Contournement de BEYNAC

ENQUÊTE PUBLIQUE DU 21/08 au 17/10/17

ENREGISTREMENT DES 2339/2341 OBSERVATIONS DÉMATÉRIALISÉES

(les deux dernières n'ont pas pu l'être pour faute de disponibilité.)

ATTENTION CES RÉSULTATS NON OFFICIELS N'ONT QU'UNE VALEUR INDICATIVE
ILS ONT ÉTÉ OBTENUS PAR UN SUIVI CONSTANT D'UN GROUPE D'OPPOSANTS
.
ILS SONT RENDUS PUBLICS POUR DONNER UN ORDRE DE GRANDEUR
DU RAPPORT ENTRE OBSERVATIONS OPPOSÉES ET FAVORABLES AU PROJET.

LA DIFFÉRENCE DE QUALITÉ ENTRE LES OBSERVATIONS EST AUSSI À REMARQUER

SUR LES 2339 OBSERVATIONS DÉPOULLIÉES ON TROUVE :

EXPRIMÉES 2223 SANS OPINION 35 OPPOSÉS **1913 (86,1 %)** FAVORABLES **253 (11,4 %)**

Jour	Observations	Traitées	Exprimées	NEUTRE	%	CONTRE	%	POUR	%
Total	2341	2339	2223	35	1,6	1913	86,1	253	11,4

Et le Département d'écrire son analyse dans le mémoire figurant dans l'enquête publique, page 70 au paragraphe concernant la "CONCERTATION" un paragraphe contenant une phrase mémorable, symbole de l'hypocrisie régnante et de l'imposture généralisée.

L'appréciation du Maître d'Ouvrage est qu'en aucun cas, il n'y a clivage de la population mais plutôt :
*- **une majorité, certes indifférente mais qui manifeste sa confiance dans l'action des élus** ;* (éclairée aujourd'hui par le mouvement "gilets Jaunes" cette phrase a tout son sens)
- une minorité d'opposition au projet, à laquelle le maître d'ouvrage s'est efforcé de façon rationnelle d'apporter des réponses argumentées (**minorité de plus de 80 %);**
*- sans passer sous silence, **les nombreuses expressions de soutien** au projet notamment l'association « J'aime Beynac et sa vallée» comptant environ 200 adhérents, la manifestation sur le terrain du 3 septembre 2017 et la pétition des 83 maires de la vallée de la Dordogne en faveur du projet.* (**Moins de 12% d'observations favorables au projet** ! À peine 220 participant à la mascarade anti républicaine d'usurpation d'écharpes avec quelques élus tenus par leurs envies de subventions, clientélisme dénoncé par plusieurs maires dont ceux de Beynac et de La Roque Gageac.)
Il ne parait pas pouvoir être évoqué une insuffisance de concertation face à l'effort de transparence, l'ampleur et la qualité des études conduites (d'ailleurs soulignée par M. FORRAY), la médiatisation du dossier qui a été l'occasion pour chacun de faire valoir ses arguments. (**La confusion entre concertation et l'effort de transparence d'un fonctionnement opaque est grotesque et méprisable**).
Ce dossier nous semble au contraire s'apparenter à un bel exercice de démocratie locale dont la commission d'enquête et Madame la préfète devront tirer les conclusions. **Si une réelle démocratie était établie le goudron et les plumes deviendraient la tenue des élus tricheurs (référence au livre de Philippe Pascot dont le titre est : "Du goudron et des plumes pour les délits d'élus" (éditions Max Milo)**

Observation n°2339

Par Nicolas GUIOT
Déposée le 17 octobre 2017 à 01h04

Le Temps, la Nature et l'Histoire ont doté le Périgord en général, et « notre » vallée en particulier d'atouts exceptionnels qui en font un haut lieu du tourisme en France, et qui font que sa notoriété dépasse amplement les frontières nationales. (Classement au patrimoine mondial de l'Unesco)

Le projet de contournement qui nous est présenté ici, sensé améliorer, sans les résoudre totalement, les difficultés de circulation que l'on connait 6 petites semaines par an, lors de la haute saison touristique, ambitionne de défigurer définitivement un paysage, une vallée, jusque-là préservés.

Pour un coût astronomique (sans même compter les prévisibles dépassements à venir) de plus de 10 millions d'euros le kilomètre !, ce projet, porté par le Président du Conseil Général, souhaite faire passer une voie rapide aux pieds de nos châteaux, dans ce paysage unique et exceptionnel, sans tenir compte de la pollution visuelle, atmosphérique et sonore que cela va engendrer. Et sans plus tenir compte des dégâts irréversibles sur la faune et la flore au sein d'un site pourtant classé Natura 2000.

Un tel budget, pharaonique, se comprend d'autant moins que le département est déjà particulièrement endetté, et qu'il n'a déjà pas les moyens d'entretenir les routes existantes, particulièrement dégradées. Avec 35 millions d'euros, il aurait pourtant l'opportunité des transformer nos routes « A la noix » en routes DE la noix, comme l'indiquent déjà les panneaux routiers.

Comment comprendre qu'un tel projet, né il y a plus de 30 ans, au siècle précédent, ne tienne pas compte des évolutions récentes telles que l'élargissement de la route à Beynac, mais surtout, des changements de mentalités qui s'opèrent aujourd'hui. En effet, et à titre d'exemple, les récents travaux de réhabilitation des accès au Mont Saint Michel, un autre haut lieu touristique, ont ainsi sensiblement éloigné les voitures de l'Abbaye. Ailleurs, à Paris, il est question d'interdire prochainement les moteurs thermiques dans l'enceinte de la ville. Pourquoi s'orienter dans une direction opposée, pourquoi faire la part belle au trafic routier, pourquoi inciter les camions à emprunter demain une voie qui passera entre les châteaux de Marqueyssac, Castelnaud, Fayrac et Beynac, pourquoi ne pas admettre, tout simplement, que ce projet qui a pu, en son temps, paraître moderne, est aujourd'hui à contre-courant des valeurs modernes, obsolète, et indécent par son ampleur et son budget ?

Ce projet est par ailleurs synonyme de mort pour les commerces de proximité de Beynac « intra-muros », ceux qui ouvrent toute l'année. Là encore, le projet est à contre-courant. Il y 30 ans, on a créé de grands centres commerciaux en périphérie, aujourd'hui, on chercher à préserver et redynamiser le commerce de proximité, en centre-ville. Ce projet va laisser les commerces de Beynac exsangues.

Notre vallée a tous les atouts pour attirer les touristes. C'est un privilège que n'ont pas bien d'autres zones géographiques. Il faut donc faire avec, en accepter tous les bienfaits mais aussi les quelques inconvénients. On parle ici de 6 semaines sur les 52 que compte l'année. Le contournement du centre de Sarlat a été mis en place. Pour autant, il faut, durant ces 6 fameuses

semaines d'été, toujours autant de temps pour aller vers Sarlat, car même avec ce contournement, nos routes, en amont, ne peuvent absorber le flux de circulation touristique. Ce n'est donc pas ces 3.5 km qui vont modifier considérablement la circulation l'été, et je suis persuadé que les touristes qui visitent le Périgord s'en accommodent très bien. Sinon, ils ne seraient pas si nombreux chaque année.

En lieu et place, le Conseil Général pourrait, pour un budget bien moindre, faire un rond-point au carrefour de la route de Castelnaud et la Roque Gageac. Cela permettrait de fluidifier et sécuriser grandement le trafic, comme l'a permis, déjà, l'élargissement de Beynac, sans pour autant défigurer le paysage.

En supprimant, progressivement, par petites touches, les différents points noirs, on pourrait parvenir au même objectif que celui visé par ce projet, à savoir fluidifier globalement la circulation, mais sans balafre sur ce magnifique paysage, sans dépenser des sommes colossales.

Il est important , enfin, de noter que même l'émissaire dépêché par le gouvernement préconise de ne pas se précipiter, et d'étudier, à l'été 2018, la réalité des problématiques de circulation à Beynac, maintenant que l'élargissement est effectif.

En conclusion, je souhaite donc que cette Enquête Publique puisse se prononcer CONTRE ce projet d'un autre temps, obsolète, d'autant plus qu'il paraît entaché d'irrégularités ou à tout le moins d'anomalies (Cf rapport d'Anticor). Personne n'a le droit de saccager un tel paysage, de sacrifier l'authenticité d'une vallée préservée depuis des siècles pour faire gagner quelques minutes sur un trajet qui est fluide... 46 semaines par an. Il y a tant à faire de plus utile avec ce budget, routes, hôpital, écoles, ephad, lutte contre les déserts médicaux, etc.

Nous avons reçu cette merveilleuse vallée, intacte, de nos ancêtres. Laissez nous la transmettre intacte et préservée aux générations suivantes. Ne commettez pas l'irréparable, pour de mauvaises raisons.

Observation n°2338

Par Michel-Véronique Guignard
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h52

En tant que botanistes, nous avons réalisé un inventaire botanique des lieux impactés par le projet. Ces travaux d'aménagement détruiraient un milieu spécifique à préserver en bord de rivière. C'est pourquoi nous sommes totalement opposés à ces travaux de contournement qui nous semblent inutiles et nuisibles pour l'environnement.
Nous adressons en PJ nos conclusions et le relevé botanique.
Michel et Véronique Guignard

Document joints

- Document n°1
- Document n°2

Observation n°2337

Par Christine de Bastard
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h44

Depuis, on parle de ce projet de contournement de Beynac.
Aujourd'hui, la route de Beynac est élargie, cela rend ce projet de contournement caduc.
De plus, en 2012, l'Unesco classe la Vallée de la Dordogne "Réserve de Biosphère".
Comment accepter tout ce béton qui va coûter 30 millions et + dans un sit classé par UNESCO ?
Tout ce béton va gâcher cette merveilleuse vallée de la Dordogne : L'endroit est magique...
Que font les bâtiments de France pour la préservation du patrimoine ?
Quel gâchis et quelles dépenses faramineuses !!!
IL EST IMPOSSIBLE DE FAIRE CROIRE QUE LES 2 PONTS EN BETON NE VERRONT PAS ET QUE CETTE NOUVELLE VOIE AMENERA DES TOURISTES...
Il faut refuser ce projet.

Observation n°2336

Par Eliette MAURE
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h35

Monsieur le Commissaire Enquêteur,

Je pense que ce projet, dans un lieu si beau, est mauvais. En effet, cette voie à grande circulation sera très visible du château de Beynac et de divers endroits, en plus d'être trop coûteuse et de détruire des terres de plaine fertiles, favorables à la culture . Il est très regrettable que le restaurant Malleville bloque l'élargissement de la chaussée à Beynac: l'installation de ce restaurant, en un lieu si sensible, n'aurait jamais, au départ, dû être autorisé et c'est étonnant qu'il l'ait été. Lors des aménagements réalisés pour la traversée de Beynac pour l'été 2017, la chaussée, au niveau de ce restaurant, pour diverses raisons évoquées (passage d'un fauteuil roulant) a été encore rétrécie, et non maintenue en l'état précédent, rendant plus encore nécessaire le projet du contournement de Beynac, alors qu'un autre circuit pour les piétons, le long du restaurant, côté rivière, aurait sans doute pu être réalisé.

Enfin, pourquoi la" Voie des côteaux", en région boisée, très faiblement peuplée, entre St Cyprien et Sarlat, n'a-t-elle pas été retenue pour dévier le trafic des poids lourds et de tous les véhicules n'ayant pas à passer par Beynac? De belles restauration de routes déjà existantes ont été réalisées partout dans notre pays, dans des régions ayant des pentes à plus forte déclivité (Massif central, par exemple...)... L'argument du relief trop accidenté tient-il vraiment?

Je vous remercie de m'avoir lue.

Observation n°2335

Anonyme
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h33

il faut maintenant cesser d'écouter les pseudo experts en écologie et leurs propos catastrophistes et erronés; ils sont contredits par l'analyse faite sur le projet dans le rapport du ministère de la transition écologique et solidaire: aucun obstacle juridique sérieux à sa réalisation, projet qui n'a pas vocation à remettre en cause le classement du futur site inscrit.

Conclusion: la déviation peut et doit de faire.

Observation n°2334

Par Claudia PLEASE
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h31

j'ai découvert la DORDOGNE en venant en vacances l'année dernière...
j'étais enchantée par le paysage naturelle et préservé entouré de tous ces châteaux.
On m'a parlé du "triangle d'or avec cette vallée des 5 châteaux".
On ne peut pas massacrer cette vallée par 2 Ponts de béton et des rond-points...
Cela va coûter autour 30 millions mais on sait qu'il y aura des dépassements.
C'est honteux de détruire ce magnifique paysage car tout ce béton ne pourra être cacher
Je suis contre ce contournement qui n'apportera que des dépenses qui peuvent utiliser pour la vie sociale de la région....

Observation n°2333

Anonyme
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h24

Mr le président du Conseil Général, plutôt que de chercher à laisser, coûte que coûte, votre marque dans cette vallée, à faire aboutir ce projet personnel, voire familial, d'un autre âge, par l'édification de cette route et de ces ponts qui vont défigurer un site exceptionnel, profitez des récents travaux d'élargissement réalisés à Beynac, profitez de l'opposition majeure qui ressort des nombreux témoignages laissés sur le site d'enquête publique, profitez du moratoire qui est recommandé par l'émissaire du ministre de l'environnement pour reconsidérer ce projet, pour reconsidérer votre position.
Je suis en effet persuadée que c'est plus en sauvant cette vallée, notre vallée, d'un projet néfaste que vous entrerez dans son Histoire, dans la postérité, qu'en imposant ce projet au budget faramineux pour une utilité très limitée. Imaginez, imaginons ensemble, ce qui pourrait être fait,utilement, pour le bien tous les périgourdins avec ces 35 millions.

Observation n°2332

Par Chassagne Pierre
Déposée le 17 octobre 2017 à 00h10

Discuter du bien-fondé, de la nécessité d'aménagements destinés à atténuer les dommages et nuisances générés par cette déviation, est explicitement reconnaitre les conséquences indélébiles que ce projet entraine. Citons notamment:
- L'endommagement de manière irréversible d'un site remarquable et unique (paysage, châteaux, villages...)
- de nouvelles nuisances (sonores, pollution...) générés par un inéluctable accroissement du trafic de poids lourds.
- La destruction d'écosystèmes fragiles (rivière, bras mort...)

Il serait visionnaire de renoncer á ce projet. S'il aurait éventuellement pu être considéré comme « moderne »dans les années 1970, Il est à contre-courant des préoccupations et du nouvel état de

conscience des populations : préservation du patrimoine, de l'environnement, alternative au tout-routier... La prise de conscience est désormais généralisée et ces idées ne sont plus celles d'hurluberlus. Ce sont plutôt les esprits réfractaires à cette évolution qui sont aujourd'hui considérés come tels (Trump par exemple).

Il sera toujours temps pour nos enfants, petits-enfants, de construire une route. Ne la leur imposons pas alors que nous n'en avons pas besoin, qu'ils n'en ont pas besoin. L'adage « il est plus facile de défaire que de faire » ne s'applique pas à ce genre de projets. La balafre restera et s'ajoutera au fardeau des ratés légués à nos descendants.

Notre pays a eu la chance d'avoir eu quelques politiques éclairées : je prendrais la loi littorale en exemple. La France est un des rares pays à avoir eu ses façades côtières préservés du bétonnage. Je suis de la génération suivante (né au début des années 80), et suis particulièrement reconnaissant à mes aines d'avoir ainsi protégé un cadre dont je peux jouir aujourd'hui.

La vallée de la Dordogne, ses châteaux, ses villages, ses paysages doivent être préservés. Discuter de merlons, reboisement, semble dérisoire aux regards des dégradations générés.

Observation n°2331

Par Christian Vidalie
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h56

Originaire de la vallée, je m'oppose farouchement au 'bétonnage' absurde au coeur du coeur du Périgord noir; une route de contournement, un rond-point, deux ponts métalliques ..... c'est défigurer à tout jamais l'un des sites touristiques les plus attractifs de France !
Il faut préserver et sauver une des plus belles réserves de biosphère nationale.
Gardons notre authenticité millénaire !
Christian Vidalie 34480 Magalas

Observation n°2330

Par pierre-Edouard JOINEL
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h52

je suis jeune , vit et travaille dans cette belle région dans laquelle j'ai choisi de rester
je suis opposé à cette déviation pour plusieurs raisons:
-Aucune mesure compensatoire ne pourra remplacer l'existant.
-Ce projet est pharaonique : 2 ponts , un tunnel , des ronds point .....sur 3,5 KM de route cela parait absurde ; il va coûter très cher sans doute plus que son estimation .....
- ce projet va balafrer un des paysage les plus prestigieux de France malgré les compensations promises.
- le bassin hydrographique de la Dordogne est classé réserve de biosphère et le projet veut toucher cette réserve en plein cœur. pourquoi ?? alors même que la nouvelle loi sur la biodiversité prévoit normalement d'Eviter , Réduire avant de Compenser ???
je ne crois pas du tout que cela apportera un développement économique ; il n'y a qu'a regarder ce que provoquent les routes ou déviation : une désertification des villages .
- les travaux d'élargissement et de sécurisation des piétons de la traversée de Beynac ont coûté cher , remplissent bien leur rôle et rendent ce projet de nouvelle route INUTILE

-je déplore le peu de concertation à l'échelle locale sur ce projet ; a par cette enquête il n'y a pas eu de réunions d'échange. on aurait pu débattre sur cette fameuse ERC ....

Observation n°2329

Par Roselyne Bernier
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h45
Nous allons régulièrement en Dordogne car nous avons des amis qui ont une maison à Vezac.
Nous aimons la beauté et la sérénité de ce paysage qui a été préservé...
Quand nous avons appris et lu dans le journal de projet de contournement de Beynac, nous avons été surpris car la route de Beynac a été élargie dans le village et ne nécessite pas ce projet pharaonique..
NOUS SOMMES CONTRE CE PROJET DE CONTOURNEMENT CAR IL NE FAUT PAS DETRUIRE CE MAGNIFIQUE PAYSAGE PAR DES 2 PONTS ET UN SOUTERRAIN QUI VONT GOUTER TRES CHER...
CETTE SOMME PEUT ÊTRE UTILISER POUR DES PROJETS PLUS UTILES

Observation n°2328

Par Jean Altmann
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h37
Dans une région qui témoigne de l'expression précoce du sens de la beauté, les préoccupations d'ordre esthétique ont toute leur place quand il s'agit de modifier le paysage. Et ce sera le cas, en particulier lors du franchissement de la Dordogne par l'édification d'un pont en béton accolé au Viaduc de Fayrac.
Plusieurs milliers de canoës une quinzaine gabarres et des centaines de promeneurs fréquentent quotidiennement son site, pendant la saison touristique. Ainsi deux cent mille personnes admirent chaque année l'un des plus beaux points de vue de la vallée. De retour chez elles, ce sont autant d'ambassadeurs qui assurent la promotion du secteur et pérennisent son attrait.
Le tablier du nouvel ouvrage mesurera 15 mètres de largeur et seulement 10 mètres le sépareront de son aîné 2 fois et demi moins large. La vue en contre plongée dorénavant offerte aux visiteurs promet d'être saisissante mais pas au bon sens du terme
Si le projet de pont routier voit le jour la dégradation de la perspective créera un préjudice esthétique qui portera atteinte à l'économie touristique Mais il sera trop tard pour revenir en arrière.
Les entreprises spécialisées pourraient démolir des édifices controversés, comme la Tour Eiffel, la Pyramide du Louvre ou le Centre Beaubourg. Pour peu, bien sûr, que dans un élan unanime, on décide de rendre leur état d'origine au Champ de Mars, au Louvre et au quartier de l'Hôtel de ville. Par contre, il n'en va pas de même pour un pont. S'il s'avère disgracieux, ou inutile voire la deux à la fois, il demeurera quand même là pendant des générations.
Le tout récent rapport de la CGEDD montre que l'utilité de deux ponts supplémentaires sur la Dordogne reste à prouver. Par ailleurs, les croquis des documents de l'enquête ne suffisent pas pour évaluer leur esthétique. Les illustrations reprennent toutes les astuces du métier. Les véhicules sont absents de la plupart des représentations des ouvrages. La stylisation du paysage en arrière plan occulte tout son charme et son caractère. Le choix de la perspective permet de fondre fallacieusement le nouvel ouvrage dans l'ancien.
Il existe pourtant un moyen de se forger une opinion.
Le pont de Carlux, permet d'imaginer sur un ouvrage contemporain du viaduc de Fayrac, la juxtaposition d'un élément moderne.
Dans l'environnement plus dégagé de Carlux, cette opération apparaît comme inacceptable Pourtant elle ne le sera pas moins dans les abords boisés du Viaduc de Fayrac

Observation n°2327

Par Karen MUNIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h17

Monsieur le Commissaire Enquêteur,
Il m'apparaît que ce projet de contournement n'est pas opportun. La circulation a été améliorée récemment. Ce projet engendre donc des dépenses colossales pour une finalité contestable
Je vous remercie de l'attention que vous porterez à cette demande, et vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire Enquêteur, l'expression de ma considération distinguée.

Karen MUNIER

Observation n°2326

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h15
La déviation de Beynac, aurait comme raison d'être (avouée) de permettre une meilleure circulation dans Beynac qui était de siége d'embouteillages mémorables quand deux gros gabarits se croisaient (cars, gros camions, gros camping-cars, etc..) ou quand un gros camion se coinçait sous le pont SNCF à la sortie de Beynac. Seulement depuis des fonds publics ont été investis, à bon escient, pour élargir la chaussée dans Beynac et pour surélever la passerelle SNCF si bien que la circulation devient tout à fait satisfaisante depuis, avec bien sûr toujours des ralentissements aux heures de pointe mais seulement en pleine période estivale (15 juillet - 15 août) comme dans d'autres villages et régions touristiques. Pourquoi alors investir encore des fonds publics dans ce projet, estimé à environ 32M d'euros (budget qui sera comme toujours dépassé) uniquement pour améliorer la circulation un mois par an. La dépense serait disproportionnée par rapport aux avantages escomptés. Cette déviation, de fait, perd de sa "légitimité".
Le contribuable Périgourdin commence a en avoir assez de voir ses impôts locaux augmenter inexorablement, année après année, et sans aucun espoir que cela puisse diminuer un jour (nos politiciens n'en ont pas encore pris conscience)

En plus cette déviation s'inscrit dans un site remarquable, façonné par la Dordogne dans le calcaire, avec une densité importante de monuments, de villages pittoresques, de jardins ce qui en fait un lieu touristique majeur, avec des retombées financières en rapport:

- des monuments:
- classés aux monuments historiques: château de Beynac et son église, château de Castelnaud.
- inscrits aux monuments historiques: châteaux de Fayrac, de Marqueyssac, des Milandes avec sa chapelle, de Lacoste, et l'église de Vézac.

- des sites inscrits:
- le parc de Marqueyssac, le parc du château de Lacoste.
- la Vallée de la Dordogne et du Céou.

Intérêt d'un site inscrit: "L'objectif principal est la conservation des milieux et des paysages dans leurs qualités actuelles" Il ne semble pas que le projet projeté de déviation rentre dans ce cadre!

- des vestiges archéologiques:
- Découverts lors des fouilles.

La Vallée de la Dordogne a été classée par l'UNESCO en 2012 "Réserve de biosphère" et dans le secteur qui intéresse la déviation de Beynac, la Dordogne a été classée zone centrale
c'est à dire qu'elle comprend "un écosystème strictement protégé qui contribue à la conservation des paysages, des écosystèmes, des espèces et de la variation génétique"
La zone tampon qui l'entoure "est utilisée pour des activités compatibles avec des pratiques écologiquement viables susceptibles de renforcer la recherche, le suivi, la formation et l'éducation scientifiques". Il ne semble pas non plus que le projet projeté de déviation rentre dans ce cadre de "conservation des paysages"!

A quoi servent donc ces protections des monuments et des sites, mises en place par l'Etat, si le Conseil Départemental peut y construire des routes supplémentaires, deux grands ponts, une trémie sous la voie

SNCF et des giratoires, infrastructures qui ne risquent pas, c'est le moins qu'on puisse dire, de "conserver le site et ses paysages" L'architecte des bâtiments de France est par contre beaucoup plus scrupuleux et tatillon quand il s'agit de particuliers.

L'impact visuel de cette déviation serait catastrophique surtout pour le château de Fayrac. Il suffit déjà de se rendre sur place, et de voir le volume des remblais de la rampe d'accès au pont SNCF déjà existant, qui ne supporte actuellement qu'une voie ferrée (donc une emprise peu large) pour ce faire une idée de ce que sera celle d'une route aux normes européennes avec ses bas-cotés et sa piste cyclable greffée. Il sera impossible de par sa largeur de la "cacher" avec des arbres aux abords des ponts, surtout depuis les points de vue en hauteur que sont les châteaux de Beynac et de Castelnaud. De plus l'esthétique choisie des futurs ponts n'est pas faite pour les fondre dans le paysage, mais plutôt pour attirer l'attention comme si le trafic routier (et ses nuisances) ni suffirait pas à lui tout seul. On à du mal à imaginer que l'on se trouve dans le cœur touristique du Périgord Noir, dans sa partie la plus sensible, et la plus visitée. Au fait comment se fait-il que l'architecture des ponts, proposée lors de la précédente enquête publique, ait changé?

L'impact sonore sera également important car les véhicules y circuleront à 90km/h (demandez donc aux riverains qui se situent en hauteur de la déviation de Sarlat ce qu'ils en pensent) Comme nous sommes dans une vallée encaissée les nuisances sonores remonteront en face vers le haut de Beynac et son château alors qu' actuellement il n'entendent pratiquement rien.

Il est évident, si cette déviation se faisait, qu'il y aurait un appel de circulation, notamment de poids lourds, et que le giratoire de cette déviation, sur la commune de Vézac, serait un nouveau point noir, ainsi que l'arrivée dans Sarlat qui est déjà saturée avec des ralentissements spectaculaires qui remontent haut vers la combe de Lama.

Je suis contre ce projet (qui sera destructeur d'un des plus beau site de France de par ses nuisances sonores et visuelles) incompatible avec un avenir touristique durable. Le tourisme étant pourtant un élément non négligeable de notre économie locale.

Observation n°2325

Par Aymeric de Hemptinne
Déposée le 16 octobre 2017 à 23h00
Le projet en tant que tel ne fait déjà aucun sens.
Ce ne sont pas les quelques semaines d'engorgement en été qui pose problème.
C'est à se demander qui a fait l'étude.

50 millions est le budget initial. Il y a toujours minimum 40% en plus.
Ajoutez à cela le manque à gagner d'une vallée abîmée, qui attire aujourd'hui autant de touristes et cela rend le coût de ce projet encore plus aberrant.

J'ai la chance d'avoir passé de splendides vacances dans cette superbe région.
A force de bétonner absolument tout et céder aux chants des entrepreneurs, que les responsables se posent la question si certaines côtes espagnoles ou montagnes françaises valaient la peine d'être complètement dénaturées...

Observation n°2324

Par Sébastian MACIAS
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h59
Je suis contre ce projet inutile, coûteux et inadapté. Cette vallée unique mérite mieux.
Tout d’abord, le projet s’appuie sur une étude d’impact partiale, incomplète et irrégulière.
Pour rappel, l’avis négatif de l’enquête publique de Vezac de 1994.

Ses rédacteurs sont aussi maître d'œuvre, ce qui n'est pas compatible avec la loi MOP.
Des scénarios alternatifs devaient être réellement étudiés afin d'être comparés avec la solution de référence , par exemple le passage par la route des coteaux au nord de Beynac, or 1 seul scénario a été présenté aux élus.
L'évolution probable des différents facteurs au regard de l'environnement a-t-elle été évaluée face au changement climatique ? L'augmentation de la circulation, l'accroissement de l'embâcle au niveau des ponts au regard des risques hydrauliques ou la préservation de la ressource eau, ont-elles été modélisées en tenant compte des risques futurs. Pouvez vous confirmer que les lieux choisis pour les compensations hydrauliques ne soient pas déjà des zones humides ou inondables.
Le volet urbanisme ne comprend que la situation existante. La planification urbaine des 3 communes devrait être présentée au regard des évolutions foncières constatées sur les voies de déviation réalisées par les départements.
Le volet historique n'est pas abordé alors que cette vallée cernée de châteaux dispose d'un patrimoine riche. La route de Beynac existe depuis fort longtemps, les usages , la faune , la flore se sont développés par rapport à cela. La route sur la corniche a bien moins d'impact qu'en creux de vallée. Les multiples points de vues ne sont pas répertoriés.
Outre la quantité disproportionnée d'ouvrages pour résoudre la gêne de circulation saisonnière, le projet ne présente pas les qualités architecturales et paysagères d'insertion dans son environnement (béton, traitement horticole, formes ...). Les esquisses du pont de Vezac sont tronquées en faisant croire que le pont sera à peine visible, il n'y a pas de voitures dessinées. Le design de l'ensemble des ouvrages se veut volontairement moderne . Dans une zone avec autant de monuments historiques , quelles sont les traces des avis de l'architecte des Bâtiments de France , ne fallait il pas un avis et un jury régional compte tenu du contexte. En tout cas, l'impact visuel pour les milliers de touriste en canoë en descendant depuis Castelnaud n'est même pas mentionné.
L'amélioration de la voie existante de Beynac constitue indéniablement la solution à développer , en régulant la circulation en amont et dans le bourg, en élargissant encore certaines sections, en relocalisant l'anomalie que constitue la terrasse de l'hôtel .
Pour terminer je précise que chaque année , depuis 1993 je passe quelques semaines à la treille , hameau de Castelnaud , traversé par le projet de la déviation , à la Barrière, exactement où ma famille est propriétaire d'une maison , à quelques mètres du projet. Bien qu'il soit dans les cartons depuis les années 70, jamais aucun élu n'est venu nous rendre visite pour s'inquiéter des conséquences de ce projet auprès des administrés que nous sommes. (Une simple proposition de rendez- vous était la moindre marque de respect républicain) . Alors lorsque l'étude du département annonce que seuls des travaux d'isolation phonique par l'intérieur, à moindre coût, suffiraient à compenser l'ensemble des nuisances que nous subirions, il est légitime de penser que le département est aussi réaliste sur les compensations envisagées sur le milieu naturel aquatique et sur la qualité des solutions techniques proposées.
Ce projet ne relève d'aucune urgence. D'autres scénarios doivent être comparés.

Observation n°2323

Par Pierre-Adrien MUNIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h44
Monsieur le Commissaire enquêteur,

Connaissant depuis ma plus petite enfance la vallée de la Dordogne car ayant la chance de profiter d'une maison familiale à Beynac dont je représente la troisième génération, je vous informe de ce projet de contournement du village de Beynac est une hérésie pour plusieurs raisons :

1) Le village a réalisé l'élargissement de la voie sur berge (D 703) afin d'éviter les bouchons. Cet élargissement est un succès car j'ai pu constater personnellement la quasi disparition des ralentissements, et ce, même au plus fort de la saison touristique. Cet élargissement a été réalisé dans un souci de respect de l'aspect de la vallée, mais aussi de la circulation des piétons dans la plus parfaite sécurité. La déviation n'a donc plus d'intérêt sur ces points.

2) Ce projet de contournement nécessite l'édification d'ouvrages d'arts couteux sur le plan écologique,

esthétique et surtout financier :

a. Ecologique car les travaux seront long et nécessitent de défricher plus d'un hectare dans cette vallée qui est vierge de tout ouvrage d'art, bétonnage et goudronnage à ces emplacements. Cette déviation apportera de manière irrémédiable des pollutions sonores et chimiques par les gaz d'échappements dégagés par le trafic routier.
b. Esthétique car les ponts et le tunnel ne sont absolument pas en adéquation avec le passé historique et agricole de la vallée préservé. Le déroulement de ce ruban bitumeux viendra couper ces champs et zones humides telle une balafre. Il viendra également défigurer l'église du château de FEYRAC
c. Financier car à l'heure où les Français et les collectivités sont appelés à la raison, ou les APL s=doivent être réduites, ou les bailleurs sont appelés à réduire les loyers de quelques euros, il parait inconcevable de décider de travaux d'un montant annoncé à 32 millions d'euros, sans tenir compte des inévitables dépassements de budgets !

3) Il aurait été plus logique d'étudier l'aménagement de la D25 entre SAINT CYPRIEN et SARLAT LA CANEDA, qui aurait peut-être été moins coûteux financièrement et écologiquement. Rappelons que durant les travaux d'élargissement de la D703 à BEYNAC, les poids lourd ont été déviés alors que la déviation n'existait pas !

Vous remerciant par avance de l'attention que vous porterez à mes remarques,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire Enquêteur, l'expression de ma parfaite considération

Pierre-Adrien MUNIER

Observation n°2322

Par Pâquerette DURAND
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h43
Je suis contre ce projet de contournement de Beynac.
D'une part c'est un projet qui va défigurer un paysage emblématique de la Dordogne et d'autre part je pense que c'est un gaspillage de l'argent publique, d'autant plus que des études montrent que le coût affiché est très certainement fortement sous-estimé et sera donc très certainement largement dépassé.
C'est un projet qui a déjà été envisagé il y a plus de 30 ans et qui revient sur le tapis alors qu'il a déjà été refusé à l'époque. Je pense que c'est un projet avant tout d'égo ou de revanche politique. De plus, les études de solution(s) alternative(s) n'ont pas été faites (ou pas faites sérieusement), alors qu'il en existe (D25 par exemple).
Nous devons aussi penser aux générations futures et il est de notre responsabilité de prendre soin de ce que nous avons hérité de nos ancêtre, de le préserver et de le transmettre à nos enfants embelli et non pas défiguré.
Et puis, alors que nous sommes en pleines interrogations sur les problèmes de pollution engendrés par le trafic routier, sur la transition énergétique et sur comment agir afin de limiter notre impact sur le réchauffement climatique, ce projet apparait en retard de 30 ans sur l'évolution de la société et en complet décalage avec les préoccupations actuelles.
Je suis définitivement contre ce projet que je trouve d'une absurdité totale.

Pâquerette DURAND

Observation n°2321

Par MURIEL LAFUSTE
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h43
Même s’il l’on considère qu’il ne nous appartient pas de mettre en cause une décision d’aménagement voulue et votée par une assemblée de conseillers départementaux régulièrement élue, le tracé projeté de cette

route nouvelle appelle de notre part deux observations, s’appuyant sur notre fréquentation assidue - depuis 40 ans - de ce méandre de la Dordogne situé entre Les Milandes et Fayrac.
- Le département promet, dans ses présentations, la « meilleure intégration paysagère de la voie nouvelle », et affirme que « la déviation sera peu visible, voire invisible, depuis les sites majeurs de la vallée ».
A priori, nous ne disposons pas d’éléments complémentaires visant à étayer ou à apporter la preuve de cette intégration ; lorsque l’on constate, dix après la fin des travaux et malgré les promesses d’élus (municipaux cette fois-ci), l’absence totale « d’intégration paysagère » du parking des Espores, au bas du bourg de Castelnaud, on peut s’interroger sur la valeur et la réalité de cet engagement. Le site du confluent de la Dordogne et du Céou, visible depuis le château et le bourg, est aujourd’hui défiguré par l’impact visuel incontestable d’un parking - vide et éclairé dix mois par an - et dont « l’intégration paysagère » semble pour le moins non maîtrisée.
- La seconde observation concerne la réorientation des flux automobiles dans cette partie de la vallée, induite par ce projet de voie nouvelle : le tracé présenté prévoit une sortie au niveau de l’ancienne gare de Castelnaud-Fayrac, se raccordant à la D53, qui mène au bourg et au château de Castelnaud, passant sous le château de Fayrac et longeant ensuite la Dordogne au plus près, pour rejoindre la D57 sur la place du bas du Bourg, marqué par un stop.
Il nous semble donc que, orienté par les outils de guidage, les visiteurs du château ou du bourg de Castelnaud venant de l’aval de la vallée (500.000 visiteurs/an !), vont désormais être incités à sortir à la Treille et à emprunter cette route charmante, au bord de l’eau et absolument propice et adaptée aux circulations douces.
Est-ce que le fait de reporter cette circulation d’accès sous les châteaux de Fayrac et Castelnaud est un choix souhaité et maîtrisé ? Les longues files d’attente estivales, au croisement de la D57 et de la D703 ne vont elles pas se reporter au cœur même du village de Castelnaud ?

Observation n°2320

Par Antonin Hartz
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h20
A toutes les personnes décisionnaires, ainsi que les quelques personnes favorables à ce projet,

je me permets d'insister, prenez le temps de lire et de considérer les propositions du collectif "sauvons la vallée de la Dordogne". (observation 2164)
Ces propositions solutionneraient (pour de vrai) la circulation à Beynac mais aussi dans toute la vallée avec pour objectif de RÉDUIRE le nombre de véhicules tout en favorisant le tourisme....
Les effets de ces mesures seraient bénéfiques POUR TOUT LE MONDE (habitants, usagés de la route, touristes, commerçants, agriculteurs, piétons, vélos, poids lourds....).
L'angle de réflexion prit par le collectif SVD est vraiment innovant et en accord parfait avec les courants de pensées actuels, tout le monde s'y retrouverait et le budget engagé serait plus décent que celui annoncé par le conseil départemental.

Germinal Peiro quant à lui nous impose une solution "à l'ancienne" (bétonnage, goudronnage, avec destruction de tout ce qui se trouve sur le passage (arbres, bâtiments anciens...)...) qui aura l'effet d'augmenter le nombre de véhicules, d’augmenter la pollution, d'augmenter les bouchons, d'augmenter le bruit, d'augmenter la vitesse....

En lisant cette enquête publique et les observations des personnes favorables au contournement on se rend compte que les propositions du collectif SVD subviendraient à leurs revendications. Malheureusement la plupart refusent d'en prendre connaissance à l'image de Germinal Peiro.
On voit aussi que beaucoup de personnes "favorables" sont en réalité contre les gens contre, en pensant avoir à faire à des conservateurs extrêmes ou écolos militants...etc..
En réalité, la majorité a une vision constructive avec une grande connaissance du terrain et de tous les paramètres à prendre en compte, de façon à proposer une vrai solution d'avenir.

Observation n°2319

Par JPierre LEVANNIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h17
Comment peut-on avoir des idées aussi saugrenues; cela reviendrait à souiller définitivement un paysage de carte postale. Mais au nom de l'économie, parce qu'il est là le fond du problème, on est capable de ne plus rien respecter même un classement UNESCO. On oublie qu'en 10 ans, on a bétonné l'équivalent, en France, de la Gironde et des Pyrénées Atlantiques. Mais qu' importe, on continue. On constate une fois encore qu'en voulant régler un problème, le remède est pire que la maladie. Il serait temps de réfléchir à des solutions plus respectueuses de notre environnement. J'espère que ce projet sera abandonné

Observation n°2318

Déposée le 16 octobre 2017 à 22h16
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°2317

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h16

Dans le cadre du projet de contournement de Beynac l'intérêt architectural et paysager de ce site de la Dordogne est à privilégier par rapport à une infrastructure routière qui serai, à mon sens, trop coûteuse et trop dégradante des idées que l'on défend dans une terre de gastronomie et d'environnement. Certaines personnes recherchent dans la Dordogne un désir d'évasion et de découverte de notre patrimoine qui est de plus en plus en danger. Ce n'est pas en faisant un aménagement routier que nous irons dans ce sens. La Dordogne restera un département touristique et agréable à visiter pour nos concitoyens si on ne bétonne pas trop notre environnement.
C'est pour cela que je m'oppose à ce projet routier.

Observation n°2316

Par Marie Vidalie
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h14

Je suis CONTRE ce projet.
Cette vallée au paysage préservé est classée en réserve de biosphere et zone Natura 2000. Je ne comprend pas qu'on envisage « aujourd'hui" d'y construire 2 ponts, 1 tunnel et un rond point (sur une section de 3,5 km) ...

Observation n°2315

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h06

Je suis contre ce projet de déviation de Beynac :
C'est un projet qui n'a plus lieu d'être, les travaux réalisés à Beynac ont montré que les embouteillages de l'été ont quasiment disparu , je le sais, je l'ai vu, j'y habite ! De plus il n'a jamais été question d'évoquer les embouteillages du pont de Castelnaud au Luc qui eux persisteront, déviation ou non.
Cette déviation coûtera très cher, beaucoup trop cher pour nous les contribuables ; le budget

annoncé est bien en dessous de la réalité, et il y a mieux à faire en Dordogne que gâcher l'argent public ; nous sommes un département sinistré en matière d'emplois et de santé et tout cet argent mériterait d'être utilisé pour des actions sociales.
Ce projet est obsolète, ce qui était envisageable il y a trente ans n'est plus d'actualité à l'heure actuelle.
Une grande route amènera forcément un afflux de véhicules et particulièrement de camions : la pollution augmentera, pollution visuelle et pollution due aux gaz d'échappement mais aussi nuisances avec le bruit déployé par cet afflux de véhicules et de poids lourds ; nous retrouverons forcément cet afflux sur la route de Bergerac et le trafic sera augmenté.
Cette vallée est un trésor, un véritable bijou qu'il faut préserver : la beauté des paysages, du patrimoine architectural qui attire tellement de visiteurs ; il faut aussi penser à toutes les nuisances et destructions que cela entrainera : destruction d'une forêt primaire, d'un habitat propre à de nombreuses espèces animales ; travaux d'encrage des piliers de pont qui modifierons les flux de la rivière et bouleverseront le sous-sol ; n'oublions pas que cette vallée a été classée par l'Unesco, alors au nom de quoi ou au nom de qui le président du conseil départemental veut il sacrifier cette vallée ?
De plus ces travaux gigantesques feront que les berges de la Dordogne seront surélevées , alors quelle sera la vue qu'auront les pratiquants de canoë ? des talus ? Cela risque à terme d'entraîner une diminution voire une disparition de cette activité qui emploie pas mal de saisonniers pendant la saison touristique.
La route passera dans une zone inondable, que se passera-til en cas de crue de la Dordogne comme en février 2016 ?
Et je me pose des questions ... Pourquoi un tel revirement de beaucoup de Maires de la région de Beynac qui étaient opposés au début et maintenant qui sont pour ce projet de déviation ? Pots de vin, dessous de tables, menaces ... je ne sais pas ce qui se passe par dessous mais peut-être que l'Histoire nous révélera plus tard la véritable histoire de ce projet...
Alors je suis contre ce projet, je suis pour le respect de la Nature et de ses habitants et non leur destruction ; je suis contre l'argent public mal dépensé et les magouilles de toutes sortes ! Seuls les imbéciles ne changent pas d'avis, alors monsieur le Président du Conseil Départemental, revenez sur votre décision et sauvez cette vallée.

Observation n°2314

Par Philippe d'eaubonne
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h03

Messieurs les enquêteurs,

Cette enquête s'arrête demain Mardi. En lisant les arguments exposés vous pouvez aisément vous rendre de compte de la difficulté de valider une telle enquête. Vous ne pouvez pas en aucun cas - sauf si vous êtes instruit par le porteur du projet, ce dont j'espère pouvoir douter - (certains de vos prédécesseurs ont avoué "bien après les faits" avoir été littéralement piloté pour imposer la décision du porteur de projet à cette époque - Donc, Vous ne pouvez pas répondre positivement à la tâche qui vous est assignée. Ceci pour deux raisons :
1 - vous vous êtes rendu compte que le fond de l'enquête n'est pas de savoir si l'on doit faire des modifications à la marge, à savoir s'il faut mettre du sable sur la page ou peindre les piles avec des poissons rouges pour faire illusion sur la vue désastreuse des emprises de ponts, mais vous vous êtes rendus compte que cette enquête porte sur l'acceptation ou non de ce projet. La réponse est claire : c'est NON, par le passé ce fut plus de 170 000 oppositions et ce coup ci, une pétition

rassemble aussi plus de 5000 NON. Malgré les efforts du porteur du projet, ceint d'une écharpe qu'il ne doit plus porter car il n'est plus député, entouré de peu de supporters car ces derniers ont envoyé leurs adjoints pour signer par ordre, bref dans une cacophonie resplendissante, ce dernier est venu défendre SA DEVIATION et non les à cotés demandés par cette enquête. C'est donc de la déviation que vous devrez juger.
2 - si vous vous fiez à l'ensemble de cette enquête et uniquement celle-ci , ce sera NON aussi.

La tâche s'avère compliquée de remonter le courant et donner un avis favorable.

Les français, les touristes de tous les pays qui nous visitent ou non ont visité verrons à quelle point la France n'a aucun respect des traités "celui de l'UNESCO Zone de Biosphère" par exemple et surtout n'a aucun respect pour la beauté de ses sites et son histoire , ce qui est beaucoup plus grave.

Notre porteur de projet a su bien faire écrire et signer de son nom un texte que je joins et qui montre son attachement profond à l'histoire , mais tout le monde comprendra qu'il est plus attacher à lui-même pour faire ce qui est de plus ignoble, à savoir massacrer un point millénaire en histoire et patrimoine pour sa propre Image..... ceci est impensable.

Maintenant je vous suggère humblement de continuer votre enquête, et d'analyser les fameux "anonymes", certains sont des élus du peuple qui n'osent pas sortir à la lumière car ils savent que le système mis en place ici les écrasera ..... c'est la politique mise en place par notre dirigeant. Ayez le courage d'interroger des élus proches, ne serait ce que sur ces 4 communes et vous vérifierez de vous même du système mis en place.... C'est tout simplement affligeant.
Le texte joint mérite une étude sur la prose et l'histoire de ce pays.

je vous souhaite bon courage.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2313

Par Mathilde Guignard
Déposée le 16 octobre 2017 à 22h01

Je suis contre ce projet de déviation pour diverses raisons :
- Ses constructions auraient un impact paysager très important dans un des plus beaux sites du Périgord.
- La zone concernée est un milieu écologique dont la valeur a été reconnue par de nombreux scientifiques et l'Unesco.
- Le tracé de ce projet routier se trouve en zone inondable et est souvent plongé dans un épais brouillard, rendant la circulation dangereuse sur une voie rapide.
- Ce projet est trop coûteux et n'est plus justifié suite aux travaux d'élargissement effectués dans le bourg de Beynac.

Observation n°2312

Par Michel RODES
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h45

Monsieur le Commissaire Enquêteur,

Je me permets de vous écrire pour vous demander de bien vouloir enregistrer mon opposition au projet de contournement de Beynac par une voie routière de 30 m d'emprise , avec deux ponts sur la Dordogne, au milieu de ce paysage fabuleux et prestigieux façonné par des siècles de travail humain et de mise en valeur respectueuse de cet espace unique et irremplaçable.
Cette infrastructure, avec ses ponts en béton s'imposerait en co-visibilité avec ces châteaux médiévaux dont la pierre de taille défie les siècles et force l'admiration. Les ponts ferroviaires du XIX ° s sont eux aussi en pierre. Cette balafre routière briserait un paysage harmonieux mais aussi la continuité écologique.
Ce projet ne répond pas au principe " Eviter,Réduire,Compenser". Il s'impose sur 20 hectares dans un des sites les plus emblématiques de notre patrimoine historique. L'économie touristique elle même a tout à y perdre. Ce n'est pas en défigurant et banalisant cet espace que l'on améliore son véritable potentiel. Le coût élevé -32 Millions d'euros - devrait inciter à mettre au point des alternatives de type déplacements doux, recours à la voie ferrée, aux navettes et parking périphériques. D'autant que des travaux ont déjà été réalisés pour la traversée de Beynac.
Au final ce projet ne prend pas en compte l'environnement naturel, historique , économique et humain du territoire qu'il prétend améliorer.

En vous remerciant de votre attention, je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire Enquêteur mes salutations très respectueuses et distinguées.
Michel Rodes
Agrégé de géographie

Observation n°2311

Par Thibaud Joinel
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h39

Je suis contre cette déviation, parce que je juge qu'elle vas complètement défiguré le paysage de cette magnifique et historique vallée. De plus d'un point de vue économique je trouve scandaleux que l'on dépense autant d'argent publique dans un projet complètement obsolète et sans réel intérêt.

Observation n°2310

Par Jean-Pierre Bezanger
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h35

Favorable à la déviation.
Les difficultés dans la traversée du village sont quotidiennes toute l'année.
Nuisances sonores et olfactives du au trafic des véhicules en transit qui s'intensifient en période estivale.
Comment profiter des aménagements (passerelle sur la Dordogne) avec une pollution à proximité..... Il est de même pour les terrasses des cafés.
Et les résidents Beynacois respireront mieux.....

Vue de Fayrac, le spectacle est tellement beau, que les visiteurs
auront à coeur de voir ce joyau de plus près.

Observation n°2309

Par Nathalie VAN LANEN
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h25

Je suis opposée à ce projet qui va totalement dénaturer ce coin de vallée que tant de touristes viennent découvrir et nous envient. Gardons à ces lieux leur quiétude et leur douceur et préservons ce patrimoine écologique et touristique pour les générations futures.
De plus, le budget de ce projet, très certainement sous-estimé, pourrait être utilisé de façon beaucoup plus utile dans l'amélioration de l'état des routes de notre département, la santé, ... en ces temps de restriction budgétaire, et non dans une réalisation qui paraît désormais inutile.

Observation n°2308

Par Nadège HOSPODAREC
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h22

J'ai découvert Castelnaud la Chapelle et ses environs il y a 4 ans et ce fut un véritable coup de foudre pour cette vallée exceptionnelle située au cœur d'une réserve mondiale de biosphère classée par l'UNESCO.
A l'heure où l'écologie est un sujet où tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut faire attention pour préserver au maximum la nature, comment peut on envisager de bétonner cet endroit magique? 2 ponts, 3 rond-points, 3,5 kms de route pour désengorger une route "encombrée" les 2 mois d'été (mais au fait quel endroit touristique n'est pas difficile pour la circulation en juillet et en août???). De quel intérêt général parle t'on lorsque le coût "annoncé" des travaux est de 35 millions d'euros alors que des services de l'hôpital de Sarlat sont menacés de fermeture, que des bureaux de poste et des services de proximité ont déjà fermé.... Cette route traversera t-elle alors un désert rural l'hiver?
Je suis contre ce projet qui est dans les cartons depuis des années.... Une enquête publique en 1994 avait déjà émis un avis défavorable! De plus, l'élargissement de la route de Beynac semble avoir résolu le problème de croisement entre les véhicules d'après les premières constatations, alors pourquoi s'obstiner à vouloir faire une nouvelle route?
Non à ce projet, non à la destruction irréversible d'une réserve mondiale de biosphère, non à la défiguration de la vallée!

Observation n°2307

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h22
Je suis contre ce projet de travaux de contournement de Beynac et Cazenac.
L'observation N°2231 exprime totalement mon opinion.
J'ai lu (presque) toutes les observations et j'ai vraiment l'impression que les « contre » sont plus nombreux que les « pour ». C'est pourquoi, j'ose espérer, Monsieur le président de la commission d'enquête que les travaux ne seront pas autorisés.

Observation n°2306

Par Sandra d'Eaubonne
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h20
Périgourdine de naissance et de coeur, je ne cesse de venter les valeurs de notre belle région. La tradition, le terroir et le patrimoine historique et culturel sont bien présents dans le périgord noir. Nous avons la chance de posséder une nature préservée avec un retour aux sources grâce à notre belle riviére de la Dordogne. L'artisanat, le tourisme et l'agriculture font vivre nos familles locales. Je regrette justement l'arrachage de noyers au profit de la mécanisation. Une faune et une flore anéantient au profit du béton, de l'asphalte et des hydrocarbures. Arrétons le massacre et soyons fiers de notre patrimoine. Améliorons nos routes existantes et ne défigurons pas nos paysages!

Observation n°2305

Par Yohan LAPLANCHE
Déposée le 16 octobre 2017 à 21h19
Je suis favorable à la déviation, la traversée De Beynac est un calvaire en été et très compliqué l'hiver des que De gros véhicules se croisent...
Le fait de m'être en place cette déviation n'affectera pas la fréquentation du château, la preuve Avec sarlat qui a aussi mis en place une déviation et qui est toujours aussi fréquenter

Observation n°2304

Par Claire Dramas
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h56
JE suis contre ce projet de détournement qui va encore avoir des conséquences négatives sur l’environnement, l’ecologie Et le bien être humain. Stop au projet routier !

Observation n°2303

Par jean leulier
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h46
Je suis contre la déviation de la voie de la vallée pour les raisons suivantes :
1) Ça coute horriblement cher de faire des ponts sur la Dordogne
2) Ça utilise des terres agricoles riches
3) Ça fait une plaie dans la vallée qui est très dommageable
4) Le bruit monte et sera intense et continuel dans les coteaux proches
5) Le flot de voitures et de camions sera dirigé vers Sarlat sur le point le plus engorgé c'est-à-dire le rond point de Pré de Cordy qui sature déjà
Reste la voix des coteaux RD25 à partir de St Cyprien /Castels mais des gens bien intentionnés se sont pressés d’implanter une maison de retraite avec un certain calcul. Certainement qu’il faudra détruire quelques maisons mais tout compte fait ce sera moins cher que de faire ces ponts et ce tunnel. Ensuite le terrain jusqu’à la jonction de la route de Meyrals n’est que rocaille. L’arrivée à Sarlat se fera au rond point de Rivaux. Tout ce trajet se fait sans détruire à jamais les bonnes terres et sera plus court.
D’autre part ce qui a été fait à La Roque Gageac est possible à Beynac en expropriant un petit peu le restaurant Malleville.
Un peu moins de hargne et un peu plus de réflexion de la part de certains des partisans de la voix de la vallée serait bienvenue. D’autant que ce problème de circulation ne dure que 6 semaines dans l’année.

Observation n°2302

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h42
Pourquoi saccager ce site classé au patrimoine mondiale de l'UNESCO?

Les travaux déjà réalisés à Beynac ont permis de réduire considérablement les quelques embouteillages estivaux. Cet été il n'y avait plus d'embouteillage à Beynac.
Quel est désormais l'utilité de ce projet qui va couter des millions?

La vallée de la Dordogne est magnifique telle qu'elle est, ne la détruisez pas. Pensez aux générations à venir.

Observation n°2301

Par Philippe SUEUR
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h38
Nous venons depuis 15 ans en vacances à Sarlat et nous sommes effarés par ce projet
Nous avons pris connaissance du rapport du CGEDD
Nous sommes POUR UN MORATOIRE -et opposés A CE PROJET
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d’amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l’été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2300

Par Geneviève SUEUR
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h37
Nous venons depuis 15 ans en vacances à Sarlat et nous sommes effarés par ce projet
Nous avons pris connaissance du rapport du CGEDD
Nous sommes POUR UN MORATOIRE -et opposés A CE PROJET
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2299

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h36
Il est incompréhensible qu'on puisse saccager ce site magnifique ; toutes les études présentées dans les études d'impact montrent bien la grande sensibilité de ce site (biodiversité terrestre et aquatique, paysages , Monuments historiques ...
On est au coeur du coeur du Périgord noir : pourquoi ensuite demande t'on des dérogations pour obtenir l'autorisation de détruire des milieux et espèces protégées : on est dans l'absurdité la plus totale !
On se tire une balle dans le pied
Ce projet est-il vraiment un projet d'intérêt général (PIG)
Ceux qui se retrouvent dans des embouteillages de quelques minutes dans le secteur devraient venir faire un stage de conduite sur la région parisienne par exemple pour enfin comprendre la chance qu'ils ont de vivre et travailler ici. On marche littéralement sur la tête!
Les travaux de compensations avec des plantations ne seront qu'un cache misère ... On laissera une trace indélébile. Ce sera irréversible. c'est vraiment un comportement irresponsable, car pour satisfaire des besoins présents avec un caprice extrêmement couteux on obère l'avenir ...
Il y en a qui n'ont rien compris à ce qu'est la préservation de la nature : doit-on continuer à tout bétonner? il y a déjà plus de 3 Millions d' ha artificialisés
Arrêtons le massacre!

Observation n°2298

Par Michèle Gaffet
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h32
Bonjour,
Merci d'avoir mis à notre disposition les documents que nous avons consultés en août 2017 à Castelnaud.

Je pense sincèrement que cette nouvelle voie est TOTALEMENT INUTILE et surtout qu'elle gâcherait la beauté du site exceptionnel . Cette misérable route ne servirait véritablement que durant les mois d'été... juillet/août et ne servirait à rien car les touristes ne l'emprunteront pas puisque justement ils veulent visiter les sites traversés précisément, ce qui laisserait les villages touristiques dans le même état d'encombrement.
Qu'est-ce que 10 mn de queue dans la vie d'un humain ? les vacanciers ont le temps ... Cool , ils sont en vacances ! Bien sûr, ne nous faîtes pas croire que les habitants (comme nous) ne peuvent pas grâce au réseau secondaire éviter les bouchons quand il y en a !!!
Non, ce sont des dépenses tout à fait inutiles. Il vaudrait mieux investir cet argent dans un hôpital correct sur Sarlat avec maternité et autres soins... La population est ici assez vieillissante.
Depuis plus de 20 ans que nous bataillons contre ce projet, je soupçonne plutôt certains de vouloir remplir

les caisses des partis politiques que de rendre service à la population des alentours. Un peu de conscience civique permettrait aux intéressés par cette affaire de justement arrêter ce projet aberrant et inesthétique. Messieurs les routiers qui seuls peuvent, à la limite, accepter ce projet peuvent passer par les autoroutes hors de ce secteur. Les autocars de touristes n'ont aucun intérêt à se détourner des villages les plus pittoresques ! Non, ce projet est à rejeter DÉFINITIVEMENT !

Observation n°2297

Par colette mondon
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h26
la vallée de la dordogne entre Beynac et carsac est un site unique pour notre patrimoine commun.
aussi toute atteinte à ce site doit être écartée : il faut donc étudier des parcours alternatifs hors vallée de la dordogne s' il y a vraiment un problème de saturation (passage par les hauteurs rive droite ou report vers d'autres itinéraires bien balisés) .

Observation n°2296

Par dominique Brendel
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h18
J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les nombreux contributeurs qui se sont exprimés contre ce projet pour la qualité des argumentaires, bien documentés, solides et incontestables. Difficile d'en faire plus. C'est un projet dispendieux en période de restriction budgétaire: aux détriments de qui, de quoi?
Un ajout personnel: notre maison se trouve parmi les plus touchées par le tracé (la Barrière à la Treille) Sur le document 22 pièce F sur les nuisances sonores, nous avons découvert qu'une des 3 maisons (005) devrait recevoir une protection sonore, les 2 autres maisons "restant dans les limites réglementaires" or aucun des propriétaires n'a jamais été ni informé ni consulté. Or quel intérêt, une maison isolée l'été pendant la journée, au plus fort du trafic? Aucun respect des citoyens!
Nous sommes aussi très bien placés pour savoir à quel point cette partie de la vallée fait caisse de résonance, les nuisances sonores seront très supérieures à celles qu'on nous annonce.
Pour le reste tout a été dit: le brouillard très fréquent, les inondations (réelles) les serpents de béton à la place des cultures..
Je voudrais rappeler les conclusions de l'enquête publique de 1994:
"...de plus la commission d'enquête estime que, outre le fait de la destruction du site actuel, le coût des travaux à réaliser pour le tracé numéro 1 de la Voie de la Vallée - trois ouvrages d'art y compris le passage inférieur de la voie ferrée en zone inondable d'une part, la valeur des terres agricoles ...il est préférable d'opter pour l'itinéraire 3 ....
...compte tenu de tout ce qui précède la commission d'enquête émet UN AVIS DEFAVORABLE au projet soumis à l'enquête publique sur le tracé n°1 (la voie de la vallée) 27 octobre 1994

Observation n°2295

Par Jean-Adrien Posth
Déposée le 16 octobre 2017 à 20h12
Ce que dit aussi le rapport :
1.4.2. La biodiversité
Les opposants arguent d’un patrimoine biologique reconnu par une identification en ZNIEFF, faisant l’objet d’un arrêté de protection de biotope pour les frayères de la Dordogne, d’un classement en zone Natura 2000 (lit mineur de la Dordogne) et d’une qualification de cœur de réserve de biosphère du lit mineur et de ses abords pour signaler l’extrême enjeu du milieu naturel et refuser la déviation.
La mission note que le Conseil départemental a fait procéder à des inventaires très complets. Des compléments ont été demandés et obtenus sur les risques de destruction de frayères. Les atteintes, tant en phase travaux qu’à long terme, sont bien identifiées et restent modestes. Des mesures compensatoires bien dimensionnées ont été proposées, ainsi que leur suivi à long terme.
Il existe divers cas de création d’aménagement tels que des ponts dans des espaces inscrits par l’UNESCO

qui, dès lors que leur utilité a été qualifiée, que leurs impacts sur les milieux et le paysage sont modestes et ont été optimisés, n’ont pas soulevé de difficultés. Une réponse aux questionnements de l’UNESCO relatifs aux franchissements de la réserve de biosphère par le projet de voie nouvelle a été transmise et apporte, à notre appréciation, des réponses pertinentes.
1.4.3. L’eau
L’analyse des différents impacts sur les écoulements en crue, ceux relatifs aux rejets des eaux de plate-forme, a été faite dans les règles de l’art avec des propositions étayées pour y remédier. Le choix d’un franchissement par des ponts d’ouverture égale à celle des ouvrages ferroviaires existants limite les effets hydrauliques.
Les volumes de remblai soustrayant un volume de stockage en crue sont limités. Le passage sous la voie ferrée est situé hors zone inondable. Il est doté d’un cuvelage étanche et lesté pour s’opposer à la poussée d’Archimède de la remontée de nappe. Les armoires électriques sont situées hors inondation.
4. L’avis de l’autorité environnementale, les conclusions du conseil national de la protection de la nature, l’avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites ont confirmé l’aspect exemplaire du travail réalisé. La qualité du dossier porté à l’enquête est sensiblement au-dessus de celle beaucoup de dossiers routiers, sans doute en lien avec la qualité des lieux et le risque de contestation. La mission n’a pas identifié de motif de fond pour refuser l’autorisation environnementale demandée .

Observation n°2294

Par Gérald AUGUST
Déposée le 16 octobre 2017 à 19h27
Ce projet démesuré et semblant devoir causer de grands traumatismes à ce merveilleux paysage de la vallée de la dordogne,ne doit absolument pas voir le jour sous peine d'un résultat dramatique pour l'environnement et d'un coup financier démesurél une fois les travaux herculéens terminés(ne surtout jamais se fier au devis du départ,qui explose toujours une fois les travaux achevés).

Observation n°2293

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 19h16
la Dordogne est un département paisible où l on prend le temps de vivre (et circuler)...qu il le reste pour la plus grande joie de ses habitants et ses visiteurs svp
merci

Observation n°2292

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 19h09
Ce projet sus mentionné apparaît, de façon objective je pense, comme un projet titanesque face aux potentiels résultats escomptés.
En effet, la Dordogne, riche de son patrimoine tant historique, que naturel, se verrait, si ce chantier aboutissait, entachée par une telle infrastructure...

En outre, bien que l'intérêt de ce projet ait été tant bien que mal démontré, il convient de garder à l'esprit que ce département rural, possède un réseau routier qui avec un tel montant, pourrait se voir amélioré et / ou mieux entretenu.

Enfin, face à la conjoncture actuelle, il serait intéressant de s'interroger, afin de savoir si un tel coût des deniers publics est pertinent, qui plus est sur un tel secteur préservé...
Aussi, la fluidité du trafic déjà satisfaisante, ne pourrait-elle pas dans le pire des cas, être optimisée via d'autres solutions plus modestes et de facto, moins onéreuses...?

Question en suspens à méditer...

F.B.
Politicien

Observation n°2291

Par Jean Luc MATHIA
Déposée le 16 octobre 2017 à 19h01
En compensations :
- Il est annoncé dans le dossier la plantation d'une forêt d'arbres pour cacher la balafre dans le paysage, c'est déjà un aveu sérieux des dégâts environnementaux, puisqu'il faut cacher cela avec une forêt artificielle.
-Il est annoncé également la restauration de bras mort ,comme frayères et nurserie des poissons, cela veut bien dire qu'il y aura de sérieux préjudices sur la faune halieutique et qu'il faut compenser sérieusement, mais quels sont ces dégâts qui doivent être compensés, cela n'est pas dit, il est même dit qu'il n'y aura pas de débats à ce niveau, alors quoi ?...
- Dans la DPU il est dit que la Noyeraie de Feyrac serait conservée, elle a été rasée au mois de Février 2017... Et maintenant il est prévu de planter une forêt ... Où est la cohérence, quelle crédibilité ?
-Ce dossier est enveloppé de narrations mensongères, ce projet est une imposture .
-Ce projet de contournement de Beynac doit être rejeté de fait comme le demande la grande majorité des observateurs, le contraire serait un déni de démocratie, un affront à la république et créerait un grand désordre dans le Périgord avec de grands risques d'affrontements non souhaitables. Le temps des apaisements et de la sagesse est venu.
Non au contournement .

Observation n°2290

Par Marguerite HECHNER
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h58
POUR UN MORATOIRE - NON A CE PROJET
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2289

Par Canio GILIO
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h54
Je conteste en bloc le projet de contournement de Beynac, obsolète et dépassé qui dénote le manque de vision global du Département pour ce qui concerne l'aménagement des transports dans la vallée de la Dordogne. Un projet dont le porteur croit que parce qu'il s'est entouré de précautions paysagères et de designers en infrastructures, il va éviter les dégâts considérables qu'il va infliger au paysage, à la biodiversité et en fin de compte aux habitants du Triangle d'Or.
Un projet qui se base sur de nouvelles routes et de nouveaux ponts dans un pays qui en est déjà saturé !
A court terme les travaux à minima engagés par la municipalité de Beynac semblent avoir résolu le problème de l'encombrement estival. Si l'on dispose de trop peu de temps pour en être sûr, eh bien établissons un moratoire d'une année supplémentaire au lieu de s'engager sur ce coûteux et inutile projet !
A moyen et long terme, toujours plus d'autos et de PL dans cette vallée, ce n'est pas souhaitable. Pourquoi le Département n'étudie-t-il pas (en concertation avec la SNCF) une solution globale de desserte écologique de Sarlat et des sites touristiques de la vallée ? La voie ferrée existante est loin d'être optimalisée en été. Des rames supplémentaires avec un croisement vers St Cyprien, des écoparkings autos et bus aux deux extrémités de la vallée, la réouverture de l'ancienne gare SNCF de Vézac, des dessertes en navettes électriques des châteaux et du centre médiéval de Sarlat, la construction d'un arrêt de train au Lycée Pré de Cordy à Sarlat, allègerait considérablement le trafic estival, créerait des emplois nouveaux, permettrait un retour sur investissement, diminuerait les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions. Un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres, l'aménagement d'une passerelle accrochée au pont de Castelnaud, le complèterait, de même qu'un dispositif signalétique détournant les PL en transit vers l'autoroute.

Observation n°2288

Par Christine TOLLEREP
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h49
Je suis parfaitement d'accord sur tous les points cités dans l'observation No 1959 de Madame Lapouge et je suis contre ce projet

Observation n°2287

Par Gilles TOLLEREP
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h46

POUR UN MORATOIRE - NON A CE PROJET
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens

unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2286

Par Luc LARSONNIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h43

POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2285

Par Jeannine HULIN
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h41

Les travaux à Beynac semblent tout à fait suffisants. Est-ce que l'argent dépensé ne serait pas mieux employé ailleurs ?

Observation n°2284

Par Yves Tardivel
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h41

Le conseil départemental devrait attendre le résultat sur la circulation estivale à Beynac des importants travaux d'élargissement de la chaussée qui viennent de s'y terminer avant de lancer ce projet très coûteux - et on peut craindre une sous évaluation comme pour beaucoup de projets similaires. Ce projet porte aussi atteinte à une zone Natura 2000 importante pour la protection de la biodiversité. A coté de l'aspect de doublon coûteux de cette nouvelle voie se pose le problème de la méthode pour faire passer le projet avec les très sérieux manquements dans les procédures lancées par le conseil départemental, manquements soulignés par l'association Anticor 24. Il y a notamment le conflit d'intérêts lorsque l'on confie à la même entreprise et l'étude d'impact sur l'environnement, et la maîtrise d'œuvre. Le lancement d'un appel d'offres avec date limite antérieure à celle de la fin de l'enquête publique augure mal de la considération qui sera accordée aux résultats de cette enquête s'ils ne vont pas dans le sens voulu par le conseil départemental et son président. Voilà quelques points qui me conduisent à demander de revoir une décision qui peut se révéler bientôt coûteuse et inutile et entachée par des pratiques douteuses.

Observation n°2283

Par Mireille LARSONNIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h40

Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d'alternatives !

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Il y a donc urgence, que le ministère prenne une décision, car le Président du Conseil Départemental a décidé d'entamer les travaux avant la fin de l'année, quel que soit le résultat de l'enquête publique.

Nous ferons tout pour que cela ne se réalise pas !

NON A CE PROJET INUTILE ,OBSOLETE , DEVASTATEUR ET RUINEUX

Observation n°2282

Par Philippe BARBEDIENNE
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h36

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2281

Par Gaêlle CLINCHARD
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h35

CONTRE CE PROJET POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2280

Par GUY CLINCHARD
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h27

Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d'alternatives !

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a

pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Il y a donc urgence, que le ministère prenne une décision, car le Président du Conseil Départemental a décidé d'entamer les travaux avant la fin de l'année, quel que soit le résultat de l'enquête publique.

Nous ferons tout pour que cela ne se réalise pas !

NON A CE PROJET INUTILE ,OBSOLETE , DEVASTATEUR ET RUINEUX

Observation n°2279

Par Yves KREBS
Déposée le 16 octobre 2017 à 18h24

Ce projet environnemental de Beynac avec la plantation de 27 000 arbres et arbustes, qui pourront aussi cacher la structure des nouveaux ponts, qui d'ailleurs ne gâchent rien au paysage, et profitera aux habitants ainsi qu'aux nombreux touristes, qui auront tout le loisir de faire du vélo en toute sécurité et sera dans l'esprit de la piste cyclable de Sarlat à Soullac où la fréquentation est importante.
Cette déviation est vitale pour ce qui reste des petites entreprises de la vallée
Mais peut-être que le but des opposants à la déviation de Beynac, est de faire disparaître les petites entreprises et les agriculteurs de cette vallée.

Observation n°2278

Par stephane de bonvoisin
Déposée le 16 octobre 2017 à 17h37
Madame La Préfète de la Dordogne,

J'ai la chance depuis plus de trente ans de venir dans le Triangle d'Or de la Dordogne, et plus spécifiquement la vallée des 5 châteaux, cette vallée unique au monde et que l'UNESCO a designé comme Réserve de biosphère mondial, pour la préservation de l'humanité.

Depuis trente ans, on parle de faire une route afin de soi-disant faciliter le transport. Mais regardons les faits:

1) Les embouteillages en question se déroulent sur une période de 2 à 3 semaines l'été tout au plus...Par contre, les embouteillages en ce qui concerne la ville de Sarlat ont lieu d'une façon hebdomadaire, tout résidant vous le dira. Est-ce que de tels efforts ne devraient pas se concentrer plutôt sur le contournement de la ville de Sarlat?

2) Les travaux d'élargissement déjà éffectués par la commune de Beynac ont permis de désengorger et faciliter le passage des voitures et camions. Il n'y a plus de problème à traverser le village et cette nouvelle fluidité peut être constaté par tous. Je vous invite respectueusement à vous y rendre directement et constater

sur place;

3) Pendant que les travaux cités en point 2 ont été éffectués, les camions ont du transiter par les routes des hauteurs. Il n'y a eu aucun soucis de livraison ou de transport tel qu'ils soient. Cela démontre que même sans les travaux d'élargissement depuis déjà éffectués, il y a bien des solutions alternatives qui fonctionnent parfaitement sans nécessiter des dizaines de millions d'euros pour des routes et des ponts qui ne serviront à rien;

4) Les résidants / locaux ne sont PAS en faveur d'une telle construction de ponts et routes. A regarder de plus près ceux qui soi-disant soutiennent ce projet, n'est-ce pas curieux que beaucoup d'entre eux n'habitent même pas la vallée qui sera à tout jamais meurtrie par ce projet...?

5) Ces constructions massives dénatureront à jamais une vallée unique au monde et une biosphère protégée par les instances internationales pour le bien de l'humanité toute entière;

6) Cet investissement financier est tout à fait astronomique, 50 millions d'euros pour 3 kms. Si le passé peut servir d'exemple, hélas nous savons que tout budget initial pour des travaux de ce type sont toujours largement dépassé. Tout ceci au moment où il me semble nous souhaitons recentrer nos efforts et nos capacités d'investissement limitées sur des projets qui auront un impact concret et productif pour la population, pour des emplois durables dans le temps, pour l'éducation, pour l'innovation. Je ne vois pas comment ce projet servirait ne fus-ce qu'un de ces objectifs;

7) Ne devrions-nous pas, dépenser nos fonds sur des projets à caractère d'amélioration de la vie de tout et chacun. Des nouvelles places de crèches qui manquent cruellement, tout comme les places en maisons de retraite? De possibilités de formation et de ré-insertion professionnelles? Imaginez tout le bien qu'on pourrait faire avec 50 millions d'euros pour l'emploi, l'éducation, la santé...

En résumé, ce projet de contournement ne servira à rien, si ce n'est dénaturer un site et une biosphère unique au monde et permettre à de grosses sociétés d'empocher un petit pactole financier. Tout ceci à un moment ou nous devons tous se serrer le ceinture et que le Ministre de l'Agriculture dit lui-même réfléchir à une taxe sur le béton pour éviter que des terres agrcioles soient transformées.

Les visiteurs et touristes viennent dans cette région car ils veulent trouver la sérénité, le calme, la préservation des lieux, tous plus beaux les uns que les autres. Préservons ce patrimoine exceptionnel pour nous, nos enfants et les générations futurs.

Cordialement,

S de Bonvoisin

Observation n°2277

Par Marie DE SUREMAIN
Déposée le 16 octobre 2017 à 17h08

Pourquoi créer une nouvelle voie de 3.5 km avec 2 ouvrages de franchissement de la Dordogne et un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac, alors que l'élargissement de Beynac est terminé et a fluidifié la circulation ?
Le principal revenu de la vallée de la Dordogne est le tourisme.
De plus des années, la Dordogne a gardé son authenticité parce qu'on a préservé ses beaux paysages et son patrimoine architectural..
Faut-il détruire tout cela pour avoir plus de touristes ?
Je ne pense pas ce contournement apportera plus de touristes...

Il apportera que des dépenses inutiles qui sont contre l'environnement et l'écologie et qu'il faudra rembourser....

Observation n°2276

Par James Tony McDonnell
Déposée le 16 octobre 2017 à 16h41

La Rue Beynac / Castelneau
Non! La Dordogne Valley c'est trop beau

Observation n°2275

Par Christophe Busin
Déposée le 16 octobre 2017 à 16h38

Le projet de ce contournement ne nous semble pas suffisamment étudié et mis à jour depuis le DUP de 2001, qui ne tient pas compte des récents travaux à Beynac et du développement plus global de 'triangle d'or' (développement de l'économie locale, tourisme etc).
Il est complètement irresponsable que le projet de Beynac et celui du contournement ne soient pas coordonnés, surtout au vue du coût financier et environnemental exhorbitant de la deviation.

Observation n°2274

Par HENRI THIALLET
Déposée le 16 octobre 2017 à 16h31

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2273

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 16h08

JE SUIS CONTRE : l'augmentation des véhicules
- le bétonnage
- le cout énorme

Observation n°2272

Par Jean-Pierre NADAL
Déposée le 16 octobre 2017 à 16h06

Je suis plutôt favorable au projet de contournement de Beynac, essentiellement pour 2 raisons:
- il me paraît dommageable pour l'environnement du village, les riverains et les visiteurs de faire passer le trafic dans l'espace restreint entre le bas du village et la rivière Dordogne. Les difficultés de trafic sont surtout intenses pendant la période estivale mais elles existent toute l'année et les

personnes qui traversent régulièrement Beynac, souvent pour des raisons professionnelles, y sont régulièrement confrontées. Les aménagements récents n'apportent qu'une réponse partielle.
- la deuxième raison est que, même si j'entends les arguments des opposants au projet, je ne partage pas leur vision catastrophiste qui consiste à penser que "la rivière Dordogne sera détériorée définitivement", que "l'environnement sera totalement détruit" et que "le village de Beynac sera tué". On ne peut nier qu'il y aura un impact sur l'environnement et sur les personnes riveraines. Mais je fais confiance aux concepteurs du projet pour le minimiser au mieux et même si l'on est opposant, il me paraît pour le moins exagéré de les assimiler à des massacreurs de la vallée.
Je n'ai pas réalisé une étude approfondie du sujet (comme beaucoup de citoyens voire d'opposants) . Mais ce projet est porté par des personnes qui ont été élues; ce projet faisait partie de leur "bagage électoral" et, même si on porte un regard critique envers notre système de démocratie représentative- ce qui est mon cas- en l'état de nos institutions, ils ont la légitimité pour le mettre en place.
Tout comme les opposants sont légitimes pour demander des précisions voire contester certaines décisions. Deux visions s'affrontent, chacune avec des arguments (pas tous) qui auraient mérité d'être mieux écoutés par les deux parties dans un esprit de respect mutuel. Les opposants au projet ne sont pas forcément des délinquants et des personnes rétrogrades et passéistes. Les personnes favorables ne sont pas forcément des imbéciles incapables de vision d'avenir. Les élus qui se prononcent en faveur du contournement de Beynac ne sont pas forcément des courtisans qui se font dicter leurs décisions et passent leur temps à faire la chasse aux chauve-souris pour qu'elles ne se mettent pas en travers du projet. Je regrette que ce qui aurait pu être un débat utile et éclairant se soit enlisé dans une confrontation style guerre des tranchées.

Observation n°2271

Par Anne-Marie Hauquin
Déposée le 16 octobre 2017 à 15h51

Le contournement de Beynac ne doit pas se faire.
Pourquoi CONTOURNER et EVITER BEYNAC ?
Les touristes veulent aller à Beynac, voir Beynac, s'y arrêter.

Le projet réel est une autre destination cachée derrière Beynac. Les travaux qui viennent de se terminer répondent aux attentes des Beynacois et des touristes.

Le Président du département qui était maire de Castelnaud la Chapelle, devrait-il avoir le droit d'agir dans ce dossier ?
Tout démontre dans cette enquête, par sa rapidité à agir
(appels d'offres de marchés publics en cours avant même la fin de l'enquête publique ! avec travaux de démarrage le 1/11/2017)
son aveuglement au désir d'arriver à ses fins avant la fin de son mandat de Président du département. Peu lui importe la Nature, les monuments historiques, les citoyens, les avis éclairés, il veut SA route, 3.5 km encore. Avec 19 406 km de voies : autoroute, nationale, départementale et communale, la Dordogne se classe en 4ème place de la France mais à la 1ère place en nombre de mètre par habitant avec 47m.
On se passera de km supplémentaires qui en plus du coût de réalisation, génère des frais pour son entretien et les 27 000 arbres supplémentaires.
La Gironde a 14 m par habitant et les Landes 30 m.

Avec toute cette infrastructure, il existe sûrement une solution pour utiliser les routes existantes pour réguler la circulation dans ce département.
Plus de bitume ni béton, pas de saccage de notre patrimoine historique classé, un joyau de renommée mondiale.

Non à cette route nouvelle inutile et dévastatrice

Document joint

- Document n°1

Observation n°2270

Par Kathy WALLER
Déposée le 16 octobre 2017 à 15h51

Je suis contre le contournement de Beynac !
Pourquoi ? Les raisons sont évidemment multiples !
Tout d'abord parce qu'il entrainerait, selon moi, un saccage complet des vues des châteaux de cette vallée des 5 châteaux. Il s'agit là d'un lieu particulièrement préservé du point de vue de la flore, chargé d'histoire, on ne peut le détruire à jamais !!!
Ensuite parce que les travaux récemment effectués à Beynac ont réellement porté leurs fruits cet été, beaucoup moins de ralentissements que les années passées et que ce contournement, en plus d'être un non sens écologique et historique, ne serait donc d'aucune utilité pour l'amélioration de la circulation dans Beynac.
Enfin, le coût évidemment exorbitant de ce contournement devrait être reporté sur LES routes de Dordogne en général, qui en ont bien besoin ! Et en plus, l'argent public dépensé serait bénéfique à toutes et à tous et donc à l'intérêt général !

Observation n°2269

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 15h36

Bonjour Monsieur le Président de la commission d'enquête,

je vis en Périgord . Je passe à Beynac régulièrement pour des raisons professionnelles ou pour mes loisirs. Il y avait parfois avant les travaux réalisés, ce qu' on pouvait appeler des bouchons entre (soyons larges) mi juin et mi septembre, même s'ils n'avaient aucun rapport avec ceux que l'on peut trouver à Bordeaux ou Toulouse.
J'ai constaté qu'avec le nouvel aménagement de Beynac, selon les dates ou heures de passage, les conditions de circulation ne sont toujours pas les mêmes. Mais la circulation est majoritairement fluide. Et quand les voitures sont à l'arrêt, pourquoi ne pas en profiter pour regarder le paysage. Quelques secondes ou minutes pour admirer ces paysages dont certains (ceux qui connaissent les vrais bouchons quotidiens en France ou à l'étranger) rêvent toute l'année, et continuent malgré tout de venir vivre quelques jours de vacances en Périgord. Apparemment, ces conditions de circulation ne les découragent pas!
En toute bonne foi, combien de jours par an maintenant la circulation restera t-elle difficile ?
A quels Périgourdins profiteraient réellement cette nouvelle voie de la vallée? Ce n'est pas aux nombreux retraités qui empruntent cette route pour activités ou courses dans la vallée, qui, si vous

me le permettez, ont le temps d'attendre quelques secondes ou minutes à Beynac, ou connaissent aussi la route des coteaux comme les autres usagers de la route pendant la période "critique". Peut-on sacrifier le bien commun que sont l'environnement, le territoire préservé de trop nombreuses routes bitumées, les finances publiques, pour d'éventuels bénéfices de quelques uns ?

Observation n°2268

Par Véronique Bauget
Déposée le 16 octobre 2017 à 14h58

Monsieur le Commissaire enquêteur,

Ce n'est évidemment pas de ce projet ridicule de contournement qu'a besoin ce territoire. Cet arbitrage financier en faveur de cet investissement destructeur est indécent quand on manque de 3 francs six sous pour aider et soutenir toutes les structures qui œuvrent pour répondre aux vrais besoins des populations (maisons de santé, entreprises d'insertion, couverture numérique, etc.). Je ne vais pas vous lister tous les arguments développés notamment par les associations du Collectif Sauvons la vallée Dordogne que je partage à 100 % comme la majorité des habitants chanceux de cette vallée et que vous connaissez par ailleurs. Je souhaite simplement ajouter ma voix à toutes celles qui se sont exprimées et toutes celles qui ne prendront pas la peine de donner leur avis doutant, au regard des catastrophes annoncées, de leur importance... Pour ma part, j'espère encore que la raison peut l'emporter ainsi que le véritable intérêt général pour peu que les habitants se saisissent des outils démocratiques à leur service. Aussi, je vous remercie d'avance de bien vouloir considérer l'impéritie de ce projet routier à l'aune des alternatives proposées pour "économiser" nos paysages, nos ressources naturelles, notre qualité de vie, notre économie touristique, notre patrimoine commun. Nous attendons tous votre avis défavorable pour retrouver un peu d'espoir dans un 21 ° siècle vivable pour les prochaines générations. Comme pour beaucoup de professions, les bétonneurs vont devoir se reconvertir et élargir leur champ de compétences. L'overdose est atteinte et ce sont les élus qui vont "éviter" qui seront réélus, pas "les coupeurs de ruban"! Dommage que certains ne le comprennent pas, mais il faut les empêcher de sévir, de provoquer de l'irréversibilité! Ce "serpent d'asphalte" doit retourner dans les abysses d'où il n'aurait jamais dû s'échapper. Comptant sur votre sûreté de jugement,

Salutations distinguées

Document joint

- Document n°1

Observation n°2267

Par BERENICE LURTON
Déposée le 16 octobre 2017 à 14h34
Monsieur le commissaire-enquêteur,
Je tiens à donner un avis défavorable à ce projet de contournement de Beynac.
Les français ne se rendent semblent-ils pas youjours de la chance qu'ils ont de disposer d'un pays à la beauté si exceptionnelle, aussi bien au plan des paysages que du patrimoine architectural.
Il est totalement absurde de défigurer de telles merveilles , notamment en ce lieu si magique qu'est la vallée de la Dordogne, pour effectuer un projet dont l'utilité est plus que douteuse, dont le coût est exorbitant.
Réveillons-nous, voulons-nous laisser à nos enfants des dettes insupportables et des paysages souillés au plan esthétique comme environnemental? Tout çà pour faire travailler des entreprises de BTP qui de surcroît

font le plus souvent appel à des travailleurs détachés ?
Comme tout cela est absurde et désespérant pour ceux qui aiment la France, ses paysages (et celui-là est une telle pépite!!) et la richesse de son environnement, et la voient sacrifiée pour des motifs totalement dépassés, et l'enrichissement de quelques gros groupes . Non, non, nous ne pouvons accepter que la vallée de la Dordogne soit défigurée!
Cordialement,
Bérénice Lurton

Observation n°2266

Par MARYSE VIDALIE
Déposée le 16 octobre 2017 à 14h22
Dans une période de restriction budgétaire où des choix vont devoir être opérés, il faut s'interroger sur l'utilité d'un tel projet et surtout son coût hors normes ; faut-il défigurer un tel paysage au seul but de fluidifier une circulation automobile durant les 2 mois de la période estivale ? Alors que les travaux d'élargissement de la traversée de Beynac apportent déjà une réponse satisfaisante
Maryse Vidalie 34480 MAGALAS

Observation n°2265

Par Michel Sarthou
Déposée le 16 octobre 2017 à 14h14
Entièrement contre cette déviation qui une fois de plus va rogner sur les espaces naturels et favoriser la voiture et les camions à toute autre chose.
Gardons notre espace naturel, et léguons à nos enfants un patrimoine préservé

Observation n°2264

Par Martine SUBIL
Déposée le 16 octobre 2017 à 13h37
Nous avons bien entendu lu le rapport de l'Inspecteur Général de la CEGDD qui dans son rapport, fait le même constat que nous " D'autres mesures structurelles méritent d'être envisagées à l'échelle des communes du secteur pour renforcer leur attractivité et permettre une activité touristique diversifiée, qualitative et engageant une montée en gamme. Considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration des conditions de circulation sur la RD703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traverse de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation»

Un moratoire, nous l'avions demandé en juillet 2016, en février 2017 et jusqu'à ce jour. Notre regret dans l'audition que nous avons eu avec Monsieur Nicolas FORRAY, c'est qu'il nous a pas été permis d'aborder un sujet qui nous tient particulièrement à cœur la préservation et la pérennité d'un site emblématique que l'on croyait définitivement à l'abri de paravents juridiques puissants (classement de la Commission des Sites, Natura 2000, zone centrale d'une Réserve de Biosphère UNESCO d'une zone Natura 2000 et d'une réserve biosphère ayant un label UNESCO.

Est-il besoin de rappeler que le projet de contournement de BEYNAC impacterait l'un des sites les plus prestigieux de France, situé dans le triangle d'or de la vallée de la Dordogne ; vallée aux cinq châteaux du Moyen-âge, paisible et bien verte, où coule la rivière Dordogne, où même la route départementale existante respecte la majesté du tracé, en se blottissant discrètement tout contre la falaise dorée de BEYNAC, l'un des plus beaux villages de France.

Ce projet antédiluvien qui fait partie du projet global dit « Voie de la Vallée » ressurgit régulièrement selon

l'émotion de certains élus! Même habillé de ses plus beaux atours par de prestigieux cabinets d'architectes, designers et paysagistes, ses impacts négatifs sur le patrimoine culturel, la biodiversité et sur la qualité de vie des habitants, n'en demeurent pas moins bien réels.

Le contournement de BEYNAC « Voie de la Vallée Dordogne » constituera une nouvelle barrière écologique dans un pays déjà saturé en réseaux d'infrastructures. Elle accroîtra la fragmentation écologique du paysage et de la biodiversité : un éco-agro-sylvo-système composé d'un massif forestier, d'une plaine agricole et d'une rivière bordée par une ripisylve. Cet impact négatif sera exacerbé par le réchauffement climatique. La voie ferrée existante, construite au XIX° siècle, n'est pas un problème : sans clôture et avec un trafic inférieur à 10 TER par jour (aucun de nuit).

D'autre part, ce contournement détruira environ 200 m de ripisylve de la zone centrale de la Réserve MAB. Pourtant, cette galerie forestière renferme des habitats protégés par la Directive Habitat de l'Union européenne. C'est une forêt alluviale périodiquement inondée qui procure des services écologiques locaux appréciables : protection des berges, piégeage des nitrates, amortissement des crues, des habitats pour la loutre, pour d'autres espèces d'oiseaux, les amphibiens, reptiles et invertébrés. Elle forme aussi un abri pour les ongulés sauvages qui traversent la plaine pour venir boire dans la Dordogne.

La rivière Dordogne est l'une des plus importantes d'Europe pour les poissons migrateurs, des espèces dont la plupart sont protégées. Le statut actuel de ces populations (saumon, truite de mer, grande alose, lamproie, anguille…) est préoccupant. L'effondrement de leurs effectifs est dû principalement aux barrages EDF construits le long de la rivière. De plus, la construction de deux nouveaux ponts, ne fera qu'ajouter une menace supplémentaire à leur survie. Les injections massives de béton (jusqu'à atteindre la roche sous-jacente) dans le lit de la rivière font courir le risque de pollution et de stérilisation de sections entières de milieux aquatiques.

Avec ses deux ponts, cette infrastructure tranchera deux fois la zone centrale de la Réserve de Biosphère (classement Unesco en 2012) c'est-à-dire, par définition, une zone consacrée à la protection renforcée de l'écosystème et de la biodiversité.

L'aménagement de la « Voie de la Vallée », à la hauteur de BEYNAC, avec un axe de circulation majeur le long de la rivière Dordogne détruira, sans vergogne, une vingtaine d'hectares de sols fertiles alluviaux de la plaine, sans compter les futures implantations commerciales qu'elle risque d'induire. Et cela sur la zone tampon de la Réserve MAB, normalement prévue pour renforcer la zone centrale.

Une vaste et vieille plantation de noyers a déjà été arrachée par le Département (nouveau propriétaire des terrains acquis) comme une opération préliminaire au futur passage de la Voie. Détruisant en même temps une zone d'alimentation essentielle pour les oiseaux et les chauve-souris insectivores. Les chiroptères, dont les populations sont en baisse constante depuis 1960 en France (en cause la pollution lumineuse et la réduction drastique des habitats), sont pourtant tous protégés.

Le pont-rail risque de polluer la nappe phréatique.

Le contournement de BEYNAC, s'il était réalisé balafrerait de façon irréversible un paysage culturel et historique séculaire, et attirerait encore plus de véhicules dans la vallée. Il modifierait en profondeur un équilibre économique local axé sur le tourisme de qualité.

L'intégrité des châteaux de la Loire n'a, à notre connaissance, jamais été menacée ; alors pourquoi celle des châteaux du Périgord devrait-elle l'être

Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d'alternatives !

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans

la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Il y a donc urgence, que le ministère prenne une décision, car le Président du Conseil Départemental a décidé d'entamer les travaux avant la fin de l'année, quel que soit le résultat de l'enquête publique.

DEMOCRATIE UNE IDEE NOUVELLE ????????

Observation n°2263

Par Michel ANDRE
Déposée le 16 octobre 2017 à 12h45
Nous avons bien entendu lu le rapport de l'Inspecteur Général de la CEGDD qui dans son rapport, fait le même constat que nous " D'autres mesures structurelles méritent d'être envisagées à l'échelle des communes du secteur pour renforcer leur attractivité et permettre une activité touristique diversifiée, qualitative et engageant une montée en gamme. Considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration des conditions de circulation sur la RD703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traverse de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation»

Un moratoire, nous l'avions demandé en juillet 2016, en février 2017 et jusqu'à ce jour. Notre regret dans l'audition que nous avons eu avec Monsieur Nicolas FORRAY, c'est qu'il nous a pas été permis d'aborder un sujet qui nous tient particulièrement à cœur la préservation et la pérennité d'un site emblématique que l'on croyait définitivement à l'abri de paravents juridiques puissants (classement de la Commission des Sites, Natura 2000, zone centrale d'une Réserve de Biosphère UNESCO d'une zone Natura 2000 et d'une réserve biosphère ayant un label UNESCO.

Est-il besoin de rappeler que le projet de contournement de BEYNAC impacterait l'un des sites les plus prestigieux de France, situé dans le triangle d'or de la vallée de la Dordogne ; vallée aux cinq châteaux du Moyen-âge, paisible et bien verte, où coule la rivière Dordogne, où même la route départementale existante respecte la majesté du tracé, en se blottissant discrètement tout contre la falaise dorée de BEYNAC, l'un des plus beaux villages de France.

Ce projet antédiluvien qui fait partie du projet global dit « Voie de la Vallée » ressurgit régulièrement selon l'émotion de certains élus! Même habillé de ses plus beaux atours par de prestigieux cabinets d'architectes, designers et paysagistes, ses impacts négatifs sur le patrimoine culturel, la biodiversité et sur la qualité de vie des habitants, n'en demeurent pas moins bien réels.

Le contournement de BEYNAC « Voie de la Vallée Dordogne » constituera une nouvelle barrière écologique dans un pays déjà saturé en réseaux d'infrastructures. Elle accroîtra la fragmentation écologique du paysage et de la biodiversité : un éco-agro-sylvo-système composé d'un massif forestier, d'une plaine agricole et d'une rivière bordée par une ripisylve. Cet impact négatif sera exacerbé par le réchauffement climatique. La voie ferrée existante, construite au XIX° siècle, n'est pas un problème : sans clôture et avec un trafic inférieur à 10 TER par jour (aucun de nuit).

D'autre part, ce contournement détruira environ 200 m de ripisylve de la zone centrale de la Réserve MAB. Pourtant, cette galerie forestière renferme des habitats protégés par la Directive Habitat de l'Union européenne. C'est une forêt alluviale périodiquement inondée qui procure des services écologiques locaux appréciables : protection des berges, piégeage des nitrates, amortissement des crues, des habitats pour la

loutre, pour d'autres espèces d'oiseaux, les amphibiens, reptiles et invertébrés. Elle forme aussi un abri pour les ongulés sauvages qui traversent la plaine pour venir boire dans la Dordogne.

La rivière Dordogne est l'une des plus importantes d'Europe pour les poissons migrateurs, des espèces dont la plupart sont protégées. Le statut actuel de ces populations (saumon, truite de mer, grande alose, lamproie, anguille…) est préoccupant. L'effondrement de leurs effectifs est dû principalement aux barrages EDF construits le long de la rivière. De plus, la construction de deux nouveaux ponts, ne fera qu'ajouter une menace supplémentaire à leur survie. Les injections massives de béton (jusqu'à atteindre la roche sous-jacente) dans le lit de la rivière font courir le risque de pollution et de stérilisation de sections entières de milieux aquatiques.

Avec ses deux ponts, cette infrastructure tranchera deux fois la zone centrale de la Réserve de Biosphère (classement Unesco en 2012) c'est-à-dire, par définition, une zone consacrée à la protection renforcée de l'écosystème et de la biodiversité.

L'aménagement de la « Voie de la Vallée », à la hauteur de BEYNAC, avec un axe de circulation majeur le long de la rivière Dordogne détruira, sans vergogne, une vingtaine d'hectares de sols fertiles alluviaux de la plaine, sans compter les futures implantations commerciales qu'elle risque d'induire. Et cela sur la zone tampon de la Réserve MAB, normalement prévue pour renforcer la zone centrale.

Une vaste et vieille plantation de noyers a déjà été arrachée par le Département (nouveau propriétaire des terrains acquis) comme une opération préliminaire au futur passage de la Voie. Détruisant en même temps une zone d'alimentation essentielle pour les oiseaux et les chauve-souris insectivores. Les chiroptères, dont les populations sont en baisse constante depuis 1960 en France (en cause la pollution lumineuse et la réduction drastique des habitats), sont pourtant tous protégés.

Le pont-rail risque de polluer la nappe phréatique.

Le contournement de BEYNAC, s'il était réalisé balafrerait de façon irréversible un paysage culturel et historique séculaire, et attirerait encore plus de véhicules dans la vallée. Il modifierait en profondeur un équilibre économique local axé sur le tourisme de qualité.

L'intégrité des châteaux de la Loire n'a, à notre connaissance, jamais été menacée ; alors pourquoi celle des châteaux du Périgord devrait-elle l'être

Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d'alternatives !

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Il y a donc urgence, que le ministère prenne une décision, car le Président du Conseil Départemental a décidé d'entamer les travaux avant la fin de l'année, quel que soit le résultat de l'enquête publique.

DEMOCRATIE UNE IDEE NOUVELLE ????????

Observation n°2262

Par Françoise TEYSSIER
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h41
Le projet de contournement routier de Beynac ne présente aucune justification d'utilité pour les villages du secteur et aucune rentabilité. Par contre son coût est faramineux au point de vue des finances publiques, du patrimoine naturel, de l'environnement et du développement durable.
Il est légitime de poser la question: où est l'intérêt public dans ce projet?
Les éléments les plus tangibles et les plus scientifiques accumulent les preuves de la qualité exceptionnelle de ce qui est dénommé "triangle d'or" et son classement par l'Unesco.

Dans ce site remarquable, les ouvrages d'art, à savoir les ponts de type autoroutier, qui seraient construits dans les lits majeur et mineur de la Dordogne affecteront inévitablement le régime hydraulique; sans parler des pollutions aux hydrocarbures engendrées par le trafic routier et l'imperméabilisation d'une partie de la zone humide par les bassins de rétention.

Alors intérêt public? Oui il y en a un et de taille: c'est la protection d'un site et d'une rivière de qualité exceptionnelle.
L'eau, ici comme dans le monde entier,ne devrait pas être asservie à des intérêts particuliers, voire privés.
L'eau est le bien commun de tous et à ce titre relève de l'intérêt public le plus précieux.
L'eau est un enjeu vital pour l'humanité. La détériorer, la perturber dans son régime de surface et souterrain constitue une atteinte irréversible au développement durable.
En conséquence, je m'élève vivement contre ce projet routier dispendieux, inutile et gravement destructeur d'un environnement éminemment précieux pour les générations futures

Observation n°2261

Par Didier LEFEVRE
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h41
Or, des mesures d'organisation des traversées piétonnes ont apporté des améliorations significatives.
La mission CGEDD a examiné un ensemble de mesures fonctionnelles qui devraient fluidifier le trafic le long du bourg de BEYNAC pendant la période estivale. D'autres mesures structurelles méritent d'être envisagées à l'échelle des communes du secteur pour renforcer leur attractivité et permettre une activité touristique diversifiée, qualitative et engageant une montée en gamme. Considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration des conditions de circulation sur la RD703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traverse de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation»

Observation n°2260

Par HERVE CABANEL
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h21
Avant toute autre observation je voudrais insister sur le fait que PERSONNE n'a le droit de s'octroyer celui de défigurer le triangle d'or qu'on vient admirer du monde entier ...
A titre infiniment subsidiaire voici quelques arguments CONTRE cette déviation de Beynac :
-Son coût est exorbitant et va , comme tout projet public en France , dévier fortement et saigner un peu plus les contribuables locaux et leurs descendants
-Le raccordement à la sortie de Beynac direction Sarlat se fait par un simple croisement sans rond point et va donc devenir un futur lieux très accidentogène , la Dordogne n'en ayant pas vraiment besoin
-Le pont sous la voie ferrée aux Milandes va couper la nappe phréatique et entraîner des désordres écologiques dans un système déjà fragile , problème accentué par le fait que la chaussée sera inondable à cet endroit ...
-On nous dit que des pompes sont prévues mais où sont elles prévues : pas de traces sur les plans du dit pont ...
-L'accroissement de la circulation des poids lourds dans la Combe de Lama avec ses dénivelés va entraîner

de la gêne pour les usagers de cette route .
- Et la dernière descente sur le Lycée sera périlleuse pour ces lourds véhicules comme elle l'est déjà pour les véhicules légers dont on ne compte plus les sorties de routes .
- Suites aux travaux réalisés dans la traversée de Beynac il serait prudent d'en observer pendant quelques temps les conséquences sur la fluidité du trafic avant de s'engager dans des dépenses folles et exorbitantes
- Pourquoi ne pas finir la déviation de Sarlat si on a des financements disponibles ?
-Le développement de la fibre optique me semble important pour les entreprises locales et plus important pour l'emploi .

Observation n°2259

Par Jean Paul HAVOUY
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h14
POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2258

Par Patricia HAVOUY
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h13
POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2257

Par Catherine de Suremain
Déposée le 16 octobre 2017 à 11h03
La Vallée de la Dordogne doit être sauvegardée. Il s'agit d'un site remarquable du Périgord et de la France.Reconnu et apprécier d'une façon universelle pour sa beauté,ses qualités historiques architecturales,ses magnifiques châteaux.Halte au béton au tunnel au néon et aux ponts.Gardons à notre beau département son charme et sa beauté et ses finances.celles-ci seront mieux utilisées pour le tourisme, l'enseignement, la formation professionnelles,le commerce et l'industrie de haut niveau présentes dans le département depuis la préhistoire.

Observation n°2256

Par Jacques BAOUSSON
Déposée le 16 octobre 2017 à 10h32
CONCLUSION du rapport du Conseil Général de l'environnement et du développement durable

La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l'examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l'échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l'objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l'implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d'hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.

La mission suggère que l'assemblée départementale se donne le temps d'observer pendant l'été 2018 l'effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.

La mission a repris les arguments des opposants qui réclament un moratoire de 2 ans

Observation n°2255

Par Philippe GUELLEC
Déposée le 16 octobre 2017 à 10h24
POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2254

Par Christine GUELLEC
Déposée le 16 octobre 2017 à 10h22
POUR UN MORATOIRE
Les experts vont dans le sens des opposants

Le conseil général de l'environnement et du développement durable a rendu un avis consultatif en septembre sur le projet de contournement de Beynac. Ils demandent de reporter la décision du ministère à septembre 2018 sur l'utilité ou non de cette déviation.
C'est une victoire pour les opposants à la déviation de Beynac.
Cet avis a été commandé par le ministère de l'Environnement qui s'est saisi du dossier brûlant de la déviation, après avoir été interpellé par le groupe EELV de Nouvelle Aquitaine. Les experts demandent que la décision sur l'utilité ou non du projet soit repoussée à septembre 2018.

Après deux visites en Dordogne, les experts ont demandé à ce qu'un comptage du trafic dans Beynac soit mis en place l'été prochain. Le ministère pourrait alors prendre une décision que dans un an. Les travaux pourraient donc être repoussés.
Les experts vont dans le sens des opposants . Dans le rapport, on peut lire que "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, la mission recommande de procéder à leur mise en place pour l'été 2018, de mettre en oeuvre un dispositif de suivi partenarial des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation."
C'est regrettable qu'il n'y ait pas eu de comptage cet été après les travaux de Beynac, initiés par la commune, qui ont permis un élargissement de la traversée. Maintenant on doit attendre septembre 2018." -

Messieurs les commissaires enquêteurs je vous demande de prendre en considération l'avis du Conseil Général de l'environnement et du développement durable .

Observation n°2253

Par Carole Bécheau-Avezou
Déposée le 16 octobre 2017 à 10h07
Bonjour,

J'ai grandi en Dordogne et emprunté la route de Beynac pendant des années quotidiennement ((entre le Buisson de Cadouin et Sarlat) et souhaite intervenir aujourd'hui car je suis contre ce projet de route. Qui pour moi n'est pas adapté car le bouchon occasionné était plus lié à la largeur de la route (problème résolu avec les derniers travaux réalisés), de plus ce projet défigurerait le paysage et coûterait très cher au contribuable.

Je vous remercie de prendre en compte mon commentaire.

Cordialement

Observation n°2252

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 09h29
En regardant les observations, on se rend compte que celles ou ceux qui sont pour le projet de contournement le disent de manière anonyme. Ils ont peur de quoi ? Que le Président ou son frère viennent les féliciter ? En ce qui me concerne, je fais mon observation anonyme pourquoi ? Je ne suis pas un lâche mais je ne veux pas que le Président son frère ou ses copains copines viennent importuner ma famille. Ils en ont l'habitude par exemple : pour la signature de la pétition ou pour être au bon endroit pour faire du nombre.

Je suis de BEYNAC et je suis contre le projet de contournement. L'aménagement de BEYNAC doit encore être amélioré mais il est faut de dire qu'il n'a rien de changé au niveau de la fluidité de la circulation. Si les camions hors livraison passaient en transit il n'y aurait pratiquement plus de problème. Au niveau des piétons il y a aussi des améliorations à apporter pour une certaine discipline. Des parkings en amont et en aval du village quand ceux du bourg sont pleins, des parkings pour les camping cars avec des navettes

Observation n°2251

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 09h10
je suis au village de la Treille avec toute ma famille.

Sachant que la municipalité de Castelnaud est pour le projet, je sais que je risque des représailles à plus ou moins long terme, si je suis dévoilé .

Comme je suis convaincu que nous sommes en première ligne pour les nuisances, je ne veux pas en plus me taire.
Le contournement de Beynac apporterait de graves nuisances sonores et visuelles à Beynac et sur les autres communes traversées. Nous à la Treille ça sera pire que tout. Venez déjà chez nous et vous allez comprendre que le bruit monte.
Le bruit monte de la vallée. Il ne peut être piégé à la source, puisque la plupart du contournement est au niveau de la plaine ou au-dessus.
La circulation ne peut être cachée du village de Beynac, ni des châteaux de Beynac, Marqueyssac, Castelnaud et les Milandes, pour la même raison. Les rideaux d’arbres proposés dans le dossier ne sont que partiels, et seraient transparents en hiver. Ils boucheraient les vues de la vallée, en gâchant le paysage.
La circulation sur le pont de Fayrac qui est exactement dans l’axe des deux célèbres châteaux de Castelnaud et de Beynac aurait un effet visuel particulièrement malheureux. Il en serait de même pour la vue depuis Beynac en direction du château de Fayrac, et de la circulation sur le pont du Pech au soleil couchant, vue du château et de l’église de Beynac.

Par le seul effet de la circulation, le paysage qui a peu changé depuis cinq cents ans perdrait sa tranquillité. Outre les inconvénients pour le cadre de vie des habitants avec le bruit permanent, c'est ce paysage qui fait la célébrité de Beynac et contribue à celle du Périgord.

En outre, Il y au niveau du pont SNCF de Fayrac un des plus beaux agréments de la Dordogne sur sa rive droite : la plage de Vézac, petit centre de loisirs, lieu apprécié des baigneurs et escale de canoës, jusqu'où remontent les gabares de Beynac pour admirer le château de Castelnaud. Ce site perdrait son intérêt et sa vie en saison avec la construction du pont routier.

C'est donc ce qui fait la richesse de la Dordogne et qui est la base de l'économie touristique du Sarladais qui serait gravement atteint.
Il y a un impact direct du projet avec les célèbres panoramas de Castelnaud et de Marqueyssac qui seront dégradés. Mais c'est surtout l'impact indirect sur l'image touristique de la Dordogne qui handicapera son développement, comme celui des autres professionnels du tourisme.

Il faut ajouter que la présence de la route devant la terrasse du château de Fayrac lui serait très dommageable, et que les nuisances du pont du Pech seraient d'autant plus fortes qu'il serait à un rétrécissement de la vallée entre les hameaux du Pech et de la Treille.

Le contournement de la D 703 aurait aussi pour effet de détourner la clientèle des commerces permanents de Beynac avec le risque quasi certain de fermeture. La vie du village et son agrément sont menacés.

Outre ces graves inconvénients, par son principe même, le projet ne s'inscrit pas dans une vision de développement durable. La vallée de la Dordogne mérite d'être protégée de l'artificialisation, surtout quand il s'agit de construire deux ponts pour se retrouver du même côté de la rivière. Les routes ont leur place sur les coteaux. La rivière est une barrière naturelle que l'homme doit respecter sans multiplier les ponts. Il faut garder les commerces dans les villages pour que la voiture ne soit pas obligatoire pour tous.

Enfin, au titre des inconvénients, il faut aussi mentionner le coût du projet. Avec le coût de deux ponts pour retrouver la D703 du même côté de la Dordogne, ce sont bien d'autres investissements utiles qui seront écartés (suggestions ci-dessous).

Les avantages

Les véhicules qui emprunteraient le contournement gagneraient du temps sur la traversée de Beynac. Il faut cumuler le temps gagné sur l'année. Seuls doivent être pris en compte les encombrements, puisqu'il ne s'agit pas d'accélérer la circulation dans la vallée. Or les encombrements sont devenus rares depuis l'élargissement de la traversée de Beynac cet été. Les applications de navigation permettent aux conducteurs de les éviter en répartissant la circulation sur le réseau dense de routes du département. Au total, le temps gagné par les usagers de la route sera loin de justifier un tel investissement.

Le projet comprend une voie « Mode doux » sur 3,5 km. Elle aurait l'avantage de sécuriser la route à l'ouest de Beynac qui n'est pas adaptée aux vélos. Mais une voie « Mode doux » n'est pas agréable à côté d'une route à grande vitesse. La plupart des usagers de la voie mode doux ne voudront pas un contournement de Beynac, ils voudront aller à Beynac. Ici encore, l'avantage ne justifie pas une dépense de 6,2 millions d'euros (coût de la voie Mode doux). Il serait moins coûteux et plus utile de créer une piste cyclable auprès de la route actuelle.

Le projet diminuera les nuisances de la circulation dans Beynac. Mais ces nuisances sont très légères. La traversée actuelle est une voie sur berge construite en 1853 et élargie en 2017. Elle ne coupe pas le cœur historique du village. Seul une dizaine d'habitants sont riverains. Le bruit de la circulation est inaudible de la plupart du village. La circulation des piétons est devenue très agréable depuis cette année. Ainsi, la diminution des nuisances dans le village par la réduction d'une circulation à basse vitesse sera incomparable avec les graves nuisances sonores et esthétiques du contournement.

En matière de sécurité, la réduction de la circulation dans Beynac n'apporterait aucun avantage, au contraire, la vitesse étant la première cause d'insécurité.
1 Le premier point noir de circulation dans la vallée n'est pas la traversée de Beynac. C'est le stop au carrefour du Luc à Vézac (D703-D57) qui provoque quotidiennement en été des bouchons en provenance du pont de Castelnaud et de la rive gauche de la rivière. La contreproposition 1 est de créer un carrefour giratoire. Cela améliorera considérablement la circulation entre les deux rives sans construire de nouveaux ponts et sans provoquer aucune nuisance.

2 La D703 permet facilement la circulation à vélo dans Beynac et à l'est vers Vézac, car la vitesse des voitures est limitée. En revanche, à l'ouest de Beynac, les vélos doivent circuler sur une partie étroite entre la sortie de Beynac à Brudou et le hameau du Pech, puis sur la ligne droite à grande vitesse de Saint Vincent de Cosse. La contreproposition 2 est de créer une piste cyclable entre les lieux dits Brudou et le Tiradou sur une longueur de 1800 m permettant d'achever une liaison cyclable de 7 km entre Beynac et le premier pont sur la Dordogne à l'ouest de Beynac à Allas les Mines, et au dela vers le pont du Garrit à Saint-Cyprien.
Le coût serait bien moindre que la voie Mode doux prévue dans le projet, pour un service rendu bien plus important : le passage par Beynac.

3 Outre les deux accès par la D703, un troisième accès routier à Beynac existe par le chemin vicinal en provenance de la D25 et de Sarlat au nord. Il est déjà très fréquenté car il permet une liaison directe entre le quartier du château de Beynac et Sarlat. La contreproposition 3 est de transférer au département la propriété de ce chemin vicinal de Beynac à la D25. Sans entraîner de dépense à court terme, cela garantirait que les normes de qualité des routes départementales s'appliquent à cette liaison qui soulage la D703.

4 En bordure de Dordogne sur la rive gauche, en face de la plage de Vézac, sur le terrain acquis par le département pour le pont routier de Fayrac à côté du pont SNCF existant, se trouve une digue parée de pierre construite au début du XIXème siècle pour un projet de barrage qui n'a pas vu le jour. Cette digue d'une centaine de mètres de long témoigne de l'histoire de la rivière à un de ses plus beaux endroits. La contreproposition 4 est de restaurer cette digue et de couper le boisement de cette parcelle qui la cache. Le paysage du XIXème siècle serait restauré en cet endroit, dégageant une vue magnifique sur le château de Fayrac pour les baigneurs, les canoëistes et les gabarres de Beynac. En coupant le bois (la ripisylve) sur une centaine de mètres, on resterait fidèle à l'esprit du classement en réserve de biosphère par l'UNESCO qui vise à harmoniser la préservation de la nature et la présence humaine en ce qu'elle a de plus symbolique : le patrimoine, et on apporterait de la diversité naturelle aux bords de la Dordogne.

Suggestions complémentaires

Les quatre contrepropositions coûteraient bien moins cher que le projet de contournement de Beynac. Un meilleur usage des fonds rendus disponibles pour le développement économique du département (et pour mon entreprise) serait :
-l'achèvement du contournement routier ouest de Sarlat, donnant à tout le sud de Sarlat l'accès à l'A89 sans traverser la ville ;
-la contribution du département à l'amélioration de la voie ferrée Bordeaux-Sarlat donnant accès à la capitale régionale et au TGV ouest atlantique ;
-la fin de l'enclavement numérique haut débit, qui handicape les entreprises et les particuliers plus que les encombrements du réseau routier.

Observation n°2250

Par Jean MAURY
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h48
Les mesures compensatoires régleront et remplaceront ce qui aura été détruit

- Il est annoncé dans le dossier la plantation d'une forêt de 27000 arbres pour cacher la balafre dans le paysage, c'est déjà un aveu sérieux des dégâts environnementaux, puisqu'il faut cacher cela avec une forêt artificielle. La poussière sous le tapis

-Il est annoncé également la restauration de bras mort ,comme frayères et nurserie des poissons, cela veut bien dire qu'il y aura de sérieux préjudices sur la faune halieutique et qu'il faut compenser sérieusement, mais quels sont ces dégâts qui doivent être compensés, cela n'est pas dit, il est même dit qu'il n'y aura pas de débats à ce niveau, alors quoi ?...

- Dans la DPU il n'était pas envisagé de détruire la Noyeraie de Feyrac et pourtant elle a été rasée au mois de Février 2017... Et maintenant il est prévu de planter une forêt ... Où est la cohérence, quelle crédibilité ?
-Ce dossier est enveloppé de narrations mensongères, ce projet est une imposture .
-Ce projet de contournement de Beynac doit être rejeté de fait comme le demande la grande majorité des observateurs, le contraire serait un déni de démocratie, un affront à la république et créerait un grand désordre dans le Périgord avec de grands risques d'affrontements non souhaitables. Le temps des apaisements et de la sagesse est venu.
Non au contournement .

Observation n°2249

Par Henriette DUVOCHEL
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h43
Nous faisons vivre Beynac depuis que nous sommes en retraite.

Nous restons à Beynac car toute l'année il y la présence de commerces de proximité : boulangeries, épicerie, boucherie-charcuterie, salon de coiffure, bar-tabac, hôtels, restaurants... auxquels s'ajoutent des professions de santé, dont un cabinet médical et une pharmacie, situation rare pour un village de cette taille. Un contournement signifie évitement, et donc asphyxie sociale et économique.
Ce projet de voie de contournement est inutile et dépassé, son coût est faramineux au regard d'autres investissements dont le département de la Dordogne a besoin. Il ne peut que dénaturer un site unique et menacer l'écosystème d'une zone classée Natura 2000 par l'Unesco.

Il entraînera des nuisances visuelles et sonores, il sera un aspirateur routier, notamment de poids lourds en transit qui n'ont rien à faire dans cette partie de la vallée.
Il est à regretter que les protagonistes de ce projet soient restés sourds depuis des décennies quant-à la recherche et la mise en place de solutions alternatives, quand ils ne les ont pas entravées.

Nous sommes contre ce projet de contournement

Observation n°2248

Par alain GRENAILLE
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h40
En compensations :
- Il est annoncé dans le dossier la plantation d'une forêt d'arbres pour cacher la balafre dans le paysage, c'est déjà un aveu sérieux des dégâts environnementaux, puisqu'il faut cacher cela avec une forêt artificielle.
-Il est annoncé également la restauration de bras mort ,comme frayères et nurserie des poissons, cela veut bien dire qu'il y aura de sérieux préjudices sur la faune halieutique et qu'il faut compenser sérieusement, mais quels sont ces dégâts qui doivent être compensés, cela n'est pas dit, il est même dit qu'il n'y aura pas de débats à ce niveau, alors quoi ?...
- Dans la DPU il est dit que la Noyeraie de Feyrac serait conservée, elle a été rasée au mois de Février 2017... Et maintenant il est prévu de planter une forêt ... Où est la cohérence, quelle crédibilité ?
-Ce dossier est enveloppé de narrations mensongères, ce projet est une imposture .
-Ce projet de contournement de Beynac doit être rejeté de fait comme le demande la grande majorité des observateurs, le contraire serait un déni de démocratie, un affront à la république et créerait un grand désordre dans le Périgord avec de grands risques d'affrontements non souhaitables. Le temps des apaisements et de la sagesse est venu.
Non au contournement .

Observation n°2247

Par Hervé BOUCHARD
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h37
Je suis contre ce projet de deviation pour les raisons suivantes. j'utilise très fréquemment la traversée de Beynac pour me rendre à Sarlat.
Je constate que les travaux d'élargissement ont sensiblement amélioré la circulation malgré un revêtement misérable, notamment pour le croisement des véhicules encombrants.
La déviation ne fera que déplacer le problème des ralentissements à ses deux extrémités, surtout côté Vezac.
Le coût annoncé des travaux est exorbitant. De plus, Il est à craindre un fort dépassement.
Le département est déjà suffisamment endetté, la dernière hausse de la part départementale dans nos impôts locaux est là pour nous le rappeler. ...
Le projet va dénaturer ce site exceptionnel, notamment le pont de Vezac. Il suffit de monter au point de vue de Beynac pour imaginer les futurs dégâts.
La circulation n'est compliquée que les 3 premières semaines d'Août, comme dans tous les villages touristiques. Je m'accommode très bien de cette gêne.
La déviation va "tuer" les rares commerces locaux ouverts à l'année, Beynac deviendra un musée.

Observation n°2246

Par René GUILBAUD
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h34
Le contournement de Beynac apporterait de graves nuisances sonores et visuelles à Beynac et sur les autres communes traversées.
Le bruit monte de la vallée. On l'entendrait d'autant plus que l'environnement sonore est globalement calme aujourd'hui (pour s'en rendre compte on peut aller à Saint Vincent de Cosse au-dessus de la ligne droite existante). Il ne peut être piégé à la source, puisque la plupart du contournement est au niveau de la plaine ou au-dessus.
La circulation ne peut être cachée du village de Beynac, ni des châteaux de Beynac, Marqueyssac, Castelnaud et les Milandes, pour la même raison. Les rideaux d'arbres proposés dans le dossier ne sont que partiels, et seraient transparents en hiver. Ils boucheraient les vues de la vallée, en gâchant le paysage.
La circulation sur le pont de Fayrac qui est exactement dans l'axe des deux célèbres châteaux de Castelnaud et de Beynac aurait un effet visuel particulièrement malheureux. Il en serait de même pour la vue depuis Beynac en direction du château de Fayrac, et de la circulation sur le pont du Pech au soleil couchant, vue du château et de l'église de Beynac.
Par le seul effet de la circulation, le paysage qui a peu changé depuis cinq cents ans perdrait sa tranquillité. Outre les inconvénients pour le cadre de vie des habitants avec le bruit permanent, c'est ce paysage qui fait la célébrité de Beynac et contribue à celle du Périgord.

En outre, Il y au niveau du pont SNCF de Fayrac un des plus beaux agréments de la Dordogne sur sa rive droite : la plage de Vézac, petit centre de loisirs, lieu apprécié des baigneurs et escale de canoës, jusqu'où remontent les gabares de Beynac pour admirer le château de Castelnaud. Ce site perdrait son intérêt et sa vie en saison avec la construction du pont routier.

C'est donc ce qui fait la richesse de la Dordogne et qui est la base de l'économie touristique du Sarladais qui serait gravement atteint.
Pour mon entreprise, il y a un impact direct du projet avec les célèbres panoramas de Castelnaud et de Marqueyssac qui seront dégradés. Mais c'est surtout l'impact indirect sur l'image touristique de la Dordogne qui handicapera son développement, comme celui des autres professionnels du tourisme.

Il faut ajouter que la présence de la route devant la terrasse du château de Fayrac lui serait très dommageable, et que les nuisances du pont du Pech seraient d'autant plus fortes qu'il serait à un rétrécissement de la vallée entre les hameaux du Pech et de la Treille.

Le contournement de la D 703 aurait aussi pour effet de détourner la clientèle des commerces permanents de Beynac avec le risque quasi certain de fermeture. La vie du village et son agrément sont menacés.

Outre ces graves inconvénients, par son principe même, le projet ne s'inscrit pas dans une vision de développement durable. La vallée de la Dordogne mérite d'être protégée de l'artificialisation, surtout quand il s'agit de construire deux ponts pour se retrouver du même côté de la rivière. Les routes ont leur place sur les coteaux. La rivière est une barrière naturelle que l'homme doit respecter sans multiplier les ponts. Il faut garder les commerces dans les villages pour que la voiture ne soit pas obligatoire pour tous.

Enfin, au titre des inconvénients, il faut aussi mentionner le coût du projet. Avec le coût de deux ponts pour retrouver la D703 du même côté de la Dordogne, ce sont bien d'autres investissements utiles qui seront écartés (suggestions ci-dessous).

Les avantages

Les véhicules qui emprunteraient le contournement gagneraient du temps sur la traversée de Beynac. Il faut cumuler le temps gagné sur l'année. Seuls doivent être pris en compte les encombrements, puisqu'il ne s'agit pas d'accélérer la circulation dans la vallée. Or les encombrements sont devenus rares depuis l'élargissement de la traversée de Beynac cet été. Les applications de navigation permettent aux conducteurs de les éviter en répartissant la circulation sur le réseau dense de routes du département. Au total, le temps gagné par les usagers de la route sera loin de justifier un tel investissement.

Le projet comprend une voie « Mode doux » sur 3,5 km. Elle aurait l'avantage de sécuriser la route à l'ouest de Beynac qui n'est pas adaptée aux vélos. Mais une voie « Mode doux » n'est pas agréable à côté d'une route à grande vitesse. La plupart des usagers de la voie mode doux ne voudront pas un contournement de Beynac, ils voudront aller à Beynac. Ici encore, l'avantage ne justifie pas une dépense de 6,2 millions d'euros (coût de la voie Mode doux). Il serait moins coûteux et plus utile de créer une piste cyclable auprès de la route actuelle.

Le projet diminuera les nuisances de la circulation dans Beynac. Mais ces nuisances sont très légères. La traversée actuelle est une voie sur berge construite en 1853 et élargie en 2017. Elle ne coupe pas le cœur historique du village. Seul une dizaine d'habitants sont riverains. Le bruit de la circulation est inaudible de la plupart du village. La circulation des piétons est devenue très agréable depuis cette année. Ainsi, la diminution des nuisances dans le village par la réduction d'une circulation à basse vitesse sera incomparable avec les graves nuisances sonores et esthétiques du contournement.

En matière de sécurité, la réduction de la circulation dans Beynac n'apporterait aucun avantage, au contraire, la vitesse étant la première cause d'insécurité.

Les contrepropositions (voir la carte).

1 Le premier point noir de circulation dans la vallée n'est pas la traversée de Beynac. C'est le stop au carrefour du Luc à Vézac (D703-D57) qui provoque quotidiennement en été des bouchons en provenance du pont de Castelnaud et de la rive gauche de la rivière. La contreproposition 1 est de créer un carrefour giratoire. Cela améliorera considérablement la circulation entre les deux rives sans construire de nouveaux ponts et sans provoquer aucune nuisance.

2 La D703 permet facilement la circulation à vélo dans Beynac et à l'est vers Vézac, car la vitesse des voitures est limitée. En revanche, à l'ouest de Beynac, les vélos doivent circuler sur une partie étroite entre la sortie de Beynac à Brudou et le hameau du Pech, puis sur la ligne droite à grande vitesse de Saint Vincent de Cosse. La contreproposition 2 est de créer une piste cyclable entre les lieux dits Brudou et le Tiradou sur une longueur de 1800 m permettant d'achever une liaison cyclable de 7 km entre Beynac et le premier pont sur la Dordogne à l'ouest de Beynac à Allas les Mines, et au dela vers le pont du Garrit à Saint-Cyprien. Le coût serait bien moindre que la voie Mode doux prévue dans le projet, pour un service rendu bien plus important : le passage par Beynac.

3 Outre les deux accès par la D703, un troisième accès routier à Beynac existe par le chemin vicinal en provenance de la D25 et de Sarlat au nord. Il est déjà très fréquenté car il permet une liaison directe entre le quartier du château de Beynac et Sarlat. La contreproposition 3 est de transférer au département la propriété de ce chemin vicinal de Beynac à la D25. Sans entraîner de dépense à court terme, cela garantirait que les normes de qualité des routes départementales s'appliquent à cette liaison qui soulage la D703.

4 En bordure de Dordogne sur la rive gauche, en face de la plage de Vézac, sur le terrain acquis par le département pour le pont routier de Fayrac à côté du pont SNCF existant, se trouve une digue parée de pierre construite au début du XIXème siècle pour un projet de barrage qui n'a pas vu le jour. Cette digue d'une centaine de mètres de long témoigne de l'histoire de la rivière à un de ses plus beaux endroits. La contreproposition 4 est de restaurer cette digue et de couper le boisement de cette parcelle qui la cache. Le paysage du XIXème siècle serait restauré en cet endroit, dégageant une vue magnifique sur le château de Fayrac pour les baigneurs, les canoëistes et les gabarres de Beynac. En coupant le bois (la ripisylve) sur une centaine de mètres, on resterait fidèle à l'esprit du classement en réserve de biosphère par l'UNESCO qui vise à harmoniser la préservation de la nature et la présence humaine en ce qu'elle a de plus symbolique : le patrimoine, et on apporterait de la diversité naturelle aux bords de la Dordogne.

Suggestions complémentaires

Les quatre contrepropositions coûteraient bien moins cher que le projet de contournement de Beynac. Un meilleur usage des fonds rendus disponibles pour le développement économique du département (et pour mon entreprise) serait :
-l'achèvement du contournement routier ouest de Sarlat, donnant à tout le sud de Sarlat l'accès à l'A89 sans traverser la ville ;
-la contribution du département à l'amélioration de la voie ferrée Bordeaux-Sarlat donnant accès à la capitale régionale et au TGV ouest atlantique ;
-la fin de l'enclavement numérique haut débit, qui handicape les entreprises et les particuliers plus que les encombrements du réseau routier.

Observation n°2245

Par Rémy FEUVRY
Déposée le 16 octobre 2017 à 08h25
'

J'interviens dans l'enquête publique concernant la déviation dite "de Beynac".
ns.
Mon observation est celle d'un contribuable simultanément
- périgordin qui participe de ce fait à toutes les opérations réalisées en Périgord
- et français soucieux des deniers publics à une période où le président de la République et le gouvernement actuels établissent des règles visant à réduire la dépense publique, notamment en réduisant les dotations d'état aux collectivités territoriales.
Ladite "voie de la vallée" initiée il y a environ 50 ans n'a plus aucun sens aujourd'hui dans la mesure où la société a évolué ainsi que les besoins et comportements des citoyens français, européens et internationaux.
La course à la vitesse est en cours d'abolition au profit d'un développement durable et ... tranquille de nos territoires.
L'objectif initial de "la voie de la vallée" (région Aquitaine) était d'offrir aux automobilistes arrivant du nord de l'Europe par l'autoroute A 10 une liaison Bordeaux > Sarlat, haut lieu de développement touristique, en passant par les sites de Saint-Emilion, du Bergeracois et des villages typiques de la vallée de la Dordogne tel Beynac.
Entretemps, l'autoroute A 20 dont la portion entre Vierzon et Brive (région Limousin) a été actée gratuite est entrée en concurrence sérieuse avec le trajet initialement prévu. Un Français ou Européen du Nord ne passe plus par le Bordelais pour relier Sarlat mais bel et bien par Brive-Souillac. Il en va de même pour les usagers professionnels d'où l'abandon progressif de "la voie de la vallée" (cf. la déviation de Castillon la Bataille en Gironde qui a été abandonnée).

Chaque portion de l'ex-projet "voie de la vallée" est donc désormais à traiter sur un plan strictement local.
Or, force est de constater que la commune de Beynac a bénéficié de travaux d'aménagements tendant à faciliter sa traverse.
Certes, rien n'est parfait et il reste et restera toujours des difficultés de circulation en période estivale tant le lieu est prisé.
Doit-on pour autant engager des sommes considérables pour faciliter la circulation dans une commune pour une période allant du 15 juillet au 15 août sachant qu'avec l'avènement des 35 h et des RTT qui en sont la conséquence, les Français étalent leurs déplacements de loisir tout au long de l'année ?
Doit-on pour autant dénaturer un paysage et une nature particulièrement riche pour permettre à des automobilistes auxquels on limite la vitesse de manière drastique pour des raisons de sécurité tant routière qu'environnementale … d'aller plus vite d'un point à un autre ? La réponse est dans l'absurdité de la question !
Doit-on abandonner des espaces agricoles au profit de routes doublant celle pré-existantes ?
Au-delà de ces questions naturelles se pose celle d'un projet qui dure depuis environ 50 ans.
Son évolution est basée sur des données fixées à une époque où ne se posait pas le problème de la transition énergétique ; son évolution est de toutes façons basée sur des informations qui sont aujourd'hui obsolètes tant sur un plan sociologique qu'environnemental..
Le département pourra toujours dire que son projet est conforme à toutes les obligations qui lui ont été fixées au fil du temps. Il n'en demeure pas moins que la base de ce projet répond à des problèmes d'il y a 50 ans qui ne tiennent pas compte des réalités d'aujourd'hui.
Ce projet limitatif doit être purement et simplement abandonné et les fonds qui lui étaient réservés doivent être globalement redistribués sur la liaison Bergerac > Sarlat prenant en compte :
- le fait objectif que la région Aquitaine est désormais associée administrativement au Limousin dans la Nouvelle Aquitaine ;
- le fait objectif que les touristes venant du Nord se rendant à Sarlat arrivent par l'A20 (Brive > Souillac) plutôt que par l'A 10 et le Bordelais ;
- le fait objectif que le développement de Sarlat doit être facilité par le lien avec l'A 20 et l'aéroport de Brive-Souillac ;
- les données environnementales d'aujourd'hui ;
- l'évolution sociétale ;
- la nécessité de désenclaver le Bergeracois, et particulièrement le bassin lindois et ses usines phares que sont Polyrey et Ahlstrom-Munkjö ;
- la volonté de l'Etat qui reprend celle manifestée par les citoyens français de limiter la dépense publique.
Pour toutes ces raisons, il faut abandonner le projet de déviation de Beynac tel qu'il existe à ce jour.

Observation n°2244

Par claire Medard
Déposée le 16 octobre 2017 à 07h43
Faciliter l'accès n'est pas un objectif en soi. Cela rend possible des visites éclair dont la Dordogne n'a pas besoin car il faut prendre le temps de rester à demeure, résider et visiter. Garer les voitures loin, privilégier les déplacements lents à pied en vélo et en canoe, renforcer le rail. C'est ce plan-là d'aménagement que nous attendons. Il a réussi dans la chaine des Puy avec un tourisme vert

Observation n°2243

Anonyme
Déposée le 16 octobre 2017 à 01h58
Pourquoi dépenser autant pour faire une telle balafre sur ce paysage magique?
Nos écoles, notre hôpital nos anciens, nos routes, ont besoin de ces 35 Millions, bien plus que nous n'avons besoin de ce projet aujourd'hui caduque.
Arrêtons le massacre tant qu'il est encore temps!

Observation n°2242

Par Christian DAVID
Déposée le 15 octobre 2017 à 23h58
Monsieur le commissaire enquêteur,

Je m'oppose fermement à ce projet de contournement de Beynac-et-Cazenac pour les raisons suivantes: Artificialisation des terres agricoles et naturelles (ces 10 dernières années en Dordogne ce sont plus de 7000 ha de terres qui ont disparus sous le béton et le bitume). Un coût du projet sous évalué et un dépassement inévitable du budget comme récemment sur le chantier Lascaux 4.Un Département déjà sur-endetté. Aujourd'hui,les aménagements récents réalisés par la commune de Beynac (élargissement de la route et déviation piétonne) suffisent à améliorer considérablement la circulation durant les 6/8 semaines de période estivale qui posent soucis.Bouchons et ralentissements se sont fortement réduis comme j'ai pu le constater cet été à plusieurs reprises.
Voici quelques propositions pour améliorer la circulation:
Interdiction de circulation des poids lourds sur la RD 703 en période estivale.Déplacer le marcher du lundi à l'intérieur du bourg.Création en dehors du bourg d'un parking et d'un chemin spécifiquement aménagé pour piétons,avec navettes hippomobiles et/ou prêt de vélos mis à disposition des visiteurs afin de se rendre dans Beynac.

Préservons notre patrimoine commun et Mondial !

Merci de prendre en compte ma contribution à l'enquête publique.
Veuillez recevoir,Monsieur le commissaire,mes sincères salutations.
Christian DAVID

Observation n°2241

Par David Aigubelle
Déposée le 15 octobre 2017 à 23h15
Je suis contre ce projet de deviation pour les raisons suivantes.
Je précise que J’habite dans la vallée de la Dordogne et que j’utilise très fréquemment la traversée de Beynac pour me rendre à Sarlat.
Je constate que les travaux d’élargissement ont sensiblement amélioré la circulation malgré un revêtement misérable, notamment pour le croisement des véhicules encombrants.
La déviation ne fera que déplacer le problème des ralentissements à ses deux extrémités, surtout côté Vezac.
Le coût annoncé des travaux est exorbitant. De plus, Il est à craindre un fort dépassement.
Le département est déjà suffisamment endetté, la dernière hausse de la part départementale dans nos impôts locaux est là pour nous le rappeler. ...
Le projet va dénaturer ce site exceptionnel, notamment le pont de Vezac. Il suffit de monter au point de vue de Beynac pour imaginer les futurs dégâts.
La circulation n’est compliquée que les 3 premières semaines d’Août, comme dans tous les villages touristiques. Je m’accommode très bien de cette gêne.
La déviation va "tuer" les rares commerces locaux ouverts à l’année, Beynac deviendra un musée.

Observation n°2240

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 23h07
Je suis pour la déviation de Beynac, car il faut mettre fin à ces embouteillages qui pollue et bloque la vie de ce charmant village. Avec le projet l'environnement sera protégé voire amélioré.
Il faut désenclaver ce département et cette partie de la vallée de la Dordogne.

Observation n°2239

Par Bernard Blanchier
Déposée le 15 octobre 2017 à 22h25
Il y a toujours de l'argent pour faire des routes ou étendre indéfiniment les ZAC ZAI (qui achèvent les centres villes) mais pas pour les fonctions régaliennes de l'état : justice, santé, école, police ...

Observation n°2238

Par Patrick Docteur RUFFIE
Déposée le 15 octobre 2017 à 21h59
Sauvons la Vallée de la DORDOGNE,cultivons la désobéissance civile,démocratique,ferme,éclairée,pacifique,comme nous l'appris <<dans son discours de la servitude volontaire contre la tyrannie >> notre très cher Etienne de la BOETIE afin d'éviter un projet dangereux par les risques de brouillards et d'inondation, pour la sécurité de la population,par le caractère inesthétique de sa réalisation dans un site unique par son histoire, sa beauté,son intérêt : géographique, archéologique,préhistorique qui est par ailleurs une réserve de ressources naturelles précieuses pour l'avenir comme le montre avec beaucoup de détails l'excellent rapport NATURA 2000 .Malgré tout je tiens à remercier Monsieur le Président du Conseil Départemental instigateur aveugle de ce projet obsolète et ruineux , de m'avoir éclairé la psychologie de Jacqou en traitant les gens du pays comme des croquants. Hélas si ce projet arrivait à ses fins, nous regretterions la perte d'un trésor.<< On ne regrette jamais ce qu'on a jamais eu.Le chagrin ne vient qu'après le plaisir et toujours, à la connaissance du malheur se joint le souvenir de quelques joies passées>> Etienne de la BOETIE

Observation n°2237

Par Mariame BANGOURA
Déposée le 15 octobre 2017 à 21h52
Je suis contre le projet de déviation qui est devenu inutile suite à l'élargissement de la route qui traverse Beynac. Plus besoin de défigurer ce magnifique paysage en le bétonnant et en y construisant des ponts.
NON À LA VOIE DE LA VALLÉE

Observation n°2236

Par Laurence Boeringer
Déposée le 15 octobre 2017 à 21h52
Comment peut on saccager un tel site...????? sans compter le coût exorbitant!!!!!

Observation n°2235

Par Annick Goujon
Déposée le 15 octobre 2017 à 21h36
Projet absurde et de surcroît très honéreux ! Pensez à améliorer, voir refaire les routes de Dordogne afin que les touristes puissent admirer notre beau département en toute Sécurité.
Ce projet dénature ce site mondialement connu.
De plus, risque d'augmentation du trafic routier (camions) qui équivaut à une augmentation de la pollution.
COP 21 oblige !

Observation n°2234

Par Arlette de Puysegur
Déposée le 15 octobre 2017 à 21h32
Je suis contre ce projet qui va dénaturer cette belle région et dont le coût faramineux impliquera la région pour longtemps

Observation n°2233

Par Pierre et Marie-Christine Dutheil
Déposée le 15 octobre 2017 à 20h38
Nos racines sont périgordines.
Nous participons familialement à la vie de Beynac depuis plus d'un demi siècle.
Beynac vit à l'année grâce à la présence de commerces de proximité : boulangeries, épicerie, boucherie-charcuterie, salon de coiffure, bar-tabac, hôtels, restaurants... auxquels s'ajoutent des professions de santé, dont un cabinet médical et une pharmacie, situation rare pour un village de cette taille. Or contournement a toujours signifié évitement, et partant asphyxie sociale et économique.
Ce projet de voie de contournement est inutile et dépassé, son coût est faramineux au regard d'autres investissements dont le département de la Dordogne a besoin. Il ne peut que dénaturer un site unique et menacer l'écosystème d'une zone classée Natura 2000 par l'Unesco. Il entrainera des nuisances visuelles et sonores, il sera un aspirateur à traffic routier, notamment de poids lourds en transit qui n'ont rien à faire dans cette partie de la vallée.
Il est à regretter que les protagonistes de ce projet soient restés sourds depuis des décennies quant-à la recherche et la mise en place de solutions alternatives, quand ils ne les ont pas entravées.

Observation n°2232

Par josiane ANDRE
Déposée le 15 octobre 2017 à 20h22
Ce projet d'aménagement est hérité de l'époque révolue des "trente glorieuses". A ce titre, il ignore le progrès représenté par toutes les mesures de protection de l'environnement imposées tant au titre du droit européen que de notre droit national. L'acharnement du Président du Conseil Départemental à vouloir faire renaître ce projet par le biais de l'ancienne DUP est d'autant plus absurde qu'il existe dès à présent des solutions alternatives pour fluidifier le bouchon de Beynac, sans compter l'existence de la liaison ferroviaire Bergerac Sarlat dont la rentabilité d'exploitation souffrirait de la réalisation de cette nouvelle infrastructure routière alors que le train circule sur une voie déjà existante et que ce type de transport est beaucoup plus écologique que l'automobile.
De ce dossier, on a surtout l'impression que le Président du Conseil Départemental en a fait une affaire personnelle, oubliant le rôle essentiel de sa fonction consiste à identifier et à défendre l'intérêt public.
Or en l'espèce, sa position est étrangère à toute forme d'intérêt public !
Compte tenu de l'impact de ce projet sur les milieux naturels protégé de cette vallée, mon avis sera négatif en tant qu'administratrice de la fédération SEPANSO

Observation n°2231

Par Transparence COLLECTIF
Déposée le 15 octobre 2017 à 20h19
Nous reprendrons les principaux arguments développés par les opposants regroupés au sein du Collectif Sauvons la Vallée Dordogne

* Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental et de lui seul.
Il exerce des pressions de toutes sortes auprès des élus (chantage aux subventions, ...) et auprès de la population.

* Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout voiture »
Tout juste lui a t-on adjoint pour lui donner une touche de « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux »).

* La DUP 2001 a été retoquée à 2 reprises et elle est de plus juridiquement caduque.....
Nous souhaitons son annulation en préalable à toute discussion ou table ronde.

Une remise à plat est impérative de par la présence dans le dossier d'enquête publique de l'Etude d'Impact Environnemental (EIE) de 2001, d'alternatives qui ont été ignorées et mises sous le tapis pour ne garder que la solution du contournement.
Pire ! Les quelques recommandations imposées à l'époque n'ont pas été respectées, et la noyeraie de Fayrac qui devait être en partie protégée a été intégralement abattue en février 2017.
Au cours des seize dernières années écoulées depuis 2001, il y a eu des changements de circonstances telles que des nouvelles lois (transition énergétique, reconquête de la biodiversité) et de nouveaux classements (Natura 2000, Réserve de biosphère de l'Unesco).
Il y a également eu des changements de faits avec la mise en service de l'autoroute A89, et surtout, les travaux d 'élargissement de la traverse de Beynac réalisés contre vents et marées, sur ses propres deniers, par la municipalité de Beynac, et qui donnent toute satisfaction quant à l'amélioration du trafic et à la sécurité des piétons.

* Nous craignons qu'à l'instar de leur prédécesseurs de l'enquête de 2001 qui s'étaient révélés à la fois juges et parties, les Commissaires-enquêteurs n'aient reçu du porteur de projet des consignes pour classer hors-sujet des commentaires de citoyens, de visiteurs, de touristes,... qui ne seraient pas rédigés en français ou qui se positionneraient contre le contournement.
Nous avons pu constater qu'ils ont laissé diffuser dans les salles des mairies, où il n'a rien à y faire, un document faisant la promotion du projet de contournement, par l'association « J'aime BEYNAC et sa Vallée » créée pour l'occasion par le clan PEIRO.

L'enquête est en quelque sorte, un référendum démocratique qui répond aux dérives anti-démocratiques générées à ce jour par les « pro-contournement » appuyés par le président du CD lui-même.

* La coordination de l'étude d'impact environnemental a été confiée au BE Setec TPI qui est également le BE maître d'œuvre. Cette décision n'est pas anodine et renforce l'accusation de parti-pris façon « juge et partie ».
Il ne s'agit pas du seul conflit d'intérêt, car l'Établissement de gestion de la (rivière) Dordogne, EPIDOR, et ses ingénieurs, qui sont chargés de protéger la vallée et son classement en Réserve de Biosphère à l'Unesco (MaB), soutiennent malgré eux ce projet, car c'est le porteur du projet lui-même qui est le président d'EPIDOR.

* Le cadre environnemental ne peut pas être banalisé : coeur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère : la direction de l'Unesco MaB est outrée du peu de cas qui est fait de ce site et du manque de respect par la France des engagements inscrits dans le traité qu'elle a signé.

* Des points de vue esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXème siècle et qui sont eux de véritables ouvrages d'art.

La démarche qui consiste à prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est une très mauvaise approche, que ce soit du point de vue hydraulique (avec un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF), du point de vue environnemental (interruption des corridors ou continuités écologiques -TVB-, et , sous le couvert de demandes de dérogation, destruction d'espèces protégées et de leur milieu), et du point de vue paysager (la largeur de l'emprise - 30 mètres - est telle que ce paysage unique au monde en serait balafré irréversiblement .)

* Aborder « les compensations » sans avoir auparavant mis en œuvre les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe ERC
.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter,réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

* L'ensemble des ouvrage et le tracé du contournement seront totalement dans le champs de vision depuis tous les promontoires, et donc visibles depuis tous les châteaux environnants.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure.

Le caractère exceptionnel du site ne peut pas se satisfaire de cosmétique et de camouflage. Comment un architecte spécialisé dans l 'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour aborder le traitement des aspects écologiques ?

* Dans un contexte où l'artificialisation des sols (invasion par le béton et le goudron) pose question, force est de constater que ce projet détruirait, en tenant compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissement pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, à la réfection des routes déplacées,etc... une bonne quinzaine d'hectares de terres agricoles d'excellente qualité.

* Durant la phase « chantier », la mise en œuvre du projet de contournement causera, et ce pendant plusieurs années, des nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique: bruit, vibrations, poussière, boue, trafic incessant de camions et d'engins de chantier,...

* La phase « exploitation » risque de générer de gros problèmes de sécurité (absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, multiples rond-points et croisements, brouillard, verglas,...) .
Il va également surcharger le réseau routier et causer des embouteillages en amont (entrée de Sarlat, route de Castelnaud,...)

Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds, motos,...) va être insupportable pour le voisinage immédiat, les moyens proposés (des traitement de façade du type « double-vitrage ») ne concernant que quelques habitations. Il sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les utilisateurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes,...). Les merlons et murs anti-bruits destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Comment s'extasier devant un paysage dans ces conditions ?

* Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32MEUR, est très mal venu dans le contexte de restriction budgétaire et vu l'endettement du département du département, au top 4 des département les plus endettés du pays DOM-TOM inclus. Il est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent sur un montant avoisinant le double.

Pire ! Son financement, soit-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les résultats de l'appel d'offre récent lancé par le CD en tenant compte de l'enveloppe annoncée, se situent semble t-il dans une fourchette de prix de 10 à 20% par rapport à cette estimation, mais c'est une pratique courante dans ce milieu pour être sélectionné. Ce sont les avenants qui font grossir la facture....

Nous pouvons dès à présent soumettre à une critique constructive des alternatives innovantes, écologiques et économiques qui pourraient être mises en œuvre plus ou moins rapidement selon les cas :
=> Eco-parkings temporaires délocalisés avec navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Cette proposition serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (cf ci-dessous).

=> A moyen terme, développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien et Sarlat (cf Pré-étude de faisabilité de la Voie Verte de la Vallée proposée par B. Bousquet).
=> Pistes cyclables accrochées aux ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.
=> Délestage routier saisonnier, par la D25 (mais pas uniquement), en partenariat avec la municipalité de Saint-Cyprien, avec rectification progressive des virages.

=> Aménagement d'un rond-point au carrefour du Luc à la jonction entre la route de Castelnaud et celle de La Roque Gageac (proposition de K. Rossillon).
=> Incitation financière à utiliser l'autoroute pour les camions en transit (réduction du péage, compensée par une augmentation de la fréquentation).
=> Amélioration de l'existant, en supprimant, avec l'accord de la municipalité de Beynac, les derniers « goulots » de la traverse de Beynac, en établissant un plan de circulation pour le Sarladais,....

* Il y a surchauffe et nous souhaitons calmer le jeu. C'est pourquoi nous demandons un moratoire d'a minima une, idéalement de deux saisons touristiques afin de prendre le temps de réfléchir à un schéma de circulation cohérent à l'échelle du secteur, de permettre à une « entité neutre » d'organiser des « assises de la circulation dans la moyenne vallée »

Nous ne voulons que ce projet de contournement incite les transporteurs à délaisser l'A89 (autoroute à péage) pour prendre cette nouvelle voie de la vallée, transformant de facto le Triangle d'Or du Périgord Noir en aspirateur à poids lourds.

Depuis plus de trente ans, il était question aussi d'un contournement du BUGUE, à l'époque il était envisageable et aurait, probablement, eu peu d'effet sur la faune et la flore, depuis des zones où devait passer le contournement ont été urbanisées à outrance et si contournement il devait y avoir il passerait au milieu des résidences . Alors la aussi, nous dirions NON au contournement.

Observation n°2230

Par Agnès d'Eaubonne
Déposée le 15 octobre 2017 à 19h03
Cette déviation me paraît absurde pour les raisons suivantes:
- La route de Beynac circule correctement et n'a pas fait l'objet de blocage particulier.
- Le montant du chantier me paraît totalement démesuré par rapport au service rendu. celui-ci pourrait être utilisé à d'autres fins pour le département.
- Cette déviation briserait complètement l'harmonie de la Vallée au niveau du Triangle d'Or du Périgord Noir.
Notre société doit respecter l'environnement, sa culture et son patrimoine.
Je suis donc contre cette déviation.

Observation n°2229

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 18h54
Pourquoi dénaturé un tel site, n'y avait-il pas la possibilité d'instaurer des couloirs avec heurs de circulation alternée. Non au contournement de Beynac

Observation n°2228

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 18h49
Pourquoi bouleverser et défigurer un tel site, la circulation n'y est peut être pas facile, mais ne peut ton pas instaurer des couloirs de passage avec des heures alternées. Sil vous plait ne Toutde couloirs de ne défiguré pas ce site unique.

Observation n°2227

Par Gérard POILANE
Déposée le 15 octobre 2017 à 18h36

Comment se fait-t-il que l'étude d'impact et la maitrise d'ouvrage ait été confié au même bureau d'étude ?
Comment le Président du Conseil Général peut-t-il se permettre d'être hors la loi en lançant un avis d'appel public à la concurrence pour la réalisation des ouvrages du Pech et de Fayrac avant même l'ouverture de l'enquête publique ?
Monsieur Germinal PEIRO quelle importance accordez vous à ce que pensent les citoyens qui prennent soin de donner leur avis dans cette enquête.
Ce type de comportement entache la confiance que nous pouvons avoir avec nos représentants politiques et administratifs.
Nous avons constaté que les travaux effectués pour la traversée de BEYNAC ont rendu une fluidité du trafic incontestable : le 17 juillet 2017 nous avons traversé BEYNAC en 3mn sans être arrêté une seule fois à cause de la circulation.
Les ouvrages du PECH et de FAYRAC engagent des sommes importantes contraignantes pour les collectivités et les citoyens; (augmentation des impôts.)
Refuser de favoriser les transports routiers par ce type d'ouvrage c'est prendre en compte la nécessité des économies d'énergie (moins de co2) et d'encombrement routier et de nuisances sonores. Favoriser le redémarrage entre autre du transport de marchandise ferroviaire et le consommer local sont des solutions qui peuvent être envisagées.
Compte tenu des éléments cités ci dessus nous sommes fermement opposés à cette déviation.

Gérard et Martine POILANE

Observation n°2226

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 18h19
ABSOLUMENT CONTRE CE PROJET
L'ampleur de ce projet , la prégnance de ses réalisations techniques qui ne seront pas masquables , de toutes évidences , par une intégration paysagère . Ce site mérite de rester en l'état puisque les travaux de Beynac ont apporté des améliorations considérables au trafic

Observation n°2225

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 17h59
Je ne comprends pas que certains persistent à dire que l'élargissement de Beynac n'a servi à rien .
C'est vraiment de la mauvaise foi . J'ai personnellement eu des témoignages de chauffeurs de poids lourds et de cars qui sont très satisfaits de cet élargissement .
Je suis contre le Projet qui est inutile .

Observation n°2224

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 17h47
Cette fois –ci je réponds sous forme anonyme.
Les détracteurs du projet relèvent la formule « LA MISSION ENVOYE PAR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT SUGGERE UN MORATOIRE » En déduction la mission n’est pas contre le projet ; sinon elle se serait prononcée clairement négativement.
En clair il serait ubuesque de faire un moratoire d’un moratoire qui dure depuis trente ans
Il est grand temps que l’enquête se termine.

Observation n°2223

Par JEAN-LUC ROMAIN
Déposée le 15 octobre 2017 à 17h32
Travaux de très grande envergure, ruineux pour la région, défigurants pour tous ceux qui y vivent, ou doivent y transiter...ET pas seulement les touristes impatients et consommateurs!!! __ Ceux , intelligents, qui n'y viennent que quelques jours , apprécient certainement de traverser à vitesse modérée cette belle région!!
Je suis contre ces travaux.

Observation n°2222

Par Jeanine Besacchi
Déposée le 15 octobre 2017 à 17h00

A l'heure où des centaines d'hectares de terres agricoles disparaissent tous les ans à cause de l'artificialisation des sols , a - t - on besoin d'en détruire encore plus ?
Ce projet ne tient aucun compte de la protection de l'environnement , du respect d'espèces protégées .
Encore un projet inutile , très onéreux pour satisfaire l'égo des politiques .... qui n'ont qu'un pouvoir provisoire ... entre deux élections ! Veulent - ils par - là marquer leur passage ?

Observation n°2221

Par Sylvie BOUSQUET
Déposée le 15 octobre 2017 à 16h17

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Je suis contre le contournement.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2220

Par Michel Normand
Déposée le 15 octobre 2017 à 16h16

Encore une décision prise unilatéralement par un politique sans tenir compte du bien fondé des autres études ne nuisant pas à l'environnement et d'un coût bien moins élevé !
On peut mettre cela en parallèle avec les positions d'Alain Rousset - Président de la Nouvelle Aquitaine - et de Carole Delga - présidente de la région Occitanie - au sujet de la LGV Bordeaux - Toulouse !

A croire que ces personnages veulent marquer leur territoire en saccageant la Nature !

Observation n°2219

Par Séverine JEAN-DE-DIEU
Déposée le 15 octobre 2017 à 15h27
Je suis contre le projet de la vallée de la Dordogne.

Observation n°2218

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 13h54
Projet inutile et nuisible

Observation n°2217

Par Jean Paul HAVOUY
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h29
CONTRE LE PROJET

LA MISSION ENVOYE PAR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT SUGGERE UN MORATOIRE

L’analyse de la situation met bien en évidence la différence entre les déviations de bourgs, appréciées par les habitants, réduisant les temps de parcours et fluidifiant la circulation résiduelle et celles de villages touristiques très emblématiques pour lesquels les déviations sont loin de résoudre les conflits entre piétons et automobiles. Pour ceux-ci, une démarche plus globale s’impose avec des solutions, focalisées pour partie sur la saison estivale, avec des aménagements fonctionnels et/ou structurels.
La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l’examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l’échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l’objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l’implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d’hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.
La mission suggère que l’assemblée départementale se donne le temps d’observer pendant l’été 2018 l’effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.
Nicolas Forray Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Observation n°2216

Par Patricia HAVOUY
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h27
Analyse de l'Etude d'impact

L’article R.122-5-III dispose que l’étude d’impact relative aux infrastructures de transport doit comporter obligatoirement « une analyse des conséquences prévisibles du projet sur le développement de l’urbanisation », or cette analyse manque dans l’étude présentée alors que l’expérience montre que toute nouvelle infrastructure en milieu urbain induit toujours de nouvelles constructions dans un site ici classé. Au contraire, parmi les justifications du projet présentées par le Conseil Général accompagnant la DUP, il est écrit que cette nouvelle infrastructure favorisera le développement urbain des communes de ST VINCENT, B,EYNAC, CASTELNAUD et VEZAC une perspective contraire aux accords de Grenelle destinés à stopper l’étalement urbain.

Concernant enfin, l’esquisse des principales solutions de substitution prévues par R.122-5-II-5° du Code de l’Environnement, plusieurs variantes sont examinées mais seule celle considérées comme la plus courte et donc la plus économique a été retenue par la DUP. La variante la plus longue passant par les coteaux a été

écartée aux motifs car trop onéreuse et consommatrice de terres agricoles alors qu'il s'agit de l'alternative la plus rationnelle dans l'optique d'un désenclavement des communes. Mais surtout, comme le souligne l'avis de l'Autorité Environnementale, l'aménagement sur place permettant une amélioration du trafic accompagné par une interdiction du transit des poids lourds n'a pas du tout été envisagé alors qu'il s'agit pour la commune de BEYNAC et le Conseil Général de la solution la plus économique en période de crise comme nous la connaissons actuellement.

Les insuffisances de l'étude d'impact du projet de contournement sont donc manifestes.

Observation n°2215

Par Jean Claude DAUMONT
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h21
CONTRE LE PROJET

LA MISSION ENVOYE PAR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT SUGGERE UN MORATOIRE

L'analyse de la situation met bien en évidence la différence entre les déviations de bourgs, appréciées par les habitants, réduisant les temps de parcours et fluidifiant la circulation résiduelle et celles de villages touristiques très emblématiques pour lesquels les déviations sont loin de résoudre les conflits entre piétons et automobiles. Pour ceux-ci, une démarche plus globale s'impose avec des solutions, focalisées pour partie sur la saison estivale, avec des aménagements fonctionnels et/ou structurels.
La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l'examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l'échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l'objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l'implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d'hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.
La mission suggère que l'assemblée départementale se donne le temps d'observer pendant l'été 2018 l'effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.
Nicolas Forray
Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Observation n°2214

Par Roselyne DAUMONT
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h20
CONTRE LE PROJET

LA MISSION ENVOYE PAR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT SUGGERE UN MORATOIRE

L'analyse de la situation met bien en évidence la différence entre les déviations de bourgs, appréciées par les habitants, réduisant les temps de parcours et fluidifiant la circulation résiduelle et celles de villages touristiques très emblématiques pour lesquels les déviations sont loin de résoudre les conflits entre piétons et automobiles. Pour ceux-ci, une démarche plus globale s'impose avec des solutions, focalisées pour partie sur la saison estivale, avec des aménagements fonctionnels et/ou structurels.

La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l'examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l'échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l'objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l'implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d'hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.
La mission suggère que l'assemblée départementale se donne le temps d'observer pendant l'été 2018 l'effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.
Nicolas Forray
Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Observation n°2213

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h15
CONTRE LE PROJET
174 000 signatures recueillies en 2010 -2011
5200 signatures sur le site CHANGE depuis 2015
Plus de 80% de commentaires CONTRE sur l'enquête publique
Aucune concertation avec les citoyens .
Elle est où la démocratie dans le traitement de ce dossier !!

Observation n°2212

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 11h13
Comment peux-t-on abîmé un endroit aussi magnifique !

Observation n°2211

Par JEAN-PAUL MARTINOD
Déposée le 15 octobre 2017 à 10h56
Je pense que le contournement sera bénéfique tant pour l'économie locale, que pour le touriste et le mieux vivre dans notre village. Malgré tous les efforts déployés, les travaux de la traversée de Beynac n'ont rien résolu quant au transit des poids lourds et autres camping-cars. Au-delà des polémiques stériles et pas toujours bien fondées, je vois dans le contournement une réhabilitation "écologique" d'une friche industrielle (gare de Fayrac) et d'anciennes terres agricoles et donc très malmenées. Les villes ou villages ayant eut un contournement, et que nous connaissons, y ont toujours été gagnants.

Observation n°2210

Par Véro Delouest
Déposée le 15 octobre 2017 à 10h47
Que dire de plus en faveur de la protection de cette magnifique vallée...
Pas besoin d'être un expert pour réaliser que la construction de deux ponts, un tunnel, un rond-point sur environ 4 kms pour un coût démentiel confirme juste le délire mégalomaniaque d'un narcissique frustré voulant tel un seigneur imposé sa loi sur ses vassaux.

J'ai visité ce site en 2007 comme un grand nombre de touristes, je n'ai pas croisé un seul camion, ni aucun être humain écrasé sur les routes.
Quel plaisir de se perdre sur les petites routes longeant la Dordogne offrant une vue magistrale sur ces châteaux qui la surplombent.
Du haut des jardins de Marqueyssac, du Château de Beynac, de Castelnau, écouter le silence.
Quel calme, quelle sérénité, dans ce monde en ébullition, juste retenir le temps.
Battons-nous pour cette vallée, témoin immuable de notre histoire.

Observation n°2209

Par SARLAT Collectif du Périgord Noir
Déposée le 15 octobre 2017 à 09h47
Nous reprendrons les principaux arguments développés par les opposants regroupés au sein du Collectif Sauvons la Vallée Dordogne

* Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental et de lui seul.
Il exerce des pressions de toutes sortes auprès des élus (chantage aux subventions, ...) et auprès de la population.

* Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout voiture »
Tout juste lui a t-on adjoint pour lui donner une touche de « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux »).

* La DUP 2001 a été retoquée à 2 reprises et elle est de plus juridiquement caduque.....
Nous souhaitons son annulation en préalable à toute discussion ou table ronde.
Une remise à plat est impérative de par la présence dans le dossier d'enquête publique de l'Etude d'Impact Environnemental (EIE) de 2001, d'alternatives qui ont été ignorées et mises sous le tapis pour ne garder que la solution du contournement.
Pire ! Les quelques recommandations imposées à l'époque n'ont pas été respectées, et la noyeraie de Fayrac qui devait être en partie protégée a été intégralement abattue en février 2017.
Au cours des seize dernières années écoulées depuis 2001, il y a eu des changements de circonstances telles que des nouvelles lois (transition énergétique, reconquête de la biodiversité) et de nouveaux classements (Natura 2000, Réserve de biosphère de l'Unesco).
Il y a également eu des changements de faits avec la mise en service de l'autoroute A89, et surtout, les travaux d 'élargissement de la traverse de Beynac réalisés contre vents et marées, sur ses propres deniers, par la municipalité de Beynac, et qui donnent toute satisfaction quant à l'amélioration du trafic et à la sécurité des piétons.

* Nous craignons qu'à l'instar de leur prédécesseurs de l'enquête de 2001 qui s'étaient révélés à la fois juges et parties, les Commissaires-enquêteurs n'aient reçu du porteur de projet des consignes pour classer hors-sujet des commentaires de citoyens, de visiteurs, de touristes,... qui ne seraient pas rédigés en français ou qui se positionneraient contre le contournement.
Nous avons pu constater qu'ils ont laissé diffuser dans les salles des mairies, où il n'a rien à y faire, un document faisant la promotion du projet de contournement, par l'association « J'aime BEYNAC et sa Vallée » créée pour l'occasion par le clan PEIRO.

L'enquête est en quelque sorte, un référendum démocratique qui répond aux dérives anti-démocratiques générées à ce jour par les « pro-contournement » appuyés par le président du CD lui-même.

* La coordination de l'étude d'impact environnemental a été confiée au BE Setec TPI qui est également le BE maître d'œuvre. Cette décision n'est pas anodine et renforce l'accusation de parti-pris façon « juge et partie ».
Il ne s'agit pas du seul conflit d'intérêt, car l'Établissement de gestion de la (rivière) Dordogne, EPIDOR, et ses ingénieurs, qui sont chargés de protéger la vallée et son classement en Réserve de Biosphère à l'Unesco

(MaB), soutiennent malgré eux ce projet, car c'est le porteur du projet lui-même qui est le président d'EPIDOR.

* Le cadre environnemental ne peut pas être banalisé : coeur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère : la direction de l'Unesco MaB est outrée du peu de cas qui est fait de ce site et du manque de respect par la France des engagements inscrits dans le traité qu'elle a signé.

* Des points de vue esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXème siècle et qui sont eux de véritables ouvrages d'art.

La démarche qui consiste à prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est une très mauvaise approche, que ce soit du point de vue hydraulique (avec un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF), du point de vue environnemental (interruption des corridors ou continuités écologiques -TVB-, et , sous le couvert de demandes de dérogation, destruction d'espèces protégées et de leur milieu), et du point de vue paysager (la largeur de l'emprise - 30 mètres - est telle que ce paysage unique au monde en serait balafré irréversiblement .)

* Aborder « les compensations » sans avoir auparavant mis en œuvre les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe ERC
.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter,réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

* L'ensemble des ouvrage et le tracé du contournement seront totalement dans le champs de vision depuis tous les promontoires, et donc visibles depuis tous les châteaux environnants.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure.

Le caractère exceptionnel du site ne peut pas se satisfaire de cosmétique et de camouflage. Comment un architecte spécialisé dans l 'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour aborder le traitement des aspects écologiques ?

* Dans un contexte où l'artificialisation des sols (invasion par le béton et le goudron) pose question, force est de constater que ce projet détruirait, en tenant compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissement pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, à la réfection des routes déplacées,etc... une bonne quinzaine d'hectares de terres agricoles d'excellente qualité.

* Durant la phase « chantier », la mise en œuvre du projet de contournement causera, et ce pendant plusieurs années, des nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique: bruit, vibrations, poussière, boue, trafic incessant de camions et d'engins de chantier,...

* La phase « exploitation » risque de générer de gros problèmes de sécurité (absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, multiples rond-points et croisements, brouillard, verglas,...) .
Il va également surcharger le réseau routier et causer des embouteillages en amont (entrée de Sarlat, route de Castelnaud,...)

Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds, motos,...) va être insupportable pour le voisinage immédiat, les moyens proposés (des traitement de façade du type « double-vitrage ») ne concernant que quelques habitations. Il sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera

sans nul doute une nuisance pour les utilisateurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes,...). Les merlons et murs anti-bruits destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Comment s'extasier devant un paysage dans ces conditions ?

* Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32MEUR, est très mal venu dans le contexte de restriction budgétaire et vu l'endettement du département du département, au top 4 des département les plus endettés du pays DOM-TOM inclus. Il est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent sur un montant avoisinant le double.

Pire ! Son financement, soit-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les résultats de l'appel d'offre récent lancé par le CD en tenant compte de l'enveloppe annoncée, se situent semble t-il dans une fourchette de prix de 10 à 20% par rapport à cette estimation, mais c'est une pratique courante dans ce milieu pour être sélectionné. Ce sont les avenants qui font grossir la facture....

Nous pouvons dès à présent soumettre à une critique constructive des alternatives innovantes, écologiques et économiques qui pourraient être mises en œuvre plus ou moins rapidement selon les cas :
=> Eco-parkings temporaires délocalisés avec navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Cette proposition serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (cf ci-dessous).

=> A moyen terme, développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien et Sarlat (cf Pré-étude de faisabilité de la Voie Verte de la Vallée proposée par B. Bousquet).
=> Pistes cyclables accrochées aux ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.
=> Délestage routier saisonnier, par la D25 (mais pas uniquement), en partenariat avec la municipalité de Saint-Cyprien, avec rectification progressive des virages.
=> Aménagement d'un rond-point au carrefour du Luc à la jonction entre la route de Castelnaud et celle de La Roque Gageac (proposition de K. Rossillon).
=> Incitation financière à utiliser l'autoroute pour les camions en transit (réduction du péage, compensée par une augmentation de la fréquentation).
=> Amélioration de l'existant, en supprimant, avec l'accord de la municipalité de Beynac, les derniers « goulots » de la traverse de Beynac, en établissant un plan de circulation pour le Sarladais,....

* Il y a surchauffe et nous souhaitons calmer le jeu. C'est pourquoi nous demandons un moratoire d'a minima une, idéalement de deux saisons touristiques afin de prendre le temps de réfléchir à un schéma de circulation cohérent à l'échelle du secteur, de permettre à une « entité neutre » d'organiser des « assises de la circulation dans la moyenne vallée »

Nous ne voulons que ce projet de contournement incite les transporteurs à délaisser l'A89 (autoroute à péage) pour prendre cette nouvelle voie de la vallée, transformant de facto le Triangle d'Or du Périgord Noir en aspirateur à poids lourds.

Depuis plus de trente ans, il était question aussi d'un contournement du BUGUE, à l'époque il était envisageable et aurait, probablement, eu peu d'effet sur la faune et la flore, depuis des zones où devait passer le contournement ont été urbanisées à outrance et si contournement il devait y avoir il passerait au milieu des résidences . Alors la aussi, nous dirions NON au contournement.

ASSOCIATION TRANSITION DU PERIGORD NOIR

Observation n°2208

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 15 octobre 2017 à 09h44
LA MISSION ENVOYE PAR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT SUGGERE UN MORATOIRE

L’analyse de la situation met bien en évidence la différence entre les déviations de bourgs, appréciées par les habitants, réduisant les temps de parcours et fluidifiant la circulation résiduelle et celles de villages touristiques très emblématiques pour lesquels les déviations sont loin de résoudre les conflits entre piétons et automobiles. Pour ceux-ci, une démarche plus globale s’impose avec des solutions, focalisées pour partie sur la saison estivale, avec des aménagements fonctionnels et/ou structurels.
La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l’examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l’échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l’objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l’implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d’hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.
La mission suggère que l’assemblée départementale se donne le temps d’observer pendant l’été 2018 l’effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.
Nicolas Forray
Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Observation n°2207

Par Environnement Le Bugue Nature
Déposée le 15 octobre 2017 à 09h11
Nous reprendrons les principaux arguments développés par les opposants regroupés au sein du Collectif Sauvons la Vallée Dordogne

* Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental et de lui seul.
Il exerce des pressions de toutes sortes auprès des élus (chantage aux subventions, ...) et auprès de la population.

* Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout voiture »
Tout juste lui a t-on adjoint pour lui donner une touche de « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux »).

* La DUP 2001 a été retoquée à 2 reprises et elle est de plus juridiquement caduque.....
Nous souhaitons son annulation en préalable à toute discussion ou table ronde.
Une remise à plat est impérative de par la présence dans le dossier d'enquête publique de l'Etude d'Impact Environnemental (EIE) de 2001, d'alternatives qui ont été ignorées et mises sous le tapis pour ne garder que la solution du contournement.
Pire ! Les quelques recommandations imposées à l'époque n'ont pas été respectées, et la noyeraie de Fayrac qui devait être en partie protégée a été intégralement abattue en février 2017.
Au cours des seize dernières années écoulées depuis 2001, il y a eu des changements de circonstances telles que des nouvelles lois (transition énergétique, reconquête de la biodiversité) et de nouveaux classements (Natura 2000, Réserve de biosphère de l'Unesco).
Il y a également eu des changements de faits avec la mise en service de l'autoroute A89, et surtout, les travaux d 'élargissement de la traverse de Beynac réalisés contre vents et marées, sur ses propres deniers, par la municipalité de Beynac, et qui donnent toute satisfaction quant à l'amélioration du trafic et à la sécurité des piétons.

* Nous craignons qu'à l'instar de leur prédécesseurs de l'enquête de 2001 qui s'étaient révélés à la fois juges

et parties, les Commissaires-enquêteurs n'aient reçu du porteur de projet des consignes pour classer hors-sujet des commentaires de citoyens, de visiteurs, de touristes,... qui ne seraient pas rédigés en français ou qui se positionneraient contre le contournement.
Nous avons pu constater qu'ils ont laissé diffuser dans les salles des mairies, où il n'a rien à y faire, un document faisant la promotion du projet de contournement, par l'association « J'aime BEYNAC et sa Vallée » créée pour l'occasion par le clan PEIRO.

L'enquête est en quelque sorte, un référendum démocratique qui répond aux dérives anti-démocratiques générées à ce jour par les « pro-contournement » appuyés par le président du CD lui-même.

* La coordination de l'étude d'impact environnemental a été confiée au BE Setec TPI qui est également le BE maître d'œuvre. Cette décision n'est pas anodine et renforce l'accusation de parti-pris façon « juge et partie ».
Il ne s'agit pas du seul conflit d'intérêt, car l'Établissement de gestion de la (rivière) Dordogne, EPIDOR, et ses ingénieurs, qui sont chargés de protéger la vallée et son classement en Réserve de Biosphère à l'Unesco (MaB), soutiennent malgré eux ce projet, car c'est le porteur du projet lui-même qui est le président d'EPIDOR.

* Le cadre environnemental ne peut pas être banalisé : coeur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère : la direction de l'Unesco MaB est outrée du peu de cas qui est fait de ce site et du manque de respect par la France des engagements inscrits dans le traité qu'elle a signé.

* Des points de vue esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXème siècle et qui sont eux de véritables ouvrages d'art.

La démarche qui consiste à prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est une très mauvaise approche, que ce soit du point de vue hydraulique (avec un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF), du point de vue environnemental (interruption des corridors ou continuités écologiques -TVB-, et , sous le couvert de demandes de dérogation, destruction d'espèces protégées et de leur milieu), et du point de vue paysager (la largeur de l'emprise - 30 mètres - est telle que ce paysage unique au monde en serait balafré irréversiblement .)

* Aborder « les compensations » sans avoir auparavant mis en œuvre les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe ERC
.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter,réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

* L'ensemble des ouvrage et le tracé du contournement seront totalement dans le champs de vision depuis tous les promontoires, et donc visibles depuis tous les châteaux environnants.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure.

Le caractère exceptionnel du site ne peut pas se satisfaire de cosmétique et de camouflage. Comment un architecte spécialisé dans l 'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour aborder le traitement des aspects écologiques ?

* Dans un contexte où l'artificialisation des sols (invasion par le béton et le goudron) pose question, force est de constater que ce projet détruirait, en tenant compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissement pour le passage en tunnel,

des connexions et raccordements au réseau routier existant, à la réfection des routes déplacées,etc... une bonne quinzaine d'hectares de terres agricoles d'excellente qualité.

* Durant la phase « chantier », la mise en œuvre du projet de contournement causera, et ce pendant plusieurs années, des nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique: bruit, vibrations, poussière, boue, trafic incessant de camions et d'engins de chantier,...

* La phase « exploitation » risque de générer de gros problèmes de sécurité (absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, multiples rond-points et croisements, brouillard, verglas,...) .
Il va également surcharger le réseau routier et causer des embouteillages en amont (entrée de Sarlat, route de Castelnaud,...)

Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds, motos,...) va être insupportable pour le voisinage immédiat, les moyens proposés (des traitement de façade du type « double-vitrage ») ne concernant que quelques habitations. Il sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les utilisateurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes,...). Les merlons et murs anti-bruits destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Comment s'extasier devant un paysage dans ces conditions ?

* Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32MEUR, est très mal venu dans le contexte de restriction budgétaire et vu l'endettement du département du département, au top 4 des département les plus endettés du pays DOM-TOM inclus. Il est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent sur un montant avoisinant le double.

Pire ! Son financement, soit-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les résultats de l'appel d'offre récent lancé par le CD en tenant compte de l'enveloppe annoncée, se situent semble t-il dans une fourchette de prix de 10 à 20% par rapport à cette estimation, mais c'est une pratique courante dans ce milieu pour être sélectionné. Ce sont les avenants qui font grossir la facture....

Nous pouvons dès à présent soumettre à une critique constructive des alternatives innovantes, écologiques et économiques qui pourraient être mises en œuvre plus ou moins rapidement selon les cas :
=> Eco-parkings temporaires délocalisés avec navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Cette proposition serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (cf ci-dessous).

=> A moyen terme, développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien et Sarlat (cf Pré-étude de faisabilité de la Voie Verte de la Vallée proposée par B. Bousquet).
=> Pistes cyclables accrochées aux ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.
=> Délestage routier saisonnier, par la D25 (mais pas uniquement), en partenariat avec la municipalité de Saint-Cyprien, avec rectification progressive des virages.
=> Aménagement d'un rond-point au carrefour du Luc à la jonction entre la route de Castelnaud et celle de La Roque Gageac (proposition de K. Rossillon).
=> Incitation financière à utiliser l'autoroute pour les camions en transit (réduction du péage, compensée par une augmentation de la fréquentation).
=> Amélioration de l'existant, en supprimant, avec l'accord de la municipalité de Beynac, les derniers « goulots » de la traverse de Beynac, en établissant un plan de circulation pour le Sarladais,....

* Il y a surchauffe et nous souhaitons calmer le jeu. C'est pourquoi nous demandons un moratoire d'a minima une, idéalement de deux saisons touristiques afin de prendre le temps de réfléchir à un schéma de circulation cohérent à l'échelle du secteur, de permettre à une « entité neutre » d'organiser des « assises de la circulation dans la moyenne vallée »

Nous ne voulons que ce projet de contournement incite les transporteurs à délaisser l'A89 (autoroute à péage) pour prendre cette nouvelle voie de la vallée, transformant de facto le Triangle d'Or du Périgord Noir

en aspirateur à poids lourds.

Depuis plus de trente ans, il était question aussi d'un contournement du BUGUE, à l'époque il était envisageable et aurait, probablement, eu peu d'effet sur la faune et la flore, depuis des zones où devait passer le contournement ont été urbanisées à outrance et si contournement il devait y avoir il passerait au milieu des résidences . Alors la aussi, nous dirions NON au contournement.

Association Le Bugue Nature et Environnement

Observation n°2206

Par Nature SEPANSO
Déposée le 15 octobre 2017 à 09h00
OBSERVATIONS CONCERNANT LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

La lecture du dossier d'étude d'impact donne l'impression du développement d'une argumentation scientifique destinée à justifier le projet, le tout noyé dans une masse d'informations techniques et juridiques totalement inutiles au regard de la question du contournement. Les impacts écologiques et atteintes au cadre de vie sont systématiquement minimisées pour ne pas dire occultées. Autrement dit, il s'agit là d'une expertise de complaisance contraire à toute déontologie scientifique.

Comme le remarque l'avis de l'autorité environnementale, le bilan de la biodiversité du site dans l'état initial est incomplet, en particulier pour son lien de continuité avec la zone Natura 2000 et sa fréquentation éventuelle par le vison d'Europe et autres espèces protégées n'est pas du tout analysé. De plus ce lien étroit occulté par la présente étude aurait du nécessiter une étude d'incidence spéciale du projet sur la zone Natura 2000 comme le prévoit l'article L.414-4 du Code de l'Environnement.

En ce qui concerne l'impact de cette nouvelle infrastructure concernant les ressources en eau superficielles et souterraines, comme le prévoit l'article R.122-5-V, l'insuffisance de l'étude touchant les ressources aquatiques nécessitera une étude d'incidence spéciale au titre de la loi sur l'eau (art.R.214-6 du Code de l'Environnement)

Mais ce projet est surtout négatif en raison de son impact nocif sur le patrimoine des communes périgourdine classée comme « Site Majeur ». Ces communes sont en effet protégées par plusieurs périmètres d'intérêt patrimonial, à savoir celui institué au titre des monuments historique par la loi de 1913 et celui institué sur la base de la loi de 1930 au titre des sites et monuments naturels. Or l'étude d'impact occulte manifestement l'impact désastreux de ce nouvel ouvrage conçu à proximité immédiate d'édifices classés sur l'ensemble patrimonial représenté par les communes. A noter l'avis de l'ABF dans les visas de l'arrêté préfectoral malgré les impacts sur les périmètres entraînés par la variante courte qui a été choisie.

Autre carence manifeste de l'étude d'impact : l'exposition au bruit dû au trafic routier, pour des maisons qui jusqu'à présent étaient protégées de ce type de nuisances. L'étude d'impact insiste à juste titre sur les avantages du projet de contournement routier de la partie agglomérée des communes pour les habitants exposés au bruit du trafic motorisé sur la voie actuellement utilisée, mais occulte complètement la question du nouveau bruit provoqué par le trafic empruntant la nouvelle voie au motif que les normes acoustiques seront respectées.

De plus, l'article R.122-5-III dispose que l'étude d'impact relative aux infrastructures de transport doit comporter obligatoirement « une analyse des conséquences prévisibles du projet sur le développement de l'urbanisation », or cette analyse manque dans l'étude présentée alors que l'expérience montre que toute nouvelle infrastructure en milieu urbain induit toujours de nouvelles constructions dans un site ici classé. Au contraire, parmi les justifications du projet présentées par le Conseil Général accompagnant la DUP, il est écrit que cette nouvelle infrastructure favorisera le développement urbain des communes de ST VINCENT, B,EYNAC, CASTELNAUD et VEZAC une perspective contraire aux accords de Grenelle destinés à stopper l'étalement urbain.

Concernant enfin, l’esquisse des principales solutions de substitution prévues par R.122-5-II-5° du Code de l’Environnement, plusieurs variantes sont examinées mais seule celle considérées comme la plus courte et donc la plus économique a été retenue par la DUP. La variante la plus longue passant par les coteaux a été écartée aux motifs car trop onéreuse et consommatrice de terres agricoles alors qu’il s’agit de l’alternative la plus rationnelle dans l’optique d’un désenclavement des communes. Mais surtout, comme le souligne l’avis de l’Autorité Environnementale, l’aménagement sur place permettant une amélioration du trafic accompagné par une interdiction du transit des poids lourds n’a pas du tout été envisagé alors qu’il s’agit pour la commune de BEYNAC et le Conseil Général de la solution la plus économique en période de crise comme nous la connaissons actuellement.

Les insuffisances de l’étude d’impact du projet de contournement sont donc manifestes.

Une opération d’aménagement ne pouvant être déclarée d’utilité publique que si le bilan coûts/avantages est positif, comme le prévoit la jurisprudence du Conseil d’Etat depuis 1971, il reste à examiner ce bilan dans le présent dossier. Or il apparaît que toute la justification de ce projet repose sur une évaluation erronée du trafic de transit affectant BEYNAC en raison des nuisances produites. L’étude d’impact prévoit en effet qu’à l’horizon 2035, le trafic devrait augmenter de 2,5% par an, une prévision datant de 2009 qui ignore complètement la baisse généralisée du trafic en particulier de poids lourds en raison de la violente crise économique que nous connaissons aujourd'hui. Les avantages tirés de cette opération d’aménagement ne sauraient donc compenser les inconvénients énumérés dans notre critique de la validité de l’étude d’impact.

Pour cet ensemble de motifs, la SEPANSO 24 demande dont à la commission d'enquête de donner un avis défavorable à ce projet de contournement de BEYNAC

Observation n°2205

Anonyme
Déposée le 15 octobre 2017 à 07h55
Une véritable cicatrice dans un paysage exceptionnel !!
La proportion entre l'utilité d'un tel projet et les dépenses qu'il engendre n'a aucun sens !!!
Concentrons nous à préserver ce lieu dans son authenticité , richesse incontestable pour l'avenir !

Observation n°2204

Par Kirsten WILKINSON
Déposée le 14 octobre 2017 à 22h55
déposé et demande de traduction réalisée
Par Wilkinson Kirsten
Déposée le 29 août 2017 à 11h50
having visited this beautiful valley at peat tourist season; we have never encountered any problems with traffic. it would be a real shame to destoy sceneary and contryside not to mention the cost of such ludicrous project, monies I,m sure could be better spent elsewhere

Traduction ???? Ayant visité cette vallée à un moment touristique chargé; nous n'avons jamais rencontré aucun problème de circulation. Ce serait vraiment terrible de détruire ces paysages et cette campagne, ne parlons pas du cout de ce projet ridicule. Je suis certain que l'on pourrait utiliser cet argent ailleurs.
Wilkinson Kirsten

Observation n°2203

Par Alain GUIOT
Déposée le 14 octobre 2017 à 22h28

Ce site unique au cœur du triangle d'or du Périgord noir est une réserve exceptionnelle pour le maintien et la reproduction d'espèces sauvages tant animales que végétales en rivière et zones humides.
A ce titre ce site est :
classé Réserve biosphère par l'UNESCO, ce label prestigieux qui s'intéresse à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et à leur conservation, pourrait être remis en cause par ce nouvel ouvrage.
classé NATURA 2000 Dordogne : Le réseau Natura 2000 s'inscrit au coeur de la politique de conservation de la nature de l'Union européenne et est un élément clé de l'objectif visant à enrayer l'érosion de la biodiversité.
Sous la vigilance d'EPIDOR :
l'établissement public a pour objectif d'impulser et d'animer une politique de gestion cohérente et durable de l'eau et de l'environnement à l'échelle du bassin versant hydrographique. Cette gestion cohérente repose sur la protection et la restauration des milieux.
A cela s'ajoute les alertes négatives des associations suivantes : SEPANSO (Société pour l'Etude, la Protection, l'Aménagement de la nature dans le Sud-Ouest. Affiliée à France Nature Environnement), ASVD (Association de Sauvegarde de la Vallée Dordogne), CTPN (Collectif Transitions du Périgord Noir), Atelier Citoyen 24 et ANTICOR très récemment.
Emus par un tel péril les élus Ecologiques de la république font même appel au gouvernement et plus particulièrement au ministre de l'écologie pour ramener les instigateurs de ce projet destructeur à la raison

Malgré cela en persistant à poursuivre ces travaux l'impact négatif sur la rivière et ses milieux humides sera irréversible et ce n'est pas les pitoyables mesurettes écolo-placebo introduites à la hâte dans le projet qui y changeront quoi que ce soit !
.
Il y a urgence à renoncer à détruire un éco système via un projet routier contre nature, d'autres solutions existent ! sauvons notre nature !

Observation n°2202

Par Asso. ASVDordogne
Déposée le 14 octobre 2017 à 20h47
Avis destiné à l'enquête publique sur le contournement de Beynac ref / 453
ASVDordogne.

La treille le 14 Octobre 2017

Messieurs les enquêteurs,

L'enquête citée en référence se termine prochainemement et nous pouvons clairement voir au travers des remarques posées que celle-ci n'est pas réalisée en fonction de la qualité des ouvrages proposés, mais sur le fond, à savoir : Cette déviation est elle, ou n'est elle pas nécessaire ? Cela vaut il la peine de dépenser des sommes considérables pour un ouvrage inutile ?

La preuve est faite que nous sommes dans ce cas de figure . Celle-ci est renforcée par le porteur du projet lui-même qui s'est permis de faire une manifestation publique, à Vezac, sous le couvert d'une association qui n'est autre qu'une émanation familiale et de proches, tous « ..intéressés ». Cette manifestation, soit dit au passage, n'a pas eu le retentissement voulu, mais elle signifiait clairement, non pas si les aménagements devaient être modifiés, mais, que cette déviation était impérative et nécessaire pour l'économie. Ce motif est très loin d'être vérifié

Nous tenons à porter plusieurs observations sur le fond, car nous considérons que cette enquête fait partie d'un tout, et qu'il est impossible de considérer le seul point lié aux aménagements du projet.

Il est évident que la DUP de 2001 n'est plus acceptable car la situation a profondément changé depuis, avec l'ouverture de l'Autoroute A 89 et la modification du passage de Beynac.

Le dernier rapport de référence n° 011799-01 établi par Monsieur Nicolas FORRAY est absolument formel et indique que : »… la « déviation piétonne (à Beynac) mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l'examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l'échelle du territoire paraissent possible, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l'objectif de tous ».

Il faut considéré aujourd'hui le « changement de circonstance ». En effet, la fluidité du trafic cet été met en évidence que les travaux de Beynac ont été suffisants pour permettre une circulation dense et non continue. La seule journée de marché (lundi) a généré un ralentissement car ce dernier est situé sur la zone de parking de Beynac. Les usagers le savent et ils savent aussi qu'il est possible de se détourner de ce bouchon par d'autres moyens existants. La question est posée, à savoir : est il indispensable de faire des travaux de déviation impliquant autant de dommages pour une journée de marché et quelques pointes de circulation durant une très courte période de l'année. Nous – Association de Sauvegarde de la Vallée de la Dordogne- disons clairement et fermement NON.

Le changement de circonstance est aussi lié à l'existence de l'Autoroute A 89 et, par conséquent il est possible d'irriguer la ville de Sarlat par le Nord en faisant la connexion entre la partie existante de la déviation actuelle et son raccordement nord vers Montignac. Doit-on se poser la question de savoir pourquoi a t on fait des autoroutes s'il faut systématiquement les contourner ?

Tous les arguments techniques ont été exposés lors de cette enquête, mais il reste le facteur humain. Celui-ci est fondamental car, c'est non seulement la vie dans la région, mais aussi l'accueil du tourisme qui est un apport économique exceptionnel .Il génère une économique locale importante liée à leur passage mais aussi pour celle d'artisans et commerçants très dépendants des résidences locales. La rapport d'inspection indique très justement la réalité de la vie locale : … L'emploi industriel est modeste (12,8%) et perd lentement du terrain …. Pour autant le territoire est très attractif notamment pour les retraités, français comme étrangers (britanniques, néerlandais…) qui apprécient sa qualité de vie. Le tourisme pèse un poids inattendu pour un département non littoral, avec 21% du PIB départemental ….. ».

Là encore le « triangle d'or du Périgord noir » est attractif et il faut considérer l'opinion de nos visiteurs. Même si l'enquête ne peut prendre en compte le passé, elle doit tout de même savoir que plus de 174 000 signatures ont été apportées lors des enquêtes précédentes demandant de NE PAS CONSTRUIRE CETTE DEVIATION qui serait la destruction de l'équilibre de l'environnement exceptionnel et de son patrimoine historique. A celles-ci, il faut ajouter plus de 5000 signatures d'une pétition qui est très informative sur la réalité des faits. Il suffit de taper : http://petition-vallée-dordogne.fr/ pour être pleinement documenté.
J'invite les enquêteurs à visiter cette page relatant parfaitement les faits et documents, sans aucune tromperie.
Le facteur humain, c'est aussi le respect de l'individu, de sa vie, son environnement, sa culture. Ici, le dossier détruit, sur 3,5 km, toute cette vie indispensable, pour gagner 30 secondes hypothétiques au passage de Beynac. Est-ce raisonnable de briser le « Triangle d'Or du Périgord Noir pour 30 secondes de gain.
La réalité sur cette circulation est la suivante :
Dans le cas normal actuel, le passage de Beynac n'a plus d'encombrement, seulement sporadiquement comme indiqué plus haut.
Dans le cas de la déviation, il y aura en suivant d'Ouest en Est : 1 rond point, un passage en virage sous la voie de chemin de fer, un passage DANGEREUX au droit du Village de La Treille car plusieurs possibilités s'offriront à ce niveau, dont plusieurs croisement de véhicules, 4 sorties possibles, puis , passage de la Dordogne et enfin le rond point de Vezac croisement de la route de Beynac, de celle arrivant de La Roque Gageac et de la déserte de Vezac. Ceci veut clairement signifier des ralentissements partout, des bouchons inévitables et un « enfer de circulation en pleine vallée. Cette forme de déviation amènera avec certitude un accroissement de circulation, des poids lourds n'ayant rien à faire dans cette zone touristique, et plus grave encore, une pollution totale en matière de BRUIT, de qualité de l'AIR, une pollution environnementale touchant la rivière, les sites, et les équilibres visuels de cette vallée. Ajoutons que ce point de vallée est un caisson sonore impressionnant.

Il faut s'étonner de constater qu'aucun élu, aucun enquêteur par le passé, aucun cabinet d'étude, ne se sont

rendus sur ce lieu névralgique aux points essentiels de visualisation de la vallée. Je site dans l'ordre : Le rocher du Pech, le rocher de la Gare, le Haut du village de La Treille, le belvédère de Beynac, le Château de Fayrac, la zone entre Fayrac et Castelnaud (CAROJAC). Une poignée d'élus du Conseil départemental s'est rendue sur la terrasse du château de Castelnaud, mais, l'enjeu était tellement politique que nul ne s'est permis de dire que l'impact serait catastrophique. C'est cela le respect de la personne humaine : Pour 30 secondes de gagnées, on impose une déviation inutile et destructrice.

La partie économique mérite d'être évoquée ; Le rapport de l'inspection ministérielle note que l'industrie est décroissante, que la micro entreprise est majoritaire et que le tourisme est" LA" clé de voûte de l'économie locale. Sans analyser le pourquoi de cette situation qui n'a rien à voir avec la déviation, il faut simplement se demander s'il n'est pas risquer de faire fuir cette dernière branche économique par des équipements et installations traumatisant l'équilibre de ce Triangle d'or !!!! Ce sera le cas avec certitude.

Le fond de l'affaire de cette déviation est beaucoup plus grave, il est noté à plusieurs reprises dans cette enquête, mais il est indispensable, de résumer les faits en quelques mots et ne pas avoir peur de faire face à la réalité.

Nous répétons avec insistance, que cette déviation n'est plus nécessaire « reconnu d'ailleurs dans le rapport d'inspection établi par Monsieur Nicolas FORAY ref : 011799-01 » Mais pour des intérêts personnels, maillés de longue date pour ne pas dire des années, le seul intérêt du porteur de projet est le développement commercial de la commune de VEZAC. Il peut s'en défendre, c'est la stricte vérité. La pression est faite au niveau des élus, les financements sont entièrement contrôlés par lui , tout débordement est sévèrement sanctionnés. La manifestation à Vezac est une preuve évidente de cette « nomenklatura » locale. Les cadeaux aux uns et aux autres sont liés à des compensations évidentes pour un soutien sans faille des élus sur ce projet. Ils s'en défendent… c'est normal…. C'est humain !

Nous nous sommes posés la question de savoir comment ont été négociés les terrains de la vallée (riche terre agricole s'il faut aussi le dire) ? La négociation dite à l'amiable fut établie suivant un principe de passage en force . « On vous l'achète pour ce montant sinon on vous le prend » . Cette forme d'argument est courante pour mettre la pression auprès d'une population qui n'est pas formée à ce genre de transaction.

Il faut aussi se poser la question d'un chemin réalisé à Vezac pour desservir une zone de canoe….. qui a payé ? La réponse actuelle est douteuse ; où est le permis d'ouverture de chemin, où est l'enquête indispensable à cet acte. Aucune réponse. Cf photo au dossier.
Pire , il est dit que cette déviation amènera une évolution économique. La réflexion est simple. C'est dans la vallée de la Dordogne au niveau de VEZAC que les permis de construire seront délivrés. Qui en bénéficiera ? Le cheminement est assez simple pour en avoir la réponse. La route vers Sarlat, les aménagements en entrée de ville, le risque accidentogène, tout est occulté. LA VOLONTE DU PORTEUR DE PROJET EST TOUT SIMPLEMENT L 'URBANISATION DE VEZAC.

Il en sera fait du tourisme, mais cela importe peu au porteur du projet.

Pour toutes ces raisons nous nous sommes toujours portés contre cette mauvaise déviation génératrice de pollution en tout genre. Il nous semble inacceptable de faire subir cet affront d'irrespect total de la qualité de vie pour une seule et unique idée, celle de voir développer le chaland à VEZAC au détriment de Beynac. L'idée force a toujours été de bloquer la vie de Beynac pour des raisons personnelles liées au porteur de ce projet.

Nous demandons avec force que cette enquête puisse être suivie d'une enquête juridique approfondie afin de déceler l'ensemble des montages qui ont été réalisés pour en arriver à cette situation inacceptable.

Il y a l'évidence d'un « changement de circonstance » nous demandons aux enquêteurs d'avoir le courage de le constater et de se déclarer individuellement incompétent au sens juridique du terme et d'accepter de constater cette énorme opposition à ce projet d'une mégalomanie sans pareil.

La Dordogne n’a pas le droit de succomber à une société de pression et d’oppression. Il
en va de l’honneur de notre Pays face à nos amis de l’étranger qui restent sans voix devant nos absurdités.

La présidence
Association de Sauvegarde de la vallée de la Dordogne

Observation n°2201

Par thierry raimbault
Déposée le 14 octobre 2017 à 20h07
Je suis contre ce projet qui va défigurer le paysage, un environnement qui fait rêver nombre de visiteurs. les nuisances sonores auront un réel impact sur la vallée, le son ira rebondir sur sur les falaises de Beynac. le coût de se projet est disproportionné pour une saison touristique de mois alors que l'élargissement de la route à répondu en partie aux attentes.
A quoi sert un classement de la vallée si de tel projet peu voir le jour ? l'impact sur la faune sera une pression de plus.
Non ce projet n'a aucun bon sens à mes yeux, c'est un projet dépassé pour notre époque et je ne m'étonnerai pas qu'il y ai sous ce projet des intérêts politico financier. Ce ne serai pas la première fois.

Observation n°2200

Par Sauvons la vallée Dordogne COLLECTIF
Déposée le 14 octobre 2017 à 19h57
Pourquoi faut-il combattre le projet de contournement de Beynac ?

Principaux arguments développés par les opposants regroupés au sein du Collectif Sauvons la Vallée Dordogne

* Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental et de lui seul.
Il exerce des pressions de toutes sortes auprès des élus (chantage aux subventions, ...) et auprès de la population.

* Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout voiture »
Tout juste lui a t-on adjoint pour lui donner une touche de « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux »).

* La DUP 2001 a été retoquée à 2 reprises et elle est de plus juridiquement caduque.....
Nous souhaitons son annulation en préalable à toute discussion ou table ronde.
Une remise à plat est impérative de par la présence dans le dossier d'enquête publique de l'Etude d'Impact Environnemental (EIE) de 2001, d'alternatives qui ont été ignorées et mises sous le tapis pour ne garder que la solution du contournement.
Pire ! Les quelques recommandations imposées à l'époque n'ont pas été respectées, et la noyeraie de Fayrac qui devait être en partie protégée a été intégralement abattue en février 2017.
Au cours des seize dernières années écoulées depuis 2001, il y a eu des changements de circonstances telles que des nouvelles lois (transition énergétique, reconquête de la biodiversité) et de nouveaux classements (Natura 2000, Réserve de biosphère de l'Unesco).
Il y a également eu des changements de faits avec la mise en service de l'autoroute A89, et surtout, les travaux d 'élargissement de la traverse de Beynac réalisés contre vents et marées, sur ses propres deniers, par la municipalité de Beynac, et qui donnent toute satisfaction quant à l'amélioration du trafic et à la sécurité des piétons.

* Nous craignons qu'à l'instar de leur prédécesseurs de l'enquête de 2001 qui s'étaient révélés à la fois juges et parties, les Commissaires-enquêteurs n'aient reçu du porteur de projet des consignes pour classer hors-

sujet des commentaires de citoyens, de visiteurs, de touristes,... qui ne seraient pas rédigés en français ou qui se positionneraient contre le contournement.
Nous avons pu constater qu'ils ont laissé diffuser dans les salles des mairies, où il n'a rien à y faire, un document faisant la promotion du projet de contournement, par l'association « J'aime Beynac et sa Vallée » créée pour l'occasion par le clan Peiro.
L'enquête est en quelque sorte, un référendum démocratique qui répond aux dérives anti-démocratiques générées à ce jour par les « pro-contournement » appuyés par le président du CD lui-même.

* La coordination de l'étude d'impact environnemental a été confiée au BE Setec TPI qui est également le BE maître d'œuvre. Cette décision n'est pas anodine et renforce l'accusation de parti-pris façon « juge et partie ».
Il ne s'agit pas du seul conflit d'intérêt, car l'Établissement de gestion de la (rivière) Dordogne, EPIDOR, et ses ingénieurs, qui sont chargés de protéger la vallée et son classement en Réserve de Biosphère à l'Unesco (MaB), soutiennent malgré eux ce projet, car c'est le porteur du projet lui-même qui est le président d'EPIDOR.

* Le cadre environnemental ne peut pas être banalisé : coeur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère : la direction de l'Unesco MaB est outrée du peu de cas qui est fait de ce site et du manque de respect par la France des engagements inscrits dans le traité qu'elle a signé.

* Des points de vue esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXème siècle et qui sont eux de véritables ouvrages d'art.
La démarche qui consiste à prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est une très mauvaise approche, que ce soit du point de vue hydraulique (avec un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF), du point de vue environnemental (interruption des corridors ou continuités écologiques -TVB-, et , sous le couvert de demandes de dérogation, destruction d'espèces protégées et de leur milieu), et du point de vue paysager (la largeur de l'emprise - 30 mètres - est telle que ce paysage unique au monde en serait balafré irréversiblement .)

* Aborder « les compensations » sans avoir auparavant mis en œuvre les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe ERC.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter,réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

* L'ensemble des ouvrage et le tracé du contournement seront totalement dans le champs de vision depuis tous les promontoires, et donc visibles depuis tous les châteaux environnants.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure.
Le caractère exceptionnel du site ne peut pas se satisfaire de cosmétique et de camouflage. Comment un architecte spécialisé dans l 'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour aborder le traitement des aspects écologiques ?

* Dans un contexte où l'artificialisation des sols (invasion par le béton et le goudron) pose question, force est de constater que ce projet détruirait, en tenant compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissement pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, à la réfection des routes déplacées,etc... une bonne quinzaine d'hectares de terres agricoles d'excellente qualité.

* Durant la phase « chantier », la mise en œuvre du projet de contournement causera, et ce pendant plusieurs années, des nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique: bruit, vibrations, poussière,

boue, trafic incessant de camions et d'engins de chantier,...

* La phase « exploitation » risque de générer de gros problèmes de sécurité (absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, multiples rond-points et croisements, brouillard, verglas,...) .
Il va également surcharger le réseau routier et causer des embouteillages en amont (entrée de Sarlat, route de Castelnaud,...)
Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds, motos,...) va être insupportable pour le voisinage immédiat, les moyens proposés (des traitement de façade du type « double-vitrage ») ne concernant que quelques habitations. Il sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les utilisateurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes,...). Les merlons et murs anti-bruits destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Comment s'extasier devant un paysage dans ces conditions ?

* Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32MEUR, est très mal venu dans le contexte de restriction budgétaire et vu l'endettement du département du département, au top 4 des département les plus endettés du pays DOM-TOM inclus. Il est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent sur un montant avoisinant le double.
Pire ! Son financement, soit-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les résultats de l'appel d'offre récent lancé par le CD en tenant compte de l'enveloppe annoncée, se situent semble t-il dans une fourchette de prix de 10 à 20% par rapport à cette estimation, mais c'est une pratique courante dans ce milieu pour être sélectionné. Ce sont les avenants qui font grossir la facture....

Nous pouvons dès à présent soumettre à une critique constructive des alternatives innovantes, écologiques et économiques qui pourraient être mises en œuvre plus ou moins rapidement selon les cas :
=> Eco-parkings temporaires délocalisés avec navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Cette proposition serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (cf ci-dessous).
=> A moyen terme, développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien et Sarlat (cf Pré-étude de faisabilité de la Voie Verte de la Vallée proposée par B. Bousquet).
=> Pistes cyclables accrochées aux ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.
=> Délestage routier saisonnier, par la D25 (mais pas uniquement), en partenariat avec la municipalité de Saint-Cyprien, avec rectification progressive des virages.
=> Aménagement d'un rond-point au carrefour du Luc à la jonction entre la route de Castelnaud et celle de La Roque Gageac (proposition de K. Rossillon).
=> Incitation financière à utiliser l'autoroute pour les camions en transit (réduction du péage, compensée par une augmentation de la fréquentation).
=> Amélioration de l'existant, en supprimant, avec l'accord de la municipalité de Beynac, les derniers « goulots » de la traverse de Beynac, en établissant un plan de circulation pour le Sarladais,....

* Il y a surchauffe et nous souhaitons calmer le jeu. C'est pourquoi nous demandons un moratoire d'a minima une, idéalement de deux saisons touristiques afin de prendre le temps de réfléchir à un schéma de circulation cohérent à l'échelle du secteur, de permettre à une « entité neutre » d'organiser des « assises de la circulation dans la moyenne vallée »
Nous ne voulons que ce projet de contournement incite les transporteurs à délaisser l'A89 (autoroute à péage) pour prendre cette nouvelle voie de la vallée, transformant de facto le Triangle d'Or du Périgord Noir en aspirateur à poids lourds.

Le collectif Sauvons la Vallée Dordogne

Observation n°2199

Par Paul et Brigitte Roussel
Déposée le 14 octobre 2017 à 19h53

Nous sommes opposés au projet de contournement de Beynac qui comprendrait la construction de 2 ponts en béton et leurs bretelles d'accès surélevées, le creusement d'un passage entouré de digues sous la voie ferrée, du goudronnage d'une nouvelle route pour les raisons suivantes:

1- Nous voulons préserver ce site naturel exceptionnel qui a été classé par l'Unesco dans le réseau mondial des réserves de biosphère pour "la qualité de son patrimoine naturel et ses pratiques d'expérimentation et d'apprentissage du développement durable" . Il nous parait que la création d'une piste cyclable serait plus opportune.
2- Ce projet est très onéreux et au vu des améliorations faites à Beynac et à Laroque-Gageac et constatées cet été où il y a le plus de trafic n'apparaît pas comme nécessaire.
3- Il serait plus opportun de développer des transports collectifs régionaux pour les résidents comme ils existent dans d'autres régions pour faciliter aux résidents de se rendre dans les villes proches , dans les structures médicales, dans les gares.
4- Le Bruit que créerait cette route provoquerait des nuisances désagréables pour les riverains.

Avec nos sincères salutations.

Paul et Brigitte Roussel.

Observation n°2198

Par Daniel CALES
Déposée le 14 octobre 2017 à 19h23
J'ai vu l'étude du contournement de Beynac, j'ai noté que les deux ponts ne déparent en rien le site. Les arbres ne sont pas oubliés (plantation de 27 000 arbres et arbustes).
Il est également prévu la restauration de frayères à poissons, d'un îlot de nidification et abris pour les petits mammifères et batraciens.
Les "soit disant" écologistes eux se promènent sur la rivière en gabares diesel et bétonnent allègrement les pieds de falaise.

Observation n°2197

Anonyme
Déposée le 14 octobre 2017 à 16h23
La tragédie du temps si bien chantée par le poète Moustaki:

« Pendant que je dormais, pendant que je rêvais
Les aiguilles ont tourné, il est trop tard…
Certains se sont battus, moi je n'ai jamais su
Passe, passe le temps, il n'y en a plus pour très longtemps…
Pendant que je chantais, pendant que je t'aimais
Pendant que je rêvais il était encore temps »

de ne pas faire ce projet de contournement de BEYNAC

Observation n°2196

Par Pierre BORDERIE
Déposée le 14 octobre 2017 à 15h14
Les engagements pris en 2012 par la France lors du classement par l'UNESCO de la vallée de la Dordogne sont en contradiction avec la réalisation de la déviation de BEYNAC.

Les études de trafic qui auraient pu justifier le projet sont périmées. Alors qu'il conviendrait de les reprendre pour juger de l'intérêt de tout investissement complémentaire aux travaux d'aménagement de BEYNAC,

Les appel d’offres ont été lancés pour la réalisation des deux ponts et tunnel alors que l'enquête publique n'avait pas commencée et que la décision de l'Etat n'est pas encore formulée par un arrêté d'autorisation ? Le Conseil Départemental, alors que sa trésorerie est dans le rouge, a débloqué une première enveloppe de 34 000 000 € HT avec, pour la financer, une augmentation des impôts de l’ordre de 9% sur un minimum de 2 ans voire plus. Le coût sera plus près de 70.000.000 € HT.

Le projet de la « Voie de la Vallée Dordogne » voulu par quelques élus, pour que l’on circule de plus en plus vite, est insensé, inutile et ruineux et irait à l’encontre du développement touristique, première activité économique du département.

Les terres agricoles de grande valeur qui seront impactées, risquent de faire défaut plus tard et pénaliser à l'avenir, les générations suivantes pour un intérêt actuel très faible. Devenues propriétés du département, elles devraient permettre le développement d'expériences très utiles et pédagogiques pour un redéploiement agricole de notre Périgord, créer des perspectives pédagogiques d’avenir pour la jeunesse et nos campagnes, en collaboration avec la chambre d'agriculture.

Si l’on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, l’annonce du Conseil Départemental d’augmenter l’impôt de 9 % sur 2 ans ne les rassure pas pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.

C'est pourquoi l'Etat devrait intervenir auprès des autorités départementales, afin de préserver la rivière Dordogne qui traverse un territoire remarquable par sa nature encore intacte, ses patrimoines culturel et architectural exceptionnels et un art de vivre marqué par l'empreinte de la rivière. L’économie de son bassin, largement touristique, agricole et sylvicole mais aussi industrielle, profite des ressources naturelles, de la beauté des paysages et de l’image de marque que procurent la rivière Dordogne et ses nombreux affluents

Ce projet est par nature décalé dans le temps et donc, tous les arguments retenus pour l’attribution de la DUP sont obsolètes et découlent de la théorie jurisprudentielle du « changement de circonstance de droit et de fait. »

Maintenir la symbiose entre la nature et l’homme qui caractérise le bassin de la Dordogne est une responsabilité collective et individuelle, quotidienne et à long terme. Préserver le patrimoine fluvial du bassin de la Dordogne, les ressources et les bienfaits qu’il dispense est une condition du développement futur de ce territoire

La réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne doit stimuler l’imagination et l’énergie des acteurs du territoire pour l’inscrire durablement dans une démarche de progrès où la prise en compte de l’environnement est perçue comme un atout et une chance.

196 délégations le 12 décembre 2015, la France, qui a très largement œuvré au succès de celle-ci, doit montrer l’exemple, puisqu'elle même a décidé d’aller encore plus loin en révisant, au plus tard en 2020, ses engagements, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, en modifiant par exemple les investissements et en les réorientant. En créant une voie rapide avec la construction de deux ponts ou viaducs routiers et un tunnel routier « pont rail » sur la Dordogne, la France va à l’encontre de ses objectifs et ne respecte pas d’ores et déjà ses engagements en matière de diminution de CO_2.

La France s’est engagée auprès de l’UNESCO à ne faire que des projets de développement durable dans ses treize réserves de biosphère. Le projet cité en référence ne respecterait pas cette obligation.

En ressortant un projet d’aménagement routier vieux de plus de 30 ans dans la zone centrale de la réserve du bassin de la Dordogne, la France rompt cet engagement.

Ces informations constituent un changement de circonstances de fait

Le Conseil d’Etat devrait annuler et abroger la DUP de 2001 et considérer que le projet de contournement de BEYNAC est obsolète.

Observation n°2195

Par Martin JOINEL
Déposée le 14 octobre 2017 à 14h17
Je suis opposé au projet de déviation pour plusieurs raisons.

Chaque matin de mon domicile à mon lieu de travail (sarlat) je prends la route passant par Beynac
L’élargissement de la route et la sécurisation des piétons a bien amélioré le passage de la circulation.
Certains véhicules en transit devraient emprunter l'A86 qui a été réalisée à grand frais pour ce traffic.
Je crains que l'ouverture de cette nouvelle route draine à nouveau plus de camions ce que ne recherchent pas les touristes visiteurs .....
mettre beaucoup d’argent dans cette route et ces ponts ..... signifie aussi peu d'argent pour les petites routes (que je sillonne pour mon travail) qui, elles, sont de plus en plus en mauvais état

le projet routier prévu emprunte un très haut lieu historique et paysager
le site est classé natura 2000 et le département a tout fait pour en faire une réserve de biosphère mondialement reconnue . Les mesures compensatoires concernant l'environnement ne remplaceront jamais l'existant.

Je suis jeune mais je me rends bien compte que les routes provoquent non pas un désenclavement(notion obsolète) et une dynamique économique comme on veut nous le faire croire mais une désertification des emplois, des services , des commences , dans nos villages . Or , nous les jeunes souhaitons vivre dans nos villages . inutile d'avoir plusieurs grandes artères routières pour rejoindre les grades villes. l'A 86 et le train, s'ils étaient bien exploités, peuvent largement suffire.

Enfin progressivement la France perd de bonnes terres agricoles et celles de la vallée sont particulièrement fertiles ;Des jeunes cherchent à s'installer et cultiver dans le respect de la nature
cela parait donc incohérent de goudronner ces terres.

j'espère que notre nouveau gouvernement va prendre la mesure de l'absurdité d'un tel projet et s'y opposer.

Observation n°2194

Par Antonin Hartz
Déposée le 14 octobre 2017 à 14h11
La solution idéale doit permettre:
1- d'améliorer la traversée de Beynac et gagner du temps
2- qu'il y ait moins de véhicules passant dans Beynac et dans sa vallée
3- de favoriser, développer le tourisme
4- de préserver Beynac et sa vallée ainsi que la faune, la flore, le patrimoine ...
5- de préserver le bien-être des habitants de la vallée.
6- d'avoir un coût qui soit mesuré et dans le respect du reste du département et de ses habitants.

Germinal Peiro n'a pas réfléchi longtemps en nous ressortant le vieux projet de son papa (bétonnage, goudronnage massif ...) mais qui malheureusement ne répond pas à la solution idéale.
En effet comme je l'avais démontré dans l'observation 2124 ce contournement permettrait de gagner au mieux 30 secondes, mais en réalité ces 30 secondes seront largement perdues un peu plus loin (notamment à l'entrée de Sarlat) en raison du flux supplémentaire que ce contournement générerait . Ce contournement augmentera le nombre total de véhicules dans la vallée. Les points 1 et 2 cités ne sont donc pas respectés. En ce qui concerne le développement du tourisme (point 3) il sera évidemment affecté par le bruit, la pollution,

le visuel de cette rocade et surtout ces ponts que je suis incapable de décrire sans être affreusement grossier. Cette création de voie rapide, de voie de passage dans la vallée ne peut être que nuisible pour le tourisme. Enfin, les points 4 et 5 sont, pour des raisons évidentes, là encore pas du tout respectées...

Ce territoire n'est pas comme les autres qu'on le veuille on non et ce genre de projet n'est pas adapté à ce territoire.

Je pense que les propositions apportées par le collectif "sauvons la vallée de la Dordogne" (observation 2164) sont les solutions idéales et répondent aux exigences de chacun d'entre nous !

Observation n°2193

Par Mélanie Pistolozzi
Déposée le 14 octobre 2017 à 14h08
Je suis totalement pour le projet de contournement de beynac !

Observation n°2192

Par jEAN VERLHIAC
Déposée le 14 octobre 2017 à 11h23

le coût global de ce projet de 3 kilomètres est estimé aujourd'hui à plus de 30 millions d'euros. Un montant dépassant les 10 millions d'euros le kilomètre ; à titre de comparaison, le coût moyen d'un kilomètre d'autoroute étant de 6,2 millions d'euros. D'autres solutions "considérant le coût du projet, les possibilités importantes d'amélioration (contrôle des traversées piétonnes, sens unique...) des conditions de circulation sur la RD 703 et la rue de la Balme, il faudrait procéder à la mise en place pour l'été 2018, et en oeuvre un dispositif de suivi dans la concertation des conditions de circulation dans la traversée de Beynac et de reporter à ses conclusions la décision de lancer ou non les travaux de la déviation." Il convient donc dès aujourd'hui de prononcer un moratoire sur le projet et de mettre en oeuvre dès la prochaine saison estivale, des solutions alternatives à savoir une meilleure circulation des piétons dans le village afin d'y fluidifier le trafic. Celles-ci pourraient être complétées efficacement avec la mise en place de parkings relais, de location de vélos, d'espaces de stationnement dédiés aux camping-cars. Ces solutions peu onéreuses et faciles à mettre en place d'ici à quelques mois permettraient de valider ou non la nécessité d'imposer une déviation routière et de saigner le patrimoine naturel de la Vallée. A plus long terme, il convient également de réfléchir à la réouverture et l'exploitation de la gare de Vézac afin de construire une vraie offre d'accès à l'un des plus beaux villages de France. Il est nécessaire de revoir le niveau de protection de cette portion de la vallée Dordogne en la déclarant « site classé » au titre de la loi de 1930. Une telle classification ne pourrait que sanctuariser la vallée dans ses dimensions patrimoniales et naturelles.

Observation n°2191

Par Lionel FREL
Déposée le 14 octobre 2017 à 11h15

Lionel Frel, Conseiller Régional,

Document joint

- Document n°1

Observation n°2190

Par Lionel FREL
Déposée le 14 octobre 2017 à 11h15

Lionel Frel, Conseiller Régional,

Document joint

- Document n°1

Observation n°2189

Par Philippe GRAVELEAU
Déposée le 14 octobre 2017 à 11h06

Cette déviation m'apparaît chère, inutile et nuisible à l'aspect du paysage. Veut-on faire de la vallée de la Dordogne un clone de celle de Chamonix ?
On ferait certainement mieux d'améliorer la voie de chemin de fer qui va de Bordeaux à Sarlat qui si elle était plus performante attirerait des voyageurs et soulagerait d'autant la route. Cette option est encore plus justifiée depuis l'arrivée du TGV à Bordeaux.
Le projet de cette déviation qui était déjà discutable il y a 20 ans est aujourd'hui totalement obsolète.

Observation n°2188

Anonyme
Déposée le 14 octobre 2017 à 09h07

il est urgent de prendre conscience et poser des actes forts pour mettre en place une nouvelle forme de société moins energivore, respectant la nature et les homme. Ce projet de contournement de Beynac est en tout point un contresens par rapport a cette evolution necessaire Elle est la caricature de tous ces projets de ceux qui prennent des decisions ou cest uniquement le profit immediat de quelques uns qui les inspire ! Il existe d, autres alternatves (cmemin de fer, parking relais, voies vertes, etc, etc) qui participeraint au bien etre des habitants de Beynac, et au développement touristique tout en respectant la nature et les hommes

Observation n°2187

Par Christophe APPAIX
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h19

Les travaux réalisés dans la traversée de Beynac ont largement amélioré la circulation sur place. « Puisque l'élargissement est efficace, restons-en là. Cela n'entraînerait pas des dépenses inutiles aux dépens de nos pauvres fonds de poches qui, eux, s'assèchent de plus en plus », peste une internaute.
La plupart des soutiens au projet mettent en avant ses bienfaits pour l'économie locale, quelles

certitudes que les touristes passeront à BEYNAC et n'iront pas plutôt dans les autres villages
Une majorité de personnes qui se sont exprimées lors de cette enquête sont contre le projet. que vont faire les commissaires enquêteurs qui sont rémunérés par les contribuables périgordins ?

Les contre-propositions concernent notamment la création d'un « carrefour giratoire » au carrefour du Luc à Vézac, permettrait d'améliorer « considérablement la circulation entre les deux rives sans construire de nouveaux ponts et sans provoquer aucune nuisance ».

Au terme de cette enquête de deux mois, les deux commissaires-enquêteurs travaillant sur le projet de contournement de Beynac et le président de la commission d'enquête publique devront rendre un rapport « motivé » et « indépendant » SOUS LA PRESSION DU PORTEUR DU PROJET.

S'ils sont réellement indépendants les commissaires, compte tenu des observations, devraient donner un avis défavorable mais le sont-ils indépendants ? La préfète aussi devrait tenir compte de l'opposition à ce projet gadget. et pourtant destructeur

Observation n°2186

Par MARC PENSENDENT
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h17

e suis résolument contre ce projet car les travaux réalisés ces deux dernières années ont grandement résolu les problèmes de circulation qui existaient dans Beynac. Je passe souvent dans la traverse du village l'été depuis des année, et j'ai pu constater combien les choses se sont améliorées. Contrairement à la propagande propagée, j'y ai vu les poids lourds se croiser aisément à faible allure, ce qui sécurise.
je suis révulsé par la mauvaise foi qui anime certaines personnes très proches du promoteur et qui sont dans le déni environnemental sous prétexte de plantations d'arbres pour cacher les horreurs. Il n y aura jamais compensation réelle de ce qui serait détruit. il y aura toujours et pour l'éternité un paysage, un site remarquable balafré . je ne veut pas de propagande : venez voir un paysage mondialement reconnu balafré. chose insoutenable.
Car ce projet va dévaster l'environnement classé véritable patrimoine mondial . qui aurait l'idée de faire une déviation inutile dans le parc du château de Versailles pour soulager la circulation dans la ville. Cela se traduirait par un désastre patrimonial et économique et écologique. alors non à ce projet stupide, suicidaire et dévastateur d'un environnement remarquable. C'est insoutenable.

Observation n°2185

Par Fébien LETELLIER
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h16

Ce projet pharaonique de plus de 30 ans est celui d'un seul homme qui veut laisser son empreinte et réaliser le projet laissé par son père . IRRATIONNEL
Il n'écoute pas la voix des citoyens . Il refuse de rencontrer les associations qui sont contre et lui demande un moratoire depuis 2 ans . Moratoire qui permettrait de se mettre autour d'une table et de pourvoir discuter des alternatives possibles à ce projet .
Il a tout fait pour empêcher que les travaux de BEYNAC se réalisent , jusqu'à supprimer une grosse partie des subventions qui avaient été promises par l'ancien Président du CG.

MAINTENANT , les embouteillages de BEYNAC sont réglés
Alors passons à autres choses

Observation n°2184

Par Frédéric DENEUX
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h14

Je viens tous les ans en vacances dans la maison de famille située à Calviac et j'ai pris connaissance de ce projet cette année .
Je ne comprends pas comment l'Etat pourrait autoriser la construction de cette route dans ce site magnifique , que je viens admirer tous les ans et dont je ne me lasse pas .
Le balafrer avec une route et le bruit des voitures est absolument inadmissible .
J'espère que l'enquête publique prendra en compte les avis des citoyens et des habitants de la Dordogne

Observation n°2183

Par Steven BARKER
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h13

Je suis contre ce projet. La voie va entraîner la dégradation environnementale de la vallée, enterrer tous les potentiels vestiges archéologiques, ruiner le paysage et la tranquillité de la région ce qui entraînera la baisse du tourisme. Une telle voie est une source de nuisances importantes telles que la pollution, la congestion, le bruit...Tout cela pour limiter le trafic pendant 6 semaines dans l'année. L'aménagement de Beynac répond déjà à cette problématique. C'est surtout Sarlat qu'il faut désengorger.

Observation n°2182

Par Mary CANDAGE
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h10

Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitures à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route donc des bouchons .

Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitutres à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route en finalité des ralentissements supplémentaires donc des bouchons.

Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune

retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirecteme

Observation n°2181

Par Pierette CAUSSADE
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h06

Ce projet va défigurer un site exceptionnel, tant par la beauté de ses paysage, que la richesse historique et environnementale de ces lieux. Ceci est incompatible avec les engagements de la France vis à vis de la protection de l'environnement (COP 21, Grenelle, etc) et de la préservation d'une ressource touristique et historique (ouvrages d'art sur la rivière, château classé...)

Les impacts sur la destruction de la faune et de la flore seraient également fortement préjudiciables à l'ensemble de notre patrimoine national, et contraire à la recherche d'une économie où le développement soutenable et les aspects patrimoniaux et environnementaux sont sensés prévaloir, dans le plus grand intérêt des générations actuelles et futures.

Ce projet ne doit pas se réaliser

Observation n°2180

Par Jean -Philippe BONNET
Déposée le 14 octobre 2017 à 08h02

Les travaux réalisés dans la traversée de Beynac ont largement amélioré la circulation sur place. « Puisque l'élargissement est efficace, restons-en là. Cela n'entraînerait pas des dépenses inutiles aux dépens de nos pauvres fonds de poches qui, eux, s'assèchent de plus en plus », peste une internaute.
La plupart des soutiens au projet mettent en avant ses bienfaits pour l'économie locale, quelles certitudes que les touristes passeront à BEYNAC et n'iront pas plutôt dans les autres villages
Une majorité de personnes qui se sont exprimées lors de cette enquête sont contre le projet. que vont faire les commissaires enquêteurs qui sont rémunérés par les contribuables périgordins ?

Les contre-propositions concernent notamment la création d'un « carrefour giratoire » au carrefour du Luc à Vézac, permettrait d'améliorer « considérablement la circulation entre les deux rives sans construire de nouveaux ponts et sans provoquer aucune nuisance ».

Au terme de cette enquête de deux mois, les deux commissaires-enquêteurs travaillant sur le projet de contournement de Beynac et le président de la commission d'enquête publique devront rendre un rapport « motivé » et « indépendant » SOUS LA PRESSION DU PORTEUR DU PROJET.

S'ils sont réellement indépendants les commissaires, compte tenu des observations, devraient donner un avis défavorable mais le sont-ils indépendants ? La préfète aussi devrait tenir compte de l'opposition à ce projet gadget. et pourtant destructeur

Observation n°2179

Par Johanna FLORENT
Déposée le 14 octobre 2017 à 07h58

Le projet me semble grandiose et inutile à une époque où nous devons, pour la santé de nos enfants, reconsidérer les modèles d'infrastructures en vigueur jusqu'ici. Nous nous devons de limiter le développement des routes et autoroutes en favorisant les transports ferroviaires. Nous avons le devoir de préserver les zones agricoles et les zones de nature du bétonnage à tout va, nous favoriserons ainsi l'existence d'une faune locale et préserverons la flore spontanée de nos régions.

Observation n°2178

Par Haykel HEBRI
Déposée le 14 octobre 2017 à 07h41

Les solutions proposées par le collectif "sauvons la vallée de la Dordogne" développées dans l'observation 2164 sont à la fois innovantes, répondent aux attentes environnementales de notre époque en préservant et respectant la nature et permettent de limiter et réduire le trafic routier le tout à un moindre coût.

Le projet de contournement proposé par le conseil Départemental est totalement dépassé, polluant, destructeur de l'environnement car il bétonne et goudronne notre vallée et augmente le trafic routier le tout à un prix faramineux.

En fait, tout le monde devrait être d'accord avec les solutions proposées par le collectif car elles répondent aux attentes de tous ....

Observation n°2177

Par Joël Dendaletche
Déposée le 14 octobre 2017 à 02h58

Je constate sur le plan que la route emprunte une portion de plaine fertile et cultivée, ce qui devient rare dans notre pays où tant de béton et de goudron remplacent les terres qui devraient servir à nourrir des humains. Cette nouvelle voie, si elle permet aux locaux de se rendre plus vite d'un village à l'autre va de plus créer malgré les espaces verts artificiels une ligne droite dans un paysage fait de magnifiques courbes, ce ne serait pas grave dans une campagne industrielle, mais le site est visible d'un grand nombre de sites touristiques majeurs et la transformation du paysage sera définitive.
Est ce vraiment nécessaire de défigurer un paysage, de détruire (encore) des terres nourricières pour créer une nouvelle voie accidentogène ?
C'est désolent, et comme bon nombre de touristes potentiels, je m'indigne fortement que l'on continue à gaspiller l'argent public pour tels projets de soit disant développement ...

Observation n°2176

Par Philippe GERBIER
Déposée le 14 octobre 2017 à 01h25

L'ensemble de ce projet va défigurer un site exceptionnel, tant par la beauté de ses paysage, que la richesse historique et environnementale de ces lieux. Ceci est incompatible avec les engagements

de la France vis à vis de la protection de l'environement (COP 21, Grenelle, etc) et de la préservation d'une ressource touristique et historique (ouvrages d'art sur la riviere, château classé...)
Les impacts sur la destruction de la faune et de la flore seraient également fortement préjudiciables à l'ensemble de notre patrimoine national, et contraire à la recherche d'une économie où le développement soutenable et les aspects patrimoniaux et environnementaux sont sensés prévaloir, dans le plus grand intérêt des générations actuelles et futures.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2174

Par Éléonore Hartz
Déposée le 13 octobre 2017 à 23h38
Les solutions proposées par le collectif "sauvons la vallée de la Dordogne" développées dans l'observation 2164 sont à la fois innovantes, répondent aux attentes environnementales de notre époque en préservant et respectant la nature et permettent de limiter et réduire le trafic routier le tout à un moindre coût.

Le projet de contournement proposé par le conseil Départemental est totalement dépassé, polluant, destructeur de l'environnement car il bétonne et goudronne notre vallée et augmente le trafic routier le tout à un prix faramineux.

En fait, tout le monde devrait être d'accord avec les solutions proposées par le collectif car elles répondent aux attentes de tous ....

Observation n°2173

Par Hervé Harduin
Déposée le 13 octobre 2017 à 23h37
le projet consiste à dévier le trafic routier automobile et poids lourds qui traverse beynac-et-cazenac ; mais a-t-on évalué avec précision la nature de ce trafic, et l'impact que pourraient avoir les aménagements proposés ? le trafic touristique à destination de beynac-et-cazenac ne sera pas intéressé, par définition, et le trafic de transit sera conforté par une circulation plus aisée, alors qu'il serait préférable de le dissuader, et qu'il faudrait l'inciter à utiliser des itinéraires évitant ce secteur
plutôt que d'"améliorer" la circulation routière, avec son cortège de nuisances (pollution, insécurité, gaz à effet de serre, consommation d'espace, etc ...), ne serait-il pas plus judicieux, dans cette région très marquée par le tourisme et la qualité de vie, de proposer des solutions écoresponsables, visant à réduire le trafic automobile, et à conforter la qualité des sites ?
ce n'est pas en accompagnant l'augmentation dite "naturelle" de l'évolution du trafic routier (page 121/122 de l'étude d'impact) que l'on va contribuer à l'atteinte du facteur 4 d'ici 2050 ?

Observation n°2172

Par Serge Bardet
Déposée le 13 octobre 2017 à 23h08
Il y en a assez de ces infrastructures devenues pléthoriques en France ! L'histoire montre que " semer des routes, c'est récolter des camions " C'est détruire nos derniers espaces verts, augmenter les émissions de gaz à effet de serre et le dérèglement climatique. A quoi bon dénoncer unanimement la responsabilité qui est la nôtre si, en même temps, on aggrave notre cas avec ce "toujours plus "?

Ces élus partisans de la fuite en avant ont ils des enfants et petits enfants ? Quel triste environnement leur préparent ils ?
Comme pour le contournement de Bordeaux, il faudra que la lutte populaire stoppe cette idée néfaste.

Observation n°2171

Par felix fessard
Déposée le 13 octobre 2017 à 21h18

Je suis opposé à ce projet qui une fois de plus va consommer des espaces naturels , favoriser l'augmentation du trafic routier , en particulier celui des poids lourds et s'inscrit en contradiction avec les orientations en faveur de l'environnement et de la qualité de vie .

Observation n°2170

Par Dominique Gisson
Déposée le 13 octobre 2017 à 21h11

Un mini contournement écartant les poids lourds du centre ville serait moins dévastateur pour l'environnement et bien moins coûteux que ce projet démentiel à l'heure où l'on demande tant d'efforts aux citoyens. Quid des terres agricoles ? Quid des coupures vertes à protéger ? Ce projet porterait une atteinte irrémédiable à ce bel l'environnement.

Observation n°2169

Par Dominique Gisson
Déposée le 13 octobre 2017 à 21h11

Un mini contournement écartant les poids lourds du centre ville serait moins dévastateur pour l'environnement et bien moins coûteux que ce projet démentiel à l'heure où l'on demande tant d'efforts aux citoyens. Quid des terres agricoles ? Quid des coupures vertes à protéger ? Ce projet porterait une atteinte irrémédiable à ce bel l'environnement.

Observation n°2168

Par GEORGES BARBEROLLE
Déposée le 13 octobre 2017 à 20h13

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2167

Par Mireille GUILLOT
Déposée le 13 octobre 2017 à 20h01

Pourquoi privilégiér une rocade avec des ouvrages honteux , au détriment des enfants qui ont bien besoin d'une bonne structure de leur établissement scolaire à fin d'y accueillir les enfants dans de bonnes conditions. .

Observation n°2166

Anonyme
Déposée le 13 octobre 2017 à 19h49

Doit on continuer de favoriser la route alors que le modèle de société est en cause.
Pourquoi aucun politique n'exige le report sur le train de tous les camions effectuants de long trajet à travers le pays??? Posez au moins cette question. Merci

Observation n°2165

Par Isabelle Saint Ouen
Déposée le 13 octobre 2017 à 19h13

La large route prévue se trouverait le long d'une ceinture verte le long de la Dordogne qui est fortement empruntée par les locaux et les touristes pour des promenades à vélo, à cheval ou à pied par des randonneurs et pour la compétition annuelle des 100km de Belvès à Sarlat. La flore et la faune sont riches à cet endroit et il n'est pas rare d'y voir des chevreuils traverser la noyeraie et la petite route pour aller boire dans la Dordogne.
Par ailleurs, il me semble avoir entendu par des experts qu'il existe des poches d'argile et que la zone est inondable en hivers ce qui augmenterait le coût déjà prohibitif de ce projet et endetterait notre région pour de très longues années supporté par nos enfants et petits enfants.
Depuis les récents travaux à Beynac avant le Tour de France le passage le long du village de Beynac est grandement facilité avec la possibilité de croiser deux voitures. De plus il est possible de passer par la route des côteaux pour rejoindre Sarlat et la déviation de Sarlat.

Observation n°2164

Par Aquitaine SEPANSO
Déposée le 13 octobre 2017 à 19h11

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1

Observation n°2163

Par GEORGES BARBEROLLE
Déposée le 13 octobre 2017 à 19h02

voir courrier du 13 10 17 joint
"F:\actions\enquêtes publiques\contournement de Beynac - réponse à l'enquête publique 13 10 17.jpeg"

Observation n°2162

Par Francis Blondeau
Déposée le 13 octobre 2017 à 18h09

Ce pojet me semble complètement fou et inutile.

Observation n°2161

Par Roselyne DAUMONT
Déposée le 13 octobre 2017 à 18h05
Je conteste en bloc le projet de contournement de Beynac, obsolète et dépassé qui dénote le manque de vision global du Département pour ce qui concerne l'aménagement des transports dans la vallée de la Dordogne. Un projet dont le porteur croit que parce qu'il s'est entouré de précautions paysagères et de designers en infrastructures, il va éviter les dégâts considérables qu'il va infliger au paysage, à la biodiversité et en fin de compte aux habitants du Triangle d'Or.
Un projet qui se base sur de nouvelles routes et de nouveaux ponts dans un pays qui en est déjà saturé !
A court terme les travaux à minima engagés par la municipalité de Beynac semblent avoir résolu le problème de l'encombrement estival. Si l'on dispose de trop peu de temps pour en être sûr, eh bien établissons un moratoire d'une année supplémentaire au lieu de s'engager sur ce coûteux et inutile projet !
A moyen et long terme, toujours plus d'autos et de PL dans cette vallée, ce n'est pas souhaitable. Pourquoi le Département n'étudie-t-il pas (en concertation avec la SNCF) une solution globale de desserte écologique de Sarlat et des sites touristiques de la vallée ? La voie ferrée existante est loin d'être optimalisée en été. Des rames supplémentaires avec un croisement vers St Cyprien, des écoparkings autos et bus aux deux extrémités de la vallée, la réouverture de l'ancienne gare SNCF de Vézac, des dessertes en navettes électriques des châteaux et du centre médiéval de Sarlat, la construction d'un arrêt de train au Lycée Pré de Cordy à Sarlat, allègerait considérablement le trafic estival, créerait des emplois nouveaux, permettrait un retour sur investissement, diminuerait les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions. Un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres, l'aménagement d'une passerelle accrochée au pont de Castelnaud, le complèterait, de même qu'un dispositif signalétique détournant les PL en transit vers l'autoroute.

Observation n°2160

Par Regine Bouye
Déposée le 13 octobre 2017 à 18h00
Je suis farouchement contre le fait de laisser défigurer un endroit unique pour des raisons bassement politiques sous couvert d'amélioration de "qualité de vie" , de création d'emploi, pipeau . Une fois qu'il sera là le "bel ouvrage d'art", il sera trop tard pour pleurer.

Observation n°2159

Par clement vauchel
Déposée le 13 octobre 2017 à 17h44
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23 et l'Observation n°2002
Par Bernard Bousquet Déposée le 7 octobre 2017 à 14h27
résument totalement l’ensemble des points allant à l’encontre de ce projet, auxquels j’adhère totalement :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète.
Avant d’engager des travaux dans cette vallée, il faut s’assurer en application de l’article L411-2 du code de

l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts

balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants
Un projet qui se base sur de nouvelles routes et de nouveaux ponts dans un pays qui en est déjà saturé !
A court terme les travaux à minima engagés par la municipalité de Beynac semblent avoir résolu le problème de l'encombrement estival. Si l'on dispose de trop peu de temps pour en être sûr, eh bien établissons un moratoire d'une année supplémentaire au lieu de s'engager sur ce coûteux et inutile projet !
A moyen et long terme, toujours plus d'autos et de PL dans cette vallée, ce n'est pas souhaitable. Pourquoi le Département n'étudie-t-il pas (en concertation avec la SNCF) une solution globale de desserte écologique de Sarlat et des sites touristiques de la vallée ? La voie ferrée existante est loin d'être optimalisée en été. Des rames supplémentaires avec un croisement vers St Cyprien, des écoparkings autos et bus aux deux extrémités de la vallée, la réouverture de l'ancienne gare SNCF de Vézac, des dessertes en navettes électriques des châteaux et du centre médiéval de Sarlat, la construction d'un arrêt de train au Lycée Pré de Cordy à Sarlat, allègerait considérablement le trafic estival, créerait des emplois nouveaux, permettrait un retour sur investissement, diminuerait les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions. Un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres, l'aménagement d'une passerelle accrochée au pont de Castelnaud, le complèterait, de même qu'un dispositif signalétique détournant les PL en transit vers l'autoroute.

Observation n°2158

Par Michel SUBIL
Déposée le 13 octobre 2017 à 16h45
La mission envoyée par Le Ministre de l'environnement pour donner son avis sur la déviation de BEYNAC suggère que l'assemblée départementale se donne le temps d'observer
pendant l'été 2018 l'effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la
commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics
dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles
envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.

Elle se range donc à la demande d'un moratoire que le Collectif des opposants réclame depuis 2 ans .
C'est la voix de la sagesse et de l'apaisement
Les commissaires enquêteurs et Mme La Préfète devront en tenir compte

Observation n°2157

Par Michele de Jonghe
Déposée le 13 octobre 2017 à 16h26
Proprietaire a Vezac, je suis a Marqueyssac depuis ma plus tendre enfance et je connais ce projet depuis plus de trente ans...le but poursuivi a l'epoque par Fernand Peiro n'est plus le meme aujourd'hui et les travaux effectues a Beynac dernierement ont contribue a changer la donne, plus de probleme, a traverser le village de Beynac et la fluidite du trafic l'ete dernier a ete constate par tous et specialement par moi qui - depuis mes fenetres - voit le trafic a Beynac !
Ce projet financier astronomique ne pourrait il servir a financer des ecoles ou des professeurs, des creches ou des maisons de retraite, une piste cyclable, sans oublier le contournement de Sarlat, urgent et toujours pas termine, et de ce fait, chaque ete , des files interminables, depuis bien avant le Lycee jusqu'a l'entree de Sarlat, polution et agacement des touristes en plus ...
Quant a la faune et la flore de ce milieu du " triangle d'or " de la Dordogne, nomme par l'Unesco, faut il y ajouter du beton..alors que le Ministre Nicolas Hulot envisage une " taxe betonniere " (Fr 2 cette semaine) afin d'empecher le transfert des terres agricoles en beton...autrement dit en ...routes, ponts , tunnel ....
Soyons raisonnable, oublions ce projet qui a deja fait couler beaucoup d'encre, il y a d'autres solutions pour

empecher les poids lourds de passer par Beynac, ils l'ont fait pendant plusieurs mois durant les travaux et ils n'ont aucune justification de passer par ce petit village, l'un des plus beaux de France dit Stephane Bern. Gardons cette douceur d'un sejour que les touristes apprecient quant ils viennent visiter nos sites tous plus beaux les uns que les autres et preservons ce patrimoine exceptionnel pour nos enfants.

Observation n°2156

Par Sibylle Leclerc
Déposée le 13 octobre 2017 à 15h14
Je passe toutes mes vacances et un maximum de week end dans le Périgord depuis bientôt 29 ans. Si cette région est si particulière c'est principalement grâce à sa culture, sa conservation, sa beauté!!
Je pense que cet argent serait bien plus intelligemment dépensé pour développer l emploi, le tourisme...

Observation n°2155

Anonyme
Déposée le 13 octobre 2017 à 15h04
Le contournement doit être cocrétisée. En effet, malgré les travaux réalisés à Beynac, le croisement de 2 poids lourds semi-remorque s'avère difficile et dangereux notamment au niveau des restaurants. La multiplication des passages cloutés à l'entrée ouest du village freine considérablement la circulation De plus, rien n'a été prévu pour les vélos et la circulation de ceux-ci s'avère également dangereuse, car il sont coincés dans un goulet avec d'un côté la falaise et de l'autre un parapet. En cas d'urgence, aucun refuge n'est possible.
Pour palier ces problèmes, seule la déviation est en mesure de les solutionner.

Observation n°2154

Par Martine SUBIL
Déposée le 13 octobre 2017 à 14h46
Le rapport de l'Ingénieur Général des ponts , des Eaux et Forêts missionné par Nicolas Hulot pour expertiser le projet de déviation de Beynac vient d'être édité
Voici sa conclusion :
Conclusion
La décision de construire ou non la déviation de Beynac est aujourd'hui une question d'opportunité du seul ressort du Conseil départemental
L'analyse de la situation met bien en évidence la différence entre les déviations de bourgs, appréciées par les habitants, réduisant les temps de parcours et fluidifiant la circulation résiduelle et celles de villages touristiques très emblématiques pour lesquels les déviations sont loin de résoudre les conflits entre piétons et automobiles. Pour ceux-ci, une démarche plus globale s'impose avec des solutions, focalisées pour partie sur la saison estivale, avec des aménagements fonctionnels et/ou structurels.
La mission estime que la « déviation piétonne » réalisée à Beynac mérite de requestionner le projet de déviation routière, mais en l'examinant dans une approche globale : des améliorations fonctionnelles et structurelles complémentaires à l'échelle du territoire paraissent possibles, pour un coût limité au regard de celui de la déviation projetée pour atteindre l'objectif de tous : donner un nouvel élan au tourisme dans ce secteur de la Dordogne, y favoriser l'implantation, le développement et le confortement de petites entreprises agroalimentaires, artisanales, d'hébergement et artistiques tout en assurant les objectifs de sécurité, de fluidité attendus, sans les bouchons tant dénoncés.
La mission suggère que l'assemblée départementale se donne le temps d'observer pendant l'été 2018 l'effet des mesures fonctionnelles à mettre en oeuvre par la commune et les autres gestionnaires de voirie, procède à un comptage des trafics dans un cadre partagé et examine avec les collectivités les mesures structurelles

envisageables et leur coût avant de lancer les travaux de la déviation.
La mission tient à remercier les personnes qui ont facilité ses travaux et toutes celles et tous ceux qui ont accepté de bousculer leur emploi du temps pour la rencontrer. De nombreux documents ont été mis à sa disposition, qu'elle a analysés sans forcément tous les citer, mais qui ont constitué autant de points de départ pour sa réflexion. Le présent rapport doit beaucoup à ces contributions.
Nicolas Forray

On a donc écouté les associations et les citoyens qui réclament depuis 2 ans un moratoire

Espérons que le baron local va enfin entendre la voix des opposants et les préconisations des commissaires nationaux
Si ce n'était pas le cas il risque d'y avoir pas mal de perturbations dans les mois à venir
Les opposants ne sont pas décidés à baisser les bras

Observation n°2153

Par PASCAL ANDRE
Déposée le 13 octobre 2017 à 14h37
Le jour ou sur le Sud-Ouest, j'ai vu un article sur ce projet routier, il y avait aussi une fermeture de classe dans un village voisin de Beynac. Cela m'a choqué, Il faut arrêter avec tout pour le réseau routier, et encore ne faudrait t'il pas qui est dépassement comme pour LASCAUX IV, qui par ailleurs est extraordianire.
J' ai était pris souvent dans les "bouchons" de Beynac, il faut garder patience, et ce même pour nos touristes qui sont chez nous 2 mois par an.

Observation n°2152

Par Serge Bisson
Déposée le 13 octobre 2017 à 13h31
Je suis grand-père et j'aime me promener avec mes petits enfants le long de la rivière, pêcher, observer la nature, leur transmettre un savoir et surtout apprécier et respecter la beauté.
Ce projet sera destructeur, la rivière va en souffrir, les rives seront dénaturées, la baignade et la pêche au pont de Fayrac ne sera plus tranquille, les véhicules apporteront le bruit, L'ambiance paisible n'existera plus, Je dis non à ce projet, laissez nos enfants grandir avec de beaux souvenirs et amener plus tard leurs enfants dans ce site que nous aurons su protéger.
Merci de nous entendre

Observation n°2151

Par Nicole Fournot
Déposée le 13 octobre 2017 à 13h21
Je voyage beaucoup et je peux constater que les régions touristiques sont agencées de pistes cyclables, de zones réservées aux piétons, de navette pour se rendre dans différents sites.
La Dordogne accueille les touristes de nombreux pays, mais il n'y a aucune structure de prévue pour se déplacer sans un véhicule !
J'ai pris connaissance du projet, je suis désolée de constater les effets néfastes qui en découleront sur la biodiversité, sur le paysage, sur la dénaturalisation de ce site exceptionnel.
On se rend en Dordogne pour fuir le bruit et la pollution des grandes villes. Laissez nous imaginer cet endroit sans époque, laisser nous rêver dans la vallée !

Observation n°2150

Par Sylviane QUAILLET
Déposée le 13 octobre 2017 à 13h09
Je suis contre ce projet qui portera atteinte à l'environnement et l'écosystème de la Dordogne. Il sera source de pollution sonore , atmosphérique et d' hydrocarbure.
Je suis pour la réalisation de voies douces entre les villages, ce qui serait moins onéreux et certainement plus profitable pour nos budgets et l'économie touristique !

Observation n°2149

Par Ferdinand de Lichtervelde
Déposée le 13 octobre 2017 à 12h53
je suis opposé à la création de cette voie rapide qui va dénaturer ce joli coin de Dordogne où j'ai la chance de séjourner fréquemment

Observation n°2148

Par SEPANSO FEDERATION
Déposée le 13 octobre 2017 à 12h19
Décision (à l'unanimité) : Le C.A. fédéral de la SEPANSO Nouvelle Aquitaine, constate que des partisans du projet de contournement de Beynac n'ont pas trouvé d'autre argument que la violence pour répondre aux opposants à ce projet. La Fédération SEPANSO condamne le climat de violence, l'attitude de Germinal Peiro, président du conseil départemental, et les actes de violence commis à l'encontre des opposants au contournement de Beynac. La Fédération SEPANSO Aquitaine soutient les actions menées par la SEPANSO Dordogne et le Collectif Sauvons la vallée de la Dordogne.

Observation n°2147

Anonyme
Déposée le 13 octobre 2017 à 12h16
Je suis opposée au projet de contournement de Beynac : élargissement actuel suffisant ; impact sur le patrimoine et l'environnement, argent inutilement gaspillé.

Observation n°2146

Par henri CORAUX
Déposée le 13 octobre 2017 à 11h42
Contournement inutile et néfaste pour l'environnement et les finances du Département qui par ailleurs ne peut plus s'investir dans des projets pourtant plus préoccupants (exemple le viaduc du Mignon au Fleix). Apparemment, Germinal Peiro a oublié qu'il faisait partie des créateurs d'Epidor (et donc de sa Charte) en 1992.

Observation n°2145

Par FLORENCE VALDES
Déposée le 13 octobre 2017 à 11h30
J'exprime mon hostilité à ce projet routier que je considère excessivement coûteux et contraire à la vocation de la VALLEE-DORDOGNE, très appréciée par le public pour son caractère sauvage et préservé des aménagements bruyants, polluants, peu esthétiques et perturbant les milieux naturels que constituent les voies asphaltées de circulation.

A l'heure où la majorité des élus se soucient légitimement de supprimer la circulation automobile dans les villes, n'est-il pas contradictoire et archaïque d'offrir la VALLEE-DORDOGNE à l'intensification du trafic routier ?

Observation n°2144

Par GERARD CHAROLLOIS
Déposée le 13 octobre 2017 à 11h24
J'émets un AVIS DEFAVORABLE à l'implantation de cette nouvelle voie routière en considération de l'impérieuse obligation de préserver le site sensible VALLEE-DORDOGNE.

Une telle voie de circulation génère emprise sur des territoires naturels ou agricoles avec destruction inévitable de faune et de flore et artificialisation des paysages.

Cet ouvrage entraînerait, comme habituellement en pareille situation, d'autres implantations contraires à la vocation de haute qualité écologique du site.

Quant au bénéfice de cet ouvrage, il ne peut concerner que la fluidification du trafic durant trois semaines en août, ce qui paraît bien peu de choses au regard de l'agression contre la vocation de la VALLEE dont la seule et vraie richesse tient justement à la préservation du site de tout aménagement agressif.

Par ailleurs, l'argent public doit être affecté à des missions d'intérêt général tenant notamment à l'entretien d'un réseau routier déjà très dense et il est évident que ce type de projet comporte toujours un surcoût final préjudiciable à la collectivité.

Observation n°2143

Par de la Dordogne Comité de cyclotourisme
Déposée le 13 octobre 2017 à 10h27
La réalisation des 4 km de mode de déplacements doux prévue dans le projet est une nécessité et nous parait répondre aux besoins en matière de développement touristique et d'itinérance douce, surtout dans la cadre de la création de la vélo route de la vallée de la Dordogne, V 92, inscrit au schéma national des vélos routes voies vertes. le comité de cyclotourisme souhaite être associé au comité d'itinéraire lorsque ces 4 kilomètres seront en phase concrète de réalisation. La voie de la Vallée est très empruntée par les vélos actuellement et c'est plutôt dangereux, particulièrement la traversée de Beynac, où les automobilistes ne peuvent pas respecter la distance de sécurité vis à vis des cyclistes 1 m en agglomération et 1,5 hors agglomération.

Observation n°2142

Par Madeleine Francheteau
Déposée le 13 octobre 2017 à 10h17
Les travaux d'élargissement de la route sont terminés depuis le printemps et répondent aux 2 mois de circulation touristique.

De plus comment peut -on avoir le droit de défiguré un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco c'est déconcertant.

Observation n°2141

Par simon vandeweeghe
Déposée le 13 octobre 2017 à 10h04

Je suis avocat au Barreau de Paris et voyage très souvent en Dordogne, notamment à Beynac-et-Cazenac.

Je suis totalement opposé à ce projet de construction d'une voie rapide dans la vallée de la Dordogne pour les raisons suivantes:

- dénaturation totale de la vallée de la Dordogne où peuvent être contemplées les châteaux de Beynac, Marqueysac, Catelnaud et Feyrac;
- pollutions d'hydrocarbures et sonores extrêmement importantes;
- atteinte à l'environnement et l'écosystème de la Dordogne;
- projet totalement inutile et injustifié. Il existe suffisamment de routes pour traverser la Dordogne;
- projet mercantile;
- projet extrêmement onéreux.

NON A LA VOIE DE LA VALLEE

Observation n°2140

Anonyme
Déposée le 13 octobre 2017 à 10h03

Bonjour,

Ce projet me parait porter gravement atteinte au paysage et à l'environnement.

Cette région est si belle précisément car elle est restée dans un cadre extrêmement préservé.

Avoir une voie rapide qui circule entre les magnifiques châteaux du coin, une sorte d'autoroute dans ce cadre magnifique, alors que depuis des centaines d'années, tout est fait pour que les lieux gardent leur vraie identité serait un désastre absolu.

La nécessité d'une telle voie n'a jamais été démontrée, les quelques difficultés de traffic se concentrant sur une période de 10 jours par an, début aout, comme partout en France en pleine période estivale.

Si l'on devait construire des voies rapides, chaque fois qu'il y a quelques bouchons, notre pays serait un véritable labyrinthe.

Les habitants de Beynac eux-memes s'en indignent.

Cela fait 30 ans que ce projet est dans les tiroirs : c'est bien que ce projet n'est pas un projet pertinent.

A bon entendeur.
Une habitante de la région

Observation n°2139

Par Chantal de Vicq
Déposée le 13 octobre 2017 à 10h01

Ce projet est une aberration !

Observation n°2138

Par Jean-François Vidalie
Déposée le 13 octobre 2017 à 09h24

Vous avez dit "Utilité publique" et "Interêt général" ?

On est désormais, dans cette phase d'enquête publique, très loin de tout cela... Et pourtant, c'est le coeur du problème

L'utilité publique du projet a été déclarée, en 2001, à l'arrachée, dans des conditions rocambolesques (au préalable, 2 fois retoquée)
On ne peut, en principe, revenir sur "la chose jugée", mais il en est différemment quand cette dernière est jugée à partir de documents basés sur des interprétations à la fois erronées et tendancieuses: il n'est qu'à relire les conclusions de l'enquête publique de l'époque : les commissaires, alors qu'ils auraient dû rester dans leur fonction d'impartialité, et se cantonner à des considérations purement factuelles, étaient totalement sortis de leur "réserve" pour traiter avec mépris les opposants et les traîner dans la boue...

On est en droit de se poser la question de savoir qui, à l'époque, coté Administration, avait réellement lu en détail ce rapport?
Un tel document n'aurait jamais dû passer la rampe d'un document provisoire mais aurait dû être entièrement ré-écrit par une commission ad-hoc "non partisane".

Le caractère d'Utilité publique du projet ayant explosé en vol, du fait même de la disparition du "fait générateur," — à savoir, la suppression du point noir la traversée de Beynac — ce projet de contournement est donc désormais sans objet.

Observation n°2137

Par Jean BOSSI
Déposée le 13 octobre 2017 à 09h06

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1
    - Enquête publique sur le contournement de Beynac
    - ----------
- OBSERVATONS présentées par M.BOSSI Jean
- Chef de la subdivision de l'équipement de BELVES DE 1965 à 1993,à la retraite Commissaire enquêteur auprès du TRIBUNAL ADMINISTRATIF de BORDEAUX durant plus de 20 ans Je tiens à présenter mon opposition au projet de contournement de Beynac aux motifs suivants :
- Au moment où l'on demande aux Français des efforts importants pour redresser les finances publiques, on constate que le Département s'entête à vouloir réaliser un projet très couteux sans

aucune mesure avec les avantages qu'il créera ; il est regrettable qu'il n'existe pas en France un organisme de contrôle qui empêcherait les collectivités de gaspiller les deniers des contribuables.

- Il est regrettable que le conseil Départemental se préoccupe pas de l'état désastreux de son réseau routier ; il aura fallu le passage du tour de France pour que soit remis en état la route Sarlat- Saint Cyprien.

- Soulignons que ce projet a fait l'objet de fortes oppositions et que le Département persiste et signe. Rappelons que M. le MAIRE de BEYNAC a fait réaliser un élargissement de la traverse et qu'il a été contraint de ne pas utiliser toute la largeur pour la circulation des véhicules, afin de ne pas porter
- ombrage au projet de déviation du Département. Il serait utile que M .le PRESIDENT de la commission d'enquête fasse état dans son rapport de cet incident ayant une importance capitale sur la faisabilité du projet.

- Evoquons enfin que ce projet va nécessiter la construction de 2 ponts, trois ronds-points sur une petite longueur de 3 Km 400 et qu'il va détruire un environnement classé en zone Biosphère UNESCO (patrimoine mondial).

- Le projet portera une grave atteinte économique à la commune de Beynac. Le

  projet endommagera le patrimoine de la vallée et les châteaux de ce site.

- Vu les sommes à engager, ne vaudrait -il pas mieux élargir la chaussée de Beynac à son maximum pour faciliter la circulation touristique et dévier la circulation poids lourds comme ce fut le cas lors des travaux d'élargissement de Beynac d'autant qu'il ne s'agit que d'une mesure temporaire de 2 mois chaque année, et que beaucoup de poids lourds empruntent déjà la 89.

- Espérant que ces observations soient de nature à être analysées par les décideurs, je ne puis qu'exprimer des vœux pieux.

- JEAN BOSSi
- Rue de l'aérodrome 24170
  TEL 0648092254

Observation n°2136

Par Alain DASCHIER
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h58

Pour les plus anciens abonnés à la lettre de Patrimoine-environnement, comme pour les visiteurs du Périgord des années 90 et du début des années 2000, la lutte des opposants d'aujourd'hui fait resurgir le souvenir du combat des associations du patrimoine contre la déviation de Beynac : elles avaient organisé des manifestations et réuni plus de 250 000 signatures (sur papier !) contre le projet.

Tout le monde croyait le projet abandonné, eu égard à son utilité douteuse, à son coût exorbitant avec deux ponts sur la Dordogne et un franchissement de voie SNCF, et surtout à sa nocivité extrême pour le patrimoine et la nature : le projet se situe dans une partie préservée de la vallée, en vue des châteaux des Milandes, de Castelnaud et de Marqueyssac, sous les fenêtres du château de Fayrac, bijou médiéval qui orne le panorama sublime du château de Beynac.

En 2011, le bassin de la Dordogne a été classé en réserve mondiale de biosphère par l'UNESCO. La

vallée en face de Beynac a été reconnue comme faisant partie du « cœur » le plus précieux de la réserve. Pour l'UNESCO, le classement au titre de réserve mondiale de biosphère est l'équivalent pour la nature de ce qu'est le classement au titre du patrimoine mondial pour les monuments, avec une plus grande sélectivité puisqu'il y a moins de 700 réserves mondiales de biosphère pour plus de 1000 monuments du patrimoine mondial.

C'est dire que le projet de déviation de Beynac qui date des années 1970 n'avait plus guère de sens. Le département de la Dordogne en avait pris acte en subventionnant un élargissement de la rue sur la berge de la Dordogne dont l'étroitesse servait de justification à la déviation.

Mais, en 2015, le fils du principal promoteur de la déviation de Beynac dans les années 1980 et 1990 (aujourd'hui décédé) est élu président du département de la Dordogne. Il annonce que la déviation de Beynac devient prioritaire sur les autres projets du département et en fait voter les premiers crédits... le combat est relancé ! Patrimoine-environnement en est, comme de tous les engagements d'envergure nationale.

Ce combat est à resituer dans le cadre de l'action générale de Patrimoine-environnement. Un des grands acquis de la loi «Liberté de création, architecture et Patrimoine » qui vient d'être promulguée est l'introduction dans le droit français et le code du patrimoine de la notion de Patrimoine mondial qu'il ignorait jusqu'à présent Notre association n'y est pas étrangère. En toute logique, Patrimoine-environnement a soutenu l'amendement de madame Blandin sénatrice donnant aux réserves mondiale de biosphère une traduction dans le droit français.

Le Ministère de l'écologie, devra prendre ses responsabilité comme Madame la préfète pour que ce projet de contournement de Beynac ne se fasse pas et qu'ils provoquent une concertation entre toutes les parties, pour qu'enfin soient retenues des solutions alternatives aux problèmes qui demeurent.

Site internet ex

Observation n°2135

Par Marc AMBROISE RENDU
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h49

Ce projet routier avec deux ponts sur la Dordogne et un franchissement de voie SNCF est un crime contre les paysages et le patrimoine. Cette menace est située au cœur d'une réserve mondiale de biosphère classée par l'UNESCO, dans la partie la plus renommée de la vallée de la Dordogne, bordée de châteaux.

Observation n°2134

Par Pierre BARBERIS
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h47

Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitures à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de

clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route donc des bouchons
Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitures à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route en finalité des ralentissements supplémentaires donc des bouchons.

Le collectif a demandé un moratoire après l'aménagement de BEYNACen et le Président du département l'a refusé, le collectif a demandé que pendant la période du flux touristique les camions, qui n'ont pas à livrer dans les villages de la vallée circulent en transit, le Président à également refusé. Si nous devions faire des contournements pour tous les ralentissements dans les villages de la Dordogne, parce qu'il y a des ralentissements pendant 6 semaines, que va vous demander le département, qui a déjà fait exploser les impôts fonciers et locaux?

Actuellement la route traversant le village de BEYNAC est détériorée en plusieurs endroits, la responsabilité du maintient de la route est de la responsabilité du département. On peut penser déjà que les travaux d'entretien ne se feront pas pour démontrer que la traverser de BEYNAC est toujours aussi problématique.

Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirectement.

Le contournement de Beynac est un projet qui n'a de valeur que pour le porteur du projet et ses quelques amis . Les Périgordins dans leur grande majorité n'en veulent pas Pour une fois va-t-il les entendre ?

Observation n°2133

Par Josiane ANDRE
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h37

Les travaux d'aménagement de la traversée du bourg de Beynac ont été terminés au printemps dernier.Programmé dans le cadre des «sites majeurs d'Aquitaine», ce projet communal, préparé par la municipalité depuis plus de 10 ans, répond à un triple objectif :• Sécuriser le cheminement des piétons par la réalisation d'une promenade le long de la Dordogne (2,40 m de large), en remplacement du trottoir existant actuellement (0,90 m), celui-ci étant particulièrement dangereux et inadapté. Cette nouvelle circulation piétonne sera située légèrement en contrebas de la chaussée et séparée de celle-ci par un muret de protection.• Mettre en valeur le patrimoine d'un des « plus beaux villages de France », en supprimant l'encorbellement inesthétique en béton existant actuellement au-dessus de la Dordogne et assurer une liaison entre les deux extrémités du bourg.• Fluidifier et sécuriser le trafic routier en permettant, grâce à l'élargissement du « point noir » constitué par la zone du virage (actuellement chaussée de 4,80 m), la fin des bouchons occasionnés par tous les véhicules de gabarit supérieur à la norme habituelle (camping-cars, autocars de tourisme ou de desserte scolaire, véhicules d'entreprises, remorques canoës, véhicules

agricoles, camions). L'élargissement à 6,10 m de la chaussée ne concernera qu'une partie extrêmement limitée, mais très sensible, du secteur de voirie touché par cet aménagement-bourg (60m de virage sur les 380m de route départementale). En dehors de ce point particulier, la largeur de la chaussée restera inchangée. Le coût total de l'aménagement s'élève à 2 148 148,23 euros HT. La mobilisation de plusieurs financements complémentaires (FEADER de l'Europe, DETR de l'État, Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Départemental de Dordogne qui a diminué sa subvention de 600 000 € à 280 000€ sur 5 ans), ainsi qu'un autofinancement communal qui a permit de réaliser ce projet qui s'est déroulé en 2 phases (sept. 2015-avril 2016 / oct. 2016-avril 2017).

Le projet de contournement n'est donc pas nécessaire. Il impacterai lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco; nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux ,qui concerne tout le monde.

Observation n°2132

Par Fraçoise BERTHOLD LOGEROT
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h29

Je fais le constat qu'il règne un climat délétère rampant dans le département à cause de ce projet imposé vieux de trente ans. Nous estimons que nous sommes en présence d'un projet Pirate dans l'aménagement du Périgord et dans le financement des collectivités.

D'abord il ne correspond en rien au désenclavement du Sarladais; ce projet ne correspond plus du tout à la situation actuelle, ni aux besoins actuels . De plus ce projet ne s'inscrit plus du tout dans un plan réfléchi et global d'aménagement du territoire; de désenclavement du Périgord Noir.

? L'abandon de la déviation de Lalinde ruine l'illusion entretenue autour d'un hypothétique axe structurant Souillac Bergerac via Sarlat. D'ailleurs, pour en susciter le développement, il aurait fallu qu'il existe un semblant de complémentarité économique entre Sarlat et Bergerac. Il n'en est rien.

? Les résultats du comptage routier effectué à Beynac en juillet 2015 ont sans doute dissuadé M. PEIRO de ressortir le chiffre de 500 poids lourds. C'est admettre qu'il est bien inférieur et sa part "détournable" encore moindre. En effet il reste une desserte locale incompressible incluant les engins agricoles, les livraisons aux exploitations agricoles, aux restaurateurs, aux autres commerçants et particuliers ainsi que les transports en commun et les véhicules des entrepreneurs du B T P bâtiments.

S'il le faut, Nous ferons faire un nouveau comptage cet été.

D'ailleurs l'article paru dans le journal sud ouest du 6 avril 2016 et qui titre "En Dordogne, le point sur ces déviations routières longtemps attendues", on voit bien que les réalisations plus intéressantes soient renvoyées aux calanques Grecques pour cause de la déviation de Beynac, qui elle apparaît bien ce que nous dénonçons par ailleurs comme le fait du prince . La Déviation de Sarlat, estimée à moitié prix, qui servirait bien à désenclaver le Périgord vers l'A89, grande voie d'accés, est renvoyée à beaucoup plus tard; ce qui est aberrant.

-Le collectif a été surpris et s'étonne de la précipitation par la relance subite du projet d2viation de Beynac, vieux de trente ans, à la veille du lancement des travaux d'élargissement de la voirie à Beynac. Annonce faite trois mois après la campagne des 2lections départementales,; Si ce projet a tant d'interêts, pourquoi a–t-il été passé sous silence par le candidat promoteur du projet pendant la campagne électorale ?...

De fait les deux projets ont été mis de façon incompréhensible en concurrence rivale.
De plus des bruits courent qui font état de promesses que la subvention départementale serait supprimée si les travaux de Beynac étaient engagés à l'hiver 2017...

Les travaux réalisés d'élargissement de la chaussée dans la traversée de Beynac, dans le but de faciliter et fluidifier la circulation en période estivale, petite période qui pose problème.- en fait quelques semaines par an- Ces travaux qui ont été terminés au printemps 2017, je pense que La période estivale de 2017 a permit de juger de la valeur bien fondée de ce projet et de débattre s'il est utile d'y apporter quelques travaux complémentaires à la pleine réussite du projet et à la pleine satisfaction des habitants de Beynac .

-J'apporte mon soutien au collectif et à la SEPANSO qui regroupe des personnes respectables qui sont contre le projet de déviation de Beynac, parce qu'elles sont pour des projets qui leur semblent plus nécessaires, tel l'élargissement de la chaussée à Beynac. La deviation de Sarlat. Elles se battent par conviction et elles n'attendent rien de la part du président du département, le chantage, les menaces n'ont pas d'effets sur elles car elles sont convaincues d'avoir raison.

- Le 16 Février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, qu'il refusait de présenter le projet de déviation de Beynac au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique; > Raison : le projet ne présentait pas de solution alternative à la déviation; exigence qui était inscrite dans les textes de loi

Nous nous étonnons que la déclaration d'utilité publique ait pu être délivrée !
Le 6 Février de cette année 2016 nous avons pu photographier le pré, où doit se réaliser le tunnel sous la voie de chemin de fer. Ce pré était bien inondée, Alors que les eaux de la Dordogne ne remplissaient que son lit mineur .Il n'y a pas eu de crue –en lit majeur-de la Dordogne cette année. Quand sera –t-il ? quand se produiront des crues comme celles que nous avons connues à plusieurs reprises ces 25 dernières années.

De fait le tunnel en zone inondable de la Dordogne, risque fort d'être un piège redoutable à certaines périodes malgré des équipement très onéreux susceptibles de faire défaut au moments cruciaux. (pomper l'eau de crue de la Dordogne...pour la rejeter dans la Dordogne...le principe du sapeur CAMEMBERT)

Au sujet des falaises de St Vincent de Causse, si un problème subsistait encore, rappelons que des travaux de sécurisation ont été effectués à La Roque-Gageac et à Vézac. Donc il serait possible d'envisager les mêmes solutions.

On ne sais pas si la falaise est très solide, mais nous savons de façon formelle qu'aucune étude de stabilité n'a été menée, aucun diagnostic. Donc affirmer que la falaise menacerait est pure spéculation pirate, tout comme les nombres avancés de véhicules jour.

A Laroque gageac, ou la falaise est bien plus fragile, il n'est pas envisage une déviation, Et

l’élargissement de la chaussée donne pleinement satisfaction à la circulation.

-Ce projet voie de la vallée ne répond plus à la situation actuelle; La circulation du Sarladais vers les grandes métropoles et le bordelais en particulier, ne passe plus par Beynac et la vallée, mais par l'A89 qui permet de gagner 30 minutes pour rejoindre Bordeaux. De plus l'aménagement du territoire depuis trente ans, les orientations agricoles, la disparition des services publiques qui aboutissent à la désertification de nos campagnes, font que la circulation automobile a beaucoup diminué dans ce secteur. Tout au long de l'année les périgourdins et les touristes se rendant à Beynac ne cherchent pas une déviation, mais une solution équitable.

Cette déviation qui fera éviter le bourg, fera la ruine des commerces dans Beynac qui seront par la même évités.

Cette déviation, de part ses complications -Ronds points, ponts, tunnel- ne permettra pas de réelles améliorations attendues pour la circulation. > >

-le collectif remarque que ce projet -35 millions annoncés et combien en fin de chantier ?- Pénalisera fortement le budget des communes et du département déjà exsangues, et très endettés.

Un important site archéologique sera endommagé

D'après le Rapport de diagnostic archéologique de Mai 2015: "en très bon état de conservation" le site de la Grange de Vergne (à Vézac) habitat laténien du début de l'antiquité IIè s a-C soit 6500m2 pourrait s'étendre à une superficie plus importante, il "fait écho à celui de la Treille". Quantité importantes d'amphores italiques"."les vestiges sont directement concernés par les aménagements routiers prévus en particulier par la présence d'un bassin de rétention qui perforerait l'occupation laténienne et antique.

-Les terres agricoles de grande valeur appartenant au Conseil départmental pourront être revendues à des personnes qui en feront bon usage.

-Ce projet routier inutile à notre époque impactera lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco; nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux ,qui concerne tout le monde.

Nous sommes confrontés à une argumentation mensongère style marketing, pour faire accepter un projet gadget , dangereux et coûteux qui n’a rien à voir avec un quelconque désenclavement du Périgord.

PS.
-Nous savons que Veolia est sponsor du club de trélissac –maire Mr. Auzou-

-Germinal Peiro assure “qu’il est possible de réaliser un aménagement routier en étant respectueux de l’environnement” (essor Sarlat du 08/04:2016)-Il lui suffit de le dire, mais nous connaissons ses compétences dans ce domaine ... nous ne le croyons pas.

LE CALENDRIER ET LES COÛTS

Les acquisitions foncières ont été intégralement réalisées par le Département.
Les diagnostics environnementaux et les fouilles archéologiques préventives débuteront en 2016. Ils préce deront la réalisation des ouvrages d'art, des terrassements et des voiries.
La mise en service est prévue à l'horizon 2020.Le coût global de l'opération est estimé à 32 M€ HT

Le contournement de Beynac se développe sur un tracé court de 3,5 km entre Monrecour (sur la commune de Saint-Vincent-de-Cosse) et la Grange de Vergne (sur la commune de Vézac). Il comprend :
1 - la modernisation de la RD 703 entre le Tiradou et Monrecour (0,9 km) ;
2 - la création d'un giratoire à Monrecour, point d'ancrage ouest du contournement de Beynac,
3 - 4 - 5 - la réalisation d'une voie nouvelle sur 3,2 km avec construction de deux ouvrages d'art pour le
franchissement de la Dordogne (Pont du Pech et de Fayrac) et d'un pont-rail pour un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac ;
6 - le traitement du carrefour de la « Treille » en tourne à gauche ;
7 - la création d'un carrefour au lieu-dit Grange de Vergne, pour le raccordement des voies de Beynac, de La Roque Gageac et de Sarlat.

Si ce projet se réalisait il poserait plus de problèmes qu'il en résoudrait au niveau de la circulation.

Je suis totalement contre ce projet et j'encourage le collectif à continuer de se battre.

Observation n°2131

Par PIERRE CHAMBOST
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h08
Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitures à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route donc des bouchons
Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitutres à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route en finalité des ralentissements supplémentaires donc des bouchons.

Le collectif a demander un moratoire en attendant la fin de l'aménagement de Beynac, le Président a refusé, le collectif a demandé que pendant la période du flux touristique les camions, qui n'ont pas à livrer dans les villages de la vallée circulent en transit, le Président à également refusé. Si nous devions faire des contournements pour tous les ralentissements dans les villages de la Dordogne, parce qu'il y a des ralentissements pendant 6 semaines, que va vous demander le département, qui a déjà fait exploser les impôts fonciers et locaux?

Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirectement.

Observation n°2130

Par Solange Lasserre du Puch
Déposée le 13 octobre 2017 à 08h06
on ne cesse de nous harceler de faire des économies.... voilà une région très visitée et convoitée par toutes les nationalités ! pourquoi lui enlever son charme, sa simplicité, sa beauté en lui imposant des structures en béton ! en démolissant un paysage naturel entretenu avec amour par ces habitants et propriétaires!!!!! et cela pour gagner peut être 10 minutes de trajet!

Observation n°2129

Par van der Zwan A
Déposée le 13 octobre 2017 à 03h38
je suis terriblement CONTRE cette route qui va detruire un des plus jolis coin de France avec la vue sur les chateaux au milieu des terres agricoles. Depuis les travaux de la route a Beynac, j'ai vu avec joie que pas une fois durant cet ete ou j'etais la il n'y a eu de file ou de probleme lors de la traverse de ce village.
D'autre part, je suis terriblement CONTRE le cout de ce projet, (on parle de plus de 50 Millions d'euros ...) je pensais que le President de la Republique avait demande a tous de faire des economies ! N'est ce pas le moment de renoncer a quelque chose d'aussi inutile ?

Observation n°2128

Par Ariane de Bonvoisin
Déposée le 13 octobre 2017 à 03h19
Mes grands parents ont habites Marqueyssac depuis toujours, et c'est une joie pour moi et ma famille - qui habitons New York maintenant -de revenir chaque annee dans ce beau coin de France. Des vacances paisibles loin du beton de Manhatan, afin de retrouver le calme et la beaute des paysages aux alentours. Pourquoi gacher cette belle nature par une route, deux ponts, un tunnel et toute cette infrastructure qui va detruire la magie de cet endroit , pourquoi ??? Sans parler du cout enorme , n'y a-t-il pas mieux a faire pour depenser autant d'argent !

Mme la Prefete qui allez devoir faire un choix concernant ce projet , pensez a l'impact de ce choix et ou votre nom sera toujours associe a votre decision, pensez aux touristes , aux enfants, aux personnes ages , qui ne cherchent qu'une chose c'est fuir les villes pour retrouver le charme de la campagne , et qui reviennent - avec joie - a Beynac, Castelnaud, Fayrac ou Marqueyssac . Un jour ils vous diront MERCI d'avoir sauver ce patrimoine exceptionnel.

Observation n°2127

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 21h59
La renommée du site est internationale. Ne touchez pas à ce paysage s'il vous plaît ! Sous peine de voir fuir les touristes...

Observation n°2126

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 21h11
Merci de préserver le paysage pittoresque en ne dénaturent pas la Dordogne par la construction de deux ponts inutiles et sûrement onéreux.
Le site de Fayrac a nullement besoin de cette agression et mérite en tout point qu'on le préservé.

Observation n°2125

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 20h30
Archéologue en Dordogne, je suis amené à me déplacer souvent sur la totalité du département, l'un des plus étendus de France et je n'ai qu'une hâte, c'est de voir supprimer le point noir de Beynac ! A ma connaissance, les dispositions vis à vis de la protection de la nature ont été prises, de même que vis à vis des lois sur l'archéologie. Ce sont des collègues qui ont procédé au diagnostic archéologique et aux premières fouilles. Par ailleurs, je trouve parfaitement déplacées pour ne pas dire calomnieuses certaines déclarations du président actuel de la Sépanso. J'étais adhérent de cette association lorsqu'elle était dirigée par M. Charollois. Elle remplissait alors parfaitement son rôle d'ONG de protection de la nature. Depuis le changement intervenu à sa tête, les attaques ad hominem ont remplacé les arguments naturalistes. C'est honteux !

Observation n°2124

Par Antonin Hartz
Déposée le 12 octobre 2017 à 19h03
Plutôt que de s'attarder sur le "délire" des trois messages précédant (2120,2121,2122),
je vous propose un calcul simple et intéressant :
La partie de route qui va être contournée fait actuellement 3 km pile .
Sur cette partie de 3000 m il y a très exactement
- 300 m limités à 30 km/h
- 810 m limités à 50 km/h
- 1890 m limités à 90 Km/h
Ce qui fait qu' actuellement une voiture qui parcourt ces 3000 mètres met exactement 36 sec +58.3 sec +75.6 sec ce qui fait un total de 169.9 secondes (soit environ 2 min 50) .(résultat confirmé expérimentalement la semaine dernière)
Ce résultat était déjà vrai 95% du temps, et depuis les travaux de Beynac on peut dire que c 'est vrai maintenant 100% du temps (hors événement particulier bien sûr) .

Le contournement s'il devait se faire ferait exactement 2.9 km (entre les deux points d'encrages).
Cette route serait surement limitée à 90km/h tout le long avec trois ralentissements obligatoires au niveau des trois carrefours ou giratoires (Monrecourt, La Treille, Grange de Vergne). Je pense qu'il y aurait sûrement un ralentissement supplémentaire au niveau du pont rail mais je ne le compte pas...Ce qui nous donne:
- 2900 m limités à 90km/h ce qui nous donne un temps de 116 secondes auquel je rajoute le temps perdu pour chaque ralentissement (testé expérimentalement aussi) cela ramène le temps total pour parcourir ce contournement à environ 140 secondes (soit 2 min 20).

Ce contournement permettrait donc de gagner au mieux 30 secondes (2min50 - 2min20) .
Ce projet est estimé à 32 millions d'euros .... hors taxe bien entendu....

Observation n°2123

Par matthieu keller
Déposée le 12 octobre 2017 à 18h58
je suis contre ce projet complètement dépassé en matière d'innovation environnementale et surtout complètement inutile.
Pourquoi abîmer avec une verrue cette belle partie de la vallée de la Dordogne ?
Juste pour des intérêts économiques ou personnels, non merci !
Il faut sauvegarder ce lieu exceptionnel que le monde entier nous envie, maintenir ce site exceptionnel tel que les générations passées nous l'ont transmis.
Pourquoi balafrer ce site unique par une route et la création de deux ponts en béton ?

Pourquoi détruire l’écosystème local reconnu par le classement biosphère mondiale par l'UNESCO ?
Nous n'avons pas besoin de cette déviation, et je ne veux pas faire partie de la génération qui aura détruit ce si beau lieu !
Je suis contre ce projet obsolète, destructeur et inutile, il y a d'autres solutions à envisager plus respectueuses du cadre de vie.

Observation n°2122

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 18h43
Ce site est une mascarade catholique ,en parlant du site de Beynac,tous les dires autour de ce site sont infondés et le projet actuel n'est qu'un pretexte pour laver tous les mensonges à jamais racontés à l'auditoire qui veut bien l'entendre.

Observation n°2121

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 18h42
Les deux propriétaires de châteaux , opposants au projet de contournement , ne doivent pas s’inquiéter , 27000 arbres et arbustes seront plantés pour cacher la route de leurs châteaux.
Au rythme ou vont les plantations de noyers dans la vallée , ces châtelains devront de nouveau faire appel aux écolos-insoumis pour s’opposer à l’extension des noyeraies qui risquent à terme de cacher leurs châteaux de la route .

Observation n°2120

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 18h32
Voilà un projet qui existe depuis longtemps , qui a été amélioré d’année en année sur le plan écologique , qui a été complété par une voie verte , un projet qui a été voté et décidé par des gens élus par les périgourdins , un projet qui a eu le soutien de 83% de la population locale lors de la dernière consultation effectuée par les quatre mairies concernées , un projet dont les opposants ont perdu tous les procès .
Ce projet pourrait-il ne pas aboutir parce que quelques opposants ont un réseau de réseau d’amis qui encombrent le registre dématérialisé de commentaires négatifs sans connaitre le projet ? Pour la plupart ces amis d’amis n’habitent pas les communes concernées par le projet , pour beaucoup ne vivent pas en Périgord et pour certains ne sont pas capables de situer Beynac sur une carte .

Observation n°2119

Par JULIETTE DE BASTARD
Déposée le 12 octobre 2017 à 17h38
Je suis contre ce projet. La voie va entrainer la degradation environnementale de la vallée, enterer tous les potentiels vestiges archéologiques, ruiner le paysage et la tranquillité de la region ce qui entrainera la baisse du tourisme. Une telle voie est une source de nuisances importantes telles que la pollution, la congestion, le bruit...Tout cela pour limiter le traffic pendant 6 semaines dans l'année. L'aménagement de Beynac répond déjà à cette problématique. C'est surtout Sarlat qu'il faut désengorger.

Observation n°2118

Par guy-michel grall
Déposée le 12 octobre 2017 à 16h12
enquête publique vise à satisfaire les utilisateurs consommateurs et surtout contribuables à Tous les niveaux de contribution ' une subvention de l'état vient de la poche de ceux qui paient des impôts, non ??)

je suis CONTRE ; dépenses somptuaires et non financées à l'échéance -- qui paie réellement
projet vieux de 30 ans !! paramètres réactualisés ?? site Natura 2000 ' exemple à respecter
avec classement Unesco, respect du L 411-2DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT? ASSOCIATION DE SOUTIeN A CARACTERE "FAMILIAL", demande dérogation visant à la destruction d'habitat et d'espèces protégées (signé P PARTOUT préfet de Région), proximité de l'A89
ETC ETC Salutations gmgrall

Observation n°2117

Par Aurélien JEAN DE DIEU
Déposée le 12 octobre 2017 à 14h45
Je suis contre ce projet qui risque de défigurer ce beau paysage si apaisant.
Je m' inquiète de la pollution que risque d'engendrer ce projet devenu inutile, que ce soit visuelle et environnementale.
De plus, le budget exorbitant prévu pour ce projet, pourrait utiliser de façon plus utile pour un autre projet d'une plus grande nécessité.
Le département devrait plutôt jouer la carte de l' authenticité et de la nature.

Observation n°2116

Anonyme
Déposée le 12 octobre 2017 à 13h17
les dérives que nous avons pu constater dans l'élaboration de ce projet de contournement, en sachant que le label UNESCO est l'équivalent du patrimoine mondial en matière d'écosystème et que la France s'est engagée par traité à les respecter, engagement qui lie l'Etat et les collectivités locales. En la circonstance une directive ministérielle devrait être prise en compte par les services de l'Etat.

Ce qui signifie que les représentants de l'Etat, Madame la Préfète devrait, compte tenu, des observations et des engagements de l'Etat ne pas accorder un permis de construire pour ce projet de contournement de BEYNAC

Observation n°2115

Par fédération N.A SEPANSO et FNE
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h43
Communiqué FNE

FNE et la Fédération SEPANSO Aquitaine, apportent leur soutien à l’action menée par la SEPANSO 24 et des associations locales qui, depuis 1999, luttent contre des projets de contournements, ponts, tunnel et la création de voies rapides traversant le Département de la Dordogne qui si ils se réalisaient mettraient à mal : les paysages, le patrimoine architectural, et feraient fi de la réserve biosphère reconnu par l’UNESCO. Les associations avec la SEPANSO qui s’opposent à ces projets inutiles et ruineux, ont déposé une plainte auprès du parlement Européen qui l’a enregistrée sous la référence 1542/2016/DR , interpellé : Madame la Ministre de l’écologie, le Médiateur de la République Française, elles étudient, avec des juristes, les recours, encore possibles.

Le Conseil international de coordination du programme « Man and Biosphere » de l'Unesco en intégrant le bassin de la Dordogne dans le réseau mondial des réserves de Biosphère pour « la qualité de son patrimoine naturel et ses pratiques d'expérimentation et d'apprentissage du développement durable ». a considéré l’écologie comme un atout et une chance pour le développement et qu’une nouvelle vision s’ouvre désormais dans le bassin de la Dordogne.

En la circonstance, l’autorité et la compétence de l’UNESCO sont remis en cause par ce projet routier inutile

à notre époque qui impactera lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux, qui concerne au-delà de la Dordogne toute notre planète.

Après la COP 21 et 22, passons de ses bonnes intentions au actes et faisons en sorte que ce patrimoine lié à l'histoire de l'humanité soit préservé des déprédations faites par l'homme qui est trop peu soucieux et peu respectueux de son environnement.

Observation n°2114

Par Christine GUELLEC
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h21
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2113

Par Jean Claude DAUMONT
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h18
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2112

Par Roselyne DAUMONT
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h17
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2111

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h15
Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…

Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2110

Par Nathalie BAOUSSON
Déposée le 12 octobre 2017 à 12h13
Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…
Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2109

Par Johannes van Heusde
Déposée le 12 octobre 2017 à 11h43
Mesdames, Messieurs,
Je voudrais soumettre mon opposition aux travaux ayant comme but le contournement de Beynac-et-Cazenac (La Voie de la Vallée).
Je ne vois aucune utilité économique à cette voie qui amène, par contre nombreux désavantages. Le premier économiste scientifique, Jean Baptiste Say a formulé le théorème que chaque offre crée sa demande. Ce théorème est d'autant plus pertinent quand il s'agit d'un service public ou l'utilisateur ne paye pas directement pour la consommation du bien. De ce fait, il va sans dire que la constitution de cette voie amènera plus d'utilisateurs et donc de circulation. A quelle fin ? Qui en bénéficiera ? Il est plus que probable que pour certains utilisateurs (moi-même inclus) la réduction du temps du parcours pour aller à Sarlat aura une certaine utilité. En outre ceci amènera certainement d'autres utilisateurs (le théorème de Say), surtout ceux qui à ce jour contournent la vallée aux alentours de Beynac, sachant que c'est un axe ou la circulation n'est pas des plus rapide. Ceci s'applique principalement a certains poids lourds qui évitent cette route en utilisant de préférence les grands axes comme l'A89 et l'A20. De ce fait en facilitant aux poids lourds l'accès par la vallée de la Dordogne, cette voie aura même des répercussions pour tous les riverains qui avoisinent la vallée. Quel désastre pour cette magnifique vallée que déjà Henry Miller considérait comme

une des plus belles du monde. Voulez-vous vraiment en réduire son attrait ? Toute cette circulation et surtout des poids lourds vont avoir des externalités tellement néfastes en termes de pollution de l'air et surtout de vacarme qui résonnera dans cette magnifique vallée. S'il vous plait, je vous en conjure : épargnez nous ça ! Les partisans de ce projet me rétorqueront qu'une circulation meilleure créera des jobs, plus d'industrie. J'en doute fort. L'avenir du Sarladais ne se trouve pas dans un pôle industriel qui nécessite une logistique de grande envergure. Pour cela il y a Brive au confluent de la A89 et de la A20. Au contraire cette route risque de réduire l'attrait d'un de plus beau patrimoine du monde et donc non seulement affecter ce patrimoine dont on a un devoir de préserver pour les générations futures mais aussi, dans un avenir proche, réduire sa valeur ajoutée économique et l'emploie.
Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes meilleurs sentiments,
Un amoureux de la Dordogne

Observation n°2108

Par eric bourricaud
Déposée le 12 octobre 2017 à 10h15
Nous avons a faire à une organisation hiérarchisée prête à tout pour arriver à ses fins, quitte à saboter notre patrimoine unique et pourtant protégé. Ces gens là sont bel et bien des voyous en costume qui se servent de leur autorité pour arriver à leurs fins . Un élu qui est pret à faire dépenser des sommes astronomiques à la collectivité est plus que suspect, pour moi, il fait preuve d'un entêtement et d'un narcissisme indigne d'un élu .
Une seule question subsiste: intérêt public ou intérêts privés ? Vouloir à tout prix d'une déviation trés couteuse pour désengorger un village durant l'été, alors meme que ce problème vient d'être résolu, encore une fois ceci est trés louche. Tout le monde sait aussi que les touriste ne viennent pas en Périgord Noir pour "speeder" sur nos routes, mais au contraire pour prendre le temps de profiter du paysage.
Alors s'il vous plait arrêtez de malmener cette nature qui nous nourrit depuis des millénaires et dont nous sommes issus. Stoppez cette folie bétonneuse et arrêtez ces élus corrompus qui agissent comme des despotes !

Observation n°2107

Par raymond lapeyre
Déposée le 12 octobre 2017 à 09h53
faisons des economies

Observation n°2106

Par Michel GUIGNARD
Déposée le 12 octobre 2017 à 08h05
outes les compensations qui pourront être prises pour essayer d'atténuer le saccage qui sera fait par tous les engins nécessaires aux travaux de ce projet ne remplaceront jamais la faune et la flore d'origine .
Des granges habitant des espèces protégées vont être abattus , des ripisylves , corridors biologiques protégeant les berges de la rivière vont être détruites à tout jamais
Rien ne pourra jamais les remplacer !
Alors NON à ce projet inutile et dévastateur de notre magnifique vallée !

Observation n°2105

Par Véronique GUIGNARD
Déposée le 12 octobre 2017 à 08h01
Le projet de contournement de Beynac, qui est à mon sens démesuré, aurait de très graves conséquences sur le patrimoine naturel du Périgord. La diversité paysagère, naturelle et biologique qui caractérise le département demeure fragile et doit être préservée. Un projet d'une telle envergure perturberait l'équilibre

du paysage et des réservoirs biologiques. Rappelons à ce sujet, la responsabilité confiée aux Départements par la loi du 18 juillet 1985 sur les Espaces Naturels Sensibles pour préserver et valoriser le patrimoine naturel et paysager remarquable de leur territoire. Le gain qu'apporterait ce projet est bien minime par rapport aux conséquences écologiques, d'autant plus qu'il n'est aujourd'hui plus nécessaire, la route actuelle ayant été élargie récemment et suffit largement à fluidifier le trafic routier.

Observation n°2104

Par Mathilde GUIGNARD
Déposée le 12 octobre 2017 à 07h59
A quoi bon construire un nouvelle route, n'y en a-t-il pas assez ? La vallée de la Dordogne mérite bien mieux qu'une nouvelle artificialisation de ses sols, qu'une nouvelle agression environnementale.
L'argent prévu à cette déviation aurait un intérêt certain dans bien d'autres domaines. 32 millions d'euros...une part pourrait servir à la réfection de la ligne ferroviaire Libourne / Sarlat, dont l'avenir n'est malheureusement pas certaine au vue des dires actuels. Et pourtant, plus de personnes dans un train, c'est bien moins de voitures sur les routes. Simple fait.
La Dordogne ce n'est pas simplement une rivière, c'est tout un écosystème. Le fond de vallée, les affluents, les résurgences, les pertes...tout est lié, n'oublions pas qu'une route d'une telle importance va indéniablement modifier dans le mauvais sens cet écosystème déjà fortement fragilisé. J'espérais que le classement par l'Unesco nous libérerais de ce genre de projet destructeur, et que nos forces nous servirais à améliorer l'existant. Mais nous en sommes encore au stade de devoir nous battre pour conserver l'existant...
Je suis absolument CONTRE ce projet de déviation.

Observation n°2103

Par J François Lyphout
Déposée le 11 octobre 2017 à 22h47
Je suis contre ce orojet de déviation pour la simple raison qu'il n'est pas pertinant.
Nous sommes dans un lieu classé; les visiteurs ne sont pas venus en Dordogne pour la visiter en autoroute.
Notre département qui vit beaucoup du tourisme se doit de préserver ce qui fait justement venir les touristes.
L'atteinte à l'environnement et à ce site remarquable n'est pas justifiée par des motivations rationnelles.
En tant que contribuable aussi, je ne cautionne pas que mes impots servent à régler quelques différents de clochers

Observation n°2102

Anonyme
Déposée le 11 octobre 2017 à 22h00
Bravo Monsieur Monribot pour votre observation n° 2034
« Je lis pratiquement toutes les observations. La récurrence des remarques faites, ressemblent à un bégaiement et c'est fatigant de lire les mêmes objections (on s'ennuie).Rien de nouveau pour alimenter un débat positif, visionnaire ; qui n'avance pas recule. De tout temps les chantiers nouveaux ont dérangés. La TOUR EFFEL, la pyramide du LOUVRE, le viaduc de MILLAU, et j'en passe .Plus près de chez nous la section d'autoroute Brive - Cahors il y a une quinzaine d'années. Mais avec le recul tout le monde s'accorde pour dire que toutes ces réalisations sont des succès tant sur le plan écolo que dans l'intégration du paysage et même économique.
Tout le reste n'est que du blabla politico partisan contreproductif. »

Vous avez raison , que du blabla politico-partisan !! Opposition à Peiro , c'est tout !! Personnellement je n'ai jamais voté Peiro mais je soutien le projet de contournement car Beynac et la vallée en ont besoin .

Observation n°2101

Anonyme
Déposée le 11 octobre 2017 à 20h43
Le contournement de Beynac n'a plus aucun sens depuis:

1- les travaux d'élargissement du village
2-l'existence des autoroutes A 70 et A 89 qui ont énormément soulagé le trafic de la région
3-le surélevement de la passerelle de Vézac

Force est de constater qu'il n'y a pas ou peu eu d'embouteillages dans le village cet été
Etant passé a différentes reprises dans le village cet été j'ai pu constater que la circulation etait fluide , une caravane et un camion se croisait sans encombre.

Alors! est il nécessaire d'engager des travaux gigantesques , des ponts , des tunnels au risque de totalement défigurer une région comme la nôtre?

Est il également nécessaire d'envisager de telles dépenses aux frais du contribuable bien évidemment connaissant les restrictions budgétaires actuelles dont font l'objet les régions?

S'agit il seulement et surtout de satisfaire à l'égo démesuré d'un élu qui souhaite surtout laisser une trace de son passage ???
Quid de la beauté de notre région,de nos paysages , des châteaux, parcs, etc? tout ce qui fait le bonheur des visiteurs?
Il existe une solution bien moins couteuse et beaucoup plus raisonnable, il suffit d'aménager la route existante entre Sarlat et Saint Cyprien et de dévier les poids lourds, caravanes .
En conclusion , une peu de raison Monsieur l'élu et arrêtez de faire n'importe quoi dans ce pays.

Observation n°2100

Par Jean Lemoussu
Déposée le 11 octobre 2017 à 20h19
JE M'OPPOSE FERMEMENT AU PROJET DE DEVIATION DE BEYNAC.

Je travaille aux Jardins de Marqueyssac, depuis plus de 20 ans où j'exerce la fonction de Jardinier en Chef. Malgré toutes ces années, pour moi chaque matin la découverte de la vallée reste un émerveillement dans un calme fort appréciable.
En effet, outre le château et surtout ses jardins de buis aménagés au XIXe siècle, Marqueyssac offre de nombreux points de vue sur la vallée de la Dordogne. Cette vue est un élément majeur et indissociable du site. Elle a été récompensée en 2016 d'une 3ème Etoile au Guide Vert Michelin.
La qualité des paysages est d'ailleurs tout simplement le premier facteur qui incite les visiteurs à venir découvrir notre région.
Le site de Marqueyssac accueille aujourd'hui plus de 200 000 visiteurs par an. Cette fréquentation a permis la création d'un grand nombre d'emplois, à l'année mais aussi saisonniers, chaque année de plus en plus nombreux. Il est bien évident que la dégradation de la qualité des paysages aurait un impact sur l'économie du site mais aussi sur l'ensemble de l'économie touristique de tous les sites et activités de la vallée et sur celle de l'ensemble du Sarladais, véritable moteur pour notre département.

Je considère que le projet de contournement de Beynac est complétement désuet, fondé sur des études dépassées en termes de circulation :
• Ce tronçon de la vallée de la Dordogne n'est plus et il faut s'en féliciter un axe de circulation pour les poids-lourds en transit avec les autoroutes aujourd'hui existantes.
• L'élargissement de la traversée de Beynac en 2017 a fluidifié la circulation, même en haute période estivale.

Je pense que ce projet a de très graves inconvénients :
• Importantes nuisances sonores pour l'ensemble de la vallée avec une accélération du trafic.

• D’énormes nuisances visuelles malgré les dérisoires rideaux d’arbres proposés. Cette déviation serait une véritable balafre dans la vallée sans parler des zones commerciales à venir en bordure de cette route.
• Comment peut-on simplement envisager de sacrifier le château de Fayrac avec le passage d’une telle route à quelques encablures de ce monument.
• Le détournement de la clientèle des commerces du village de Beynac.
• Un projet à l’encontre de toute vision de développement durable avec de grosses perturbations environnementales à venir au niveau de la rivière, des berges et de la faune.
• Un coût annoncé déjà pharamineux qui sera par ailleurs sans aucun doute très largement dépassé.

Afin de développer mon argumentaire, je considère que l'Observation n°1959 déposée par Madame Brigitte Lapouge le 5 octobre 2017 à 10h23 correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d’ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.
Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :
Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d’engager des travaux dans cette vallée, il faut s’assurer en application de l’article L411-2 du code de l’environnement qu’ils sont d’intérêt majeur, qu’il n’y a pas d’autres solutions alternatives satisfaisantes et qu’il n’y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l’instant aucune assurance n’a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L’intérêt majeur n’est plus à l’ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d’élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s’est parfaitement fluidifiée et camping-cars, voitures et camions s’y croisent. S’il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d’autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n’aurons rapidement plus l’usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.
Au sujet des camions, l’implantation d’une déviation aura - comme partout ailleurs - l’inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n’est pas justifié maintenant que l’autoroute A89 a été construite. Grand nombre d’entre eux n’ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L’entretien suivi d’autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d’investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d’alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s’installer sur le département et pour lesquels il n’y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n’ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l’avancée de plantes

invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple. Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit. Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.
Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune.
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castelnaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants.

Observation n°2099

Par Nature SEPANSO
Déposée le 11 octobre 2017 à 20h00
La SEPANSO souhaite apporter les précisions suivantes :

-Sur le respect du droit : Les associations jouent leur rôle de contre pouvoir inscrit dans les principes de la démocratie pour faire valoir leurs arguments. C'est ce qu'elle fait dans l'enquête publique aménagement « Loi sur l'eau », projet de contournement de BEYNAC etil est prématuré de tirer des conclusions hâtives comme le fait le Département.

-Lorsque le Département dit vouloir agir avec le souci constant de protéger le patrimoine et l'environnement et parle d'excellence environnementale, il est permis d'en douter dans ce cas précis du contournement de BEYNAC, qui rappelons- le, revient à faire une saignée dans le paysage à l'intérieur des différents périmètres classés de ces beaux villages. L'aménagement de BEYNAC est globalement positif, et nous reprochons au porteur du projet ne pas avoir fait de la concertation une des priorités car, d'autres solutions plus économes pour les deniers publics et permettant la limitation de la circulation des camions sur cet axe, ont été écartées par le Département sans études sérieuses.

Observation n°2098

Par alain GRENAILLE
Déposée le 11 octobre 2017 à 19h12

Contre ce projet : Erreurs procédurales

Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…
Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2097

Anonyme
Déposée le 11 octobre 2017 à 18h09
Vraiment d'accord avec l'observation 2083 . OUI au contournement de Beynac .
"La perturbation de quelques dizaines de poissons pendant les travaux dans une rivière longue de 483 km est sans comparaison avec la vie quotidienne des usagers de la route pendant des décennies. Dès la fin des travaux, la nature reprendra naturellement ses droits. Il y a de plus en plus de Français, de plus en plus de touristes, donc de plus en plus de voitures dans cette région dans les années à venir. Toutes les routes, voies de chemins de fer, créées par nos ancêtres auraient été tout autant décriées, mais nous sommes bien content de les prendre. Si la perturbation de la faune et de la flore était une cause d'arrêt de la déviation, (0.004%) du parcours, il faudra donc aussi arrêter l'activité de gabarres et milliers de canoës."

Observation n°2096

Par J.P LESBAT
Déposée le 11 octobre 2017 à 17h59
Avis défavorable au projet
Sur la base de l’observation suivante
relative à l'enquête publique contournement Beynac
sur la demande du Conseil départemental de la Dordogne
Enquête publique du 21 aout au 17 octobre 2017
_____

Le porteur de ce projet a conscience de trois conséquences si ce projet venait à se concrétiser, elles sont :
- un impact écologique extrêmement négatif largement décrit ;

- une économie financière qui ne peut pas s'inscrire dans la continuité des politiques financières antérieures ;
- des atteintes paysagères, faunistiques et floristiques hors du commun décrites par les experts dont le porteur du projet s'est lui-même doté.

Poursuivre une action dans ces conditions relève d'une fiction ou d'un fantasme. Sauf à penser que le porteur de projet est d'obédience libérale sans discernement, sa vue fantasmatique est à son propre fondement comme à celle des institutions ; il imagine alors la possibilité de modeler ces dernières selon les besoins, sans frein et limites autre que son bon vouloir.

C'est sociologiquement et ontologiquement inacceptable.

Je prie donc les Commissaires-enquêteurs de bien vouloir prendre en compte ma remarque pour évaluer ce projet.

Observation n°2095

Par YANN LECLERC
Déposée le 11 octobre 2017 à 15h53
Je suis tout à fait opposé au projet de contournement du village de Beynac (24).
En effet, la vallée n'a pratiquement pas été modifiée par des ouvrages modernes depuis de nombreux siècles et les 3 ouvrages projetés vont défigurer à jamais ce site protégé par l'UNESCO.
Une fois les ouvrages construits, les camions qui emprunteront le contournement buteront à la Roque Gageac sur la même difficulté d'étroitesse de la route. Faudra-t'il contourner également la Roque Gageac par la construction de 2 nouveaux ponts en béton ?
Enfin, ce projet présente un cout total faramineux à l'échelle du département voir même de la Région et connaitra très certainement des dépassements de budget importants accentuant ainsi le cout global de cette opération. Le département a besoin de ressource pour créer des emplois et pour faire connaitre cette belle vallée de la Dordogne aux touristes du monde entier dans un cadre préservé comme actuellement.

Observation n°2094

Par Michel SUBIL
Déposée le 11 octobre 2017 à 15h30
Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…
Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2093

Par Martine SUBIL
Déposée le 11 octobre 2017 à 15h29
Erreurs procédurales

Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…
Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2092

Par Jean-François Vidalie
Déposée le 11 octobre 2017 à 14h33
Erreurs procédurales

Dans la présente enquête publique (2017), parmi les documents soumis à observations, l'étude d'impact sur l'environnement (EIE, Dossier E) nous est présentée en 2 parties:
le dossier E1: l'étude d'impact de 2000 (c'est intégralement celle de la DUP 2001)
le dossier E2 : l'étude d'impact complémentaire (2017)
Or, l'etude d'impact, dans le cadre de la "procédure unique", aurait du être 'spécifique'.
le dossier E1 est totalement obsolète. Ce dossier qui nous est "resservi"pour être soumis à enquête publique est, en soi, périmé à plus d'un titre. L'étude d'impact complémentaire ne fait que compléter l'état des lieux, mais aucune actualisation n'est réellement faite dans la séquence "ERC", ou si on y fait référence, c'est uniquement pour en biaiser l'utilisation :
on oublie le "E" de l'Évitement, pour n'aborder que le "C" de la Compensation, car cette étude s'enferre dans une seule solution, celle du contournement sans apporter quelque justification supplémentaire que ce soit par rapport aux alternatives crédibles : Depuis 2001, " les alternatives" ont évolué, voire changé. Le Collectif 'Sauvons La Vallée Dordogne' a déjà moult fois proposé des alternatives innovantes, écologiques et

économiques. La justification même du choix de cette solution de contournement ne tient plus.
En particulier, l'alternative appelée " variante 0" dans le dossier d'impact EIE, balayée d'un revers de manche dans le dossier E1, grâce aux travaux d'élargissement et de sécurité entrepris, tient désormais la route .

Or, cette "nouvelle traversée" de Beynac, qui était en passe d'être finalisée au moment de la rédaction du dossier d'actualisation (E2), n'est même pas mentionnée…
Les règles du jeu démocratique s'en trouvent totalement faussées.

Ceci vient étayer d'autres arguments déjà développés et confirme bien la nécessité de remettre à plat, à travers un processus de consultation démocratique, le schéma de circulation routier et mode doux du sud du département.

Observation n°2091

Par Patricia HAVOUY
Déposée le 11 octobre 2017 à 11h39
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2090

Par Jean Paul HAVOUY
Déposée le 11 octobre 2017 à 11h39
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2089

Par Jean-marie Claes
Déposée le 11 octobre 2017 à 10h47
Ce projet est anachronique et disproportionné. On ne balafre pas un site millénaire pour résoudre un "problème" qui dure six semaines dans une année qui en compte cinquante-deux. Le budget voué à ce projet serait utilement réorienté vers le développement transports en commun et l'amélioration des infrastructures réalisées par la commune de Beynac, confrontées à une année d'expérience.

Observation n°2088

Anonyme
Déposée le 11 octobre 2017 à 09h25
Attention, notre planète souffre de nos égos démesurés. Laissons donc respirer nos forêts, nos champs et surtout la beauté de cette nature à laquelle nous appartenons. Après quoi courrons nous, toujours plus vite, toujours plus loin ? ....stop et respire, regarde autour de toi, apaise toi...

Observation n°2087

Anonyme
Déposée le 11 octobre 2017 à 08h48
Avec l’espoir que l’enquête publique ne soit pas une mascarade et que la commission d’enquête ne va pas ignorer, parce que le porteur du projet lui aura donné cette directive, et comptabilisera l’avis aussi des opposants.
Il est consternant que cette Enquête Publique arrive après le lancement des appels d’offres !!Comme si l’affaire était déjà bouclée. Ce projet est mal conduit et d’un coût exorbitant eu égard aux bienfaits annoncés. Déjà en 1995 avec un avis défavorable de la commission d’enquête et de l’Etat, qui considéraient

que la rentabilité de ce contournement n'était pas démontrée. Et cela sans intégrer les inévitables dépassements de budgets de ce genre de projet.

Pour la plupart des usagers des villages ST VINCENT, BEYNAC, VEZAC et CASTELNAUD les gains de temps seront insignifiants ou illusoires. La réalisation d'un tel projet, entraînerait à court terme l'urbanisation progressive des autres terres agricoles pour tenter de limiter les déficits inévitables de ce projet inutile. La course est déjà lancée pour vendre et acheter des terres agricoles Les zones agricoles et naturelles restantes seront progressivement grignotés ou verront leur exploitation compromise.

Dans la réalité, ce projet ne répond pas à un développement durable il est un alibi pour satisfaire une ambition personnelle.

Observation n°2086

Par Monique de Warren
Déposée le 11 octobre 2017 à 01h49
NOUS SOMMES AVEC VOUS POUR LA DEFENSE DE LA VALLEE DE LA DORDOGNE!
Bravo pour votre travail!!!
MP

Observation n°2085

Par Antonin Hartz
Déposée le 10 octobre 2017 à 20h15
L'observation 2081 dit: "Il est possible pour la même personne de mettre 3000 commentaires sous 3000 noms différents sur l'enquête dématérialisée, pourquoi les opposants au projet s'en priveraient-ils ."
On voit là encore la mauvaise foi de certaines personnes pour ce projet, qui oublient que la proportion des personnes laissant plusieurs messages avec des noms différents serait sensiblement, vous en conviendrez tous, à peu près la même pour les personnes "contre" que pour les personnes "pour"....
Ainsi les 80 % des observations "contre" ce projet déposées sur cette enquête signifie bel et bien qu'il y a 80% des personnes qui sont contre ce projet !
MESDAMES MESSIEURS ARRÊTEZ CE DÉNI DE RÉALITÉ !

Observation n°2084

Par Marylène THOBY
Déposée le 10 octobre 2017 à 20h05
Ce serait impardonnable d'endommager ce site splendide et unique. La solution n'est pas de construire toujours plus de routes, de bretelles de raccordement, de rond-points, de voies rapides etc... qui ne font que générer plus de trafic. Il faut au contraire sauvegarder les très beaux sites qui nous restent encore.

Observation n°2083

Anonyme
Déposée le 10 octobre 2017 à 18h50
La perturbation de quelques dizaines de poissons pendant les travaux dans une rivière longue de 483 km est sans comparaison avec la vie quotidienne des usagers de la route pendant des décennies. Dès la fin des travaux, la nature reprendra naturellement ses droits. Il y a de plus en plus de Français, de plus en plus de touristes, donc de plus en plus de voitures dans cette région dans les années à venir. Toutes les routes, voies de chemins de fer, créées par nos ancêtres auraient été tout autant décriées, mais nous sommes bien content de les prendre. Si la perturbation de la faune et de la flore était une cause d'arrêt de la déviation, (0.004%) du parcours, il faudra donc aussi arrêter l'activité de gabarres et milliers de canoës.

Observation n°2082

Par Jean-Adrien Posth
Déposée le 10 octobre 2017 à 18h04
J’habite dans la vallée , je traverse le village de Beynac très souvent et je suis pour le projet de contournement qui présente toutes les garanties écologiques pendant et après les travaux et qui préservera Beynac de la pollution causée par le trafic automobile . Si rien n’est fait pour détourner la circulation de transit , le risque d’accident grave dans sa traversée n’est pas à exclure . Je reprend un commentaire publié récemment par un ami :
« Le 26 septembre vers 14h10 , un poids lourd transportant des meubles s’est enflammé . La remorque était entièrement embrasée à l’arrivée des secours . Personne n’a été blessé . C’était à Peyrillac-et-Milhac . »
Imaginons ce même camion en feu , 30mn plus tôt sur la même route , la RD703 , coincé par un autocar chargé de touristes , dans la traversée étroite de Beynac entre falaise et rivière .
Si une telle catastrophe se produit , responsabilité morale du Maire ?? Depuis un différent avec le Président Peiro tout laisse penser qu’il s’oppose au projet de contournement alors qu’en 2014 il répondait au Commissaire Enquêteur à l’issue de l’enquête publique des travaux de Beynac :
« Il n’y a aucune contradiction entre les deux projets qui apparaissent en fait complémentaires , chacun traitant un problème différent dans leur finalité » . « Le projet de la déviation répond à une autre problèmatique qui est le détournement d’une partie du flux routier qui n’a pas vocation à traverser le bourg (comme les poids lourds en transit) ».

Observation n°2081

Anonyme
Déposée le 10 octobre 2017 à 17h29
Il est possible pour la même personne de mettre 3000 commentaires sous 3000 noms différents sur l’enquête dématérialisée, pourquoi les opposants au projet s’en priveraient-ils .

Observation n°2080

Par Joanne ESTADIEU
Déposée le 10 octobre 2017 à 17h14
Un projet inutile et de l'argent gâché..
La route de Beynac est à peine plus élargie malgré les gros travaux de cet été alors il faut construire une route et deux ponts.. Et ça pour en particulier une courte période de l'année ? Beynac est une ville touristique comme tant d'autres c'est normal qu'il y ait du monde.
Je ne vois pas les intérêts de cette déviation qui inciteront moins les gens, touristes etc à passer par Beynac (je parle pour les petits commerçants). Pour une pollution sonore supplémentaire. Puis la destruction de ce magnifique paysage.

Observation n°2079

Anonyme
Déposée le 10 octobre 2017 à 15h39
J'espère que Messieurs les Commissaires Enquêteurs, dans un souci d'objectivité et d'honnêteté, auront à coeur de relever le nombre impressionnant de témoignages attestant que l'aménagement de la traversée de Beynac a radicalement changé les conditions de circulation dans le village, remettant de fait en question le projet de contournement. Les rares témoignages partisans niant ce changement seront facilement démentis par l'enregistrement en continu du trafic, ce qui a été demandé à Mme la Préfète. Passer ce changement de fait sous silence ferait de l'enquête publique un leurre et une insulte à la participation démocratique des citoyens, avec toutes les conséquences que ce déni pourrait entrainer en terme de paix publique. Il est important de rappeler à tous que le Président du Conseil Départemental a soigneusement caché au public, dans le dossier d'enquête, l'un des objectifs principaux de cet aménagement, à savoir la fluidification du

trafic routier par l'élargissement à 6m10 de la chaussée. Bien plus, dans la peur de voir le projet de contournement remis en question, il a tenté d'imposer à la Municipalité, au mépris de la loi et par la force (avec appel à une société de gardiennage disposant de maîtres-chiens!) le rétrécissement de la D703 à 4m30 avec la création d'un autre trottoir et de deux feux de signalisation(Avril 2017) Le courage du Maire, de tous les élus et des habitants l'en ont heureusement empêché.Mais cela révèle combien sont fragiles ses arguments en faveur d'un contournement pour en arriver à de telles extrémités. Enfin il est surprenant que de son côté, Mme la Préfète, qui doit à l'issue de l'enquête publique, entériner ou non le projet du Département, ne soit pas venue en personne à Beynac pour prendre la mesure sur le terrain des effets de l'aménagement réalisé. L'ensemble des habitants, les élus seraient honorés qu'il en soit ainsi avant de prendre une décision lourde de conséquences pour l'avenir du village et de la vallée de la Dordogne et la bonne santé des finances du Département.

Observation n°2078

Par Alain gorlier
Déposée le 10 octobre 2017 à 14h23
Je suis contre ce projet pour les mêmes raisons énoncées en observation par les autres signataires.

Observation n°2077

Par Anne Dejean
Déposée le 10 octobre 2017 à 13h58
Ce projet me semble une aberration sur plusieurs points.
Son coût, sous-évalué très probablement, dans ces temps de restriction budgétaire, l'argent serait mieux employé dans des domaines réellement utiles, réfection des routes détériorées par exemple, santé, ...
Le site dans lequel il s'inscrit est splendide, préservé et s'en trouverait défiguré. C'est un non-sens.
L'impact écologique n'est guère admissible sur une rivière classée.
Les travaux effectués à Beynac ont très nettement amélioré sa traversée. J'y suis passée de nombreuses fois sans problème. La dérivation ne se justifie plus.
Pour toute ces raisons il me semble que ce projet doive être abandonné.

Observation n°2076

Par John CONWAY
Déposée le 10 octobre 2017 à 13h46
I agree totally with the sentiments in observation 1959; the new road would spoil the valley for everybody, including tourists like me who come to enjoy the river and scenery.

Observation n°2075

Par Miliana HEBRI
Déposée le 10 octobre 2017 à 13h26
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.

Observation n°2074

Par Patrice HUBERT
Déposée le 10 octobre 2017 à 12h19
Je trouverais plus utile de consacrer le budget de ce type de travaux à l'amélioration du réseau routier périgourdin. Les touristes viennent en Périgord pour la qualité de vie (art culinaire, richesse architecturale et ... paysages !). Le coût, supporté par la population ne doit pas servir à dénaturer un paysage exceptionnel facteur d'activité économique. Il serait plus raisonnable de continuer à apporter des améliorations à

l'aménagement de Beynac plutôt que de tomber dans de tels excés.
Pour ces raisons je m'oppose aux travaux du contournement de Beynac-et-Canezac tels qu'ils sont envisagés dans le projet actuel.

Observation n°2073

Par Martine Thibault
Déposée le 10 octobre 2017 à 11h22
Je suis totalement opposée à ce projet et ne comprend même pas les raisons pour lesquelles nous en sommes arrivés à ce stade.
Défigurer la vallée de la Dordogne classée par l'Unesco par des routes et des ponts, tout cela pour l'orgueil de quelques politiques entêtés est complètement inadmissible.
Madame Brigitte Lapouge a très bien développée son opposition à ce projet et je suis complètement d'accord avec son observation n° 1959 déposée le 05/10/17 à 10h23.

Observation n°2072

Anonyme
Déposée le 10 octobre 2017 à 10h19
Je suis contre ce contournement comme la grande majorité des gens de Beynac et de la Vallée et du Périgord, pour la bonne raison que l'environnement du triangle d'OR nous fait vivre et son objet : décongestionner Beynac est réalisé par les travaux qui y ont été réalisés. L'intérêt économique de ce projet est à très court terme au profit d'une minorité agissante et peu soucieuse des générations à venir. Pour nos enfants et petits enfants je dis NON à ce projet, comme la grande majorité des personnes qui ont déposé une observation sur Ce registre dématérialisé. Un avis favorable traduirait une trahison de la démocratie et que cette Enquête Publique ne serait qu'une mascarade.

Observation n°2071

Par Elisa Robin
Déposée le 10 octobre 2017 à 08h33
L'Observation n°1959 déposée par madame Brigitte Lapouge le 5 octobre 2017 à 10h23 correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête. Je me permets donc de la reprendre à mon compte :

Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.

L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de

Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura - comme partout ailleurs - l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.

Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.

En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.

En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple. Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit. Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune.

Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.

Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.

Parmi toutes ces raisons je n’ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n’auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.

Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l’environnement, à l’impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l’abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.

Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l’histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants.

Observation n°2070

Anonyme
Déposée le 10 octobre 2017 à 08h06
Il y a quelques années , lorsque la gauche était encore unie , la plupart des opposants actuels auraient soutenu ce projet avec la même force qu’ils mettent à le combattre aujourd’hui.
Tous leurs commentaires , utilisables et peut-être déjà utilisés , contre tous projets sur toutes les rivières de France et publiés par ces mêmes écolos plus rouge que vert , très actifs sur le registre dématérialisé dans le seul but de faire annuler un projet soutenu par une majorité d'habitants de la région , indispensable pour Beynac et toute la vallée , ne tromperont personne , c’est de la pure opposition politique .

Observation n°2069

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 23h13
Nous sommes opposés à la déviation de Beynac

Observation n°2068

Par Thomas Carper
Déposée le 9 octobre 2017 à 22h29
Il ne faut absolument pas imposer ce contournement sur ce site merveilleux.

Observation n°2067

Par olivier leboucher
Déposée le 9 octobre 2017 à 22h26
Je suis CONTRE ce projet pour des raisons aussi diverses que la préservation AVANT TOUT du patrimoine écologique et touristique, et mon désamour pour l'argent lancé par les fenêtres.

Observation n°2066

Par Caroline Mollie
Déposée le 9 octobre 2017 à 22h24
Cette vallée d'une telle richesse architecturale et paysagère fait la richesse de ce pays. Le projet est une atteinte majeure à un site rare. Il va en altérer la qualité à jamais. Je suis contre.

Observation n°2065

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 21h37
Nous sommes contre ce contournement qui va dégrader notre magnifique vallée de la Dordogne avec ces châteaux et notre site exceptionnel pour nous qui habitons toute l'année ce magnifique village et pour les touristes qui nous font vivre une partie de la saison touristique.
Mettons l'argent sur notre hôpital, nos routes, et laissons tranquille notre vallée qui est un projet onéreux est une ambition personnel du Président du département de la Dordogne et une poignée de ces colistiers pour intérêt personnel.

Observation n°2064

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 21h32
J'habite à Beynac , j'ai peur pour mes proches et je soutiens moi aussi l'observation n° 2031 :
"La vie d'un habitant de la vallée vaut bien celle d'une chauve-souris de Fayrac !
Je souhaite que le contournement de Beynac se réalise , que le trafic automobile soit réduit , que les bouchons disparaissent totalement pour que les services de secours puissent intervenir RAPIDEMENT en cas de besoin urgent , ce qui est loin d'être le cas à certaines périodes de l'année ."

Observation n°2063

Par Janet Carper
Déposée le 9 octobre 2017 à 21h00
Ce contournement de Beynac gachera une site historique et de gande beauté. Ne le faites pas.

Observation n°2062

Par Errol COUZINET
Déposée le 9 octobre 2017 à 20h35
Mesdames, Messieurs,

Sortons du débat et raisonnons utile…

Nous savons tous que les budgets sont très tendus voire déficitaires. C'est pourquoi, il n'est peut-être pas utile de réaliser un tel investissement d'au moins 32 M€ pour une route supplémentaire qui occasionnera, évidemment, dans le futur un budget important pour son entretien.

Les routes de notre beau Périgord ne sont pas toutes en parfait état, loin s'en faut, et le budget annuel voirie du département reste limité.
C'est pourquoi je propose d'investir tout ou partie de cette somme pour remettre en état la voirie existante qui en a bien besoin.
Petit calcul :
Un tapis d'enrobé habituel en 5 cm d'épaisseur coûte 25€/m2
32 M€ divisé par 25 €/m2= 1 280 000 m2

Une route «ordinaire» fait 5 mètres de large
1 280 000 divisé par 5 = 256 000 mètres linéaires soit 256 kms

Avec la somme prévue pour cette déviation inutile, nous pourrions remettre à neuf 256 kms de route !!! Et tout le monde en bénéficierait.

Observation n°2061

Par François-Régis ROLLAND
Déposée le 9 octobre 2017 à 19h31
Je désapprouve totalement le projet catastrophique de contournement de Beynac, qui défigurerait le site unique du Triangle d'Or de la Vallée de la Dordogne. Il serait impardonnable de saccager cette vallée avec deux ponts en béton et acier et une route supplémentaire. Le dommage serait irréparable.

Observation n°2060

Par HELENE DENIS
Déposée le 9 octobre 2017 à 19h25
Je suis CONTRE ce projet hors de prix, destructeur de paysage et d'un autre temps et je reprends à mon compte les argument de l'observation n°1959 déposée le 5 octobre 2017 à 10h23.
Je vous en prie, ne saccagez pas cette vallée merveilleuse.

Observation n°2059

Par raphaelle franchella
Déposée le 9 octobre 2017 à 19h11
Je suis contre ce projet, je suis venue en vacances à Beynac cet été il n'y a eu aucun problème de circulation. Je ne comprends pas pourquoi l'on va dépenser autant d'argent pour détruire un si beau paysage...

Observation n°2058

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 9 octobre 2017 à 18h07
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959 déposée le 5 Octobre 2017 à 10h23 .

Observation n°2057

Par Alice Gallas
Déposée le 9 octobre 2017 à 16h13
Messieurs les commissaires enquêteurs, avez-vous marché dans ces petites rues de Beynac, admiré ces splendides vieilles maisons, afin d'atteindre ce magnifique château et contempler cette vue, imprenable en principe, unique sur la vallée de la Dordogne ? Toute cette plaine entre la Rivière "Espérance" et les châteaux de Fayrac-Castelnaud-Marqueyssac, toute cette forêt qui les accompagne, quel merveilleux panorama, quel repos pour l'esprit de pouvoir regarder un tel paysage inchangé depuis des années, quelle beauté ... Comment pouvoir oser y incruster une "route de béton" ravageur de cet espace ? Non, ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas autoriser un tel gâchis immonde. Serait-ce encore le pays de l'Homme ? Du haut de Beynac, prenez le temps de bien réfléchir ... A.G.

Observation n°2056

Par Gaelle Campistron
Déposée le 9 octobre 2017 à 15h26
Je suis fermement opposée à cette déviation qui n'a plus aucune raison d'être, en admettant qu'elle en ait jamais eue une, depuis l'élargissement de la route de Beynac cette année.
Il est inconcevable de détruire aussi légèrement un site exceptionnel que rien ne remplacera jamais.
Que cache donc ce projet décalé de la réalité d'aujourd'hui ?

Observation n°2055

Par Claude BONNEFOND
Déposée le 9 octobre 2017 à 15h07
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959

Observation n°2054

Par Anne-Marie Hauquin
Déposée le 9 octobre 2017 à 14h39
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959 déposée le 5 Octobre 2017 à 10h23 .

Observation n°2053

Par Alain POSSAMAI
Déposée le 9 octobre 2017 à 14h02
Utilisateur quotidien de cette route, et donc de la traversée de BEYNAC.
J'étais contre la déviation et j'ai changé d'avis,
Car les travaux fait à BEYNAC n'ont servis à rien ;
Je donne rendez vous à la personne qui s'est permis de GÂCHER l'argent public
De la sorte, avec un tracteur agricole de nos jours avec une remorque de paille, (et pas
Un cheval avec sa Charente) dans le virage ou devant les restaurants, et un sémi- remorque.
C'EST IMPOSSIBLE MÊME EN FROTANT CE FOUTU MUR DE BÉTON.
Par contre les piètons ou. !!!!!!!!!!!

IL EST DONC URGENT DE FAIRE CETTE DÉVIATION POUR LES SIÈCLES AVENIR.....

Observation n°2052

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 9 octobre 2017 à 13h54
Je suis parfaitement d'accord sur tous les points cités dans l'observation No 1959 de Madame Lapouge et je suis contre ce projet

Observation n°2051

Par anne marie faye
Déposée le 9 octobre 2017 à 13h35
projet inutile
budget demesuré qui ne pourra pas étre respecté
maintenir ce site en l'état pour les génerations à venir
pas de rapport qualité/prix pour un tel projet

Observation n°2050

Par Beatrijs Braeckman
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h50
Je suis contre ce projet qui est très onéreux et n'a aucune utilité.
La perturbation d'un écosystème comme celui de la vallée de la Dordogne est inadmissible.
Nos touristes ne viennent pas en Périgord pour trouver des infrastructures routières mais pour profiter de notre magnifique nature et le coté pittoresque de nos routes.
En tant qu'acteur du tourisme c'est ce que j'entends tous les jours de la bouche des touristes venant du monde entier.

Observation n°2049

Par Marthe LUCAS
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h45
Je voudrais que vous preniez en compte quelque chose de très important sur le juge administratif en matière de déclaration d'utilité publique. Il y a un raisonnement qui me gêne dans la pesée des avantages et des inconvénients que fait le juge administratif : il considère que les mesures compensatoires qui figurent dans l'arrêté de compensation sont des éléments positifs et s'en sert pour dire que le projet n'a pas d'impact sur l'environnement. C'est pour moi un vrai problème. Le juge devrait au contraire se dire que plus un projet prévoit des mesures compensatoires importantes, plus son impact sur l'environnement est fort.
Le juge national est d'ailleurs en discordance avec le juge européen, puisque ce dernier souligne attentivement que les mesures compensatoires doivent être considérées à part de l'ensemble du projet.
Sur la question de l'ancrage européen, il faut rappeler que l'on parle de sujets complètement communautarisés lorsque l'on évoque les habitats et les espèces. Par voie de conséquence, on est de toute façon dans des matières dans lesquelles la perspective européenne est centrale. C'est la même chose pour le réseau Natura 2000 : on ne peut pas envisager le développement de règles nationales sans tenir compte des règles européennes.
Le droit européen a fermé des débats qu'il faut rouvrir. Selon la directive de 2011 sur l'évaluation environnementale, c'est le maître d'ouvrage qui est responsable de cette évaluation. Cela se discute : un fabricant des panneaux solaires n'est pas spécialiste de l'habitat des espèces protégées. Il faudrait qu'il puisse confier la définition, l'exécution et le suivi des mesures compensatoires à un tiers indépendant ou à la puissance publique.

Dans ce dossier, comme dans bien d'autres, il est fait appel à des bureaux d'études qui ont , avant tout, pour mission de faire passer un projet. Suivant ce qui est demandé par le porteur du projet, ils peuvent dire tout et son contraire. Le dossier du contournement de la voie de la vallée en est un exemple flagrant. Il est fait état dans les dossiers d'un semblant de concertation avec des organismes ou commissions qui ont été au préalable bien orientés, pour ne pas dire plus, pour obtenir un avis favorable. Les associations indépendantes de quelques pouvoirs, sont considérées comme inutiles voire néfaste dans le partage de la réflexion et l'élaboration des documents. et ne sont pas associées. Le seul droit qu'il leur reste c'est le recours administratif, ce qui n'empêche pas le porteur du projet de commencer les travaux.

Le contournement de BEYNAC s'il était mené à terme, serait une catastrophe historique.

Observation n°2048

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h34
Les arguments en faveur ou contre le projet de contournement de Beynac ont été clairement énoncés par les uns et par les autres.

Après examen, la question se pose de savoir si ce projet demeure INDISPENSABLE au regard :
- d’une opposition importante des habitants et des Périgourdins,
- de l’importance des travaux,
- de son coût,
- de son impact sur le paysage dans un site touristique exceptionnel,
- de l’impact sur la biodiversité,
- des aménagements routiers déjà réalisés à l’échelle du département et dans le village de Beynac.

La somme de ces éléments conduit à un AVIS DEFAVORABLE à ce projet, qui est disproportionné par rapport aux effets recherchés.

Le bons sens doit conduire à l’étude de SOLUTIONS ALTERNATIVES qui devraient prendre en compte :
- une vision de la circulation ne se limitant pas à Beynac,

- une préservation du site de la vallée de la Dordogne, enjeu économique du département,
- une meilleure maîtrise des coûts,
- l’incitation à des moyens de transports propres.

Observation n°2047

Par JEAN PIERRE BRUNEL
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h15
Je suis totalement opposé à ce projet délirant de construire deux ponts pour diminuer des embouteillages qui surviennent un mois par an comme dans tous les sites touristiques du Périgord
ENVIRONNEMENT : la magnifique section de la vallée de Castelnaud aux Milandes , indemne de toute pollution visuelle et de dégradation , serait défigurée dans sa partie la plus spectaculaire aux pied du château de FAYRAC .
GASPIILLAGE DE FONDS PUBLICS : il suffit d'observer le trafic aux heures de pointe, en Juillet / août, depuis la place de la Poste , pour se rendre compte que les causes d'embouteillages sont principalement :
1 Les QUATRE passages piétons disposée sur 50 mètres : parking, restaurant (desserte du restaurant depuis la partie bourg du restaurant !), descente du bourg

2 Le rétrécissement de la chaussée à la hauteur du restaurant

Avant d'envisager des travaux dont le coût estimé est de 35 Millions d'Euros (Le décompte final serait comme d'habitude bien au-dessus), il serait intelligent d'étudier :
La mise en place de passages piétons surélevés
L'élargissement de la chaussée au niveau du restaurant, en déplaçant le bâtiment vers la rivière .

Par ailleurs , il est regrettable que les travaux très importants d'aménagement d'une voie piétonne n'aient pas été mis à profit pour un élargissement plus sensible de la route, la voie piétonne pouvant être décalée vers la rivière sans travaux supplémentaires très coûteux .

POUR CONCLURE : Il serait honteux de gaspiller un tel budget dans un département dont les besoins de Santé, d''aide sociale, d' entretien des routes, et de désenclavement numérique sont dramatiques .
REMARQUE : si un tel projet est adopté pour BEYNAC, il sera urgent de mettre en route un projet similaire pour LA ROQUE GAGEAC, où la falaise est déjà tombée !

J'approuve entièrement l'observation No 1959 dont toute l'argumentation est irréfutable .

Observation n°2046

Par Pascal MARTIN
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h12
Un projet de grande ampleur et bien coûteux pour simplement faciliter le tourisme. N'avons nous pas d'autre chose à faire de l'argent publique ? En plus le projet est écologiquement complétement aberrant.

Observation n°2045

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h08
Je suis parfaitement d'accord sur tous les points cités dans l'observation No 1959 de Madame Lapouge
et je suis contre ce projet

Observation n°2045

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 12h08
Je suis parfaitement d'accord sur tous les points cités dans l'observation No 1959 de Madame Lapouge et je suis contre ce projet

Observation n°2044

Par ERIC RYYF
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h57
Et oui tout détruire pour l'argent !!et l'orgueil des politiques !!
Tous les paradis de notre FRANCE sont en train de disparaitre
réagissons BEYNAC et CAZENAC pourraient s'appeler TARMAC et AUTOSTRAD

Observation n°2043

Par Thierry Masson
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h52
Encore un projet inutile et idiot pour continuer à aller plus loin. Merci de laisser ce type de projet dans les sacoches ou dans les cerveaux de ces schizophrénes qui imaginent que les populations les soutiennes.

Si au lieu de vouloir toujours aller plus vite on cherchais à aller un peu mieux peut être que notre monde se porterai lui aussi mieux.

Désolé pour le côté dur de mon message mes je suis exaspéré.

Observation n°2042

Par Michel SUBIL
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h45
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959 déposée le 5 Octobre 2017 à 10h23 .

Observation n°2041

Par Martine SUBIL
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h44
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959 déposée le 5 Octobre 2017 à 10h23 .

Observation n°2040

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h40
JE SUIS ABSOLUMENT CONTRE CE PROJET

_ qui ne se justifie pas dans sa conception et qui traine depuis 30 ans avec des arguments fallacieux pour imposer sa réalisation
_ qui demanderait 35 millions d'Euros estimés d'argent public , dans un département réclamant d'autres investissements plus intelligents
_ qui va défigurer un des plus vieux et plus beau site de France reconnu comme tel dans le monde entier et visité par quelque million de touristes chaque année : la Vallée de la Dordogne
LAISSER TRANQUILLE L'HISTOIRE DE L'HOMME A CET ENDROIT JE VOUS EN SERAI RECONNAISSANT

Observation n°2039

Par michel ozanne
Déposée le 9 octobre 2017 à 11h10
Les travaux réalisés à ce jour suffisent grandement pour faciliter la circulation dans Beynac.
Le coût de la déviation est certainement sous évalué (voir le doublement du coût de Lascaux iv mal estimé à l'origine).
Il est prouvé que beaucoup de poids lourds passent maintenant par l'autoroute pour faire Bordeaux Sarlat.
Le gène pourrait n'exister que sur un temps très court l'été
Tout le monde sait que lorsqu'on réalise une déviation un village pert plus de 30% de visiteurs. Donc, au profit de quel village cette réalisation est prévue? Vezac?, Castelnaud? Quel est la personnalité politique qui règne en maître sur ces deux village ?
L'argent prévu pour cette déviation serait beaucoup plus utile pour l'entretien de nos petites routes

Observation n°2038

Par alain GRENAILLE
Déposée le 9 octobre 2017 à 10h38
Je suis contre ce projet et je reprends à mon compte la totalité de l'observation 1959 déposée le 5 Octobre 2017 à 10h23 .

Observation n°2037

Anonyme
Déposée le 9 octobre 2017 à 08h00
Je suis d'accord avec l'observation 2031 :
"La vie d'un habitant de la vallée vaut bien celle d'une chauve-souris de Fayrac !
Je souhaite que le contournement de Beynac se réalise , que le trafic automobile soit réduit , que les bouchons disparaissent totalement pour que les services de secours puissent intervenir RAPIDEMENT en cas de besoin urgent , ce qui est loin d'être le cas à certaines périodes de l'année ."

Observation n°2036

Par Laurent FAVRET
Déposée le 8 octobre 2017 à 22h04
Je souhaite, par le truchement de cette enquête publique, exprimer mon rejet de ce projet de contournement du village de Beynac, où je réside.
Non, donc, à ce projet coûteux et devenu inutile, suite aux travaux d'élargissement de la chaussée réalisés par la mairie de Beynac.
On peut toutefois regretter le manque d'ambition de la municipalité qui, en ménageant les intérêts de quelques particuliers (restaurateurs locaux), n'a que partiellement résolu les quelques problèmes saisonniers de circulation.

Observation n°2035

Par Léa Jgt
Déposée le 8 octobre 2017 à 20h15
Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Observation n°2034

Par azerty monribot
Déposée le 8 octobre 2017 à 18h46
Je lis pratiquement toutes les observations. La récurrence des remarques faites, ressemblent à un bégaiement et c'est fatigant de lire les mêmes objections (on s'ennuie).Rien de nouveau pour alimenter un débat positif, visionnaire ; qui n'avance pas recule. De tout temps les chantiers nouveaux ont dérangés. La TOUR EFFEL, la pyramide du LOUVRE, le viaduc de MILLAU, et j'en passe .Plus près de chez nous la section d'autoroute Brive - Cahors il y a une quinzaine d'années. Mais avec le recul tout le monde s'accorde pour dire que toutes ces réalisations sont des succès tant sur le plan écolo que dans l'intégration du paysage et même économique.
Tout le reste n'est que du blabla politico partisan contreproductif.

Observation n°2033

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 18h16
La "grandeur" du Président du Conseil Départemental ? (observation n°2032)
Cela dépend bien sûr de ce que l'on entend par "grandeur". Il est à craindre que les générations suivantes n'en auront probablement pas la même définition que le "Président" actuel.

Si cette déviation devait se faire, contre la grande majorité de la population et plus encore contre toute raison, je crains que dans les années à venir, on ne parle ainsi de notre belle vallée : "cette région était autrefois appelée le triangle d'or mais ça c'était avant....".
Avant qu'une poignée d'individus minoritaires ait décidé de la sacrifier à des intérêts personnels et financiers, sous prétexte de circulation automobile ! A qui veut-on faire croire que les quelques voitures qui passent toute l'année à Beynac et même l'été justifient que cet endroit unique au monde (tant pis si c'est chauvin) soit dévasté !

Ce ne serait plus le triangle d'or mais plutôt la poule aux oeufs d'or des entreprises du BTP, de ceux qui souhaitent en tirer de l'argent en développant des centres commerciaux et autres constructions diverses, après avoir détruit tout ce qui fait la qualité de vie, le cachet et l'attrait de cette zone magnifique, au mépris des habitants et des visiteurs.
Nous ne devons certes pas laisser faire ça !!!!!!
J'aime le Périgord, ses châteaux, ses routes tortueuses, sa rivière, ses villages charmants et je ne veux sûrement pas le voir transformé en une sorte de "riviera" moche et sans charme, telle qu'on nous la prépare.
Personne, et pas davantage le Président du Conseil Départemental, qui, rappelons-le, est un élu du peuple, n'a le droit de bafouer ainsi ce que souhaite le plus grand nombre de ses administrés.

Observation n°2032

Par Jean CAILLOU
Déposée le 8 octobre 2017 à 17h42
Cette déviation ne sert à rien sinon à modifier l'écosystème du lieu . Ce projet est très coûteux pour les finances locales . Les travaux entrepris par la municipalité de BEYNAC sont amplement suffisants . Ce projet ne sert que la notoriété contestable de l'ancien député aujourd'hui Président du Département . Cet individu ne pense qu'a la grandeur de sa personne .

Observation n°2031

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 16h35
Je souhaite que le contournement de Beynac se réalise , que le trafic automobile soit réduit , que les bouchons disparaissent totalement pour que les services de secours puissent intervenir rapidement en cas de besoin urgent , ce qui est loin d'être le cas à certaines périodes de l'année .
La vie d'un habitant de la vallée vaut bien celle d'une chauve-souris de Fayrac !

Observation n°2030

Par Yves FIQUET
Déposée le 8 octobre 2017 à 15h32
Il est temps d'arrêter de construire des routes et des ponts. Passons à la préservation des paysages et de notre Patrimoine. Gardons toute cette énergie et cette dépense pour l'éducation de notre jeunesse...

Observation n°2029

Par elisabeth lepretre
Déposée le 8 octobre 2017 à 15h28
Aurions-nous l'idée de donner des coûts de feutres sur le visage de la Joconde.
Comment oserions-nous balafrer un paysage aussi exceptionnel?
Donc non au projet.

Observation n°2028

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 15h22
Projet aberrant dans une région aussi belle !!! oubliez

Observation n°2027

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 13h44
Monsieur le Président,

Le projet de contournement de Beynac n'est pas justifié car la circulation est aujourd'hui :
- fluide pour traverser le bourg de Beynac grâce à l'élargissement de la chaussée ;
- sécurisée avec la séparation des flux piétons et routiers ;
- adaptée à tous les types de véhicule.

Les quelques ralentissements qui pourront persister seront rares et limités (l'été 2017 l'a prouvé), ne créant aucune gêne pour les automobilistes concernés.

Au-delà du sujet de son utilité, le projet de contournement de Beynac comporte aussi des menaces en :
- dégradant la biodiversité locale, puisqu'une nouvelle route viendra traverser des zones à l'écosystème encore préservé ;
- créant une pollution visuelle liée à la déformation du paysage local ;
- créant une pollution acoustique permise par une vitesse plus élevée des véhicules sur la zone ;
- isolant Beynac des flux de circulation.

Enfin, un projet source d'investissements publics aussi forts doit être jugé au regard du coût d'opportunité qu'il représente. Choisir ce projet, c'est renoncer à d'autres dont le degré de priorité est plus fort pour l'avenir de notre département (mais peut-être moins générateur de visibilité pour celui qui les porte). Un me vient à l'esprit et il refléterait mieux l'échelon de proximité que doit être le Département : la hausse du nombres de place en maisons de retraite et l'amélioration des conditions de vie dans les établissements existants (sous-dotés en moyens humains).

Observation n°2026

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 13h11

L'enquête publique est un leurre. Les marchés pour la réalisation des travaux ponts, tunnel sont passés par le département alors que les permis de construire ne sont pas accordés!!!!.
Voir ci-dessous :

1. Objet et durée du marché
1.1 Objet du marché
Le présent appel d'offre porte sur la mission de contrôle extérieur de topographie pour la réalisation
des ouvrages d'art du contournement de Beynac (24).
La description détaillée des ouvrages, la consistance de la mission et ses spécifications techniques font l'objet du Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP).
La mission de contrôle extérieur porte sur les travaux de :
• Deux franchissements de la Dordogne (appelés Pech et Fayrac de longueurs respectives 211m environ en 8 travées et 216m environ en 9 travées), avec pour chaque franchissement un ouvrage routier (tablier métallique type caisson à dalle orthotrope) et une passerelle piétonne (aussi appelé ouvrage mode doux : tablier à caisson mixte acier-béton).
Lieux d'exécution :
· Chantier : Communes de Saint-Vincent-de-Cosse, Castelnaud-la-Chapelle et Vézac dans le département de la Dordogne.
· Ateliers/Usines : Lieu non défini au jour de la présente consultation.

Il dépend de de
l'attributaire du Marché de Réalisation des ouvrages d'art du Pech et de Fayrac qui sera communiqué au titulaire ultérieurement à la remise des offres du présent marché.

1.2 Forme du marché
Le présent marché ne fait pas l'objet d'un fractionnement en tranches au sens de l'article 77 du décret
n°2016-360.
1.3 Durée du marché – Reconduction – Délais d'exécution
La durée du marché et les délais d'exécution figurent à l'acte d'engagement.
Le marché ne sera pas reconduit.
A titre indicatif, il est prévu que les prestations commenceraient en novembre 2017.
L'opération du contournement de Beynac comprend les intervenants suivants :
Maître d'ouvrage
Département de la Dordogne (CD24)
M. Jacques FOREST
Direction du Patrimoine Routier, Paysager et des Mobilités
Pôle Pilotage et Maîtrise d'ouvrage

La preuve qu'un accord tacite est donné quelle que soit l'issue de cette enquête, bel exemple de démocratie à la sauce périgourdine.

Observation n°2025

Par MARGUERITE HARKER
Déposée le 8 octobre 2017 à 13h00

Nous sommes totalement opposés au projet de contournement de Beynac.
Etant résidants dans le secteur concerné depuis plus de 20 ans, nous avons constaté une nette amélioration de la traversée de Beynac depuis les récents travaux effectués cette année.
Cependant, sur la D57 entre Vézac et Sarlat, nous rencontrons régulièrement des bouchons allant jusqu'à 3 Kms entre La Combe de Lama et Le Pontet.
Il est bien plus important de trouver une solution à ce problème qui nous affecte tous et décourage les vacanciers qui désirent visiter Sarlat avant d'engager des travaux exorbitants et inutiles qui vont défigurer cette magnifique vallée de la Dordogne et isoler les sites historiques qui la jalonnent.
Nous adhérons totalement aux observations No. 1959 de Brigitte Lapouge

Observation n°2024

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 12h48

La rivière et ses berges
Documents associés

Le contournement de BEYNAC, s'il devait être réalisé , remettrait totalement en cause l'histoire de la vallée Dordogne

Document joint

- Document n°1

Observation n°2023

Par Dolores Vidalie
Déposée le 8 octobre 2017 à 12h13

Pourquoi tant de d'excitation, d'entêtement et de véhémence à vouloir tout dégrader ce qu'on a su jusqu'à ce jour conserver ...?

Il faut tenir compte de cette "exception environnementale et culturelle" .
De quel droit peut-on se permettre de détruire ce site? C'est complètement insensé!
Au nom de quoi ou de qui?

Si dans un futur lointain, il s'avérait nécessaire de devoir contourner Beynac, ce qui n'est pas absolument pas le cas aujourd'hui, il faudrait réfléchir à une déviation de grande envergure, sans devoir faire de franchissement de la Dordogne, ou, du moins, pas dans ce secteur qui doit rester préservé.

Cette vallée des châteaux le vaut bien.
Qui oserait dire le contraire?

Observation n°2022

Par Melodie Lignac
Déposée le 8 octobre 2017 à 11h38

Cette déviation est, d'après moi, inutile pour le fluidification du trafic, un caprice politique, et une aberration tant esthétique que financière et qu'écologique.

Je me permet de reprendre l'observation n' 1959 de Brigitte Lapouge, déposée le 5 octobre 2017 à 10h23 qui exprime bien ce que je pense :

"Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.

L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies. "

Je suis particulièrement d'accord avec le point ci-dessus et je souhaite rajouter que les travaux fait à Beynac avant cet été ont été plus qu'utiles malgré l'état catastrophique dans lequel a éte laissé la route...

"Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura - comme partout ailleurs - l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.

Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection."

Il est vrai que l'on peut facilement imaginer qu'avec le budget engagé sur ce projet de déviation, il sera difficile d'obtenir de quoi entretenir les routes parallèles. Les motards seront contents.

"En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce

tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale."

On voit bien Sarlat qui devient une zone industrielle géante et laide. Voulez-vous vraiment que cela s'étende à la vallée ?

"En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple. Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit. Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune.

Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.

Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.

Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.

Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos

communes.

Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants"

J'espère que nos voix seront entendues.
Melodie Lignac

Observation n°2021

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 10h38

Bonjour,

Ce projet va dénaturer la vallée de la Dordogne. Faire passer une telle route au pied du château de Fayrac est incongru. De plus, cela n'empêchera pas les touristes de passer par Beynac. Cela reviendra à créer une route pour les camions d'un côté de la vallée et pour les voitures de l'autre. Gardons cette vallée telle qu'elle est actuellement. Ne la défigurons pas.
Cordialement.

Observation n°2020

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 10h27

Ce contournement nous semble totalement inutile pour plusieurs raisons qui se cumulant conduisent à cet avis négatif. Nous sommes résidants 8 semaines durant l'été dans la vallée depuis des décennies. Les aménagements de la traversée de Beynac ont produit une amélioration sensible de la circulation. Les bouchons subsistant sont produits par les voitures qui descendent du château et non par l'étroitesse de la route. Le coût officiel des travaux qui nous semble peu crédible au regard de l'ampleur des aménagements à effectuer est au demeurant déjà une dépense bien trop importante et sans intérêt compte tenu des affectations plus urgentes à faire et plus pertinentes écologiquement : amélioration de la circulation par voie ferrée. Plus largement, il est étrange dans la période actuelle que les dimensions écologiques ne soient pas davantage prises en compte alors même que dans ce domaine le contournement aura des conséquences négatives (saccage d'une zone humide, disparition de terres agricoles, par exemple). Par ailleurs, contrairement à ce qui peut être invoqué, le contournement de Beynac risquerait de porter atteinte à l'attractivité touristique de ce magnifique village, nous savons bien qu'une fois le village contourné, les touristes iront directement à Sarlat, à Domme, à La Roque Gageac , à Marqueyssac, qui ont une grande réputation. Loin donc d'améliorer la situation de Beynac, le contournement risque d'en faire un village délaissé par les touristes.
Nous laissons évidemment de coté les arguments personnels : les nuisances du nouveau tracé de la route qui obligeront nombre d'habitants à vendre leur maison ou à abandonner leur lieux de résidence sans pouvoir les vendre , ce qui constitue de toutes manières, une perte de valeur du patrimoine dont, jusqu'à présent, l'indemnisation n'est pas évoquée. Grave préjudice au demeurant !

Observation n°2019

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 09h11

L'aménagement de BEYNAC a régler certains problèmes de circulation et ne justifie aucunement un contournement.

"Les valeurs de trafic sur la RD 703 (section concernée) sont comparables à un trafic moyen sur une route départementale en milieu rural de niveau secondaire (liaisons entre pôles ruraux)" (Sorméa) Piece G_BEYNAC Dossier Permis d'Aménagement Page 7

Dans un vaste quadrilatère, Brive-Périgueux-Bergerac-Villeneuve sur Lot--Cahors, grand comme l'Hérault, l'Eure ou la Savoie aucune ville dépasse le seuil de 10 000 habitants. Notre région en occupe la partie Nord. Hors le tourisme, on y trouve aucune activité notable du secteur tertiaire. Les entreprises agricoles et forestières sont pour la plupart de petite taille.
Sans fret fluvial ou ferroviaire, l'approvisionnement du Périgord noir repose sur un réseau routier secondaire, dépourvu de routes nationales et sans route à grande circulation RGC.
Les chaussées, pas toujours en bon état, souvent sinueuses, traversent des zones habitées. Les occasions de dépasser, matérialisées par des pointillés espacés (faut-il le rappeler!) demeurent rares.
Ces conditions déjà peu favorables aux VL entraînent encore plus de contraintes pour les PL qui pénètrent dans le secteur.
L'hypothèse d'un raccourci empruntant la RD 703 sur le trajet Brive Libourne, ne cadre pas avec les résultats retournés par les sites de calculs d'itinéraire. Le détour par Beynac augmente le temps de parcours de près de 3 heures par rapport à la liaison autoroutière : 5h05 contre 2h11. Un autre trajet passant par Tenon, St Pierre de Chignac et Bergerac offre avec 4h21 la meilleure option à ceux qui veulent éviter l'autoroute. ASF ViaMichelin pour un poids lourd 5 essieux (semi remorque 44T)
L'économie réalisée sur les frais de péage ne compense pas une perte de temps considérable.
La consommation tributaire des phases de décélération accélération est plus importante que sur l'autoroute.
L'absence d'aire de repos pose aux chauffeurs des problèmes de respect des temps de conduite, de sécurité et de confort.

Les chefs de projet de l'entreprise Sorméa, rencontrés à Beynac à l'occasion des enquêtes de trafic m'ont spontanément dit, le premier que le trafic PL ne justifie pas une déviation et le second qu'il n'y avait pas beaucoup de Poids Lourds.
Enfin les documents mis à disposition du public évoquent en plusieurs endroits, quelquefois en copier coller, un pic de trafic estival, sans mentionner celui des Poids Lourds.
C'est donc, avec le soit-disant risque falaise, l'insuffisance de cette justification qu'il faut mettre en évidence, au regard de la création d'une solution de continuité de 3.2 km dans la zone tampon de la réserve de biosphère du bassin de la Dordogne.
Un évitement sans objet 48 semaines par an pour les VL, emprunté par un PL toutes les 7 minutes Piece E_Etude d'impact_Dossier d'actualisation page 117
Si il y a un danger réel, important et imminent pourquoi n'y remédie-t-on pas sans tarder. Dans le cas contraire inutile de l'évoquer

Sans omettre l'absence de prise en compte de l'élargissement de la chaussée Piece E_Etude d'impact_Dossier d’actualisation page 121

Observation n°2018

Par Alain CARLIER
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h51

Combien de personnes désirent le contournement de BEYNAC pour protéger leurs biens, leur sécurité et celle de leur famille ? C'est très généreux de leur part de penser aux membres de leur famille et sur tout à eux, mais combien ceux-la même sont-ils prêts à mettre, dans ce projet, d'argent de leur poche?

Il est aisé d'être généreux avec l'argent des autres pour satisfaire ses petits plaisirs personnels.

Les 35, ou 60 millions d'euros HT que coûte le projet ,ça représente combien par personnes favorables au contournement, plus que de jouer au loto ou vous risquer de tout perdre.

Il y a d'autres priorités que celles de s'amuser à détruire, ce que des générations ont voulu préserver pour que nous puissions nous nos enfants en bénéficier. Ce projet de contournement est un projet EGOÏSTE. Il ne doit pas se faire.

Observation n°2017

Par Jacques CHEVRE
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h24

Gel de 300 millions d’euros de dotations cet été, baisse drastique du nombre d’emplois aidés, baisse des APL dans les HLM publiques « Fermeture du guichet SNCF, menace de suppression de la ligne ferroviaire Périgueux-Agen, fermeture programmée de la trésorerie pour 2019, une classe en suspens... les mauvaises nouvelles depuis deux mois?! Le monde rural est en danger de mort. Nous sommes déjà en phase terminale. »

Et pourtant pendant ce temps là, le président du département, lui trouve des sous dans nos poches,
Vous voulez un contournement, je vous en fait autant que vous voulez, MUSSIDAN, BOURDEILLES, NONTRON, PERIGUEUX, BEYNAC, SARLAT ET BIENTÔT LE BUGUE . C'est bien connu quand le BTP va, certains s'en mettent pleins les poches de l'argent du contribuables . LA VACHE A LAIT des gouvernants.

Observation n°2016

Par Seydrine GUINARD
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h20
Cela m'ennuie de savoir le coût d'une réalisation tel que la déviation lorsque l'on connait les difficultés de plusieurs services publics. On pourrait injecter cet l'argent dans la santé (hôpital de Sarlat), dans l'éducation, développer des transport en commun, plus d'horaires de train à prix abordable, développer le fret si le problème réside dans le transport de marchandises...
Il y a aussi le problème en Périgord noir du tourisme de masse qui pollue, littéralement, notre lieu de vie, des panneaux comme dans d'autre communes le long des routes pour sensibiliser les automobilistes a ne pas

jeter leurs déchets pourraient être installer aussi sur nos route quand on voit l'état après le passage de l'épareuse, et ce n'ai que se qui est visible.
Cet argent pourrait servir à développer un tourisme vert, éco-responsable et de qualité alors que la déviation ne nous apporterai que pollution, consommation et défigurerai le paysage.

Observation n°2015

Anonyme
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h19
Je suis pour la protection des espèces , celles qui vivent à Fayrac et qui ne seront pas détruites par les travaux de contournement ou toutes les mesures environnementales sont prévues et dont un suivi écologique sera assuré pendant trente ans .
Je suis aussi pour la protection des espèces qui vivent à Beynac , de ma famille , de mes amis , des beynacois et de moi-même . Pour cela je souhaite que le contournement du village se réalise pour que le trafic automobile soit partagé avec l'autre rive , que les bouchons disparaissent totalement pour que les services de secours puissent intervenir rapidement , ce qui n'est pas le cas pour l'instant.

Observation n°2014

Par Marjolain WERNARS-KRAUS
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h12
Que dire de plus de qui est dit dans l'Observation n°1959 ? Tout y est, je ne peux pas dire mieux et bravo.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.
Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :
Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète.
Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.
Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura - comme partout ailleurs - l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de

la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple. Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit. Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.
Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune.
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants.

Observation n°2013

Par LA VALLLEE SAUVONS
Déposée le 8 octobre 2017 à 08h08
Pas convaincus mais lucides et inquiets.

Les membres du collectif « Sauvons la vallée Dordogne » ne sont pas convaincus par la présentation du projet de contournement de Beynac faite par le président du Conseil départemental. Ils répondent à cette présentation en posant les questions sur les risques encourus par celles et ceux qui sont soumis au danger des falaises.

Alors que Germinal Peiro affirme que « la falaise de Beynac, un jour, elle se cassera la figure. » (Sud Ouest du 14 avril) des membres du collectif ont décidé de marcher le long de la route entre le hameau « Le Pech » et le parking de Beynac le 13 avril dernier.

Parce qu’il est vrai que cette falaise, située sur la commune de Saint Vincent de Cosse, les inquiète, ils ont également décidé de consulter les archives du journal Sud Ouest depuis la dernière fermeture de la route du premier au 10 avril 1997 suivi des travaux de « purge » des 100 m3 de rochers du 16 au 20 novembre de la même année, jusqu'à aujourd'hui.
Ils ont en particulier retenu les observations reportées dans le Sud Ouest du 2 janvier 1998 : « Ce péril aujourd'hui écarté, Saint-Vincent-de-Cosse attend la livraison proche d'un repère de fracture afin d'apprécier si l'arrière du rocher conserve un maintien correct. Il est vrai que ces blocs, marno-calcaires, reposent sur des roches marno-argileuses qui confèrent à l'ensemble une inévitable instabilité. « Nous devons également surveiller l'éperon du gros rocher », constate Louis Fauret, deuxième adjoint du village; « des reconnaissances et nouvelle étude se sont portées sur ce point et nous attendons le rapport d'inspection. A priori, l'éperon ne présente pas un danger imminent mais l'on pourrait envisager de le clouer. »
Que s’est-il passé depuis bientôt 19 ans ? Dix-neuf ans sans information citoyenne. Que sait le président du CD de la situation ? Lui qui évoque le « danger présenté par les falaises de Beynac », comment informe-t-il les usagers de cet itinéraire ? Est-ce que les panneaux risque d’éboulement lui paraissent suffisants ? Avant d’envisager de dépenser 35 millions d’euros HT pour un contournement très contestable sur de nombreux aspects, ne devrait-il pas prendre en compte la sécurité des personnes qui passent et continueront de passer sous les falaises, contournement ou pas ?
Un devis de sécurisation du site est nécessaire ! Les travaux de fixation des points à risque est beaucoup plus urgent que les études liées au projet contesté. Car si demain un drame se produit dans cette portion de départementale, ce ne sont pas les opposants au projet du contournement qu’il faudra culpabiliser, mais ceux qui auraient eu le pouvoir de l’éviter par une politique responsable de prévention !
Et ce drame est latent car les promeneurs du 13 avril ont pu constater qu’un rocher d’une quarantaine de kilos avait abouti sur le côté de la route opposé à la falaise. La fracture toute fraîche était parfaitement visible. Compte tenu de la topographie des lieux il est évident que ce bloc a traversé la route à une hauteur qui aurait pu provoquer la perte de contrôle d’un ou plusieurs véhicules.
Il est inacceptable de soumettre à un risque parfaitement identifié celles et ceux qui circulent sur cette portion de route. La sécurisation de la zone est une action prioritaire à la poursuite d’un projet fumeux.
Le collectif « Sauvons la vallée Dordogne » proposera le samedi 30 avril à partir de 10 heures une marche découverte d’une partie des lieux que le projet de contournement de Beynac pourrait saccager sur la rive gauche de la Dordogne de part et d’autre de l’ancienne gare de Fayrac.

Pour prendre conscience :

· de la richesse de notre patrimoine bâti et du superbe cadre paysager dans lequel il s’insère.
· de l'importance des classements Natura 2000 et Reserve de Biosphère de l'UNESCO récemment acquis et menacés par les projets routiers actuels
· de la dévastation causée par les activités humaines sur les espèces animales et végétales de la vallée de la Dordogne depuis les années 50
· des fragiles et lents progrès accomplis pour le retour de cette vie sauvage ces dernières années
· de l'importance de certaines zones traversées par la déviation pour la reproduction et le maintien des espèces sauvages
· de la responsabilité qui nous incombe aux yeux du monde et des générations futures pour la sauvegarde de ces trésors qui nous ont été transmis.

Ce projet de contournement ne répond pas à un besoin mais seulement à une reconnaissance d'une personne. Ce que mon père n'a pas réussit à faire moi je l'ai réalisé envers et contre tous.

Observation n°2012

Par tony Debidour
Déposée le 8 octobre 2017 à 07h35
Je considère que l'Observation n°1959 déposée par madame Brigitte Lapouge le 5 octobre 2017 à 10h23 correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.

Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.
Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :
Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.
Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura - comme partout ailleurs - l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple. Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit. Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.
Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune.
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le

budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants.

Observation n°2011

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 21h23
J'habite et je travaille dans la vallée de la Dordogne et dans le Sarladais.
Je passe très régulièrement à Beynac et, même au plus fort de la saison touristique 2017, je n'ai jamais rencontré de difficultés de circulation, à l'exception de quelques ralentissements inhérents à un afflux touristique, dont chacun d'entre nous se réjouit chaque année.
Je m'étonne de voir que la commission des sites a donné un avis favorable à la déviation de Beynac alors que, d'après le document consultable dans le cadre de cette enquête publique, pas un instant il n'a été question des travaux engagés à Beynac. On peut de ce fait douter de la véracité et de l'honnêteté des arguments avancés par les instances qui portent le projet.
Je suis et je reste très attachée à l'excellence du cadre environnemental dans lequel nous avons la chance de
Je suis et je reste très attachée à l'excellence du cadre environnemental dans lequel nous avons la chance
vivre. Alors, pourquoi le détruire ? Est-ce qu'une telle déviation, qui ne manquera pas d'apporter de nombreuses nuisances, sans compter la saignée qu'elle fera à nos porte-monnaie, est opportune, alors que bien d'autres solutions de facilitation de la circulation n'ont pas été envisagées ? Si l'on ne veut pas de camions à Beynac pendant la période d'afflux touristique, ne serait-il pas plus simple de les dévier momentanément ?
Revenons à la raison. Ce projet de déviation est aberrant et d'un autre temps. Ne coupons pas la branche économique sur laquelle nous sommes assis. Le monde entier nous envie et admire cette belle portion de la vallée de la Dordogne. Ne le décevons pas !

Observation n°2010

Par Brigitte COUZINET
Déposée le 7 octobre 2017 à 20h39
Je suis vraiment étonnée de la mauvaise foi des quelques personnes (elles ne sont pas très nombreuses mais quand même !) qui persistent à dire que l'élargissement de la route de Beynac n'a rien changé, que les camions passent et repassent à longueur de journée, sans oublier le flot de voitures !

En toute honnêteté, même pendant la période la plus chargée cette année, on ne pouvait nier que la traversée de Beynac était grandement facilitée et que seuls quelques événements ponctuels, comme le marché du lundi matin, provoquaient quelques ralentissements (comme partout ailleurs, à la Roque-Gageac, au Buisson, et ne parlons pas de Sarlat les jours de marché).

En-dehors de cela, à chaque passage à Beynac, je n'ai croisé que peu de véhicules, voire pas du tout. La seule fois où j'ai traversé au ralenti, c'était quand un unique camping-car prenait le temps d'admirer le paysage, et il avait bien raison.

Il est certain que si plus aucun véhicule ne passait, les habitants de Beynac ne seraient jamais dérangés, pourraient traverser la route en toute quiétude pour aller admirer la déviation et les poids-lourds, en bénéficiant du bruit et des odeurs de pots d'échappement, et le village s'éteindrait tout doucement, comme l'ont fait tous les villages ou presque qui se sont vus contournés pour quelque raison que ce soit dans toute la France.

A un moment donné, chacun devrait reconnaître les évidences ou alors expliquer pourquoi il ne le fait pas.

Observation n°2009

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 19h23
IL N'EST PAS TROP TARD POUR UNE AUTRE VOIE QUE CELLE IMPOSEE PAR LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC.

CE PROJET EST LOIN D'ETRE SOUTENU PAR UNE MAJORITE DE PERSONNES. LE PRESIDENT DU DEPARTEMENT AURAIT TOUT A Y GAGNER, EN SORTANT LA TETE HAUTE DE CE DOSSIER QUI DIVISE DANS SON PROPRE CAMP. UN DEMOCRATE SAIT SE REMETTRE EN QUESTION ET ECOUTER LA VOIX DE LA RAISON.

Observation n°2008

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 19h08
Je suis contre ce contournement parce que les arguments pour sont superficiels et de confort, qui croire en un entretien écologique de trente ans... qui sera encore là de tous ceux qui sont pour à fin de veiller au respect des annonces farfelues auxquelles personne ne croit; Ce projet témoigne d'une irresponsabilité grave de ses promoteurs. Les études sont caviardées, les schémas truqués, les représentations escamotées et il en ressort que le souci de l'environnement n'est qu'un triste green-washing comme il se dit. Ce projet est inacceptable pour le bon sens commun.

Observation n°2007

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 18h33
je suis pour le contournement de Beynac-et-Cazenac

Observation n°2006

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 17h47
Comme le dépositaire de l'observation 1988 , je fais entièrement confiance :
Je fais totalement confiance à l'architecte et au paysagiste qui réaliseront ce projet sans nuire à l'environnement , au contrôle qui sera fait pendant la réalisation des travaux et au suivi qui sera assuré pendant une trentaine d'années . Et je suis d'accord avec ce membre d'un Corps d'Inspection du Ministère de l'Environnement qui affirme dans l'essor sarladais du 2 mars dernier que « .. si ce projet est passé à travers toutes les procédures de recours , jusqu'au Conseil d'Etat , si l'architecte des Bâtiments de France a obtenu les modifications demandées , il m'apparaîtrait illégal d'empêcher les travaux . La déclaration d'utilité publique (DUP) est valide … De même , contrairement à ce que je lis ici et là , le classement de la

vallée par l’Unesco en réserve de biosphère ne veut pas dire qu’on ne peut plus faire des aménagements et des routes ... il faut savoir reconnaître que le projet de Beynac n’est pas en soi une autoroute et les ouvrages projetés ne constituent pas une horreur , contrairement à ce qui est répété à l’envie ..» .

Observation n°2005

Par Lara Gaytte
Déposée le 7 octobre 2017 à 16h34
Ce projet est démesuré. Son impact environnemental est pharaonique. Nous devons donner la priorité à l'environnement. Il ne faut pas gâcher ces paysages splendides pour des difficultés de circulation à peine 2 mois dans l'année. Il doit bien exister d'autres solutions moins coûteuses et plus respectueuses de l'environnement.

Observation n°2004

Par Ginette PECAVIE
Déposée le 7 octobre 2017 à 15h23
Pendant des siècles, l’évolution des techniques changea le cadre et les conditions de vie des humains.

Avec la révolution du « toujours plus », ce ne sont plus les moyens d’actions sur le monde qui changent, mais l’humain lui-même, changé par l’humain.

Face à ces conquêtes, une attitude irrationnelle s’observe dans la société contemporaine : une foi béate, sur le thème « tout nouveau, tout beau »

Cette attitude unie dans leur puérilité, fruit de l’ignorance, mérite une réfutation non pas idéologique mais pédagogique et rationnelle.

Vouloir, parce quel qu’un nous dit « je fais ça pour vous, pour votre bien et pour vous faciliter la vie » suffirait à accepter tout et n’importe quoi.

Le « bien est ce qui ajoute du bonheur, de l’absence de trouble, du plaisir au monde". Le « mal est ce qui ajoute de la souffrance, détresse, angoisse et qui ne rachète rien, puisqu'il n’y a rien à racheter".

Vouloir faire, parce que l’on a le pouvoir, et imposer un contournement qui n’est pas nécessaire fait de nous des victimes. Doublement, car c’est, nous les victimes contribuables, qui serons dans l’obligation de payer le droit de souffrir en silence, pour le plaisir de quelques uns.

Observation n°2003

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 15h18
Merci à Monsieur Peiro de porter ce projet que je soutiens. En tant qu'usager quotidien de la traversée de beynac, les travaux n'ont en rien résolu les problèmes de circulation la chaussée étant maintenant même plus étroite par endroit. Le flux important de véhicules reste trop dangereux pour les serveurs et piétons.
J'habite beynac et je déplore la pollution apportée par les nombreux véhicules et camions ne faisant que passer et donc ne souhaitant pas s'arrêter.. ..merci pour se projet merci pour sa future réalisation merci pour les générations futures

Observation n°2002

Par Bernard Bousquet
Déposée le 7 octobre 2017 à 14h27

Je conteste en bloc le projet de contournement de Beynac, obsolète et dépassé qui dénote le manque de vision global du Département pour ce qui concerne l'aménagement des transports dans la vallée de la Dordogne. Un projet dont le porteur croit que parce qu'il s'est entouré de précautions paysagères et de designers en infrastructures, il va éviter les dégâts considérables qu'il va infliger au paysage, à la biodiversité et en fin de compte aux habitants du Triangle d'Or.
Un projet qui se base sur de nouvelles routes et de nouveaux ponts dans un pays qui en est déjà saturé !
A court terme les travaux à minima engagés par la municipalité de Beynac semblent avoir résolu le problème de l'encombrement estival. Si l'on dispose de trop peu de temps pour en être sûr, eh bien établissons un moratoire d'une année supplémentaire au lieu de s'engager sur ce coûteux et inutile projet !
A moyen et long terme, toujours plus d'autos et de PL dans cette vallée, ce n'est pas souhaitable. Pourquoi le Département n'étudie-t-il pas (en concertation avec la SNCF) une solution globale de desserte écologique de Sarlat et des sites touristiques de la vallée ? La voie ferrée existante est loin d'être optimalisée en été. Des rames supplémentaires avec un croisement vers St Cyprien, des écoparkings autos et bus aux deux extrémités de la vallée, la réouverture de l'ancienne gare SNCF de Vézac, des dessertes en navettes électriques des châteaux et du centre médiéval de Sarlat, la construction d'un arrêt de train au Lycée Pré de Cordy à Sarlat, allègerait considérablement le trafic estival, créerait des emplois nouveaux, permettrait un retour sur investissement, diminuerait les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions. Un réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres, l'aménagement d'une passerelle accrochée au pont de Castelnaud, le complèterait, de même qu'un dispositif signalétique détournant les PL en transit vers l'autoroute.

Observation n°2001

Par Bernard Bousquet
Déposée le 7 octobre 2017 à 10h12
Ecologue de métier, spécialisé dans la gestion des aires protégées et l'étude de la biodiversité, je constate que la pièce C (CNPN) du dossier est malheureusement victime d'un grave défaut de la loi sur les études d'impact qui n'impose pas de les dissocier du maître d'ouvrage. Commanditée par celui-ci, en l'occurrence le Département, qui en a l'obligation, elle est donc "juge et partie".
C'est ainsi que par comparaison avec mes propres connaissances du terrain, je constate que la présente étude ne fait pas exception à la règle, ayant fâcheusement tendance à minimiser les impacts en s'appuyant sur les mesures compensatoires qui sont proposées.
Il n'y a qu'à considérer les conclusions portées quant aux impacts sur la loutre (p.156) , les chiroptères liés aux milieux forestiers (p. 160), les oiseaux (p. 165), les oiseaux liés aux milieux humides (p. 166), les amphibiens (p. 169), les reptiles (p. 171), les insectes/odonates (p.173), les poissons (p. 174), qui toutes déclarent la même chose : que "le projet ne nuira pas au maintien de l'état de conservation de leurs populations".
Sans oublier non plus de constater que des espèces importantes présentes sur le site ont carrément été oubliées, tels des grands migrateurs comme le saumon atlantique et la truite de mer.

Observation n°2000

Par Jean Marie PORTE
Déposée le 7 octobre 2017 à 10h09
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de

chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1999

Par Marie Thérèse PAULIN
Déposée le 7 octobre 2017 à 10h08
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète.
Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute

A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1998

Par Josiane ANDRE
Déposée le 7 octobre 2017 à 10h06
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à

mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1997

Par Nicole RIOU
Déposée le 7 octobre 2017 à 10h04
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète.
Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement

sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1996

Par Odette NEYRAC
Déposée le 7 octobre 2017 à 09h12
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le

rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1995

Par Lurent SEMPE
Déposée le 7 octobre 2017 à 09h10
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.

L’intérêt majeur n’est plus à l’ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d’élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s’est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s’y croisent. S’il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d’autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n’aurons rapidement plus l’usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l’implantation d’une déviation aura -comme partout ailleurs -l’inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n’est pas justifié maintenant que l’autoroute A89 a été construite. Grand nombre d’entres-eux n’ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L’entretien suivi d’autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d’investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d’alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s’installer sur le département et pour lesquels il n’y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n’ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l’avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s’avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d’autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l’eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s’est déjà largement endetté pour d’autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n’ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d’une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n’a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n’a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n’arrive plus à assurer l’entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n’ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n’auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l’environnement, à l’impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l’abandon progressif des

projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1994

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 09h09
Malgré quelques hausses, parfois fortes, les départements, les communes et leurs groupements, ont pour la plupart choisi de reconduire en 2017 les taux de l'année précédente.

Les contribuables n'ont plus que quelques jours pour régler leur taxe foncière. Ils auront encore jusqu'au 15 novembre, voire au 15 décembre, pour payer leur taxe d'habitation et leur contribution à l'audiovisuel public. Etat des lieux de la fiscalité locale sur l'ensemble du pays, et plus particulièrement dans la région. Plus de 50 milliards pour les collectivités

Les impôts locaux payés par les particuliers ont rapporté plus…pour dépenser plus dans des réalisations de prestiges qui servent à faire la promotion de certains candidats aux élections.

L'aménagement de BEYNAC 3 millions d'euros, pour quelques grincheux du volant c'en est trop.

Un contournement à 60 millions d'euros, le coût le plus probable, je n'en veux pas car il ne sert à rien et va me polluer ma vie.

Observation n°1993

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 08h59
Je trouve ce projet en décalage par rapport aux besoins même s il est vrai qu un contournement de Beynac soit une amélioration pour le trafic routier ,notamment les poids lourds, d autre solution comme le passage par les crêtes pourraient être étudiées en préservent la vallée
Réaliser 2 ponts un giratoire un tuner sur 3 kms ne me semble pas être la bonne solution compte tenu de l'impact sur le milieu naturel le brut apporte et le coût financier qui comme la construction de Lascaux 4 dépassera grandement les chiffres annoncés
On part de la fin de la ligne ferroviaire de Bergerac à Sarah pourquoi ne pas étudier une transformation pour le transport des poids lourds Soyons innovant et respectueux de notre environnement Merci

Observation n°1992

Par Monique SIMEON
Déposée le 7 octobre 2017 à 08h50
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte

n’ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d’une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n’a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n’a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n’arrive plus à assurer l’entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n’ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n’auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l’environnement, à l’impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l’abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l’histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1991

Par Dominiqie VERLHAC
Déposée le 7 octobre 2017 à 08h49
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d’ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète.
Avant d’engager des travaux dans cette vallée, il faut s’assurer en application de l’article L411-2 du code de l’environnement qu’ils sont d’intérêt majeur, qu’il n’y a pas d’autres solutions alternatives satisfaisantes et qu’il n’y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l’instant aucune assurance n’a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L’intérêt majeur n’est plus à l’ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d’élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s’est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s’y croisent. S’il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d’autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n’aurons rapidement plus l’usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l’implantation d’une déviation aura -comme partout ailleurs -l’inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n’est pas justifié maintenant que l’autoroute A89 a été construite. Grand nombre d’entres-eux n’ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés

différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1990

Par Nadège HOSPODAREC
Déposée le 7 octobre 2017 à 08h48
Je considère que l'Observation n°1959
Par Brigitte Lapouge Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23

Correspond totalement à ce que je souhaite transmettre à la commission d'enquête et donc je la reprends à mon compte.

Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation,

accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1989

Déposée le 7 octobre 2017 à 08h42
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°1988

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 07h57
Je fais totalement confiance à l'architecte et au paysagiste qui réaliseront ce projet sans nuire à l'environnement , au contrôle qui sera fait pendant la réalisation des travaux et au suivi qui sera assuré pendant une trentaine d'années . Et je suis d'accord avec ce membre d'un Corps d'Inspection du Ministère de l'Environnement qui affirme dans l'essor sarladais du 2 mars dernier que « .. si ce projet est passé à travers toutes les procédures de recours , jusqu'au Conseil d'Etat , si l'architecte des Bâtiments de France a obtenu les modifications demandées , il m'apparaîtrait illégal d'empêcher les travaux . La déclaration d'utilité publique (DUP) est valide … De même , contrairement à ce que je lis ici et là , le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère ne veut pas dire qu'on ne peut plus faire des aménagements et des routes ... il faut savoir reconnaître que le projet de Beynac n'est pas en soi une autoroute et les ouvrages projetés ne constituent pas une horreur , contrairement à ce qui est répété à l'envie ..» .

Observation n°1987

Anonyme
Déposée le 7 octobre 2017 à 07h48
utilisateur de cette route touristique régulièrement, il est dommage de lui faire un double qui ne donnerait pas d'avantage à la circulation endommagerai beaucoup les sites traversés. De plus les coûts occasionnés sont disproportionnés vis à vis des gains estimés. Dans une époque où beaucoup s'acharne à conserver la beauté des sites touristiques, il regrettable que certain fasse le contraire et sans bénéfice pour ni les habitants ni pour le commerce local.

Observation n°1986

Par Patricia Huret
Déposée le 6 octobre 2017 à 23h18
Je suis contre ce projet coûteux et inutile. Les aménagements réalisés à Beynac ont fait la preuve cet été de leur efficacité sur la fluidité de la circulation. La vallée de la Dordogne est un trésor de biodiversité qu' il faut préserver et protéger. Nul besoin de défigurer le paysage et de détruire des zones humides, ce qui est contraire à la loi sur l'eau.

Observation n°1985

Par antoine blondet
Déposée le 6 octobre 2017 à 21h35
Ce projet pouvait se concevoir il y a 30 ou 40 ans.L'A20 ainsi que l'autoroute Brive Bordeaux n'existaient pas. L'itinéraire le long de la Dordogne drainait un trafic important tout au long de l'année.
Aujourd'hui la traversée de Beynat est ralentie une quinzaine de jours par an . Des travaux viennent d'être effectues qui apportent une amélioration notable.
Quelles peuvent être les retombées économiques d'un projet qui va altérer grandement un paysage classe par l'UNESCO ? vraisemblablement aucunes et un lot de nuisances ;visuelles ,environnementales .
Le conseil General devrait plutôt investir dans la fin du contournement de Sarlat dont la nécessité n'est plus a démontrer. Nos impôts seraient ainsi mieux employées au service de la communauté des touristes et des locaux .

Observation n°1984

Par Francis PLUS
Déposée le 6 octobre 2017 à 18h59
Je suis pour cette déviation qui en aucun cas (sauf politique) qui rendra la circulation et sécurité plus valable.

Observation n°1983

Par NICOLAS BEAURPERE
Déposée le 6 octobre 2017 à 16h31
Ce projet est totalement inapproprié aujourd'hui , la majorité des camions passant par l'autoroute A89 . La commune de Beynac vient de terminer des travaux d'élargissement de la chaussée qui ne provoquent plus d'embouteillages (vérifié cet été).
Surtout cette déviation serait réalisée sur un site protégé, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO! et enlaidirait considérablement la vallée de la Dordogne qui amène de nombreux touristes .
Enfin, c'est tout bonnement une honte de dépenser de l'argent public quand les collectivités locales doivent faire face au désengagement financier de l'Etat. Ne pas en tenir compte est suicidaire. La volonté d'un seul ne peut seule suffire. Arrêtez ce projet fou!

Observation n°1982

Anonyme
Déposée le 6 octobre 2017 à 13h22
Déplacer le problème de BEYNAC pour le porter sur SARLAT ? Pas chez moi chez les autres. Il semblerait que ceux qui sont favorables au contournement de BEYNAC ne voyageent pas vers SARLAT entre le mois de juillet et août.

Combien y a-il de gens qui continuent de croire en ce que disent les politiques ?

Le contournement est un projet qui rapportera qu'a certaines grosses entreprises du BTP. les petites du BTP en Périgord n'auront que des miettes si elles sont payées ce qui n'est pas certain.

Observation n°1981

Par Catherine Bernard
Déposée le 6 octobre 2017 à 13h15
Il ne faut pas défigurer cette magnifique vallée au fort attrait touristique, paysager et environnemental (plus grande réserve mondiale de biosphère en France). Ce n'est tout de même pas anodin que la vallée de la Dordogne soit labellisée par l'UNESCO !
Ce projet est une gabegie d'argent public, alors même que l'Etat baisse ses dotations aux collectivités territoriales, sans compter, ni même mentionner les travaux déjà engagés à Beynac. D'autant que les avenants à la hausse sont plus que probables, comme la plupart du temps en matière de travaux publics.
Quelle sera alors l'échappatoire pour le département ? Augmenter la pression sur les foyers par une hausse des taux d'imposition ? Réduire encore plus drastiquement les missions de service public à la charge du département ?
Comment peut-on en 2017 privilégier la circulation et ses pollutions induites, détruire de manière irréversible le paysage et la biodiversité, et dépenser plus que ce qu'on a ?

Observation n°1980

Par Gilles SOLER
Déposée le 6 octobre 2017 à 11h52
Je suis POUR ce projet qui contribue à améliorer la sécurité , les temps de déplacements, le désenclavement du Sarladais, l'accueil des entreprises et des touristes et qui prépare l'avenir.

Observation n°1979

Anonyme
Déposée le 6 octobre 2017 à 11h46
Si cela peut permettre au village de Beynac d'être moins encombré par tous ces véhicules et de pouvoir profiter davantage de la beauté du village en flânant sur dans ses ruelles et aux abords de la rivière de manière plus sécuritaire, je suis vraiment pour.
Par contre, il faut bien prendre en compte tous les aspects environnementaux pour la création de ce projet.

Observation n°1978

Par Cecile BEART
Déposée le 6 octobre 2017 à 11h32
Non à ce projet de route. Il existe suffisamment de route et il y a des priorité bien plus importante qu'une route : transition énergétique, solidarité avec les plus démuni.es, services publics...

Observation n°1977

Par Nature SEPANSO
Déposée le 6 octobre 2017 à 11h30
Le porteur du projet du contournement de BEYNAC, et tous les intervenants dans ce dossier, par intérêts immédiats ou à termes, affirment que toutes les garanties et mesures compensatoires ont été étudiées, et que les protections de la nature, des paysages... seront appliquées.

Il n'y a pas eu de concertation, alors pourquoi faudrait-il croire dans les affirmations du porteur de projet ?
Que dire d’un dispositif qui se limite, en ce qui concerne le pilier écologique, au respect de la législation et des réglementations environnementales, n’apportant ainsi pas suffisamment de garanties en matière de

respect de l’environnement de la biodiversité ?

Que dire d’un dispositif dont les exigences seraient tirées vers le bas, par rapport à ce qui se fait déjà dans le cadre des standards régionaux ?

Que dire d’un dispositif qui nierait les apports des scientifiques ?

Que dire d’un dispositif qui ne permettrait pas, dans le cadre de la concertation, de contribuer à enrayer les pertes de biodiversité ?

Que dire d’un système rédigé de manière à laisser la porte ouverte à toute dérogation aux engagements pris et qui, au final autoriserait tout ou à peu près, dans les limites de la réglementation ?

Que dire d’un système qui n’apporterait pas suffisamment de garde-fous aux pratiques de déboisement impactant l’avenir de l’écosystème forestier ?

Que dire d’un dispositif qui privilégie certains intérêts économiques particuliers face à l’intérêt général ?

Jusqu'à présent, la frilosité et le manque de concertation de la part des acteurs départementaux n’ont pas permis d’aboutir à un cadre cohérent et pertinent au plan environnemental et ce manque d’ambitions environnementales affichées jusqu'à présent nous fait craindre le pire quant à la garantie qui serait apportée aux consommateurs par ce label " vert ".

Par son implication dans les dossiers de protection de la nature, la SEPANSO 24 souhaite démontrer qu’une démarche contractuelle et indépendante devrait engager tout autant la responsabilité individuelle qu'une réglementation, afin de contribuer à l'intérêt général. Dans le dossier dit " contournement de BEYNAC", nous sommes contraints de constater, que le porteur du projet fait de celui-ci une affaire personnelle, qu'ils ne fait confiance qu'à ceux qu'il rémunère, avec l'argent du contribuable, et qui sont de ce fait à sa solde sans aucun esprit critique.

Dans les dossiers de l'enquête publique, il n'y a pas de solution proposer pour s’accorder sur le maintien au sol des petits rémanents d’exploitation et des bois morts pour garantir la richesse biologique des sols, sur la mise en place des zones de diversification écologique, sur le respect de la faune par des périodes d’intervention et d’entretien adaptées à la biologie des espèces, sur la préservation des éléments de biodiversité remarquables et ordinaires, sur le maintien des sous-étages et la complexification de la structure et de la composition des peuplements, sur la mise en place de lisières étagées, sur la gestion différenciée des milieux associés notamment humides.

La SEPANSO 24 garde l’espoir que ceux qui auront à prendre la décision in fine, qu'ils reprennent totalement ce dossier et qu'ils trouver de bons compromis. Il en va de leur crédibilité et de leurs fonctions.

Observation n°1976

Anonyme
Déposée le 6 octobre 2017 à 09h10
Il n'y a pas à présenter d'arguments pour faire valoir mon désaccord total avec ce projet. Cette vallée est merveilleuse, un petit bijou. Pas de goudron ni de béton, point. Imaginerait-on une seconde se poser la question d'une autoroute en plein milieu du Vercors? Inutile de présenter des chiffres, des statistiques, des diagrammes. Cette beauté ne peut pas se faire massacrer sur l'autel des tableaux excel.
D'autant plus qu'il y a les arguments écologiques, paysagers, humains, tout est là. Pourquoi encore tergiverser?
Eviter, réduire, renoncer.
Pourquoi refaire toujours les mêmes erreurs? Toujours enlaidir notre pays, notre environnement? D'ailleurs, la laideur déteint sur les esprits humains...

On arrive à envoyer des fusées sur la lune, j'imagine qu'on va bien trouver une solution pour limiter les voitures qui traversent Beynac...

Observation n°1975

Par Pauline GUIBAL
Déposée le 6 octobre 2017 à 09h00
70 millions d'euros pour quelques habitants de BEYNAC, ST VINCENT SE COSSE, CASTELNAUD et VEZAC.
, qui veulent rouler plus vite donc : faire plus de bruit, produire plus de C02, rendre la route moins sécurisante, amener plus de voitures, de camions dans la vallée. Les favorables au contournement ce sont ou des gens du BTP, des commerçants, de la famille, des copains et des copines, de certains propriétaires de bases nautiques.... qui sont à scier la branche sur laquelle ils sont assis. Ils gobent tout ce que l'élu du coin leur dit, ils sont convaincus qu'ils vont récupérer des miettes, Ne pourraient-ils pas penser un seul instant que ce projet n'est pas porteur d'avenir et s'il devait se réaliser des générations entières auraient à en subir les conséquences. De cela ils s'en moquent sans doute. Ce qui est construit ne se démolit quasiment jamais.

Observation n°1974

Par Martine THIBAULT
Déposée le 6 octobre 2017 à 08h47
L'historique précis de cette affaire fait sauter aux yeux une contradiction importante entre celui-ci et la délibération du Conseil Départemental.

Comment le Conseil Départemental peut-il parler d'actualisation de certaines études préalables (on parle d'actualisation des matériaux ou du coût de construction à 6 mois-1 an au plus- en marchés publics) alors, qu'entre temps, des évenements majeurs sont intervenus : classement UNESCO 2012, protection des zones humides dans lesquelles le projet prévoit une portion de voirie en zone inondable, sans compter que le réseau routier actuellement construit, A89, déviation de SARLAT, ruine la justification d'intérêts économiques de ce projet. Qu'en est-il de la COP21 ? Et puis, qui sont ces bureaux d'études et pourquoi la délibération du Conseil Départemental n'est pas accompagnée d'une délibération sur l'origine et les modalités de financement. Le Conseil Départemental compte abonder les finances avec un partenariat public-privé avec la société qui serait par hasard l'adjudicataire des travaux ?

Aujourd'hui, et ainsi que l'on peut le constater, depuis l'obtention de cette DUP , compte tenu des lois en vigueur GRENELLE 1 et 2, particulièrement la loi sur l'eau, ainsi que des nouveaux éléments qui remettent en cause toutes les études ayant défini cette DUP qui devait permettre la déviation de BEYNAC avec deux ponts enjambant la rivière Dordogne et un tunnel sous la voie ferrée pont rail en caisson formant cuvette (en zone inondable), celle-ci ne serait pas acceptée.

CONSEQUENCES : Les engagements pris en 2012 par la France lors du classement par l'UNESCO de la vallée de la Dordogne sont en contradiction avec la réalisation de la déviation de BEYNAC.

Les études de trafic qui auraient pu justifier le projet sont périmées. Alors qu'il conviendrait de les reprendre pour juger de l'intérêt de tout investissement complémentaire aux travaux à BEYNAC, Le Conseil Départemental, alors que sa trésorerie est dans le rouge, vient de débloquer une première enveloppe de 34 000 000 € HT avec, pour la financer, une augmentation des impôts de l'ordre de 9% sur un minimum de 2 ans voire plus. Le coût sera plus près de 70.000.000 € HT.

Le projet de la « Voie de la Vallée Dordogne » voulu par quelques élus, pour que l'on circule de plus en plus vite, est insensé, inutile et ruineux et irait à l'encontre du développement touristique, première activité économique du département.

Les terres agricoles de grande valeur qui seront impactées, risquent de faire défaut plus tard et pénaliser à l'avenir, les générations suivantes pour un intérêt actuel très faible. Devenues propriétés du département, elles devraient permettre le développement d'expériences très utiles et pédagogiques pour un redéploiement agricole de notre Périgord, créer des perspectives pédagogiques d'avenir pour la jeunesse et nos campagnes, en collaboration avec la chambre d'agriculture.

Si l'on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, l'annonce du Conseil Départemental d'augmenter l'impôt de 9 % sur 2 ans ne les rassure pas pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.
L'instance suprême de la justice française (Conseil d'Etat) reconnaît systématiquement l'intangibilité des ouvrages publics, même lorsqu'une Cour Administrative de Justice a reconnu et admis l'illégalité d'un projet réalisé.

C'est pourquoi je demande à la commission denquête de donner un avis défavorable à ce projet afin de préserver la rivière Dordogne qui traverse un territoire remarquable par sa nature encore intacte, ses patrimoines culturel et architectural exceptionnels et un art de vivre marqué par l'empreinte de la rivière. L'économie de son bassin, largement touristique, agricole et sylvicole mais aussi industrielle, profite des ressources naturelles, de la beauté des paysages et de l'image de marque que procurent la rivière Dordogne et ses nombreux affluents

Ce projet est par nature décalé dans le temps et donc, tous les arguments retenus pour l'attribution de la DUP sont obsolètes et découlent de la théorie jurisprudentielle du « changement de circonstance de droit et de fait. »

Maintenir la symbiose entre la nature et l'homme qui caractérise le bassin de la Dordogne est une responsabilité collective et individuelle, quotidienne et à long terme. Préserver le patrimoine fluvial du bassin de la Dordogne, les ressources et les bienfaits qu'il dispense est une condition du développement futur de ce territoire

La réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne doit stimuler l'imagination et l'énergie des acteurs du territoire pour l'inscrire durablement dans une démarche de progrès où la prise en compte de l'environnement est perçue comme un atout et une chance.

196 délégations le 12 décembre 2015, la France, qui a très largement œuvré au succès de celle-ci, doit montrer l'exemple, puisqu'elle même a décidé d'aller encore plus loin en révisant, au plus tard en 2020, ses engagements, afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, en modifiant par exemple les investissements et en les réorientant. En créant une voie rapide avec la construction de deux ponts ou viaducs routiers et un tunnel routier « pont rail » sur la Dordogne, la France va à l'encontre de ses objectifs et ne respecte pas d'ores et déjà ses engagements en matière de diminution de CO2.

La France s'est engagée auprès de l'UNESCO à ne faire que des projets de développement durable dans ses treize réserves de biosphère. Le projet cité en référence ne respecterait pas cette obligation.

En ressortant un projet d'aménagement routier vieux de plus de 30 ans dans la zone centrale de la réserve du bassin de la Dordogne, la France rompt cet engagement.

Observation n°1973

Anonyme
Déposée le 6 octobre 2017 à 08h47
Ce projet est absolument vital pour l'avenir de notre vallée, le contourment de Beynac est ce qui peut arriver de mieux à ce village, actuellement paralysé par le trafic routier. Pensont à l'avenir de nos génération future plutot qu'au passéisme obscur tenté d'un relend politique nauséabond qui empoisonne ce projet depuis le debut.

Je suis pour que ce projet aboutisse, il me parait tel qu'il est présenté comme respectant l'environnement et sécurise les habitants de Beynac dont les structures environnementales (rochers) et les habitations me paraissent a terme menacées par le trafic routier et surtout poids lourds.
Allons de l'avant.

Observation n°1972

Par Gérard Fraysse
Déposée le 6 octobre 2017 à 08h26
Je suis passé par la rive ou doit passer la voie de la vallée qu'elle vue mai veilleuse .j'ai habité longtemps à St cybranet et pour être passée régulièrement à benac en camion. Je suis content que l'on fasse cette route. Vue la vue les touristes irons voir le château.

Observation n°1971

Par Francis Passerieux
Déposée le 5 octobre 2017 à 23h30

Cette déviation aurait été utile dans les années 70 80 maintenant avec les autoroutes pas de soucis je suis très souvent dans la région où je suis impliqué car je possède une maison sur une commune limitrophe où je suis conseiller municipal.Depense inutile il est vraiment dommage de modifier ce paysage que tout le monde nous envie penser à la faune et flore
Les travaux effectués sont très bien
Un peu de bon sens l'argent des contribuables il est de notre devoir en tant qu'elus de tout niveau d'en prendre soins
TOTALEMENT DEFAVORABLE

Observation n°1970

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 22h15

AVIS TRES DEFAVORABLE...Projet désastreux dans tous les aspects environnementaux. Malgré les mesures compensatoires prévues, les impacts négatifs ,tant sur le paysage que sur la bio - diversité, sont majeurs pour la rivière et la vallée qui composent un site exceptionnel protégé et donc épargné jusqu'alors. Quel gâchis historique irréversible aussi au regard du coût du projet pour des enjeux routiers très faibles ,pour un trafic un peu perturbé un mois par an en été... Le risque est grand d'aboutir à un site dévalorisé pour le tourisme, contrairement aux affirmations du Département maître d'ouvrage, et en premier lieu de son Président. Triste et irresponsable...!

Observation n°1969

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 21h24

Encore un grand projet inutile et destructeur d'un site magnifique

Observation n°1968

Par Arnaud Langlais
Déposée le 5 octobre 2017 à 20h48

Certes je n'habite pas à l'année à Beynac, mais y réside régulièrement plusieurs fois au cours de l'année et à toutes saisons) depuis près de 20 ans.
J'ai donc pu y observer la circulation à tout moment.
Force est de constater que les derniers travaux d'aménagement ont considérablement améliorer la circulation à Beynac y compris en pleine saison estivale.
Cependant, on assiste au maintien de ce projet de contournement pour éviter que l'on puisse passer par Beynac.
Les arguments en faveur du projet peuvent se réfuter et ce sans être un "écolo" ou environnementaliste.
- vouloir l'évitement de Beynac, ce n'est pas favoriser le tourisme à Beynac et la découverte de son village et de son château.
- Si un contournement est prévu, c'est donc bien pour éviter qu'on traverser Beynac. Or, ce n'est pas favoriser les commerçants que de mettre en œuvre une politique qui ne leur permettra plus de bénéficier de l'achalandage des touristes qui traversent le village.
- prôner la préservation des campagnes et du monde agricole passe par le renoncement à des projets fait uniquement en faveur des voitures et de véhicule à moteur, source de pollution.
- vouloir promouvoir le tourisme sans préserver le paysage qui fait la renommé du site est totalement contradictoire.
- vouloir maintenir un projet ancien sans tenir compte des travaux d'aménagement fait par la commune de Beynac, est incohérent.
- l'association des maires de France, les collectivités locales n'ont plus de mots pour souligner l'abandon de l'Etat et leur manque d'argent. Comment dès lors justifier un tel projet qui a un cout certain.
- devant le déficit des collectivités locales, il n'est pas concevable que ceux qui président à leurs destinées puisse vouloir encore l'aggraver sauf à vouloir léguer aux génération future une dette complémentaire.

Voici en très résumé quelques arguments qui militent pour le retrait de ce projet qui n'a plus lieu d'être depuis les nouveaux travaux réalisés à Beynac et apporterait plus d'inconvénients que d'avantages.

Observation n°1967

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 20h41

CONTOURNEMENT DE BEYNAC POUR SUPPRIMER LA CIRCULATION DE TRANSIT, NOTAMMENT LES POIDS LOURDS

Lorsque l'on croise les observations sur ce projet, il est à noter que, de quelque point de vue qu'on aborde, il est injustifiable, dangereux et obsolète.

car il est sur une zone

- znieff de type II et Natura 2000
- site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO

- zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages d'adduction d'eau potable avec et sans périmètres de protection
- zone à risques naturels:
* risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements de blocs
* risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l?impact d?une telle surface imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d?érosion et de remblaiement des berges?

IV- L'aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable.

C'est ce qui est inquiétant dans le projet. L'enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:

Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac. Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic. Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l?A89 et les travaux de déviation de Sarlat.

Et s'il n'y a plus d'intérêt économique , que reste-t-il comme justification à un projet qui ruinera définitivement un territoire remarquable ?

Les matériaux utilisés sont ils locaux et sains ? respecte t'il l'architecture millénaire, vont t'ils bénéficier à la vie locale ? en toute évidence non.

Ce projet est déjà enseigné à HEC et dans d'autres Université comme exemple de ce que les jeunes générations ne veulent plus.

Aujourd'hui il est crucial que tout project soit justifié (réellement) économiquement, écologiquement, et socialement, sinon il ne peut pas sérieusement être considéré comme un projet, encore moins comme une réalisation qui contribue au futur de la France.

Ce projet est tout simplement un petit rêve d'un autre temps, certainement personnel, un temps où l'on pouvait endetter les générations futures pour des projets vides de sens, sous couvert d'intérêt général , en massacrant la vie et l'économie, et en détruisant ce qui permettra aux générations à venir de vivre dignement.

honte à ceux qui le défendent encore...

Observation n°1966

Par Jean Jacques METTETAL
Déposée le 5 octobre 2017 à 20h01

Le bruit de l'homme affecte les espèces jusque dans les aires protégées
La pollution sonore provoquée par l'homme entraîne des effets en cascade pour l' ensemble des écosystèmes

Aujourd'hui les voitures et camions roulent à 30K/H, en traversant BEYNAC, en bas de FAYRAC les mêmes voiture et camions rouleront à combien ? La nuit ? La vitesse est une des causes principales des accidents de la route. Combien d'accident à BEYANAC ,

L'impact du trafic routier sur le contournement de BEYNAC devait se faire sera désastreux pour l'homme et les animaux.
L'homme vient rompre la quiétude des animaux jusque dans les espaces les plus sauvages . Pas seulement du fait de la déforestation en raison du bruit qu'entraînent ses activités . Cette pollution sonore constitue une nouvelle menace pour les aires protégées et les espèces qu'elles abritent : elle réduit leur survie et leur reproduction , entraînant des effets en cascade pour l'ensemble des écosystèmes.

« La pollution sonore est souvent perçue comme un problème inhérent aux villes . Or, l' expansion de l' urbanisation , des réseaux de transports et des activités humaines dans les zones rurales change la donne. Le bruit affecte également les espaces protégés, qui sont un instrument important de conservation de la biodiversité, et qui procurent des bénéfices aux humains »,

Ce ne sont pas les écrans végétaux et les murs anti-bruit, créées pour le contournement de BEYNAC, qui empêcheront les nuisances sonores . Ils sont devenus ces terriens !

Observation n°1965

Par Keith BENSON
Déposée le 5 octobre 2017 à 19h37

Comment pouvez vous penser un seul instant à dénaturer cette magnifique vallée de la Dordogne. Cette vallée est une perle rare du patrimoine Périgourdin. Vous allez endommager pour toujours cette magnifique vue du château de Castelnaud et de Beynac , plus belle Bastide de France. Pour quelle motif ? Le confort routier des Touristes qui pestent devant les ralentissements dans la traversée de Beynac ? Et dans 10 ans cela sera une autoroute car votre contournement sera saturé..
Pensez donc aux futures générations avant de détruire irrémédiablement notre Patrimoine.
M. Benson

Observation n°1964

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 19h28

Bonjour,

Il est est temps de voir ce projet se concretiser.
Quand on vient de St cyprien en direction de Sarlat, eté comme hiver, Beynac est un passage difficile.
Les opposants je comprends, oui l'ecologie ou autres, enfin voyons le coté pratique plutôt que de

reagir comme des enfants, avis incité par les proprio des chateaux.
Cette voie de la vallée est prévue depuis bien des années et je pensent que les gens qui passent par beynac pour aller travailler sont completement POUR.
Rappelons aussi que la route pour aller a Sarlat via Beynac n'etait pas ainsi y a quelques années et ca pas tuer pour autant le commerce de Castelnaud.
Alors les opposants dites aux chateaux de vous donner une part sur leur business si le projet tombe a l'eau.
Merci

Document joint

- Document n°1

Observation n°1963

Par François Ruffié
Déposée le 5 octobre 2017 à 18h49

Habitant en bord de Dordogne je m'étonne de l'importance des conséquences des travaux sur un milieu naturel et paysager particulièrement riche et protégé au plan national, européen et mondial (Natura 2000, UNESCO...) pour un profit plus que limité, a savoir faciliter la circulation estivale d'un village de DORDOGNE.
On peut considérer qu'il y a une disproportion flagrante entre le dommage causé et le bénéfice retiré.
J'émets donc une observation défavorable.

Observation n°1962

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 17h55

Tous ces commentaires d'opposants , utilisables et peut-être déjà utilisés , contre tous projets sur toutes les rivières de France et publiés par les mêmes écolos plus rouge que vert , très actifs sur le registre dématérialisé dans le seul but de faire annuler un projet soutenu par une majorité d'habitants de la région , indispensable pour Beynac et toute la vallée , ne tromperont pas , je l'espère, Messieurs les Commissaires Enquêteurs .
Certains de ces écolos-contestataires peuvent brûler des pneus demain pour lutter contre la fermeture d'une usine et lutter après-demain pour la protection de la couche d'ozone. Pour ceux-là l'écologie n'est qu'un prétexte , ils sont avant tout Contre . Une thérapie peut-être , pour régler des problèmes plus personnels . Ils ont dans ce cas , d'autres occasions de soigner leur mal-être , par exemple , dans la région , les mobil-home immobiles qui polluent visuellement la vallée dix mois de trop par an , et dans le monde, les conditions de fabrication des vêtements qu'ils portent .
J'habite à l'année dans la Vallée et je suis pour le contournement de Beynac qui prévoit toutes les mesures environnementales et dont le suivi écologique sera assuré pendant trente ans .

Observation n°1961

Par VINCENT BELLARD
Déposée le 5 octobre 2017 à 17h20

Le projet de déviation correspond à une nécessité autant pour les habitants de Beynac que pour les automobilistes empruntant la route St Cyprien- Vezac-Sarlat ; ainsi les habitants auront moins de bruit , de pollution chimique et davantage de tranquillité, les touristes pourront pleinement profiter du village, les commerces et restaurants pourront être plus facilement accessibles ; quant aux automobilistes ils pourront enfin circuler normalement , ne plus perdre du temps dès que 2 camions , bus ou camping cars se croisent et la voie de la vallée sera plus agréable. Le projet prenant en compte le respect de l'environnement a été bien pensé et doit définitivement aboutir après 25 ans de réflexion.

Observation n°1960

Par rosine maziere
Déposée le 5 octobre 2017 à 14h41
J'ai travaillé pendant qq années à Beynac et je peux dire que la traversée de Beynac était une épreuve tous les jours. Ne pensez pas à la période touristique qui apporte une recrudescence de véhicules et augmente le problème de la chaussée étroite et tortueuse de la traversée.
Mais pensez au nombre important de poids lourds qui SONT OBLIGES d'emprunter cet itinéraire ainsi que les cars tant touristiques que scolaires ! Ces véhicules circulent toute l'année ...
Ma fille qui allait au lycée Pré de Cordy me racontait que le bus était obligé de monter sur le trottoir pour laisser passer soit un autre bus, soit un camion !!! c'est sécurisant pour les parents qui confient leurs enfants à des transports scolaires.. Et ce n'est pas le "petit arrangement de ce tronçon qui a récemment été "agrandi " qui va résoudre le pb, c'est encore trop étroit !!! Vous les opposants au projet de détournement, mettez vous à la place des gens qui travaillent !

Observation n°1959

Par Brigitte Lapouge
Déposée le 5 octobre 2017 à 10h23
Comment peut-on reprendre un projet vieux de 30 ans sans tenir compte de tous les paramètres actuels ? La communication bien rodée du département agite toujours le spectre de la désertification et on nous parle emploi, industrie, développement etc. Comment peut-on lier un tel projet à des arguments aussi démagogiques et aussi incertains. Il suffit de sortir de notre pré carré pour constater que pas si loin d'ici des villages meurent économiquement et socialement des contournements imposés quelques années auparavant avec les mêmes arguments.

Je suis totalement opposée à la déviation de Beynac parce que :

Le site choisi pour cette déviation est un site classé en zone Natura 2000 et qui plus est, faisant partie intégrale du classement UNESCO Vallée de la Dordogne - Réserve de Biosphère. Ces mots signifient que nous sommes sur un site remarquable pour la préservation de la biodiversité et que cet aspect environnemental ne concerne pas que les voisins immédiats du site, les communes alentours mais la planète. Avant d'engager des travaux dans cette vallée, il faut s'assurer en application de l'article L411-2 du code de l'environnement qu'ils sont d'intérêt majeur, qu'il n'y a pas d'autres solutions alternatives satisfaisantes et qu'il n'y aura pas atteinte aux espèces protégées. Pour l'instant aucune assurance n'a été donnée dans ce sens mais envers et malgré tout des travaux préparatoires ont déjà été effectués.
L'intérêt majeur n'est plus à l'ordre du jour. En effet la déviation a pour but initial le contournement de Beynac qui avant cette année, posait des problèmes de circulation du 14 juillet au 15 aout. Depuis les travaux d'élargissement de la chaussée conduits par la mairie de Beynac, la circulation s'est parfaitement fluidifiée et campings-cars, voitures et camions s'y croisent. S'il y a parfois de simples ralentissements, cela peut être dû à la courtoisie de ceux qui laissent traverser les employés des cafés dont les terrasses bordent la berge. Cette fluidité de trafic retrouvée permet de souligner d'autres points noirs du secteur (ralentissement sur plusieurs km aux entrées de Sarlat, à Vézac au Luc) La déviation ne résoudra jamais ces problèmes. Si chaque bouchon en période estivale induit un nouveau contournement, bientôt le Périgord noir ressemblera à un monstrueux échangeur dont nous n'aurons rapidement plus l'usage car les touristes iront découvrir de plus vertes prairies.

Au sujet des camions, l'implantation d'une déviation aura -comme partout ailleurs -l'inconvénient de drainer des poids-lourds dont le transit par la vallée de la Dordogne n'est pas justifié maintenant que l'autoroute A89 a été construite. Grand nombre d'entres-eux n'ont rien à faire à Beynac et pourrait être orientés différemment.
Au sujet de la circulation en général, Il suffit de constater dans quel état de déshérence se trouvent certaines routes à proximité pour imaginer que cette déviation focalise tous les espoirs de circuler sans nids de poule. L'entretien suivi d'autres routes moins importantes permettrait encore de fluidifier le trafic dans la vallée de la Dordogne, sans avoir besoin d'investissements lourds, une simple réfection.
En ce qui concerne le site, le projet va avoir un impact majeur sur la totalité des terres de ce tronçon de déviation. Des terres agricoles de grande qualité, des sols d'alluvions, facilement irrigables. Quand on connait le nombre de demandes de jeunes agriculteurs en recherche de terres agricoles pour s'installer sur le département et pour lesquels il n'y a pas de solution alternative, ce sera encore une spoliation du sol au profit du bétonnage. De plus un tel projet va engendrer la prolifération de zones commerciales dans ce secteur reliant St Cyprien à Sarlat, via quelques ronds-points bien en vue. Les vallées alluvionnaires sont des zones naturelles ou agricoles mais n'ont aucune vocation commerciale.
En ce qui concerne la proximité de la rivière, de tels travaux auront un impact majeur sur son environnement et ce pour de nombreuses années. La saignée dans la ripisylve ne sera jamais compensée malgré les mirifiques plantations annoncées. Le milieu Dordogne naturel doit déjà faire face à l'avancée de plantes invasives tels les érables negundo dont le système racinaire s'avère incapable de maintenir les berges. Ce sont eux et d'autres essences indésirables qui vont coloniser en premier le vaste chantier et bloquer le rétablissement de la flore actuelle. La faune liée à ce milieu naturel en subira les mêmes répercutions autant aux abords que dans l'eau – frayères à poissons par exemple Ce système déjà fragilisé et à la restauration duquel travaille Epidor sera détruit.
Je ne parle même pas de la vue panoramique depuis Beynac, Marqueyssac, les hauts de Castelnaud, de la Treille, ce paysage unique tant apprécié des périgourdins et des touristes disparaitra à jamais.

Les nuisances à venir sont faciles à prévoir : nuisances dans la vallée dues au bruit de circulation, accélération, freinage au niveau des ronds-points. De jour comme de nuit, les habitants subiront ce bruit qui changera leur mode de vie. Problèmes récurrents en hiver lors de la montée des eaux au niveau du tunnel. Danger du passage des animaux, du gros gibier ou si les abords sont clôturés perturbation de la faune
Financièrement ce projet ne tient pas. Le département s'est déjà largement endetté pour d'autres projets. Le budget de celui-ci sera forcément dépassé comme pour tous ces types de projets. Des évaluations ont été faites. Rien que pour la construction des ponts, le bouleversement au niveau des fouilles près du pont de chemin de fer laisse présager une augmentation des moyens à mettre en œuvre. Les budgets de voie verte n'ont aucun sens pour une piste cyclable coincée près d'une circulation intense. Là aussi des financements prévus pour un projet qui n'a pas de sens. Une aberration totale et incompréhensible.
Notre département n'a plus de financements pour des projets sociaux (écoles, personnes âgées), il n'arrive plus à assurer l'entretien correct de son réseau routier déjà existant et il faudrait encore que les citoyens paient pour une route qui ne sert à rien puisque nous circulons maintenant très bien sans elle.
Parmi toutes ces raisons je n'ai pas évoqué les touristes qui profitent aussi de ces paysages magnifiques et n'auront aucun intérêt à venir visiter une route à grande circulation, ni à faire du canoë entre des ponts balafrant le paysage.
Ce projet de 30 ans ne prend pas en compte toutes les évolutions de notre société, face à la destruction de l'environnement, à l'impact sur les terres agricoles, ni les restrictions budgétaires, l'abandon progressif des projets pharaoniques par rapport aux budgets modestes de nos communes.
Cette terre ne nous appartient pas, nous ne sommes que de passage et je refuse que cette vallée marquée par l'histoire entre Beynac et Castenaud soit défigurée à jamais par une déviation devenue inutile pour ses habitants

Observation n°1958

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 09h04

Perte de terres agricoles. Impacts sur l'environnement. Cout énorme et sous estimé du projet avec naturellement l'argent du contribuable mal géré au détriment de projets beaucoup plus utiles tel que les hôpitaux et les routes de nos campagnes mal entretenues.
L'aberration de construire cette voie avec tous les problèmes qu'elle va engendrer dans un site aussi exceptionnel.

Observation n°1957

Par Patrice HUBERT
Déposée le 5 octobre 2017 à 08h20
En 1979, le conseil général de la Dordogne proposait de désenclaver SARLAT en direction de BORDEAUX. Un choix fut fait en 1983. Le projet comportait trois ouvrages d'art dont deux ponts sur la Dordogne, un tunnel et plusieurs kilomètres de route à deux ou trois voies. Ce projet très coûteux apparaissait comme une atteinte majeure au site prestigieux de la vallée de la Dordogne bordée à cet endroit de 5 châteaux : BEYNAC - Classé Monument Historique en 1944, CASTELNAUD – Classé Monument Historique en 1980, FAYRAC – Classé Monument Historique en 1928 – MARQUEYSSAC – Classé Monument Historique en 1969 et LES MILANDES – Classé Monument Historique en 2009.

En juin 1992, le tribunal administratif annulait le projet de contournement de BEYNAC.

En 1993, à l'instigation de Monsieur Fernand PEIRO alors maire de la commune de VEZAC de 1977 à 1995, un document de fin d'études de monsieur VERLHAC Denis-Pierre (École d'architecture de Bordeaux) intitulé: « VILLAGE NEUF - NOTION POLÉMIQUE OU HABITAT EN DEVENIR » était élaboré. Ce document permet de mieux comprendre l'intérêt de la "Voie de la vallée" pour la commune de VEZAC et du maire de l'époque qui, personnellement, s'est associé à ce travail sur la faisabilité d'un « Village neuf » dans ce territoire situé en périphérie de BEYNAC, sur la RD 703 entre SAINT CYPRIEN et SARLAT.

Un personnage politiquement incontournable dans le Périgord Noir, Monsieur Germinal PEIRO qui a été Maire de CASTELNAUD LA CHAPELLE de 1983 à 2014, membre du Conseil Général de la Dordogne de 1988 à 1994, Vice-président de1994 à 2015 et depuis 2015, Président du CDD. Depuis 1997, il est également Député de la 4e circonscription de la Dordogne. L'on comprend mieux l'intérêt particulier que porte le Président du CDD pour que ce projet de contournement de BEYNAC soit finalisé sous ses mandatures.

Le 27 octobre 1994, la commission d'enquête mise en place par le préfet donnait un avis défavorable à un projet de routes départementales dit « déviation de BEYNAC »

Le 16 février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, en lui signifiant qu'il refusait de présenter le projet de déviation de BEYNAC au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique. La raison en était : le projet ne présentait pas de solution alternative à la déviation ; exigence qui était inscrite dans les textes de loi.

HISTORIQUE du document « fin d'études du projet de voie rapide désenclavant VEZAC » (élaboré en 1993)

« VILLAGE NEUF - NOTION POLÉMIQUE OU HABITAT EN DEVENIR »

Dans les extraits du document pages : 1-75-76-97-99-106-110 (en pièces jointes), nous retiendrons :

Page 99 : « Le choix de cette zone suppose la prise en compte du passage de la future voie rapide a proximité. Cette dernière peut servir de prétexte à l'opération et de ce fait doit figurer dans le programme comme élément à intégrer. »

Page 106 : Plan du projet de contournement de BEYNAC avec le désenclavement de VEZAC.

Page 110 : Le mémoire se clôture sur une citation de Fernand PEIRO prise dans l'un des journaux Sud Ouest de septembre 1990. Elle ne laisse aucun doute sur la vision futuriste de l'édile :

« On ne créera pas un village uniquement réservé aux touristes, mais une citée habitée l'hiver, vivante, capable de satisfaire les demandes de VEZAC. Soit nous nous contentons de la copie de l'architecture périgourdine, soit nous confions le projet à un architecte… »

Malgré la décision de justice et la prudence affichée de la préfecture, sous la pulsion du maire de CASTELNAUD et du député de la 4ème circonscription, Vice-président et Président du Conseil Général Monsieur Germinal PEIRO, le projet refait surface en 1999.

La Déclaration d'Utilité Publique (D.U.P.) est obtenue après maintes péripéties le 26/12/2001. Attaquée jusque devant le Conseil d'État par les associations opposées au projet, le pourvoi fut rejeté le 23/12/2010 au stade de son admission.

Aujourd'hui, le Président du Conseil Départemental considère que tous les recours ont avorté, ce qui est faux (une plainte auprès de l'Union Européenne de la SEPANSO) déposée en juillet 2016.

Le Président du Conseil Départemental compte inaugurer le contournement de BEYNAC avant la fin de son mandat c'est-à-dire avant 2020. Les marchés seraient signés.

A savoir que la D.U.P. pour le tronçon BERGERAC – COUZE a été annulée par le Conseil d'État pour des « raisons techniques sur la procédure d'expropriation ».

Malgré les affirmations du Conseil départemental, faites sans données vérifiables, les conditions de circulation dans la vallée ont notablement changé, en raison de la déviation des trafics vers BORDEAUX et TOULOUSE par les autoroutes A89 et A20.

Par ailleurs, les travaux dans la traversée de BEYNAC ont permit d'élargir la route sur pratiquement toute sa longueur. A la fin de ces travaux d'aménagement, il devait être fait un bilan et analyser les moyens supplémentaires qui permettront d'améliorer la fluidité et la sécurité routière tant des piétons que des automobilistes. Germinal PEIRO REFUSE

Le 11 juillet 2016, des représentants du collectif « Sauvons la vallée Dordogne » ont été reçus par le président du Conseil départemental. Il lui ont demandé un moratoire du projet, de façon a vérifier si les objectifs fixés par le Conseil départemental restaient justifiés. Cette demande de moratoire ne fut pas entendue, par le Président Germinal PEIRO

Par courrier, il lui a été demandé que, pendant la saison touristique, entre le 15 juillet et 15 août 2016, comme pendant les travaux d'aménagement de BEYNAC, soit mis en place un contournement de transit pour les camions n'ayant aucune raison professionnelle de prendre cette route de BEYNAC. Il n'y a pas eu de réponse, comme il n'y a pas eu de concertation pour étudier la proposition alternative du passage des véhicules lourds par la route des crêtes entre SAINT-CYPRIEN et SARLAT.

Pour répondre à ceux qui laissent entendre que le projet du contournement de BEYNAC serait son projet, Monsieur le Président du Conseil Départemental de la Dordogne rétorque : dire cela, ce serait de la pure allégation et pour lui, il ne fait que finaliser un projet initié par ses prédécesseurs. C'est faux, comme pour la traversée de LA ROQUE CAGEAC, tous les Présidents qui se sont succèdés au département ne portaient pas le même intérêt à ce projet de contournement de BEYNAC et donnaient la priorité à l'aménagement du bourg,.

Nous ne comprenons pas cette obstination de Monsieur le Président de la Dordogne qui est, de par sa fonction, président d'EPIDOR ; organisme qui fait fi de l'évolution de la législation avec les Grenelles, notamment en matière environnementale, et le fruit de la nouvelle concertation, la COP 21 et des

engagement de la France.

En cela, le projet de déviation de BEYNAC est en complète contradiction avec la charte de la vallée de la Dordogne qui a été adoptée lors du sommet vallée Dordogne 1992 les 31 janvier, 1er et 2 février 1992 à BERGERAC.

Faut-il rappeler que cette charte à été réalisée suite à une démarche exemplaire de démocratie participative de tous les adhérents de l'association de la vallée de la Dordogne où étaient représentés les élus : maires, députés, conseillés généraux, sénateurs et qui était présidée par le Vice-président du sénat de l'époque : Mr. Boyer ANDRIVE. Participaient également à cette concertation des associations de protection de la nature : la SEPANSO 24, des associations de la Corrèze, du Cantal, des sociétés de pêches amateurs et professionnels, ainsi que les chambres consulaires de tous les départements du bassin de la Dordogne.

Je demande à l'Etat, de prendre l'initiative de réunir tous les acteurs départementaux sur ce dossier, et de proposer qu'un organisme indépendant étudie la nécessité du projet et de ses impacts sur les patrimoines.

Observation n°1956

Par Lucienne GRANIT
Déposée le 5 octobre 2017 à 08h12
Non au projet de contournement, déraisonnable tant dans son aspect économique qu'environnemental. Nombre de projets abandonnés ou réduits, au niveau du département, par un transfert de budget.

par exemple :

- la restructuration du collège du Bugue , la salle de sport :

- travaux prévus pour un montant de 6 M€ abandonnés juste avant l'appel d'offres il y a 1 an, pour la priorité du contournement de BEYNAC

- la restructuration du collège de la Force :

- travaux de 2,15 M€ ramenés à 750.000 €

- report de la fin de la déviation de Sarlat.

- La rubrique Route 906-621-23151-18 intitulée « Opération contournement de BEYNAC » ne figurait pas dans le compte administratif pour l'année 2015. Elle apparaît pour la première fois à la page 191 du budget primitif pour l'année 2016 pour 4 M€. S'y ajoute 5 M€ page 193 du budget supplémentaire pour porter le montant à 9 M€

- Grand PERIGUEUX, itinéraire alternatif :

- Aucun crédit n'était octroyé pour 2015. Pour 2016, il passe à 1 M€ (sans doute pour faire plaisir au Vice Président de l'agglomération de PERIGUEUX !)

Avant le vote du budget départemental en octobre, le collectif se donnera l'occasion d'intervenir sur l'utilisation des finances du département.

Beaucoup se sont interrogés sur les causes qui poussent le Président à poursuivre son projet obsolète et démesuré, alors que la traversée de BEYNAC est en cours d'amélioration.

Les suppositions ont été bon train. Nous retiendrons le fait que le Président claironne qu'il continue un projet porté successivement par les Présidents BIOULAC et CAZEAUX. Le Président FAYOLLE s'étant

opposé au projet.

Dès l'élaboration du projet de contournement de BEYNAC, est-il besoin de préciser que l'actuel Président du Conseil départemental à occupé et occupe des postes de responsabilité au sein des diverses instances départementales.

Le même Président en titre dit qu'il ne s'agit pas de son projet. Faut-il rappeler que dans les années 80, un projet porté, entre autre, par Fernand PEIRO visait à faire de VEZAC (dont il était le maire), un village qui aurait eu une vocation économique éloignée du tourisme ; un village pour lequel une « voie de la vallée » aurait reporté toute l'activité économique sur VEYZAC au détriment de BEYNAC.

Observation n°1955

Par Serge LAPOUGE
Déposée le 5 octobre 2017 à 08h05
Tout le monde croyait le projet abandonné, eu égard à son utilité douteuse, à son coût exorbitant avec deux ponts sur la Dordogne et un franchissement de voie SNCF, et surtout à sa nocivité extrême pour le patrimoine et la nature : le projet se situe dans une partie préservée de la vallée, en vue des châteaux des Milandes, de Castelnaud et de Marqueyssac, sous les fenêtres du château de Fayrac, bijou médiéval qui orne le panorama sublime du château de Beynac.

En 2011, le bassin de la Dordogne a été classé en réserve mondiale de biosphère par l'UNESCO. La vallée en face de Beynac a été reconnue comme faisant partie du « cœur » le plus précieux de la réserve. Pour l'UNESCO, le classement au titre de réserve mondiale de biosphère est l'équivalent pour la nature de ce qu'est le classement au titre du patrimoine mondial pour les monuments, avec une plus grande sélectivité puisqu'il y a moins de 700 réserves mondiales de biosphère pour plus de 1000 monuments du patrimoine mondial.

C'est dire que le projet de déviation de Beynac qui date des années 1970 n'avait plus guère de sens. Le département de la Dordogne en avait pris acte en subventionnant un élargissement de la rue sur la berge de la Dordogne dont l'étroitesse servait de justification à la déviation.

Mais, en 2015, le fils du principal promoteur de la déviation de Beynac dans les années 1980 et 1990 (aujourd'hui décédé) est élu président du département de la Dordogne. Il annonce que la déviation de Beynac devient prioritaire sur les autres projets du département et en fait voter les premiers crédits… le combat est relancé ! Patrimoine-environnement en est, comme de tous les engagements d'envergure nationale.

Ce combat est à resituer dans le cadre de l'action générale de Patrimoine-environnement. Un des grands acquis de la loi «Liberté de création, architecture et Patrimoine » qui vient d'être promulguée est l'introduction dans le droit français et le code du patrimoine de la notion de Patrimoine mondial qu'il ignorait jusqu'à présent Notre association n'y est pas étrangère. En toute logique, Patrimoine-environnement a soutenu l'amendement de madame Blandin sénatrice donnant aux réserves mondiale de biosphère une traduction dans le droit français. Le Ministère de l'écologie, en retard sur ce sujet, s'y est opposé en entraînant la position du gouvernement. Ce n'est que partie remise tant cet amendement de bon sens avait obtenu un soutien de tous les partis au Sénat.

Observation n°1954

Par ASSO APPEL
Déposée le 5 octobre 2017 à 08h03
Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de

voitutres à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route donc des bouchons
Avec le contournement de Beynac on règle le problème de circulation pendant 6 semaines ? FAUX à moins de supprimer les parkings de Beynac, de supprimer le restaurant en contre bas de la route...Le Président du Conseil Départemental dit " avec le contournement les touristes vont venir en force à Beynac" donc plus de voitutres à garer, plus de piétons sur les passages à cet effet, plus de clients aux terrasses donc plus de vas et viens des serveurs pour traverser la route en finalité des ralentissements supplémentaires donc des bouchons.

Le collectif a demander un moratoire en attendant la fin de l'aménagement de Beynac, le Président a refusé, le collectif a demandé que pendant la période du flux touristique les camions, qui n'ont pas à livrer dans les villages de la vallée circulent en transit, le Président à également refusé. Si nous devions faire des contournements pour tous les ralentissements dans les villages de la Dordogne, parce qu'il ya des ralentissements pendant 6 semaines, que va vous demander le département, qui a déjà fait exploser les impôts fonciers et locaux?

Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirectement.

Observation n°1953

Par Asso PECAVIE
Déposée le 5 octobre 2017 à 08h01
Argumentation Beynac

communication objective :
La Déviation de Beynac : Un Projet Pirate !

Nous déplorons en faisan le constat qu'il règne un climat délétère rampant dans le département à cause de ce projet imposé vieux de trente ans. Nous estimons que nous sommes en présence d'un projet Pirate dans l'aménagement du Périgord et dans le financement des collectivités.

D'abord il ne correspond en rien au désenclavement du Sarladais; ce projet ne correspond plus du tout à la situation actuelle, ni aux besoins actuels . De plus ce projet ne s'inscrit plus du tout dans un plan réfléchi et global d'aménagement du territoire; de désenclavement du Périgord Noir.

? L'abandon de la déviation de Lalinde ruine l'illusion entretenue autour d'un hypothétique axe structurant Souillac Bergerac via Sarlat. D'ailleurs, pour en susciter le développement, il aurait fallu qu'il existe un semblant de complémentarité économique entre Sarlat et Bergerac. Il n'en est rien.

? Les résultats du comptage routier effectué à Beynac en juillet 2015 ont sans doute dissuadé M. PEIRO de ressortir le chiffre de 500 poids lourds. C'est admettre qu'il est bien inférieur et sa part "détournable" encore moindre. En effet il reste une desserte locale incompressible incluant les engins agricoles, les livraisons aux exploitations agricoles, aux restaurateurs, aux autres commerçants et particuliers ainsi que les transports en commun et les véhicules des entrepreneurs de TP bâtiments.
S'il le faut, Nous ferons faire un nouveau comptage cet été.

D'ailleurs l'article paru dans le journal sud ouest du 6 avril 2016 et qui titre "En Dordogne, le point sur ces déviations routières longtemps attendues", on voit bien que les réalisations plus intéressantes soient renvoyées aux calanques Grecques pour cause de la déviation de Beynac, qui elle apparaît bien ce que nous dénonçons par ailleurs comme le fait du prince . La Déviation de Sarlat, estimée à moitié prix, qui servirait bien à désenclaver le Périgord vers l'A89, grande voie d'accés, est renvoyée à beaucoup plus tard; ce qui est aberrant.

-Le collectif a été surpris et s'étonne de la précipitation par la relance subite du projet d2viation de Beynac, vieux de trente ans, à la veille du lancement des travaux d'élargissement de la voirie à Beynac. Annonce faite trois mois après la campagne des 2lections départementales,; Si ce projet a tant d'interêts, pourquoi a–t-il été passé sous silence par le candidat promoteur du projet pendant la campagne électorale ?...

De fait les deux projets ont été mis de façon incompréhensible en concurrence rivale.
De plus des bruits courent qui font état de promesses que la subvention départementale serait supprimée si les travaux de Beynac étaient engagés à l'automne dernier…

Des travaux d'élargissement de la chaussée sont engagés dans la traversée de Beynac, dans le but de faciliter et fluidifier la circulation en période estivale, petite période qui pose problème.- en fait quelques semaines par an- Ces travaux sur deux ans prendront fin au printemps 2017; Nous pensons que La période estivale de 2017 permettra de juger de la valeur bien fondée de ce projet et de débattre s'il est utile d'y apporter quelques travaux complémentaires à la pleine réussite du projet et à la pleine satisfaction des habitants de Beynac .

-Le collectif regroupe des personnes respectables qui sont contre le projet de déviation de Beynac, parce qu'elles sont pour des projets qui leur semblent plus nécessaires, tel l'élargissement de la chaussée à Beynac. La deviation de Sarlat.
- Le 16 Février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, qu'il refusait de présenter le projet de déviation de Beynac au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique; > Raison : le projet ne présentait pas de solution alternative à la deviation; exigence qui était inscrite dans les textes de loi

Nous nous étonnons que la declaration d'utilité publique ait pu étre délivrée !
Le 6 Février de cette année 2016 nous avons pu fotographier le pré, où doit se realiser le tunel sous la voie de chemein de fer. Ce pré était bien inondée, Alors que les eaux de la Dordogne ne remplissaient que son lit mineur .Il n'y a pas eu de crue –en lit majeur-de la Dordogne cette année. Quand sera –t-il ? quand se produiront des crues comme celles que nous avons connues à plusieurs reprises ces 25 dernières années.
De fait le tunnel en zone innondable de la Dordogne, risque fort d'être un piège redoutable à certaines périodes malgré des équipement très onéreux susseptibles de faire défaut au moments cruciaux. (pomper l'eau de crue de la Dordogne…pour la rejeter dans la Dordogne…au pays des chadocks!)

Au sujet des falaises de St Vincent de Causse, si un problème subsistait encore, rappelons que des travaux de sécurisation ont été effectués à La Roque-Gageac et à Vézac. Donc il serait possible d'envisager les mêmes solutions.

On ne sais pas si la falaise est très solide, mais nous savons de façon formelle qu'aucune étude de stabilité n'a été menée, aucun diagnostic. Donc affirmer que la falaise menacerait est pure speculation pirate, tout comme les nombres avancés de véhicules jour.

A Laroque gageac, ou la falaise est bien plus fragile, il n'est pas envisage une deviation, Et l'élargissement de la chaussée donne pleinement satisfaction à la circulation.

-Ce projet voie de la vallée ne répond plus à la situation actuelle; La circulation du Sarladais vers les grandes métropoles et le bordelais en particulier, ne passe plus par Beynac et la vallée, mais par l'A89 qui permet de gagner 30minutes pour rejoindre Bordeaux. De plus l'aménagement du territoire depuis trente ans, les orientations agricoles, la disparition des services publiques qui aboutissent à la désertification de nos campagnes, font que la circulation automobile a beaucoup diminué dans ce secteur. Tout au long de l'année les périgourdins et les touristes se rendant à Beynac ne cherchent pas une déviation, mais une solution équitable.
Cette déviation qui fera éviter le bourg, fera la ruine des commerces dans Beynac qui seront par la même évités.
Cette déviation, de part ses complications -Ronds points, ponts, tunnel- ne permettra pas de réelles améliorations attendues pour la circulation. > >

-le collectif remarque que ce projet -35 millions annoncés et combien en fin de chantier ?- Pénalisera fortement le budget des communes et du département déjà exsangues, et très endettés.

Un important site archéologique sera endommagé

D'après le Rapport de diagnostic archéologique de Mai 2015: "en très bon état de conservation" le site de la Grange de Vergne (à Vézac) habitat laténien du début de l'antiquité IIè s a-C soit 6500m2 pourrait s'étendre à une superficie plus importante, il "fait écho à celui de la Treille". Quantité importantes d'amphores italiques"."les vestiges sont directement concernés par les aménagements routiers prévus en particulier par la présence d'un bassin de rétention qui perforerait l'occupation laténienne et antique.

-Les terres agricoles de grande valeur appartenant au Conseil departmental pourront être revendues à des personnes qui en feront bon usage.

-Ce projet routier inutile à notre époque impactera lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco; nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux ,qui concerne tout le monde.

Nous sommes confrontés à une argumentation mensongère style marketing, pour faire accepter un projet gadjet, dangereux et couteux qui n'a rien à voir avec un quelconque désenclavement du Périgord.

Le Collectif des voix de la Vallée

PS.
-Germinal Peiro assure "qu'il est possible de realiser un aménagement routier en étant respectueux de l'environnement" (essor Sarlat du 08/04:2016)-Il lui suffit de le dire, mais nous connaissons ses comp2tences dans ce domaine … nous ne le croyons pas.

LE CALENDRIER ET LES COÛTS
Les acquisitions foncières ont été intégralement réalisées par le Département.
Les diagnostics environnementaux et les fouilles archéologiques préventives débuteront en 2016.
Ils précèderont la réalisation des ouvrages d'art, des terrassements et des voiries.
La mise en service est prévue à l'horizon 2020.Le coût global de l'opération est estimé à 32 M€ HT

Le contournement de Beynac se développe sur un tracé court de 3,5 km entre Monrecour (sur la commune de Saint-Vincent-de-Cosse) et la Grange de Vergne (sur la commune de Vézac). Il comprend :
1 - la modernisation de la RD 703 entre le Tiradou et Monrecour (0,9 km) ;
2 - la création d'un giratoire à Monrecour, point d'ancrage ouest du contournement de Beynac,
3 - 4 - 5 - la réalisation d'une voie nouvelle sur 3,2 km avec construction de deux ouvrages d'art pour le franchissement de la Dordogne (Pont du Pech et de Fayrac) et d'un pont-rail pour un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac ;
6 - le traitement du carrefour de la « Treille » en tourne à gauche ;
7 - la création d'un carrefour au lieu-dit Grange de Vergne, pour le raccordement des voies de Beynac, de La Roque Gageac et de Sarlat.

CE QU'IL FAUT SAVOIRNon, la circulation n'a pas diminué
Les comptages de circulation en place depuis de nombreuses années montrent clairement que l'ouverture de l'A 89 a été sans effet sur le trafic dans la traversée de Beynac. Après avoir fortement augmenté au début des années 1990, le trafic est stable depuis 20 ans avec une moyenne de 6070 véhicules / jour dont 300 poids lourds (et des pics de plus de 10 000 véhicules / jour en été).

15 avril 2016 | Beynac et CazenacTravaux d'aménagement de la traversée du bourg Les travaux d'aménagement de la traversée du bourg de Beynac ont commencé au 1er septembre.Programmé dans le

cadre des «sites majeurs d'Aquitaine», ce projet communal, préparé par la municipalité depuis plus de 10 ans, répond à un triple objectif :• Sécuriser le cheminement des piétons par la réalisation d'une promenade le long de la Dordogne (2,40 m de large), en remplacement du trottoir existant actuellement (0,90 m), celui-ci étant particulièrement dangereux et inadapté. Cette nouvelle circulation piétonne sera située légèrement en contrebas de la chaussée et séparée de celle-ci par un muret de protection.• Mettre en valeur le patrimoine d'un des « plus beaux villages de France », en supprimant l'encorbellement inesthétique en béton existant actuellement au-dessus de la Dordogne et assurer une liaison entre les deux extrémités du bourg.• Fluidifier et sécuriser le trafic routier en permettant, grâce à l'élargissement du « point noir » constitué par la zone du virage (actuellement chaussée de 4,80 m), la fin des bouchons occasionnés par tous les véhicules de gabarit supérieur à la norme habituelle (camping-cars, autocars de tourisme ou de desserte scolaire, véhicules d'entreprises, remorques canoës, véhicules agricoles, camions). L'élargissement à 6,10 m de la chaussée ne concernera qu'une partie extrêmement limitée, mais très sensible, du secteur de voirie touché par cet aménagement-bourg (60m de virage sur les 380m de route départementale). En dehors de ce point particulier, la largeur de la chaussée restera inchangée. Le coût total de l'aménagement s'élève à 2 148 148,23 euros HT. La mobilisation de plusieurs financements complémentaires (FEADER de l'Europe, DETR de l'État, Conseil Régional d'Aquitaine, Conseil Départemental de Dordogne), ainsi qu'un autofinancement communal permettront de réaliser ce projet qui se déroulera en 2 phases (sept. 2015-avril 2016 / oct. 2016-avril 2017).

L' « autoroute privée à péage CASTRES - TOULOUSE » va faire l'objet d'une enquête publique en fin d'année 2016, mais elle n'a jamais l'objet d'une étude comparative à une solution plus respectueuse de l'environnement et de l'intérêt collectif que constitue l'aménagement au juste besoin de la route RN126 actuelle. Cette étude que les services de l'Etat ont toujours refusée de faire est indispensable parce que :· l'impact sur l'environnement, le cadre de vie, l'agriculture, le trafic local, est avéré, · l'intérêt économique de cette autoroute à péage est plus qu'incertain, · plus de la moitié du financement de ce projet privé se fait sur fonds publics via une subvention d'équilibre et les rétrocessions des déviations existantes de SOUAL et PUYLAURENS,Lors de sa conférence de presse du 21 décembre 2015, Mme Carole DELGA, Présidente de la nouvelle Région LRMP, a défendu « la volonté de construire un nouveau rapport avec nos concitoyen-ne-s » en favorisant « … notamment la consultation préalable sur les grands dossiers … » avec « La mise en débat contradictoire d'alternatives aux grands projets d'aménagement du territoire basées sur des évaluations transparentes et indépendantes ».L'objet de la pétition est alors d'inviter la présidente de région a respecté ses engagements de campagne en faisant réaliser par un bureau d'étude indépendant, l'étude comparative entre l'aménagement de la RN126 et l'autoroute sur les plans socio-économiques, environnementaux et services rendus, afin que les résultats soient disponibles pour l'enquête publique fin 2016.Signez la pétition et diffusez largement.

Observation n°1952

Par Pierette CAUSSADE
Déposée le 5 octobre 2017 à 07h59
Argumentation Beynac

communication objective :
La Déviation de Beynac : Un Projet Pirate !

Nous déplorons en faisan le constat qu'il règne un climat délétère rampant dans le département à cause de ce projet imposé vieux de trente ans. Nous estimons que nous sommes en présence d'un projet Pirate dans l'aménagement du Périgord et dans le financement des collectivités.

D'abord il ne correspond en rien au désenclavement du Sarladais; ce projet ne correspond plus du tout à la situation actuelle, ni aux besoins actuels . De plus ce projet ne s'inscrit plus du tout dans un plan réfléchi et global d'aménagement du territoire; de désenclavement du Périgord Noir.

? L'abandon de la déviation de Lalinde ruine l'illusion entretenue autour d'un hypothétique axe structurant Souillac Bergerac via Sarlat. D'ailleurs, pour en susciter le développement, il aurait fallu qu'il existe un

semblant de complémentarité économique entre Sarlat et Bergerac. Il n'en est rien.

? Les résultats du comptage routier effectué à Beynac en juillet 2015 ont sans doute dissuadé M. PEIRO de ressortir le chiffre de 500 poids lourds. C'est admettre qu'il est bien inférieur et sa part "détournable" encore moindre. En effet il reste une desserte locale incompressible incluant les engins agricoles, les livraisons aux exploitations agricoles, aux restaurateurs, aux autres commerçants et particuliers ainsi que les transports en commun et les véhicules des entrepreneurs de TP bâtiments.
S'il le faut, Nous ferons faire un nouveau comptage cet été.

D'ailleurs l'article paru dans le journal sud ouest du 6 avril 2016 et qui titre "En Dordogne, le point sur ces déviations routières longtemps attendues", on voit bien que les réalisations plus intéressantes soient renvoyées aux calanques Grecques pour cause de la déviation de Beynac, qui elle apparaît bien ce que nous dénonçons par ailleurs comme le fait du prince . La Déviation de Sarlat, estimée à moitié prix, qui servirait bien à désenclaver le Périgord vers l'A89, grande voie d'accés, est renvoyée à beaucoup plus tard; ce qui est aberrant.

-Le collectif a été surpris et s'étonne de la précipitation par la relance subite du projet d2viation de Beynac, vieux de trente ans, à la veille du lancement des travaux d'élargissement de la voirie à Beynac. Annonce faite trois mois après la campagne des 2lections départementales,; Si ce projet a tant d'interêts, pourquoi a–t-il été passé sous silence par le candidat promoteur du projet pendant la campagne électorale ?...

De fait les deux projets ont été mis de façon incompréhensible en concurrence rivale.
De plus des bruits courent qui font état de promesses que la subvention départementale serait supprimée si les travaux de Beynac étaient engagés à l'automne dernier…

Des travaux d'élargissement de la chaussée sont engagés dans la traversée de Beynac, dans le but de faciliter et fluidifier la circulation en période estivale, petite période qui pose problème.- en fait quelques semaines par an- Ces travaux sur deux ans prendront fin au printemps 2017; Nous pensons que La période estivale de 2017 permettra de juger de la valeur bien fondée de ce projet et de débattre s'il est utile d'y apporter quelques travaux complémentaires à la pleine réussite du projet et à la pleine satisfaction des habitants de Beynac .

-Le collectif regroupe des personnes respectables qui sont contre le projet de déviation de Beynac, parce qu'elles sont pour des projets qui leur semblent plus nécessaires, tel l'élargissement de la chaussée à Beynac.
La deviation de Sarlat.
- Le 16 Février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, qu'il refusait de présenter le projet de déviation de Beynac au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique; > Raison : le projet ne présentait pas de solution alternative à la deviation; exigence qui était inscrite dans les textes de loi

Nous nous étonnons que la declaration d'utilité publique ait pu étre délivrée !
Le 6 Février de cette année 2016 nous avons pu fotographier le pré, où doit se realiser le tunel sous la voie de chemein de fer. Ce pré était bien inondée, Alors que les eaux de la Dordogne ne remplissaient que son lit mineur .Il n'y a pas eu de crue –en lit majeur-de la Dordogne cette année. Quand sera –t-il ? quand se produiront des crues comme celles que nous avons connues à plusieurs reprises ces 25 dernières années.
De fait le tunnel en zone innondable de la Dordogne, risque fort d'être un piège redoutable à certaines périodes malgré des équipement très onéreux susceptibles de faire défaut au moments cruciaux. (pomper l'eau de crue de la Dordogne…pour la rejeter dans la Dordogne…au pays des chadocks!)

Au sujet des falaises de St Vincent de Causse, si un problème subsistait encore, rappelons que des travaux de sécurisation ont été effectués à La Roque-Gageac et à Vézac. Donc il serait possible d'envisager les mêmes solutions.

On ne sais pas si la falaise est très solide, mais nous savons de façon formelle qu'aucune étude de stabilité n'a été menée, aucun diagnostic. Donc affirmer que la falaise menacerait est pure speculation pirate, tout comme les nombres avancés de véhicules jour.

A Laroque gageac, ou la falaise est bien plus fragile, il n'est pas envisage une deviation, Et l'élargissement de la chaussée donne pleinement satisfaction à la circulation.

-Ce projet voie de la vallée ne répond plus à la situation actuelle; La circulation du Sarladais vers les grandes métropoles et le bordelais en particulier, ne passe plus par Beynac et la vallée, mais par l'A89 qui permet de gagner 30minutes pour rejoindre Bordeaux. De plus l'aménagement du territoire depuis trente ans, les orientations agricoles, la disparition des services publiques qui aboutissent à la désertification de nos campagnes, font que la circulation automobile a beaucoup diminué dans ce secteur. Tout au long de l'année les périgourdins et les touristes se rendant à Beynac ne cherchent pas une déviation, mais une solution équitable.
Cette déviation qui fera éviter le bourg, fera la ruine des commerces dans Beynac qui seront par la même évités.
Cette déviation, de part ses complications -Ronds points, ponts, tunnel- ne permettra pas de réelles améliorations attendues pour la circulation. > >

-le collectif remarque que ce projet -35 millions annoncés et combien en fin de chantier ?- Pénalisera fortement le budget des communes et du département déjà exsangues, et très endettés.

Un important site archéologique sera endommagé

D'après le Rapport de diagnostic archéologique de Mai 2015: "en très bon état de conservation" le site de la Grange de Vergne (à Vézac) habitat laténien du début de l'antiquité IIè s a-C soit 6500m2 pourrait s'étendre à une superficie plus importante, il "fait écho à celui de la Treille". Quantité importantes d'amphores italiques"."les vestiges sont directement concernés par les aménagements routiers prévus en particulier par la présence d'un bassin de rétention qui perforerait l'occupation laténienne et antique.

-Les terres agricoles de grande valeur appartenant au Conseil departmental pourront être revendues à des personnes qui en feront bon usage.

-Ce projet routier inutile à notre époque impactera lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco; nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux ,qui concerne tout le monde.

Nous sommes confrontés à une argumentation mensongère style marketing, pour faire accepter un projet gadjet, dangereux et couteux qui n'a rien à voir avec un quelconque désenclavement du Périgord.

Le Collectif des voix de la Vallée

PS.
-Germinal Peiro assure "qu'il est possible de realiser un aménagement routier en étant respectueux de l'environnement" (essor Sarlat du 08/04:2016)-Il lui suffit de le dire, mais nous connaissons ses comp2tences dans ce domaine … nous ne le croyons pas.

LE CALENDRIER ET LES COÛTS
Les acquisitions foncières ont été intégralement réalisées par le Département.
Les diagnostics environnementaux et les fouilles archéologiques préventives débuteront en 2016.
Ils précèderont la réalisation des ouvrages d'art, des terrassements et des voiries.
La mise en service est prévue à l'horizon 2020.Le coût global de l'opération est estimé à 32 M€ HT

Le contournement de Beynac se développe sur un tracé court de 3,5 km entre Monrecour (sur la commune de Saint-Vincent-de-Cosse) et la Grange de Vergne (sur la commune de Vézac). Il comprend :
1 - la modernisation de la RD 703 entre le Tiradou et Monrecour (0,9 km) ;
2 - la création d'un giratoire à Monrecour, point d'ancrage ouest du contournement de Beynac,

3 - 4 - 5 - la réalisation d’une voie nouvelle sur 3,2 km avec construction de deux ouvrages d’art pour le franchissement de la Dordogne (Pont du Pech et de Fayrac) et d’un pont-rail pour un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac ;
6 - le traitement du carrefour de la « Treille » en tourne à gauche ;
7 - la création d’un carrefour au lieu-dit Grange de Vergne, pour le raccordement des voies de Beynac, de La Roque Gageac et de Sarlat.

CE QU’IL FAUT SAVOIRNon, la circulation n’a pas diminué
Les comptages de circulation en place depuis de nombreuses années montrent clairement que l’ouverture de l’A 89 a été sans effet sur le trafic dans la traversée de Beynac. Après avoir fortement augmenté au début des années 1990, le trafic est stable depuis 20 ans avec une moyenne de 6070 véhicules / jour dont 300 poids lourds (et des pics de plus de 10 000 véhicules / jour en été).

15 avril 2016 | Beynac et CazenacTravaux d’aménagement de la traversée du bourg Les travaux d’aménagement de la traversée du bourg de Beynac ont commencé au 1er septembre.Programmé dans le cadre des «sites majeurs d’Aquitaine», ce projet communal, préparé par la municipalité depuis plus de 10 ans, répond à un triple objectif :• Sécuriser le cheminement des piétons par la réalisation d’une promenade le long de la Dordogne (2,40 m de large), en remplacement du trottoir existant actuellement (0,90 m), celui-ci étant particulièrement dangereux et inadapté. Cette nouvelle circulation piétonne sera située légèrement en contrebas de la chaussée et séparée de celle-ci par un muret de protection.• Mettre en valeur le patrimoine d’un des « plus beaux villages de France », en supprimant l’encorbellement inesthétique en béton existant actuellement au-dessus de la Dordogne et assurer une liaison entre les deux extrémités du bourg.• Fluidifier et sécuriser le trafic routier en permettant, grâce à l’élargissement du « point noir » constitué par la zone du virage (actuellement chaussée de 4,80 m), la fin des bouchons occasionnés par tous les véhicules de gabarit supérieur à la norme habituelle (camping-cars, autocars de tourisme ou de desserte scolaire, véhicules d’entreprises, remorques canoës, véhicules agricoles, camions). L’élargissement à 6,10 m de la chaussée ne concernera qu’une partie extrêmement limitée, mais très sensible, du secteur de voirie touché par cet aménagement-bourg (60m de virage sur les 380m de route départementale). En dehors de ce point particulier, la largeur de la chaussée restera inchangée. Le coût total de l’aménagement s’élève à 2 148 148,23 euros HT. La mobilisation de plusieurs financements complémentaires (FEADER de l’Europe, DETR de l’État, Conseil Régional d’Aquitaine, Conseil Départemental de Dordogne), ainsi qu’un autofinancement communal permettront de réaliser ce projet qui se déroulera en 2 phases (sept. 2015-avril 2016 / oct. 2016-avril 2017).

L' « autoroute privée à péage CASTRES - TOULOUSE » va faire l'objet d'une enquête publique en fin d'année 2016, mais elle n'a jamais l'objet d'une étude comparative à une solution plus respectueuse de l'environnement et de l'intérêt collectif que constitue l'aménagement au juste besoin de la route RN126 actuelle. Cette étude que les services de l'Etat ont toujours refusée de faire est indispensable parce que :· l'impact sur l'environnement, le cadre de vie, l'agriculture, le trafic local, est avéré, · l'intérêt économique de cette autoroute à péage est plus qu'incertain, · plus de la moitié du financement de ce projet privé se fait sur fonds publics via une subvention d'équilibre et les rétrocessions des déviations existantes de SOUAL et PUYLAURENS,Lors de sa conférence de presse du 21 décembre 2015, Mme Carole DELGA, Présidente de la nouvelle Région LRMP, a défendu « la volonté de construire un nouveau rapport avec nos concitoyen-ne-s » en favorisant « … notamment la consultation préalable sur les grands dossiers … » avec « La mise en débat contradictoire d'alternatives aux grands projets d'aménagement du territoire basées sur des évaluations transparentes et indépendantes ».L'objet de la pétition est alors d'inviter la présidente de région a respecté ses engagements de campagne en faisant réaliser par un bureau d'étude indépendant, l'étude comparative entre l'aménagement de la RN126 et l'autoroute sur les plans socio-économiques, environnementaux et services rendus, afin que les résultats soient disponibles pour l'enquête publique fin 2016.Signez la pétition et diffusez largement.

Observation n°1951

Par Camille GENESTIE
Déposée le 5 octobre 2017 à 07h45

l existe une zone de failles importante au niveau des ponts, la construction imposera des injections considérable de béton et d'autres matériaux pour stabiliser les piles. Cette injection profonde va détruire A JAMAIS la nappe phréatique. En conclusion on peut dire que les piles de pont, plus le passage sous voie SNCF, plus le non traitement des eaux de rejet en cas de pompage et les bassins de rétention d'eau vont définitivement détruire cette zone. Le flux de circulation actuel, l'autoroute A89 et l'amélioration du passage à Beynac ne justifie aucunement que l'on détruise cette vallée de la Dordogne.
On en revient à se poser la question de savoir pourquoi tant d'insistance du porteur de ce projet - le Président du Conseil Départemental - Il y a très certainement d'autres projets bien cachés pour bien détruire tout cet ensemble incomparable en patrimoine, monuments, et environnement.
Je suis résolument attaché à cet ensemble en parfaite harmonie entre l'histoire et la nature, je suis résolument contre la volonté actuelle de tout détruire pour des intérêts bien personnels.
NON, NON et encore NON à cette déviation .

Observation n°1950

Par Dominique VERLHAC
Déposée le 5 octobre 2017 à 07h43
Si l'on s'en tient aux promesses répétées de nos dirigeants, il est important de faire référence à la Maison de l'enfance des Milandes qui devait avoir une haie d'arbre pour cacher le bâtiment à la vue du château.....
Aujourd'hui les arbres sont restés dans les cartons des plans et la réalité est tout autre..il n'y a que des souches d'arbres anciens.... rien de plus .... les bâtiments ont été agrandis, mais, d'arbres et haies, pas la trace d'une seule pousse. Voila ce qu'est la promesse de l'époque. Aujourd'hui on prend le même et on recommence..... C'est une preuve importante de la "bidouille" qu'on veut nous faire avaler.

Nous en avons assez de passer pour des imbéciles, il est indispensable de faire front et que nos élus comprennent une fois pour toute que les contribuables ne veulent plus de chantiers pour "l'Image" et les "compromis locaux".

Voila par quelques photos montages, la belle réalisation qui nous est proposée.

N'oublions pas que l'emprise des ponts sera au moins trois fois de la largeur des ponts existants !!!! une bricole nous dira t'on .... on mettra une haie en "plastique" pour compenser.....

Observation n°1949

Anonyme
Déposée le 5 octobre 2017 à 00h52

Contre ce projet car contraire à la préservation de site remarquable. Favoriser le cyclotourisme et limiter les nuisances autos camions.

Observation n°1948

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 22h19

Tout à fait contre ce projet. Sur 3 points (au moins) :
* Biodiversité non respectée,
Impacts évidemment nocifs des pollutions de toute sorte (atmosphériques, sonores, aquatiques...) dans cette zone pourtant protégée,
* Aberration de la voie mode doux dans ce milieu rural.. (QUI peut avoir envie d aller circuler, par exemple en famille, en vélo, baigné par des odeurs de trafic routier, alors que la campagne environnante est tellement plus attrayante),

* Budget colossal (et je suis élue d une petite bourgade, je sais bien que rarement les budgets initiaux sont scrupuleusement respectés).
Merci de respecter la nature et ses hommes dans cette vallée millénaire.
Ce projet n apportera rien au département et lui couterai bien trop.

Observation n°1947

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 21h41

Contournement de Beynac : Motif invoqué par le Conseil Départemental : Encombrement à Beynac en période estivale.
La traversée du village de Beynac de 300 mètres posait un problème de croisement pour les poids lourds bus en période estivale soit 8 semaines par an qui provoquait un ralentissement. La mairie de Beynac a engagé des travaux d'élargissement qui ont démarré dès 2015 et se sont terminés en 2017 afin de solutionner cette difficulté, ce qui rend maintenant ce projet de contournement inutile.
Nous contestons la réalisation du projet du Conseil Départemental de plus de 30 ans qui est devenu obsolète du fait de l'évolution du réseau routier et des travaux effectués à Beynac.
Cette route va balafrer une vallée d'exception appréciée par les touristes pour son histoire, sa beauté et sa biodiversité. Elle se situe au cœur du Triangle d'Or de la Vallée de la Dordogne, labellisée Site Majeur d'Aquitaine en 2011, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa biodiversité et répertoriée en zone NATURA 2000
Cette vallée touristique est dominée par de splendides châteaux médiévaux : Le château de Castelnaud et château de Fayrac sur la rive gauche et le château de Beynac sur la rive droite.
Ainsi que le Château de Marqueyssac, ses jardins romantiques et pittoresques soit 6 kms de promenades bordées de 150000 buis centenaires taillés à la main et son belvédère à 130 m au dessus de la rivière où se déploie un point de vue exceptionnel sur l'ensemble de la vallée, ses châteaux et ses villages (plus beaux villages de France) ainsi qu'une via ferrata des rapaces installée sur la falaise.
Puis le château des Milandes à proximité.
La rivière Dordogne cataloguée parmi les rivières les moins polluées d'Europe riche de poissons migrateurs, elle serpente au milieu de la vallée.
En période estivale, les gabarres sillonnent la Dordogne, les canoës, la baignade et la pêche dans ce milieu d'exception sont propice à la détente et favorise le tourisme.
De plus, des fouilles archéologiques effectuées sur le tracé de la future déviation ont permis la découverte d'un site archéologique d'importance par son étendue et surtout par sa qualité de conservation qui pourrait être exploité et intéresser les touristes.
Là où La loutre est réapparue, où des familles de Grand Duc se sont installées, le Conseil Départemental va tout bouleverser pour installer son ruban de bitume ruineux à tous les niveaux financier, écologique... pour gagner du temps et de la vitesse quelques jours dans l'année.
Nous voulons préserver ce site exceptionnel intact, c'est notre devoir, c'est un héritage que nous devons transmettre !
Non au contournement de Beynac.

Observation n°1946

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 21h29

L'observation 1944 dit: " la route sera bordée d'arbres et ils ne respireront plus les gaz d'échappement dans la traversée encombrée de Beynac . Ils vivront donc plus vieux et pourront pendant de longues années encore tenter de bloquer des projets"

Soyons sérieux, une grande quantité d'arguments ont été abordés dans cette enquête avec beaucoup de données très techniques, on n'est pas là pour faire de la fabulation de bas étage...

Observation n°1945

Par Jeanine Rivassou
Déposée le 4 octobre 2017 à 21h21

J'espère que ce projet ne se réalisera pas car il serait vraiment dommage de gâcher un aussi beau paysage par un amas de béton qui n'apporterait rien aux habitants de la localité, tout comme aux vacanciers qui confinés dans le bruit et la pollution se dirigeraient ailleurs.

Observation n°1944

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 20h25

Une chose est certaine , les opposants à ce projet seront les premiers à utiliser le contournement de Beynac pour aller plus rapidement vers leur prochain combat comme ils utilisent sans vergogne la déviation de Saint-Cyprien qu'ils ont combattue il y a quelques années avec la même énergie.
Ils ont raison , la route sera bordée d'arbres et ils ne respireront plus les gaz d'échappement dans la traversée encombrée de Beynac . Ils vivront donc plus vieux et pourront pendant de longues années encore tenter de bloquer des projets . Le bonheur selon eux .

Observation n°1943

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 17h39

Les personnes favorables au contournement de BEYNAC utilisent comme argument principal : la DUP de 2001 a été soutenu par 85 % des personnes qui se sont exprimées lors de l'enquête publique. 85 % de qui de quoi ? 85 % de combien ? 10 000, 1000, 500, 300... ? Dans l'avis, TRES favorable au contournement de la commission d'enquête, le % n'est pas donné, le nombre des favorables au contournement, et ceux qui étaient contre non plus. Il est vrai aussi, que dans le cadre de la première enquête publique, l'avis de la commission d'enquête avait été défavorable au projet. Avis qui avait été suivit par les représentants de l'Etat.

Sur quels critères la commission d'enquête va donner son avis ????? La démocratie va-t-elle enfin être appliquer ?

Observation n°1942

Par Laurence Darcet
Déposée le 4 octobre 2017 à 16h13

Ce projet est présenté avec un objectif unique: améliorer la circulation des camions.
Il ne tient aucun compte des impacts négatifs qu'il apporte:
. meilleure est la route, plus nombreux sont les camions,
. les édifices classés qui le jalonnent sont situés en hauteur et "bénéficieront" de toutes les nuisances, en particulier sonores
. I casse un ensemble historique miraculeusement préservé
. Ce "raccourci" permettra aux touristes de ne plus s'arrêter dans la vallée
. Les travaux d'amélioration commencés à Sarlat (contournement inachevé), Beynac et La Roque-Gageac montrent que des solutions intelligentes peuvent être mises en oeuvre.
Je suis foncièrement opposée à ce projet coûteux (il se fera au détriment de plus petits projets plus utiles), et décalé par rapport à un aménagement moderne.

Observation n°1941

Par Philippe Lagane
Déposée le 4 octobre 2017 à 14h33

Qui pourrait croire aujourd'hui que 3,4 km de contournement vont booster soudain le développement économique de la vallée de la Dordogne et plus particulièrement du Périgord noir?
Outre la destruction d'un environnement unique, ce projet ne fera qu'augmenter la dette que nous laisserons à nos enfants dont une proportion significative peine déjà à vivre, en contrat saisonner, précaire, ou sans emploi du tout.

Dans une démarche basée sur le long terme, Il va de soi que les dizaines de millions englouties dans ce projet pourraient être affectées prioritairement :
- au développement des réseaux et notamment de la fibre optique à une époque où les agents économiques peuvent largement communiquer sans se déplacer (visio-conférence, cloud ...),
- aux actions sociales, à la santé et à l'environnement,
- au réseau routier départemental largement dégradé.

Je m'oppose totalement à ce projet de contournement archaïque !

Un petit rappel sur l'endettement du département :

En Dordogne la dette par habitant en 2015 s'élevait à 1014 € contre 505 € pour la moyenne nationale (cf. budget primitif CD24 2017 page 1).
https://www.dordogne.fr/connaitrele_conseil_departemental/les_decisions/le_budget_departemental/budget_primitif/818

En 2015 la Dordogne figurait à la 4ème place du classement des départements les plus endettés de France.
http://www.lepoint.fr/departementales-2015/departementales-2015-les-territoires-les-plus-endettes-04-03-2015-1909848_2471.php

Observation n°1940

Par ASSO. ASVDordogne
Déposée le 4 octobre 2017 à 13h02

Avant de déposer l'ensemble de nos considérations sur cette déviation qui n'a AUCUNE justification autre que celle de satisfaire des implantations commerciales en pleine vallée de la dordogne, pour le bon plaisir de quelques uns. Les responsable de ce projet n' acceptent pas de comprendre que Sarlat sera encore plus encombré au niveau du Lycée Pré de Cordy, Ils sont totalement fermés au dialogue et ceci depuis plus de 30 ans .....
Nous passons quelques photos de simulation sur ce qui sera "l'avenir du modernisme" qui vient d'être prêché par le Président du Conseil départemental porteur du projet.

Si l'on s'en tient aux promesses répétées de nos dirigeants, il est important de faire référence à la Maison de l'enfance des Milandes qui devait avoir une haie d'arbre pour cacher le bâtiment à la vue du château..... Aujourd'hui les arbres sont restés dans les cartons des plans et la réalité est tout autre..il n'y a que des souches d'arbres anciens.... rien de plus .... les bâtiments ont été agrandis, mais, d'arbres et haies, pas la trace d'une seule pousse. Voila ce qu'est la promesse de l'époque. Aujourd'hui on prend le même et on recommence..... C'est une preuve importante de la "bidouille" qu'on veut nous faire avaler.

Nous en avons assez de passer pour des imbéciles, il est indispensable de faire front et que nos élus comprennent une fois pour toute que les contribuables ne veulent plus de chantiers pour "l'Image" et les "compromis locaux".

Voila par quelques photos montages, la belle réalisation qui nous est proposée.

N'oublions pas que l'emprise des ponts sera au moins trois fois de la largeur des ponts existants !!!! une bricole nous dira t'on .... on mettra une haie en "plastique" pour compenser.....

ASVD

Document joints

- Document n°1
- Document n°2
- Document n°3
- Document n°4

Observation n°1939

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 4 octobre 2017 à 11h54

Je suis totalement opposée à ce projet pour les raisons suivantes

en droit :
Le nombre d'anomalies relevé est trop conséquent pour admettre le dossier soumis à enquête publique comme véritable et sincère.
En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée.

- en logique factuelle :
Les travaux de Beynac semblent avoir répondu aux problèmes initiaux pour un coût de 3 millions d'euros. La disproportion du projet entrepris au regard des dommages environnementaux et financiers est sans commune mesure avec la situation actuelle de la commune de Beynac-et-

Cazenac au regard de ses anciens problèmes de circulation.
En revanche, le projet de réalisation d'une voie mode doux paraît totalement adapté à la conciliation respect du site et amélioration pour le tourisme.

- en logique éthique politique :
Nous avons déjà commenté la violation des textes actuels qui imposent une concertation des publics concernés et la participation à la prise de décision pour des projets ayant un tel impact environnemental.
Nous devons également noter que ce projet qui nous paraît inadapté au terrain, inadapté à l'environnement, inadapté dans ses buts, inadapté financièrement a fait l'objet de deux votes contraires par le Conseil Départemental sur des propositions financières quasi identiques dans leur ampleur générale :
- la délibération du 29 février 2016 de la Commission Permanente du CD 24 a fait l'objet d'un vote « contre » par l'opposition (Rassemblement de la Dordogne)
- la délibération du 19 décembre 2016, de la même Commission Permanente a fait l'objet d'un vote « pour » unanime, opposition comprise.

Que s'est il passé entre temps ?
Là encore, les habitants-citoyens du département manquent d'informations pour comprendre les méandres du dossier soumis à enquête sur un projet à propos duquel ANTICOR souhaite, pour le débat, apporter une pièce supplémentaire : le communiqué de Madame la Député de la 4ème circonscription de la Dordogne, celle où repose ce qui doit rester l'éternel « Triangle d'or ».

Observation n°1938

Par Haykel HEBRI
Déposée le 4 octobre 2017 à 11h52

Je suis totalement opposée à ce projet pour les raisons suivantes

en droit :
Le nombre d'anomalies relevé est trop conséquent pour admettre le dossier soumis à enquête publique comme véritable et sincère.
En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée.

- en logique factuelle :
Les travaux de Beynac semblent avoir répondu aux problèmes initiaux pour un coût de 3 millions d'euros. La disproportion du projet entrepris au regard des dommages environnementaux et financiers est sans commune mesure avec la situation actuelle de la commune de Beynac-et-Cazenac au regard de ses anciens problèmes de circulation.
En revanche, le projet de réalisation d'une voie mode doux paraît totalement adapté à la conciliation respect du site et amélioration pour le tourisme.

- en logique éthique politique :
Nous avons déjà commenté la violation des textes actuels qui imposent une concertation des publics concernés et la participation à la prise de décision pour des projets ayant un tel impact environnemental.
Nous devons également noter que ce projet qui nous paraît inadapté au terrain, inadapté à l'environnement, inadapté dans ses buts, inadapté financièrement a fait l'objet de deux votes

contraires par le Conseil Départemental sur des propositions financières quasi identiques dans leur ampleur générale :
- la délibération du 29 février 2016 de la Commission Permanente du CD 24 a fait l'objet d'un vote « contre » par l'opposition (Rassemblement de la Dordogne)
- la délibération du 19 décembre 2016, de la même Commission Permanente a fait l'objet d'un vote « pour » unanime, opposition comprise.

Que s'est il passé entre temps ?
Là encore, les habitants-citoyens du département manquent d'informations pour comprendre les méandres du dossier soumis à enquête sur un projet à propos duquel ANTICOR souhaite, pour le débat, apporter une pièce supplémentaire : le communiqué de Madame la Député de la 4ème circonscription de la Dordogne, celle où repose ce qui doit rester l'éternel « Triangle d'or ».

Observation n°1937

Par Miliana HEBRI
Déposée le 4 octobre 2017 à 11h51

Je suis totalement opposée à ce projet pour les raisons suivantes

en droit :
Le nombre d'anomalies relevé est trop conséquent pour admettre le dossier soumis à enquête publique comme véritable et sincère.
En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée.

- en logique factuelle :
Les travaux de Beynac semblent avoir répondu aux problèmes initiaux pour un coût de 3 millions d'euros. La disproportion du projet entrepris au regard des dommages environnementaux et financiers est sans commune mesure avec la situation actuelle de la commune de Beynac-et-Cazenac au regard de ses anciens problèmes de circulation.
En revanche, le projet de réalisation d'une voie mode doux paraît totalement adapté à la conciliation respect du site et amélioration pour le tourisme.

- en logique éthique politique :
Nous avons déjà commenté la violation des textes actuels qui imposent une concertation des publics concernés et la participation à la prise de décision pour des projets ayant un tel impact environnemental.
Nous devons également noter que ce projet qui nous paraît inadapté au terrain, inadapté à l'environnement, inadapté dans ses buts, inadapté financièrement a fait l'objet de deux votes contraires par le Conseil Départemental sur des propositions financières quasi identiques dans leur ampleur générale :
- la délibération du 29 février 2016 de la Commission Permanente du CD 24 a fait l'objet d'un vote « contre » par l'opposition (Rassemblement de la Dordogne)
- la délibération du 19 décembre 2016, de la même Commission Permanente a fait l'objet d'un vote « pour » unanime, opposition comprise.

Que s'est il passé entre temps ?
Là encore, les habitants-citoyens du département manquent d'informations pour comprendre les méandres du dossier soumis à enquête sur un projet à propos duquel ANTICOR souhaite, pour le

débat, apporter une pièce supplémentaire : le communiqué de Madame la Député de la 4ème circonscription de la Dordogne, celle où repose ce qui doit rester l'éternel « Triangle d'or ». (annexe.

Observation n°1936

Anonyme
Déposée le 4 octobre 2017 à 11h40

Je vie à Beynac l'été et lorsque j'ai appris qu'il y avait un projet de contournement je me suis dit chouette cela améliorera la vie piétonne à Beynac. Mais lorsque j'ai pris véritablement connaissance de ce projet je me suis rendu compte (outre sa démesure) que d'une part la situation piétonne de beynac ne changera pas puisque les voitures passeront toujours(pour visiter, pour se rendre au château au commerces...) , mais surtout que cette nouvelle route va générer des nuisances beaucoup plus importantes pour d'autres habitants . Cela me paraîtrait malhonnête de ma part d'être pour un projet qui n'améliorera que marginalement la situation de mon village (sachant qu'au niveau de la circulation il n'y a plus de problème pour traverser Beynac depuis les travaux) alors que ça nuira énormément à tout le reste notamment la Treille, Fayrac et beaucoup de professionnels du tourisme.
Je suis donc contre CE contournement.

Observation n°1935

Par philippe d eaubonne
Déposée le 4 octobre 2017 à 11h33

une information bien inquiétante peut en dire long sur les couts actuels des ponts ..... au dossier il n'y a rien d'indiquer..sauf en pointillé... j'espère que les enquêteur en tiendront compte.
En effet, il existe une zone de failles importante au niveau des ponts, la construction imposera des injections considérable de béton et d'autres matériaux pour stabiliser les piles. Cette injection profonde va détruire A JAMAIS la nappe phréatique. En conclusion on peut dire que les piles de pont, plus le passage sous voie SNCF, plus le non traitement des eaux de rejet en cas de pompage et les bassins de rétention d'eau vont définitivement détruire cette zone. Le flux de circulation actuel, l'autoroute A89 et l'amélioration du passage à Beynac ne justifie aucunement que l'on détruise cette vallée de la Dordogne.
On en revient à se poser la question de savoir pourquoi tant d'insistance du porteur de ce projet - le Président du Conseil Départemental - Il y a très certainement d'autres projets bien cachés pour bien détruire tout cet ensemble incomparable en patrimoine, monuments, et environnement.
Je suis résolument attaché à cet ensemble en parfaite harmonie entre l'histoire et la nature, je suis résolument contre la volonté actuelle de tout détruire pour des intérêts bien personnels.
NON, NON et encore NON à cette déviation .

Document joint

- Document n°1

Observation n°1934

Par Roseline Desgranges
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h49

A l'heure où l'artificialisation des sols (leur bétonnage et goudronnage) fait à juste titre débat, force est de constater que ce projet détruira plus d'une vingtaine d'hectares de terres agricoles d'une excellente qualité. Une lourde perte irréversible pour notre région.
On ne peut qu' être contre cette destruction programmée donc ce projet .

Observation n°1933

Par Michel Lafond
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h43
A la vue de ce projet, on peut penser que l'augmentation du nombre de véhicules surchargera le réseau routier, et causera des embouteillages en amont, des la passage sous la voir ferrée à la sortie de Beynac mais aussi au niveau de croisement vers Castelnaud et à l'entrée de Sarlat
Une grand ineptie !
Je suis opposé à ces travaux

Observation n°1932

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h42
Acheter une maison le long d'une route et exiger un contournement et que les voitures arrêtent de passer par cette route me semble totalement déplacé. Par contre défendre sa maison et la valeur de son patrimoine lorsqu'un projet routier est sur le point de les anéantir me parait tout à fait sensé.

Observation n°1931

Par Marine Delpierre
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h38
Les merlons et les murs antibruit destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue des touristes. Ils n'empêcheront pas le bruit d'atteindre les hauteurs des falaises en particulier le château de Beynac et le Hameau de La Treille.
Projet ridicule et inutile.
Je suis contre

Observation n°1930

Par Catherine Desjardin
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h34
Avec un tel projet, le tourisme finira par se détourner de ce site, les gens iront voir ailleurs...randonneurs, pécheurs, canoéistes fuiront le bruit, la pollution liée au trafic important.
Est ce cela que le Département souhaite ?
Les investissements qui ont été faits à Beynac ont largement résolu le souci de circulation dans le bourg ... il n ' y a donc plus de motif valable pour mettre en œuvre un tel chantier.
Je dis NON à ce contournement

Observation n°1929

Par Michel Bennati
Déposée le 3 octobre 2017 à 20h08
La route qui traverse Beynac a été mise en service en 1862 , élargie en 1972 et réélargie en 2017 ce qui a modifié sensiblement le cours de la rivière .
La route ne pouvant être élargie côté village à cause du rocher , il est à craindre une catastrophe écologique majeure dans les années à venir si la Dordogne doit être couverte pour pouvoir recevoir tous les véhicules de la vallée .

Beynac ne doit pas être un lieu de transit mais une destination . Pour éviter l'asphyxie programmée de notre village , la seule solution est son contournement .
Le projet actuel de contournement existe depuis des décennies , a été défendu par des Présidents Départementaux de tous bords et les opposants ont perdu tous les procès .
Sur le plan environnemental le projet initial a été fortement amélioré grâce au travail d'un paysagiste et d'un architecte reconnus au-delà de nos frontières . Plantation d'une grande quantité d'arbres et de haies bocagères pour masquer la circulation et protéger des espèces animales , rajout d'une voie verte , maintien et régénération si nécessaire de la ripisylve , récupération des eaux polluées par des systèmes adéquats . Les pont dont les piles de faible épaisseur et alignées sur celles des pont sncf , ne modifiront pas le cours de la rivière .
Les opposants au projet s'expriment massivement , démocratiquement diront certains , par leurs réseaux d'amis du net sur le registre dématérialisé . Beaucoup d'entre eux sont incapables de situer Beynac sur une carte .
J'habite à Beynac , j'aime cette vallée que je peux admirer depuis chez moi . Je suis directement concerné et je n'ai pas peur de ce projet qui a reçu 83% des suffrages des habitants des quatre communes concernées lors de la dernière consultation et le soutien de plus de 80 maires de la vallée .
Beynac et les habitants de la vallée ont un besoin urgent de ce contournement .

Observation n°1928

Par Christine Jouclas
Déposée le 3 octobre 2017 à 19h30

Ce projet de route de la vallée resurgit régulièrement depuis 30 ans. Il a fait l'objet de nombreuses analyses qui toutes conduisent à son rejet! Pourquoi cet acharnement? Les arguments sont déjà cités mais rappelons les :
- Site naturel exceptionnel qui sera défiguré et que nous voulons préserver
- Route qui pourrait être implantée dans les coteaux boisés plutôt qu'au beau milieu de cette vallée de la Dordogne qui regorge de sites historiques et touristiques à protéger qui en font son charme
- Le bruit de cette route, amplifié par la rivière enjambée, sera une vraie nuisance pour la vie de tous les riverains
- Le cout énorme de ce projet quand il y aurait tant d'investissements plus utiles et efficaces à réaliser dans cette région- ne serait-ce que des transports collectifs régionaux : bus, minibus entre gares et villes, existant dans d'autres régions de France où ils sont particulièrement utilisés, et reliant aux structures hospitalières existantes entre autres (création d'emplois) Sarlat, Gourdon, Périgueux, Bergerac... investissements nécessaires dans le domaine Culturel...
- Vouloir améliorer la courte saison touristique se conçoit bien sûr, mais pas au détriment des conditions de vie des résidents permanents et du futur durable de cette région.
- Analyser les résultats enregistrés en 2017 sur la circulation estivale à la suite des gros travaux d'élargissement de route traversant La Roque Gageac et Beynac. L'observation vécue cet été par les résidents montre une nette amélioration de la circulation.
- Tout mettre en œuvre pour conserver la classification de l'Unesco qui a intégré le bassin de la Dordogne dans le réseau mondial des réserves de Biosphère pour «la qualité de son patrimoine naturel et ses pratiques d'expérimentation et d'apprentissage du développement durable». Il faut valoriser ce label et le défendre
- Projet ostentatoire, onéreux, égotique.... à remplacer avantageusement par des solutions pertinentes et esthétiques adaptées au site exceptionnel, imaginées et décidées conjointement, plus efficaces et valorisantes pour tous les habitants de cette région.

Observation n°1927

Par GERALD DE MALEVILLE
Déposée le 3 octobre 2017 à 18h54

Je suis opposé à ce projet car :
- Il crée plus de nuisances qu'il n' en supprimerait (sonores , visuelles), ceci dans un site exceptionnel et unique , qui est l'un des fondamentaux permettant de conserver et développer l' attractivité de notre territoire .
- Il engendre des Investissements extrêmement importants et disproportionnés, qui ne vont vraisemblablement pas avoir d'impacts directs positifs , ni sur l'emploi, ni sur la qualité de vie des habitants qui y paient des impôts , bien au contraire.
- Il est totalement incohérent avec une démarche de Développement Durable, créatrice d'image, d'emplois et d'économie de ressources pour notre région , démarche pourtant défendue parfois avec succès par les mêmes qui soutiennent ce projet ..... (biodiversité, Unesco...)

Observation n°1926

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 18h27

« ...De même , contrairement à ce que je lis ici et là , le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère ne veut pas dire qu'on ne peut plus faire des aménagements et des routes ... » Monsieur le Maire de La Roque-Gageac , Membre d'un Corps d'Inspection du Ministère de l'Environnement . Extrait de « Ma voix dans la vallée » , Essor Sarladais du 2 mars 2017 .

Observation n°1925

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 17h48

Les travaux envisagés vont engendrer des nuisances désastreuses pour les riverains : bruits, vibrations, trafics de camions et d'engins etc.... un enfer...
Fuite des touristes vers des contrées plus accueillantes et plus tranquilles...notre économie locale en pâtira sérieusement
Les travaux de Beynac ont résolu la problématique de circulation rencontrée auparavant donc tout ceci est inutile.
Il faut dire NON à ce projet

Observation n°1924

Par Marie GUTEL
Déposée le 3 octobre 2017 à 17h36

Malgré les travaux de Beynac qui se suffisent à eux seuls il faut en plus un contournement ???? c est aberrant !
NON à ce contournement

Observation n°1923

Par Nelly SAILLOL
Déposée le 3 octobre 2017 à 17h34

Traiter des "compensations" sans respecter d'abord les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe "ERC" Eviter, Réduire,Compenser.
En effet, dans un avis du 22 aout 2017, le Commissaire Général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes :
" Au sein de la séquence Eviter Réduire Compenser la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental plus acceptable par la Société Civile et à cout économiquement supportable pour le Maitre d'Œuvre"
Ainsi tout est dit ... ce projet pharaonique et dispendieux n'a pas lieu d'être
Je suis opposée à ce projet

Observation n°1922

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 17h17

Le caractère exceptionnel de ce site vaut mieux que ca !
Quant à l' environnement, le tracé interrompra des corridors ou continuités écologiques (Trames bleues et vertes)et conduira ainsi dans ce projet à la destruction d'espèces protégées ainsi que de leur habitat sous couvert de demandes de dérogations !!!
STOP et NON à ce projet

Observation n°1921

Par Jean Jacques DELFAUT
Déposée le 3 octobre 2017 à 17h12

Dans la continuité de la manie des contournements ... Périgueux Est, Bourdeilles, Mussidan et j en oublie un certainement ... voici Beynac !!!!
Arrêtez le massacre et revenez à plus d'intelligence ... les travaux effectués à Beynac sont largement efficaces et résolvent le problème de la circulation ...
NON A CE PROJET

Observation n°1920

Par Rosemarie OSTER-GRELLETY
Déposée le 3 octobre 2017 à 15h32

J'ai entendu dire que le président du conseil départemental opposait aux détracteurs de son projet sur la base d'une atteinte au paysage de la vallée, qu'il ferait planter une haie qui cacherait la route. Je veux croire qu'il s'agit d'une plaisanterie. Mais au cas où cette intention serait confirmée j'appelle les soutiens au projet à voir ce que donne une "haie végétale" dans mon village : un virage très étroit et très dangereux a été complètement masqué par une haie végétale qui n'est pas entretenue et qui masque ce qu'il faudrait absolument voir, c'est-à dire les véhicules qui arrivent en face ! Alors à Beynac, avant que la haie végétale masque le bétonnage de la vallée nous ne serons plus là et Monsieur le président non plus. Et ce coût n'est pas prévu dans les devis présentés, déjà largement sous-estimés. Je demande l'abandon du projet de contournement de Beynac.

Observation n°1919

Par QUAILLET Sylviane
Déposée le 3 octobre 2017 à 15h24

Nous avons la chance d'avoir à Vézac une population d'espèces en voie de disparition, telles que la loutre, le Grand duc, les chauve- souris, les poissons migrateurs, les orchidées etc.....C'est une richesse que l'on doit impérativement protéger. Ce n'est pas pour rien si nous sommes reconnus par l'UNESCO pour la biodiversité, classé en zone Nautra 2000 et il faut tirer un trait, on va massacrer tout cela sans scrupule !
La loutre d'Europe (Lutra lutra) est un mammifère carnivore de la famille des mustélidés, elle est inféodée aux milieux aquatiques.
Espèce initialement présente sur l'ensemble du territoire français, la loutre d'Europe a totalement disparu de nombreuses régions au cours du 20ème siècle..
Au regard du déclin conséquent de l'espèce, des mesures de protection légale sont instaurées en 1972 (interdiction de chasse et de commercialisation). A cette époque, seuls restaient quelques noyaux résiduels de populations dans le Massif Central et sur la façade Atlantique. Ce sont ces populations qui, peu à peu, recolonisent progressivement l'ensemble du bassin-versant de la Dordogne. Elles sont présentes à Vézac, prise en photopiège à la couasne de Fayrac qui doit laisser place au pont mais que l'on se rassure, on va compenser ailleurs !!!
Non à ce projet catastrophique pour la biodiversité !
En document joint une photopiège prise à Vézac à la couasne de Fayrac.

Document joint

- Document n°1

Observation n°1918

Par Marie-Eve GRELLETY
Déposée le 3 octobre 2017 à 15h24

Je voudrais que mes représentants prennent mon avis avant de décider des grandes dépenses et du bétonnage de mon environnement.Quand j'ai voté je n'avais pas connaissance de ce projet.
Je constate que les décisions se prennent parfois sans respecter les règles de droit et que les soutiens sont souvent des soutiens " obligés". Sommes-nous toujours bien en DEMOCRATIE ? Le sens de ce mot aurait-il changé en Dordogne ? Que laisserons-nous à nos enfants et à leurs successeurs ? Le pays de l'Homme sera plutôt le pays du béton et du bitume. Je demande l'abandon du projet trop coûteux et trop dévastateur du contournement de Beynac.

Observation n°1917

Par Arlette LAFLAQUIERE
Déposée le 3 octobre 2017 à 15h10

Je ne comprends pas comment un architecte des Bâtiments de France a pu donner un avis favorable pour ces travaux dans cet environnement aussi protégé : entre 2 "Plus beaux Villages de France", la rivière Dordogne avec ses rives et sa faune, les châteaux !
Je ne comprends pas que nos élus ne se contentent pas de bien entretenir nos routes au lieu de dépenser autant pour faire gagner quelques minutes sur ce trajet, d'autant qu'avec les améliorations effectuées à Beynac il n'y a plus de ralentissements.

Je ne comprends pas que ces élus (qui gèrent nos impôts en votant les budgets !) ne se soucient pas plus du confort et du bien être de la population : créer un vrai service d'urgences à l'Hôpital de Sarlat, donner des moyens pour un bon fonctionnement également des Maisons de Retraites par l'embauche de personnel suffisant.
Les mêmes riverains qui sont aujourd'hui favorables ne seront-ils pas les premiers à souffrir des nuisances sonores de cette circulation ?
Je suis contre cet investissement injustifié (à part la recherche de prestige du Président du Département, il aura d'autres occasions de couper des rubans et de se faire photographier !)

Observation n°1916

Par Nicolas Pizzin
Déposée le 3 octobre 2017 à 13h25

Nous habitons en Dordogne à 1 heure de Beynac. Nous avons deux enfants et sommes conscients de la chance que nous avons de vivre dans un département au patrimoine naturel et architectural très riche.
Il est important de préserver cela.
Nous n'avons pas le droit vis-à-vis des générations futures de goudronner encore des hectares de nature au nom d'une fluidification du traffic automobile plus qu'hypothétique compte tenu de l'aménagement routier du centre de Beynac.
Ce projet prend ses racines dans une autre époque où les préoccupations environnementales n'étaient pas aussi répandues et justifiées qu'elles le sont aujourd'hui.

Observation n°1915

Par Jacques BAOUSSON
Déposée le 3 octobre 2017 à 12h58

La Dordogne a la particularité d'être le dernier refuge de la totalité des grands migrateurs « mer-rivière » : l'esturgeon d'Europe, la grande alose, l'alose feinte, la lamproie fluviale, la lamproie marine, le saumon atlantique, la truite de mer. Ces migrateurs constituent le fil directeur de l'ensemble de la rivière, mais nombre d'autres espèces sédentaires contribuent à la richesse de la rivière. Sur l'ensemble de ces espèces, 28 font l'objet de textes nationaux ou internationaux visant à assurer leur préservation Après consultation de notre base de données et le contre inventaire que nous avons réalisé en mai 2017, sur le secteur des trois communes impactées ne sont pas citées, entre autres, dans le document du CNPN : l'alyte accoucheur, la salamandre tachetée.

On sait aujourd'hui que ce tracé de contournement est le pire de tous ceux qu'on pouvait imaginer car il impacte des espèces protégées, dont : Circaète Jean de Blanc, Balbuzard pêcheur, Cigogne noirs, Hirondelle de rivage, Petit Gravelot..., de chauves-souris, une espèce de mammifère très menacée, le Vison d'Europe, des amphibiens flûteau nageant, Gariole officinal, Nivéole d'été..., reptiles et oiseaux protégés, des espèces et habitats d'espèces d'insectes protégés et l'unique station connue en Dordogne d'un papillon protégé menacé, l'Azuré de la sanguisorbe,... Nous craignons que des avis favorables de certaines commissions sites et paysages et CNPN ayant été donnés, que des dérogations préfectorales soient accordées sans états d'âme.

Avec les travaux d'aménagement de BEYNAC le contournement s'avère totalement inutile et si ce

contournement était réalisé celui-ci aurait pour effet de ramener toute la circulation déviée sur une autre route déjà très encombrée, et ne saurait offrir le désenclavement recherché.

Observation n°1914

Par Bernadette FAYET
Déposée le 3 octobre 2017 à 12h21

Le manque de connaissances de la répartition des espèces dans un territoire aurait dû inciter le maître d'ouvrage à s'appuyer sur les cartographies existantes de statut de protection (Natura 2000, réserves naturelles...) ou informatives (ZNIEFF), donc sur des enjeux patrimoniaux, en considérant qu'en dehors de ces espaces, la biodiversité est sans enjeu. La mise en place de la trame verte et bleue aurait dû permettre de compléter cette vision par une prise en compte de la fonctionnalité des écosystèmes ordinaires. Le maître d'ouvrage aurait dû mener une étude fine des impacts de son projet sur les continuités écologiques locales même non identifiées à l'échelle de la région. Comment compenser une atteinte à une continuité écologique, à cette question le projet n'amène pas de réponse.

Faute d'avoir une connaissance suffisante de la répartition des espèces et de leurs capacités de déplacement, le porteur du projet, Président d'EPIDOR, manque aussi de connaissances sur la fonctionnalité des milieux, sur les points de blocage (seuils infranchissables pour les cours d'eau, infrastructures clôturées...), comment les milieux sont-ils perméables ou des barrières à telle ou telle espèce ? Le porteur du projet a-t-il connaissance du seuil au-delà duquel un territoire devient imperméable, par exemple en termes de densité d'artificialisation ou de répartition spatiale des milieux semi-naturels ? Quel degré de connectivité faut-il assurer pour qu'une continuité écologique soit fonctionnelle ?

Le manque de connaissances sur les services rendus par les écosystèmes rend la définition des mesures compensatoires dans ce domaine particulièrement délicate.

Le porteur du projet sait-il, que les mesures compensatoires de renforcement ou de réintroduction de populations d'espèces végétales impactées par un aménagement n'ont un taux de réussite que d'un tiers sur le long terme. et que cela est lié en grande partie au mauvais choix de l'habitat où réimplanter l'espèce ?

Les mesures compensatoires de renforcement ou de réintroduction de populations d'espèces végétales impactées par un aménagement n'ont un taux de réussite que d'un tiers sur le long terme. Ce résultat très décevant serait lié en grande partie au mauvais choix de l'habitat où réimplanter l'espèce.

Pour information, la réflexion sur l'équivalence écologique a pour objectif d'estimer de manière plus fine qu'un ratio standardisé, les surfaces et la nature des mesures de compensation à mettre en œuvre. Cette approche nécessite de savoir quelles caractéristiques biologiques ou écologiques privilégier. Pour la restauration de zones humides, les choix et méthodes seront différente si l'on privilégie le fonctionnement hydraulique d'un milieu, sa biodiversité ou la satisfaction d'un type d'usage de l'espace. Évaluer l'équivalence écologique en comparant les pertes (dues au projet) et les gains (dus à la mesure compensatoire) nécessite de définir un état servant de référence. Cet état

de référence doit-il être un état initial du site ou l'état futur probable du site impacté ?

Le manque de retour d'expériences sur des réalisations réussies ou ratées est regrettable car depuis trente ans, nous n'avons pas pu progresser dans la capacité à mettre en œuvre des mesures compensatoires efficaces, pérennes et bien calibrées.

Ne pas toujours compenser au plus près de l'impact mais à une échelle fonctionnelle plus vaste, par exemple en rétablissant la continuité hydraulique à l'échelle d'un bassin versant. Il faut renforcer les cœurs de biodiversité plutôt que de réhabiliter à grands frais et sans garantie d'efficacité des sites dégradés. Prendre en compte le plus en amont possible l'environnement dans les projets est indispensable afin de pouvoir réellement éviter et réduire les impacts notamment en initiant des relations précoces entre acteurs.

Créer des « passerelles collaboratives » entre les différents acteurs impliqués afin de favoriser les échanges, le partage de connaissance et la capitalisation des expériences. Il est indispensable de capitaliser les expériences acquises et à venir en créant des observatoires et des bases de données permettant de savoir où sont les surfaces ayant fait l'objet de mesures compensatoires, répertoriant les expériences réussies mais aussi les échecs en essayant d'en identifier les raisons.

La formation et le partage d'expériences de savoir-faire avec tous les acteurs locaux très en amont du projet est le gage de projet d'aménagement pouvant se faire avec le moins d'impact possible sur l'environnement, donc dans l'idéal, sans avoir à mettre en place des mesures compensatoires car on aura pu éviter ou réduire suffisamment les impacts.

Sur le projet de contournement de BEYNAC comme sur d'autres projets d'aménagement, la SEPANSO a été exclue de toutes concertations.

L'État qui organise les grands chantiers, dont l'intérêt public est parfois contestable est obligé d'adopter une attitude schizophrène en essayant de réparer d'une main ce qu'il a détruit de l'autre.

Alors que les services en charge des infrastructures redoublent d'ingéniosité pour faire aboutir les projets destructeurs, les services du même ministère en charge de la biodiversité jouent un rôle essentiel dans la mise en place de la séquence ERC en tentant de limiter avec les moyens dont ils disposent, les conséquences néfastes de ces chantiers.

Mais si l'on se fie aux résultats et au déclin généralisé de la biodiversité, la doctrine et la « science de la compensation » avancent manifestement moins vite que la capacité de destruction...

Un des principaux points faibles de la doctrine ERC est que les modalités de cette procédure ne sont vraiment abordées et étudiées sérieusement qu'au moment de la constitution du dossier de demande de dérogations, quand les tracés sont déjà figés par les DUP et qu'il est devenu impossible de proposer de véritables mesures d'évitement. Ce n'est pas satisfaisant.

Ce projet de contournement sur la rivière Dordogne est l'exemple même, d'une déviation routière conçue sans souci de préserver la biodiversité et dont le tracé, retenu en méconnaissance totale des richesses naturelles impactées, et a fait l'objet d'une DUP prise après une étude d'impact indigente achevée en 1999.

La Dordogne a la particularité d'être le dernier refuge de la totalité des grands migrateurs « mer-

rivière » : l'esturgeon d'Europe, la grande alose, l'alose feinte, la lamproie fluviale, la lamproie marine, le saumon atlantique, la truite de mer. Ces migrateurs constituent le fil directeur de l'ensemble de la rivière, mais nombre d'autres espèces sédentaires contribuent à la richesse de la rivière. Sur l'ensemble de ces espèces, 28 font l'objet de textes nationaux ou internationaux visant à assurer leur préservation Après consultation de notre base de données et le contre inventaire que nous avons réalisé en mai 2017, sur le secteur des trois communes impactées ne sont pas citées, entre autres, dans le document du CNPN : l'alyte accoucheur, la salamandre tachetée.

On sait aujourd'hui que ce tracé de contournement est le pire de tous ceux qu'on pouvait imaginer car il impacte des espèces protégées, dont : Circaète Jean de Blanc, Balbuzard pêcheur, Cigogne noirs, Hirondelle de rivage, Petit Gravelot..., de chauves-souris, une espèce de mammifère très menacée, le Vison d'Europe, des amphibiens flûteau nageant, Gariole officinal, Nivéole d'été..., reptiles et oiseaux protégés, des espèces et habitats d'espèces d'insectes protégés et l'unique station connue en Dordogne d'un papillon protégé menacé, l'Azuré de la sanguisorbe,... Nous craignons que des avis favorables de certaines commissions sites et paysages et CNPN ayant été donnés, que des dérogations préfectorales soient accordées sans états d'âme.

Avec les travaux d'aménagement de BEYNAC le contournement s'avère totalement inutile et si ce contournement était réalisé celui-ci aurait pour effet de ramener toute la circulation déviée sur une autre route déjà très encombrée, et ne saurait offrir le désenclavement recherché.

Observation n°1913

Par Michel SUBIL
Déposée le 3 octobre 2017 à 11h57

Invité par la commission d'enquête à donner mon avis sur le projet de contournement de BEYNAC proposé par le Conseil Départemental voici ma déposition :
Je suis totalement opposé à ce projet pour les raisons suivantes :
La première : depuis la fin des travaux d'élargissement de la traversée de BEYNAC réalisés par la commune et malgré un revêtement provisoire de la chaussée je constate qu'il n'y a plus de problèmes de circulation sur la RD703 dans BEYNAC
La deuxième : le projet envisagé qui prévoit 2 ponts sur la Dordogne, un passage sous la voie ferrée (très certainement inondable) et plusieurs ronds points est totalement démesuré :
Emprise très importante sur des terres agricoles,
Importante pollution visuelle qui massacrera définitivement le paysage
Augmentation catastrophique de la pollution sonore et de la pollution atmosphérique du fait de l'accroissement du flux des véhicules
Contribution significative à l'augmentation perpétuelle de nos impôts locaux sachant que le montant prévisionnel annoncé de 32M€ sera très largement dépassé à l'issue des travaux.
Si ce projet se réalisait, alors qu'il n'y a plus de problème à BEYNAC, il est évident qu'il ne réglera en
rien la fluidité de la circulation vers Sarlat: point noir à Vézac où la D703 est en surplomb de la voie
ferrée, canalisation du flux des véhicules devant le lycée Pré-de-Cordy, montée sur Sarlat étriquée, etc.
Je pense que la seule solution satisfaisante est celle qui consiste à élaborer un schéma de

circulation
raisonnable en parallélisant les flux de circulation afin de ne pas systématiquement mélanger vélos,
voitures, camions, camping-cars et autres véhicules.
L'aménagement de la « route des bois » entre Saint Cyprien et Sarlat est la solution qui permet de répondre au besoin tout en préservant le paysage : faible urbanisation, pas de d'ouvrages d'art pharaoniques, faible coût du foncier permettant de rectifier le tracé actuel.
Cette solution aurait l'avantage de délester la voie de la vallée de tous les véhicules qui n'ont pas besoin de d'y passer (transport de matière dangereuse par exemple) et de se raccorder à la future rocade de Sarlat.

Observation n°1912

Par Marie ARCHAMBEAU
Déposée le 3 octobre 2017 à 11h33

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Je vous transmets par ce texte, mes remarques sur le projet relatif aux demandes d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac.

Ce projet a un impact départemental, national et même mondial notamment par ses aspects fiscaux, financiers, environnementaux, économiques et patrimoniaux.

La plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.
Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR.. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants de nombreuses habitations. De plus, cette voie

attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif . Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet soutenu bizarrement par quelques élus surtout intéressés par les subventions du Conseil départemental.

En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en terme de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil « préhistorique » sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient alors les visiteurs.

- Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe dans la presque totalité de ses caractéristiques.

Je demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Observation n°1911

Par Andre ARCHAMBEAU
Déposée le 3 octobre 2017 à 11h31

Nom ARCHAMBEAU

Prénom Andre

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Je vous transmets par ce texte, mes remarques sur le projet relatif aux demandes d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac.

Ce projet a un impact départemental, national et même mondial notamment par ses aspects fiscaux, financiers, environnementaux, économiques et patrimoniaux.

La plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.
Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR.. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants de nombreuses habitations. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif . Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet soutenu bizarrement par quelques élus surtout intéressés par les subventions du Conseil départemental.

En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en terme de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil « préhistorique » sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient alors les visiteurs.

- Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe dans la presque totalité de ses caractéristiques.

Je demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Observation n°1910

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 11h00

Ce projet était déjà démesuré avant les travaux de Beynac, il est maintenant totalement grotesque.

Observation n°1909

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 10h46

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Document joint

- Document n°1
- Le 1er Octobre 2017
- Invité par la commission d'enquête à donner mon avis sur le projet de contournement de BEYNAC
- proposé par le Conseil Départemental voici ma déposition :
- Je suis totalement opposé à ce projet pour les raisons suivantes :
- La première : depuis la fin des travaux d'élargissement de la traversée de BEYNAC réalisés par la
- commune et malgré un revêtement provisoire de la chaussée je constate qu'il n'y a plus de
- problèmes de circulation sur la RD703 dans BEYNAC
- La deuxième : le projet envisagé qui prévoit 2 ponts sur la Dordogne, un passage sous la voie ferrée
- (très certainement inondable) et plusieurs ronds points est totalement démesuré :
- Emprise très importante sur des terres agricoles,
- Importante pollution visuelle qui massacrera définitivement le paysage
- Augmentation catastrophique de la pollution sonore et de la pollution atmosphérique du fait
- de l'accroissement du flux des véhicules
- Contribution significative à l'augmentation perpétuelle de nos impôts locaux sachant que le
- montant prévisionnel annoncé de 32M€ sera très largement dépassé à l'issue des travaux.
- Si ce projet se réalisait, alors qu'il n'y a plus de problème à BEYNAC, il est évident qu'il ne réglera en
- rien la fluidité de la circulation vers Sarlat: point noir à Vézac où la D703 est en surplomb de la voie
- ferrée, canalisation du flux des véhicules devant le lycée Pré-de-Cordy, montée sur Sarlat étriquée,
- etc.
- Je pense que la seule solution satisfaisante est celle qui consiste à élaborer un schéma de circulation
- raisonnable en parallélisant les flux de circulation afin de ne pas systématiquement mélanger vélos,
- voitures, camions, camping-cars et autres véhicules.
- L'aménagement de la « route des bois » entre Saint Cyprien et Sarlat est la solution qui permet de
- répondre au besoin tout en préservant le paysage : faible urbanisation, pas de d'ouvrages d'art
- pharaoniques, faible coût du foncier permettant de rectifier le tracé actuel.
- Cette solution aurait l'avantage de délester la voie de la vallée de tous les véhicules qui n'ont pas
- besoin de d'y passer (transport de matière dangereuse par exemple) et de se raccorder à la future
- rocade de Sarlat.
-

Observation n°1908

Par Paul-Henri BOUDY
Déposée le 3 octobre 2017 à 08h49
Monsieur le Commissaire Enquêteur ,

Ma famille paternelle est d'origine du Périgord Noir et je reste très attaché à cette belle région .
Ce projet m'apparaît inutile et dangereux .
Cette déviation , malgré tous les aménagements prévus, va défigurer la vallée et ce , de manière irréversible .
En outre , ce projet est disproportionné ; il va nécessiter de lourds aménagements et un budget colossal alors que cette déviation ne sera utile que pendant deux mois de l'année (haute saison).
Enfin , plus généralement, si le tourisme permet au Périgord de vivre , cette région ne doit pas devenir un " Périgord Land" .
Je vous prie de croire , Monsieur à ma haute considération .

Observation n°1907

Anonyme
Déposée le 3 octobre 2017 à 08h12
Circulation très compliquée autour de Bordeaux et sur l'A63
L'A63 est fermée à hauteur de Mios en direction du sud suite à un accident de poids lourd. Difficultés à prévoir aussi au niveau de Bénesse-Maremme.

A BEYNAC on à de la chance, depuis qu'il y a une obligation de circulation, les camions passent par l'A89 ou l'ancienne route de Bordeaux. On gagne des minutes et on est plus vite rentré du travail. Depuis l'aménagement de BEYNAC on est à peine parti que l'on est déjà rendu.

Observation n°1906

Par Jean-Jacques Mettetal
Déposée le 2 octobre 2017 à 21h49
Entendre les élus territoriaux exiger que macron revienne sur ses intentions de réduire les dotations de l'état pour que les départements puissent continuer à dilapider l'argent du contribuable est une provocation et un appel à soutenir les extrémistes. Quand en même temps, Mr Peiro augmente à tout va la fiscalité des périgourdins, est entre autres, incapable de financer un réseau internet départemental que la presse vient de pointer du doigt comme étant l'un des pires du pays... Pour satisfaire son égo, M. Piero veut emprunter 68 M€ pour réaliser des aménagements routiers inutiles et désastreux sur le plan environnemental... Stop au pillage des fonds publics par de tels individus... Il devrait aussi se souvenir que les électeurs de Dordogne ont déjà renvoyés leurs 4 députés PS à la maison... Le tour de Piero va venir très vite et ce sera tant mieux.

Observation n°1905

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 21h18
Bonjour,
La vallée de la Dordogne est un lieux magnifique et sa protection doit être totale.

En 2017, on ne peut raisonnablement pas penser de la même façon qu'il y a 30 ans. Les enjeux liés au réchauffement climatique, à l'effondrement de la biodiversité mais aussi à la qualité de l'air nous obligent à réfléchir nos activités différemment.
Il est impensable de réaliser une route au cœur de cette vallée. Les activités humaines doivent s'adapter à ce lieux afin de le laisser le plus préservé possible. Les touristes viennent pour voir ces beaux paysages, il faut à tout prix les garder intacts et trouver d'autres solutions pour une meilleur circulation dans la vallée. C'est comme si afin d'acheminer plus de touristes voir les calanques de Marseille, on construisait un viaduc dans celle ci!

Nous savons qu'il faut changer nos modes de vie pour préserver notre maison commune, alors commençons tout de suite en modifiant nos besoins et déplacements. Cette route ne sera alors plus nécessaire. Les beaux discours sur l'écologie doivent devenir, de façon impératif, des actes et, l'étude des alternatives à cette route en serait un bon exemple.
Les atteintes sur l'environnement de cette route comme la pollution de l'air et de l'eau, le changement des paysages, la destruction de terres agricoles et sauvages ne doivent plus être tolérés de nos jours!

NON au contournement de Beynac, OUI à un monde permaculturel!

Observation n°1904

Par Bernard Blanchier
Déposée le 2 octobre 2017 à 19h34
Pour la santé, la justice, l'éducation et les autres services régaliens de l'état il n'y a jamais d'argent mais pour les routes et la FNSEA il y en a toujours

Observation n°1903

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 19h23
C'est fou à quel point les pro-contournements tombent dans tous les pièges de Germinal Peiro.
Projet respectueux de l'environnement, les arbres qui vont cacher les voitures, la voie verte collée à cette rocade, les mesures soit disant prisent pour rectifier l'impact sur la rivière... bref toute cette espèce de vaseline pour faire glisser son projet alors que cela n'est qu'en réalité l'aveu d'un impact terrible sur toute la vallée.

Observation n°1902

Par Jacques Morquin
Déposée le 2 octobre 2017 à 19h00
Il faut absolument préserver la qualité de ce paysage pour les générations futures. Quelles retombées économiques justifient cette perte ?

Observation n°1901

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 18h10
Je suis très déçu , j'avais voté pour le Maire de Beynac en 2014 car il se disait favorable à la déviation , pour preuve cette phrase dans sa profession de foi évoquant les travaux de Beynac «…Cet aménagement vise à résoudre les problèmes spécifiques de Beynac (trottoir dangereux , chaussée étroite) et ne se substitue en aucune manière à une future déviation , seule susceptible , à terme , de réguler le trafic des poids lourds …» . Il a suffit d'un différent avec le Président Départemental pour qu'il change d'avis . C'est regrettable . Ce projet important pour l'avenir de Beynac présente toutes les mesures de protection de l'environnement : plus de 20000 arbres et arbustes seront plantés pour protéger la faune et masquer la circulation automobile , les eaux superficielles seront dirigée vers des dispositifs adaptés de traitement et de régularisation , contrairement à ce qui se fait à Beynac actuellement . Une voie verte sera créée ce qui permettra la pratique du vélo , impossible sans risque actuellement à Beynac . Des bras morts de la rivière seront réhabilités et un suivi sera assuré pendant trente ans .

Observation n°1900

Par Martine SUBIL
Déposée le 2 octobre 2017 à 18h10
La DUP du 26 décembre 2001 ! On accepte qu'elle ne puisse être contestée tant qu'il n'y aurait pas intérêt à agir, c'est à dire qu'il y ait un acte administratif attaquable. Mais quelle est la situation ? Le projet soumis à enquête publique a subi de profondes modifications sans que l'utilité publique globale n'ait été soumise à nouvelle enquête. Cela veut-il dire que cette utilité coule de source alors que le projet est très contesté par toutes les personnes qui respectent le patrimoine, l'environnement, la bonne gestion financière et le Droit ? Ou se sert-on d'une procédure d'Autorisation Unique pour tenter de s'affranchir des règles ? Où est la concertation ? Où est le moratoire demandé ? Pourtant la DUP de 2001 pourrait être obsolète pour plusieurs

raisons liées aux :
•changements de circonstances,
•changements de faits.
Les changements de circonstances.
Ils sont traités dans les observations produites par le groupe local de l'ONG ANTICOR. En résumé :
-le porteur de projet en se plaçant dans le cadre de l'autorisation unique doit satisfaire à la nouvelle législation donc, théoriquement, l'enquête publique actuelle devrait porter sur l'ensemble du projet en exposant, en particulier, les changements de faits.

Les changements de faits.
•L'itinéraire "zéro", aménagement sur place étudié lors du choix initial a été, aujourd'hui, pratiquement mis en oeuvre par la municipalité de Beynac.
Ces travaux ont remarquablement fluidifié la circulation dans la traverse, sécurisé les piétons, embelli le village, ils ont donné cet été les résultats attendus pour un coût sans commune mesure avec celui des projets alternatifs. De nombreuses observations en témoignent. Des possibilités d'autres améliorations existent pour des coûts marginaux.
•Une "Voie Mode Doux" est accolée au projet pour tenter de le justifier alors qu'il existe des solutions pour faire une VMD sans faire le projet. Le tracé ayant fait l'objet de la DUP 2001 a été notablement modifié dans le raccordement du contournement avec la RD 703 sur la commune de Vézac.

Observation n°1899

Par Michel Delteil
Déposée le 2 octobre 2017 à 17h51
Nommé jeune professeur à Belvès en 1970 j'ai souvent fait cette route qui passe au pied du château de Beynac, me régalant à chaque passage même encombré. J'ai continué ma carrière à Bergerac et je continuer à fréquenter cette route maintenant élargie. J'aime tellement cet endroit que j'y ai même amené des marcheurs allemands de la Forêt-Noire pour refaire avec eux de nombreuses randonnées autour des châteaux. Leur parlant du projet de contournement de Beynac, ils ont trouvé le projet ridicule et trop onéreux et ont pensé que cet argent serait bien mieux utilisé à créer une voie cycliste verte le long de la rivière comme il en existe le long de TOUS les fleuves et rivières en Allemagne. Je pense évidemment comme eux et je demande l'abandon de ce projet inique.

Observation n°1898

Par Lizzie Werner
Déposée le 2 octobre 2017 à 17h46

On investirait une somme colossale (plus de 32 millions d'euros) dans un projet devenu complètement inutile depuis les travaux faits à Beynac, qui abîmerait gravement la vallée, et qui ne servirait qu'un mois par an, pendant l'afflux de touristes, qui viennent précisément par amour de ce site merveilleux....

Observation n°1897

Par Jean-Claude et Nicole MARTY
Déposée le 2 octobre 2017 à 17h05

Nous utilisons très fréquemment la traversée de Beynac (à 5Km.) pour nous rendre à Sarlat et au-delà vers Paris, Lyon, Toulouse...
Cette traversée était jusqu'à présent assez difficile, particulièrement en période estivale, depuis les

travaux d'élargissement de Beynac, il n'y a plus aucun problème, nous avons même pu observer le croisement de poids lourds des plus imposants. En conséquence, le contournement tel qu'il est envisagé serait non seulement inutile, mais dégraderait ce site (dit des 5 châteaux) de manière catastrophique visuellement (deux ponts aux lignes modernes et une scarification dans ce paysage unique) sans parler de leur impact environnemental. Pour gagner quelques minutes avant d'arriver sur les embouteillages de l'entrée de Sarlat.
En tant que citoyen-contribuable, je déplore que notre Baron départemental soit prêt à dépenser des dizaines de millions pour satisfaire son image personnelle alors que dans les EHPAD, (celle de Castels en particulier) nos anciens, par manque de personnels formés et en nombre suffisant ne sont pas traités avec les soins et la dignité que nous leur devons.
J-C MARTY Maire précédent de Bèzenac

Observation n°1896

Par Jerome PIZON
Déposée le 2 octobre 2017 à 17h04

Dans le document accessible par internet "Ballades hydrogéologiques en Aquitaine, formation du Jurassique, du Crétacé supérieur et du Tertiaire dans le sud de la Dordogne" du BRGM daté post-2013 donc récent, la figure 3 montre que la zone du Pech correspond à une zone faillée ! Il n'a jamais été recommandé de construire un ouvrage d'art comme un pont dans une zone faillée. Les travaux risquent d'être plus compliqué que tel qu'envisagé par le maitre d'œuvre.
J.PIZON

Document joint

- Document n°1

Observation n°1895

Par christophe AUBAILLY
Déposée le 2 octobre 2017 à 16h32

Je trouve effarant d'envisager de réaliser un tel projet aussi impactant pour l'environnement pour faire simplement la part belle aux moyens de locomotion.
Il en résulte un dramatique déséquilibre entre l'objectif visé (fluidité ponctuelle de la circulation pour une minorité d'utilisateurs) et les lourdes conséquences engendrées (détérioration du paysage, de la faune, de la flore, et d'une manière plus générale du patrimoine...

Observation n°1894

Par Mayssae HEBRI
Déposée le 2 octobre 2017 à 14h54

ALTERNATIVES INNOVANTES A CE PROJET DESTRUCTEUR ET RUINEUX

? Pour une solution immédiate, les écoparkings temporaires délocalisés, avec des navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Il s'agit de créer sur les terrains que possède le Conseil départemental des parkings temporaires quadrillés par des chemins de roulement équipés de platelage alvéolé et enherbé, qui seraient

intégrés dans l'environnement et totalement réversibles à moindres frais. Cette proposition, dont la mise en œuvre serait aisée, serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (voir la section sur la Voie Verte de la Vallée ci-dessous). Elle réglerait à moindre coût une grande partie des problèmes de circulation, de pollution et de stationnement dans toute la moyenne vallée et la ville de Sarlat et pourrait être utilisée en complément des parkings privés des sites touristiques.
Elle faciliterait sans nul doute les déplacements des touristes d'un site à l'autre.

? À moyen terme, le développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien (ou Le Buisson) et Sarlat (voir la Note de concept de la Voie Verte de la Vallée, « VVV »). Ce projet résoudrait de façon globale et pérenne les problèmes d'encombrement de la vallée et de Sarlat. De plus, il permettrait, contrairement au projet de contournement de Beynac, un retour sur investissement.

? Les pistes cyclables le long des ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.

? L'aménagement du carrefour du Luc au croisement de la route de Castelnaud et de la route de La Roque-Gageac.

? Le délestage routier saisonnier via toutes les routes desservant la vallée et les environs de Sarlat, en partenariat avec les municipalités des communes traversées.

? L'incitation financière à emprunter l'autoroute pour les camions en transit : la réduction du péage serait compensée par l'augmentation de la fréquentation.

? L'amélioration de l'existant, avec la création d'un plan de circulation dans le Sarladais, la suppression des derniers « goulots » de la traverse de Beynac en accord avec la municipalité, etc.

Observation n°1893

Par HAYKEL HEBRI
Déposée le 2 octobre 2017 à 14h25

• NON A CE PROJET QUI VA RUINER NOS FINANCES LOCALES
Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32 millions d'euros, est ahurissant par temps de rigueur budgétaire, d'autant que le Département est lourdement endetté, et figure d'ailleurs parmi les quatre départements les plus endettés du pays, DOM-TOM inclus.
Ce coût est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent plutôt sur le double puisque le budget annoncé peut à peine financer la construction d'un seul pont.
Pire ! Son financement, soi-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les soumissions à l'appel d'offres lancé récemment par le Conseil départemental sur la base de l'enveloppe annoncée se situent dans une fourchette de prix s'écartant de 10 à 20 % de cette estimation, mais c'est une pratique courante chez les grands du BTP, qui proposent des prix modestes pour rafler le marché, tout en sachant que les avenants feront grossir la facture...

Observation n°1892

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 2 octobre 2017 à 14h24

• Ne perdons pas de vue que la France est l'un des pays au monde parmi les mieux pourvus en infrastructures routières. Leur densité est telle que les coûts d'entretien à charge des collectivités locales sont de plus en plus élevés. Or, leur financement relève déjà du tour de force.

• Par ailleurs, la biodiversité souffre chaque fois qu'une route fragmente un territoire. C'est l'une des raisons pour lesquelles la France a le triste privilège de compter parmi les dix pays au monde qui perdent le plus de biodiversité : 50 % d'espèces en moins au cours des 40 dernières années.
NON A LA DESTRUCTION DE NOTRE VALLEE

Observation n°1891

Par Yanice AMGHAR
Déposée le 2 octobre 2017 à 13h43

•NON A LA DEVIATION DE BEYNAC - Nuisances sonores

Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds et motos) sera insupportable pour le voisinage immédiat, car il atteindra un niveau nettement supérieur aux normes de l'OMS et portera atteinte à la santé des riverains, sachant que les moyens de protection proposés, la pose de double vitrage, ne concerneront que quelques habitations.

• Le bruit sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les visiteurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes, etc.), qui finiront par s'en détourner.
Les merlons et murs antibruit destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Ils n'empêcheront pas le bruit d'atteindre les hauteurs des falaises, en particulier le château de Beynac et le hameau de la Treille.

Observation n°1890

Par Stéphanie ANGLEYS
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h58

Après avoir utiliser la route de Beynac en suivant un camion qui a pu croiser un camping car sans aucun problème, je confirme mon avis que cette déviation de la vallée est inutile. L'agrandissement de la route dans le village de Beynac est donc tout à fait réussi.
Ce projet me semble porteur de désordres écologiques et touristiques irréversibles sans aucune contre partie intéressantes pour la région et son développement économique.

Je suis donc contre ces nouvelles infrastructures routières.

Observation n°1889

Par Anaïs AMGHAR
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h42

• Durant le chantier, les travaux provoqueront plusieurs années de nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique : bruits, vibrations, poussières, boues, charroi de camions et trafic d'engins, etc.

• Par la suite, l'exploitation générera ad vitam aeternam de gros problèmes de sécurité à cause par exemple de l'absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, de croisements très rapprochés sur deux routes espacées d'une centaine de mètres, sans parler des risques par temps de brouillard ou de verglas, etc.

• L'augmentation du nombre de véhicules surchargera le réseau routier et causera des embouteillages en amont, dès le passage sous la voie ferrée à la sortie de Beynac (!), mais aussi au niveau du croisement vers Castelnaud et à l'entrée de Sarlat.

Observation n°1888

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h40

• Traiter des « compensations » sans respecter d'abord les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe « ERC », Éviter-Réduire-Compenser.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter, réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

Observation n°1887

Par Nathalie BAOUSSON
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h39

Le tracé de ce projet interrompra des corridors ou continuités écologiques (« TVB », Trame Verte et Bleue) et conduira à la destruction d'espèces protégées et de leur habitat, sous couvert de demandes de dérogation. Il y a de surcroît un risque majeur de pollution de la nappe phréatique au niveau du pont-rail.

• D'un point de vue paysager, la largeur de l'emprise (30 mètres en dehors des giratoires et autres croisements, soit beaucoup plus que la voie ferrée) laissera une profonde balafre et enlèvera à cet endroit si exceptionnel tout ce qui le rendait unique au monde.

Observation n°1886

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h37

• Le cadre environnemental ne peut être banalisé : cœur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère auprès de l'Unesco.
La direction de l'Unesco MaB est outrée par le peu de cas que fait la France des engagements qu'elle a pris en signant le traité.

• Sur le plan esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXe siècle, qui sont eux, de véritables ouvrages d'art.

Prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est inepte sur le plan scientifique, car les piles de ces ponts créeront un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF.

Observation n°1885

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 12h22

Concernant la voie mode doux : on note, par exemple, que le coût de la voix mode doux est de 1,2 M€ (dossier G, chapitre A4, page 5 du dossier soumis à enquête) alors que le budget voté en commission permanente le 19 décembre 2016 par le Conseil Départemental le fixe à 6,4 M€. (cf. annexe 1 sur deux pages).
Concernant le coût de réalisation des ouvrages d'art, de l'intégration paysagère du contournement de Beynac, des routes départementales n° 49,53 et 703, on constate que les chiffres retenus dans le dossier soumis à enquête (G, A4) à savoir 15,5 M€ pour les deux ponts, 5,5 M€ pour le pont rail, 6 M€ pour l'aménagement général, 1,2 M€ pour la voie mode doux, 4 M€ pour l'étude de maîtrise d'oeuvre ne sont pas ceux indiqués dans la délibération de la Commission permanente du Conseil Départemental du 29 février 2016 (cf. annexe 2 sur deux pages) dans laquelle figurent 17 M€ pour les ouvrages d'art (avec un taux d'honoraires à 8% et sans savoir si cela inclut ou non le pont-rail) et 1,368 M€ pour la rémunération de la mission de maîtrise d'oeuvre, 118.210 € pour des missions complémentaires.
Certes, à chaque fois, le porteur de projet indique qu'il s'agit de prévisionnel. Si on peut comprendre que, dans ce domaine de TP, la précision n'est pas de mise, il ne peut être admis un tel différentiel de chiffres.

Observation n°1884

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 11h23

•LA DUP de 2001 n'est plus valable

Au cours des seize dernières années écoulées depuis 2001, nombre de changements de faits et de circonstances sont intervenus. Ce qui a totalement changé la donne, c'est :

Côtés faits, la mise en service de l'autoroute A89 et, surtout, les travaux d'élargissement de la traverse de Beynac que la municipalité a menés à bien contre vents et marées et sur ses propres deniers et qui ont totalement atteint leurs objectifs, à savoir améliorer la fluidité du trafic et de la sécurité des piétons ;

? Côté circonstances, l'adoption de nouvelles lois ont été adoptées, notamment sur la transition énergétique et la reconquête de la biodiversité, et le classement international de la région (Natura 2000 et Réserve de biosphère de l'Unesco).

Observation n°1883

Par Jean Regnard
Déposée le 2 octobre 2017 à 11h15

Le Département s'apprête à défigurer la vallée pour faire gagner du temps aux automobilistes. Quel est le coût de ce temps gagné ? Les simulations font varier, selon les hypothèses retenues, le coût de l'heure gagnée de 600 euros à 2700 €.
Voici mes hypothèses de calcul pour 2700€:
10 minutes perdues dans les encombrements - 4 minutes pour la distance supplémentaire à parcourir = 6 minutes de gagnées.

Nombre de véhicules par jour retardés =200
Nombre de jours par an 50 où cela bouchonne à Beynac
Gain de temps net annuel des conducteurs 1 000 heures

Cout en M€ 40 000 000 €
Cout annuel sur 20 ans @ 3% 2 688 628 € (Car le département étant endetté, les 40M€ de travaux qui pourraient être utilisés pour rembourser de la dette par anticipation; ils ne le sont pas, donc tout se passe comme si on utilisait de la dette pour financer)
Cout de l'heure gagnée 2.68M€ / 1000 heures par an = 2688€

Et si vous objectez que ce ne sont par 200 véhicules/jour qui traversent le bouchon, mais 2000, on arrive encore à un coût exorbitant de 268€ par heure gagnée. Dans le fichier word ci-attaché, j'ai mis le détail de quelques simulations.

A ne pas douter que nous serons bientôt ruinés si tous les investissements se font sur cette base.

Document joint

- Document n°1

Observation n°1882

Par Théophile Pardo
Déposée le 2 octobre 2017 à 10h50

Madame la Préfète, messieurs les commissaires enquêteurs.

De la difficulté de formuler des observations globales dans cette enquête publique qui se voudrait partielle.

Le lundi 21 août j'ai participé à une rencontre avec monsieur Jean-Marc DIVINA, le président de la commission d'enquête, et les deux titulaires messieurs Michel PIERRE et Georges ROUSSEAU. Monsieur DIVINA a mentionné qu'il n'y avait plus de débat à faire et qu'il fallait porter des observations sur l'impact du projet dans le cadre de la loi sur l'eau. Monsieur Georges ROUSSEAU a précisé qu'une association comme la SEPANSO pouvait, en termes d'environnement, faire des propositions sur les modalités : ÉVITER, RÉDUIRE, COMPENSER. Monsieur DIVINA insistant sur le mot COMPENSATION.

Il est remarquable que la majorité des observations dans le registre dématérialisé de l'enquête publique en cours, réalisée dans le cadre du dossier d'autorisation unique, portent essentiellement sur le débat. Ce qui est logique puisque si l'on ÉVITE il n'est pas nécessaire de RÉDUIRE et à fortiori de COMPENSER !

Or depuis la fin des travaux de la traverse de BEYNAC les trois objectifs, fluidifier le trafic, sécuriser les piétons, embellir le village, ont été atteints. Il n'y a eu cet été qu'un blocage d'une heure environ dû à une automobile ayant perdu une roue et, du 31 juillet au 21 août, quelques ralentissements entre Le Pech et l'entrée de la traverse les quatre lundi, jours de marché, en fin de matinée, la traverse restant dégagée.

Dans les observations du registre dématérialisé les avis sont quasi unanimes, la raison concernant les difficultés de traversée de Beynac en été ne justifient plus le financement d'un contournement et la banalisation d'un Site Majeur d'Aquitaine.

Il est impensable qu'une décision contraire à la volonté exprimée par la grande majorité (environ 80 %) des participants à l'enquête puisse être prise. Comment justifier que l'on détruise des espaces bucoliques lieux de détente de nombreux périgourdins et vacanciers ? Par exemple la petite plage de Fayrac tout près du pont de chemin de fer ou la base de canoës du pont du Pech ?

Ce sont des lieux emblématiques pour tous les amoureux de la rivière, en ou hors saison.

Faire en ces endroits, où la nature est reine, des ponts routiers qui provoqueront de fortes nuisances sonores IMPOSSIBLES A COMPENSER serait une erreur fatale. Pour quelles fausses raisons « d'intérêt général » alors qu'un certain nombre d'observations suggèrent que s'exerce un excès de pouvoir à des fins privées ?

J' approuve toutes les observations formulées par le groupe local de l'ONG ANTICOR. En particulier le manque de concertation avec toutes les parties concernées par ce projet qui, en plus de son aspect inutile et destructeur; impactera notablement la fiscalité de tous les ménages de Dordogne. Je suis également en accord parfait avec toutes les observations qui portent sur la préservation du patrimoine et de l'environnement, sur les pollutions visuelles et sonores, sur le gaspillage sans conscience de l'argent public.

La consultation en cours ne tient compte ni des changements de faits et de circonstances, ni des changements législatifs qui s'imposent à un porteur de projet qui a choisi les modalités de l'autorisation unique.

Une des conclusions des observations produites par ANTICOR 24 résume bien ma position : « Le nombre d'anomalies relevé est trop conséquent pour admettre le dossier soumis à enquête publique comme véritable et sincère. En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée. »

Pour les raisons invoquées ci-dessus je demande que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités (IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

En annexe (en raison des plans et images) la modification, entre le projet initial de 2001 et l'actuel, de la liaison entre la RD 703 et la voie en projet au lieu-dit « La Grange de Vergne » sur la commune de Vézac et quelques commentaires complémentaires.

Théophile Pardo

Document joint

- Document n°1

Observation n°1881

Par Anne Mathieu
Déposée le 2 octobre 2017 à 10h47

En sachant pertinemment que le projet dépassera forcément le budget est-il vraiment nécessaire de dépenser autant d'argent pour désencombrer Beynac pour juste la saison ! Car tout le reste de l'année les problèmes de circulation ne sont pas insurmontables. Depuis les travaux dans Beynac où les camions ne pouvais pas passer d'autres solutions ont été adopter pour leur éviter Beynac pourquoi ne pas continuer ! Travaillez-vous pour le bien-être de vos concitoyens ou seulement pour les touristes pensez-vous que ces sommes faramineuses ne pourraient-elles pas être employées pour dynamiser l'emploi tout en préservant notre qualité de vie nous sommes ici toute l'année même en hiver contrairement aux touristes regarder l'état des routes sur la Dordogne il vaudrait peut-être mieux entretenir l'existant et préserver nos paysages pour lesquels justement ces touristes viennent !

Observation n°1880

Par alain GRENAILLE
Déposée le 2 octobre 2017 à 10h37

Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

Observation n°1879

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 10h13

•NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT
Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout-voiture ».
Tout juste lui a t-on ajouté pour l'affubler du label « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux ») dont le prix, des millions d'euros, est tout à fait exorbitant.

• La Déclaration d'utilité publique (DUP) de 2001 a été retoquée à deux reprises et est juridiquement parlant caduque.
Nous souhaitons son annulation en préalable à toute discussion ou table ronde.
Une remise à plat est impérative à cause de l'Étude d'Impact Environnemental (EIE) de 2001 dans le dossier d'enquête publique et des alternatives qui ont été ignorées pour ne garder que la solution du contournement.

Observation n°1878

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h59
Depuis des jours, Bordeaux : rocade, autoroutes, le trafic est totalement bloqué, les employés, les ouvriers, les patrons, les écoliers, les élus, les retraités, les commerçants..., vont se trouver des heures dans des embouteillages, dans des ralentissements et ils ne seront pas à l'heure. Quelle HONTE il faut vite appeller GP de la DORDOGNE il va trouver une solution UN CONTOURNEMENT !

La circulation est très difficile ce lundi matin sur les quatre autoroutes arrivant à Bordeaux (A89, A62, A62, A10) et la rocade. Maintenant les automobilistes et camions peuvent passer par BEYNAC c'est plus court.

Observation n°1877

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h54
• Traiter des « compensations » sans respecter d'abord les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe « ERC », Éviter-Réduire-Compenser.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter, réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »
Il existe des alternatives , aucune n'a été sérieusement étudiée.
? Pour une solution immédiate, les écoparkings temporaires délocalisés, avec des navettes de bus électriques vers les divers pôles touristiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnaud, Les Milandes). Il s'agit de créer sur les terrains que possède le Conseil départemental des parkings temporaires quadrillés par des chemins de roulement équipés de platelage alvéolé et enherbé, qui seraient intégrés dans l'environnement et totalement réversibles à moindres frais. Cette proposition, dont la mise en œuvre serait aisée, serait la phase préliminaire d'un projet de plus grande envergure (voir la section sur la Voie Verte de la Vallée ci-dessous). Elle réglerait à moindre coût une grande partie des problèmes de circulation, de pollution et de stationnement dans toute la moyenne vallée et la ville de Sarlat et pourrait être utilisée en complément des parkings privés des sites touristiques.
Elle faciliterait sans nul doute les déplacements des touristes d'un site à l'autre.

? À moyen terme, le développement en partenariat avec la SNCF de petits trains électriques touristiques déployés entre Saint-Cyprien (ou Le Buisson) et Sarlat (voir la Note de concept de la Voie Verte de la Vallée, « VVV »). Ce projet résoudrait de façon globale et pérenne les problèmes d'encombrement de la vallée et de Sarlat. De plus, il permettrait, contrairement au projet de contournement de Beynac, un retour sur investissement.

? Les pistes cyclables le long des ponts SNCF existants pour les raccorder aux chemins de halage.

? L'aménagement du carrefour du Luc au croisement de la route de Castelnaud et de la route de La Roque-Gageac.

? Le délestage routier saisonnier via toutes les routes desservant la vallée et les environs de Sarlat, en partenariat avec les municipalités des communes traversées.

? L'incitation financière à emprunter l'autoroute pour les camions en transit : la réduction du péage serait compensée par l'augmentation de la fréquentation.

? L'amélioration de l'existant, avec la création d'un plan de circulation dans le Sarladais, la suppression des derniers « goulots » de la traverse de Beynac en accord avec la municipalité, etc.

Observation n°1876

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h42
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,2km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
CONTRE CE PROJET

Observation n°1875

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h38
Je suis opposé à ce projet car il est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisations de l'état via les PLU et PADD

Observation n°1874

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h36
NON AU CONTOURNEMENT
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,2km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux

Observation n°1873

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h35
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant des destructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il y a des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »

Observation n°1872

Par Emmanuelle Lemarquis
Déposée le 2 octobre 2017 à 09h05
Un projet qui défigure la vallée de la dordogne ! La solution est simplement d'avoir une route assez large dans Beynac pour que deux bus se croisent! Quel gâchis tant d'argent public mal géré alors qu'il y a d'autres priorités....

Observation n°1871

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 08h51
Je suis très déçu , j'avais voté pour le Maire de Beynac en 2014 car il se disait favorable à la déviation , pour preuve cette phrase dans sa profession de foi évoquant les travaux de Beynac «…Cet aménagement vise à résoudre les problèmes spécifiques de Beynac (trottoir dangereux , chaussée étroite) et ne se substitue en aucune manière à une future déviation , seule susceptible , à terme , de réguler le trafic des poids lourds …» . Il a suffit d'un différent avec le Président Départemental pour qu'il change d'avis . C'est regrettable . Ce projet important pour l'avenir de Beynac présente toutes les mesures de protection de l'environnement : plus de 20000 arbres et arbustes seront plantés pour protéger la faune et masquer la circulation automobile , les eaux superficielles seront dirigée vers des dispositifs adaptés de traitement et de régularisation , contrairement à ce qui se fait à Beynac actuellement . Une voie verte sera créée ce qui permettra la pratique du vélo , impossible sans risque actuellement à Beynac . Des bras morts de la rivière seront réhabilités et un suivi sera assuré pendant trente ans .

Observation n°1870

Anonyme
Déposée le 2 octobre 2017 à 02h05
Germinal Peiro a utilisé menaces, chantages et autres idées vicelardes pour essayer de saboter les travaux d'élargissement de la route passant dans Beynac.
Il a ordonné la réalisation de travaux complémentaires prétextant qu'il fallait absolument rajouter quelques centimètres au trottoir et donc rétrécir la route mais le maire de Beynac s'est opposé à cela en se plaçant devant la pelleteuse.
Germinal Peiro savait très bien que si les travaux de Beynac étaient menés à bien son projet de contournement perdait tout son sens.
Extrait de France bleu Périgord :
" Mais pour le maire Alain Passerieux, il est hors de question de réaliser ces travaux, qui selon lui, généreraient des bouchons supplémentaires en réduisant la route. "Le but, ce n'est pas de faire ce trottoir, c'est de vouloir raccourcir la chaussée départementale, il s'agit de créer un nouveau goulot d'étranglement à cet endroit" dit l'élu qui parle de "chantage". Car selon lui, la lettre reçue du département contiendrait des menaces de suppression de subventions si les travaux du département ne sont pas réalisés."

Je suis donc contre ce contournement et pour la démission de Germinal Peiro.

Observation n°1869

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 23h19
Projet truffé de contre-vérités.
On peut voir dans cette enquête publique que l'adhésion à ce projet de contournement est inversement proportionnelle à la connaissance de ce sujet et de tout ce qui concerne la vallée de la Dordogne. Plus on est informé par tous les aspects de ce projet moins on est pour ce projet. Il n'y a qu'à voir le niveau des commentaires des gens qui sont pour...

Observation n°1868

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 21h52
Il faut que le bon sens l'emporte! cette déviation est utile et ce serait magnifique pour notre perigord. les touristes iront visiter Beynac ou les autres sites s'ils veulent et ceux qui n'ont rien à y faire continueront et ne perdront pas de temps pour aller à leur but! (camions,ambulances, pompiers et voitures) Alors il faudrait ,maintenant se décider et arrêter d'écouter les chauves-souries,les bestioles,les nenuphars et compagnie!!! tout cela c'est au détriment de notre commerce routier et de notre service de sante C'EST MALHEUREUX !!!!! alors qu' après, tout le monde prendra ce contournement même ceux qui le critique !

Observation n°1867

Par Dordogne Coordination EELV
Déposée le 1 octobre 2017 à 18h47

Coordination EELV Dordogne des Groupes locaux de :
Bergeracois
Sarladais
Montignac Vallée Vézère
Périgueux- Vallée de l'Isle- Nontron
94 Avenue Churchill 24660 Coulounieix-Chamiers
Le 30 septembre 2017

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Je vous transmets par ce texte, les remarques faites par la coordination Europe Ecologie- Les Verts de Dordogne sur le projet relatif aux demandes d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac. Ces demandes sont présentées par le Conseil départemental de la Dordogne, Certes, tous nos groupes locaux ne couvrent pas le territoire de Beynac mais ce projet a un impact départemental, national et même mondial notamment par ses aspects fiscaux, financiers, environnementaux, économiques et patrimoniaux.

La Coordination EELV 24 peut entendre que le Conseil Départemental veuille aménager un contournement de Beynac et Cazenac mais la plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.

- Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR.. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants de nombreuses habitations. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif . Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet soutenu bizarrement par quelques élus surtout intéressés par les subventions du Conseil départemental.
En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en terme de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et

l'avenir alors n'en faisons pas un outil « préhistorique » sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient alors les visiteurs.

Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe dans la presque totalité de ses caractéristiques.

La Coordination Dordogne des Groupes locaux EELV demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Pour la Coordination Dordogne des Groupes locaux EELV
Francis Cortez

Observation n°1866

Par Maria CARRIER
Déposée le 1 octobre 2017 à 18h09

Je suis fermement opposée à ce projet, depuis que j'ai en eu connaissance en 1991 et pour au moins 10 raisons !

1) Ce projet très ancien (années 70) dont le tracé n'a pas été modifié ne correspond plus à la réalité routière de la Dordogne aujourd'hui.
Il est totalement obsolète. Depuis toutes ces années, de nombreux travaux ont été faits sur les routes de Dordogne, les départementales ont été élargies et l'Autoroute qui permet d'aller d'Ouest en Est est terminé depuis presque 10 ans ! ... Il a modifié considérablement la circulation dans le département en particulier depuis Souillac et Brive.

2) Un élargissement du passage a fait récemment l'objet d'un gros chantier à Beynac. Il facilite le passage des poids lourds et des véhicules plus nombreux seulement l'été, entre juillet et août.
La Traverse a été élargie et sécurisée et le pont de chemin de fer surbaissé.
Une déviation est parfaitement possible par les coteaux...mais pour cela il ne faudrait pas craindre le lobbying des chasseurs.

3) La circulation des camions est aujourd'hui plus limitée qu'autrefois : les grosses usines de Saint Cyprien ont fermé il y a plusieurs années : abattoirs, Teton, Testut, etc...
Quoi qu'il en soit : lors des travaux de la traverse de Beynac, les camions ont bien continué de circuler en passant justement par les côteaux. Ceux qui se retrouvent à Beynac y sont envoyés par leurs GPS !

4) La nécessité et l'urgence qu'il y a de créer le barreau qui relierait Sarlat à Lascaux IV,

5) La vallée de la Dordogne est un site naturel extrêmement sensible et constitue avec la rivière qui

serpente en fond, ses noyeraies et ses collines boisées l'un des plus beaux paysages de la Dordogne. C'est cela entre autre qui a fait lé réputation de notre département et qui attire les touristes en Dordogne et non pas les rubans de goudron et les ouvrages d'art modernes qui défigurent les sites ! Pollution visuelle + pollution sonore+ plus pollution atmosphérique.

6) 5 châteaux dont trois majeurs en Périgord seront impactés par la création de cette route.

7) Le coût du projet est pharaonique au regard du budget de la Dordogne particulièrement en souffrance. Cette façon d'utiliser inutilement un argent qui devient rare est parfaitement scandaleuse ! Le contribuable paie les erreurs d'appréciations de certains élus dont les intentions n'ont rien à voir avec l'intérêt de la collectivité. Le budget départemental va dans le mur avec ce genre de dossier !

8) La brutalité et l'obstination aveugle avec laquelle le dossier a été mené par le nouveau président du Conseil départemental et ses services...et la faiblesse des élus qui condamnent clairement le projet.en dehors de sa présence ..mais n'osent pas le dire ouvertement et votent comme un seul homme pour ne pas pénaliser leur commune en craignant les représailles du CD.

9) Un raisonnement " à la papa" (c'est le cas de le dire !) et le fait d'ignorer les vrais besoins de nos territoires ruraux : L'heure n'est plus à la route...mais aux autoroutes de l'information : et notre argent serait mieux placé pour réduire la fracture numérique et désenclaver RAPIDEMENT le département en lui donnant des réseaux dignes de ce nom et le très haut débit...partout. Certaines entreprises n'attendent que cela. Il est temps de rentrer dans le 21 siècle ! nous avons déjà 20 ans dans la vue !

10) Sous réserve : Les intentions du CD qui seraient de créer une zone d'activités commerciales ou artisanale en bout de vallée !

Et j'ajouterais : la servilité de Sud Ouest dans ce dossier !

Observation n°1865

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 17h35

POUR UN MORATOIRE
Je pense qu'avant d'entamer des travaux, il faut observer pendant au moins deux saisons touristiques complètes les effets de l'élargissement de la traverse de Beynac.
Cette période doit être mise à profit pour réfléchir à un ensemble de petites solutions qui mises bout à bout, rendront le problème supportable à défaut de le supprimer complètement: parkings mieux dimensionnés à l'écart des sites touristiques couplés à des transports en commun, définition à l'échelle régionale de la circulation des poids lourds en transit, feux « intelligents », ...
S'informer sur les solutions mises en œuvre dans d'autres villages comparables et réfléchir à leur transposition à Beynac pourrait nous ouvrir des horizons étonnants.
Il va de soi que les conducteurs devront également, comme cela se passe partout ailleurs, savoir patienter quelques minutes quand inévitablement, un bouchon surviendra.

Observation n°1864

Par Fabien GILIO
Déposée le 1 octobre 2017 à 17h29

Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif planétaire.
Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.
NON AU COUTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1863

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 17h01

L'artificialisation des sols (leur bétonnage et leur goudronnage) fait débat, on constate que ce projet détruira plus d'une vingtaine d'hectares de belles terres agricoles , en comptabilisant les rampes d'accès, les abords, les fossés, les réseaux de drainage, les bassins de rétention,les terre-pleins et les décaissements pour le passage en tunnel, les connexions et raccordements au réseau routier existant, de la réfection des routes déplacées, etc. Une lourde perte qui viendra s'ajouter aux 82 000 hectares de surface agricole qui disparaissent chaque année en France.

Observation n°1862

Par geneviève hoyaux
Déposée le 1 octobre 2017 à 16h49

des éléments patrimoniaux impactés, un coût exorbitant pour un avantage hypothétique; faut il alimenter les futurs rapports de la Cour des Comptes avec une nouvelle gabegie?

Observation n°1861

Par André LAURENT
Déposée le 1 octobre 2017 à 16h44

il est choquant de consacrer des dizaines de millions pour des aménagements routiers dont la réalisation ne fera qu'augmenter un trafic routier déjà trop conséquent et en défigurant un paysage jusqu'alors préservé.

Observation n°1860

Par SYLVIANE QUAILLET
Déposée le 1 octobre 2017 à 16h35

Au vu des dossiers présentés, l'étude d'impact sur le bruit n'a pas été suffisamment étudiée.
Si le bruit inquiète moins les français que les autres problèmes environnementaux comme la pollution de l'air ou de l'eau, il n'en reste pas moins qu'il constitue une nuisance très présente.

Au-delà de la seule sphère auditive, le bruit peut affecter l'individu et entraîner des troubles de

formes très diverses :
Perturbation du sommeil, désordres cardiovasculaires, troubles digestifs, effets sur le système endocrinien, aggravation des états anxio-dépressifs. Les effets délétères du bruit résultent habituellement d'un processus long et complexe influencé par un grand nombre de facteurs résultant du contexte et du vécu propre à chacun.

Ces effets représentent un coût social pour l'individu et la société non négligeable.

Sur le site du C i d B « Centre d'informations sur le bruit » voir l'article du 14 juin 2016.
« Le Conseil National du Bruit a inscrit dans son programme de travail le sujet de « l'approche économique du bruit » et notamment l'évaluation des coûts induits par le bruit. Dans ce cadre, une étude a été confiée au cabinet EY (anciennement Ernst &Young), financée par l'ADEME. Elle a été rendue publique le 14 Juin 201

Près de 9 millions de personnes en France fortement exposées au bruit des transports. En ce qui concerne les transports terrestres, 7 millions d'individus sont exposés à de forts niveaux sonores (dépassant 65 dB(A) en Lden) provenant du trafic routier. »

« Un coût sur la santé du bruit des transports s'élevant à 11,5 milliards d'euros par an en France, dont 89% induit par le trafic routier »
« Les études de référence publiées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2011, 2012 et 2013 sur la quantification des impacts sanitaires du bruit des transports et leur valorisation économique ont permis de mettre à disposition des données de coûts sanitaires par individu pour la gêne, les troubles du sommeil et autres effets sur la santé, par mode de transport et par niveau de bruit ».
Autre facteur :
« La perte de valeur immobilière induite par le bruit des transports »
Au total donc, les pollutions sonores pourraient donc coûter en France environ 57 milliards d'euros chaque année, avec des inconnues qui justifient d'approfondir les connaissances sur le sujet et qui laissent supposer que ce chiffre est susceptible d'évoluer à la hausse.

Lors de la présentation de cette étude au conseil National du Bruit (CNB), il a été mentionné que le coût social du bruit s'élevant à plus de 57 milliards d'euros par an pouvait être comparé au budget de l'Education Nationale qui s'élève, lui, à 65 milliards d'euros chaque année. Ce coût correspondrait également à 3% du PIB en 2016 (le PIB s'élevait à 2085 milliards d'euros pour l'année 2015 en France).

Je suis domiciliée à proximité du pont SNCF de Fayrac, j'ai eu l'expérience de la résonnance dans la vallée car avant les travaux de réfection de la voie ferrée, on pouvait entendre le train qui passait sur le pont du pech à St Vincent de Cosse. La résonnance était très puissance mais de courte durée, de plus peu de trains circulaient, aucun la nuit.
Mais le projet de contournement va inviter les Poids lourds sur ce nouvel itinéraire, le trafic sera de jour et de nuit, la résonnance dans la vallée sera permanente. Les montées et les descentes vont engendrées des accélérations ou des freinages, les motos, les camions, les voitures perturberont tous les riverains des villages de la Treille, Beynac et Vézac.
Sur les bords de la Dordogne, sous les ponts, la résonnance de la circulation viendra saccager l'atmosphère de détente des randonneurs, baigneurs, pêcheurs, ballade en gabarre ou canoës.
Nous allons y perdre notre qualité de vie et nuire au tourisme, aggraver la situation économique

actuelle déjà très critique, Messieurs les commissaires enquêteurs, pensez aux répercussions, non ! ce contournement ne doit pas exister !

Observation n°1859

Par alice gallas
Déposée le 1 octobre 2017 à 16h34

Monsieur le commissaire enquêteur,
Une minute pour traverser Beynac d'est en ouest , le 5.08.2017 vers 15h, environ le même temps pour retraverser Beynac d'ouest en est, ce même jour vers 16h; le dimanche 24 septembre, toujours une durée de parcours aussi rapide (trop rapide ??!!), pour traverser Beynac d'est en ouest, sur la départementale, en respectant la limitation de vitesse bien sûr . L'élargissement de cette route est donc efficace, alors pourquoi un contournement de ce magnifique village ?
Tel qu'il est projeté, ce contournement passerait sur une zone avec sites classés, sites inscrits, sites protégés par l'Unesco, en zone Natura 2000, sur des exploitations agricoles intitulées "patrimoine naturel non boisé", en zone humide avec rypisilve à conserver doublement ; une demande de destruction d'espèces et d'habitats protégés a même été formulée, ..., mais on croit rêver ?? Que fait-on de tout ce travail de protection environnementale entrepris auparavant ??
"Une voie douce" serait construite à côté de la nouvelle route du contournement : plus les voitures roulent vite, plus il y a de bruit c'est bien connu !
Alors quelle "voix douce" résonnerait sur les falaises et maisons de Beynac ? certainement pas pour enchanter touristes, cyclistes, marcheurs, canoës ou tout quidam...
"L'assèchement de certaines portions des bras morts" de la Dordogne : mais les couasnes sont des réserves fort intéressantes en faune, en flore, et limitent les dégâts lors d'inondations ponctuelles, alors pourquoi les assécher ?
Et nous arrivons à une "intégration presque transparente des ponts" : cela signifie -t'il qu'il faut camoufler ces deux ouvrages d'art tellement ils abîmeront le paysage ??
Notre belle Vallée de Dordogne ne mérite pas un tel saccage; qui aimerait se faire une balafre en plein milieu du visage ??
Puisque l'élargissement est efficace, restons-en là, et cela n'entrainerait pas des dépenses inutiles aux dépens de nos pauvres fonds de poches qui, eux , s'assèchent de plus en plus ! Traverser Beynac encore et toujours, et sachons admirer ce beau village au plus près !

Observation n°1858

Par Valérie Frenkel
Déposée le 1 octobre 2017 à 16h14

Ayant grandi à Beynac, et continuant à passer mes vacances dans la vallée de la Dordogne, je suis scandalisée que l'on puisse envisager de détruire ce site exceptionnel par la construction de voies rapides et de ponts bétonnés.
Pour quel intérêt? L'affluence touristique ne dure que deux mois dans l'année et les autochtones ont toutes sortes de possibilités pour éviter les zones de bouchons, par des petites routes que les touristes ne se risquent pas à emprunter. De plus, Beynac vient d'élargir et consolider sa route pour faciliter la circulation des camions. Quel gâchis d'argent et saccage du paysage! La préservation de ce patrimoine sans équivalent devrait être une priorité. La vallée de la Dordogne ne doit pas ressembler à l'Ile de France. Déjà que les abords de Sarlat ont de plus en plus l'air d'une quelconque zone industrielle de banlieue...

Document joint

- Document n°1

Observation n°1857

Par Canio GILIO
Déposée le 1 octobre 2017 à 15h28
Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif planétaire.
Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

Observation n°1856

Par Ghislaine GILIO
Déposée le 1 octobre 2017 à 15h25
POUR UN MORATOIRE
Je pense qu'avant d'entamer des travaux, il faut observer pendant au moins deux saisons touristiques complètes les effets de l'élargissement de la traverse de Beynac.
Cette période doit être mise à profit pour réfléchir à un ensemble de petites solutions qui mises bout à bout, rendront le problème supportable à défaut de le supprimer complètement: parkings mieux dimensionnés à l'écart des sites touristiques couplés à des transports en commun, définition à l'échelle régionale de la circulation des poids lourds en transit, feux « intelligents », ...
S'informer sur les solutions mises en œuvre dans d'autres villages comparables et réfléchir à leur transposition à Beynac pourrait nous ouvrir des horizons étonnants.
Il va de soi que les conducteurs devront également, comme cela se passe partout ailleurs, savoir patienter quelques minutes quand inévitablement, un bouchon surviendra.

Observation n°1855

Par Laurent SUBIL
Déposée le 1 octobre 2017 à 15h21
Observations et questions concernant le risque falaise (Pièce G Permis d'aménager Section B 2)
Cette partie laisse entendre, de façon spécieuse, qu'un évitement de Beynac, soulageant la traversée du Bourg du trafic de transit, permettrait de "limiter les catastrophes". Or, si il y a "un risque majeur", c'est l'ensemble de la circulation qu'il faut bannir ainsi que, par mesure de précaution, toute présence humaine.
Quant à l'étude du Professeur Lévêque, dont le Département refuse la communication aux citoyens qui la lui demande, elle a été réalisée il y a plus d'un quart de siècle. Depuis les moteurs sont devenus silencieux au ralenti et la suspension pneumatique réduit la transmission des vibrations à la chaussée.
La réalisation des travaux de la traversée de Beynac vient d'infirmer une autre affirmation de ce rapport. Les phases requérant l'usage de puissants brise-roches n'ont crée aucun trouble aux constructions les plus proches.
Pour la falaise du Pech, l'auteur note un risque mais rien n'est dit des mesures propres à nous en couvrir, si

toutefois une prévention s'impose. Ce qui n'est pas exprimé.
La section B-2 se conclue par : "Des nouvelles études sont en cours" .Là aussi l'opacité est de mise. Quels types d'étude, dans quel objectif, qui les mènent ? A quelle échéance seront-elles rendus ?

Observation n°1854

Par Martine SUBIL
Déposée le 1 octobre 2017 à 14h15
L'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus, le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet que l'on peut suspecter de personnel.
En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en termes de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil préhistorique sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient les visiteurs.

Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe sur la presque totalité de ses caractéristiques.

Observation n°1853

Par Jean Luc HECHNER
Déposée le 1 octobre 2017 à 14h11
Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif planétaire.
Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

Observation n°1852

Par Marguerite HECHNER
Déposée le 1 octobre 2017 à 14h09
- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient

des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

Observation n°1851

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 14h06
L'A 89 ,normalement, devait permettre aux véhicules et camions, en particulier, de traverser le département sans passer par les villages, Il y a aucune obligation pour les camions de prendre l'autoroute, pour économiser, les chauffeurs parce que leurs patrons le demande, conduisent au GPS au moins cher et au plus court.

Le contournement s'il devait être fait drainerait tous ces camions et les enverrait, pas le choix ,sur SARLAT
Le problème de circulation ne serait donc pas réglé à moins de faire encore un contournement et dépenser encore de l'argent publique, puis plus loin il y aura encore un ralentissement il faudra donc encore faire un contournement. C'est le chien qui mort sa queue.

L'autoroute a coûter cher aux contribuables et sa vocation est de faire rouler les poids lourds. Il doit y avoir une obligation pour les camions hors desserte de prendre l'A89.

Les contournements il y en a assez en Dordogne, les espaces naturelles de moins en moin.

Observation n°1850

Par Rosemarie Oster-Grellety
Déposée le 1 octobre 2017 à 13h41
Arrêtons les grands projets inutiles et pensons davantage au social, à la qualité de la prise en charge des personnes (y compris mineures) en difficulté, à l'éducatif en créant des classes plutôt que d'en fermer ... Il y a tant à faire.

Observation n°1849

Par Christian GRELLETY
Déposée le 1 octobre 2017 à 13h37
Il faut savoir reconnaître quand on s'est trompé. Ce projet date d'une époque où l'argent coulait à flots ou presque. Et les coûts ont aussi beaucoup évolué. Et enfin notre conception de l'environnement a bien évolué et heureusement et le béton et le bitume ne sont plus les bienvenus à la place des espaces naturels et de la biodiversité. Personne ne peut comprendre comment ce projet serait une priorité dans notre département où il y a tant d'autres besoins.

Observation n°1848

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 13h25
Pour un acteur du tourisme local comme moi, ce projet est catastrophique. En plus de son coût financier et écologique exorbitant, construire une nouvelle route dans la vallée defigurerai le paysage vu depuis Beynac et son château. Accompagnant des touristes du monde entier dans ce village, je peux affirmer que la vue sur la vallée depuis Beynac constitue toujours une expérience marquante pour le visiteur. D'ailleurs le nombre

de cartes postales et de couverture de livre qui lui sont consacrés affirmé bien son statut iconique.
Le tourisme en Périgord noir est non seulement l'activité principale mais aussi une opportunité pour le territoire d'un développement doux, respectueux de l'environnement, permettant une valorisation économiquement rentable de notre patrimoine architecturale et paysager, naturel et culturel
Détruire ce paysage serait comme démolir un château. Ce serait nous priver d'un atout touristique majeur aussi bien que d'une part de notre histoire
Au delà de l'aberration économique, le projet de déviation semble à l'encontre des perspectives de développement qui ont été tracées ces dernières années, avec notamment le classement réserve de biophrere de l'UNESCO.
Le retour du saumon dans notre rivière, la réapparition de la loutre sous le pont de fayrac ne nous inciteraient-t-ils pas à la prudence concernant des travaux d'aménagement titanesques ? Nous connaissons aujourd'hui la valeur de la biodiversité pour la survie de l'ensemble des espèces.
La crise énergétique et écologique ne nous orienterai-t-elle pas à consacrer d'aussi gros budget à autre chose que construire des routes pour les voitures individuelles ?

Observation n°1847

Anonyme
Déposée le 1 octobre 2017 à 12h22
Est-ce dans l'intérêt général de déplacer les bouchons ?
Un sur Vézac avec les 2 stops qui immanquablement vont créer un nouveau bouchon, il faudra forcer le passage en venant de Beynac idem de la Roque Gageac.
Un sur Sarlat déjà existant devant le lycée mais qui sera aggravé en favorisant le flux des poids lourds.
Pourquoi Le CD goudronne -t - il autour de Beynac La Combe de Lama etc... sans intervenir sur Beynac, sa colère contre ce contournement ne doit pas pénaliser les usagers et surtout les Beynacois !

Observation n°1846

Par Alain Labourot
Déposée le 1 octobre 2017 à 11h06
Ce projet est trop coûteux et va dénaturer le charme de cette vallée.
Les travaux récents améliorent déjà bien la circulation des véhicules et camions.
Il serait souhaitable par contre d'améliorer le réseau des pistes cyclables de tout le secteur des bords de la Dordogne. Actuellement le déplacement en vélo y est particulièrement difficile et dangereux. Il y a beaucoup à faire dans ce domaine et cela correspondrait tout à fait à l'esprit nature de la région.

Observation n°1845

Par Nicole RIOU
Déposée le 1 octobre 2017 à 09h58
Je trouve cette observation pleine de bon sens et c'est pourquoi je me permets d'y souscrire en vous l'adressant et la reprenant à mon compte.

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Vous trouverez ci-dessous mes remarques sur le projet relatif aux demandes d’autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d’aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac. Ces demandes sont présentées par le Conseil départemental de la Dordogne.
Certes, je n'habite pas Beynac mais ce projet a un impact beaucoup plus large que sur son emprise notamment au niveau fiscal, environnemental, économique et patrimonial.

Comme mon association Espaces, Vie, Nature, je peux entendre que le Conseil Départemental veuille

aménager un contournement de Beynac et Cazenac mais la plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.

- Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif planétaire.
Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus, le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet que l'on peut suspecter de personnel.
En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en termes de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil préhistorique sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient les visiteurs.

Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe sur la presque totalité de ses caractéristiques.

Je demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Observation n°1844

Par Elisa TERRIEN
Déposée le 1 octobre 2017 à 09h54
Entretenir la peur

On voit combien ce projet est tiré par les cheveux, car tous les arguments invoqués sont les mêmes et consistent à faire peur aux gens si l'on ne fait pas le contournement

Et on voit malheureusement beaucoup de persones favorables au projet de contournement, sans même bien comprendre et avoir le recul de la réflexion, ressortir les mêmes arguments plus ou moins vérifiés:
- risque falaise
- risque explosion transport matière dangereuses
- risque de blocage d'ambulance …
- risque de retard pour aller travailler ,
- frein au développement économique et à la création d'emploi
- nuisances de toutes natures (bruits , vibrations poussières , gaz d'échappement …)

Essayons ensemble de comprendre

- 1) risque falaise, la nature ayant horreur du vide, quelle idée d'aller s'installer en bas d'une falaise. Les anciens, eux, se mettaient plutôt en haut …
Et que dire alors du risque inondation voire d'une rupture de barrages amont ?, sinon l'on souhaite continuer dans les risques, on peut y aller gaillardement.
Mais le Département semble oublier ici une chose , s'agissant d'une départementale, c'est à lui qu'incombe le traitement des falaises. Notamment la section Le Pech - Beynac . Il ne faudrait pas qu'en déclassant cette portion de route, il se débine de ses responsabilités. Il y a d'ailleurs longtemps que cela aurait être réalisé…
Et qu'on ne vienne pas dire que ça va couter un bras: c'est sans commune mesure avec le coût de ce contournement...

- 2) risque explosion, il ne faut pas exagérer … On pourrait continuer à faire peur et partir dans un film d'horreur ou un scénario à la Los Alfaquès avec l'explosion d'un camion de produit dangereux, en envisageant un "effet domino" transmis à travers toutes les habitations à partir de l'explosion d'un bouteille de gaz domestique…Et pense -t'on aussi aux écoliers de Vezac ou aux maisons du lieu dit Le Tiradou? Il faut pousser la logique jusqu'au bout
Là aussi, il existe des solutions de délestage qu'on ne veut malheureusement pas regarder...

- 3) risque blocage d'une ambulance ou des pompiers … On n'est pas dans un canyon sans possibilité d'en sortir. Comment fait-on dans les grandes villes? Et à quoi sert un GPS?
Si jamais Beynac était bloqué — risque désormais très faible—, il y a là aussi des contournements possibles (comment faisait-on pendant les travaux d'amélioration de la traverse de Beynac?

- 4) risque retard pour aller travailler : même réponse que ci-dessus …15mn pour aller à Sarlat, l'objectif visé c'est quoi? mettre 12 mn , Soyons sérieux!
Et on butera toujours sur les points noirs de l'entrée de Sarlat … Et si on mettait pas la priorité N°1 sur le maintien de l'Hôpital ?

Ne nous trompons pas de combat
Et comme il n'est plus possible de mettre les villes à la campagne, si on développait le travail à la maison...

- 5) frein au développement économique : Que veut on? créer une zone d'activité industrielle dans la plaine de Vezac?… Comme tout ceci est très bien pensé!
Pendant près de 40 ans , on a endormi tout le monde avec le développement "tout touristique" et là, tout d'un coup d'un seul, on se rend compte que la limite de saturation est atteinte voire dépassée. Gouverner c'est prévoir ! Qu'à t'on prévu depuis 20 ans en activités nouvelles ? : Rien on commence tout juste à penser au haut débit… Et maintenant on panique,
Il serait grands temps d'y réfléchir… et ce n'est pas avec des guinguettes, commerces à la petite semaine et autre baraque à frites qu'on va y arriver . Et ce n'est pas non plus le contournement qui, comme par miracle, va tout régler…

- 6) nuisances: la solution idéale selon l'association 'J'aime Beynac' serait de les transférer vers d'autres sites (La Treille entre autres), sans rien régler : Bravo l'entraide !
Là encore l'avenir n'est pas dans le "tout camion" : 10 T , 30 T et pourquoi pas 60 T … car on semble dire que c'est pour cela que l'on veut un contournement : ça déraille sur toute la ligne... Sncf … A propos, à quand le ferroutage des camions qui n'ont rien à faire dans le coin?
Mais personne n'a réfléchi , car on écoute uniquement le grand Manitou départemental qui a toutes les solutions, car lui, il pense à notre place …
"le risque est partout, mais n'ayez pas peur, je suis là " …. et on en voit le résultat
Et la concertation, c'est fait pour les chiens?

- 7) quant au risque financier …
La par contre, circulez, y a rien a voir, vraiment rien à voir: car on n'a même pas le 1/10 du budget

Et on voudrait faire porter le chapeau de tous ces maux à ces "opposants", Un peut facile tout de même !

Observation n°1843

Par Catherine Huet
Déposée le 1 octobre 2017 à 09h26
Catherine Huet
20 Boulevard Saumande
24000 Périgueux

Le 1er octobre 2017

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Vous trouverez ci-dessous mes remarques sur le projet relatif aux demandes d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac. Ces demandes sont présentées par le Conseil départemental de la Dordogne.
Certes, je n'habite pas Beynac mais ce projet a un impact beaucoup plus large que sur son emprise notamment au niveau fiscal, environnemental, économique et patrimonial.

Comme mon association Espaces, Vie, Nature, je peux entendre que le Conseil Départemental veuille aménager un contournement de Beynac et Cazenac mais la plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.

- Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne du Pays de l'Homme. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou par Beynac mais lentement et silencieusement.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif planétaire.
Il est à noter que les documents de l'enquête n'indiquent pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendraient aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y aurait donc un gaspillage inutile de fonds publics. De plus, le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appellent à beaucoup de prudence pour éviter des hausses d'impôts irresponsables.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet que l'on peut suspecter de personnel.
En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en termes de sécurité les routes des coteaux notamment les virages et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil préhistorique sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient les visiteurs.

Comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe sur la presque totalité de ses caractéristiques.

Je demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d’autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d’aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Catherine Huet

Observation n°1842

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 21h38
Observations et questions concernant le risque falaise (Pièce G Permis d'aménager Section B 2)
Cette partie laisse entendre, de façon spécieuse, qu'un évitement de Beynac, soulageant la traversée du Bourg du trafic de transit, permettrait de "limiter les catastrophes". Or, si il y a "un risque majeur", c'est l'ensemble de la circulation qu'il faut bannir ainsi que, par mesure de précaution, toute présence humaine.
Quant à l'étude du Professeur Lévêque, dont le Département refuse la communication aux citoyens qui la lui demande, elle a été réalisée il y a plus d'un quart de siècle. Depuis les moteurs sont devenus silencieux au ralenti et la suspension pneumatique réduit la transmission des vibrations à la chaussée.
La réalisation des travaux de la traversée de Beynac vient d'infirmer une autre affirmation de ce rapport. Les phases requérant l'usage de puissants brise-roches n'ont crée aucun trouble aux constructions les plus proches.
Pour la falaise du Pech, l'auteur note un risque mais rien n'est dit des mesures propres à nous en couvrir, si toutefois une prévention s'impose. Ce qui n'est pas exprimé.
La section B-2 se conclue par : "Des nouvelles études sont en cours" .Là aussi l'opacité est de mise. Quels types d'étude, dans quel objectif, qui les mènent ? A quelle échéance seront-elles rendus ?

Observation n°1841

Par Béatrice HANSER
Déposée le 30 septembre 2017 à 20h19
Ces trucs-machins envahissent le territoire.... et coûtent trop chers!!

Je ne suis pas contre l'énergie éolienne, au contraire.

MAIS, étudiée et en accord avec l'environnement et les riverains, etc.

Observation n°1840

Par daniel coutant
Déposée le 30 septembre 2017 à 19h22
Je suis opposé au contournement de Beynac car il est inutile et néfaste pour plusieurs raisons. Ce projet date de plus de vingt-cinq ans, à l'époque il correspondait peut-être à un besoin, mais depuis Beynac a fait un aménagement qui permet une fluidification de la circulation routière et un contournement de Sarlat par le nord permet d'éviter une partie de la circulation. D'autre part l'importance des travaux prévus va transformer ce fabuleux paysage avec son écosystème en un lieu bruyant et polluant avec la circulation d'une voie rapide qui va attirer un grand nombre de camions et d’autres véhicules qui jusque là, passaient par le nord pour éviter Beynac.
De plus au bout de cette voie le grand nombre de véhicules roulant à bonne allure va se retrouver dans un goulot qui va provoquer un autre genre de blocus, donc l’apparente amélioration de la circulation à Beynac va se reporter sur un bouchon à Castelnaud. Et finalement, le coût du projet a été largement sous estimé, comme on peut le constater dans presque tous les grands travaux mis en chantier, et le prix final risque de se trouver multiplié par deux ou trois : n'avons-nous pas des besoins plus pressants localement ? : faire revivre les services publics en rouvrant les postes, les classes fermées et les services de l'hôpital de Sarlat qui fonctionnaient très bien, avant les coupes drastiques, les fermetures de services décidées par les gouvernement successifs et les campagnes de dénigrement de certains politiques et de médecins privés afin de discréditer l’hôpital public et le faire glisser insensiblement vers une gestion privée.

Observation n°1839

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 19h22
Le projet en question apparaît aller à l'encontre de toute forme de perspective environnementale. Non seulement le budget pour cette déviation avoisine celui que l'on pourrait allouer à une belle école ou à un bâtiment culturel, mais a fortiori il vient infecter visuellement un paysage d'une beauté exceptionnelle.
Par ailleurs la nécessité et l'éventuelle efficacité de la déviation - qui doit permettre de décongestionner Beynac - sont douteuses et ne paraissent pas répondre à la réalité des flux automobiles estivaux d'une part, et d'autre part ne trouvent assurément aucune justification durant la période de 9 mois séparant le 15 Septembre du 15 Juin, où le trafic redevient ridiculement peu élevé.

Cet argent public ne serait-il pas mieux utilisé à être investi dans un projet non controversé qui soit utile à tous et ce tout au long de l'année ?

Observation n°1838

Par Catherine Richard
Déposée le 30 septembre 2017 à 18h59
je suis d'avis pour qu'aucune construction , ouvrage, permis d'aménagement concernant le contournement de Beynac, n'ait lieu. Je souhaite que cette merveilleuse vallée soit préservée, ainsi que ses habitants, de toute installation modifiant le site !

Observation n°1837

Par François COQ
Déposée le 30 septembre 2017 à 18h57
Pendant des centaines d'années la déviation de Beynac va imposer dans le paysage des ouvrages d'art censés donner une réponse à une hypothétique augmentation du flux des transports.
Qui connaît cette évolution?
Le dérèglement climatique ne va-t-il pas nous imposer de modifier notre économie, avec des circuits plus courts, l’application effective d’une écotaxe ?
Les touristes viendront-ils toujours aussi nombreux pour voir des paysages dégradé, des lieux touristiques bondés, et des attrapes-touristes vulgaires ?
Saurons-nous développer une économie moins dépendante du tourisme ?
La fibre optique ne va-t-elle pas continuer de bouleverser les échanges ?
Déjà on voit que la liaison Londres/Bergerac à bas coût risque de disparaître, entrainant une baisse de trafic entre Bergerac et Sarlat…

Observation n°1836

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 17h57
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
L'annexe III de la directive précitée rappelle en son article 18 que le Conseil de l'Union Européenne a signé la Convention dite d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement.
La France a ratifié par la loi 2002-285 du 28/02/2002. Le texte est donc applicable au cas présent. Nous constatons que dans le dossier dit du contournement de Beynac il n'y a eu aucune concertation permettant au public d'être objectivement informé et de participer utilement au processus décisionnel ou d'en contester totalement ou partiellement la procédure.
Dans les commentaires relatifs aux facteurs sujets à information entrent notamment l'analyse du ratio coût/avantages (principe fréquemment retenu par la jurisprudence du Conseil d’État) et les autres analyses

et hypothèses économiques utilisées dans le processus décisionnel en matière d'environnement.
Nous rappelons la doctrine mentionnée ci-dessus qui évoque le degré d'acceptabilité d'un projet par le public intéressé. Qui sera d'autant plus élevé si le public a été convié à la réflexion initiale sur le projet.
L'information doit reposer sur une expertise de qualité. Héritière du Commissariat au Plan, une institution rattachée au Premier Ministre, France Stratégie a pour mission d'évaluer les politiques publiques et notamment par une réflexion sur l'expertise de projets du type de celui du contournement de Beynac.
Selon cet organisme, « l'expertise d'un projet doit être transparente, impartiale et plurielle. Elle doit être à l'épreuve de la démocratie avec une consultation des citoyens an amont. Selon un sondage, 8 Français sur 10 jugent cette consultation utile à indispensable et 44% la considèrent comme le premier moyen d'améliorer le fonctionnement de la démocratie ».
Dans le cas de Beynac nous constatons que :
? le porteur de projet n'a pas organisé la concertation posée par la loi nationale ou celle européenne ;
? l'étude d'impact et la maîtrise d'ouvrage ont été confiées au même bureau d'études : la SETEC. On ne peut à la fois analyser l' impact d'un projet sur l'environnement et réaliser ce même projet. Les critères retenus par France Stratégie sont bien loin
évidemment . Il y a comme une idée de conflit …
Un exemple : l'étude d'impact réalisée par SETEC indique que les travaux réalisés par le BE SETEC engendreront un volume sonore de trafic de 40 DB....qui est le seuil légal...
A ce titre déjà, sans la concertation préalable, avec la confusion des missions de la SETEC, il peut y avoir un doute sur la qualité des informations contenues dans le dossier soumis à enquête publique.

Observation n°1835

Par Nawael HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 17h55
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
L'annexe III de la directive précitée rappelle en son article 18 que le Conseil de l'Union Européenne a signé la Convention dite d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement.
La France a ratifié par la loi 2002-285 du 28/02/2002. Le texte est donc applicable au cas présent. Nous constatons que dans le dossier dit du contournement de Beynac il n'y a eu aucune concertation permettant au public d'être objectivement informé et de participer utilement au processus décisionnel ou d'en contester totalement ou partiellement la procédure.
Dans les commentaires relatifs aux facteurs sujets à information entrent notamment l'analyse du ratio coût/avantages (principe fréquemment retenu par la jurisprudence du Conseil d'État) et les autres analyses et hypothèses économiques utilisées dans le processus décisionnel en matière d'environnement.
Nous rappelons la doctrine mentionnée ci-dessus qui évoque le degré d'acceptabilité d'un projet par le public intéressé. Qui sera d'autant plus élevé si le public a été convié à la réflexion initiale sur le projet.
L'information doit reposer sur une expertise de qualité. Héritière du Commissariat au Plan, une institution rattachée au Premier Ministre, France Stratégie a pour mission d'évaluer les politiques publiques et notamment par une réflexion sur l'expertise de projets du type de celui du contournement de Beynac.
Selon cet organisme, « l'expertise d'un projet doit être transparente, impartiale et plurielle. Elle doit être à l'épreuve de la démocratie avec une consultation des citoyens an amont. Selon un sondage, 8 Français sur 10 jugent cette consultation utile à indispensable et 44% la considèrent comme le premier moyen d'améliorer le fonctionnement de la démocratie ».
Dans le cas de Beynac nous constatons que :
? le porteur de projet n'a pas organisé la concertation posée par la loi nationale ou celle européenne ;
? l'étude d'impact et la maîtrise d'ouvrage ont été confiées au même bureau d'études : la SETEC. On ne peut à la fois analyser l' impact d'un projet sur l'environnement et réaliser ce même projet. Les critères retenus par France Stratégie sont bien loin
évidemment . Il y a comme une idée de conflit …
Un exemple : l'étude d'impact réalisée par SETEC indique que les travaux réalisés par le BE SETEC engendreront un volume sonore de trafic de 40 DB....qui est le seuil légal...
A ce titre déjà, sans la concertation préalable, avec la confusion des missions de la SETEC, il peut y avoir un doute sur la qualité des informations contenues dans le dossier soumis à enquête publique.

Observation n°1834

Par Patrick PANNIER
Déposée le 30 septembre 2017 à 17h52
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
L'annexe III de la directive précitée rappelle en son article 18 que le Conseil de l'Union Européenne a signé la Convention dite d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement.
La France a ratifié par la loi 2002-285 du 28/02/2002. Le texte est donc applicable au cas présent. Nous constatons que dans le dossier dit du contournement de Beynac il n'y a eu aucune concertation permettant au public d'être objectivement informé et de participer utilement au processus décisionnel ou d'en contester totalement ou partiellement la procédure.
Dans les commentaires relatifs aux facteurs sujets à information entrent notamment l'analyse du ratio coût/avantages (principe fréquemment retenu par la jurisprudence du Conseil d'État) et les autres analyses et hypothèses économiques utilisées dans le processus décisionnel en matière d'environnement.
Nous rappelons la doctrine mentionnée ci-dessus qui évoque le degré d'acceptabilité d'un projet par le public intéressé. Qui sera d'autant plus élevé si le public a été convié à la réflexion initiale sur le projet.
L'information doit reposer sur une expertise de qualité. Héritière du Commissariat au Plan, une institution rattachée au Premier Ministre, France Stratégie a pour mission d'évaluer les politiques publiques et notamment par une réflexion sur l'expertise de projets du type de celui du contournement de Beynac.
Selon cet organisme, « l'expertise d'un projet doit être transparente, impartiale et plurielle. Elle doit être à l'épreuve de la démocratie avec une consultation des citoyens an amont. Selon un sondage, 8 Français sur 10 jugent cette consultation utile à indispensable et 44% la considèrent comme le premier moyen d'améliorer le fonctionnement de la démocratie ».
Dans le cas de Beynac nous constatons que :
? le porteur de projet n'a pas organisé la concertation posée par la loi nationale ou celle européenne ;
? l'étude d'impact et la maîtrise d'ouvrage ont été confiées au même bureau d'études : la SETEC. On ne peut à la fois analyser l' impact d'un projet sur l'environnement et réaliser ce même projet. Les critères retenus par France Stratégie sont bien loin
évidemment . Il y a comme une idée de conflit …
Un exemple : l'étude d'impact réalisée par SETEC indique que les travaux réalisés par le BE SETEC engendreront un volume sonore de trafic de 40 DB....qui est le seuil légal...
A ce titre déjà, sans la concertation préalable, avec la confusion des missions de la SETEC, il peut y avoir un doute sur la qualité des informations contenues dans le dossier soumis à enquête publique.

Observation n°1833

Par Michel Bennati
Déposée le 30 septembre 2017 à 17h37
Sur la RD703 aussi les camions brûlent . « Le 26 septembre vers 14h10 , un poids lourd transportant des meubles s'est enflammé . La remorque était entièrement embrasée à l'arrivée des secours . Personne n'a été blessé .» C'était à Peyrillac-et-Milhac . Imaginons ce même camion , 30mn plus tôt , sur la traversée de Beynac coincé avec un bus .
Je suis d'accord , à 13h40 il n'y a pas beaucoup de chauve-souris en vol , mais qu'en-même !!

Observation n°1832

Par Matthieu Parneix
Déposée le 30 septembre 2017 à 17h26
Les ouvrages d'art prévus, particulièrement avec leur aspect architectural très différent des autres monuments de la vallée, auront un impact paysager majeur, notamment pour les visiteurs des emblématiques châteaux de Beynac et Castelnaud. Une catastrophe pour le tourisme, et des paysages denaturés.

Observation n°1831

Par Philippe DAUMONT
Déposée le 30 septembre 2017 à 16h19
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

La DUP de 2001
L' examen des faits et de leur historique semble accréditer qu'une DUP n'a pas de limite dans le temps et, qu'ainsi, la prorogation de la DUP Beynac jusqu'à l'année 2011 pourrait courir durant des décennies.
Il est de fait qu'une DUP sert essentiellement à donner les moyens juridiques au porteur du projet d'exproprier afin d'avoir l'usage des terrains utiles. Mais la doctrine et la jurisprudence ne s'arrêtent pas à cette seule fonction :
« si la déclaration d'utilité publique a pour fonction d'accorder à l'administration le pouvoir d'exproprier, cette procédure a également pour objet de vérifier le bien fondé et la qualité d'un projet notamment au regard des impacts sur l'environnement humain ou naturel. Elle permet ainsi d'apprécier le degré d'acceptabilité du projet pour les populations intéressées... La prorogation d'une DUP ne pose pas de difficultés lorsqu'il est établi que les circonstances propres à la DUP initiale n'ont pas subi de changements de nature à justifier une nouvelle enquête ... »
De fait, une DUP n'est pas éternelle. C'est déjà le cas lorsqu'un propriétaire exproprié exerce son droit de rétrocession dans les délais et circonstances prévues par les articles L 421-1 et suivants du Code de l'expropriation.
Mais ce doit également être le cas lorsque les circonstances ont changé.
Dans le cas de Beynac, près de 17 ans séparent les deux enquêtes publiques avec - à l'évidence - des changements intervenus
? sur le terrain : les travaux terminés en juin 2017 (accomplis hors saison touristique en 2015-2016 et 2016-2017) et relatifs à la traversée de ce village ;
? dans la politique environnementale : lois et ordonnances intervenues dans les cinq dernières années.

Observation n°1830

Par Jacques BAOUSSON
Déposée le 30 septembre 2017 à 15h56
• Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental, Germinal Peiro, et de lui seul.
Le président exerce des pressions de toutes sortes sur les élus (avec un chantage aux subventions, etc.) et sur la population.
Notons que lorsqu'il a réalisé que les travaux d'élargissement de la traverse de Beynac mettraient fin au problème de circulation, il a délibérément usé de tous ses pouvoirs pour empêcher de les mener à bien : il a refusé de verser la subvention promise par la présidence précédente, a joué au maître chanteur lors de l'épisode tragicomique du Tour de France, etc.

• Le projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout-voiture ». Tout juste lui a t-on ajouté pour l'affubler du label « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux ») dont le prix, des millions d'euros, est tout à fait exorbitant.

Observation n°1829

Par Michel SUBIL
Déposée le 30 septembre 2017 à 15h26
Je pense qu'avant d'entamer des travaux, il faut observer pendant au moins deux saisons touristiques complètes les effets de l'élargissement de la traverse de Beynac.
Cette période doit être mise à profit pour réfléchir à un ensemble de petites solutions qui mises bout à bout, rendront le problème supportable à défaut de le supprimer complètement: parkings mieux dimensionnés à l'écart des sites touristiques couplés à des transports en commun, définition à l'échelle régionale de la

circulation des poids lourds en transit, feux « intelligents », ...
S'informer sur les solutions mises en œuvre dans d'autres villages comparables et réfléchir à leur transposition à Beynac pourrait nous ouvrir des horizons étonnants.
Il va de soi que les conducteurs devront également, comme cela se passe partout ailleurs, savoir patienter quelques minutes quand inévitablement, un bouchon surviendra.

Observation n°1828

Par Annie DAUMONT
Déposée le 30 septembre 2017 à 15h23
• Traiter des « compensations » sans respecter d'abord les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe « ERC », Éviter-Réduire-Compenser.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter, réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »
C'est bien le cas pour ce projet , à aucun moment les alternatives n'ont vraiment été étudiées.
Je rappelle que l'alternative N°0 (aménagement de BEYNAC) , qui figure sur l'enquête publique a été réalisée par la Municipalité pour un montant d'environ 3 millions d'Euros ,avec des pressions énormes de PEIRO pour que cela ne se fasse pas . Elle est terminée et démontre tous les jours depuis fin juin que la circulation est devenue fluide .
Alors pourquoi s'acharner à vouloir à tous prix que ce projet , qui n'a pu lieu d'être !
NON nous ne permettrons pas que l'on détruise ce site superbe !

Observation n°1827

Par Patricia Cohen
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h57
Pourquoi vouloir à tout prix massacrer cette vallée de la Dordogne qui fait du Périgord une des régions de France les plus visitées? Le Périgord vaut mieux que ça!!!
Alors je suis contre ce projet et pour la recherche de solutions intelligentes et respectueuses de l'environnement, et des personnes.

Observation n°1826

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h41
Projet inutile, scandaleux, onéreux, gaspillage de l'argent public, destruction de la Nature etc...
tant de raisons pour que ce projet soit remisé dans les cartons où il dormait déjà depuis 30 ans ....
Si la raison principale du porteur de projet est de faciliter la circulation dans Beynac le problème est résolu ... donc pour quoi insister ainsi ?
STOP à ces travaux !
NON

Observation n°1825

Par Marie Helene Sarlat
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h34
Ce site représente un cadre environnemental majeur : cœur du Triangle d'Or du Périgord Noir, Grand Site d'Aquitaine, Natura 2000, Aire centrale de la Reserve Biosphère auprès de l'Unesco ...
Doit on laisser faire un tel outrage sans ne rien dire ?
A quoi servent donc les travaux qui ont été réalisés à Beynac ? alors que ceux ci contribuent à la bonne

circulation dans ce site
CONTRE CE CONTOURNEMENT

Observation n°1824

Par Marie Bouteil
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h23
Nous sommes dans l'absurdité la plus complète ... pour quoi faire des tels travaux alors que le "nœud du problème" à savoir des éventuels problèmes de circulation à Beynac ont été résolus ???
Je suis opposée à ce contournement

Observation n°1823

Par Miliana HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h22
Dans les discours du 3 septembre des pros contournement, il est moins question des problèmes de circulation à BEYNAC et pour cause, que du développement économique de la vallée.

En réalité, le projet de contournement des années 1990 qui était soit disant indispensable pour bien circuler dans le village de BEYNAC, n'était en vérité qu'un leurre servant d'alibi pour faire accepter un projet qui doit cacher pas mal d'intérêts privés.

L'intérêt collectif dans toute cette affaire ? Il est donc inutile de dépenser de l'argent dans ce contournement argent du contribuable qui pourrait être mieux utiliser ailleurs et céer aussi des emplois.

Observation n°1822

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h19
Le caractère exceptionnel de ce site mérite mieux que ce projet faramineux onéreux et destructeur
Il y a des urgences primordiales dans notre Département à considérer ... rénovation de nos routes existantes qui en ont bien besoin etc...
Notre argent ne doit pas être gaspillé à seule fin de satisfaire l'ego surdimensionné d' un élu qui n' a cure de l' avis des citoyens ... attention aux réveils brutaux ....
NON à ce projet

Observation n°1821

Par Marie LAQUILLE
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h11
Sous couvert de demandes dérogations faites par le Conseil Départemental, ce projet va conduire à la destruction d'espèces protégées et de leur habitat
Mais qu importe ! ce ne sont pas quelques petits animaux qui vont freiner la volonté destructrice des pourfendeurs de la Nature ....le Président du Conseil Départemental étant à leur tête
NON à ce tracé

Observation n°1820

Par Valérie SPICA
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h05
Ce projet n'a aucun sens
Je ne peux pas imaginer des camions , de gros engins, des bulls venir troubler et défoncer cette vallée si

paisible pour y construire une route flanquée d'une piste cyclable!!!
On marche sur la tête ! Il y a des choses plus urgentes à réaliser et beaucoup plus utiles

Observation n°1819

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 14h02
J'espère que le nouveau Ministre de l'Ecologie aura connaissance du résultat de cette enquête qui montre bien ce qu'en pense la majorité des citoyens informés du projet , n'est soutenu que par une très faible minorité , et n' est plus d'aucune utilité depuis les travaux de Beynac.
Je rejoins les opposants !!!

Observation n°1818

Par Chantal DAUMONT
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h58
Sans surprise, la Dordogne n'est pas épargnée par la perte de surface de terres agricoles. C'est le constat de la société d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer) qui tiendra la 9e conférence départementale du foncier rurale.

En Dordogne, 7500 hectares de terres agricoles grignotées entre 2006 et 2014
En 2015, sur les 12 267 hectares de foncier rural mis sur le marché, 62% ont été acquis par des acheteurs non agricoles.

Les chiffres de l'enquête statistique menée par le ministère de l'Agriculture sont sans appel. Entre 2006 et 2014, la Dordogne a perdu 7500 hectares de terres agricoles tandis que les surfaces "artificialisées" par les constructions et d'autres aménagements ont fait un bond, atteignant les 6500 hectares. Avec le contournement, ce sont des terres naturelles et agricoles qui vont disparaître au profit du bétonnage et des bétonneurs et les contribuables qui vont encore payer.
Ca suffit ! Si les élus veulent laisser trace de leur passage qu'ils prennent dans leurs poches, ce qu'ils ont déjà pris dan nos poches sans nous demander.

Observation n°1817

Par any gaudin
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h47
Il est vital pour l'humanité de préserver nos paysages.
Ceci doit passer avant tout.
Responsabilisons nous pour que le futur soit encore vivable .

Observation n°1816

Par MARIE CRISTAL
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h18
Ce lieu magique va être détruit alors que d'autres solutions existent!!!!
POURQUOI défigurer ainsi un site merveilleux ?????? C'est tout simplement HONTEUX
JE SUIS 100% CONTRE CE PROJET MORBIDE!!!!!!!!!!!!!!

Observation n°1815

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h11

Au nom de quel droit ose t on défigurer cette Vallée ?
D'autre part, il est une réelle ineptie de dire que les nouveaux ponts en béton, parallèles aux anciens, n'auront pas d'impact sur les piles de ponts notamment SNCF
Il faut arrêter ce projet dans l'œuf
Totalement opposé à ce projet

Observation n°1814

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h06
Détournement de crédits en Nouvelle-Aquitaine
: 12 000 véhicules par jour sur une piste cyclable

La région Nouvelle-Aquitaine et l'Etat aurait validé l'attribution de 6 400 000 euros pour la création de 3,4 km de piste cyclable à Beynac (Dordogne).

Ces crédits « voies mode doux » serviront en fait à financer le projet routier de contournement de Beynac avec deux ponts sur la Dordogne, destiné à dévier un flux de 12000 véhicules par jour*.

Ce projet routier (et cyclable !) destructeur dans un des sites le plus célèbre du Périgord est contesté depuis 25 ans par les associations de défense de l'environnement et du patrimoine.

Le contournement de Beynac coupera par deux fois la rivière Dordogne, en des endroits où elle est classée comme cœur de la réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne par l'UNESCO. En présentant la candidature du bassin de la Dordogne à l'UNESCO en 2011, la France s'est engagée à n'y réaliser que des projets de développement durable. Quelle belle façon pour la région Nouvelle-Aquitaine d'Alain Rousset et pour l'Etat de tenir cet engagement !

Observation n°1813

Par Roger GUTEL
Déposée le 30 septembre 2017 à 13h05
Alourdir la charge fiscale des ménages perigordins pour satisfaire une volonté contestée et contestable d'un Président assoiffé de reconnaissance est une grave erreur politique ....
Les travaux effectués à Beynac sont remarquables tant au niveau de leur efficacité que de leur esthétique.
Là on peut parler de réalisation utile à la Collectivité, aux touristes et à tous ceux qui aiment ce site merveilleux et qui le préserve intelligemment.
Je suis opposé à ce contournement

Observation n°1812

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h57
Il est quand meme risible de penser que le Président du Conseil Départemental se dit le chantre de l'excellence environnementale dans son Département alors que son idée obsessionnelle est de défigurer un tel site par une infrastructure aussi destructrice
Heureusement pour lui que le ridicule ne tue pas !!!!!
NON à ce projet

Observation n°1811

Par Fabienne Lafon
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h55

Ce projet n'est pas pertinent et démesuré au regard de la gêne occasionnée de fait très ponctuelle. De plus l'association ANTICOR met en évidence des anomalies de conflits d'intérêts au bénéfice du constructeur soutenus par Germinal Péiro et son équipe, les soupçons de corruption et le coût pour la collectivité sont autant d'excellentes raisons d'abandonner ce projet.

Observation n°1810

Par Noel LAQUILLE
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h45
Oser utiliser les fonds publics pour promouvoir un tel projet aussi ridicule qu inutile est une véritable honte !
Disons STOP au gaspillage de notre argent
CONTRE ce projet

Observation n°1809

Par Jacques Cassang
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h41
Le projet de contournement de BEYNAC est une aberration, c'est la destruction d'un site unique alors que, en toute logique, ce contournement aurait pu trouver toute sa légitimité par l'intérieur des terres.
Les inconvénients liés a ce projet sont rédhibitoires : destruction d'une zone NATURA 2000, nuisance visuelle, nuisance sonore, ruine des commerces du bourg de BEYNAC , dépenses somptuaires et injustifiées depuis les améliorations apportées à la traversée de BEYNAC.
Pour avoir observer les conséquences d'un tel projet à FUMEL , commune du LOT ET GARONNE et les mêmes causes produisant les mêmes effets, je propose aux habitants de BEYNAC une visite du désastre à venir si ce projet se réalise : une zone industrielle prendra place le long de cette déviation et c'est sans doute le sens caché du combat mené par le président Germinal PEIRO.
J'attire l'attention des riverains sur le bruit qui résultera de la circulation et affectera pour toujours leur vie et celle de leurs enfants. Il s'agit d'une source permanente et grave de désagréments.
Enfin, les touristes qui apportent leur contribution au rayonnement mondial de la vallée de la DORDOGNE recherchent plus le calme, la beauté des lieux , son histoire , son environnement préservé et ses châteaux ....que l'asphalte destructeur d'un site unique.
Faut-il qu'un enfant venu d'ailleurs participe à la destruction des paysages qui l'ont accueilli et façonné dans sa vie d'homme ? . POURQUOI ? Répondre à cette question c'est comprendre la raison d'un tel acharnement.
Non seulement je suis CONTRE LE PROJET de contournement mais je demande, si par impossible il venait à aboutir , que les terrains situés de part et d'autre de la déviation soient rendus inconstructibles par un engagement non révisable du Conseil Départemental.

Observation n°1808

Par Jeanne SARLAT
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h39
Beynac a effectué les travaux nécessaires à la bonne circulation des véhicules .... que demander de plus? surtout pas un projet aussi stupide et inutile et onéreux
Je suis CONTRE ce projet

Observation n°1807

Par Jeanne DELFAUD
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h36
Les ponts construits à la fin du 19 eme Siècle sont de véritables œuvres d'art ...on ne peut pas en dire autant des futurs ponts annoncés .... de véritables balafres dans ce site remarquable !
NON à ce contournement

Observation n°1806

Par Nelly SAILLOL
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h31
Si on prend bien soin de regarder attentivement le tracé de ce projet, on s'aperçoit que depuis tous les promontoires il y aura vue sur ce contournement et donc vue depuis tous les Châteaux.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure !
STOP A CE PROJET INEPTE

Observation n°1805

Par Michel SUBIL
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h04
À l'heure où l'artificialisation des sols (leur bétonnage et leur goudronnage) fait, à juste titre, débat, force est de constater que ce projet détruira plus d'une vingtaine d'hectares de terres agricoles d'une excellente qualité si l'on tient compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissements pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, de la réfection des routes déplacées, etc. Une lourde perte qui viendra s'ajouter aux 82 000 hectares de surface agricole qui disparaissent chaque année en France.

Observation n°1804

Par Nature SEPANSO
Déposée le 30 septembre 2017 à 12h00
Dans les observations, plus particulièrement celles des personnes approuvant le projet de déviation du contournement de BEYNAC, il est souvent fait référence aux mesures compensatoires des atteintes à l'environnement. Selon ces mêmes personnes, tout est prévu par le porteur du projet, pour que les dommages à la biodiversité soient totalement compensés Est-ce si sur ? Sur quoi se basent-elles pour affirmer que le porteur du projet n'a pas enjolivé la devanture de son projet ?

Le porteur du projet, c'est une obligation, depuis la première loi de protection de la nature (1976), doit compenser les impacts résiduels du projet d'aménagement sur les milieux naturels et les espèces car c'est obligatoire. Une mesure compensatoire est une « action écologique visant à restaurer ou recréer un milieu naturel en contrepartie d'un dommage à la biodiversité provoqué par un projet ou un document de planification.

Entre ce qui devrait être fait et ce qui est fait, il y très souvent un gouffre. De nombreux constats ont montré que la mise en place des mesures compensatoires a souvent été le parent pauvre du projet d'aménagement, même si depuis quelques années, particulièrement depuis la DUP de 2001 la réglementation sur les études d'impact et sur la prise en compte de l'environnement dans les projets s'est sensiblement renforcée. Récemment plusieurs colloques ont mis en évidence les lacunes dans les connaissances et les méthodes nécessaires pour évaluer les impacts et proposer une compensation pertinente. Ils ont souligné le manque d'ingénierie formée à ces enjeux.

Le renforcement récent des exigences en matière de ratio de compensation et d'allongement de la durée de responsabilité est source d'inquiétudes pour les maîtres d'ouvrages. Nous reconnaissons que les conflits d'intérêts d'usages du sol (notamment agricoles) peuvent rendre difficile la mise en œuvre des mesures compensatoires.

La loi n° 76-629 relative à la protection de la nature mentionne que l'étude d'impact devrait préciser les mesures envisagées pour supprimer, réduire et, si possible, compenser les conséquences dommageables du projet pour l'environnement. Dans les documents de l'enquête publique, si nous devons reconnaître que le bureau d'études ayant effectué l'étude d'impact n'a pas été avare d'informations, il a en partant de données

d’une bibliographie, recensé des espèces diverses et variées, certaines n’existent plus ou n’ont jamais existé dans les zones citées.

D'autres parts, une personne même compétente qui occupe à la fois les fonctions de botaniste, ornithologue, entomologiste… c’est assez rare et ce qui est encore plus rare est que cette même personne fasse des inventaires à partir de décembre 2016 jusqu'à mars 2017. Tous les spécialistes, scientifiques s’accordent à dire que les inventaires pour être en phase avec le développement de la faune et de la flore, se font à partir d’avril, période de nidification, jusqu'en octobre pour certaines espèces d'insectes. Les inventaires pour être crédibles ne se font pas en une seule fois, et dans l'étude d'impact tout doit être répertorié la zone, le temps passé, les périodes d’investigation…

Il n’est fait état dans les dossiers .B.C.D.E que des mesures compensatoires alors que les mesures d’évitement n'ont pas été explorées et donc non pas été retenues. nous notons également, que l'on parle beaucoup des mesures de réduction d’impact, mais pas des impacts résiduels notables. C’est ce qui est exprimé par le triptyque : « éviter, réduire, compenser ». Après consultation des dossiers cités, les étapes « éviter » et « réduire » étaient été oubliées pour entrer directement dans le « compenser » et chiffrer à quelle hauteur l’impact allait être compensé. L’étude d’impact n’a pas alors pas vécue comme une étape permettant d’améliorer le projet au bénéfice de l’environnement mais comme une contrainte réglementaire engendrant des mesures compensatoires.

La SEPANSO 24 a participé à des tables rondes et des colloques sur les mesures compensatoires dans des projet d’infrastructure, avec les autres participants nous avons été unanimes sur le manque de mise en œuvre et d’efficacité des mesures de réduction et de compensation sans souci réel de pérennité. C'est sans doute par crainte que l'on aborde ces sujets que le Conseil Départemental de la Dordogne n'a jamais daigné inviter notre association à ce type de réunion, alors qu'elle est pourtant agréée et reconnue d'utilité publique pourquoi ? On a une petite idée sur ce comportement, en général, le porteur de projet n'aime pas les contradicteurs et il préfère parler à ceux qui ont le droit de se taire..

Nous avons constaté qu’il y avait, et c’est le cas concernant le projet de contournement de BEYNAC, confusion fréquente entre mesure compensatoire et mesure de réduction ou d’accompagnement. En outre, les mesures compensatoires proposées sont souvent « sans enjeux réels en termes de fonctionnalité écologique ». L’achat d’un terrain en bon état écologique ou sa mise en réserve en tant que mesure compensatoire n’apporte pas de gain pour l’environnement, or c’est l’objectif affiché des mesures compensatoires.

En outre, la demande de dérogation à destruction d’espèce protégée (Code de l'environnement, art. L 411-1 et 411-2) et l’application des procédures de la loi sur l’eau (CE art. R 214-6) et sur le défrichement (Code forestier, art 311-1 à 5) sont les causes quasi uniques de mesures compensatoires. Dans les documents de l’enquête publique pièces B.C.D.E, nous faisons le constat que la nature ordinaire ne fait pas l'objet d’étude d’impacts, seuls les espaces et les espèces protégés sont pris en compte.

Dans le projet, l’évitement et la réduction n’ont pas été assez utilisés, les mesures compensatoires n’étant prévues que pour les espèces protégées, alors que les arrêtés d’autorisation des travaux précisent les mesures compensatoires à réaliser, ce qui seul permet l’éventuel contrôle de leur effectivité.

Ces constats, couplés avec celui de la poursuite de l’érosion de la biodiversité, conduisent à l’évolution de la réglementation. Dans l'enquête publique, il en est parfois question mais n'est pas retenue.
Pourtant le droit français (par l’ordonnance n°?2001-321) des études d’incidence (art. 6 alinéa 4 de la directive « Habitat » 92/43/CEE) a renforcé, pour les sites Natura 2000, la mise en œuvre des mesures compensatoires. Un projet sans incidence doit démontrer que le projet, compensations comprises, ne contribue pas à dégrader le niveau global de la biodiversité. S’il y a des incidences possibles (directes ou indirectes) sur le réseau Natura 2000,. Dans les documents cités ci-dessus, le maître d’ouvrage ne démontre pas l’absence d’impact significatif dommageable de son projet avant l’apport de toute compensation et non après.

Dans la la loi Grenelle 1?(loi n°?2009-967 de programmation relative à la mise en œuvre du Grenelle Environnement) introduit la compensation des atteintes portées aux continuités écologiques. Cette notion doit donc s'appliquer à la nature ordinaire dont le rôle fonctionnel de continuité écologique a été identifié. Cette loi permet donc que les études d'impacts prennent en compte toutes les espèces et non uniquement les espèces protégées.

Le décret n° 2011-2019 portant réforme des études d'impact introduit des modifications importantes des articles CE R 122-14-I et R 122-15-I. Les décisions d'autorisation de projets devront désormais mentionner obligatoirement les mesures compensatoires à mettre en œuvre et un suivi de la réalisation de ces mesures devra être fait afin d'en vérifier l'efficacité et la pérennité. Les mesures doivent être réalisées sur le site endommagé ou à sa proximité et doivent si possible améliorer la qualité environnementale des milieux.

Ces évolutions récentes introduisent des exigences accrues devant faciliter la mise en œuvre des mesures compensatoires. Des moyens sont désormais donnés dans la décision d'autorisation aux services de police de l'environnement pour contrôler la réalité de la mise en œuvre et exiger un bilan de l'efficacité des mesures compensatoires. Il y a une obligation de résultats et plus seulement une obligation de moyen. Il faut espérer que des moyens humains suffisants donneront toute son efficacité à la police unique de l'environnement (créée par l'ordonnance n° 2012-34).

En parallèle de l'évolution de la réglementation sur les mesures compensatoires dans un projet tel que celui du contournement de BEYNAC d'infrastructure de transport terrestre » si nous notons une évolution positive des mentalités et des pratiques de l'aménageur, le comportement du maître d'ouvrage demandeur de plusieurs procédures (dérogation à destruction d'espèces protégées, évaluation des incidences Natura 2000, dossiers loi sur l'eau, législation sur le défrichement…) et la jurisprudence n'améliore la compréhension des mesures compensatoires.

Les autres documents et procédures encadrant les projets d'aménagement ont aussi un effet très net :
les obligations imposées par les schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) ;
la mise en place de la trame verte et bleue et notamment les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) dont l'élaboration dans chaque région amène un partage de connaissance sur les enjeux de la fonctionnalité des milieux naturels. Nous ne trouvons pas dans les dossiers de l'enquête publique ce respect des obligations.

Les pratiques des autorités environnementales (préfets de région) et les avis du Conseil national de la protection de la nature (CNPN) font eux aussi évoluer les mesures compensatoires. Car, même si le maître d'ouvrage propose notamment, les ratios de compensation, c'est bien évidemment en estimant si sa proposition est suffisante pour être reçue favorablement par les instances chargées d'évaluer son dossier. L'avis favorable du CNPN est surprenant surtout après avoir répertorier la richesse des espaces et des espèces à protéger.

Dans son document le CNPN fait état de la consommation croissante de milieux naturels et agricoles et les effets de la fragmentation des habitats sur les espèces augmentent les exigences de mesures compensatoires selon la sensibilité des milieux et espèces impactées. De plus, il reconnaît que les nouveaux aménagements impactent des milieux et des espèces ayant déjà pu subir de fortes dégradations entraînant une perte d'habitats et une chute des populations.

Ainsi, le tracé du contournement traverse des secteurs humides riches en biodiversité et en fonctionnalité écologique ; quarante-huit espèces animales et cinq espèces végétales protégées sont impactées. Malgré des mesures de réduction d'impact (passage sous la voie de chemin de fer en zone humide).

Sur ce point également, l'avis favorable donné par CNPN à ce projet nous surprend, alors qu'il demande systématiquement, dans le cadre d'aménagement de ce type, aux maîtres d'ouvrage de fournir la preuve de la faisabilité foncière de la mesure compensatoire proposée en joignant au dossier le titre foncier ou la convention de gestion des surfaces prévues. Ce qui n'est pas le cas pour ce dossier. Nous sommes en droit de penser, qu'il y a eu des pressions et des interventions de personnes qui à l'époque de la demande d'avis du

CNPN avaient encore des responsabilités au plus haut niveau de l'Etat.

Le CNPN a dans ses observations retenu les mesures (sécurisation préalable de la mesure, précision de la durée de gestion, précision d'un délai de mise en œuvre) s'appliquent à des milieux à réhabiliter et non plus à des milieux en bon état de conservation pour lesquels il s'agissait uniquement de mettre en place une gestion conservatoire. Mieux que quiconque, le CNPN sait que la réhabilitation d'un milieu dégradé n'engendre pas obligatoirement un gain de biodiversité, ce qui est pourtant l'objectif affiché des mesures compensatoires.

Ce renforcement des exigences aurait dû inciter le maître d'ouvrage, par choix économique, à réaliser plus de mesures d'évitement et de réduction afin de limiter les mesures compensatoires.

L'augmentation des ratios de compensation se traduit par la pression qu'un projet d'aménagement, notamment d'infrastructure de transport, induit sur le marché foncier agricole. L'aménageur, pour réaliser les mesures compensatoires, va acheter les surfaces nécessaires. Ce sera souvent des surfaces ayant eu ou pouvant avoir une vocation agricole. La profession agricole exprime à ce propos la notion de « double peine ». La surface agricole artificialisée consommée directement par les projets est de 98 000 ha/an (enquête TERUTI).

On ne peut ignorer que le projet d'aménagement et les mesures compensatoires sur des surfaces agricoles induisent une augmentation du prix du foncier parfois anticipée par les propriétaires dès l'annonce du projet d'aménagement. Dans le contexte économique difficile pour certaines filières, les montants financiers engagés pour la préservation d'une espèce sont parfois mal compris par le monde agricole.

C'est pourquoi, le projet d'aménagement aurait dû privilégier les mesures d'évitement et de réduction et, c'est le cas des mesures compensatoires sont nécessaires, que des sites dégradés ou perturbés doivent être remis en état par des actions de génie écologique. L'augmentation des exigences en termes de préservation de la biodiversité et de la fonctionnalité des milieux (les atteintes aux continuités écologiques notamment) met en évidence certaines lacunes dans les connaissances qui peuvent être mobilisées.

Tous les acteurs qui ont une certaine expérience de ce type d'aménagement jugent l'étude d'impact insuffisante . Le choix de l'opportunité d'un projet se fait (quand sa nature le nécessite) au moment du débat public. Or à cette étape, la prise en compte de l'environnement est à une échelle telle qu'aucune donnée pertinente ne peut définir précisément l'impact du projet. Les études d'impact fines (permettant de définir les mesures d'évitement, de réduction et de compensation) interviennent après la déclaration d'utilité publique (DUP) : la marge de manœuvre est donc restreinte pour éviter l'impact, voire même parfois le réduire ou le compenser.

La récente doctrine « éviter, réduire, compenser » donne à l'autorité attribuant l'autorisation d'un projet, le rôle de s'assurer au besoin en demandant des études complémentaires au porteur de projet qu'il n'existe pas d'alternative moins pénalisante pour l'environnement. Dès l'amont du projet, les variantes doivent être comparées par une analyse des enjeux environnementaux majeurs.

Le manque de connaissances de la répartition des espèces dans un territoire aurait dû inciter le maître d'ouvrage à s'appuyer sur les cartographies existantes de statut de protection (Natura 2000, réserves naturelles…) ou informatives (ZNIEFF), donc sur des enjeux patrimoniaux, en considérant qu'en dehors de ces espaces, la biodiversité est sans enjeu. La mise en place de la trame verte et bleue aurait dû permettre de compléter cette vision par une prise en compte de la fonctionnalité des écosystèmes ordinaires. Le maître d'ouvrage aurait dû mener une étude fine des impacts de son projet sur les continuités écologiques locales même non identifiées à l'échelle de la région. Comment compenser une atteinte à une continuité écologique, à cette question le projet n'amène pas de réponse.

Faute d'avoir une connaissance suffisante de la répartition des espèces et de leurs capacités de déplacement, le porteur du projet, Président d'EPIDOR, manque aussi de connaissances sur la fonctionnalité des milieux, sur les points de blocage (seuils infranchissables pour les cours d'eau, infrastructures clôturées…), comment

les milieux sont-ils perméables ou des barrières à telle ou telle espèce ? Le porteur du projet a-t-il connaissance du seuil au-delà duquel un territoire devient imperméable, par exemple en termes de densité d'artificialisation ou de répartition spatiale des milieux semi-naturels ? Quel degré de connectivité faut-il assurer pour qu'une continuité écologique soit fonctionnelle ?

Le manque de connaissances sur les services rendus par les écosystèmes rend la définition des mesures compensatoires dans ce domaine particulièrement délicate.

Le porteur du projet sait-il, que les mesures compensatoires de renforcement ou de réintroduction de populations d'espèces végétales impactées par un aménagement n'ont un taux de réussite que d'un tiers sur le long terme. et que cela est lié en grande partie au mauvais choix de l'habitat où réimplanter l'espèce ?

Pour information, la réflexion sur l'équivalence écologique a pour objectif d'estimer de manière plus fine qu'un ratio standardisé, les surfaces et la nature des mesures de compensation à mettre en œuvre. Cette approche nécessite de savoir quelles caractéristiques biologiques ou écologiques privilégier. Pour la restauration de zones humides, les choix et méthodes seront différente si l'on privilégie le fonctionnement hydraulique d'un milieu, sa biodiversité ou la satisfaction d'un type d'usage de l'espace. Évaluer l'équivalence écologique en comparant les pertes (dues au projet) et les gains (dus à la mesure compensatoire) nécessite de définir un état servant de référence. Cet état de référence doit-il être un état initial du site ou l'état futur probable du site impacté ?

Le manque de retour d'expériences sur des réalisations réussies ou ratées est regrettable car depuis trente ans, nous n'avons pas pu progresser dans la capacité à mettre en œuvre des mesures compensatoires efficaces, pérennes et bien calibrées.

Ne pas toujours compenser au plus près de l'impact mais à une échelle fonctionnelle plus vaste, par exemple en rétablissant la continuité hydraulique à l'échelle d'un bassin versant. Il faut renforcer les cœurs de biodiversité plutôt que de réhabiliter à grands frais et sans garantie d'efficacité des sites dégradés. Prendre en compte le plus en amont possible l'environnement dans les projets est indispensable afin de pouvoir réellement éviter et réduire les impacts notamment en initiant des relations précoces entre acteurs.

Créer des « passerelles collaboratives » entre les différents acteurs impliqués afin de favoriser les échanges, le partage de connaissance et la capitalisation des expériences. Il est indispensable de capitaliser les expériences acquises et à venir en créant des observatoires et des bases de données permettant de savoir où sont les surfaces ayant fait l'objet de mesures compensatoires, répertoriant les expériences réussies mais aussi les échecs en essayant d'en identifier les raisons.

La formation et le partage d'expériences de savoir-faire avec tous les acteurs locaux très en amont du projet est le gage de projet d'aménagement pouvant se faire avec le moins d'impact possible sur l'environnement, donc dans l'idéal, sans avoir à mettre en place des mesures compensatoires car on aura pu éviter ou réduire suffisamment les impacts. Sur le projet de contournement de BEYNAC comme sur d'autres projets d'aménagement, la SEPANSO a été exclue de toutes concertations, alors que par ailleurs, le Conseil Départemental de la Dordogne fait appel aux bénévoles de notre association, pour organiser des manifestations sur la préservation et la protection de la biodiversité. A noter, que le Conseil Départemental de la Dordogne ne verse aucune subvention à la SEPANSO 24.

La SEPANSO considère que ce projet de contournement détruit : la flore la faune, les espaces naturels, , détériorera ,s'il devait se faire, le cadre de vie des habitants des villages, des hameaux, impactera de manière négative l'influence touristique donc économique de la voie de la vallée. Des solutions alternatives existent, étudions celles-ci dans la concertation et non dans un climat conflictuel permanent.

Observation n°1803

Par huguette jardin
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h39

Pourquoi défigurer un si beau coin de France, alors que des travaux ont déjà été réalisés sur Beynac, la Roque Gageac.., et puis il y a d'autre solutions que de vouloir à tout prix tout détruire, au nom de quoi ??? du profit financier....

Observation n°1802

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h19
Ce projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout-voiture ». Tout juste lui a t-on ajouté pour l'affubler du label « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux ») dont le prix, des millions d'euros, est tout à fait exorbitant.
NON au contournement de BEYNAC !

Observation n°1801

Par Fernando DOS SANTOS
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h14
• Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32 millions d'euros, est ahurissant par temps de rigueur budgétaire, d'autant que le Département est lourdement endetté, et figure d'ailleurs parmi les quatre départements les plus endettés du pays, DOM-TOM inclus.
Ce coût est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent plutôt sur le double puisque le budget annoncé peut à peine financer la construction d'un seul pont.
Pire ! Son financement, soi-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les soumissions à l'appel d'offres lancé récemment par le Conseil départemental sur la base de l'enveloppe annoncée se situent dans une fourchette de prix s'écartant de 10 à 20 % de cette estimation, mais c'est une pratique courante chez les grands du BTP, qui proposent des prix modestes pour rafler le marché, tout en sachant que les avenants feront grossir la facture...

Observation n°1800

Par Martine SUBIL
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h11
• Durant le chantier, les travaux provoqueront plusieurs années de nuisances désastreuses pour les riverains et l'activité touristique : bruits, vibrations, poussières, boues, charroi de camions et trafic d'engins, etc.

• Par la suite, l'exploitation générera ad vitam aeternam de gros problèmes de sécurité à cause par exemple de l'absence de belvédère pour admirer Beynac depuis la Treille, de croisements très rapprochés sur deux routes espacées d'une centaine de mètres, sans parler des risques par temps de brouillard ou de verglas, etc.

• L'augmentation du nombre de véhicules surchargera le réseau routier et causera des embouteillages en amont, dès le passage sous la voie ferrée à la sortie de Beynac (!), mais aussi au niveau du croisement vers Castelnaud et à l'entrée de Sarlat.

• Les émissions de gaz d'échappement vont évidemment augmenter, mais le risque majeur de pollution chimique tient surtout au transport de produits dangereux, qui pourraient se déverser dans la rivière et polluer la nappe phréatique en cas d'accident.

• Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds et motos) sera insupportable pour le voisinage immédiat, car il atteindra un niveau nettement supérieur aux normes de l'OMS et portera atteinte à la santé des riverains, sachant que les moyens de protection proposés, la pose de double vitrage, ne concerneront que quelques habitations.

• Le bruit sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les visiteurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes, etc.), qui finiront par s'en

détourner.
Les merlons et murs antibruit destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Ils n'empêcheront pas le bruit d'atteindre les hauteurs des falaises, en particulier le château de Beynac et le hameau de la Treille.

• Ne perdons pas de vue que la France est l'un des pays au monde parmi les mieux pourvus en infrastructures routières. Leur densité est telle que les coûts d'entretien à charge des collectivités locales sont de plus en plus élevés. Or, leur financement relève déjà du tour de force.

Observation n°1799

Par EDOUARD DE BASTARD
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h08
Je m'oppose totalement à la création de la voie de la vallée, car je considère celle-ci comme étant inutile, non écologique et affreusement couteuse.
1- Inutile: la route actuelle vient d'être élargie et la circulation est devenue fluide toute l'année.
L'aménagement peut sans doute être encore amélioré, en prenant exemple sur la route qui traverse La Roque Gageac.
2- non écologique: la vallée de la Dordogne est protégée, et y "toucher" en un tel endroit, peu élargi, serait un bouleversement pour la faune et la flore. J'ajoute que les nuisances sonores liées à la circulation seront très perturbantes pour le voisinage. Enfin, et étant donné la laideur des ouvrages réalisés à Castelnaud récemment: Tournique et son parking, les 2 statues de pierre, je crains que cela soit à comparer à l'esthétique des ouvrages à réaliser pour la création de cette voie de la vallée.
3- couteuse: dans une période où l'état demande à chacun des efforts financiers, et en particulier aux collectivités locales, il apparait comme absurde de s'obstiner à vouloir "coute que coute" imposer ce projet ruineux alors même que le financement n'est certainement pas assuré, à moins de nous endetter encore d'avantage.

Observation n°1798

Par Haykel HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h07
• Quant à l'environnement, le tracé interrompra des corridors ou continuités écologiques (« TVB », Trame Verte et Bleue) et conduira à la destruction d'espèces protégées et de leur habitat, sous couvert de demandes de dérogation. Il y a de surcroît un risque majeur de pollution de la nappe phréatique au niveau du pont-rail.

• D'un point de vue paysager, la largeur de l'emprise (30 mètres en dehors des giratoires et autres croisements, soit beaucoup plus que la voie ferrée) laissera une profonde balafre et enlèvera à cet endroit si exceptionnel tout ce qui le rendait unique au monde.

• Traiter des « compensations » sans respecter d'abord les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe « ERC », Éviter-Réduire-Compenser.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter, réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »

• À l'heure où l'artificialisation des sols (leur bétonnage et leur goudronnage) fait, à juste titre, débat, force est de constater que ce projet détruira plus d'une vingtaine d'hectares de terres agricoles d'une excellente qualité si l'on tient compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissements pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, de la réfection des routes déplacées, etc. Une lourde perte qui viendra s'ajouter aux 82 000 hectares de surface agricole qui disparaissent chaque année en France.

Observation n°1797

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h05
Je suis opposée à la construction de cette déviation parce que :

• Le cadre environnemental ne peut être banalisé : cœur du Triangle d'Or du Périgord noir, Grand Site d'Aquitaine, sites inscrits, Natura 2000, aire centrale de la Réserve de biosphère auprès de l'Unesco.
La direction de l'Unesco MaB est outrée par le peu de cas que fait la France des engagements qu'elle a pris en signant le traité.

• Sur le plan esthétique et technique, les deux nouveaux ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts de la SNCF construits à la fin du XIXe siècle, qui sont eux, de véritables ouvrages d'art. Prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est inepte sur le plan scientifique, car les piles de ces ponts créeront un effet Venturi dangereux pour les piles des ponts SNCF.

Observation n°1796

Par Anthony RUAT
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h05
Quand on voit les incohérences liées au dossier et les actions mises en place pour s'assurer de la destruction de milieu, même si il est censé être protégé, je ne trouve rien d'étonnant à ce que le projet se fasse malgré tout et contre l'avis du bon sens. Après tout qu'est ce que la survie d'espèces animales dont on ne verra l'intérêt qu'après leurs disparitions et dans 10 ans ? L'argent il se fait tout de suite lui. D'ailleurs, pour tous les adeptes du bruit et du monde, vous pensez que vos maisons et vos avis seront toujours aussi importants lorsque ce sera vous qui seront sur le prochain tracé de voie, car le monde lui ne diminuera pas.

Oui mais voila il y a des bouchons pendant 2 mois vous vous rendez compte, on doit prévoir 20 min... Interdisez la circulation aux camions dans la ville pendant ce temps ou mieux définitivement comme énormément de villes le font déjà, les routes de contournement existent déjà et ça évitera de defoncer la chaussée en plus. D'autant que l'été il y aura toujours autant de monde vu que l'augmentation de circulation est liée à la population de vacanciers qui viendront toujours admirer la ville.

En espérant que ce ne soit pas un caillou dans la mare, merci à ceux qui m'ont lu.

Observation n°1795

Par Claire LARSONNIER
Déposée le 30 septembre 2017 à 11h03
• Le tracé du contournement sera dans le champ de vision depuis tous les promontoires, et donc visible depuis tous les châteaux environnants.
La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure. Le caractère exceptionnel du site mérite mieux que cosmétique et camouflage. Comment un architecte spécialisé dans l'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour traiter des aspects écologiques ?
NON à la destruction de notre Vallée

Observation n°1794

Par Nathalie BAOUSSON
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h59

Pourquoi le contournement de Beynac ne se fera pas !
Explication de texte en 10 points :

1°) Parce que ce n'est absolument pas un Projet d'Utilité Publique et d'Intérêt Général,
2°) Parce que c'est un projet de plus de 30 ans d'âge,
3°) Parce que la DUP a été 2 fois re toquée et parce qu'à la 3ème tentative, on ignore comment ce projet a pu passer... mais c'était en 2001, il y a 17 ans. Quelle crédibilité et légitimité aujourd'hui ? Aucune !
4°) Parce que, depuis cette date, le contexte environnemental a totalement changé. De nouvelles lois existent :
- La loi sur l'eau (LEMA, déc. 2006) pour respecter la qualité des masses d'eaux souterraines et de surface,
- Les lois Grenelle 1 et 2 (août 2009, juillet 2010, décembre 2011) rendant obligatoire pour les grands projets la concertation à 5 partenaires : Etat, Collectivités, Acteurs économiques, Syndicats et Associations de protection de l'environnement,
- La loi sur la biodiversité (août 2016) qui prévoit la refonte des études d'impact : application du principe ERC, 1) Eviter, 2) Réduire et 3) Compenser. N'aborder que la compensation, c'est s'octroyer un permis de détruire !
5°) Parce qu'il existe des règles de préservation à respecter : Arrêtés Biotope, Znieff, Natura 2000, et qu'on ne peut impunément s'asseoir dessus,
6°) Parce que Le Bassin hydrographique de la Dordogne est classé au titre de l'Unesco, Réserve de Biosphère, et le coeur de cette réserve en est justement la rivière Dordogne,
7°) Parce qu'on est ici au coeur du Périgord noir, dans la vallée des châteaux, secteur sauvegardé au plan patrimonial et culturel,
8°) Parce que des travaux d'élargissement sont en voie d'achèvement à BEYNAC et qu'ils ont pour but d'élargir la route touristique (D703) qui devrait, après quelques ajustements, régler en grande partie les engorgements de la période estivale. Par ailleurs, des solutions alternatives innovantes sont proposées pour améliorer et fluidifier la circulation ...,
9°) Parce que ce projet de contournement avec ses 2 ponts de franchissement de la Dordogne, son tunnel sous la voie ferrée, ses 3,5 km de route et ses 3 raccordements au réseau existant ne règleront rien, si ce n'est que de coûter plusieurs dizaines de millions d'euros à la Collectivité (32M€ annoncés et sous évalués par le CD24, estimés au moins au double par le Collectif, qui sait de quoi il parle ...),
Et le budget, contrairement à ce qu'annonce le CD24 n'est absolument pas bouclé,
10°) Parce qu'on ne peut pas, d'un trait de plume et d'un revers de manche, faire fi de tout ceci, sous prétexte d'en faire une affaire personnelle.

Observation n°1793

Par Jean Claude DAUMONT
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h56
La majorité des administrés du village de BEYNAC ne veut pas de ce contournement qui désertifiera les commerces en période creuse et générera des nuisances sonores dans le village quand l'imposante falaise dominée par le château du XII° siècle, répercutera fidèlement le bruit des engins lancés à pleine vitesse. Même en pleine période touristique, le trafic actuel limité à 30km/h dans le village, ne gêne pas outre mesure les habitants.

Mais à la voix de la raison, le Président du Conseil départemental préfère son projet de contournement et il ne veut pas entendre parler d'un moratoire de deux ans pour juger de l'impact des travaux réalisés actuellement à BEYNAC, ni de solutions alternatives aux difficultés de circulation qui pourraient demeurer. Bien au contraire, il a crée des tracas à la Municipalité de BEYNAC pour l'obliger à réduire la largeur de la traverse qu'elle vient d'élargir car bien entendu, la poursuite des embouteillages va dans le sens de la justification de sa déviation

Observation n°1792

Par Roselyne DAUMONT
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h53
Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d'alternatives ! Même si son projet d'un autre temps et à rebours de la transition écologique, créera une empreinte écologique inacceptable dans un pays qui se veut à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique.

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Pour toutes ces raisons, nous sollicitons votre intervention pour l'annulation définitive de ce projet de contournement inutile, dommageable et coûteux.

Observation n°1791

Par DANIELLE LORENTZ
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h47
Je fais partie de ces amoureux de la vallée de la Dordogne et particulièrement de la partie Pont de Vézac avec vue sur le château de Beynac.
Pourquoi construire un pont alors que des travaux ont été faits à Beynac pour remédier aux problèmes routiers de l'été, soit quelques jours de difficultés par an?
Les touristes veulent de l'authenticité.
Le coût des travaux est exorbitant et cet argent serait plus utile peut être pour construire des lieux de culture et de partage.(liens entre les touristes et les Périgourdins)
Pas de pont, arrêtons de penser en terme routier.

Observation n°1790

Par Anne PIZON
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h32
En octobre 2010 le Conseil General a présenté une "Etude Veloroute Voie Verte Vallée Dordogne Phase 1"
La slide "Aménagements existants et Projets C.C du Périgord Noir et du Canton de Domme" montre une opposition avec le projet du contournement routier proposé par le même Conseil Général. Vélo ou Route ?
Que demande le touriste : avoir une voie tranquille pour faire du vélo et admirer la Vallée.
Ce contournement va conduire à une augmentation du trafic camion sur cette route de la Vallée donc plus de bruits , de pollution et d'encombrements. Pendant les travaux de Beynac les camions ont utilisé la route St Cyprien-Sarlat par les coteaux , pourquoi ne pas maintenir cette voie là pour les camions, cela résoudrait le problème de la circulation l'été.

Observation n°1789

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 10h28
Non à l'absurde ! Laissez tranquille notre si belle région , non au bruit , au goudron !

Observation n°1788

Par Martine SUBIL
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h36
Le contournement de BEYNAC « Voie de la Vallée Dordogne » constituera une nouvelle barrière écologique dans un pays déjà saturé en réseaux d'infrastructures. Elle accroîtra la fragmentation écologique du paysage et de la biodiversité : un éco-agro-sylvo-système composé d'un massif forestier, d'une plaine agricole et d'une rivière bordée par une ripisylve. Cet impact négatif sera exacerbé par le réchauffement climatique. La voie ferrée existante, construite au XIX° siècle, n'est pas un problème : sans clôture et avec un trafic inférieur à 10 TER par jour (aucun de nuit).

D'autre part, ce contournement détruira environ 200 m de ripisylve de la zone centrale de la Réserve MAB. Pourtant, cette galerie forestière renferme des habitats protégés par la Directive Habitat de l'Union européenne. C'est une forêt alluviale périodiquement inondée qui procure des services écologiques locaux appréciables : protection des berges, piégeage des nitrates, amortissement des crues, des habitats pour la loutre, pour d'autres espèces d'oiseaux, les amphibiens, reptiles et invertébrés. Elle forme aussi un abri pour les ongulés sauvages qui traversent la plaine pour venir boire dans la Dordogne.

La rivière Dordogne est l'une des plus importantes d'Europe pour les poissons migrateurs, des espèces dont la plupart sont protégées. Le statut actuel de ces populations (saumon, truite de mer, grande alose, lamproie, anguille…) est préoccupant. L'effondrement de leurs effectifs est dû principalement aux barrages EDF construits le long de la rivière. De plus, la construction de deux nouveaux ponts, ne fera qu'ajouter une menace supplémentaire à leur survie. Les injections massives de béton (jusqu'à atteindre la roche sous-jacente) dans le lit de la rivière font courir le risque de pollution et de stérilisation de sections entières de milieux aquatiques.

Avec ses deux ponts, cette infrastructure tranchera deux fois la zone centrale de la Réserve de Biosphère (classement Unesco en 2012) c'est-à-dire, par définition, une zone consacrée à la protection renforcée de l'écosystème et de la biodiversité.

L'aménagement de la « Voie de la Vallée », à la hauteur de BEYNAC, avec un axe de circulation majeur le long de la rivière Dordogne détruira, sans vergogne, une vingtaine d'hectares de sols fertiles alluviaux de la plaine, sans compter les futures implantations commerciales qu'elle risque d'induire. Et cela sur la zone tampon de la Réserve MAB, normalement prévue pour renforcer la zone centrale.

Une vaste et vieille plantation de noyers a déjà été arrachée par le Département (nouveau propriétaire des terrains acquis) comme une opération préliminaire au futur passage de la Voie. Détruisant en même temps une zone d'alimentation essentielle pour les oiseaux et les chauve-souris insectivores. Les chiroptères, dont les populations sont en baisse constante depuis 1960 en France (en cause la pollution lumineuse et la réduction drastique des habitats), sont pourtant tous protégés.
…/…
Le pont-rail risque de polluer la nappe phréatique.

Le contournement de BEYNAC, s'il était réalisé balafrerait de façon irréversible un paysage culturel et historique séculaire, et attirerait encore plus de véhicules dans la vallée. Il modifierait en profondeur un équilibre économique local axé sur le tourisme de qualité.

Il faut imaginer FAYRAC, l'un des plus beaux châteaux du Périgord, dont le parc arboré est frappé du terrible inconvénient de se trouver derrière le monument ! Eut-il été devant, et la face de la lune en eût été changée car envisagerait-on, alors, d'y faire passer une voie rapide ?

L'intégrité des châteaux de la Loire n'a, à notre connaissance, jamais été menacée ; alors pourquoi celle des châteaux du Périgord devrait-elle l'être ? Mais le Président du CD de Dordogne n'a cure de la distance réglementaire des 500 m classés autour des châteaux, l'ABF lui a donné raison en 2001 (on se demande bien pourquoi), donc sa route à lui passera en plein devant soit, à 50 m du château de FAYRAC ! Avec pour argument : le bien public avant celui des châtelains ! Sauf que la plupart des châtelains de la vallée vivent et font vivre du tourisme des centaines de gens, et qu'ils sont les dépositaires de la transmission d'un

patrimoine intangible et inaltérable aux générations futures. Et ce n’est pas une saine déontologie que de voir la puissance publique les en empêcher.

Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d’alternatives ! Même si son projet d’un autre temps et à rebours de la transition écologique, créera une empreinte écologique inacceptable dans un pays qui se veut à l’avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique.

Observation n°1787

Par Yanice AMGHAR
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h30
Il est curieux de constater qu' avant même le début de la procédure d'enquête publique et donc avant la réponse de l’État pour l'Autorisation Unique, le porteur de projet ait pu lancer un avis d'appel public à la concurrence pour la réalisation des ouvrages d'art du Pech et de Fayrac, routes départementales 49-55 et 703 – contournement de Beynac-et-Cazenac . Avis n° AO 1725-2886 mis en ligne le 15 juin 2017.
Ce que l'on peut analyser comme une précipitation anticipée, se confirme pourtant dans le dossier soumis à enquête :
- en sa partie actualisation (donc à la date d'août 2017) à la page 121, paragraphe 9-3-1 où il est écrit « … les travaux de contournement débuteront en septembre 2017... ».
- dans le dossier G -partie « présentation du projet » section A3 calendrier prévisionnel.
Titre : travaux des trois ouvrages d'art 2017-2019 ; travaux préparatoires pistes, installations de chantier : septembre à décembre 2017.
De fait, et en cohérence, l'appel d'offre évoqué ci-dessus fixe la date limite des réponses au 29 août 2017.
Ces affirmations font réellement peser un doute sur la valeur accordée à l'enquête publique par le porteur de projet...

Observation n°1786

Par Michel SUBIL
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h28
Le nombre d'anomalies relevé dans l'enquête publique est trop conséquent pour admettre le dossier comme véritable et sincère.
En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée.
- en logique factuelle :
Les travaux de Beynac semblent avoir répondu aux problèmes initiaux pour un coût de 3 millions d'euros.
La disproportion du projet entrepris au regard des dommages environnementaux et financiers est sans commune mesure avec la situation actuelle de la commune de Beynac-et-Cazenac au regard de ses anciens problèmes de circulation.
En revanche, le projet de réalisation d'une voie mode doux paraît totalement adapté à la conciliation respect du site et amélioration pour le tourisme.
- en logique éthique politique :
Nous avons déjà commenté la violation des textes actuels qui imposent une concertation des publics concernés et la participation à la prise de décision pour des projets ayant un tel impact environnemental.
Nous devons également noter que ce projet qui nous paraît inadapté au terrain, inadapté à l'environnement, inadapté dans ses buts, inadapté financièrement a fait l'objet de deux votes
contraires par le Conseil Départemental sur des propositions financières quasi identiques dans leur leur ampleur générale :
- la délibération du 29 février 2016 de la Commission Permanente du CD 24 (annexe 2) a fait l'objet d'un vote « contre » par l'opposition (Rassemblement de la Dordogne)
- la délibération du 19 décembre 2016, de la même Commission Permanente (annexe 1) a fait l'objet d'un vote « pour » unanime, opposition comprise.
Que s'est il passé entre temps ?
Là encore, les habitants-citoyens du département manquent d'informations pour comprendre les méandres du dossier soumis à enquête sur un projet à propos duquel ANTICOR souhaite, pour le débat, apporter une

pièce supplémentaire : le communiqué de Madame la Député de la 4ème circonscription de la Dordogne, celle où repose ce qui doit rester l'éternel « Triangle d'or ». (annexe 5) .

Observation n°1785

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h22
en droit :
Le nombre d'anomalies relevé est trop conséquent pour admettre le dossier soumis à enquête publique comme véritable et sincère.
En l'état, l'autorisation unique ne devrait pas être accordée.
- en logique factuelle :
Les travaux de Beynac semblent avoir répondu aux problèmes initiaux pour un coût de 3 millions d'euros.
La disproportion du projet entrepris au regard des dommages environnementaux et financiers est sans commune mesure avec la situation actuelle de la commune de Beynac-et-Cazenac au regard de ses anciens problèmes de circulation.
En revanche, le projet de réalisation d'une voie mode doux paraît totalement adapté à la conciliation respect du site et amélioration pour le tourisme.
- en logique éthique politique :
Nous avons déjà commenté la violation des textes actuels qui imposent une concertation des publics concernés et la participation à la prise de décision pour des projets ayant un tel impact environnemental.
Nous devons également noter que ce projet qui nous paraît inadapté au terrain, inadapté à l'environnement, inadapté dans ses buts, inadapté financièrement a fait l'objet de deux votes
contraires par le Conseil Départemental sur des propositions financières quasi identiques dans leur leur ampleur générale :
- la délibération du 29 février 2016 de la Commission Permanente du CD 24 (annexe 2) a fait l'objet d'un vote « contre » par l'opposition (Rassemblement de la Dordogne)
- la délibération du 19 décembre 2016, de la même Commission Permanente (annexe 1) a fait l'objet d'un vote « pour » unanime, opposition comprise.
Que s'est il passé entre temps ?
Là encore, les habitants-citoyens du département manquent d'informations pour comprendre les méandres du dossier soumis à enquête sur un projet à propos duquel ANTICOR souhaite, pour le débat, apporter une pièce supplémentaire : le communiqué de Madame la Député de la 4ème circonscription de la Dordogne, celle où repose ce qui doit rester l'éternel « Triangle d'or ». (annexe 5) .

Observation n°1784

Par Malik HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h19
Il est important que les chiffres exacts du coût de cette opération soit publiés rapidement
A ce jour , c'est le grande nébuleuse !
Exemple
Concernant la voie mode doux : on note, par exemple, que le coût de la voix mode doux est de 1,2 M€ (dossier G, chapitre A4, page 5 du dossier soumis à enquête) alors que le budget voté en commission permanente le 19 décembre 2016 par le Conseil Départemental le fixe à 6,4 M€. (cf. annexe 1 sur deux pages).
Sur cette réalisation on passe de 1.2 M à 6.4 M !!!!!!!
On peut donc s'attendre à ce que le budget total soit multiplié par 5
C'est du grand n'importe quoi !
Tous les chiffres annoncés sont faux et n'ont pas été sincèrement étudiés
NON à ce projet qui va ruiner les finances locales

Observation n°1783

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h18
S'agissant de fonds publics et d'un projet déclaré d'utilité publique, l'habitant-citoyen du département est en droit de poser des exigences pour plus de rigueur comptable puisque c'est lui qui va payer en fin de compte. Dans le même sens, des ingénieurs consultés sollicitent une expertise complémentaire extérieure pour le calcul du coût des deux ouvrages d'art qui dépasserait les 17 ou 15 ? M€ prévus. Ils contestent le coût global de 32 M€ H.T. annoncé par le porteur de projet : le coût final, selon eux, dépasserait les 70 M€ à basse évaluation. Il est donc urgent d'avoir une expertise indépendante. Il faut rappeler que la notion d'avantages induits pour la collectivité retenue par l'article L122-3 concerne l'environnement mais également le coût supporté par la collectivité. A ce moment de notre analyse, il nous paraît important de faire trois rappels : 1/ le Département de la Dordogne se trouve en haut du classement pour l'endettement par habitant ; 2/ lors du débat d'orientation budgétaire de 2017, (cf. annexe 3 sur trois pages) le Président du Conseil départemental a annoncé une augmentation du taux de fiscalité sur le foncier bâti opérée en 2016 (+ 4,5%) qui sera de nouveau appliquée en 2017, pour un gain attendu de 4,3 millions d'euros supplémentaires et ce en raison de la baisse de la Dotation Globale de Fonctionnement. Il n'évoque pas la part prise par exemple par les coûts supplémentaires de Lascaux 4 et pas ceux qui ne manqueront pas d'intervenir pour Beynac. Le Président n'évoque pas, bien sûr, l'avenir de la pression fiscale de 2018 et ensuite... 3/ les contraintes budgétaires énormes que doit subir la France doivent pousser les décideurs politiques à la raison, à la modération financière. Au vu de ces éléments, nous affirmons qu'il y a violation de l'article L 122-3 du Code de l'environnement et, partant, impossibilité pour le lecteur du dossier d'avoir une vision complète des éléments soumis à enquête publique lui permettant d'avoir un avis éclairé. 2 C

Observation n°1782

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h17
Concernant le coût de réalisation des ouvrages d'art, de l'intégration paysagère du contournement de Beynac, des routes départementales n° 49,53 et 703, on constate que les chiffres retenus dans le dossier soumis à enquête (G, A4) à savoir 15,5 M€ pour les deux ponts, 5,5 M€ pour le pont rail, 6 M€ pour l'aménagement général, 1,2 M€ pour la voie mode doux, 4 M€ pour l'étude de maîtrise d'oeuvre ne sont pas ceux indiqués dans la délibération de la Commission permanente du Conseil Départemental du 29 février 2016 (cf. annexe 2 sur deux pages) dans laquelle figurent 17 M€ pour les ouvrages d'art (avec un taux d'honoraires à 8% et sans savoir si cela inclut ou non le pont-rail) et 1,368 M€ pour la rémunération de la mission de maîtrise d'oeuvre, 118.210 € pour des missions complémentaires.
Certes, à chaque fois, le porteur de projet indique qu'il s'agit de prévisionnel. Si on peut comprendre que, dans ce domaine de TP, la précision n'est pas de mise, il ne peut être admis un tel différentiel de chiffres.

Observation n°1781

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h15
Il est important que les chiffres exacts du coût de cette opération soit publiés rapidement
A ce jour , c'est le grande nébuleuse !
Exemple
Concernant la voie mode doux : on note, par exemple, que le coût de la voix mode doux est de 1,2 M€ (dossier G, chapitre A4, page 5 du dossier soumis à enquête) alors que le budget voté en commission permanente le 19 décembre 2016 par le Conseil Départemental le fixe à 6,4 M€. (cf. annexe 1 sur deux pages).
Sur cette réalisation on passe de 1.2 M à 6.4 M !!!!!!!
On peut donc s'attendre à ce que le budget total soit multiplié par 5
C'est du grand n'importe quoi !
Tous les chiffres annoncés sont faux et n'ont pas été sincèrement étudiés
NON à ce projet qui va ruiner les finances locales

Observation n°1780

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h14
Je suis contre la construction de cette route :
- le trafic a été absorbé par des aménagements réalisés ces dernières années,
- la vallée de la Dordogne va être "défigurée" pour satisfaire un trafic, qui n'est plus aussi dense, uniquement sur quelques jours de l'année...
- les nuisances (sonores, lumiere, pollution, ...) va perturber l'écosystème,
- les locaux, premiers dérangés par cet édifice, devront le payer sans pour autant en voir les retomber...

Il paraît important de ne pas transformer une si belle vallée pour une éventuelle retomber économique par le tourisme. Les touristes viennent par ailleurs profiter de cette nature.
En cas de fort trafic, il est possible de créer des déviations par des routes déjà existantes et ce de manière temporaire afin de ne pas détruire la nature.

Observation n°1779

Par Dominique' Weiss
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h12
Il est indispensable de garder ce magnifique patrimoine et de le protéger intelligemment !

Observation n°1778

Anonyme
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h05
Argent du contribuable gaspillée et exclusivement au profit de l'orgueil d'un homme. Toute la France se serre la ceinture...sauf le Conseil Général de la Dordogne. Une honte !

Observation n°1777

Par Dominique RONEZ
Déposée le 30 septembre 2017 à 09h02
Garder religieusement ce que nos ancêtre ont bien voulu nous léguer.

Les sorciers du 21ème siècle, passent leur temps à bousiller notre terre, ils se prennent pour les maîtres du monde parfois pour Dieu, si nous les laissons faire que restera-t-il après eux ? Des friches, des squelettes de ponts et de bâtiments qui n'auront été utilisés que pour quelques années. Il est temps que certains prennent leur retraite, ils ont fait assez d'erreurs que nous nous paierons.

Protégeons ce qui nous reste la beauté de nos paysages de la nature, au moins nos enfants ne pourront pas nous le reprocher.

Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le
périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude
d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la
Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de
libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires,
ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la
Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de
disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques

forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisationsde l'état via les PLU et PADD
Rien dans ce projet ne rappelle la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui « réaffirme que la biodiversité est l'affaire de tous »
et que nous devons «protéger les espèces en danger, les espaces sensibles et la qualité de notre environnement »
NaturJalles dit non à ce projet climaticide et souhaiterait que dans votre grande sagesse, vous prononciez un avis défavorable à ce projet anti lutte contre le changement climatique
Pour NaturJalles
Françoise Couloudou, présidente

Observation n°1776

Par Remy MAURE
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h54
Enquête publique Création de la voie de contournement de Beynac

A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête.

Les commissaires enquêteurs doivent être totalement neutres, il n'ont pas à se faire donner des ordres par la famille du porteur du projet. ils n'ont pas à considérer que les gens qui ne sont pas du département n'ont pas leur mot à dire dans l'enquête publique et que par contre les agriculteurs, artisans et commerçants de la voie de la vallée ont tous les droits car ce sont eux qui subissent ou qui profiteront directement de cet aménagement. Ce sont aussi tous les contribuables qui paieront la facture. et les impôts ça suffit.

Garder religieusement ce que nos ancêtre ont bien voulu nous léguer.

Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude

d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisationsde l'état via les PLU et PADD
Rien dans ce projet ne rappelle la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui « réaffirme que la biodiversité est l'affaire de tous »
et que nous devons «protéger les espèces en danger, les espaces sensibles et la qualité de notre environnement »
NaturJalles dit non à ce projet climaticide et souhaiterait que dans votre grande sagesse, vous prononciez un avis défavorable à ce projet anti lutte contre le changement climatique
Pour NaturJalles
Françoise Couloudou, présidente

Observation n°1775

Par CHRISTIAN DAVID
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h45
Enquête publique Création de la voie de contournement de Beynac
A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère

La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisationsde l'état via les PLU et PADD
Rien dans ce projet ne rappelle la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui « réaffirme que la biodiversité est l'affaire de tous »
et que nous devons «protéger les espèces en danger, les espaces sensibles et la qualité de notre environnement »
NaturJalles dit non à ce projet climaticide et souhaiterait que dans votre grande sagesse, vous prononciez un avis défavorable à ce projet anti lutte contre le changement climatique
Pour NaturJalles
Françoise Couloudou, présidente

Observation n°1774

Par Serge DASCHIER
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h43
Enquête publique Création de la voie de contournement de Beynac
A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires,

ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisationsde l'état via les PLU et PADD
Rien dans ce projet ne rappelle la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui « réaffirme que la biodiversité est l'affaire de tous »
et que nous devons «protéger les espèces en danger, les espaces sensibles et la qualité de notre environnement »
NaturJalles dit non à ce projet climaticide et souhaiterait que dans votre grande sagesse, vous prononciez un avis défavorable à ce projet anti lutte contre le changement climatique
Pour NaturJalles
Françoise Couloudou, présidente

Observation n°1773

Par jEAN Bernard
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h40
L'observation n°1742 déposée par Dominique TOSELLI correspond TOTALEMENT à ce que je pense et je tiens à ce qu'elle soit prise en compte par la commission d'enquête

CONTOURNEMENT DE BEYNAC POUR SUPPRIMER LA CIRCULATION DE TRANSIT, NOTAMMENT LES POIDS LOURDS
Remarque préliminaire: lorsque l?on croise les observations sur ce projet, il est à noter que, de quelque point de vue qu?on l?aborde, il est injustifiable et dangereux.
Pour ma part, je me suis intéressée aux informations contenues dans le rapport du Président du Conseil Départemental pour faire adopter la délibération du programme de voirie 2016. Il ne contient aucune motivation mais affiche la volonté d?identifier l?opération

contournement de Beynac des autres projets. Il faut noter que l?ampleur des chiffres ne permet pas d?échapper à cette nécessité.
Des chiffres en clair-obscur:
I- La consistance physique du projet:
3,5km de voirie à 2 voies de 6 mètres de large (les accotements, talus, emprises annexes? pas de mention)
1 giratoire à l?extrémité Ouest, 1 tourne à gauche à l?extrémité Est (les voies et bretelles d?accès? où et avec quelles emprises?)
1 voie réservée aux déplacements doux, le long de cette nouvelle route et le plus éloigné possible (comment près et loin peut être réalisable physiquement? Là encore, où et avec quelle emprise?)
2 ouvrages d?art pour franchir la Dordogne: OA du Pech et OA de Fayrac
1 passage inférieur à la voie ferrée: pont-rail des Milandes
Tous ces ouvrages se retrouvent dans le lit majeur de la Dordogne, ce qui en langage courant s?appelle la zone d?expansion des crues.
II- La consistance du projet en euros:
32 millions € H.T. auxquels il convient d?ajouter plus de 6 millions de T.V.A. (non mentionnée) puisque l?Etat ne compense que partiellement la T.V.A. sur les investissements des collectivités territoriales et avec un décalage de 2 ans, ce qui impose de préfinancer la T.V.A.
On peut considérer que cette enveloppe est une estimation basse, d?autant que les coûteux ouvrages d?art ne seront réalisés que de 2018 à 2020 et nécessiteront des révisions de prix.
Rien ne figure dans cette délibération sur les modalités de financement de ce programme, mais nous savons par la déclaration du Président qu?il sera entièrement, y compris le pont-rail, à la charge du Département.
III- Le coût du non-dit:
Tout en redoutant une sous-estimation du coût de ce projet, il faut néanmoins le rapprocher du budget global annuel total du Département pour la voirie qui s?élève à 20 millions €. Comment ce budget pourra-t-il supporter en 2 ans (2018 à 2020) le poids financier de la déviation?
En 2016, le budget départemental ne peut provisionner que 4 millions€, et encore en déplaçant 2 millions imputés à Beynac en 2015 sur une autre ligne budgétaire.
Malgré ces montants pharaoniques, on ne trouve pas dans le détail de l?enveloppe financière prévisionnelle le moindre crédit pour des travaux connexes et néanmoins indispensables:
- pour la mise hors d?eau des ouvrages, quel serait le coût du rabattement des nappes et que pensent les hydrogéologues des désordres ainsi créés.
- pour les syndicats intercommunaux, quel coût pour la modification et le bouclage des réseaux électricité moyenne et basse tension, téléphone, eau potable, assainissement, voiries secondaires?
La solidarité intercommunale a des limites vite atteintes en cette époque de crise financière subie par les communes.
III- L?omission des coûts financiers réels peut faire craindre un lourd silence sur les problèmes environnementaux. Dans la délibération financière du Conseil Départemental, nulle trace de crédits pour les indispensables études environnementales sur un territoire qualifié de remarquable et faisant l?objet d?une protection du patrimoine naturel, paysager, historique, archéologique depuis de nombreuses années (Cf publication de la MIAGE en 2005):
- znieff de type II et Natura 2000
- site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO
- zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages d?adduction d?eau potable avec et sans périmètres de protection
- zone à risques naturels:
* risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements de blocs
* risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l?impact d?une telle surface

imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d?érosion et de remblaiement des berges?
IV- L?aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable. C?est ce qui est inquiétant dans le projet. L?enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:
dossier loi sur l?eau et milieux aquatiques dossier «autorisation» de l?architecte Bâtiments de France dossier dérogation pour destruction d?espèces protégées actualisation du dossier état initial de l?environnement.
S?il s?agit bien d?études complémentaires, c?est un dangereux escamotage de problèmes essentiels et de grande ampleur.
Si c?est un complément à des études déjà réalisées, pourquoi ces études ne sont-elles pas rendues publiques et communicables à la population, aux associations?
Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac.
Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic? Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l?A89 et les travaux de déviation de Sarlat.
Et s?il n?y a plus d?intérêt économique majeur, que reste-t-il comme justifications à un projet qui ruinera définitivement un territoire remarquable?

Observation n°1772

Par PIERRE BARBERIS
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h36
La préservation de la biodiversité en zone Natura 2000, confirmée en 2012, par l'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial
La réalisation du projet ayant un impact sur des espèces protégées et leurs habitats, elle a nécessité une dérogation en application de l'article L. 411-2 du Code de l'environnement, et doit répondre aux conditions suivantes : - intérêt public majeur, - absence d'autre solution alternative satisfaisante, - non dégradation de l'état de conservation des espèces protégées concernées par le projet.
1 - Ce projet n'est pas un projet d'intérêt public majeur
2- La solution alternative figurant dans l'enquête publique et portant le N°0 a été réalisée et a permis une fluidification de la circulation
3 - La destruction d'espèces protégées et d'habitats d'espèces protégées est incontestable !

Observation n°1771

Par Stephen BALOGH
Déposée le 30 septembre 2017 à 08h34
A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de

ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide

Observation n°1770

Par HERVE QUAILLET
Déposée le 30 septembre 2017 à 01h44
Messieurs les enquêteurs je vous rappelle les paroles de notre ministre Nicolas Hulot le 29 septembre dans la vallée de L'Arve à Chamonix.
"Je n'arrive pas avec une baguette magique contre la pollution en vallée de L'Arve, si vous en avez une je la prends. Cette vallée est un cas d'école, si on arrive à faire quelque chose d'intelligent ici ce sera reproductible. Faites moi confiance c'est une étape, une transition écologique, ça se construit avec les citoyens."
Notre vallée de la Dordogne est actuellement en danger, on vous demande d'intervenir maintenant afin d'éviter d'entendre le même discours sur notre vallée dans le futur.
Il est plus simple de prévenir que de tenter de guérir !
Non au contournement de Beynac qui amènera la pollution sous toutes ses formes dans une vallée riche par son patrimoine et sa biodiversité !

Observation n°1769

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 20h39
Comment peut-on autant agresser un tel site si beau et dépenser autant d'argent alors que tant de gens sont en manque du nécessaire.Cet endroit demande aux touristes de patienter un peu,seulement pour quelques semaines dans l'année.

Observation n°1768

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 18h28
CONTRE CE PROJET
Beaucoup trop cher, inutile, destructeur et qui, contrairement à ce qu'en disent certains , réunit 5 fois plus d'opposants que de partisans.
On nous rabâche les oreilles avec le référendum de 1995. C'était il y a plus de 20 ans . Heureusement les mentalités ont évoluées !
Aujourd'hui c'est 5200 personnes qui ont signé contre ce projet .
D'autre part ce référendum ne concernait que 4 communes, mais c'est bien la totalité des contribuables de la Dordogne qui vont devoir payer cette FOLIE et qui sont donc concernés .
Ils ont le droit à la parole et ils la prennent !!!!

Observation n°1767

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 18h07
Qui sont les « CONTRE » ?
- L'opposant historique , propriétaire de deux châteaux dans la vallée . Il habite loin d'ici et des problèmes des gens qui vivent le Périgord toute l'année . Il aura tout essayé pour contrer ce projet , prospectus distribué aux visiteurs les invitant à signer une pétition contre le projet d'une 4 voies (Qui a parlé de 4 voies ?) , à mettre un commentaire sur le registre dématérialisé , etc… .
- Le nouveau propriétaire du troisième château est Sénateur d'Eure-et-Loir . C'est loin du Périgord Noir l'Eure-et-Loir ! Sénateur Les Républicains il ne peut donc pas soutenir un projet porté par un Président Départemental Socialiste , il doit même le combattre .
Pourtant le contournement de Beynac réalisé , la circulation automobile de la vallée sur la route à 2 voies , sera moins visible qu'actuellement de ces trois châteaux grâce aux 27000 arbres et végétaux plantés .
- Certains habitants de La Treille qui ne souhaitent pas partager avec Beynac le trafic de la vallée .

- Le Maire de Beynac . Etonnant un Maire qui s'oppose à une déviation ! Lors de l'enquête publique pour les travaux de Beynac il avait pourtant répondu au Commissaire Enquêteur : « Il n'y a aucune contradiction entre les deux projets qui apparaissent en fait complémentaires , chacun traitant un problème différent dans leur finalité . Le projet de la déviation répond à une autre problèmatique qui est le détournement d'une partie du flux routier qui n'a pas vocation à traverser le bourg (comme les poids lourds en transit) ».

- Enfin les opposants à tout , aigris mais efficaces , ceux que l'on voit gilet orange et banderoles pour attirer les journalistes . Nouveaux opposants politique au Président Départemental Socialiste , l'union de la gauche est loin . Très actifs sur les réseaux sociaux et sur le registre dématérialisé , sauf le samedi 23 septembre , jour de la manif Mélanchon , seulement 2 commentaires , ils devaient être à Paris ce jour-là . Tous les moyens sont bon , même l'écologie alors qu'ils se souciaient peu de la santé des chauve-souris et de la couche d'ozone lorsqu'ils allumaient des feux pour se réchauffer à la zad de Fayrac , du nombre de fourmis et d'insectes rampant morts sous leurs pas lors de leur zad itinérante du Buisson à Sarlat . Ils seront les premiers à utiliser le contournement de Beynac pour aller plus rapidement vers leur prochain combat et ne passent pas par Mouzens pour aller de Saint-Cyprien à Siorac alors qu'ils ont combattu avec les mêmes arguments la déviation de Saint-Cyprien .

Qui sont les « POUR » ?
- Lors d'un vote réalisé en 1995 sur les quatre communes concernées (Beynac , Vézac , Saint- Vincent-de-Cosse et Castelnaud) , 83% de la population a répondu OUI à la déviation .

- Plus récemment, en 2016 , lors d'un sondage du journal Sud-Ouest , 69% de la population de Beynac se disait favorable au projet de contournement .

- Une majorité de Beynacois , la plupart adhérents de l'association « J'aime Beynac et sa Vallée » soutient ce projet .

- 81 maires de communes de la vallée de la Dordogne ont signé une tribune en faveur de la réalisation du contournement de Beynac , dont les maires de Vézac , Castelnaud , Saint- Vincent-de-Cosse et Sarlat . Seul le maire de La Roque-Gageac s'est prononcé contre (Avant tout contre Peiro son opposant politique) , mais il ne trouve pas que des défauts au projet de contournement de Beynac : «…. La France est un Etat de droit avec des lois , des règles , des procédures , la liberté des associations , des juges qui montrent leur indépendances me semble-t-il , et un droit de l'environnement parmi les plus stricts du monde . Alors , si ce projet est passé à travers toutes les procédures de recours , jusqu'au Conseil d'Etat , si l'architecte des Bâtiments de France a obtenu les modifications demandées , il m'apparaîtrait illégal d'empêcher les travaux . La déclaration d'utilité publique (DUP) est valide . Les « zadistes » s'opposent aux lois . Une ZAD (zone à défendre dans le vocabulaire des écologistes ultra), c'est une zone de non-droit . De même , contrairement à ce que je lis ici et là , le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère ne veut pas dire qu'on ne peut plus faire des aménagements et des routes . D'autant que la France , c'est aussi un pays au génie civil reconnu dans le monde , grâce à des architectes , des ingénieurs et des maçons qui savent jeter des ponts et donner aux ouvrages d'art un impact léger et une fluidité ou la trace humaine vient plus souligner et

rendre accessible la beauté de la nature que la détruire, surtout si elle évite une cuvette constamment polluée . Les viaducs de Millau ou , plus prés de nous , de Bessines-sur-Gartempe , en Haute-Vienne , en attestent . De ce point de vue , il faut savoir reconnaître que le projet de Beynac n'est pas en soi une « autoroute » et les ouvrages projetés ne constituent pas une horreur , contrairement à ce qui est répété à l'envie . ….» . Extrait de « Ma voix dans la vallée » , Essor Sarladais du 2 mars 2017.

- Et moi-même qui , comme beaucoup de maires de la vallée , ne vote pas à gauche et soutien malgré tout ce projet porté par un Président Départemental Socialiste . J'ai pu constater à la lecture des documents présentant le projet que toutes les mesures environnementales permettant l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages avaient été prévues . Que la protection de la faune sera assurée . Qu'une voie verte sera créée pour permettre la pratique de la marche et du vélo en toute sécurité dans un cadre magnifique .

Observation n°1766

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 16h02
Je viens de m'installer à Carsac où j'ai appris que Le Maire et la municipalité au grand complet était pour ce projet (sauf 1 élu apparemment qui est CONTRE)
C'est pourquoi j'interviens en anonyme, ne tenant pas à être identifié.
Je suis donc aller sur le site de l'enquête publique lire une bonne partie des commentaires et essayer de me faire une idée du projet.
C'est à peu près 85% de commentaires qui sont opposés au contournement
Les commentaires des opposants sont d'une grande qualité et très argumentés .
Les personnes qui donnent leur avis semblent avoir bien décortiqué les éléments de l'enquête publique et sont , sans aucun doute , très au fait des problèmes qu'apportera la réalisation de ce projet .
Par contre les arguments des partisans de ces travaux sont vraiment très minces . Ils n'ont visiblement pas été sur le dossier . C'est clair ! Ils ne parlent que de leurs petits problèmes personnels .
Donc mon opinion est faite .
Je trouve ce projet aberrant, destructeur de l'environnement et ruineux pour la Collectivité

Observation n°1765

Par Serge Ribaut
Déposée le 29 septembre 2017 à 15h16
- Pour traverser régulièrement cette superbe région, je considère que l'élargissement de la route actuelle est suffisante.
- A l'heure ou nous prenons tout juste conscience de l'héritage que nous laisserons à nos enfants, qu'en est-il de la protection de la nature? Il serait temps de s'en préoccuper autrement que par des mots.
- Il en est de même concernant le patrimoine qui fait partie de la richesse de cette région.

Observation n°1764

Par Josua SAUVEZNOUS
Déposée le 29 septembre 2017 à 15h15
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°1763

Par Delphine PUJOS
Déposée le 29 septembre 2017 à 14h56

Je suis passée cet été dans cette vallée au pied du Château de BEYNAC et je constate que l'élargissement de cette route m'a permis de passer sans difficultés. Il faut protéger cette belle vallée avec son patrimoine, sa biodiversité (biosphère UNESCO) et le cout de projet (38 millions d'euros) est exorbitant pour 3.5 km de route.

Observation n°1762

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 13h38
QUESTION !

Pourquoi les membres de la Commission des Sites et Paysages se sont prononcés à l'unanimité pour ce projet qui va complètement à l'encontre de la préservation de notre patrimoine et va détruire irréversiblement ce site naturel classé à l'UNESCO ?
Pas une voix contre !
Tous unis comme un seul homme derrière le baron local !!!
On peut s'interroger sur leur motivation !!!

Observation n°1761

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h59
Je tiens à faire part de mon opposition à cette déviation
Nous risquons de détruire un plus beau site de France
Les travaux de Beynac ont apportés une amélioration conséquente de la circulation
Le problème du passage des Poids Lourds peut être tout simplement réglé par une interdiction .

Observation n°1760

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h53
Je pense que l'enquête publique est une mascarade
Les décisions sont déjà prises . PEIRO , complètement obsédé par ce projet, ne renoncera pas !
Il faut en appeler au Ministère de l'environnement .
Si on reste au niveau local , malgré la forte opposition des citoyens , les instances qui devront prendre au final la décision sont toutes assujettis à PEIRO !

Observation n°1759

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h48
Il serait intéressant que l'on nous explique pourquoi les études d'impacts sur les nuisances sonores figurant dans l'enquête publique font état d'une prévision maximale d'impact de 40 db sur la déviation
C'est exactement le niveau sonore accepté par les lois en vigueur
Bizarre , vous avez dit bizarre !!!!
Une expertise contradictoire par un cabinet indépendant doit être menée .
NON A CES TRAVAUX D'UN AUTRE TEMPS

Observation n°1758

Par Josua SAUVEZNOUS
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h46

Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°1757

Par tony debidour
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h17
Je suis bien évidemment CONTRE ce projet hideux de déviation qui défigurerait à jamais le coeur de notre belle vallée et constituerait une grave menace sur l'économie touristique du Périgord noir. Je ne compte pas reprendre toutes les bonnes raisons de ne surtout pas lancer ces travaux, raisons déjà évoquées par un grand nombre de personnes compétentes et qualifiées.
Pour éviter tout hors-sujet, je vais tacher de répondre essentiellement à la question posée pour cette consultation, à savoir l'impact des ponts et ouvrages routiers sur la Dordogne en zone Natura 2000 également homologuée réserve Biosphére en 2012.
Je ne suis pas un spécialiste, mais je connais très bien la Dordogne de sa source à son embouchure.
Natif de Sarlat, j'ai 58 ans et suis Paysagiste de formation. J'ai travaillé pendant des années comme conducteur de travaux et directeur de projet sur des aménagements de parcours de golf avec parfois des terrassements de centaines de milliers de métres-cube et je mesure parfaitement l'impact des travaux proposés par le conseil départemental sur l'environnement.
Actuellement, je travaille depuis une dizaine d'années comme guide-accompagnateur sur les Gabarres de Beynac et suis donc amené régulièrement à parcourir les berges de la Dordogne de part et d'autres de ce bel ouvrage architectural qu'est le pont ferroviaire de Fayrac. Je tiens donc à rapporter quelques observations :
La ripisylve est particulièrement dense sur la berge du coté du château de Fayrac, exactement la ou est prévu le pont routier, et elle présente une biodiversité végétale très riche. Les embacles laissés entre la dernière pile du pont et la berge constituent des niches écologiques ou l'on note la présence d'oiseaux divers comme les bergeronettes (ruisseaux et grises) et les cincles-plongeur. Suite à une prise de conscience des riverains et élus, nous commençons vraiment à retrouver une continuité écologique des berges et les résultats en terme de biodiversité sont étonnants (très riche milieu halieutique, présence de la loutre...). Tous ces facteurs très encourageants ont ainsi permis en 2012 l'homologation par l'UNESCO de la Dordogne comme réserve biosphère et depuis des années, je suis fier chaque saison de pouvoir présenter la Dordogne à des dizaines de milliers de visiteurs. Tous, et je dis bien Tous, sont séduits par la faune, la flore et cette capacité de la nature à se renouveller et personne de sensé ne peux admettre que l'on puisse détruire ou endommager ce paysage exceptionnel entre les quatre chateaux historiques (Beynac, Marqueyssac, Castelnau et Fayrac).
La construction de ces ponts routiers et le parcours de la déviation proposée au cœur d'une zone humide (depuis quelques années, on peut remarquer la sédentarisation de certaines espéces comme le Martin-pécheur et l'aigrette garzette) remettra tout cela en cause: c'est indiscutable. Il est fort à craindre que l'unesco retire l'homologation du bassin Dordogne comme réserve biosphère et ce n'est pas des « mesures de reboisement compensatoire » qui pourront réparer les dommages causés à l'environnement. Je n'ai rencontré personne à ce jour qui puisse défendre avec des arguments sensés ce projet de déviation.
Cependant, je comprend parfaitement que des Beynacois puissent être exaspérés par le passage de nombreux poids-lourds. Beynac, un des plus beaux villages de France, n'a pas vocation à laisser passer tous ces camions (Il est clair que plus des 2/3 d'entre eux ne fait que transiter par la départementale pour éviter les péages autoroutiers). Qu'attend t-on pour interdire purement et simplement le passage de ces véhicules? La déviation n'est en AUCUN CAS une solution apportée à ce problème. Curieusement, personne au conseil départemental ne semble seulement évoquer la mise en œuvre d'une réglementation comme cela se fait partout en Europe.
Dans la plaquette presenté par le Président du conseil départemental, il n'a été mentionné nulle part certaines répercussions du projet comme par exemple:
Les nuisances sonores de la circulation sur une voie rapide (aucune étude ne semble avoir été mené concernant la propagation du son)
La présence de brouillards persistants pendant plusieurs mois de l'année (Augmentation du risque d'accidents)
La construction d'un tunnel sous voie ferrée en zone inondable (Preuves apportées par des photos des derniéres crues importantes comme en 1995 je crois)

En conclusion, tout cela n'est pas sérieux et je vous demande, Madame la Préfète et Mesdames et Messieurs les Commissaires enquéteurs de bien vouloir réexaminer plus complétement ce dossier qui remet en cause l'intégrité de notre si belle vallée.

Observation n°1756

Par philippe Gillet
Déposée le 29 septembre 2017 à 12h11
Encore le tout à la voiture. Cà suffit. Pas ici Je ne viendrai pas dans cette magnifique région pour la voir balafrée par un projet insupportable de stupidité.

Observation n°1755

Par Monique SIMEON
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h59
ETUDE ET ACTUALISATON DU VOLET « MILIEU NATUREL » DU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC REALISEE ENTRE NOVEMBRE 2016 ET DEBUT AVRI 2017 ????
Les spécialistes apprécieront.

Vous qui êtes pour le contournement et qui n'avez sans doute pas le temps de lire les documents de l'enquête publique mais le temps de lire les observations.., ci-dessous quelques informations pour réfléchir à ce qui va être détruit.

En effet, les communes de VEZAC et CASTELNAUD LA CHAPELLE sont dotées d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (Z.P.P.A.U.P.). La loi création Architecture et Patrimoine du 07 juillet 2016, a transformée ces Z.P.P.A.U.P. en Site Patrimoniaux Remarquables. L'article 112 de la loi création Architecture et Patrimoine prévoit que : « Les secteurs sauvegardés, les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager et les aires de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine créés avant la publication de la présente loi deviennent de plein droit des sites patrimoniaux remarquables, (…) les dispositions réglementaires du code de l'urbanisme relatives aux travaux dans un secteur sauvegardé sont applicables aux travaux mentionnés aux articles L. 621-32, L. 632-1 et L. 632-2 du code du patrimoine, dans leur rédaction résultant de la présente loi, jusqu'à l'entrée en vigueur du décret en Conseil d'Etat prévu au IV du même article L. 632-2»

Le climat de la zone du projet, d'influence océanique, est caractérisé par des températures douces et des précipitations assez abondantes réparties régulièrement tout au long de l'année. La topographie de la zone d'étude est marquée par la présence de la plaine alluviale de la Dordogne, entourée par les collines environnantes qui la surplombent. La topographie générale est relativement peu marquée, caractérisée par des terrains à vocation agricole. La géologie de la zone d'étude est caractérisée par d'une part les alluvions actuelles de la Dordogne, présentes dans la vallée, et d'autre part les formations calcaires constituant les collines environnantes. Les eaux souterraines de la zone d'étude, à savoir les alluvions de la Dordogne et les calcaires, grès et sables du crétacé supérieur basal libre en Périgord Sarladais Bouriane, présentent un bon état quantitatif mais une qualité dégradée par des polluants chimiques. Ces eaux souterraines sont utilisées pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP), notamment la nappe des calcaires, grès et sables mais également pour l'irrigation. Ces nappes superficielles recouvrent deux nappes sous-jacentes captives, également utilisées pour l'alimentation humaine : les calcaires du jurassique moyen et supérieur captif et les sables, grés, calcaires et dolomies de l'infra-toarcien. Les calcaires, grès et sables du crétacé supérieur basal libre en Périgord Sarladais Bouriane sont karstiques et fortement exploités, notamment pour de l'AEP, ce qui justifie leur forte vulnérabilité. Les alluvions de la Dordogne sont également fortement vulnérables du fait de leur faible protection naturelle aux polluants (nappe alluviale). Les eaux souterraines sur l'ensemble de la zone d'étude présentent donc une forte vulnérabilité.
Les eaux superficielles de la zone d'étude sont représentées par la rivière de la Dordogne et ses affluents, ainsi que ses annexes hydrauliques (bras secondaires et bras morts).
Elles présentent un bon état écologique et chimique. Ces eaux superficielles sont utilisées pour l'irrigation et

l’agriculture. Des usages touristiques et récréatifs y sont également recensés (pêche, baignade, canoë-kayak, balade en gabarre), notamment sur la Dordogne. Etant donné la bonne qualité des eaux des cours d’eau, le classement de la Dordogne en site Natura 2000, et les différents usages recensés, les eaux superficielles sur l’ensemble de la zone d’étude présentent une très forte vulnérabilité. Les risques naturels recensés sur l’aire d’étude sont principalement liés aux risques inondations liés à la vallée de la Dordogne et aux débordements de ce cours d’eau, ainsi qu’aux risques de mouvements de terrain (cavités et retrait/gonflement des argiles). On note également le risque de feu de forêt qui est fort sur la zone d’étude lié à la présence des collines boisées environnantes, le risque de rupture de barrage lié au barrage de Bort-les-Orgues, situé dans le département de la Corrèze. Le site est situé en site Natura 2000 « La Dordogne » n° FR7200660 et également dans le périmètre de l’arrêté préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne » n°FR3800266. On note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud-la-Chapelle. La rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère. La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants, notamment par la présence de libellules, de la Loutre d’Europe et de poissons à enjeux (notamment migrateurs). D’autres habitats (boisements rivulaires, ruisseaux) recèlent également des enjeux forts pour tout un cortège d’espèces faunistiques (Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle commun, Couleuvre verte et jaune, Pic noir et l’Agrion de Mercure). Par ailleurs, d’autres enjeux forts sont présents : la friche sur la commune de Castelnaud-la-Chapelle (près de l’ancienne gare) abrite plusieurs Couleuvre verte et jaune en reproduction, les vieux boisements en dehors du projet, au Sud, accueillent le Pic noir en reproduction. En conclusion, il apparaît que les milieux aquatiques et humides présentent les principaux enjeux écologiques. Plusieurs espèces protégées sont présentes et un dossier de demande de dérogation pour la destruction d’espèces protégées est réalisé dans le cadre du Dossier d’autorisation Unique (cf. Pièce CDossier CNPN). Les espèces animales concernées par la demande de dérogation sont indiquées dans le tableau ciaprès.

Impact brut Groupes d’espèces protégées concernés Mammifères semi-aquatiques Chiroptères Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Poissons Impacts concernant les habitats et/ou les spécimens Effet d’emprise sur les habitats Fragmentation des habitats / Altération des axes de déplacement Risque de dégradation des habitats par pollution, espèces invasives, Destruction de spécimens (collision, écrasement, destruction de gîte, de nid, …)Dérangement (bruit, vibrations, éclairage de nuit)

Le projet s’inscrit dans le Site inscrit (SI) de la commune de Saint-Vincent-de-Cosse et dans le Site Patrimonial Remarquable (SPR) pour les communes de Castelnaud-la-Chapelle et Vézac. Plusieurs monuments historiques inscrits ou classés sont situés à proximité du projet de contournement : châteaux de Beynac, Fayrac, Castelnaud-la-Chapelle et Marqueyssac, Le bâti s’organise sous la forme d’un bâti parsemé au droit de hameaux et le long des infrastructures de transports existantes. On note la présence de terres agricoles de qualité installées dans la plaine alluviales de la Dordogne. L’ambiance sonore préexistante

Mesures de compensation Milieu naturel (zones humides, boisements humides, Loutre d’Europe, chiroptères, odonates et espèces piscicoles, etc.) Mise en place d’une compensation vis-à-vis des impacts sur les zones humides, les boisements alluviaux bordant la Dordogne et la faune protégée : site de compensation envisagé au droit du bras mort de Monrecours sur la commune de Castelnaud-la-Chapelle (dit site de la ripisylve du Pech). L’objectif de cette mesure est d’améliorer la fonctionnalité écologique des boisements humides, par revitalisation des habitats favorables aux espèces emblématiques des abords de la Dordogne, et en premier lieu à la Loutre d’Europe et aux chiroptères. Des actions de gestion de la colonisation des boisements par l’Erable negundo sont également prévues pour améliorer la qualité écologique des boisements humides. Milieu naturel (espèces d’oiseaux de milieux ouvert et semi-ouvert) Mise en place d’une stratégie de conservation au droit du site de Coux et de Bigaroque, pour répondre à un besoin compensatoire pour les espèces d’oiseaux de milieux ouverts et semi-ouverts (telles que l’Alouette lulu, la Pie grièche écorcheur, la Chevêche d’Athéna) : - Ouverture du secteur en voie d’enfrichement (en bleu) sur 4,7 ha puis entretien en praire de fauche, - Conversion de la peupleraie sur une surface de 2 ha. Mesures de suivi Milieu naturel Suivi en phase exploitation des mesures en faveur du milieu naturel (1 an, puis 5 ans après la mise en service) : - Suivi de l’évolution des populations pour évaluer l’évolution des populations des espèces concernées suite à la réalisation de l’infrastructure et de relier les résultats au résultat des suivis d’efficacité des aménagements écologiques, - Suivi des frayères post-aménagement : suivi sur 2 secteurs de frayères potentielles identifiées par la MEP19 (en aval de l’OA Pech et en amont de l’OA Fayrac) sera mis

en place afin de vérifier que le projet n'a pas d'incidence sur ces zones de frayères potentielles. Ce suivi sera effectué 1 an puis 5 ans après la mise en service du contournement de Beynac. Si besoin et en fonction de ces suivis à +1 an et +5 ans, un suivi à 10 ans pourra être envisagé si nécessaire. - Suivi de l'efficacité des mesures de réduction, - Suivi de l'efficacité des mesures compensatoires (site du Pech et site de Coux) - Suivi des plantes invasives. Eaux superficielles

Etat initial de l'environnement Le climat de la zone du projet, d'influence océanique, est caractérisé par des températures douces et des précipitations assez abondantes réparties régulièrement tout au long de l'année. La topographie de la zone d'étude est marquée par la présence de la plaine alluviale de la Dordogne, entourée par les collines environnantes qui la surplombent. La topographie générale est relativement peu marquée, caractérisée par des terrains à vocation agricole. La géologie de la zone d'étude est caractérisée par d'une part les alluvions actuelles de la Dordogne, présentes dans la vallée, et d'autre part les formations calcaires constituant les collines environnantes. Les eaux souterraines de la zone d'étude, à savoir les alluvions de la Dordogne et les calcaires, grès et sables du crétacé supérieur basal libre en Périgord Sarladais Bouriane, présentent un bon état quantitatif mais une qualité dégradée par des polluants chimiques. Ces eaux souterraines sont utilisées pour l'Alimentation en Eau Potable (AEP), notamment la nappe des calcaires, grès et sables mais également pour l'irrigation. Ces nappes superficielles recouvrent deux nappes sous-jacentes captives, également utilisées pour l'alimentation humaine : les calcaires du jurassique moyen et supérieur captif et les sables, grés, calcaires et dolomies de l'infra-toarcien. Les calcaires, grès et sables du crétacé supérieur basal libre en Périgord Sarladais Bouriane sont karstiques et fortement exploités, notamment pour de l'AEP, ce qui justifie leur forte vulnérabilité. Les alluvions de la Dordogne sont également fortement vulnérables du fait de leur faible protection naturelle aux polluants (nappe alluviale). Les eaux souterraines sur l'ensemble de la zone d'étude présentent donc une forte vulnérabilité. Les eaux superficielles de la zone d'étude sont représentées par la rivière de la Dordogne et ses affluents, ainsi que ses annexes hydrauliques (bras secondaires et bras morts). Elles présentent un bon état écologique et chimique. Ces eaux superficielles sont utilisées pour l'irrigation et l'agriculture. Des usages touristiques et récréatifs y sont également recensés (pêche, baignade, canoë-kayak, balade en gabarre), notamment sur la Dordogne. Etant donné la bonne qualité des eaux des cours d'eau, le classement de la Dordogne en site Natura 2000, et les différents usages recensés, les eaux superficielles sur l'ensemble de la zone d'étude présentent une très forte vulnérabilité. Les risques naturels recensés sur l'aire d'étude sont principalement liés aux risques inondations liés à la vallée de la Dordogne et aux débordements de ce cours d'eau, ainsi qu'aux risques de mouvements de terrain (cavités et retrait/gonflement des argiles). On note également le risque de feu de forêt qui est fort sur la zone d'étude lié à la présence des collines boisées environnantes, le risque de rupture de barrage lié au barrage de Bort-les-Orgues, situé dans le département de la Corrèze. Le site est situé en site Natura 2000 « La Dordogne » n° FR7200660 et également dans le périmètre de l'arrêté préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne » n°FR3800266. On note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud-la-Chapelle. La rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère. La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants, notamment par la présence de libellules, de la Loutre d'Europe et de poissons à enjeux (notamment migrateurs). D'autres habitats (boisements rivulaires, ruisseaux) recèlent également des enjeux forts pour tout un cortège d'espèces faunistiques (Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle commun, Couleuvre verte et jaune, Pic noir et l'Agrion de Mercure). Par ailleurs, d'autres enjeux forts sont présents : la friche sur la commune de Castelnaud-la-Chapelle (près de l'ancienne gare) abrite plusieurs Couleuvre verte et jaune en reproduction, les vieux boisements en dehors du projet, au Sud, accueillent le Pic noir en reproduction. En conclusion, il apparaît que les milieux aquatiques et humides présentent les principaux enjeux écologiques. Plusieurs espèces protégées sont présentes et un dossier de demande de dérogation pour la destruction d'espèces protégées est réalisé dans le cadre du Dossier d'autorisation Unique (cf. Pièce CDossier CNPN).

Tout ce qui va être détruit figure dans le registre de l'étude d'impact, mais le porteur de projet a tout prévu, un véritable magicien et d'un coup de baguette la réserve biosphère va encore être plus prolifique, plus belle, plus accueillante pour les espèces. UN VERITABLE PARADIS SUR TERRE ?

Qui peut croire à ces sornettes ? Pas moi

Observation n°1754

Par alain baufumé
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h54
A-t-on un besoin réel et important d'améliorer la traversée de Beynac ?
Avant les travaux effectués cette année, oui sans discussion.
Depuis les travaux on peut peut-être chercher à améliorer l'acquis mais ce n'est plus critique.

La déviation envisagée est-elle le seul ou le meilleur moyen de résoudre le problème s'il existe encore ?
Je ne le crois pas. L'aménagement du réseau existant sur les coteaux semble plus naturel et moins destructeur ; il est en tous cas possible. La pose de signalisation adéquate ou autre action incitant les véhicules à éviter préférentiellement Beynac pourrait aussi être envisagée. D'autres solutions encore existent sans doute pour écrêter les quelques jours de pointe dans l'année.

L'emprise au sol
On a utilisé le pétrole sans retenue pendant des décennies en le pensant inépuisable.
On continue à bétonner les sols comme si le terrain était lui aussi inépuisable mais ce n'est pas vrai.
Il faut prendre conscience du désastre créé par le développement anarchique des zones habitées, des surfaces commerciales, des rond points etc… et considérer que le bétonnage d'un mètre carré ne doit être accepté qu'en dernier ressort car il détruit d'autant notre capital nature qui n'est pourtant pas extensible.

L'environnement
Notre région est riche de paysages, de châteaux et constructions historiques, de sites préhistoriques etc… La vallée de la Dordogne mérite d'être mieux mise en valeur et non pas dégradée par la déviation envisagée. Ce projet conçu il y a trente ans n'est pas plus de mise aujourd'hui que les voies sur berges à Paris qui l'étaient il y a cinquante et ne le sont plus aujourd'hui.

Les finances

Le coût de cette création est très important, trop important et nous n'en avons tout simplement pas les moyens. La France va mal, il faut cesser de dépenser l'argent que l'on n'a pas et garder celui que l'on a pour des projets pertinents.
Concernant le financement de la « voie douce » il semble que le conseil départemental ait inscrit en Recette une subvention de la Région qui n'a pas été votée et qui ne pourrait pas l'être. Si cela est vérifié les faits sont graves et posent la question de la sincérité des comptes et de l'honnêteté de nos édiles.

La voie douce
En tant que cycliste routier adepte des longues distances je souligne que cet aménagement est purement démagogique. Il s'agit de « verdir » un projet dont l'essence est largement nuisible à l'écologie et l'environnement sous toutes leurs formes et ne relève en aucun cas d'un aménagement raisonné du territoire.
Personne ne va préférer pédaler 3,5 km à côté d'une voie rapide au lieu de pénétrer dans le village de Beynac, savourer le bord de l'eau, boire un verre au bistrot et visiter le château. Outre son aspect financier malhonnête évoqué plus haut cette proposition est par esprit vicieuse.

Conclusion
Ce sujet mériterait bien plus que ces lignes et qu'elles soient écrites par des gens bien plus compétents que moi, chaque aspect abordé méritant un bien long développement et chaque aspect non abordé méritant largement de l'être.
Comment et pourquoi les votes de certains élus ont-ils changé au fil des mois ? Des tractations de basse cuisine ont-elles eu lieu ?
L'inscription d'une subvention inexistante au budget est-elle répréhensible pénalement ?
Quelle sera l'importance du bruit résonnant dans la vallée ?
Quel impact aura, dans cette zone humide, la création d'une barrière sur le passage des batraciens et autres animaux ?
Quel sera le nombre d'hectares goudronnés qui n'auront plus aucune vie animale ni végétale ?
Comment mesurer la dégradation visuelle de la vallée ?
Quel sera l'impact de cette saignée sur l'image Dordogne/Périgord ?

Quid du ruissellement engendré et de la non absorption des sols ?
Etc…
J’ai essayé ici d’exprimer en quelques mots mon opposition forte et raisonnée à ce projet truffé d’impacts aussi négatifs les uns que les autres ; je m’élève donc fortement contre sa réalisation
Alain Baufumé.

Observation n°1753

Par Martine SUBIL
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h45
La préservation de la biodiversité en zone Natura 2000, confirmée en 2012, par l’UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial
La réalisation du projet ayant un impact sur des espèces protégées et leurs habitats, elle a nécessité une dérogation en application de l’article L. 411-2 du Code de l’environnement, et doit répondre aux conditions suivantes : - intérêt public majeur, - absence d’autre solution alternative satisfaisante, - non dégradation de l’état de conservation des espèces protégées concernées par le projet.
1 - Ce projet n'est pas un projet d'intérêt public majeur
2- La solution alternative figurant dans l'enquête publique et portant le N°0 a été réalisée et a permis une fluidification de la circulation
3 - La destruction d'espèces protégées et d'habitats d'espèces protégées est incontestable !

Observation n°1752

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h44
Etude d'impact
Article créé le 05/03/2015Mis à jour le 06/03/2015

Prévu par la loi « Grenelle 2 », la réforme de l’étude d’impact a pour principaux objectifs :
- de réaliser des études mieux ciblées sur les enjeux environnementaux ;
- une simplification du champ de soumission des projets, par la création d’une liste limitative de projets concernés et la création d’une procédure d’examen « au cas par cas » ;
- - un renforcement de l’information du public.
Le décret n°2011-2019 du 29 décembre 2011 réforme le contenu et le champ d’application des études d’impact des projets de travaux, d’ouvrages ou d’aménagements, qui par leur nature, leurs dimensions ou leur localisation sont susceptibles d’avoir des incidences notables sur l’environnement ou la santé humaine. Son entrée en vigueur date du 1er juin 2012. Ce décret a été codifié et le contenu de l'étude d'impact est défini à l'article R122-5 du code de l'environnement.
Depuis cette date sont soumis à étude d’impact, les projets mentionnés dans un tableau annexé à l’article R122-2 du code de l’environnement. En fonction de seuils définis, la réglementation impose :
• soit une étude d’impact obligatoire, pour laquelle l’autorité environnementale de l’Etat (selon les cas, il s’agira du ministre chargé de l’environnement, de la formation d’autorité environnementale du conseil général de l’environnement et du développement durable ou du Préfet de région) est saisi pour avis ;
• soit une étude d’impact au cas par cas, après examen du projet par l’autorité environnementale compétente (dans ce cas le Préfet de Région).

L’article R122-3 organise la procédure d’examen au cas par cas :
• envoi par le pétitionnaire ou le maître d’ouvrage d’une demande d’examen au cas par cas présentant le projet et son contexte (imprimé cerfa 14734 + plans + imprimé cerfa 51656)
• vérification par l’Autorité Environnementale (AE) de la complétude du formulaire (AE dispose de 15 jours pour demander des compléments)
• mise en ligne sur le site de la DREAL du formulaire complet
• dans un délai de 35 jours à compter de la complétude du formulaire, l’AE informe par décision motivée si une étude d’impact est nécessaire ou non

• en cas de non réponse de l’AE, décision implicite valant obligation de réaliser une étude d’impact.

Si l’étude d’impact est obligatoire, un « cadrage préalable » (facultatif) peut être demandé par le pétitionnaire et organisé par l’autorité compétente (service instructeur). Ce cadrage indique notamment :
• le degré de précision des informations que doit contenir l’étude d’impact ; • les zonages, schémas, inventaires relatifs à la zone ou aux zones susceptibles d’être affectées ;
• les autres projets connus avec lesquels les effets cumulés devront être étudiés ;
• la liste des organismes susceptibles de donner au maître d’ouvrage des informations utiles à la réalisation de l’étude d’impact ;
• l’avis peut également indiquer le périmètre approprié pour l’étude de chacun des impacts du projet ;
• l’autorité compétente (AC) peut consulter l'AE ;
Lorsque l’étude d’impact est réalisée, elle est soumise pour avis à l’autorité environnementale qui à son tour consulte l’Agence Régional de Santé (ARS). Cet avis accompagné de l’étude d’impact doit être joints au dossier d’enquête publique.

La concertation ? Le moratoire? La table ronde ? Le porteur du projet refuse tout. L'Etat se dit impuissant et pourtant c'est lui qui va décidé après l'enquête publique.

Il faut donc refuser SON projet.

Observation n°1751

Par voie de la vallée Collectif
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h37
Ce jour, mercredi 13 septembre 2017, en présence de Monsieur le Président de la Commission d’enquête « contournement de BEYNAC » Jean-Marc DIVINA et de membres du collectif sauvons la vallée Dordogne

Les soussignés :
Mesdames :

Josiane ANDRE
Isabelle PETITFILS
Martine SUBIL
Mireille SENILLE

Messieurs :

Michel ANDRE
Alain GRENAILLE
Théo PARDO
Philippe d’EAUBONNE

L’ensemble des questions posées est remis au Président et devra figurer au registre d’observations.

Questions posées à Monsieur Jean Marc DIVINA - Président de la Commission d’Enquête « contournement de BEYNAC » :

Questions qui vous ont déjà été posées le 21 août 2017. L’enquête publique a-t-elle un cadre et lequel ? De votre point de vue, est-il possible d'y déroger ?

Considérant que la DUP de 2001 est obsolète et qu’aujourd’hui, dans l’étude d’impact il n’est pas tenu compte des changements de circonstances et de faits, en particulier l’aménagement de BEYNAC qui ne justifie pas un évitement de BEYNAC, prendrez-vous en compte l’ensemble des observations qui font état de l’aménagement de BEYNAC pour argumenter votre avis ?

Vous nous avez répondu le 21 août 2017 « on ne peut pas vous empêcher de faire des observations sur la DUP de 2001 et sur l'aménagement de BEYNAC mais, ces observations ne seront pas prises en compte sinon, dans le cadre d'un recours administratif. Toutes les questions que vous nous poserez seront adressées aux personnes compétentes et auront une réponse ». Avez-vous toujours cette position ?

Question : Pour exprimer votre avis, comment décomptez-vous les observations, sur quels critères les retenez-vous ?

Question : Comment comptabilisez-vous la pétition qui vous a été remise à VEZAC le 7 septembre 2017 avec 231 signatures et sur quels critères vous la retenez pour avis ?

Question : La pétition sur le site « pétition BEYNAC » 5040 signatures seront-elles prises en compte de la même manière que la pétition citée ci-dessus, et sur quels critères vous les retiendrez pour argumenter votre avis?

Question posée à notre premier entretien du 21 août 2017 : La procédure de l'enquête publique « loi sur l'eau » ayant été rendue obligatoire en fonction de la reconnaissance de l'impact du projet dans une zone Natura 2000 et la reconnaissance par l'UNESCO de la rivière Dordogne comme réserve biosphère, donne à cette enquête publique une autre dimension qu'une enquête traditionnelle car elle permet à chaque citoyen de la communauté européenne et du monde d'intervenir en faisant des observations, par l'intermédiaire de la dématérialisation en langues étrangères. Avez vous posé la question ? Avez-vous prévu des traducteurs et traductrices ?

Question : Les observations en langues étrangères sont-elles retenues ? Sinon pourquoi ?
…/…

Question : Nous sommes à 24 jours du début de l'enquête publique, quel bilan faites-vous des interventions, des observations et du bon déroulement ou non de l'enquête publique ?

Question : En février 2017, nous avons demandé au porteur du projet un moratoire après la saison touristique ce qu'il avait accepté et, à Madame la préfète, qui en avait accepté la tenue, de prendre l'initiative de réunir tous les acteurs départementaux sur ce dossier et de proposer qu'un organisme indépendant étudie la nécessité du projet et ses impacts sur les patrimoines. Pouvez-vous poser la question au pétitionnaire pourquoi le principe du moratoire n'est pas appliqué et pourquoi il refuse une table ronde ?

Question : Quelle réponse avez-vous sur la problématique de la circulation à Beynac par rapport à l'investissement lié à cette déviation ? Pourquoi est-elle imposée ? Quels critères en sont les fondements ?

Question : Les travaux de Beynac ont à 99,9 % résolu le problème de la circulation dans le bourg et les "points noirs" sont ailleurs, en particulier en direction de Sarlat la Canéda. Selon vous, le contournement va-t-il régler ce problème ?

Question : La procédure "unique" adoptée implique de prendre en compte tous les textes de loi depuis cette date de 2001. En quoi la loi du 8 août 2016 "sur la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages" est-elle respectée avec un tel projet ?

Question : On est dans un secteur classé hyper-sauvegardé: Outre que ce projet est vraiment très mal pensé, absolument rien n'autorise ce projet de contournement à s'effectuer sur ces sites. Si un contournement devait se faire (ce qui reste à prouver), il ne devrait s'opérer qu'en dehors du champ du Triangle d'Or : la route des coteaux par exemple. Pourquoi cette solution alternative n'est-elle pas abordée dans l'enquête publique ?

Demande : Nous demandons copie des documents concernant les comptages effectués par le Conseil Départemental en 2016 et 2017.

Demande : Dans les dossiers, il est question d'un document du professeur LESVEQUE Ouvrage du Pech.

Ouvrage de Fayrac. Pont-Rail des Milandes, pourriez-vous nous le fournir ?

Avec l’espoir que l’enquête publique ne soit pas une mascarade et que la commission d’enquête, parce que le porteur du projet lui aura donné cette directive, comptabilisera aussi et de façon impartiale l’avis argumenté des opposants.

Il est consternant que cette Enquête Publique arrive après le lancement des appels d’offres, comme si l’affaire était déjà bouclée ! Ce projet est mal conduit et d’un coût exorbitant eu égard aux bienfaits annoncés. La rentabilité de ce contournement n’est pas démontrée et cela, sans intégrer les inévitables dépassements de budgets pour ce genre de projet. Les entreprises retenues, parce qu’elles se seront alignées sur le marché, risquent d’en payer un lourd tribut et une fois de plus, les contribuables et l’emploi en paieront la facture.

Pour la plupart des usagers des villages ST VINCENT DE COSSE, BEYNAC, VEZAC et CASTELNAUD les gains de temps seraient insignifiants ou illusoires. La réalisation d’un tel projet entraînerait, à court terme, l’urbanisation progressive des autres terres agricoles, pour tenter de limiter les déficits inévitables de celui-ci. La course est déjà lancée pour vendre et acheter des terres agricoles Les zones agricoles et naturelles restantes seront progressivement grignotées ou verront leur exploitation compromise.

Dans la réalité, ce projet ne répond pas à un développement durable tel que précisé dans la reconnaissance UNESCO. Si vous pensez que ce projet est un développement durable, il faut qu’on nous le prouve, en sachant que les promesses n’engagent que ceux qui y croient et nous ne sommes pas dupes.

Observation n°1750

Par R2MY MAURE
Déposée le 29 septembre 2017 à 11h34
Je suis un citoyen, un contribuable et j'ai mon mot à dire. Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d’apprécier les effets des travaux d’aménagement à BEYNAC,
- l’amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

Je ne veux pas :

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

Observation n°1749

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 10h28
J'habite Beynac depuis un certain temps et je vis du tourisme l'été, je suis artisan le reste du temps, je me déplace beaucoup; je ne comprend pas, alors que les travaux entrepris par la municipalité ont très largement démontré cette été leur efficacité, on veuille encore de ce projet de déviation qui va gréver fortement le budget des ménages et de l'artisanat et petites entreprises par les prélèvement d'impôts départementaux que ce projet va imposer sur des décennies. Il faut arréter de propager des slogans, des contre-vérités comme des perroquets de quelques affairistes sans scrupule. Non à la destruction de la poule aux œufs d'or, non à l'asservissement par l'impôt. non à la destruction de ce qui nous permet encore de bien vivre dans ce Périgord que nous chérissons et que les citadins et étrangers nous envient.

Observation n°1748

Par alain GRENAILLE
Déposée le 29 septembre 2017 à 09h55
Ce contournement cumule les défauts et n'apportera rien de bon à Beynac ni à la vallée. La renommée environnementale sera sérieusement mise à mal . le passage très encaissé du pont-rail sous la voie ferrée sera un piège par temps d'orage et surtout la nuit. Le carrefour de la déviation avec la route de la treille et surtout avec la nouvelle route des Milandes sera très difficile à négocier pour les cars de tourisme et dangereux pour la circulation. Les carrefours à la grange de vergne sont très dangereux à franchir et les stops des deux cotés vont créer des bouchons très préjudiciables à Beynac car il y aura des bouchons qui s'étaleront jusque dans le bourg de Beynac. Alors à quoi va servir cette déviation qui de fait va annuler les bénéfices acquis avec les travaux déjà effectués dans Beynac, juste terminés. Non du point de vu écologique la plantation d'arbres et la restauration de "couasnes" ne correspondent nullement à quelconque compensation et cette déviation va apporter dans la vallée plus de nuisances que d'avantages. Ce projet de contournement de Beynac n'apporte actuellement que des illusions, des fantasmes. On ne peut confier la destinée d'un lieu aussi prestigieux à des illusions . Honnêtement et sagement il faut annuler ce projet. Les rêves se tourneront en cauchemars .

Observation n°1747

Par Pauline GUIBAL
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h26
Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirectement…

C'est par la beauté des ses sites, de ses paysages et non pas par la fluidité de la circulation que je viens en tant que touriste à chaque fois que je le peut dans votre département, hélas avec ce contournement une partie de cette vallée sera défiguré et on ne viendra plus.

Observation n°1746

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h25
je suis un ancien de beynac ce projet il faut le soutenir en etant artisanje suis confronte a cet circulation intense les gros camion n'ont pas a passer dans le village les pont n'enpechera pas las dordogne de couler des frayeres seront reouvertes a Fayrac et a Maurecourt des milliers d'arbre seront planteret des buttes anti bruis seront faites au niveau de la treille je ne voie pas ce qu'on peu demander de plus la region est tres belle cela ne gachera rien du tout il faut penser a l'avenir beynac est entrain de s'asphixie par ce trafic ce n'est pas les dernier travaux qui ont ameliore la situation point de vue ecologique il ni a rien a redire

Observation n°1745

Par Pierre CAUSSADE
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h25
je suis un ancien de beynac ce projet il faut le soutenir en etant artisanje suis confronte a cet circulation intense les gros camion n'ont pas a passer dans le village les pont n'enpechera pas las dordogne de couler des frayeres seront reouvertes a Fayrac et a Maurecourt des milliers d'arbre seront planteret des buttes anti bruis seront faites au niveau de la treille je ne voie pas ce qu'on peu demander de plus la region est tres belle cela ne gachera rien du tout il faut penser a l'avenir beynac est entrain de s'asphixie par ce trafic ce n'est pas les dernier travaux qui ont ameliore la situation point de vue ecologique il ni a rien a redire

Observation n°1744

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h24
J'invite Messieurs les responsables de l'enquête publique et toute personne intéressée à un titre ou un autre par ce projet à aller consulter la pétition en ligne sur Change.org qui réunit les signatures des 5108 opposants (à ce jour) à la déviation de Beynac.
On n'a pas le droit de faire l'impasse sur cette pétition, fort instructive de par la diversité de ses participants : locaux, nationaux et internationaux parce que ce sujet nous concerne tous, - et des nombreux arguments qui y sont avancés.
Ce serait un beau déni de démocratie que de l'ignorer !!!!

Observation n°1743

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h23
Cette déviation n'est pas une solution utile et a beaucoup de répercussions sur notre environnement. Comme l'opposition l'a démontrée, notre biodiversité sera impactée grièvement et notre paysage qui fait la valeur de notre Périgord sera détérioré à jamais. Les embellissements prévus ne se verront que dans des décennies et ne sera pas en accord avec notre biodiversité.
D'autres solutions, 100 fois moins coûteuses sont possibles pour améliorer le trafic autour de Beynac. Faut il encore faire les choses bien, sans engager des travaux illusoires, gaspillant ainsi l'argent public pour valider le grand projet dont ne veut déroger notre cher Mr Peyrot, quelle déception!
J'espère que Mr P. et son équipe retrouvent leurs esprits rapidement et descendent de leurs grands chevaux dans l'intérêt de tous mais surtout, de notre patrimoine et notre biodiversité !

Observation n°1742

Par Dominique TOSELLI
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h22
CONTOURNEMENT DE BEYNAC POUR SUPPRIMER LA CIRCULATION DE TRANSIT, NOTAMMENT LES POIDS LOURDS
Remarque préliminaire: lorsque l?on croise les observations sur ce projet, il est à noter que, de quelque point de vue qu?on l?aborde, il est injustifiable et dangereux.
Pour ma part, je me suis intéressée aux informations contenues dans le rapport du Président du Conseil Départemental pour faire adopter la délibération du programme de voirie 2016. Il ne contient aucune motivation mais affiche la volonté d?identifier l?opération contournement de Beynac des autres projets. Il faut noter que l?ampleur des chiffres ne permet pas d?échapper à cette nécessité.
Des chiffres en clair-obscur:
I- La consistance physique du projet:
3,5km de voirie à 2 voies de 6 mètres de large (les accotements, talus, emprises annexes? pas de mention)
1 giratoire à l?extrémité Ouest, 1 tourne à gauche à l?extrémité Est (les voies et bretelles d?accès? où et avec quelles emprises?)
1 voie réservée aux déplacements doux, le long de cette nouvelle route et le plus éloigné possible (comment près et loin peut être réalisable physiquement? Là encore, où et avec quelle emprise?)
2 ouvrages d?art pour franchir la Dordogne: OA du Pech et OA de Fayrac
1 passage inférieur à la voie ferrée: pont-rail des Milandes
Tous ces ouvrages se retrouvent dans le lit majeur de la Dordogne, ce qui en langage courant s?appelle la zone d?expansion des crues.
II- La consistance du projet en euros:
32 millions € H.T. auxquels il convient d?ajouter plus de 6 millions de T.V.A. (non mentionnée) puisque l?Etat ne compense que partiellement la T.V.A. sur les investissements des collectivités territoriales et avec un décalage de 2 ans, ce qui impose de préfinancer la T.V.A.

On peut considérer que cette enveloppe est une estimation basse, d?autant que les coûteux ouvrages d?art ne seront réalisés que de 2018 à 2020 et nécessiteront des révisions de prix.
Rien ne figure dans cette délibération sur les modalités de financement de ce programme, mais nous savons par la déclaration du Président qu?il sera entièrement, y compris le pont-rail, à la charge du Département.
III- Le coût du non-dit:
Tout en redoutant une sous-estimation du coût de ce projet, il faut néanmoins le rapprocher du budget global annuel total du Département pour la voirie qui s?élève à 20 millions €. Comment ce budget pourra-t-il supporter en 2 ans (2018 à 2020) le poids financier de la déviation?
En 2016, le budget départemental ne peut provisionner que 4 millions€, et encore en déplaçant 2 millions imputés à Beynac en 2015 sur une autre ligne budgétaire.
Malgré ces montants pharaoniques, on ne trouve pas dans le détail de l?enveloppe financière prévisionnelle le moindre crédit pour des travaux connexes et néanmoins indispensables:
- pour la mise hors d?eau des ouvrages, quel serait le coût du rabattement des nappes et que pensent les hydrogéologues des désordres ainsi créés.
- pour les syndicats intercommunaux, quel coût pour la modification et le bouclage des réseaux électricité moyenne et basse tension, téléphone, eau potable, assainissement, voiries secondaires?
La solidarité intercommunale a des limites vite atteintes en cette époque de crise financière subie par les communes.
III- L?omission des coûts financiers réels peut faire craindre un lourd silence sur les problèmes environnementaux. Dans la délibération financière du Conseil Départemental, nulle trace de crédits pour les indispensables études environnementales sur un territoire qualifié de remarquable et faisant l?objet d?une protection du patrimoine naturel, paysager, historique, archéologique depuis de nombreuses années (Cf publication de la MIAGE en 2005):
- znieff de type II et Natura 2000
- site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO
- zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages d?adduction d?eau potable avec et sans périmètres de protection
- zone à risques naturels:
* risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements de blocs
* risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l?impact d?une telle surface imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d?érosion et de remblaiement des berges?
IV- L?aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable.
C?est ce qui est inquiétant dans le projet. L?enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:
dossier loi sur l?eau et milieux aquatiques dossier «autorisation» de l?architecte Bâtiments de France dossier dérogation pour destruction d?espèces protégées actualisation du dossier état initial de l?environnement.
S?il s?agit bien d?études complémentaires, c?est un dangereux escamotage de problèmes essentiels et de grande ampleur.
Si c?est un complément à des études déjà réalisées, pourquoi ces études ne sont-elles pas rendues publiques et communicables à la population, aux associations?
Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac.
Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic? Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l?A89 et les travaux de déviation de Sarlat.
Et s?il n?y a plus d?intérêt économique majeur, que reste-t-il comme justifications à un projet qui ruinera définitivement un territoire remarquable?

Observation n°1741

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h20
l serait temps que ce Département (et ses décisionnaires) tournent la page en prenant la vraie mesure des enjeux environnementaux ! Il est temps d'arrêter de mépriser les espèces protégées ravalées au rang de "bestioles" et leurs protecteurs des "écolos". Non, les chiroptères (chauve-souris) ne sont pas omniprésentes et surtout leur nombre est en forte baisse sur tout le territoire national. Ce n'est pas par caprice qu'elles sont toutes classées "espèce protégée". Elles sont par ailleurs fort utiles et d'excellents insectivores. Peut-être faut-il rappeler que la France fait partie des 10 pays au monde perdant le plus de biodiversité ! 50% des espèces en 40 ans ce n'est pas rien !
Il est inadmissible que pour ce contournement, l'on veuille démolir des bâtiments abritant des colonies de chauve-souris et encore plus de les faire fuir, pour ne pas s'encombrer d'un arrêté suspensif des travaux !

Observation n°1740

Par PIERRE DURIGNEUX
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h20
Je pense qu'on peux se passer de cette déviation (et économiser des millions d'€) et réfléchir aux alternatives, quitte à rallonger le détour de Bainac/Beynac, les touristes ne sont plus à 15 min près. Utiliser la D53, avec peut-être qu'un seul nouveau pont... Les opposants au projet mérite d'être écouté et surtout leur proposition d'alternatives.
Nous savons que par expériences, les pouvoirs publics aiment a se gausser d'ouvrages construits sous leur mandat politique, mais celà détruit notre pays et endette nos sociétés.

Observation n°1739

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h17
Quel gâchis de sacrifier un si beau paysage et la biodiversité du site mais aussi bien entendu
de gaspiller autant d'argent public qui manque malheureusement,tout cela pour un projet aussi ruineux qu'inutile , je suis passé à Beynac ce samedi 12 Aout pour aller dans le Lot , j'y suis repassé
à mon retour le dimanche 13 Aout je n'ai rencontré aucun soucis de circulation , les travaux d'élargissement de la chaussée dans le bourg semblent très efficaces et suffisants !

Observation n°1738

Par Jean DUBOSSE
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h17
Je souhaite que la Commission d'enquête prenne, en toute honnêteté, en compte les oppositions au projet de contournement fondées sur un argumentaire plus complet que celui défini par l'enquête publique : sur les opérations soumises à la procédure autorisation eau. Par exemple les chiffres de comptage routier, les risques falaise , les atteintes à l'environnement ou bien les effets de l'aménagement réalisé par la commune. Une opposition exprimée sur la base de ces éléments condamne de facto la construction de ponts sur la Dordogne. Aucune mesure de compensation ne pourra jamais effacer l'atteinte à la beauté d'un site inscrit en passe d'être classé, sur laquelle repose l'essentiel du dynamisme économique de nos villages.

Observation n°1737

Par Jacques LACOSRE
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h15
A t'on réellement besoin de trouver des raisons écologiques ,environementales etc... Le bon sens n'est il pas suffisant pour dire stop à des dépenses exorbitantes qui sont aujourd'hui inutiles vu les travaux réalisés par la

commune de Beynac
Il serait bien plus important d'investir cet argent dans la formation de nos jeunes l'accueil de nos personnes âgées ou malades, l'installation de médecins et spécialistes avant que notre département ne devienne un désert medical ,et tant d'autres chauses qui nous touchent tous
Ce projet est le projet d'une poignée de gens pressés et de politiques avides de reconnaissance qui veulent réaliser LEUR PROJET avec NOTRE ARGENT.

Observation n°1736

Par Jean -Philippe PORTE
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h14
Le développement des contournements est un véritable aspirateur à voitures, on l'a vu ds d'autres pays ; avec cette solution il y aura bientôt un contournement du contournement et cette région, comme la mienne, sera défigurée définitivement. Freiner l'utilisation systématique et excessive des voitures particulières est la seule solution pérenne et écologique. Plus astreignante pour les élus bien sûr, mais il serait bon de garder une vision d'avenir ! Alors : Non au contournement.

Observation n°1735

Par Marc REYREAUD
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h13
e conseil municipal de Beynac, les commerçants de Beynac et la majorité silencieuse de Beynac ne veut pas de cette déviation . Les principaux intéressés n'en veulent pas. Ces déclarations de"j'aime Beynac et sa vallée" qui se veulent péremptoires reflètent parfaitement l'esprit d'un groupuscule d'extrémistes agissants pour des intérêts très particuliers qu'ils veulent faire financer par les contribuables, comme toutes les gabegies du porteur du projet et payées par Nos impôts...C'est NON à la mascarade.

Observation n°1734

Anonyme
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h12
La solution n'est JAMAIS de multiplier à outrance les contournements ! Le désengorgement routier doit passer par le co-voiturage, ou le développement des transports en commun ! CESSEZ donc de DEFIGURER ces belles régions !! Je suis donc CONTRE ce projet !! Bien la peine de restaurer tous ces châteaux si c'est pour abimer le paysage !! Un peu de bon sens que diable !!!!!!

Observation n°1733

Par Nicole HUYOT
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h11
Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR.. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des

ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne de l'humanité. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou lentement et donc silencieusement par Beynac.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif . Il est à noter que les documents de l'enquête n'indique pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendrait aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y a donc un gaspillage de fonds publics inutile. De plus le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appèlent à beaucoup de prudence.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet que l'on peut suspecter de personnel.
En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en terme de sécurité les routes des coteaux et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil préhistorique sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient les visiteurs.

Pour l'association Espaces, Vie, Nature comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe sur la plus part de ses caractéristiques.

Espaces, Vie, Nature demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d’autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d’aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Observation n°1732

Par Michel GUIGNARD
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h09
A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de

libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :

Observation n°1731

Par Jean CHAUVEAU
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h06
Les mesures conservatoires propres à éviter l'altération, la dégradation ou la destruction des sites d'intérêt géologique mentionnés au 1° et la délivrance des autorisations exceptionnelles de prélèvement de fossiles, minéraux et concrétions à des fins scientifiques ou d'enseignement.

On voit bien qu’aucune des conditions n’est remplie. Invoquer la sécurité publique ressemble à une manipulation d’opinion ! Pour juger un dossier il faut mettre en regard les avantages et les inconvénients. Or la protection de la faune et de la flore impose de ne pas consommer et artificialiser de nouveaux territoires…
Le projet, qui impactera le territoire (bruit, pollutions de l’air et de l’eau), fragmentera les territoires et portera un sérieux préjudice à la faune sauvage.
On voit bien que les touristes risquent fort d’aller ailleurs, là où ils peuvent retrouver l’âme de la Dordogne.

Observation n°1730

Par Yvonne BLONDEL
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h03
Nous avons visité Beynac à plusieurs reprises ; la dernière fois, aux vacances de printemps, nous avons pu y circuler sans problème. Évidemment dans les temps forts de la saison touristique, il y a un peu de congestion, mais est-?ce que cela justifie une dépense aussi phénoménale ? Permettez-nous de faire observer que si l’on devait systématiquement investir dans des infrastructures routières pour tous les points du territoire qui connaissent semblable congestion, on ne reconnaîtrait plus nos territoires !

Nous nous demandons si ce projet ne bouleversera pas le tissu économique existant. L’examen du dossier ne présente pas une étude d’impact économique satisfaisante.

Nous faisons observer que le Conseil Départemental de Dordogne ne semble pas avoir envisagé de projet alternatif. Si tel est le cas, il serait logique de lui imposer de revoir sa copie puisque la réglementation impose de présenter plusieurs solutions en exprimant une préférence pour l’un des projets. Nous ne sommes pas favorables à ce contournement.

Observation n°1729

Par Yvonne BLONDEL
Déposée le 29 septembre 2017 à 08h01
Nous avons visité Beynac à plusieurs reprises ; la dernière fois, aux vacances de printemps, nous avons pu y circuler sans problème. Évidemment dans les temps forts de la saison touristique, il y a un peu de congestion, mais est-?ce que cela justifie une dépense aussi phénoménale ? Permettez-nous de faire observer que si l'on devait systématiquement investir dans des infrastructures routières pour tous les points du territoire qui connaissent semblable congestion, on ne reconnaîtrait plus nos territoires !

Nous nous demandons si ce projet ne bouleversera pas le tissu économique existant. L'examen du dossier ne présente pas une étude d'impact économique satisfaisante.

Nous faisons observer que le Conseil Départemental de Dordogne ne semble pas avoir envisagé de projet alternatif. Si tel est le cas, il serait logique de lui imposer de revoir sa copie puisque la réglementation impose de présenter plusieurs solutions en exprimant une préférence pour l'un des projets.

UN PROJET QUI NE TIENT PAS COMPTE DE L' AMENAGEMENT DE BEYNAC

Observation n°1728

Par Jerome PIZON
Déposée le 28 septembre 2017 à 17h20
a) Comment se fait-il qu'il y ait une nouvelle enquête publique alors que 2 ont été négatives si je ne me trompe ?
b) Comment le Conseil Départemental peut dépenser des sommes fabuleuses pour une route encombrée 4 semaines par an alors qu'il n'y a pas d'argent pour l'hôpital de Sarlat qui lui sert toute l'année aux habitants de la Vallée de l'Homme ?
c)Les élus ont-ils conscience que l'embouteillage à Beynac existera toujours du fait de l'antagonisme entre les automobilistes qui descendent du parking du château et veulent prendre la D57 et ceux qui sont sur cette départementale.
d) La plus belle vue sur le village est du côté de la route La Treille-Fayrac . Avec cette nouvelle route cela se saura rapidement et les touristes emprunteront cette chaussée pour prendre une photo et ne s'arrêteront plus à Beynac. Est-ce le désir des commerçants de Beynac ?
e) Je pensai que la Vallée de l Dordogne était un site classé pour sa biodiversité en particulier. Le Président du Conseil Départemental n'est-il pas le Président d'EPIDOR ? Sa conscience n'est pas gênée ? Curieux !

Observation n°1727

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 16h51
Nous sommes dans les environs depuis 5 jours .Aucun problème pour circuler en camping car même sur Beynac. Il serait vraiment dommage de dénaturer ce beau paysage.

Observation n°1726

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 16h05
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
C'est une pure FOLIE !
Comment peut on avoir encore des idées pareilles de nos jours ?

Observation n°1725

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 15h56
Beautiful site! Should not be disturbed.

Observation n°1724

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 13h54
Nos retraites vont être amputées, la sécurité sociale demande des efforts financiers et les mutuelles vont augmenter en conséquence, et au final nous paierons les augmentations de cotisations. Par ailleurs les subventions aux collectivités sont revues. Dans tous les domaines on demande de faire des économies.
Nous avons la malchance d'avoir un Président du département dépensier et têtu, il pioche dans nos poches en augmentant nos impôts pour satisfaire son projet destructeur et inutile qu'est le contournement de Beynac.
Sans les subventions espérées, c'est le département déjà lourdement endetté qui va payer donc encore nous !
De plus il n'évitera pas les bouchons qui entre parenthèses n'existent plus depuis les travaux effectués par la municipalité de Beynac mais il va en créer d'autres à Vézac avec deux stop qui immanquablement seront accidentogènes, il faudra forcer le passage pour passer !
Aurait-il-il donc tant de pouvoir pour obtenir la réalisation de ce projet malgré la grande majorité de la population ? on peut constater les défauts énumérés dans cette enquête publique où se sont exprimés des particuliers, des associations, des scientifiques, des spécialistes en environnement, des géologues, des personnalités etc...
Les documents mis à la disposition du public nous ont livré leurs défauts et il faut reconnaître qu'ils ne sont pas minimes.
Messieurs les Enquêteurs merci d'être à l'écoute de nos remarques.
Non au contournement !

Observation n°1723

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 13h32
Il faut être dans un autre monde (19ème siècle) pour s'imaginer , dans le contexte actuel , attirer de nouvelles entreprises dans notre département simplement en réalisant une déviation de 3.5 kms .
C'est de l'inconscience ou bien des intérêts personnels cachés !
Ce que l'on a besoin aujourd'hui c'est d'aider les petites entreprises déjà implantées à se développer et à rester sur place , c'est aussi aider les jeunes à s'installer , à trouver des terres agricoles à exploiter .
Il y a une forte demande sur les activités de proximité .
Alors consacrons ces 50 millions au développement de l'économie locale existante et non à une déviation complètement inutile !

Observation n°1722

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 10h58
En tant que citoyen et contribuable, j’estime qu’il y a des problèmes beaucoup plus graves et urgents à résoudre que de faire gagner quelques minutes aux automobilistes pour se retrouver dans les bouchons de Sarlat ! Par exemple, à l’ EHPAD de Castels (et Bèzenac) où nos personnes âgées sont victimes d’une insuffisance chronique de personnel en nombre et en qualification. Des dotations conséquentes du Conseil départemental permettraient les embauches règlementaires qui soulageraient médicaux et paramédicaux (au bord de l’asphyxie)
….Dans la période de ‘’vaches maigres’’ qui nous est programmée, devront se faire des choix tels que :

faciliter la circulation des voitures ou donner à nos anciens une fin de vie sinon agréable…mais, au moins, respectée et digne.

Observation n°1721

Par Yvonne BONNART
Déposée le 28 septembre 2017 à 10h40
Ce projet est complètement dépassé !
On s'aperçoit tous les jours des erreurs commises par l'homme depuis des décennies !
Il y en a encore beaucoup qui n'ont rien compris !
STOP à la destruction de notre environnement - STOP au gaspillage de l'argent public-

Observation n°1720

Anonyme
Déposée le 28 septembre 2017 à 09h14
Je suis opposé au contournement de Beynac
Ce projet est devenu inutile depuis les travaux effectués par la municipalité.
Pour la petite minorité de ceux qui ont encore le culot de dire qu'il y a toujours des embouteillages l'été : CONTOURNEZ Beynac par les côteaux (D25) , c'est aussi rapide et surtout cela ne coûtera pas 30 millions aux contribuables .

Observation n°1719

Par Françoise COULOUDOU
Déposée le 28 septembre 2017 à 07h57
Natur'Jalles St médard en Jalles 27-9-2017
Association de défense de l'environnement
16 rue Louis Cayx
33160 St Médard en Jalles
tel 09 84 49 69 35
ou 06 14 96 45 31
mail naturjalles06@gmail.com
http://naturjalles.over-blog.com/
Objet : Enquête publique Création de la voie de contournement de Beynac
A l'attention de Monsieur le président de la commission d'enquête
Le site du projet est situé en site Natura 2000, la Dordogne est également dans le périmètre préfectoral de protection de biotope « Rivière Dordogne FR 38000266 » l'étude d'impact note également la présence de ZNIEFF sur les coteaux de Beynac et Castelnaud la Chapelle : la rivière Dordogne est également classée en réserve de biosphère
La rivière Dordogne est le site qui recèle les enjeux les plus importants par la présence de libellules, Loutre d'Europe, et de poissons à enjeux migrateurs, les boisements rivulaires, ruisseaux recèlent également des enjeux forts, pour la Pipistrelle de Kuhl et commune, la Couleuvre verte et jaune, le Pic noir et l'Agrion de mercure tous protégés et en voie de disparition
Le projet est prévu dans un milieu aquatique et humide présentant des enjeux écologiques forts (faune, avifaune, flore et entomologique)
Ce projet de contournement comprenant une route de 3,5km et la construction de 2 ponts sur la Dordogne plus un pont rail pour un passage sous la voieferrée Sarlat/Bergerac sans compter les voies secondaires , les giratoires, les bassins de gestion des eaux de ruissellement vont saccager, détruire ce paysage millénaire et sa biodiversité tous d'intérêts patrimoniaux
Ce projet « vieux de 30 ans » occasionnant desdestructions irrémédiables est prévu pour améliorer les conditions de circulation en période estivale or d'après l'étude

d'impact, sur ces 20 dernières années le trafic est resté stable : soit une moyenne journalière annuelle de 6100 véhicules/j, le pic ne se produisant que l'été
Il y a peu, des travaux ont eu lieu dans Beynac pour améliorer la circulation, travaux qui permettent, semble-t-il, de circuler plus facilement
S'il ya des pics de fréquentation l'été, c'est le renom et la beauté de la vallée qui attirent les touristes, ils ne viendront pas pour admirer les ouvrages de béton et bitume même dénommés « ouvrages d'art »
Ce projet est criminel et climaticide :
– Pour la biodiversité
Pour les habitants de Beynac et les riverains de ce projet gigantesque
Il ne tient pas compte du changement climatique en étant contraire aux objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de lutte contre les pollutions de l'air
Il détruirait un site exceptionnel triangle d'or de la Dordogne composé d'un paysage de « plus de mille ans d'histoire naturelle et humaine » ainsi que des terres cultivées
Ce projet ne présente aucune préoccupation de préservation de ce site exceptionnel pour les générations futures, ne répond en rien aux préconisationsde l'état via les PLU et PADD
Rien dans ce projet ne rappelle la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages qui « réaffirme que la biodiversité est l'affaire de tous »
et que nous devons «protéger les espèces en danger, les espaces sensibles et la qualité de notre environnement »
NaturJalles dit non à ce projet climaticide et souhaiterait que dans votre grande sagesse, vous prononciez un avis défavorable à ce projet anti lutte contre le changement climatique
Pour NaturJalles
Françoise Couloudou, présidente

Observation n°1718

Par Serge Righi
Déposée le 27 septembre 2017 à 21h20
Ce contournement est absolument nécessaire. Je n'apprends rien aux détracteurs de l'idée que le nouveau tracé qui longera la voie ferrée existante ne détruit en aucun cas le paysage. Les touristes qui viennent en Dordogne visiter Beynac, Castelnaud etc... viennent pour visiter ces sites, Ils vont donc continuer à affluer (et c'est très bien pour notre économie) Avec le détournement, ils mettront eux aussi moins de temps à arriver sur leur lieu de plaisir. Et nous, eh bien, finalement, nous pourrons éviter de stresser au passage de Beynac, craignant un poids-lourd en sens inverse le long de la falaise sous le château, ou pire, un camping car dont le propriétaire ne connait pas parfaitement la largeur de son véhicule et qui ralentit (pour ne pas être impoli) la file de véhicules derrière lui. Allez, qu'on en finisse une bonne fois pour toute. Tout le monde sera finalement heureux du résultat, c'est une certitude. Le bon sens doit l'emporter.

Observation n°1717

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 18h25
La poursuite d'un projet conçu il y a plus de 30 ans est déconnecté des problématiques actuelles : environnement et crise économique. En quoi la construction de cette voie est-elle un investissement pour le territoire ? En quoi l'impact de ce projet améliorera la vie quotidienne des citoyens ?
Au-delà de la question de la nécessité du projet il s'agit d'un souci de cohérence avec une vision que l'on souhaite défendre pour le territoire. La valorisation de la Dordogne passe par la sauvegarde du patrimoine et la préservation de l'environnement, et ce pour les générations suivantes.
Par ailleurs, ce projet immobilise tout un pan du territoire car les investisseurs potentiels ne peuvent pas

démarrer des projets, certaines initiatives citoyennes ne peuvent pas être lancées car ce climat d'incertitude n'est pas propice aux développements de projets économiques (commerces, réhabilitation de lieux privés ou publics...).
Si le Conseil départemental n'a pas de nouvelles idées pour valoriser le territoire, que les élus écoutent les citoyens qui pourront exprimer leurs besoins et leurs projets. A l'heure où les collectivités ont des coupes budgétaires drastiques il serait temps de repenser les priorités et les enjeux de notre époque.

Observation n°1716

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 17h35
NON AU PROJET ROUTIER DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC. NE DETRUISONS PAS LES TRESORS FRANCAIS
ASSEZ DE POLUTION ASSEZ DE DESTRUCTION

Observation n°1715

Par pascal TREMOULET
Déposée le 27 septembre 2017 à 17h33
Je suis pour cette déviation pour plusieurs raisons.
La première, je suis artisan et de travailler plus de deux mois de l'année dans des bouchons devient vraiment très compliqué.
La deuxième, dévier les poids lourds, les cars et les camping cars qui non rien à faire dans Beynac et Cazenac permettrait un trafic plus fluide.
La troisième, l'aménagement d'une piste cyclable et piétonne va nous permettre de découvrir la vallée sous un autre angle en reliant plusieurs communes.
Et pour finir si j'ai choisi de signer la pétition sur internet et non pas en Mairie c'est pour éviter de tomber sur des gens qui ne respecte pas la liberté de pensée de chacun.

Observation n°1714

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 17h18
Je viens d'avoir ma feuille d'impôts fonciers + 10% par rapport à 2016 !!
Augmentation des retraites 0% depuis 5 ans
NON a ce projet insensé que nous ne pouvons (ne voulons) pas payer !!!

Observation n°1713

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 17h16
Les promoteurs du projet le disent, le contournement sera parfaitement intégré dans le paysage et quasiment invisible de tous les points hauts du « Triangle d'or de la vallée de la Dordogne ».
Parlez-en aux pilotes de montgolfières qui offrent des vues magnifiques aux touristes aisés. Quand certains évoquent le risque de voir la vallée balafrée par le projet routier la stupéfaction est générale. Quelle que soit la langue l'expression peut se résumer ainsi : « NOOOON ! Ce n'est pas possible !!! Il y a des cerveaux qui peuvent concevoir une chose pareille ? »
Oui mesdames et messieurs, il y en a quelques-uns, certainement une minorité, mais déterminée à gâcher le lieu sous des prétextes qui semblent fallacieux !
Mais comme cela a déjà été écrit, le président de la République l'a dit aujourd'hui : « Il faut traverser l'Europe sans l'abimer ! ».
On veut et on peut continuer à traverser le « Triangle d'or de la vallée de la Dordogne sans l'abimer. » !
NON A LA BANALISATION DES PAYSAGES !

Observation n°1712

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h56
Il est quasi certain que le président du département n'aura pas les subventions espérées.
Le financement sera exclusivement à la charge des contribuables du département.
Pour obtenir un marché, il est de notoriété publique que les entreprises de travaux publics s'alignent sur les chiffres plus ou moins réalistes présentés par le maître d'ouvrage. Il y a tellement d'imprévus sur de tels chantiers qu'il est facile de justifier des surcoûts.
S'il n'est pas arrêté à temps Germinal Peiro est susceptible de conduire le département à l'endettement sans limite. Déjà plus d'un an de retard dans le paiement des subventions aux collectivités locales pour leurs travaux terminés. Ce sont elles qui empruntent pour payer les entreprises. Elles doivent reporter les frais financiers sur les impôts locaux de leurs administrés.
STOP à cette gestion déraisonnable ! En particulier pour un projet qui n'a plus de réelle justification d'utilité publique et d'intérêt général

Observation n°1711

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h54
Le président de la république vient de le dire dans son discours de la Sorbonne. « Il faut traverser l'Europe sans l'abimer ! » OUI ! Il faut également pouvoir traverser le Triangle d'or de la vallée de la Dordogne sans l'abimer. Affirmons haut et fort : Non au contournement de Beynac ! Banalisation d'un paysage unique. L'amélioration de la traversée de Beynac par les travaux voulus par la municipalité, menés à bout malgré les tracas imposés par le président du Conseil départemental, rendent obsolète l'idée même d'un contournement !

Observation n°1710

Par Cyril Mounier
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h46
Il m'est impossible de me projeter dans ce futur polluant, de me baigner ou encore de faire du canoë juste en dessous d'une route très passante. Il en va de même pour tous les sportifs qui utilisent le chemin de halage, les pêcheurs, les flaneurs ou même les gabarres qui naviguent à proximité...
Imaginer de tels travaux dans cette zone si riche et surtout inondable me paraît plus qu'inconcevable. Nous marchons sur la tête, ce projet pharaonique est une ineptie !

Très attaché à cette vallée, j'ai eu la chance de vivre à Saint-Martial de Nabirat et à Sarlat, de travailler à Beynac, je suis évidemment contre ce projet.

Cyril

Observation n°1709

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h30
NON AUX TRAVAUX INUTILES

Observation n°1708

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h28

L'opposition d'une grande partie des citoyens à ce projet est incontestable .
Ce fait semble laisser froid Mr PEIRO et ses acolytes qui n'a apparemment pas l'habitude d'écouter ses électeurs et continue de dénier toute forme de démocratie
Il est peut être temps d' informer les instances supérieures du comportement de cet élu qui se croit encore au temps des baronnies !
Contre ce grand projet inutile et ruineux

Observation n°1707

Anonyme
Déposée le 27 septembre 2017 à 16h12

Au vu de l'enquête publique et, en particulier, des plans figurant les intersections à la sortie du pont de Fayrac , il semble qu'il y ait un gros problème au niveau du croisement de l'hypothétique future déviation de Beynac avec la route venant de Castelnaud et celle venant de Beynac
En effet , il ne faut pas être très futé pour comprendre de suite que cela va engendrer des embouteillages pires que ceux que connaissait Beynac avant ses travaux d'aménagement !!!
C'est qui le génie qui a pondu cela ??????
NON AUX TRAVAUX INUTILES

Observation n°1706

Par Francis Cortez
Déposée le 27 septembre 2017 à 10h17

Monsieur Francis Cortez
Président de l'association
Espaces, Vie, Nature
94 Avenue Churchill 24660 Coulounieix-Chamiers
Le 27 septembre 2017

Messieurs les commissaires enquêteurs,

En tant que Président de l'association Espaces, Vie, Nature, je vous transmets les remarques faites collectivement sur le projet relatif aux demandes d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et aux permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac. Ces demandes sont présentées par le Conseil départemental de la Dordogne,

L'association peut entendre que le Conseil Départemental veuille aménager un contournement de Beynac et Cazenac mais la plupart des arguments avancés n'ont aucun fondement et le projet engendre trop de nuisances pour être accepté.

- Tout d'abord le site se trouve dans un endroit préservé et protégé par plusieurs textes et actions portés par l'Europe (Natura 2000), par l'UNESCO, par les Agenda 21 des collectivités et par les statuts de l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne EPIDOR.. Ce projet met à mal de nombreux principes et décisions édictés dans ces textes.

- L'État impose par souci de durabilité que les PLU et PADD préservent les sols agricoles, ne favorisent pas leur imperméabilité et respectent la biodiversité. Or ce projet va engendrer la

destruction de noyers en place et de prairies humides productives et riches en biodiversité. De plus les voies à créer imperméabiliseraient des sols et se situeraient dans une zone inondable. Cela pourrait avoir de graves conséquences. En cas d'inondation, un accident pourrait générer des fuites d'hydrocarbures dans l'eau et donc engendrer des dégâts environnementaux dans toute la rivière.

- Ce coin de Dordogne fait partie d'un paysage unique naturel, patrimonial et historique. Le défigurer par des ouvrages de béton et de bitume sans qualité serait indigne de l'humanité. L'aménagement de telles voies routières serait notamment incompatible avec la présence de demeures et de châteaux de caractère.

- Le bruit serait aussi une nuisance importante. Il serait amplifié par la position ouest des ouvrages qui seraient donc sous les vents dominants. De plus, cette voie attirerait des véhicules passant actuellement par les coteaux ou lentement et donc silencieusement par Beynac.

- Lutter contre le réchauffement climatique qui s'emballe, ce n'est pas qu'en parler mais c'est surtout agir localement, sur le terrain. Or ce n'est pas en augmentant les surfaces de bitume noir qui emmagasine la chaleur et en favorisant la vitesse et donc la production de Co2 que l'on ira dans le sens de cet objectif . Il est à noter que les documents de l'enquête n'indique pas l'empreinte carbone des investissements et du fonctionnement. Soyons responsables pour l'avenir de l'humanité.

- Le conseil Départemental, soit disant soucieux de développer économiquement la Dordogne, serait aussi plus responsable en investissant dans d'autres projets porteurs et respectueux de développement durable. La Dordogne, sur tout son territoire, a besoin d'entreprises pour créer de l'emploi alors utilisons l'argent des contribuables à bon escient. Aider des entreprises à s'installer afin de valoriser nos productions locales serait porteur de développement durable et d'emploi.

- Enfin, l'aspect financier est à prendre en compte plus sérieusement que les porteurs de projet ne l'indiquent. Beynac vient d'investir une forte somme pour permettre aux véhicules de circuler plus facilement et avec plus de sécurité. Or les travaux envisagés dans le projet de contournement tendrait aussi à répondre à ces mêmes objectifs. Il y a donc un gaspillage de fonds publics inutile. De plus le coût annoncé pour ces travaux est déjà excessif au vu de travaux similaires et rien ne certifie que ce coût soit définitif. Enfin, les difficultés financières du Conseil Départemental appèlent à beaucoup de prudence.

Il se trouve qu'il existe des solutions alternatives à ce projet que l'on peut suspecter de personnel. En effet, si Beynac a déjà fait des efforts pour améliorer la circulation, il est encore possible d'aller plus loin en aménageant en terme de sécurité les routes des coteaux et surtout en favorisant le ferroutage. Le train dans la vallée est une richesse pour le territoire et l'avenir alors n'en faisons pas un outil préhistorique sans utilité. L'aménagement de parkings relais arborés aux abords des villages permettraient aussi d'éviter bouchons et engorgements. La mise en place de navettes payantes (?) avec guides touristiques transporteraient les visiteurs.

Pour l'association Espaces, Vie, Nature comme pour la plupart des acteurs de terrain, citoyens, associatifs, administratifs et politiques, tous les investissements doivent respecter la notion de développement durable or ce projet est contraire à ce principe sur la plus part de ses caractéristiques.

Espaces, Vie, Nature demande donc que les requêtes du Conseil Départemental d'autorisation unique installations, ouvrages, travaux et activités(IOTA) et de permis d'aménager concernant les travaux du contournement de Beynac-et-Cazenac soient refusées.

Recevez, Messieurs les commissaires enquêteurs, mes salutations les meilleures.

Le président de l'Association Espaces, Vie, Nature
Francis Cortez

Observation n°1705

Par Corinne Bret
Déposée le 26 septembre 2017 à 21h22

Ce projet n'apporterait aucune plus-value à l'économie du Triangle d'Or (Beynac, Castelnaud-La-Chapelle, Marqueyssac) et détruirait la faune et la flore de ce site.
A l'heure où on nous demande de faire des économies, je me demande où la personne, qui doit être aussi compétente dans son métier qu'un présentateur de télé-réalité devenu Président, a eu l'idée de dépenser autant d'argent dans un projet aussi ridicule que celui-là. Ce projet ne serait utile UNIQUEMENT que pour 6 semaines par an, soit les grandes vacances scolaires....

Observation n°1704

Par Adrien Renaux Bret
Déposée le 26 septembre 2017 à 20h30

Ce projet va à l'encontre de la protection de la faune et la flore locale du Périgord ainsi que de son patrimoine, qui est placé au Patrimoine de l'UNESCO.

Observation n°1703

Anonyme
Déposée le 26 septembre 2017 à 16h35

Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.
Photo prise à l'endroit où se trouvera le tunnel sous la voie ferrée dans le projet du contournement de Beynac.
Cette photo a été prise en février 2016 lors d'une petite crue classique, nous vous posons la question où ira la Dordogne lors de ces crues ? fermera-ton la route ? la déviation sera vers Beynac.?
Vous me direz que vous allez pomper cette eau (avec des pompes silencieuses) pour la déverser plus loin sans conséquence pour l'environnement, ni sur la rivière Dordogne, bien sûr puisque ce projet est bien étudié et si les crues sont plus importantes... Ah oui il y a les plans de prévention des crues pour nous informer.
Peut-être serait-il bon de prévoir les conséquences futures d'une route en zone inondable qui est régulièrement inondée tous les ans , un tunnel là où nagent les cygnes ! Il fallait vraiment avoir de bonnes raisons et ne pas être dans un souci permanent de prévision et de protection !
Non ce contournement ne doit pas exister.

Document joint

- Docum ent n°1

Observation n°1702

Par PIERRE BOUCHET
Déposée le 26 septembre 2017 à 16h34

Le développement des contournements est un véritable aspirateur à voitures, on l'a vu ds d'autres pays ; avec cette solution il y aura bientôt un contournement du contournement et cette région, comme la mienne, sera défigurée définitivement. Freiner l'utilisation systématique et excessive des voitures particulières est la seule solution pérenne et écologique. Plus astreignante pour les élus bien sûr, mais il serait bon de garder une vision d'avenir ! Alors : Non au contournement.

Observation n°1701

Par Sylvie FELLMANN
Déposée le 26 septembre 2017 à 16h34

La solution n'est JAMAIS de multiplier à outrance les contournements ! Le désengorgement routier doit passer par le co-voiturage, ou le développement des transports en commun ! CESSEZ donc de DEFIGURER ces belles régions !! Je suis donc CONTRE ce projet !! Bien la peine de restaurer tous ces châteaux si c'est pour abimer le paysage !! Un peu de bon sens que diable !!!!!!

Observation n°1700

Par Jaxqueline LECORRE
Déposée le 26 septembre 2017 à 16h01

Dans la mesure où ce projet se réaliserait, on peut s'inquiéter des Conséquences imprévisibles. Comment réagiraient les utilisateurs ? Est-ce que les GPS des Poids Lourds n'amèneront pas davantage de camions dans le secteur ? Si tel était le cas, est-ce qu'il n'y aurait pas davantage d'insécurité sur le réseau routier ? Comme chacun devrait savoir, ce n'est pas parce qu'un secteur est problématique qu'il est forcément plus dangereux. Les observations montrent qu'il y a plus d'accidents sur des réalisations récentes que sur l'ancienne voirie. Actuellement, l'aménagement de Beynac avec ses imperfections, permet une circulation satisfaisante pourquoi alors créer une nouvelle route avec des inconnues qui seront irréversibles.

Observation n°1699

Par Marc REYREAUD
Déposée le 26 septembre 2017 à 15h47

On voit bien qu'aucune des conditions n'est remplie. Invoquer la sécurité publique ressemble à une manipulation d'opinion ! Pour juger un dossier il faut mettre en regard les avantages et les inconvénients. Or la protection de la faune et de la flore impose de ne pas consommer et artificialiser de nouveaux territoires...Le projet, qui impactera le territoire (bruit, pollutions de l'air et de l'eau), fragmentera les territoires et portera un sérieux préjudice à la faune sauvage. On voit bien que les touristes risquent fort d'aller ailleurs, là où ils peuvent retrouver l'âme de la Dordogne.

Observation n°1698

Anonyme
Déposée le 26 septembre 2017 à 15h41

Nous avons visité Beynac à plusieurs reprises ; la dernière fois, aux vacances de printemps, nous avons pu y circuler sans problème. Evidemment dans les temps forts de la saison touristique, il y a un peu de congestion, mais est-ce que cela justifie une dépense aussi phénoménale ? Permettez-?nous de faire observer que si l'on devait systématiquement investir dans des infrastructures routières pour tous les points du territoire qui connaissent semblable congestion, on ne reconnaîtrait plus nos territoires !

Observation n°1697

Anonyme
Déposée le 26 septembre 2017 à 13h27

Dans la mesure où ce projet se réaliserait, on peut s'inquiéter des conséquences imprévisibles. Comment réagiraient les utilisateurs ? Est-?ce que les GPS des Poids Lourds n'amèneront pas davantage de camions dans le secteur ? Si tel était le cas, est-?ce qu'il n'y aurait pas davantage d'insécurité sur le réseau routier ? Comme chacun devrait savoir, ce n'est pas parce qu'un secteur est problématique qu'il est forcément plus dangereux. Les observations montrent qu'il y a plus d'accidents sur des réalisations récentes que sur l'ancienne voirie.

Observation n°1696

Par Jaques AUZOUX
Déposée le 26 septembre 2017 à 13h24

Jacques AUZOU ne donne plus de date ni de budget, mais évoque plutôt le prochain mandat municipal (après 2020), notamment en raison des contraintes financières que vivent les communes :
« On ne sait pas encore comment vont être compensés les allègements de taxe d'habitation. Il faut rester responsable et continuer à ne pas augmenter les impôts. »

Observation n°1695

Par Martine Callies
Déposée le 26 septembre 2017 à 12h19

Dommage de gâcher un du beau paysage! Avec tous ses chômeurs et retraités qui n'ont pas les moyens de vivre, cet argent serait plus utile autre part ! Quel gâchis! Et pourquoi pas le viaduc de Millau

Observation n°1694

Par Georges et Marie Hélène Cingal
Déposée le 26 septembre 2017 à 11h59

Georges et Marie Hélène Cingal 1581 route de Cazordite 40300 CAGNOTTE

à

Monsieur Jean-Marc DIVINA, Président de la Commission d'enquête
Monsieur Michel PIERRE, membre de la Commission d'enquête
Monsieur Georges ROUSSEAU, membre de la Commission d'enquête

Objet : Enquête publique préalable à la réalisation du contournement de Beynac sur le territoire des communes de Castlenaud-?la-?Chapelle, Vézac et Saint-Vincent-de-?Cosse (du 21 août au 29 septembre 2017 ; prolongée jusqu'au 12 octobre 2017).
Porteur du projet : Conseil départemental de Dordogne

Messieurs,

Ce projet, qui consisterait à créer une voie routière de 3,5 km, suppose de construire deux ouvrages de franchissement de la Dordogne et un passage sous la voie ferrée. Il ne pouvait que susciter notre curiosité à une époque où les financements manquent cruellement pour répondre aux attentes de nos concitoyens rendus anxieux par les problèmes économiques, environnementaux et sanitaires (problèmes fort souvent liés les uns aux autres à notre avis !)
Ayant examiné les diverses pièces du dossier permettez-nous de produire une liste assez longue d'observations :

1° - Ce projet ancien apparaît absurde :

Nous avons visité Beynac à plusieurs reprises ; la dernière fois, aux vacances de printemps, nous

avons pu y circuler sans problème. Évidemment dans les temps forts de la saison touristique, il y a un peu de congestion, mais est-?ce que cela justifie une dépense aussi phénoménale ? Permettez--nous de faire observer que si l'on devait systématiquement investir dans des infrastructures routières pour tous les points du territoire qui connaissent semblable congestion, on ne reconnaîtrait plus nos territoires !

Nous nous demandons si ce projet ne bouleversera pas le tissu économique existant. L'examen du dossier ne présente pas une étude d'impact économique satisfaisante.

Nous faisons observer que le Conseil Départemental de Dordogne ne semble pas avoir envisagé de projet alternatif. Si tel est le cas, il serait logique de lui imposer de revoir sa copie puisque la réglementation impose de présenter plusieurs solutions en exprimant une préférence pour l'un des projets.

2° - Impacts environnementaux (et subsidiairement économiques) :

Alors que la Loi n° 2016-?1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages suscitait les plus grands espoirs et que la Commission européenne a adopté le 27 avril 2017 son nouveau plan d'action visant à améliorer la protection de la nature et de la biodiversité dans l'Union européenne, dans l'intérêt de ses citoyens et de l'économie, nous découvrons un projet destructeur de la biodiversité. Le classement en zone Natura 2000 et le classement de la vallée de la Dordogne comme réserve de biosphère sont totalement ignorés ! Comment peut-on imaginer de demander une dérogation pour atteintes à l'environnement ?

Permettez-nous de rappeler l'article L.411-?2 du Code de l'Environnement :
Article L411-2 (Modifié par LOI n° 2010-788 du 12 juillet 2010 - art. 124)
Un décret en Conseil d'État détermine les conditions dans lesquelles sont fixées :

1° La liste limitative des habitats naturels, des espèces animales non domestiques ou végétales non cultivées ainsi que des sites d'intérêt géologique, y compris des types de cavités souterraines, ainsi protégés ;
2° La durée et les modalités de mise en œuvre des interdictions prises en application du I de l'article L. 411-1 ;
3° La partie du territoire national sur laquelle elles s'appliquent, qui peut comprendre le domaine public maritime, les eaux intérieures et la mer territoriale ;
4° La délivrance de dérogation aux interdictions mentionnées aux 1°, 2° et 3° de l'article L. 411-1, à condition qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle :
a) Dans l'intérêt de la protection de la faune et de la flore sauvages et de la conservation des habitats naturels ;
b) Pour prévenir des dommages importants notamment aux cultures, à l'élevage, aux forêts, aux pêcheries, aux eaux et à d'autres formes de propriété ;
c) Dans l'intérêt de la santé et de la sécurité publiques ou pour d'autres raisons impératives d'intérêt public majeur, y compris de nature sociale ou économique, et pour des motifs qui comporteraient des conséquences bénéfiques primordiales pour l'environnement ;
d) A des fins de recherche et d'éducation, de repeuplement et de réintroduction de ces espèces et pour des opérations de reproduction nécessaires à ces fins, y compris la propagation artificielle des plantes ;

e) Pour permettre, dans des conditions strictement contrôlées, d'une manière sélective et dans une mesure limitée, la prise ou la détention d'un nombre limité et spécifié de certains spécimens ;
5° La réglementation de la recherche, de la poursuite et de l'approche, en vue de la prise de vues ou de son, et notamment de la chasse photographique des animaux de toutes espèces et les zones dans lesquelles s'applique cette réglementation, ainsi que des espèces protégées en dehors de ces zones ;
6° Les règles que doivent respecter les établissements autorisés à détenir ou élever hors du milieu naturel des spécimens d'espèces mentionnés au 1° ou au 2° du I de l'article L. 411-1 à des fins de conservation et de reproduction de ces espèces ;
7° Les mesures conservatoires propres à éviter l'altération, la dégradation ou la destruction des sites d'intérêt géologique mentionnés au 1° et la délivrance des autorisations exceptionnelles de prélèvement de fossiles, minéraux et concrétions à des fins scientifiques ou d'enseignement.

On voit bien qu'aucune des conditions n'est remplie. Invoquer la sécurité publique ressemble à une manipulation d'opinion ! Pour juger un dossier il faut mettre en regard les avantages et les inconvénients. Or la protection de la faune et de la flore impose de ne pas consommer et artificialiser de nouveaux territoires...
Le projet, qui impactera le territoire (bruit, pollutions de l'air et de l'eau), fragmentera les territoires et portera un sérieux préjudice à la faune sauvage.
On voit bien que les touristes risquent fort d'aller ailleurs, là où ils peuvent retrouver l'âme de la Dordogne.

3° - Impacts paysagers (et subsidiairement économiques) :

Chacun connaît le slogan de Paris-?Match : « Le poids des mots, le choc des photos » merci de regarder la photo en document associé.

La photo page 173 (Pièce G) du Permis d'aménager en dit plus long qu'un long discours. Qui aura envie de faire une telle photo, sauf à vouloir la mettre sur le site photos internet de « Arrêtez le massacre » ?!?

La Dordogne peut se flatter de représenter un ensemble de paysages où nature et civilisation sont en harmonie. C'est d'ailleurs ce qui semble séduire les touristes qui en majorité aiment alterner plaisirs des espaces naturels et visites de sites patrimoniaux (châteaux, églises, moulins....). Porter atteinte au paysages de Beynac et ses environs, ce serait prendre un risque considérable : on n'attire pas les mouches avec du vinaigre !

4° - Impact sur le trafic routier :

Dans la mesure où ce projet se réaliserait, on peut s'inquiéter des conséquences imprévisibles. Comment réagiraient les utilisateurs ? Est-?ce que les GPS des Poids Lourds n'amèneront pas davantage de camions dans le secteur ? Si tel était le cas, est-?ce qu'il n'y aurait pas davantage d'insécurité sur le réseau routier ? Comme chacun devrait savoir, ce n'est pas parce qu'un secteur est problématique qu'il est forcément plus dangereux. Les observations montrent qu'il y a plus d'accidents sur des réalisations récentes que sur l'ancienne voirie.

5° - Impact sur les habitants et les commerçants de Beynac :

Il semble bien que la majorité d'entre eux redoutent ce projet. Nous espérons que les premiers

intéressés seront écoutés.

Conclusion :

Nous pensons que la séquence « Éviter, réduire, compenser » a été mal appréhendée. Nous faisons référence aux productions du gouvernement
- Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer (mars 2017 – 4 pages) :
https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/sites/default/files/Théma
- Ministère de la Transition écologique et solidaire (juillet 2017 – 74 pages – la phase d'évitement de la séquence ERC)
https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/eviter-reduire-et-compenser-impacts- sur--lenvironnement

Messieurs les membres de la Commission d'enquête, vous comprenez, au vu des observations faites précédemment et compte tenu du fait que nous n'avons pas trouvé de mérite au projet de contournement de Beynac sur le territoire des communes de Castlenaud-la-Chapelle, Vézac et Saint-Vincent-de-Cosse porté par le Conseil départemental de Dordogne, que nous souhaitons que vous émettiez un avis défavorable à ce projet.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, Messieurs les membres de la Commission, l'expression de notre considération distinguée.

Fait à Cagnotte, le 26 septembre 2017

Georges CINGAL Ancien administrateur de France Nature Environnement
Membre du Conseil Economique et Social Européen (2010-2015)

Marie-Hélène CINGAL Militante associative (protection de l'environnement, protection des lieux historiques)

P.S. Monsieur le Président de la République et son gouvernement ont indiqué qu'il conviendrait de ré-examiner les projets qui rencontraient une fort opposition, ce qui semble sage. Il serait donc logique de revoir si ce projet peut encore être considéré d'intérêt général.

Document joint

- Document n°1

Observation n°1693

Par alain GRENAILLE
Déposée le 26 septembre 2017 à 09h11

le conseil municipal de Beynac, les commerçants de Beynac et la majorité silencieuse de Beynac ne veut pas de cette déviation . Les principaux intéressés n'en veulent pas. Ces déclarations de"j'aime Beynac et sa vallée" qui se veulent péremptoires reflètent parfaitement l'esprit d'un groupuscule d'extrémistes agissants pour des intérêts très particuliers qu'ils veulent faire financer par les contribuables, comme toutes les gabegies du porteur du projet et payées par Nos impôts...C'est NON à la mascarade.

Observation n°1692

Par Margaret Méchin
Déposée le 26 septembre 2017 à 01h00

Je connais bien la difficulté que l'on peut rencontrer pour traverser Beynac et Cazenac, mais c'est surtout pendant les vacances que la circulation est ralentie.
Si l'on contourne le village, d'une part çà coûte énormément cher, alors qu'on nous rebat les oreilles à longueur de temps que l'Etat n'ayant plus d'argent, les Collectivités territoriales vont voir leurs dotations diminuées dans les mêmes proportions.
Et d'autre part il est particulièrement inepte de priver les commerçants d'un village d'une manne financière qui n'est possible que pendants les vacances, alors même que des travaux viennent d'avoir lieu dans le village pour améliorer la circulation.
Bref, le contournement ne sert à rien sauf à donner de l'argent aux entreprises de travaux public, et à justifier l'augmentation de nos impôts locaux, impôts qui ne tiennent pas plus compte de nos ressources réelles, que nos dirigeants de ce que nous pouvons nous égosiller à leur dire élections, après élections.
Halte aux frais inutiles.

Observation n°1691

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 16h01
En simple touriste fréquemment en vacances dans ce secteur, le respect de la configuration actuelle avec ses difficultés et certaines améliorations déjà apportées est la seule solution pour conserver la beauté du site. Rajouter 4 voies ou ouvrages sur la rivière ne ferait que déplacer un peu plus loin les problèmes. Ce site est UNIQUE et doit le rester
Merci

Observation n°1690

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 15h48
Non à la déviation de Beynac . Ce n'est pas 3.5 km qui vont désenclaver la vallée comme disent certains . C'est ridicule et le problème des embouteillages sera juste déplacé de quelques km pour le retrouver à la sortie de Vézac et à l'entrée de Sarlat ...

Observation n°1689

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 15h21
Par rapport à la théorie ERC (Eviter , Réparer et Compenser) ce contournement s'inscrit malheureusement uniquement dans la phase de la compensation . Ne peut-on pas simplement EVITER la déviation sachant que la circulation dans Beynac s'est nettement améliorée !

Observation n°1688

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 14h33

Même si on nous demande d'argumenter nos observations , je n'ai qu'une chose à dire:
- NON A CE PROJET .
C'est une affaire de bon sens !!

Observation n°1687

Par Christiane MAINGUY
Déposée le 25 septembre 2017 à 13h53
Je ne suis pas favorable à la création d'une route supplémentaire de 3,5 km dans une zone aujourd'hui encore préservée et magnifique d'un point de vue touristique. Ne défigurez pas cette région pour un afflux de touristes-automobiles qui dure 1 mois voire 2 mois maximum. C'est précisément ce paysage resté encore indemne d'une surcharge bitumée que les touristes apprécient dans votre région. Ne balafrez pas votre région. En Loire-Atlantique à 1 km de ma maison, la voie express RN165 grossit au fil des décennies, et les travaux ne sont jamais finis... faute d'argent. Ne tombez pas dans ce piège. Votre région, dans ce petit coin entre Sarlat, Domme et St-Cyprien est des plus belles, des plus reposantes, des plus préservées, des plus remarquables par ses divers châteaux magnifiquement entretenus. Préservez l'authenticité de cette région. Nos régions trop bitumées perdent leur âme.

Observation n°1686

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 12h17
Observation n°1678
Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 21h09
Samedi 23 septembre , seulement 2 commentaires des opposants sur ce registre . Ils devaient être à Paris , à la manif Mélanchon !!
Dimanche 24 , retour des « insoumis » , 21 commentaires .

Non, ils replaçaient les tuiles sur les bâtiments où se trouvent encore un habitat chauves souris, au pont de Pech, et ils replaçaient le faîtage, qui avait enlevé par des destructeurs d'espèces protégées, sur le hangar à VEZAC où heureusement il y a encore des chauves souris.

Observation n°1685

Par jacques zambon
Déposée le 25 septembre 2017 à 12h12
JE SUIS CONTRE CETTE REALISATION. Habitué a parcourir la vallée de la Dordogne, Je ne puis me résoudre à voir cet endroit défiguré si se projet aboutissait. Cet endroit se visite, il ne se traverse pas, telle doit être sa raison d'être.

Observation n°1684

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 11h58
Il me semble important de disposer de moyens de communications dignes de se nom dans un des 10 départements les plus pauvres de France où le tourisme ne peut être la seule activité.

Soyons vigilants, car là où les accès par route et internet sont insuffisants l’emploi est plus rare. Soyons aussi vigilants, de ne pas dénaturer ce magnifique Périgord.

L'amélioration de la traversée de Beynac était nécessaire, mais elle n'est pas destinée aux passages des bus ou des camions utiles pour le développement d'une région. Le projet de contournement est complémentaire.

C'est bien un défaut de communication des maîtres d'ouvrage qui est hélas la cause de la situation absurde actuelle. Il aurait fallu faire participer les citoyens bien en amont pour présenter l'intérêts de ce contournement et de celui de la voie de la vallée dans son intégralité et ne pas rester entre "initiés" et décideurs.

Ce précieux temps perdu n'a pas permis :
- aux habitants de comprendre plus tôt leur future vie, améliorée pour certains et bouleversée pour d'autres. A ces derniers il faut expliquer les moyens mis en place pour réduire toutes les nuisances qui seront générées,
- aux usagers de la route de comprendre l'intérêt ou non de disposer d'un accès « rapide" pour traverser la région,
- à tous d'apprécier réellement l'impact sur NOTRE PRECIEUSE nature de tels travaux,
- et bien d'autres questions encore...

Les réalisations importantes menées sans l'assentiment des personnes concernées apportent des souffrances et des animosités durables.

IL NE FAUT PAS EN RESTER A UN CHANTIER TECHNIQUE,
IL FAUT PRENDRE LE TEMPS DE REFLECHIR AUX IMPACTS D'UN TEL CHANTIER SUR LES POPULATIONS ET AMELIORER LE PROJET EN FONCTION DES REMARQUES FAITES.

Observation n°1683

Par alain GRENAILLE
Déposée le 25 septembre 2017 à 10h50
Projet Écologique

Devant ce projet de contournement de Beynac qui anéantirait ce précieux paysage encore plein de promesses, les membres et associations du collectif “Sauvons la vallée de la Dordogne” présente un autre projet plein de bon sens.

-A Vezac et à Monrecours,- commune de St Vincent de cause-, sur les terrains du Département, création de deux parkings écologiques –caillebotis et en herbage- pour Voitures et Autocars avec navette desservant villages et châteaux du triangle d’or. Ceci permettrait à moindre frais de réduire la circulation dans Beynac et ailleurs et n’aurait pas le pouvoir attractif du contournement pour les poids lourds.

-A Feyrac sur les terrains du Département avec les bâtiments existants réutilisés, création d’un Institut de Recherches et de Formations à l’Agroécologie,- science de l’agriculture paysanne - qui permettrait de remettre de l’activité agricole viable et de proximité sur nos territoires ruraux en cours de désertification . De manière à développer dans ces territoires ruraux une réelle stratégie de développement d’une économie revitalisante pour une ruralité d’avenir pérenne qui redonnerait espoir et emplois pour les futures générations en ramenant de l’intelligentsia et des emplois. L’écologie de ces territoires est pleine d’un possible avenir à ne pas détruire par un projet devenu stupide et dévastateur de cet environnement.
-" Pour une Agriculture intensive en emplois, plutôt qu'en engrais et pesticides"

Ce projet écologique plein de bons sens doit pouvoir faire consensus parce qu’il apporte satisfaction à toutes les parties et n’entre pas de ce fait dans un affrontement des uns contre les autres.

"Écologie et développement sont-ils incompatibles ?"
-Quel type de développement veut-on ? Celui qui crée à terme des friches industrielles et commerciales, chaumage à l’appui ou un développement qui se veut dans la diversité et l'harmonie autant que possible en explorant ces possibles.

Le projet de contournement de Beynac apparait comme un anéantissement de la diversité des possibles.

Observation n°1682

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 10h07
Depuis les Romains les voies de communications ont apporté le développement de la France.
Le repli sur soit est source de nécrose et notre belle vallée vie uniquement sur son passé.
Si nos anciens avaient écouté les cassiques d'aujourd'hui, nous n'aurions pas ce beau patrimoine historique, seule richesse économique, d'un Perigord noir moribond!
Écologie et développement sont-ils incompatibles?
Que n'a-t-on pas dit sur le viaduc de Millau?

Observation n°1681

Par Didier Verniolle
Déposée le 25 septembre 2017 à 08h33
A t'on réellement besoin de trouver des raisons écologiques ,environementales etc... Le bon sens n'est il pas suffisant pour dire stop à des dépenses exorbitantes qui sont aujourd'hui inutiles vu les travaux réalisés par la commune de Beynac
Il serait bien plus important d'investir cet argent dans la formation de nos jeunes l'accueil de nos personnes âgées ou malades, l'installation de médecins et spécialistes avant que notre département ne devienne un désert medical ,et tant d'autres chauses qui nous touchent tous
Ce projet est le projet d'une poignée de gens pressés et de politiques avides de reconnaissance qui veulent réaliser LEUR PROJET avec NOTRE ARGENT.

Observation n°1680

Par Jean Claude Chaudurié
Déposée le 25 septembre 2017 à 08h12
Non au bétonnage ,ne tuons pas "la poule aux oeufs d'or" !
le jour ou elle sera morte ,adieu veaux, vaches, cochons ,couvées !
et après que faisons nous ? ...comme d'hab. ce sera encore et encore l'impitoyable fuite en avant !

Observation n°1679

Anonyme
Déposée le 25 septembre 2017 à 07h13
Pour y avoir passer une semaine début août en 2017, une première.
Je n'ai pas trouvé la circulation difficile pour cette période. Ce serait dommage de consacrer du budget, qui de plus dénaturerai le paysage, pour le peu d'avantage voir pas d'avantage du tout de ce projet.
Par contre, là où je me pose plus question c'est cette Vie qui s'éteind en dehors de la période estivale (restaurant, services, distractions...): Je pense aux locaux et Je pense qu'ils méritent eux aussi de plaisirs.
Voilà sur quoi il me semble vous devriez vous attarder!
En résumé, c'est une jolie région, mais qui est faites que d'artifice pour sublimer les touristes!
Cordialement

Observation n°1678

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 21h09
Samedi 23 septembre , seulement 2 commentaires des opposants sur ce registre . Ils devaient être à Paris , à la manif Mélanchon !!
Dimanche 24 , retour des « insoumis » , 21 commentaires .

Observation n°1677

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 20h30
Non à la déviation de Beynac
Ce projet est maintenant inutile ,il n'y a plus de bouchons dans le village
Les camions se croisent sans problème , certes au ralenti , mais cela n'engendre plus de blocage.

Observation n°1676

Par Jean-Marc COUTOU
Déposée le 24 septembre 2017 à 18h38
Pour le projet, il faut vivre avec son temps.
De tout temps les voies de communications ont apportées le progrès.
Protéger la nature c'est bien, vivre avec sont temps c'est mieux!
Cordialement J-MC

Observation n°1675

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 16h51
Les travaux déjà réalisés en élargissant cette année la route a Beynac ont permis de réduire considérablement les embouteillages estivaux.
Même pendant le pic du 15 août, la traversée de Beynac se faisait en moins de 5 minutes quand il en fallait plus de 15 les années précédentes.
Le problème de circulation a donc été résolu.
Quel est l interet de ce contournement maintenant?
Si c est seulement pour faire marcher les entreprises (copines ?) du BTP il y a d autres projets plus important.
Non à ce contournement qui va défigurer un site classé au patrimoine de l UNESCO.

Observation n°1674

Par Josiane HOLOGNE
Déposée le 24 septembre 2017 à 16h08
Pourquoi doit-on construire une route avec 3 ponts dans une zone humide alors que la route de Beynac a déjà été élargie, qu'il existe une autre route sur le plateau en haut de Beynac et alors qu'un grand nombre de nos routes en Dordogne mériteraient une réfection. Le coût de ce contournement n'est-il pas une aberration ?
Ne devrait-on pas plutôt utiliser cet argent public pour servir les habitants locaux.
Sans parler de l'impact environnemental, construction en zone humide, sur des terres agricoles, etc...
Je suis contre ces travaux.

Observation n°1673

Par franck hamon
Déposée le 24 septembre 2017 à 15h49
Ce projet de contournent est une aberration, quand nous savons bien que la région Dordogne étant mal équipée d'infrastructure sportifs pour nos jeunes sans parlé de l'état des routes et surtout des problèmes de financements pour remettre l'hôpital de Sarlat en état. En constatant que cette été à Beynac l'élargissement de la route à été concluant. Arrêtons de toucher au sites historique, géologique et environnemental.

Observation n°1672

Par frederic vidal
Déposée le 24 septembre 2017 à 13h42
Je souhaiterai que l'on investisse dans l'économie réel et écologique plutôt que dans des rubans de bitume . La création de richesse n'est pas là et bien au contraire dans la protection de nos paysages pour attirer le tourisme.
A l'image du mont st Michel ou les voies sur Berge à Paris, la présence des voitures doit être réduite par des solutions imaginatives . Ainsi le département irait dans le sens de l'histoire.

La création de routes supplémentaires est passéiste et j'y suis donc opposé.

Observation n°1671

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 13h17
Contre le projet inutile et coûteux.

Observation n°1670

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 12h32
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
L'INFORMATION / LA QUALITE DE L'EXPERTISE
L'annexe III de la directive précitée rappelle en son article 18 que le Conseil de l'Union Européenne a signé la Convention dite d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement.
La France a ratifié par la loi 2002-285 du 28/02/2002. Le texte est donc applicable au cas présent. Nous constatons que dans le dossier dit du contournement de Beynac il n'y a eu aucune concertation permettant au public d'être objectivement informé et de participer utilement au processus décisionnel ou d'en contester totalement ou partiellement la procédure.
Dans les commentaires relatifs aux facteurs sujets à information entrent notamment l'analyse du ratio coût/avantages (principe fréquemment retenu par la jurisprudence du Conseil d'État) et les autres analyses et hypothèses économiques utilisées dans le processus décisionnel en matière d'environnement.
Nous rappelons la doctrine mentionnée ci-dessus qui évoque le degré d'acceptabilité d'un projet par le public intéressé. Qui sera d'autant plus élevé si le public a été convié à la réflexion initiale sur le projet.
L'information doit reposer sur une expertise de qualité. Héritière du Commissariat au Plan, une institution rattachée au Premier Ministre, France Stratégie a pour mission d'évaluer les politiques publiques et notamment par une réflexion sur l'expertise de projets du type de celui du contournement de Beynac.
Selon cet organisme, « l'expertise d'un projet doit être transparente, impartiale et plurielle. Elle doit être à l'épreuve de la démocratie avec une consultation des citoyens an amont. Selon un sondage, 8 Français sur 10 jugent cette consultation utile à indispensable et 44% la considèrent comme le premier moyen d'améliorer le fonctionnement de la démocratie ».
Dans le cas de Beynac nous constatons que :
? le porteur de projet n'a pas organisé la concertation posée par la loi nationale ou celle européenne ;
? l'étude d'impact et la maîtrise d'ouvrage ont été confiées au même bureau d'études : la SETEC. On ne peut à la fois analyser l' impact d'un projet sur l'environnement et réaliser ce même projet. Les critères retenus par France Stratégie sont bien loin
évidemment . Il y a comme une idée de conflit …
Un exemple : l'étude d'impact réalisée par SETEC indique que les travaux réalisés par le BE SETEC engendreront un volume sonore de trafic de 40 DB....qui est le seuil légal...
A ce titre déjà, sans la concertation préalable, avec la confusion des missions de la SETEC, il peut y avoir un doute sur la qualité des informations contenues dans le dossier soumis à enquête publique.

Observation n°1669

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 12h30
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
l'Autorisation Unique
Il s'agit d'un dispositif unique fusionnant les différentes procédures requises - entre autres - pour les installations, ouvrages, travaux et activités nommés IOTA, soumis au régime de l'autorisation. Ce dispositif, entré en vigueur le 1er mars 2017, a fixé au 30 juin 2017 la date à laquelle les porteurs de projets anciens devaient choisir entre le régime prévu par l'Autorisation Unique et celui prévu par le régime ancien.
Par application de l'article L 214-3 du Code de l'environnement, du décret 2014-751 du 1/07/2014 et de la loi 2015-92 du 17/08/2015 dite de transition écologique, le porteur du projet Beynac a choisi le régime de l'Autorisation Unique par lettre à Madame la Préfète de la Dordogne en date du 22 décembre 2016 qui a donné son aval le 9 janvier 2017.
Nous estimons dès lors que le porteur du projet s'est placé sous l'autorité des textes qui ont été édictés en matière d'environnement depuis 2015, la procédure d'Autorisation Unique n'existant légalement que depuis le 1er mars 2017.
Ainsi, c'est à l'aune de ce nouvel ensemble législatif et réglementaire - qui est une transcription de la directive européenne 2011/92/UE - qu'il faut analyser les éléments du dossier soumis à enquête publique afin de déterminer si toutes les informations requises par les nouveaux textes ont été communiquées au public pour éclairer son avis.
Ces textes donnent des droits nouveaux aux citoyens en matière d'environnement au plan de l'information (2A) et des prescriptions nouvelles aux porteurs de projet (2B) ayant un impact sur l'environnement (2C).

Observation n°1668

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 12h28
L' examen des faits et de leur historique semble accréditer qu'une DUP n'a pas de limite dans le temps et, qu'ainsi, la prorogation de la DUP Beynac jusqu'à l'année 2011 pourrait courir durant des décennies.
Il est de fait qu'une DUP sert essentiellement à donner les moyens juridiques au porteur du projet d'exproprier afin d'avoir l'usage des terrains utiles. Mais la doctrine et la jurisprudence ne s'arrêtent pas à cette seule fonction :
« si la déclaration d'utilité publique a pour fonction d'accorder à l'administration le pouvoir d'exproprier, cette procédure a également pour objet de vérifier le bien fondé et la qualité d'un projet notamment au regard des impacts sur l'environnement humain ou naturel. Elle permet ainsi d'apprécier le degré d'acceptabilité du projet pour les populations intéressées... La prorogation d'une DUP ne pose pas de difficultés lorsqu'il est établi que les circonstances propres à la DUP initiale n'ont pas subi de changements de nature à justifier une nouvelle enquête ... »
De fait, une DUP n'est pas éternelle. C'est déjà le cas lorsqu'un propriétaire exproprié exerce son droit de rétrocession dans les délais et circonstances prévues par les articles L 421-1 et suivants du Code de l'expropriation.
Mais ce doit également être le cas lorsque les circonstances ont changé.
Dans le cas de Beynac, près de 17 ans séparent les deux enquêtes publiques avec - à l'évidence - des changements intervenus
? sur le terrain : les travaux terminés en juin 2017 (accomplis hors saison touristique en 2015-2016 et 2016-2017) et relatifs à la traversée de ce village ;
? dans la politique environnementale : lois et ordonnances intervenues dans les cinq dernières années.
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1667

Par Martine SUBIL
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h36
Le Président du Conseil départemental ne veut pas entendre parler d’alternatives ! Même si son projet d’un autre temps et à rebours de la transition écologique, créera une empreinte écologique inacceptable dans un

pays qui se veut à l'avant-garde de la lutte contre le réchauffement climatique.

Il existe pourtant d'autres solutions aux coûts financiers, socio-économiques et environnementaux bien moindres. L'une est apte à résoudre les problèmes d'encombrements et de pollution. Elle n'a pourtant encore jamais été étudiée : la Voie Douce de la Vallée. Son objectif viserait à diminuer le trafic routier dans la vallée de la Dordogne et en direction de Sarlat. La Voie Douce de la Vallée consisterait dans l'optimisation estivale de la ligne SNCF de la vallée avec la réouverture des gares fermées, la création de bio-parkings, navettes électriques et pistes cyclables, pour la desserte de Sarlat et des sites touristiques de la vallée de la Dordogne.

Une autre alternative consisterait à aménager à moindre coût l'ancienne départementale qui éviterait BEYNAC en passant par les coteaux.

Observation n°1666

Par Michel SUBIL
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h34
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
Le contournement de BEYNAC, s'il était réalisé balafrerait de façon irréversible un paysage culturel et historique séculaire, et attirerait encore plus de véhicules dans la vallée. Il modifierait en profondeur un équilibre économique local axé sur le tourisme de qualité.

Il faut imaginer FAYRAC, l'un des plus beaux châteaux du Périgord, dont le parc arboré est frappé du terrible inconvénient de se trouver derrière le monument ! Eut-il été devant, et la face de la lune en eût été changée car envisagerait-on, alors, d'y faire passer une voie rapide ?

L'intégrité des châteaux de la Loire n'a, à notre connaissance, jamais été menacée ; alors pourquoi celle des châteaux du Périgord devrait-elle l'être ? Mais le Président du CD de Dordogne n'a cure de la distance réglementaire des 500 m classés autour des châteaux, l'ABF lui a donné raison en 2001 (on se demande bien pourquoi), donc sa route à lui passera en plein devant soit, à 50 m du château de FAYRAC ! Avec pour argument : le bien public avant celui des châtelains ! Sauf que la plupart des châtelains de la vallée vivent et font vivre du tourisme des centaines de gens, et qu'ils sont les dépositaires de la transmission d'un patrimoine intangible et inaltérable aux générations futures. Et ce n'est pas une saine déontologie que de voir la puissance publique les en empêcher.

Observation n°1665

Par Martine SUBIL
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h32
L'aménagement de la « Voie de la Vallée », à la hauteur de BEYNAC, avec un axe de circulation majeur le long de la rivière Dordogne détruira, sans vergogne, une vingtaine d'hectares de sols fertiles alluviaux de la plaine, sans compter les futures implantations commerciales qu'elle risque d'induire. Et cela sur la zone tampon de la Réserve MAB, normalement prévue pour renforcer la zone centrale.

Une vaste et vieille plantation de noyers a déjà été arrachée par le Département (nouveau propriétaire des terrains acquis) comme une opération préliminaire au futur passage de la Voie. Détruisant en même temps une zone d'alimentation essentielle pour les oiseaux et les chauve-souris insectivores. Les chiroptères, dont les populations sont en baisse constante depuis 1960 en France (en cause la pollution lumineuse et la réduction drastique des habitats), sont pourtant tous protégés.
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1664

Par Michel SUBIL
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h30
La rivière Dordogne est l'une des plus importantes d'Europe pour les poissons migrateurs, des espèces dont la plupart sont protégées. Le statut actuel de ces populations (saumon, truite de mer, grande alose, lamproie, anguille…) est préoccupant. L'effondrement de leurs effectifs est dû principalement aux barrages EDF construits le long de la rivière. De plus, la construction de deux nouveaux ponts, ne fera qu'ajouter une menace supplémentaire à leur survie. Les injections massives de béton (jusqu'à atteindre la roche sous-jacente) dans le lit de la rivière font courir le risque de pollution et de stérilisation de sections entières de milieux aquatiques.

Avec ses deux ponts, cette infrastructure tranchera deux fois la zone centrale de la Réserve de Biosphère (classement Unesco en 2012) c'est-à-dire, par définition, une zone consacrée à la protection renforcée de l'écosystème et de la biodiversité.
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1663

Par Martine SUBIL
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h27
Ce projet antédiluvien qui fait partie du projet global dit « Voie de la Vallée » ressurgit, comme un diable sorti de sa boite ! Même habillé de ses plus beaux atours par de prestigieux cabinets d'architectes, designers et paysagistes, ses impacts négatifs sur le patrimoine culturel, la biodiversité et sur la qualité de vie des habitants, n'en demeurent pas moins bien réels.
La majorité des administrés du village de BEYNAC ne veut pas de ce contournement qui désertifiera les commerces en période creuse et générera des nuisances sonores dans le village quand l'imposante falaise dominée par le château du XII° siècle, répercutera fidèlement le bruit des engins lancés à pleine vitesse. Même en pleine période touristique, le trafic actuel limité à 30km/h dans le village, ne gêne pas outre mesure les habitants.
NON A CE PROJET

Observation n°1662

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h19
NON CETTE DEVIATION NE SE FERA PAS !
Certaines personnes de l'UNESCO ont fait part de leur désaccord pour ce projet et sont outrés !
Elle ne donne pas des classements de réserve BIOSPHERE pour ensuite que l'on s'amuse à y construire une route complètement inutile qui va défigurer le site et détruire toute une faune et une flore protégée; On ne le permettra pas
C'est vraiment n'importe quoi !!!!

Observation n°1661

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h12
La Députée du Périgord Noir est opposée depuis toujours à ce contournement et elle l'a plusieurs fois annoncé par communiqué de Presse.

Observation n°1660

Par Jean Claude DAUMONT
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h09

Je suis passé de nombreuses fois dans Beynac cet été et je n'ai pas une seule fois rencontré d'embouteillage . Il y en a 10 fois plus au carrefour de Marqueyssac et Castelnaud .
Alors NON au contournement et OUI à un rond point au carrefour du LUC

Observation n°1659

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h05
NON AU PROJET
Le désenclavement de la Vallée n'a plus lieu d'être , il date de plus de 30 ans et justement n'est plus d'actualité !
Il faut être d'un autre temps pour s'imaginer que l'on va relancer l'économie en construisant des routes
Ici notre richesse c'est le Tourisme ! Alors conservons notre patrimoine tel qu'il est et développons l'économie locale .

Observation n°1658

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 11h00
Je suis contre les travaux de contournement de Beynac
Arrêtons de bitumer , la nature nous rappelle tous les jours que nous ne pouvons plus continuer comme cela .
Il n'y a que les attardés qui n'ont pas encore compris qu'il faut passer à autre chose que la poursuite incessante du toujours plus vite !
Heureusement , dans cette enquête publique on voit bien qu'ils sont très minoritaires et c'est tant mieux !

Observation n°1657

Anonyme
Déposée le 24 septembre 2017 à 10h44
Je suis pour le contournement de BEYNAC dans la vallée qui n'e serait la suite toute logique et naturelle,des travaux routiers alentour déjà effectués .
De tout temps,l'humain se déplaçait dans cette vallée de façon rationnelle: faisons de même encore aujourd'hui !.
Le trafic routier est devenu plus important qu'il y a trente ans alors il faut désenclaver la région.

Observation n°1656

Par Roselyne DAUMONT
Déposée le 24 septembre 2017 à 09h38
NON au contournement de BEYNAC
Il y a des projets pour les petites communes qui sont bien plus urgents que cette déviation qui est maintenant inutile

Observation n°1655

Par Miliana HEBRI
Déposée le 24 septembre 2017 à 09h35
Je suis opposée à ce projet
Je voudrai que l'on m'explique pourquoi ce projet pourrait se faire puisque qu'à l'origine il était prévu pour désengorger BEYNAC
Les travaux réalisés dans le bourg ont permis que la circulation soit maintenant fluide et, en tous les cas beaucoup moins encombrée qu'au Bugue ou à Sarlat
Ces travaux ont déjà coûté 3 millions d'Euros et il faudrait encore que les contribuables en règlent encore

plus de 30 pour le bon plaisir d'un élu qui ne veut pas en démordre
C'est à peine croyable !!!!

Observation n°1654

Par NORBERT ALUNNI-MILANI
Déposée le 24 septembre 2017 à 08h31
Je suis contre ce projet qui va dénaturer le paysage et qui ne sert à rien !

Observation n°1653

Anonyme
Déposée le 23 septembre 2017 à 20h33
eh bien moi, les chauves-souries,les escargots ,la nature,l'eau,le paysage me font un peu sourire!!!!!!!!!!!! alors il faut revenir au temps de nos ancetres ? il faut en supprimer du progres est ce que tout le monde est d'accord ? il y a quelque chose qui me choque dans tout cela Notre deputee Mme Jacqueline DUBOIS ou est-elle?? c'est honteux d'avoir un depute qui ne veuille pas améliorer et moderniser notre trou du perigord; malheur a la politique c'est dommage d'etre tributaire de cette dernière

Observation n°1652

Anonyme
Déposée le 23 septembre 2017 à 19h49
Le 21 septembre , 24 commentaires des opposants .
Le 22 septembre , 14 commentaires des opposants .
Le 23 septembre , bizarre , seulement 2 commentaires .
Devinez !! Ils sont tous à Paris à la manif de Mélanchon .

Observation n°1651

Anonyme
Déposée le 23 septembre 2017 à 18h13
Les deux propriétaires de châteaux , opposants au projet de contournement , ne doivent pas s’inquiéter , 27000 arbres et arbustes seront plantés pour cacher la route de leurs châteaux.
Au rythme ou vont les plantations de noyers dans la vallée , ces châtelains devront de nouveau faire appel aux écolos-insoumis pour s’opposer , ils adorent et ne savent faire que ça , à l’extension des noyeraies qui risquent à terme de cacher leurs châteaux de la route .

Observation n°1650

Anonyme
Déposée le 23 septembre 2017 à 14h33
Des décideurs anthropocentriques

Les politiciens au pouvoir jouent à plus écolo que moi tu meurs.
Grands défenseurs du climat, avocats de la biodiversité, champions de la transition écologique, généreux en discours sur les tribunes des colloques internationaux, ces personnages commandités par la finance, fervents homo économicus, sont incapables d'?adopter la moindre mesure concrète, effective, pratique en faveur de la nature.
Ils parlent écologie et ils servent les intérêts cupides des oligarques.
Bien sûr, il faut fermer le robinet en se brossant les dents, la planète se réchauffe, les glaces polaires fondent comme les bonnes intentions face aux lobbies, mais pas question de limiter l'?irrigation, l'?épandage de pesticides, la construction de routes nouvelles, l?'urbanisation cancéreuse de l?'espace,

la croissance démographique et l'abjecte chasse loisir estampillée « gestion » par ces politiciens irresponsables.
En France, le gouvernement souhaite même accélérer le bétonnage en réduisant les normes de constructions, en limitant la durée des recours à l?encontre'des permis de construire. Sans doute que pour ces personnages, les villes tentaculaires gagnent à s'?étendre davantage et à se densifier au détriment de la biodiversité que l?'on célèbre en grande pompe par ailleurs.
Mais que vaut la nature pour ces personnages ?
Peut-être pourrions-nous leur suggérer d'?imposer aux voraces promoteurs immobiliers d'?implanter en façade et sous toiture des bâtiments de béton et de verre des nichoirs pour martinets et autres oiseaux cavernicoles expulsés des villes modernes sans les infractuosités des murs qui les accueillaient autrefois.
Pour les politiciens, la biodiversité est une question exotique, lointaine et bonne pour déclamations à onction épiscopale.
Que valent les espèces de faune pour ces décideurs qui ignorent ce qu'?un km de route tue, chaque année, de victimes innocentes : hérissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, blaireaux et autres.
Or si nous voulons sauver la diversité du vivant, il est urgent d?agir, de muter et non de disserter.
Pour que cette planète reste celle du vivant, il est impératif de stopper l'?explosion démographique en engageant une politique de dénatalité, à l?échelon international, à l'?inverse de ce que promeuvent la secte de l'?économie d'?abord.
Urgent de faire prévaloir la préservation sur la spéculation, l'?amour de la vie sur l'?art de tuer, le vivant sur le profit, la qualité de la vie sur la croissance quantitative.
En cette année 2017, des scientifiques exposent la gravité du cataclysme provoqué par l'?homme qui inflige la sixième grande disparition d?espèces. Les cinq précédentes avaient été lentes à développer leurs effets sur des dizaines de milliers d'?années.
Ces catastrophes, imputables à des éruptions volcaniques et à une chute de météorite, furent suivies, après dissipation de leurs effets, d'?une explosion de formes de vies nouvelles.
L'?homme, fléau actuel, devra-t-il disparaître pour permettre à l '?aventure de la vie de se perpétuer sur terre ou, récusant le chasseur, le promoteur, le spéculateur, l'?humain saura-t-il muter à temps, cesser d'?être cet homo économicus nuisible uniquement préoccupé de profit ?
L'?imposture économique offre des impératifs malfaisants, crée une société démoralisée, sans perspective autre qu'?une cupidité dégradante, avec le projet avilissant de devenir milliardaire c?est-à-dire nuisible.

Observation n°1649

Par alain GRENAILLE
Déposée le 23 septembre 2017 à 11h44
Aborder « les compensations » sans avoir auparavant mis en œuvre les obligations d'évitement et de réduction n'est pas conforme au principe « ERC », Eviter-Réduire-Compenser.
Dans un avis du 22 août dernier, le Commissariat général au Développement durable s'en inquiétait en ces termes : « Au sein de la séquence éviter,réduire, compenser, la phase d'évitement est souvent peu valorisée. Il s'agit pourtant d'une étape déterminante pour concevoir un projet de moindre impact environnemental, plus acceptable par la société civile et à un coût économiquement supportable pour le maître d'ouvrage. »
Ce Projet, devenu inutile car sa raison d'être est résolue et cette Enquête publique sont une infamie.

Observation n°1648

Par Dominique Charpentier
Déposée le 22 septembre 2017 à 18h44
Beaucoup d'argent pour un projet qui n'apportera d'amelioration que marginale au trafic et defigurera irremediablement un des plus beaux endroits de France.
Y renoncer est faire preuve d'intelligence.

Observation n°1647

Par Sylviane QUAILLET
Déposée le 22 septembre 2017 à 17h45
Le contournement de Beynac projeté pour éviter les bouchons en été ne se justifie plus.
Les travaux effectués par la municipalité de Beynac nous ont convaincu par leur efficacité durant la dernière période estivale.
Mais Où passaient les Poids lourds pendant la réalisation des travaux à Beynac, durant deux années sans rencontrer de problème ? Ne peut-on réorganiser les panneaux de signalisation ?
Par contre le nouveau projet devrait lui causer des bouchons importants :
-A Vézac 1 stop est prévu après le pont de la voie ferrée en sortie de Beynac.
Pour passer les véhicules, les canoës, les bus, les campings –cars devront patienter pour laisser passer les véhicules en circulation sur la déviation ou forcer le passage !
Ceux qui se dirigeront vers Les Milandes, Bergerac en allant à droite ou ceux qui se dirigeront vers Sarlat en coupant la route pour aller à gauche , S'ils se dirigent vers la Roque-Gageac ou Castelnaud la Chapelle ils devront déboucher sur la droite et quelques mètres plus loin couper la route pour tourner à gauche.
Par contre à l'inverse les véhicules venant de la Roque Gageac et Castelnaud seront aussi face à un stop, ils devront patienter pour laisser passer le flux de véhicules engagés sur la déviation couper la route pour aller vers les Milandes, Bergerac , les véhicules qui iront vers Beynac devront déboucher sur la droite pour ensuite tourner à gauche !
Le flux de bus, autocars, poids- lourds , de camping-cars, de caravanes, de remorques de canoës feront de cet endroit à Vézac un véritable point noir qui occasionnera des bouchons d'une autre dimension et sera certainement plus propice aux accidents.
Par ailleurs attirer les poids lourds dans la vallée en favorisant leur déplacement augmentera le trafic de véhicules qui viendra engorger l'entrée sur Sarlat déjà très encombrée en empruntant la Combe de Lama route dangereuse qui a connu des accidents mortels et qui pose problème l'hiver en période verglas ou de brouillard.Et cette circulation transitera devant l'école de Vézac et le lycée de Sarlat .
Autre constat, l'hiver dernier les crues de la Dordogne s'étalaient comme d'habitude jusqu'au futur pont rail (tunnel sous la voie ferrée). Comment se passeront les futures crues ?
On peut imaginer que la route sera fermée et que les camions transiteront par Beynac !
J'interroge les responsables sur les conséquences de ce projet au niveau de la sécurité et des incidences sur les inondations.
Ce contournement ruineux sera source de dégradation de l'environnement et de la qualité de vie sans avoir un motif sérieux pour sa réalisation.

Observation n°1646

Par alain GRENAILLE
Déposée le 22 septembre 2017 à 16h16
Le Contournement de Beynac, Un projet à problèmes.

Ce projet cumule les anomalies.

Le passage sous la voie ferrée,-dit pont rail- pas loin de la gare de Feyrac se fera dans un grand trou dans la nappe de la rivière Dordogne en zone inondable, avec fortes pentes de chaque coté. Pente pour descendre du pont sur la Dordogne et remontée importante pour retrouver les niveaux coté route des Milandes qui devra être refaite plus loin dans les terres.

Au Carrefour de la Treille, l'accès en épingle à cheveux de la nouvelle route des Milandes, sera cause de grandes difficultés, surtout pour les autocars venant du passage sous la voie ferrée, et cause de ralentissements dangereux en haut d'une côte .

Du coté de Vezac, la jonctions de la déviation avec la route Beynac-Castelnaud, est prévue par une chicane comportant deux STOP, un de chaque coté et déportés... Ce qui en période d'affluence, ne manquera pas de provoquer des bouchons de chaque coté, situation reproduite à l'identique de ce qui se passe au Luc.
Bouchon qui ne manquera pas de s'accumuler jusque dans Beynac, alors pourquoi faire cette déviation ...? si c'est pour reproduire ce qui est censé justifier cette déviation. De plus ce croisement en chicane, à la

rencontre de deux flux importants dont la circulation rapide sur la déviation, serait la création d'un point noir accidentogène...

La plantation de centaines d'arbres et autres "compensatoires" ne changeront rien aux dangers et absurdités repérés sur ce projet bâclé de route nouvelle.

Pourquoi tant d'incohérences dans ce projet devenu inutile, extrêmement couteux et ponctué de points à risques...? Je plaints Beynac et sa vallée .

Observation n°1645

Par Jacques LACOSTE
Déposée le 22 septembre 2017 à 14h57
Ce projet, indépendamment de sont coût faramineux, entraînerait la modification irréparable d'un environnement exceptionnel.
L'impact visuel et écologique à lui seul devrait suffire à recaler cette aberration de transformation d'un site historique unique et aimé des touristes.
L'amélioration de la voie de traverse de Beynac est déjà un point positif et décongestionnant pour la circulation des véhicules.
Le contournement pourrait très bien se faire sur les lignes de crête en particulier en ce qui concerne les camions de fort tonnage.

Observation n°1644

Par Bernard Bousquet
Déposée le 22 septembre 2017 à 12h57
Il serait temps que ce Département (et ses décisionnaires) tournent la page en prenant la vraie mesure des enjeux environnementaux ! Il est temps d'arrêter de mépriser les espèces protégées ravalées au rang de "bestioles" et leurs protecteurs des "écolos". Non, les chiroptères (chauve-souris) ne sont pas omniprésentes et surtout leur nombre est en forte baisse sur tout le territoire national. Ce n'est pas par caprice qu'elles sont toutes classées "espèce protégée". Elles sont par ailleurs fort utiles et d'excellents insectivores. Peut-être faut-il rappeler que la France fait partie des 10 pays au monde perdant le plus de biodiversité ! 50% des espèces en 40 ans ce n'est pas rien !
Il est inadmissible que pour ce contournement, l'on veuille démolir des bâtiments abritant des colonies de chauve-souris et encore plus de les faire fuir, pour ne pas s'encombrer d'un arrêté suspensif des travaux !

Observation n°1643

Par Martine SUBIL
Déposée le 22 septembre 2017 à 12h39
CONTRE LE PROJET DE DEVIATION
Aucune des alternatives à ce projet n'a été sérieusement étudiées et chiffrées , comme le projet en lui même.
L'alternative n° 0 , qui figure dans l'enquête publique et qui correspond aux travaux d'aménagement de la traversée de BEYNAC est réalisée depuis juin 2017 et a résolu une grande partie des problèmes de circulation pour un coût de 3 millions.
Il n'y a donc plus lieu de réaliser un projet devenu inutile de 35 millions d'Euros !

Observation n°1642

Par Bernard Bousquet
Déposée le 22 septembre 2017 à 12h33
Par rapport à la pièce C du dossier, je constate des lacunes importantes en matière d'inventaire faune. BKM n'a pas fait d'inventaires piscicoles et MEP 19 (Maison Eau et Pêche) n'a réalisé en tout et pour tout que 3

interventions: 2 en 2016 (septembre et novembre) et une en 2017 (avril) uniquement sur des frayères et des habitats potentiels, en se limitant à la granulométrie du fond et les herbiers, et à quelques espèces, des poissons sédentaires pour l'essentiel. C'est un peu léger pour une telle étude !
Les grands migrateurs (saumon atlantique, truite de mer) pour lesquels la Dordogne est un axe de migration européen majeur entre l'océan et leurs zones de reproduction, n'ont pas été abordés par l'étude. Même si les effectifs de ces espèces sont faibles à cause des barrages EDF (éclusées), ce n'est pas une raison pour leur donner un coup de grâce avec des travaux (ponts) dont les impacts dans la rivière peuvent être très nocifs (fuites de béton, produits toxiques...).
La lamproie marine et la grande alose sont seulement citées.
Aucune référence n'est faite en bibliographie aux études d'EPIDOR sur les poissons migrateurs les plus importants, sans doute parce qu'il vaut mieux ne pas parler de ce taxon !
Rappelons pourtant que la saumon atlantique est une espèce menacée en forte régression et la truite de mer une espèce classée vulnérable.
Si l'étude d'impact avait été sérieuse, elle aurait au moins pris les chiffres obtenus aux échelles à poissons des barrages du Bergeracois où l'on a compté 250 saumons en 2016 et 270 cette année.

Observation n°1641

Anonyme
Déposée le 22 septembre 2017 à 12h28
Bonjour,

Je viens dans le Périgord depuis que je suis enfant, soit à peu près 30 ans.
Beynac EST Beynac, avec sa route où il faut se croiser et qui vient justement d'être refaite l'année dernière.
Je pense que cette dernière a coûté déjà suffissament cher et a en plus été faite en respectant le cadre.

Que le département redemande une nouvelle route qui couperai la vue magnifique que l'on peut avoir depuis le château de Beynac, ainsi que des alentours (Marqueyssac, les gabarres et autre...) serait complètement contre productif! Que ce soit pour la route, le paysage, le tourisme et le cadre qui leur est offert.
Si à la place de faire cette route, des panneaux signifiait des détours mieux fait, des routes alentours déjà existantes refaites à même d'accepter plus de circulation cela réglerai toute la situation!

C'est à se demander si les représentant du conseil départemental on mit ne serait-ce qu'un pied sur les lieux afin de se rendre compte de l'absurdité de leur décision.
Une preuve supplémentaire s'il en est que les élus sont toujours aussi déconnectés de la réalité des demandes des citoyens concernés.

En espérant que cette verrue ne verra pas le jour et que le conseil respectera plus le patrimoine français déjà suffisamment mis à mal ailleurs!!!

Bonne journée.

Observation n°1640

Par Aurélie Boitel
Déposée le 22 septembre 2017 à 11h50
Pourquoi continuer à détériorer les paysages et détruire la faune et la flore alors que vous avez un patrimoine magnifique ?
Il est tellement agréable de parcourir toutes ces petites routes...

L'appât du gain au détriment de la préservation de belles choses...

Observation n°1639

Par (Il semble que pour cette observation il y ait eu usurpation de nom.)
Déposée le 22 septembre 2017 à 11h20
"si je savais qu'avec ce projet je détruis l'environnement, j'arrêterai tout de suite ce projet".

Des habitats de chauves souris il y en a partout, et ce n'est pas quelques petites bestioles qui vont m'empêcher de faire mon contournement. Dans les habitats en question, il en reste beaucoup de chauves souris ? On m'a dit pourtant que le nécessaire avait été fait.

Observation n°1638

Par Nicole HUYOT
Déposée le 22 septembre 2017 à 10h40
Le contournement de BEYNAC est un projet onéreux, avec un plan de financement douteux, une étude d'impact qui sort directement d'une bibliographie, sans aucune connaissance réelle du terrain. Une étude d'impact réalisé dans un bureau entre le mois de décembre 2016 et mars 2017.

C'est un projet qui va à l'encontre de l'économie locale, contre le tourisme, contre l'intérêt général. Les solutions alternatives ont été évacuées sans avoir été étudiées. L'important est de faire un contournement au plus près des intérêts particuliers du porteur du projet pour que celui-ci continue à maintenir son pouvoir sur la population locale.

Dans le dossier du contournement, il n'est pas tenu compte de l'aménagement de BEYNAC pourquoi ? 3 millions d'euros ce n'est quand même pas rien, et il est normal que l'on sache si cet argent a bien été utilisé dans l'intérêts général.

Observation n°1637

Par Bernard Bousquet
Déposée le 22 septembre 2017 à 10h03
Je suis écologue et j'ai pendant longtemps fait des inventaires de biodiversité.
Je constate que les études d'inventaire rassemblées dans la pièce C du dossier CNPN, sont entachées de faiblesses et de lacunes.
Une seule intervenante (bureau d'études BKM) pour réaliser l'ensemble des inventaires fauniques, ce n'est pas sérieux ! Si cela est à la limite acceptable en botanique, au moins sous nos latitudes (ce serait illusoire en milieu tropical !), il n'en va pas de même dans le domaine animal.
La présence sur le site de la déviation de plusieurs espèces dans chacune des principales classes zoologiques: poissons, mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, insectes, qui occupent tous les milieux présents (rivière, galerie forestière, bras morts, prairies, champs, forêts), rend cette tâche parfaitement herculéenne.
Ainsi on fait massivement appel à la bibliographie pour cacher le faible nombre de sorties de terrain et les lacunes scientifiques.
Et ce ne sont pas les deux interventions de 2016 (sans préciser les méthodes employées) qui définiront l'ampleur du problème !

Observation n°1636

Par Jean LEVANNIER
Déposée le 22 septembre 2017 à 08h44
CONTOURNEMENT DE BEYNAC POUR SUPPRIMER LA CIRCULATION DE TRANSIT, NOTAMMENT LES POIDS LOURDS
Remarque préliminaire: lorsque l?on croise les observations sur ce projet, il est à noter que, de quelque point de vue qu?on l?aborde, il est injustifiable et dangereux.
Pour ma part, je me suis intéressée aux informations contenues dans le rapport du
Président du Conseil Départemental pour faire adopter la délibération du programme de
voirie 2016. Il ne contient aucune motivation mais affiche la volonté d?identifier l?opération

contournement de Beynac des autres projets. Il faut noter que l?ampleur des chiffres ne permet pas d?échapper à cette nécessité.
Des chiffres en clair-obscur:
I- La consistance physique du projet:
3,5km de voirie à 2 voies de 6 mètres de large (les accotements, talus, emprises annexes? pas de mention)
1 giratoire à l?extrémité Ouest, 1 tourne à gauche à l?extrémité Est (les voies et bretelles d?accès? où et avec quelles emprises?)
1 voie réservée aux déplacements doux, le long de cette nouvelle route et le plus éloigné possible (comment près et loin peut être réalisable physiquement? Là encore, où et avec quelle emprise?)
2 ouvrages d?art pour franchir la Dordogne: OA du Pech et OA de Fayrac
1 passage inférieur à la voie ferrée: pont-rail des Milandes
Tous ces ouvrages se retrouvent dans le lit majeur de la Dordogne, ce qui en langage courant s?appelle la zone d?expansion des crues.
II- La consistance du projet en euros:
32 millions € H.T. auxquels il convient d?ajouter plus de 6 millions de T.V.A. (non mentionnée) puisque l?Etat ne compense que partiellement la T.V.A. sur les investissements des collectivités territoriales et avec un décalage de 2 ans, ce qui impose de préfinancer la T.V.A.
On peut considérer que cette enveloppe est une estimation basse, d?autant que les coûteux ouvrages d?art ne seront réalisés que de 2018 à 2020 et nécessiteront des révisions de prix.
Rien ne figure dans cette délibération sur les modalités de financement de ce programme, mais nous savons par la déclaration du Président qu?il sera entièrement, y compris le pont-rail, à la charge du Département.
III- Le coût du non-dit:
Tout en redoutant une sous-estimation du coût de ce projet, il faut néanmoins le rapprocher du budget global annuel total du Département pour la voirie qui s?élève à 20 millions €. Comment ce budget pourra-t-il supporter en 2 ans (2018 à 2020) le poids financier de la déviation?
En 2016, le budget départemental ne peut provisionner que 4 millions€, et encore en déplaçant 2 millions imputés à Beynac en 2015 sur une autre ligne budgétaire.
Malgré ces montants pharaoniques, on ne trouve pas dans le détail de l?enveloppe financière prévisionnelle le moindre crédit pour des travaux connexes et néanmoins indispensables:
- pour la mise hors d?eau des ouvrages, quel serait le coût du rabattement des nappes et que pensent les hydrogéologues des désordres ainsi créés.
- pour les syndicats intercommunaux, quel coût pour la modification et le bouclage des réseaux électricité moyenne et basse tension, téléphone, eau potable, assainissement, voiries secondaires?
La solidarité intercommunale a des limites vite atteintes en cette époque de crise financière subie par les communes.
III- L?omission des coûts financiers réels peut faire craindre un lourd silence sur les problèmes environnementaux. Dans la délibération financière du Conseil Départemental, nulle trace de crédits pour les indispensables études environnementales sur un territoire qualifié de remarquable et faisant l?objet d?une protection du patrimoine naturel, paysager, historique, archéologique depuis de nombreuses années (Cf publication de la MIAGE en 2005):
- znieff de type II et Natura 2000
- site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO
- zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages d?adduction d?eau potable avec et sans périmètres de protection
- zone à risques naturels:
* risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements de blocs
* risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l?impact d?une telle surface

imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d?érosion et de remblaiement des berges?
IV- L?aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable. C?est ce qui est inquiétant dans le projet. L?enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:
dossier loi sur l?eau et milieux aquatiques dossier «autorisation» de l?architecte Bâtiments de France dossier dérogation pour destruction d?espèces protégées actualisation du dossier état initial de l?environnement.
S?il s?agit bien d?études complémentaires, c?est un dangereux escamotage de problèmes essentiels et de grande ampleur.
Si c?est un complément à des études déjà réalisées, pourquoi ces études ne sont-elles pas rendues publiques et communicables à la population, aux associations?
Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac.
Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic? Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l?A89 et les travaux de déviation de Sarlat.
Et s?il n?y a plus d?intérêt économique majeur, que reste-t-il comme justifications à un projet qui ruinera définitivement un territoire remarquable?

Observation n°1635

Par DESMA BERTHOLD
Déposée le 22 septembre 2017 à 08h32
Autrefois quand je venais me baigner dans la Dordogne sur la plage face BEYNAC c'est là que j'ai appris à nager pendant les vacances. Nous débarquions dans le pays de ma grand mère, avec la voiture archi pleine. Nos parents et notre grand-mère étaient bien soulagés lorsque, enfin, nous longions la rive, courions dans les prés attenants, pour nous on pouvait avoir une idée de ce que pouvait être le paradis. Depuis mon "paradis "a bien changé et parfois, même s'il est normal que les choses évoluent, je me demande si nous ne marchons pas sur la tête. Ma grand mère était furieuse contre les vaches qui laissaient des bouses sur les galets car nous on prenait plaisir à y laisser nos empreintes. On a commencé à installer des baraques à frites, des bases de canoës, combien ? De plus en plus, les plages ont ne peut plus y être tranquille. L'homme a toujours voulu, se prenant pour un dieu, de modifier et de transformer la nature, persuadé que lui il sait tout mieux faire. Alors qu'il suffit de si peu de chose pour rendre un homme heureux, loin du bruit et de la pollution . Un gars qui se dit du pays et qui en réalité a été accueillit avec ses parents qui venait d'ailleurs , là où il ne faisait pas bon d'y vivre parce que vous n'aviez pas le droit à la parole, aujourd'hui, il veut lui aussi se comporter en maître du territoire du Périgord noir, décider, imposer par tous les moyens ses ambitions son pouvoir. Tel un gosse, il trépigne d'impatience en attendant que son projet de contournement se fasse et rapidement . Il se dit le champion de la protection environnemental, il a même réussit à obtenir des fonds pour créer la maison de la biodiversité, dans le même temps, malgré ses déclarations vertueuses, il demande la destruction d'habitats et d'espèces protégées. Des petits copains, favorables au contournement, viennent même détruire, en douce, certains habitats de chauves souris, des tuiles sont enlevées, des portes ouvertes, le faîtage des toitures enlevés pour que chères petites bêtes, qui n'apprécient pas la lumière, puissent enfin prendre l'air.

Je constate avec amertume que l'homme n'a toujours rien compris à la nature, et qu'il accentue la dégradation de ce qui le fait vivre, au nom du soit disant progrès.

Le contournement de BEYNAC s'il devait se faire, serait une véritable plaie dans le paysage et modifierait totalement l'écosystème. Cette plaie serait irréversible, avec sa route, ses ponts...

L'aménagement de BEYNAC permet encore d'avoir une idée de ce que doit être un village de nos campagnes, les touristes ont des yeux que pour cela.

Observation n°1634

Par J.-Pierre Lesbats
Déposée le 21 septembre 2017 à 21h10
Avis défavorable au projet
Sur la base de l'observation suivante
relative à l'enquête publique contournement Beynac
sur la demande du Conseil départemental de la Dordogne
Enquête publique du 21 aout au 17 octobre 2017

_____

Le porteur de ce projet a conscience de trois conséquences si ce projet venait à se concrétiser, elles sont :
- un impact écologique extrêmement négatif largement décrit ;
- une économie financière qui ne peut pas s'inscrire dans la continuité des politiques financières antérieures ;
- des atteintes paysagères, faunistiques et floristiques hors du commun décrites par les experts dont le porteur du projet s'est lui-même doté.

Poursuivre une action dans ces conditions relève d'une fiction ou d'un fantasme. Sauf à penser que le porteur de projet est d'obédience libérale sans discernement, sa vue fantasmatique est à son propre fondement comme à celle des institutions ; il imagine alors la possibilité de modeler ces dernières selon les besoins, sans frein et limites autre que son bon vouloir.

C'est sociologiquement et ontologiquement inacceptable.

Je prie donc les Commissaires-enquêteurs de bien vouloir prendre en compte ma remarque pour évaluer ce projet.

Observation n°1633

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 19h38
Si ce projet voit le jour je demande également le contournement du Bugue, très encombré en été , de Siorac très étroit, de Ste Alvère très dangereux et embouteillé tous les lundis pendant l'été .... et surtout de Boulazac perpétuellement encombré dans la partie qui longe l'Isle et enfin Trélissac les maurilloux où nous passons 20 minutes pour faire 1 km aux heures d'embauche et ce, toute l'année ! Il en faudra des millions pour mener à bien ces projets pourtant très réalistes !
Alors Monsieur Peiro, remballez votre rêve de bitume et laissez-nous notre paysage m

Observation n°1632

Par Rosemarie Oster
Déposée le 21 septembre 2017 à 19h27
Comment peut-on ressortir un projet vieux de plusieurs dizaines d'années ? Comment peut-on nous imposer un tel coût pour "améliorer " deux mois de l'année la circulation dans un bourg - Beynac- qui ne demande rien ? Comment mettre sous le chantage des maires pour qu'ils soutiennent ce projet si coûteux que leur ville ou village n'aura pas un sou pour des entretiens bien plus nécessaires ? Comment dire à ces élus que nous ne les avons pas élus pour qu'ils fassent leurs caprices ou leurs fantaisies mais pour l'intérêt commun ? Nous en avons assez d'être traités comme des moutons par ces politiques professionnels qui n'ont aucun respect de leurs engagements et des avis de leurs électeurs, une fois l'élection passée.
Je souhaite l'abandon de ce projet ruineux et qui défigurera un site exceptionnel.

Observation n°1631

Par alain GRENAILLE
Déposée le 21 septembre 2017 à 17h43
La principale raison de ce projet est solutionnée, Il est impossible d'admettre ce projet véritable coup de force contre la démocratie.
biodiversité la préservation de la biodiversité en zone Natura 2000, confirmée en 2012, par l'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial La réalisation du projet ayant un impact sur des espèces protégées et leurs habitats, elle a nécessité une dérogation en application de l'article L. 411-2 du Code de l'environnement, et doit répondre aux conditions suivantes : - intérêt public majeur, - absence d'autre solution alternative satisfaisante, - non dégradation de l'état de conservation des espèces protégées concernées par le projet. ce qui n'est pas le cas. Je suis contre ce projet.

Observation n°1630

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 17h10
Non au contournement de BEYNAC ????! Ce serait un gros gâchis financier et surtout environnemental ! Pitié pour la faune et la flore !!!??????????????????????????????????????
Signé : 2 habitants de Dordogne concernés !!!

Observation n°1629

Par stephanie delhoume
Déposée le 21 septembre 2017 à 16h13
dénaturer un site historique, géologique, environnemental aussi important est une aberration. Le contournement peut être fait par l'intérieur des terres sans toucher à la Dordogne.

Observation n°1628

Par Pierre MARTIN
Déposée le 21 septembre 2017 à 14h24
Contre ce projet archaïque ,inutile depuis les travaux d'aménagement effectués dans Beynac .
Nous n'avons pas le droit de défigurer à tout jamais ce site classé à l'UNESCO , il ne nous appartient pas , nous ne pouvons en disposer .
Il faut que les élus comprennent que nous en avons assez de ces comportements anti-démocratiques

Observation n°1627

Par Fanny Pichon-Varin
Déposée le 21 septembre 2017 à 14h16
Contre ce projet, évidemment, et abasourdie qu'il soit nécessaire de le dire tant il semble absurde et indéfendable.

Observation n°1626

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 14h14
Je suis opposée à la déviation de Beynac
Il y a de multiples besoins beaucoup plus urgent que de dépenser 50 millions à bitumer un site magnifique .

Observation n°1625

Par thibault labonnelie
Déposée le 21 septembre 2017 à 12h27
Quel dommage de gâcher la beauté de ce beau paysage plein d'histoire avec de si horribles structures modernes.
Les ponts du Périgord ont tous une belle architecture pleine d'histoire, et je ne conçois pas de saccager tout ca avec pour un simple petit bout de route de 3km !

Thibault

Observation n°1624

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 12h19
Bonjour,

Si le Périgord doit moderniser ses routes, il faudrait que cela soit fait équitablement pour certains dossiers. Je veux parler du projet de la voie de la vallée de la Dordogne http://www.sudouest.fr/2016/02/19/voie-de-la-vallee-de-la-dordogne-douze-ans-apres-retour-a-la-case-etudes-2278522-1733.php qui vient de disparaitre des "écrans radars"! En tant que citoyens nous n'avons pas eu de véritables explications de ce fiasco de la part des hommes politiques en charge du dossier! cette route, sur le tracé Bergerac Le Buisson de Cadouin est une véritable honte, la traversée de Lalinde est difficile en été (1.5 km de bouchon en moyenne) et le jeudi, jour de marché. Lalinde est un goulot d'étranglement. Des trottoirs étroits, des poids lourds qui vous éffleurent. Le danger est bien présent, si un jour de marché un camion prend feu dans le centre ville un jour de bouchon en période estivale. Il n'y a quasiment pas la moindre chance d'intervenir rapidement pour éteindre un incendie dans ces conditions, le feu continuera à ravager les habitations aux alentours. Lalinde fera la une des journaux télévisés.
Impossible donc de comprendre que nos hommes politiques n'arrive à aboutir sur le dossier de la voie de la vallée sur ce tronçon Bergerac Le Buisson de Cadouin (axe principal Bergerac Sarlat) et que par une baguette magique, en quelques mois, la dossier de la déviation de Beynac soit quasiment bouclé!!! Nos hommes politiques laissent à l'abandon une partie de département. Si un jour il y a une catastophe en plein centre de Lalinde, nos hommes politiques auront le réflexe de botter en touche, normal nos décideurs Périgourdins préférent le rugby à la vraie vie de leurs concitoyens.

Observation n°1623

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 11h54
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
Il serait bon de s'interroger sur la composition des membres de La Commission départementale des sites qui a donné son feu vert à ce projet ...à l'unanimité mais sans motivation... !
Toutes des personnes très certainement choisies par PEIRO et qui ont bien évidemment des intérêts à préserver !!!!

Observation n°1622

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 11h02
Si un référendum local était possible le problème serait résolu depuis longtemps.

Observation n°1621

Anonyme
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h29

Ce projet est INUTILE et RUINEUX
Non , ne touchez pas à notre Vallée !

Observation n°1620

Par Michel SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h27
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
ANALYSE DE L'ENQUETE PUBLIQUE
La biodiversité
Dans son avis du 27 mars, l'autorité administrative de l'État compétente en matière d'environnement note en conclusion que « l'analyse des incidences et la présentation des mesures appellent toutefois des observations figurant dans cet avis et qu'il convient de prendre en compte, notamment sur la thématique de l'eau et de la préservation du site de la Dordogne. Malgré les mesures prévues, des impacts résiduels subsistent, notamment sur le milieu naturel, le porteur de projet a déposé un dossier de demandes de dérogation à la destruction d'espèces protégées et d'habitats protégés ».
Dans les annexes figurant au dossier soumis à enquête, le porteur de projet transmet la réponse favorable de Madame la Ministre de l'environnement en date du 20 avril 2017 qui n'avait sous doute pas pris connaissance de l'avis favorable mais conditionnel rendu par le Conseil National de la Nature en date du 20 mars 2017, ni, bien sûr, celui rendu plus tard, le 18 juillet également conditionnel concernant les frayères et habitats d'espèces dotées d'un plan d'action – loutre, chiroptère, poissons migrateurs, insectes aquatiques, brochet...
Ces deux avis posent sept conditions avant accord définitif .
Nous n'avons constaté dans le dossier soumis à enquête ni descriptif des mesures dont la condition est imposée par l'avis des 20 avril et 18 juillet 2017, ni estimation des coûts et dépenses correspondantes, ni présentation des principales modalités de suivi de ces mesures et de leurs effets prescrits par les articles R 122-3 et R 414-23 du Code de l'environnement.
Là encore, en n'exposant pas ces éléments dans le dossier soumis à enquête – ce qui peut être de nature à compromettre l'accord de dérogations - le porteur de projet ne satisfait pas à la parfaite information du citoyen imposée par l'article L 122-1 du Code de l'environnement.

Observation n°1619

Par Martine SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h25
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

L'ETUDE D'IMPACT
Patrimoine
Là encore, la loi pose des exigences nouvelles .
L'article L122-1 du Code de l'environnement modifié par l'Ordonnance n°2017-80 du 26 janvier 2017 pose des contraintes aux porteurs de projet dont certaines innovantes mais venues de l'Europe (qui a durci le ton dans sa directive de 2014 modificative de celle de 2011). Ainsi, les biens matériels, le patrimoine culturel et le paysage sont définitivement considérés comme des victimes potentielles des projets humains.
Ainsi , le paysage a le droit d'être considéré comme un paramètre à protéger et nous avons le droit à ce paysage.
Pour le balafrer et donc lui faire perdre sa force identitaire, il faut lui opposer un intérêt public majeur dont les avantages sur la vie des habitants dépassent de loin la beauté, l'histoire de ce paysage.
Le porteur de projet ne s'y est pas trompé :
1/ Alors maire de la commune de Castelnaud la Chapelle, il a présenté en 1994 un rapport (cf. annexe 4 sur quatre pages) pour solliciter l'entrée de sa commune dans une

ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager). Il y défend l'intégrité du paysage situé dans l'emprise du projet actuel :
« c'est autour d'elle (la rivière) que se réalise l'une des unités touristiques les plus attrayantes de France...
Il faut éviter d'y intercaler des équipements techniques et touristiques banalisants...
le cingle est un territoire homogène par sa forme en boucle aplatie et l'occupation claire de l'espace : prairies inondables en partie basse...
le caractère naturel de ce paysage contribue à donner au site de Beynac un premier plan de qualité pris en compte sur les cartes postales...
Déstructuration du paysage : la voie ferrée construite sur un talus a coupé le cingle en deux et a rompu le dessin de la plaine … ».
Analyse excellente et intelligente de l'espace dénommé « le Triangle d'or ». L'auteur du rapport a utilisé le terme le plus pertinent qui soit pour qualifier l'impact sur ce territoire d'un équipement (à « charrier » du touriste) : banalisant. Ce site magique sera banalisé !
2 / il a oeuvré pour que le site concerné par le contournement de Beynac, nommé « le triangle d'or de la vallée de la Dordogne « soit classé Site Majeur d'Aquitaine. Le Conseil Régional a donné son aval le 20 décembre 2010.
3 / le lyrisme du porteur du projet se retrouve dans le dossier d'actualisation en sa page 75, paragraphe 3-4-1 où il est écrit :
« ...l'atmosphère qui s'en dégage est à la fois grandiose et intime, émouvante et onirique. Elle impose dans le programme le respect des gens, des lieux, des vues et de l'environnement général, du patrimoine ancien et vivant... ».
En pratique, l'ampleur du projet, la prégnance de ses réalisations techniques qui ne seront pas, à l évidence, masquables par une intégration paysagère sont autant de renonciations flagrantes aux principes évoqués dans les trois derniers points : ce site mérite de rester en l'état puisque les travaux de Beynac ont apporté des améliorations considérables au trafic.
D'ailleurs, en droit, il faut simplement rappeler que la DREAL, dans une fiche technique sur les sites classés, affirme que, l'objectif principal du classement étant la conservation des milieux et des paysages dans leurs qualités actuelles , ces espaces protégés font l'objet d'une servitude publique qui impose une autorisation spéciale pour tous travaux modifiant l'aspect du site hormis les travaux d'entretien et l'exploitation normale des fonds ruraux.
Il est vrai que la Commission départementale des sites a cependant donné son feu vert...à l'unanimité mais sans motivation... !
La

Observation n°1618

Par Michel SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h22
NON AU CONTOURNEMENT
ANALYSE DE L'ENQUETE PUBLIQUE
Il faut rappeler que la notion d'avantages induits pour la collectivité retenue par l'article L122-3 concerne l'environnement mais également le coût supporté par la collectivité.
A ce moment de notre analyse, il nous paraît important de faire trois rappels :
1/ le Département de la Dordogne se trouve en haut du classement pour l'endettement par habitant ;
2/ lors du débat d'orientation budgétaire de 2017, (cf. annexe 3 sur trois pages) le Président du Conseil départemental a annoncé une augmentation du taux de fiscalité sur le foncier bâti opérée en 2016 (+ 4,5%) qui sera de nouveau appliquée en 2017, pour un gain attendu de 4,3 millions d'euros supplémentaires et ce en raison de la baisse de la Dotation Globale de Fonctionnement.
Il n'évoque pas la part prise par exemple par les coûts supplémentaires de Lascaux 4 et pas ceux qui ne manqueront pas d'intervenir pour Beynac.
Le Président n'évoque pas, bien sûr, l'avenir de la pression fiscale de 2018 et ensuite...
3/ les contraintes budgétaires énormes que doit subir la France doivent pousser les décideurs

politiques à la raison, à la modération financière.
Au vu de ces éléments, nous affirmons qu'il y a violation de l'article L 122-3 du Code de l'environnement et, partant, impossibilité pour le lecteur du dossier d'avoir une vision complète des éléments soumis à enquête publique lui permettant d'avoir un avis éclairé.

Observation n°1617

Par Martine SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h20
ANALYSE DE L'ENQUETE PUBLIQUE
Analyse de comparaison (point « f ») : avantages induits pour la pollution plus nuisance et avantages induits pour la collectivité.
Nous constatons qu'à part l'affirmation de la cherté de 3 variantes, aucun chiffrage ne permet, là encore, la comparaison.pour permettre l'évaluation du ratio coût/avantages évoqués ci-dessus en matière environnementale.
Nous avons, par acquis de conscience, consulté le dossier (pièce D page 48) ayant donné lieu à la DUP de 2001 (qui ne concerne pas le même projet puisqu'il s'agissait de l'aménagement de la voie de la vallée/ liaison Saint Vincent de Cosse- Sarlat La Canéda) et avons constaté un minimalisme identique.
Quant au chiffrage de la variante 1, il paraît difficile de comprendre celui présenté dans le dossier soumis à enquête, eu égard à la comparaison qui doit être faite à partir des documents officiels mis en ligne par le porteur de projet et qui ne figurent pas dans le dossier soumis à enquête.
Concernant la voie mode doux : on note, par exemple, que le coût de la voix mode doux est de 1,2 M€ (dossier G, chapitre A4, page 5 du dossier soumis à enquête) alors que le budget voté en commission permanente le 19 décembre 2016 par le Conseil Départemental le fixe à 6,4 M€. (cf. annexe 1 sur deux pages).
Concernant le coût de réalisation des ouvrages d'art, de l'intégration paysagère du contournement de Beynac, des routes départementales n° 49,53 et 703, on constate que les chiffres retenus dans le dossier soumis à enquête (G, A4) à savoir 15,5 M€ pour les deux ponts, 5,5 M€ pour le pont rail, 6 M€ pour l'aménagement général, 1,2 M€ pour la voie mode doux, 4 M€ pour l'étude de maîtrise d’oeuvre ne sont pas ceux indiqués dans la délibération de la Commission permanente du Conseil Départemental du 29 février 2016 (cf. annexe 2 sur deux pages) dans laquelle figurent 17 M€ pour les ouvrages d'art (avec un taux d'honoraires à 8% et sans savoir si cela inclut ou non le pont-rail) et 1,368 M€ pour la rémunération de la mission de maîtrise d’oeuvre, 118.210 € pour des missions complémentaires.
Certes, à chaque fois, le porteur de projet indique qu'il s'agit de prévisionnel. Si on peut comprendre que, dans ce domaine de TP, la précision n'est pas de mise, il ne peut être admis un tel différentiel de chiffres.
S'agissant de fonds publics et d'un projet déclaré d'utilité publique, l'habitant-citoyen du département est en droit de poser des exigences pour plus de rigueur comptable puisque c'est lui qui va payer en fin de compte.
Dans le même sens, des ingénieurs consultés sollicitent une expertise complémentaire extérieure pour le calcul du coût des deux ouvrages d'art qui dépasserait les 17 ou 15 ? M€ prévus. Ils contestent le coût global de 32 M€ H.T. annoncé par le porteur de projet : le coût final, selon eux, dépasserait les 70 M€ à basse évaluation.
Il est donc urgent d'avoir une expertise indépendante.

Observation n°1616

Par CECILE BAOUSSON
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h18

NON AU CONTOURNEMENT
ANALYSE DE L'ENQUETE PUBLIQUE
Analyse de comparaison (point « d ») : examen des variantes et avantages environnementaux.
Si, effectivement, le plan du dossier soumis à enquête respecte les chapitres ou sous chapitres imposés par le code, il n'en reste pas moins que le traitement des points « d et f » de l'article 122-3, effectué en page 94 du dossier d'actualisation, paragraphe 4-1 ne correspond en rien aux prescriptions exigées.
16 lignes pour décrire et comparer les 4 variantes du projet.
Ces lignes minimalistes ne permettent aucune compréhension du sujet.
Or, il existe en l'état une comparaison urgente à effectuer : celle de la variante 0 et la variante 1.
La variante 0, c'est l'aménagement de la traverse de Beynac.
Il a été réalisé courant 2017 et a manifestement porté ses fruits en permettant :
1/ une fluidité du trafic en été , selon les propos du maire de la localité que nous avons rencontré et les constats qui ont été réalisés par nous mêmes. Certes, la traversée des piétons et des serveurs livrant les commandes à la terrasse d'un restaurant, ralentit les flux mais concerne un impédimenta inévitable sur un site hautement touristique.
2/ une amélioration du cadre de vie des habitants et des touristes qui ont à leur disposition une passerelle déambulatoire surplombant la Dordogne.
Le coût définitif devrait avoisiner la somme de 3 M€ d'euros qui constitue déjà un investissement conséquent.
Le dossier soumis à enquête publique, en évitant de décrire et commenter ces travaux, choisit de priver les citoyens d'un élément d'information fondamental pour répondre à la question : les dommages écologiques et le coût du projet sont ils nécessaires alors que Beynac n'est plus qu' un minime problème pour la circulation ?
Est ce la raison pour laquelle le porteur de projet a ignoré dans son dossier soumis à enquête le souhait de la Direction régionale de l'Environnement contenu dans son avis et signé par Monsieur le Préfet de Région le 27 mars 2017, selon lequel (page 6) « ...il ressort également que la traversée du bourg fait l'objet d'un aménagement en cours de réalisation, visant à élargir la route existante, à sécuriser les cheminements piétons tout en améliorant le cadre de vie des habitants et en favorisant le développement du tourisme local. Les effets de ces premiers aménagements sur les enjeux de sécurité et de conditions de circulation en traversée de bourg pourraient utilement être portés à la connaissance du public » .
On ne peut être plus clair.
A cette carence au niveau de la description, correspond à l'évidence une carence au niveau des avantages environnementaux qui ne sont même pas abordés dans les 16 lignes évoquées ci-dessus !

Observation n°1615

Par Michel SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h14
L'INFORMATION / LA QUALITE DE L'EXPERTISE
L'annexe III de la directive précitée rappelle en son article 18 que le Conseil de l'Union Européenne a signé la Convention dite d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et à l'accès à la justice en matière d'environnement.
La France a ratifié par la loi 2002-285 du 28/02/2002. Le texte est donc applicable au cas présent. Nous constatons que dans le dossier dit du contournement de Beynac il n'y a eu aucune concertation permettant au public d'être objectivement informé et de participer utilement au processus décisionnel ou d'en contester totalement ou partiellement la procédure.
Dans les commentaires relatifs aux facteurs sujets à information entrent notamment l'analyse du ratio coût/avantages (principe fréquemment retenu par la jurisprudence du Conseil d’État) et les autres analyses et hypothèses économiques utilisées dans le processus

décisionnel en matière d'environnement.
Nous rappelons la doctrine mentionnée ci-dessus qui évoque le degré d'acceptabilité d'un projet par le public intéressé. Qui sera d'autant plus élevé si le public a été convié à la réflexion initiale sur le projet.
L'information doit reposer sur une expertise de qualité. Héritière du Commissariat au Plan, une institution rattachée au Premier Ministre, France Stratégie a pour mission d'évaluer les politiques publiques et notamment par une réflexion sur l'expertise de projets du type de celui du contournement de Beynac.
Selon cet organisme, « l'expertise d'un projet doit être transparente, impartiale et plurielle. Elle doit être à l'épreuve de la démocratie avec une consultation des citoyens an amont. Selon un sondage, 8 Français sur 10 jugent cette consultation utile à indispensable et 44% la considèrent comme le premier moyen d'améliorer le fonctionnement de la démocratie ».
Dans le cas de Beynac nous constatons que :
? le porteur de projet n'a pas organisé la concertation posée par la loi nationale ou celle européenne ;
? l'étude d'impact et la maîtrise d'ouvrage ont été confiées au même bureau d'études : la SETEC. On ne peut à la fois analyser l' impact d'un projet sur l'environnement et réaliser ce même projet. Les critères retenus par France Stratégie sont bien loin évidemment . Il y a comme une idée de conflit …
Un exemple : l'étude d'impact réalisée par SETEC indique que les travaux réalisés par le BE SETEC engendreront un volume sonore de trafic de 40 DB....qui est le seuil légal...
A ce titre déjà, sans la concertation préalable, avec la confusion des missions de la SETEC, il peut y avoir un doute sur la qualité des informations contenues dans le dossier soumis à enquête publique.

Observation n°1614

Par Michel SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h12
NON AU CONTOURNEMENT
l'Autorisation Unique
Il s'agit d'un dispositif unique fusionnant les différentes procédures requises - entre autres - pour les installations, ouvrages, travaux et activités nommés IOTA, soumis au régime de l'autorisation. Ce dispositif, entré en vigueur le 1er mars 2017, a fixé au 30 juin 2017 la date à laquelle les porteurs de projets anciens devaient choisir entre le régime prévu par l'Autorisation Unique et celui prévu par le régime ancien.
Par application de l'article L 214-3 du Code de l'environnement, du décret 2014-751 du 1/07/2014 et de la loi 2015-92 du 17/08/2015 dite de transition écologique, le porteur du projet Beynac a choisi le régime de l'Autorisation Unique par lettre à Madame la Préfète de la Dordogne en date du 22 décembre 2016 qui a donné son aval le 9 janvier 2017.
Nous estimons dès lors que le porteur du projet s'est placé sous l'autorité des textes qui ont été édictés en matière d'environnement depuis 2015, la procédure d'Autorisation Unique n'existant légalement que depuis le 1er mars 2017.
Ainsi, c'est à l'aune de ce nouvel ensemble législatif et réglementaire - qui est une transcription de la directive européenne 2011/92/UE - qu'il faut analyser les éléments du dossier soumis à enquête publique afin de déterminer si toutes les informations requises par les nouveaux textes ont été communiquées au public pour éclairer son avis.
Ces textes donnent des droits nouveaux aux citoyens en matière d'environnement au plan de l'information (2A) et des prescriptions nouvelles aux porteurs de projet (2B) ayant un impact sur l'environnement (2C).

Observation n°1613

Par Martine SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h11
NON AU CONTOURNEMENT

La DUP de 2001
L' examen des faits et de leur historique semble accréditer qu'une DUP n'a pas de limite dans le temps et, qu'ainsi, la prorogation de la DUP Beynac jusqu'à l'année 2011 pourrait courir durant des décennies.
Il est de fait qu'une DUP sert essentiellement à donner les moyens juridiques au porteur du projet d'exproprier afin d'avoir l'usage des terrains utiles. Mais la doctrine et la jurisprudence ne s'arrêtent pas à cette seule fonction :
« si la déclaration d'utilité publique a pour fonction d'accorder à l'administration le pouvoir d'exproprier, cette procédure a également pour objet de vérifier le bien fondé et la qualité d'un projet notamment au regard des impacts sur l'environnement humain ou naturel. Elle permet ainsi d'apprécier le degré d'acceptabilité du projet pour les populations intéressées... La prorogation d'une DUP ne pose pas de difficultés lorsqu'il est établi que les circonstances propres à la DUP initiale n'ont pas subi de changements de nature à justifier une nouvelle enquête ... »
De fait, une DUP n'est pas éternelle. C'est déjà le cas lorsqu'un propriétaire exproprié exerce son droit de rétrocession dans les délais et circonstances prévues par les articles L 421-1 et suivants du Code de l'expropriation.
Mais ce doit également être le cas lorsque les circonstances ont changé.
Dans le cas de Beynac, près de 17 ans séparent les deux enquêtes publiques avec - à l'évidence - des changements intervenus
? sur le terrain : les travaux terminés en juin 2017 (accomplis hors saison touristique en 2015-2016 et 2016-2017) et relatifs à la traversée de ce village ;
? dans la politique environnementale : lois et ordonnances intervenues dans les cinq dernières années.

Observation n°1612

Par Martine SUBIL
Déposée le 21 septembre 2017 à 10h08
NON AU PROJET

Anomalie procédurale de l'enquête publique

Il est curieux de constater qu' avant même le début de la procédure d'enquête publique et donc avant la réponse de l'État pour l'Autorisation Unique, le porteur de projet ait pu lancer un avis d'appel public à la concurrence pour la réalisation des ouvrages d'art du Pech et de Fayrac, routes départementales 49-55 et 703 – contournement de Beynac-et-Cazenac . Avis n° AO 1725-2886 mis en ligne le 15 juin 2017.
Ce que l'on peut analyser comme une précipitation anticipée, se confirme pourtant dans le dossier soumis à enquête :
- en sa partie actualisation (donc à la date d'août 2017) à la page 121, paragraphe 9-3-1 où il est écrit « … les travaux de contournement débuteront en septembre 2017... ».
- dans le dossier G -partie « présentation du projet » section A3 calendrier prévisionnel.
Titre : travaux des trois ouvrages d'art 2017-2019 ; travaux préparatoires pistes, installations de chantier : septembre à décembre 2017.
De fait, et en cohérence, l'appel d'offre évoqué ci-dessus fixe la date limite des réponses au 29 août 2017.
Ces affirmations font réellement peser un doute sur la valeur accordée à l'enquête publique par le porteur de projet...

Observation n°1611

Par alain GRENAILLE
Déposée le 21 septembre 2017 à 09h53
Ce projet est bourré d'anomalies. Le passage sous la voie ferrée, pas loin de la gare de Feyrac sera un trou dans la nappe de la rivière et en zone inondable, avec fortes pentes de chaque coté. Pente pour descendre du pont sur la Dordogne et remontée importante pour retrouver les niveaux coté route des Milande qui devra être refaite . Du coté de Vezac, la jonction de la déviation avec la route Beynac-Castelnaud est prévue par une chicane comportant à deux STOP, un de chaque coté... Ce qui en période d'affluence, ne manquera pas de provoquer des bouchons de chaque coté, à l'identique de ce qui se passe au Luc. Bouchon qui ne manquera pas de s'accumuler jusque dans Beynac, alors pourquoi faire cette déviation ...? de plus ce croisement en chicane, à la rencontre de deux flux importants avec circulation rapide sur la déviation, serait la création d'un point noir accidentogène... Pourquoi tant d'incohérences à ce projet devenu inutile et extrêmement couteux et donc dangereux...? JE SUIS CONTRE CE PROJET

Observation n°1610

Par Yanice AMGHAR
Déposée le 20 septembre 2017 à 17h30
Le projet de contournement est d'abord et avant tout le projet personnel du président du Conseil départemental, Germinal Peiro, et de lui seul.
Le président exerce des pressions de toutes sortes sur les élus (avec un chantage aux subventions, etc.) et sur la population.
Notons que lorsqu'il a réalisé que les travaux d'élargissement de la traverse de Beynac mettraient fin au problème de circulation, il a délibérément usé de tous ses pouvoirs pour empêcher de les mener à bien : il a refusé de verser la subvention promise par la présidence précédente, a joué au maître chanteur lors de l'épisode tragicomique du Tour de France, etc.

De plus ce projet est archaïque et rétrograde : il a été élaboré voici plus de 30 ans à l'époque du « tout-voiture ».
Tout juste lui a t-on ajouté pour l'affubler du label « développement durable » des pistes cyclables (« mode doux ») dont le prix, des millions d'euros, est tout à fait exorbitant.
Je suis CONTRE ce projet

Observation n°1609

Par Nathalie HEBRI
Déposée le 20 septembre 2017 à 17h18
Je suis opposée à ce projet
Le coût d'un tel projet, soit officiellement 32 millions d'euros, est ahurissant par temps de rigueur budgétaire, d'autant que le Département est lourdement endetté, et figure d'ailleurs parmi les quatre départements les plus endettés du pays, DOM-TOM inclus.
Ce coût est de surcroît fortement sous-estimé : les experts s'accordent plutôt sur le double puisque le budget annoncé peut à peine financer la construction d'un seul pont.
Pire ! Son financement, soi-disant assuré selon le porteur de projet, est loin d'être acquis.
Les soumissions à l'appel d'offres lancé récemment par le Conseil départemental sur la base de l'enveloppe annoncée se situent dans une fourchette de prix s'écartant de 10 à 20 % de cette estimation, mais c'est une pratique courante chez les grands du BTP, qui proposent des prix modestes pour rafler le marché, tout en sachant que les avenants feront grossir la facture...
Lascaux 4 en est la preuve + 9 millions d'avenants toujours pas réglés par le Conseil Général

Observation n°1608

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 20 septembre 2017 à 17h15

NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Le bruit de la circulation (voitures, camions, poids lourds et motos) sera insupportable pour le voisinage immédiat, car il atteindra un niveau nettement supérieur aux normes de l'OMS et portera atteinte à la santé des riverains, sachant que les moyens de protection proposés, la pose de double vitrage, ne concerneront que quelques habitations.
Le bruit sera amplifié par la réverbération sur la falaise et les arches des ponts. Il constituera sans nul doute une nuisance pour les visiteurs du site (randonneurs, pêcheurs, canoéistes, etc.), qui finiront par s'en détourner.
Les merlons et murs antibruit destinés à empêcher la propagation des ondes sonores ne feront que soustraire les sites à la vue de leurs admirateurs. Ils n'empêcheront pas le bruit d'atteindre les hauteurs des falaises, en particulier le château de Beynac et le hameau de la Treille.

Observation n°1607

Par Martine SUBIL
Déposée le 20 septembre 2017 à 17h13
• À l'heure où l'artificialisation des sols (leur bétonnage et leur goudronnage) fait, à juste titre, débat, force est de constater que ce projet détruira plus d'une vingtaine d'hectares de terres agricoles d'une excellente qualité si l'on tient compte des rampes d'accès, des abords, des fossés, des réseaux de drainage, des bassins de rétention, des terre-pleins, des décaissements pour le passage en tunnel, des connexions et raccordements au réseau routier existant, de la réfection des routes déplacées, etc. Une lourde perte qui viendra s'ajouter aux 82 000 hectares de surface agricole qui disparaissent chaque année en France.
NON à la destruction des terres agricoles

Observation n°1606

Par Louis DURAND
Déposée le 20 septembre 2017 à 16h30
Mairie de Beynac, 15 septembre 2017.
Psychanalyse d'une déviation.
Afin d'y voir clair dans la partie d'échecs qui se joue depuis deux générations, je m'étais rendu l'an dernier aux rassemblements des lanceurs d'alerte (ndr : il est venu également sur la ZAD en mars).
Je suis également allé au meeting du pont de Vézac le dimanche matin 3 septembre 2017.
L'assistance n'ayant pas été conviée à s'exprimer, voici la question qui ne sera pas posée.
Le risque majeur que ferment leurs portes au public les châteaux de CASTELNAUD, de BEYNAC et les Jardins de MARQUEYSSAC ?
I - Le Leurre
Dix jours avant le meeting, deux articles de l'Essor Sarladais avaient annoncé :
1. Une enquête publique dans les quatre mairies concernées;
2. Une instance de classement du site.

STUPEFACTION ! La perspective monumentale et paysagère des quatre châteaux historiques n'était donc pas classée ?

Comme si on apprenait que le jeune chirurgien qui nous opère n'a pas d'autre diplôme qu'un brevet de brancardier !

En effet, la simple "inscription" d'un site à l'inventaire supplémentaire est une mesure "d'intérêt public" d'attente, un trope l'oeil du ressort des pouvoirs locaux.

Alors que le "classement" est une mesure d'intérêt "général" qui relève des instances nationales.

Voilà qui explique :

1. que les instances locales (commission, département, ABF...) ne se soient pas opposés au chantier de déviation;
2. que le ministre n'ait pas encore été saisi pour évocation.

On comprend désormais qu'après les révélations dans l'Essor Sarladais du 25 Août, de la députée de la Dordogne et du groupe EELV sur les carences des relais institutionnels, les bénéficiaires du chantier et de ses retombées soient sortis du bois pour la première fois dans la mobilisation des écharpes tricolores au pont de Vézac le 3 septembre.

II - Le NON-DIT

Les anciens du Périgord Noir se doutaient des ressorts secrets d'un bras de fer qui remonte à une soixantaine d'années.
1) A l'origine, la rivalité entre deux communes limitrophes, née du contraste dans leur évolution et de leur destin respectifs.
* L'une est touristique, c'est BEYNAC-CAZENAC, riche de son village pittoresque et de son château féodal haut perché, héritage d'une vieille famille qui le négligeait. Il était repris vers 1965 par un riche particulier qui le mit en valeur et l'ouvrit au public.
* L'autre commune est laborieuse, c'est VEZAC, moins peuplée avec ses exploitations agricoles, sans village ni bourg, dotée de peu d'attraits. Elle recélait cependant un trésor caché...
2) CASTELNAUD est le pendant de BEYNAC à 3000 m de distance, avec son village pittoresque couronné par les ruines imposantes d'une forteresse féodale haut perchée.
Elles sont acquises vers 1965 par le maire de Beynac qui consacre sa fortune à les mettre en valeur et les ouvrir au public. Son fils lui succède et poursuit son œuvre.

Le fils du maire de Vézac entre en politique et devient maire de CASTELNAUD.

3) MARQUEYSSAC à mi chemin entre BEYNAC et CASTELNAUD, est un manoir délaissé, dans des hectares de jardins haut perchés en friches. C'était le trésor insoupçonné de VEZAC, découvert vers 1985 (ndr ? on a fêté les 20 ans des jardins en 2017 alors c'est peut-être 1995) par l'héritier du château de Castelnaud. Il achète ce domaine romantique, le met en valeur et l'ouvre au public. Son panorama sur les trois châteaux "vaut le voyage" selon la sélection *** du Guide Michelin.

4) FAYRAC est le quatrième château dans le giron des trois autres. Son propriétaire est un citoyen Nord Américain qui pourvoit généreusement à son entretien. Inquiet du gâchis qui se trame il cherche à s'en défaire.

Telle apparait la toile de fond qui :
* d'un côté l'initiative privée assurant la survie et l'essor d'un complexe touristique privilégié avec le concours de fonds publics;
* de l'autre coté, des personnages investis de la puissance publique, qui ont pu prendre ombrage de cette réussite et tenter de la contre-carrer en puisant dans les fonds publics.

Le maire de Castelnaud cumulant les mandats de conseiller général, de député... et d'autres encore. A son crédit la loi qui revalorise les retraites agricoles.

Mais patiemment, dans l'ombre, il pousse à la mise en oeuvre d'un dessein qui s'inspire des conceptions de CEAUCESCU et de ses pareils remontant aux années 80. Le bétonnage et le goudronnage du plus emblématique des sites de la Dordogne, sacrifié au trafic routier.

A choisir entre la dynamique entre la dynamique des forces vives et le parasitisme de la Nomenklatura, pas d'hésitation.

NON à une déviation dont le dommage sera irréversible.

OUI à l'intégrité du plus beau point de vue du Périgord Noir qui n'est pas un fac-similé, immuable dans son authenticité.

Louis Durand, secrétaire de l'Association de Sauvegarde de l'Eglise de Castels et du château Martyr de FAGES.

«Des civilisations disparues, il ne reste que ça : La beauté.»

Honneur au maire de BEYNAC et au maire de LA ROQUE-GAGEAC

Observation n°1605

Par Jean Paul EGON
Déposée le 20 septembre 2017 à 16h09
Pourquoi privilégier les renvois d'ascenseur envers les grands groupes BTP au détriment de l'avis des utilisateurs ?

Le pouvoir absolu corrompt absolument ....

Observation n°1604

Anonyme
Déposée le 20 septembre 2017 à 15h37
Bonjour, je trouve cela dommage de voir la copie des 9 Preux du Château de Belvès. Nul part je n'ai vu un commentaire pour expliquer aux gens d'où elles ont été copié. Déçue, je reste sur ma fin. Les originaux sont beaucoup plus beaux et surtout REELS.

Observation n°1603

Par Monique BORY
Déposée le 20 septembre 2017 à 15h06
Je m'interroge beaucoup : pourquoi un contournement (qui dit contournement dit évitement) . Monsieur Germinal PEIRO nous trompe-t-il sur la réalité de ce projet ? En effet, Beynac, en plus d'être classé parmi les " Plus beaux villages de France " est un village qui vit en toute saison . Nos commerces sont ouverts à la population toute l'année , c'est un vrai bonheur pour ses habitants , car une saison ne fait pas tout . Ferions - nous des jaloux ? Regardez bien l'implantation . Si le contournement est réalisé la plaine ne deviendra-t-elle pas une zone commerciale ? Quels sont les intérêts de ceux qui veulent ce contournement ? Donc je dis non à celui-ci car il y aura une telle dégradation de notre vallée que je ne peux pas accepter . Ne sommes-nous pas classés en site inscrits ? Pourquoi une telle précipitation ? Que de bouleversements également pour le milieu aquatique !!! A-t-on le droit de détruire la nature (qui nous aide à vivre) pour des intérêts financiers et personnels ? JE DIS NON pour les deux ponts sur la Dordogne car nous sommes une vallée touristique et pas industrielle .

Observation n°1602

Par Monique BORY
Déposée le 20 septembre 2017 à 14h44
Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Observation n°1601

Anonyme
Déposée le 20 septembre 2017 à 13h15

c'est bien dommage ce contournement! je peux croire qu'il y a du monde l'été; mais ça ne dure que 2 mois....
Avez vous prevu un contournement de Montfort aussi? Je peux vous croire quand vous dites il y a du traffic; mais ce n'est pas le perif parisien non plus!

Observation n°1600

Par Joelle Boursier
Déposée le 20 septembre 2017 à 12h09
Il est vrai que la région souffre d'un certain "encaissement" et qu'il est nécessaire de revoir ses moyens de communication et d'accès (routiers mais aussi par voie ferrée).
Il est nécessaire de trouver le bon compromis entre la préservation de ses sites formidables et son développement économique.
Toutefois, utiliser le site de cette vallée protégée et reconnue ne me semble pas appropriée et même préjudiciable. De plus son coût n'est pas négligeable, d'autres priorités existent...
Certains ont proposé d'autres moyens d'amélioration des voies de communication préservant ce site, en particulier en passant par les coteaux... moins onéreux, préservant l'écologie, limitant la pollution sonore et préservant sa beauté. Ecoutons les!

Observation n°1599

Par Jean-Adrien Posth
Déposée le 20 septembre 2017 à 07h45
« Qui veut noyer son chien l’accuse de la rage » . Les opposants au projet de contournement utilisent le terme de « Massacre de la vallée » alors que même les voies existantes , voie ferrée et route Castelnaud-Les Milandes , seront moins visibles après , cachées par plus de 20000 arbres et végétaux divers , qu’une voie verte sera créée , que deux bras morts de la rivière seront réhabilités, que la protection de la faune et de la flore sera assurée et qu’un suivi de tout cela sera assuré pendant trente ans . Et Beynac respirera enfin .
Le contournement réalisé les opposants écologistes ne tarderont pas à emprunter la voie de cette « vallée massacrée » , à vélo bien sûr !!

Observation n°1598

Par Christian Pseat
Déposée le 19 septembre 2017 à 22h05
Je suis totalement opposé à la réalisation de ce projet qui défigurerai l'immmense beauté de la vallée des 5 châteaux pour fluidifier un pic de circulation estivale ; il me semble qu'il existe des solutions moins degradantes et plus utiles qui permettrait de viabiliser la situation sans engager des travaux pharaoniques.
De toutes façons, les déplacements en Périgord se font à vitesse raisonnées de par le réseau existant et je ne vois pas en quoi modifier 3,5 kms de route changera les choses.
Imaginez vous créer un contournement en 2x2 voies de Sarlat la Caneda !

Merci de prendre en compte mon avis !

Observation n°1597

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 21h08
Région magnifique où il fait bon vivre qui risque d' être sacrifiée sur l' autel des intérêts économiques, quelle tristesse!
Habitants en ville, nous apprécions ces moments de quiétude où le mot vacances prenait tout son sens au milieu de paysages magnifiques...
Et si pour une fois on inversait la tendance en préservant précieusement ces écrins que sont nos petits villages de France?

Observation n°1596

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 19h15
Si les êtres humains disparaissaient de la surface de la terre, la nature reprendrait ses droits et notre planète, visiblement, ne s'en porterait pas plus mal...

Observation n°1595

Par Martine SUBIL
Déposée le 19 septembre 2017 à 15h36
Je suis opposé à la déviation de BEYNAC
Le cadre environnemental ne peut être banalisé : cœur du Triangle d'Or du Périgord Noir, Grand site d'Aquitaine ,site inscrit Natura 2000, aire centrale de la Réserve Biosphère auprès de l'UNESCO.
La Direction de l'UNESCO est outrée par le peu de cas que fait la France des engagements qu'elle a pris en signant le traité .
Sur le plan esthétique et technique , les 2 ponts en béton prévus n'ont rien de comparable avec les ponts SNCF construits à la fin du XIX ème siècle , qui sont eux de véritables ouvrages d'art.
Prétendre que construire des nouveaux ponts parallèles aux anciens n'aura que peu d'impact est inepte sur le plan scientifique, car les piles de ces ponts créeront un effet VENTURI dangereux pour les piles de pont SNCF.

Observation n°1594

Par Manuel Jouglet Marcus
Déposée le 19 septembre 2017 à 14h46
Bonjour,

Voici quelques réflexions d'un habitant du Pech, à Saint Vincent de Cosse, dont la maison se situe à quelques dizaines de mètres de la RD703. D'un point de vue purement personnel, j'aurais tout intérêt à ce que cette route soit déviée : suppression du bruit du trafic, diminution du danger, plus value sur l'immobilier...

D'un point de vue collectif, il est important me semble t'il de mener une réflexion plus large.

- la circulation sur cet axe ne pose aucun problème 9 jours sur 10 de l'année. La période de tension se situe durant les vacances scolaires d'été et en particulier de mi-juillet à fin aout.
Sur le reste de l'année le trafic est fluide et le passage des camions ne pose pas de problème particulier. On pourrait néanmoins envisager un itinéraire spécifique pour les poids lourds afin de libérer la vallée Dordogne de cette circulation.

- la vallée Dordogne est un espace naturel protégé. Il semblerait logique d'avoir une politique visant à diminuer le trafic ou à l'éloigner.
Déviation ou pas, la densité estival du trafic reste peut satisfaisante car elle altère profondément la qualité de cet espace.

- si la création d'une déviation résoudra peut être les problèmes de circulation sur le tronçon Beynac, les problèmes seront très probablement déportés sur d'autres tronçons du réseau routier. Durant l'été ce réseau routier n'est pas adapté à un trafic aussi intense. Déviation ou pas, les touristes (et les locaux) qui se rendent massivement à Sarlat continuerons à affronter les bouchons qui se forment souvent 1 km en amont du lycée pré de cordy, et ce jusqu'au centre de Sarlat. Le plan, la configuration de la ville de Sarlat n'est pas prévu pour une augmentation sans limite du flux touristique. L'accès à Sarlat, doit se faire par des moyens plus variés que la seule automobile.

D'une manière général, le Périgord noir est en saturation touristique sur la période estivale. A moins de refaire l'ensemble du réseau routier pour absorber un pic de circulation occasionnel, la situation restera critique.

Il semble nécessaire d'envisager des solutions de déplacements complémentaires engageant d'autres modes que l'automobile. La croissance sans borne de l'activité touristique, avec la mise en valeur d'un seul moyen de déplacement, finira d'ailleurs par se retourner contre elle même : il y a fort à parier que les touristes apprécient assez peu de se retrouver dans des bouchons en plein campagne, bouchon qui ont lieu sur l'ensemble du territoire et non pas seulement à Beynac.

Il semble indispensable d'entamer une réflexion concernant le développement d'une inter-modalités des transports : réseau de mini-bus sur l'ensemble du Périgord noir, pistes cyclables et mise à disposition de vélos, valorisation du rail entre Saint Cyprien et Sarlat, tracé de randonnée continu le long de la Dordogne... Chaque mode captera une partie du trafic et conduira à limiter le flux d'automobiles. En ce sens, le projet de déviation semble dépassé dans la mesure où il a été conçu à une époque ou réflexion sur la complémentarité des modes de transports n'existait pas encore.

La mise en place d'une voie de contournement pour les camions (pas si nombreux que cela) apportera également de la fluidité.

- L'ensemble des travaux du projet de contournement représente un très fort coût pour le contribuable. Ces dépenses favorisent une seule activité , le tourisme, dont la valeur ajoutée est faible. Ce secteur génère peu d'emplois, pour la plupart précaires car saisonniers. Il créé une richesse sur le court terme qui ne bénéficie qu'à quelques uns.
Ne vaudrait-il pas mieux cibler cet effort budgétaire pour financer des activités qui contribuent à un développement de l'activité tout au long de l'année et qui présentent une plus forte valeur ajoutée ? La région pourrait être très attractive pour des acteurs de l'économie numérique.

- Un fléchage différent du budget prévu pour ce contournement pourrait contribuer à une amélioration du réseau à des points névralgiques clairement identifiés (sortie de Castelnaud, entrée de Sarlat par exemple). Avec une dépense limitée mais clairement ciblée en des endroits critiques du réseau, on pourrait surement obtenir une amélioration globale pour un moindre coût.

Observation n°1593

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 13h39
Incendie d’un camion transportant des bouteilles de gaz hier à Chevanceaux (17) sur la RN10 . Les bouteilles de butane et propane explosaient les unes après les autres , rejetant à 150 m de haut et dans un rayon de 300m des projectiles brûlants…
Incendie d’un camion transportant des bouteilles de gaz dans la traversée étroite et embouteillée de Beynac , 12 morts . Silence .
Incendie d’un camion transportant des bouteilles de gaz sur la déviation de Beynac . Mort de 23 chauve-souris . Les opposants manifestent .

Observation n°1592

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 13h25
Je respecte le choix de chacun pour ou contre le contournement. En lisant les observations, je me pose tout de même la question " quels sont les arguments des personnes pour être favorables au contournement" A part dire et écrire, souvent anonymement " parce que sont prévues des mesures compensatoires, qu'économiquement le contournement va être profitable à une certaine population qui travaille, que ce qui a été pensé l'a été en connaissance de cause..." Ce sont les arguments du porteur du projet, ces pros

contournement, semble-t-il, manque de personnalité, et ont un comportement qui ressemble fort à nos amis ovins..

Observation n°1591

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 12h07
Le projet en soi ne me heurte que modérément mais, compte tenu des travaux récemment réalisés dans la traverse de Beynac, je considère qu'un temps d'observation est nécessaire avant d'entreprendre ces travaux de contournement dispendieux à la charge des contribuables et qui viennent évidemment s'ajouter à ceux déjà entrepris d'un cout non négligeables pour les mêmes contribuables !

Observation n°1590

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 12h06
NON ce contournement ne doit pas se faire
Il va détruire irréversiblement ce site protégé
POURQUOI? POUR QUI ?
Pour une poignée de personnes qui ne veulent pas évoluer , qui restent bloquer sur les schémas d'un autre temps et qui ne comprendront jamais que le tout bagnole c'est fini et qu'il convient maintenant de préserver tout ce que l'on n'a pas encore détruit avec notre obsession du toujours plus loin, toujours plus vite !

Observation n°1589

Par alain GRENAILLE
Déposée le 19 septembre 2017 à 11h58
Je suis contre ce projet parce que :
L'ensemble des ouvrage et le tracé du contournement seront totalement dans le champs de vision depuis tous les promontoires, et donc visibles depuis tous les châteaux environnants. La preuve en est qu'il a été fait appel à un architecte paysager pour cacher ce qui se verra comme le nez au milieu de la figure.
Le caractère exceptionnel du site ne peut pas se satisfaire de cosmétique et de camouflage.
Comment un architecte spécialisé dans l 'aménagement paysager des sites urbanistiques conventionnels tels que la restauration des quartiers ou le développement de villes nouvelles pourrait-il avoir les compétences nécessaires pour aborder le traitement des aspects écologiques ?

Observation n°1588

Par Jean Robert Petit
Déposée le 19 septembre 2017 à 11h57
Ce projet qui apparemment faciliterait la circulation automobile et des camions, apporterait hélas en plus qu'il défigurerait par ses ouvrages d'art modernes ce site très touristique de la Dordogne, toutes les nuisances du trafic automobile et des camions.
Les camions n'apporteront aucun plus touristiques, bien au contraire et ce serait bien cher payé pour les communes riveraines et le site lui même.
Je m'oppose formellement à ce projet que je considère comme suicidaire .

Observation n°1587

Par azerty Monribot
Déposée le 19 septembre 2017 à 11h55
Je souhaite en toute sincérité et de façon responsable la réalisation de ce projet.
En effet depuis des décennies , cette étude est mise sur la table avec pertinence, et il y a en permanence un

microcosme , qui est très loin de la majorité citoyenne pour contrecarrer systématiquement , toute évolution nécessaire au bon fonctionnement de notre société.(il faut sauver un papillon, une grenouille ,etc...etc..) Ils sont pour et contre tout. Allez comprendre?
Il serait une erreur de surseoir une fois de plus à la réalisation de ce chantier.

Observation n°1586

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 11h33
Des médecins hospitaliers alertent sur la dégradation de notre système hospitalier public. En Dordogne, SARLAT en particulier, mais aussi BERGERAC les médecins alertent et tous font le même constat : celui d'un service hospitalier qui ne cesse de se dégrader et qui répond de plus en plus difficilement aux besoins de la population.

Il n'y pas d'argent c'est l'argument. On en trouve pourtant pour faire des contournements qui ne servent qu'à enrichir des lobbies, satisfaire quelques élus en mal de reconnaissance et des vilains qui pensent bien récupérer quelques miettes dans l'affaire du contournement de BEYNAC.

Pensez à l'Hôpital, c'est penser au bien commun et nécessaire, pensez au contournement c'est défendre l'intérêt privé avec l'argent public.

C'est don NON au contournement.

Observation n°1585

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 10h44
Comme disait Paul Valéry, le temps du monde fini commence et pour nos descendants, il est indispensable de conserver ce qui subsiste encore de la richesse de notre patrimoine naturel, afin qu'ils puissent emprunter une autre voie que celle désastreuse qui a été la nôtre depuis cinquante ans.

On peut être conservateur du bien qui nous entoure et être progressiste.

Le projet de contournement de BEYNAC n'emprunte pas la voie du progrès, mais celle d'intérêts particuliers au détriment des patrimoines.

Observation n°1584

Par Helen Desquins
Déposée le 19 septembre 2017 à 10h36
Cette déviation n'est pas une solution utile et a beaucoup de répercussions sur notre environnement. Comme l'opposition l'a démontrée, notre biodiversité sera impactée grièvement et notre paysage qui fait la valeur de notre Périgord sera détérioré à jamais. Les embellissements prévus ne se verront que dans des décennies et ne sera pas en accord avec notre biodiversité.
D'autres solutions, 100 fois moins coûteuses sont possibles pour améliorer le trafic autour de Beynac. Faut il encore faire les choses bien, sans engager des travaux illusoires, gaspillant ainsi l'argent public pour valider le grand projet dont ne veut déroger notre cher Mr Peyrot, quelle déception!
J'espère que Mr P. et son équipe retrouvent leurs esprits rapidement et descendent de leurs grands chevaux dans l'intérêt de tous mais surtout, de notre patrimoine et notre biodiversité !

Observation n°1583

Par henri Muro
Déposée le 19 septembre 2017 à 09h46
Je suis passé à plusieurs reprise pendant les vacances d'été dans la vallée de la dordogne. Effectivement le passage de Beynac était difficile et il y avait quelques bouchons. Cette été, à l'occasion du passage du Tour de France, j'ai constaté que la route avait été élargie et le passage étroit qui généré des ralentissements n'existe plus.
Je pense donc que le problème est définitivement réglé et que la déviation n'est plus du tout nécessaire d'autant que le financement prévu est exorbitant. Cette somme pourrait être utilisée pour rénover les routes actuelles dont certaines en ont bien besoin.

Observation n°1582

Anonyme
Déposée le 19 septembre 2017 à 09h11
Quels sont ces apprentis sorciers qui savent déjà que le contournement ne posera aucun problème, et qu'au contraire, le village de BEYNAC va reluire de toute sa splendeur, que les villageois de BEYNAC de CASTELNAUD, de ST VINCENT et de VEZAC vont, avec une route qui va drainer toutes les voitures, les camions qui passaient par l'A 89, avec le bruit de la circulation toute l'année et toutes les nuits, enfin pouvoir dormir tranquille, gagner 1'à 2' pour aller au travail, monter son stand et rouler la brouette...

Qui peut croire que la sécurité routière va être plus performante avec des véhicules qui rouleront entre 70 et 90 kh, Le CO2 restera-t-il bloqué sur la route comme le nuage de Tchernobyl au dessus des Vosges ?

Le porteur du projet assure que la faune et la flore seront protégées. Il a payé, avec l'argent du contribuable, un bureau d'études pour répertorier toutes les espèces existantes, sans venir quasiment (l'étude d'impact a été réalisée sur le terrain de décembre 2016 à mars 2017, une période qui n'est absolument pas propice aux inventaires) ,les informations innombrables que vous trouvez dans les dossiers de l'enquête publique vous devez savoir qu'elles ont été prises en partant de données existantes trouvées dans des inventaires. Il y a des espèces qui n'existent plus d'autres que l'on ne connaissait pas et qui font partie aujourd'hui de notre patrimoine. Qu'elles peuvent être les mesures compensatoires avec ces nouvelles espèces alors qu'elles ne sont même pas répertoriées ?

Comment peut-on être aussi naïf de croire, qu'en changeant l'essence des arbres + de 27000, qui vont modifier totalement l'écosystème, qu'en faisant des travaux sur une période de plus de deux ans, la faune la flore va réagir comme s'il ne se passait rien avec ce petit cataclysme générer par ces travaux ?

Les pros du projet de contournement, une minorité, ont sans doute de bonnes raisons de vouloir ce projet, et ils ont le droit de penser qu'ils savent tout, à preuve du contraire, ils ne sont ni ornithologue, botaniste, anthropologue... Attention il peut être dangereux de laisser dans les mains de n'importe qui la gestion de la nature.

On voit, aujourd'hui partout dans le monde, les méfaits de ces grands penseurs de l'humanité, ces ogres du béton, du bitume et de la déforestation, qui après les catastrophes se défendent " ce n'est pas nous, c'est la nature qui se déchaîne et c'est cyclique, on a toujours connu ce type de phénomène et quelle idée de venir habiter dans ces régions..."

Le Périgord a toujours été un lieu de résistance (il y avait aussi des collabos) une terre d'accueil pourquoi ? Si déjà vous vous posez la question vous aurez que ce contournement il ne faut qu'il se fasse.

Le contournement ne doit pas se faire et il ne se fera pas.

Observation n°1581

Par Jean-Marie Bonnetblanc
Déposée le 18 septembre 2017 à 23h18
Ce projet de contournement n'est ni raisonnable ni utile. Outre la dénaturation de la vallée, la construction de ponts supplémentaires, il n'apporte plus rien par rapport aux travaux réalisés récemment à Beynac, qui ont beaucoup amélioré la fluidité de la circulation. La création d'un grand trottoir protégé de la route permet aux piétons de ne plus être incommodés ou mis en danger, et cet été ce circuit a été très fréquenté, même par des handicapés. Si une déviation s'avérait nécessaire, elle me semblerait plus pertinente en joignant la route de Beynac à St Cyprien à la déviation de Sarlat (dont le retard à la finition me semble inexplicable compte tenu des bouchons qui sont beaucoup plus marqués qu'à Beynac), en utilisant les coteaux : coût moindre probable, beauté des sites préservés, utilité pour ceux qui ne souhaitent pas passer par Beynac ni par Sarlat, ...

Observation n°1580

Par Françoise Bonnetblanc
Déposée le 18 septembre 2017 à 23h05
Cette année, pas de bouchon dans le village de tout l'été. Quel bonheur ! De plus le large trottoir le long de la Dordogne permet à de nombreux touristes de profiter de de la vue sur Beynac.

Observation n°1579

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 20h37
NON à la déviation de Beynac
50 millions pour un projet devenu inutile alors que les EPHAD voient leurs subventions diminuées et manque de personnel ,que les Collèges ont tous besoin de travaux de réfection, que les jeunes qui veulent s'installer n'ont plus droit à des aides du département , que les jeunes de Sarlat et des communes environnantes attendent une piscine , c'est tout simplement INDECENT !

Observation n°1578

Par Françoise LANDREAU
Déposée le 18 septembre 2017 à 20h24
Actrice du tourisme en Périgord et habituée à ce titre à circuler régulièrement sur cette portion de la vallée de la Dordogne, je n'ai pour ma part pas rencontré de difficultés de circulation qui pourraient justifier un tel projet. Les moyens financiers et humains mis en œuvre me semblent inadéquats sans oublier l'environnement naturel et bâti qui va immanquablement s'en trouver dévalué.

Observation n°1577

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h57
Je suis pour que les commerçants puissent travailler l'hiver et ne se contentent pas de la période estivale.

Le contournement fera de BEYNAC un village fantôme.

Observation n°1576

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h55
Je suis pour préserver la faune et la flore donc contre le contournement

Observation n°1575

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h53
Le projet de contournement est une catastrophe.

Observation n°1574

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h53
Je suis opposée au contournement

Observation n°1573

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h52
je suis contre le projet de contournement.

Observation n°1572

Par Morgane COUZINET
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h41
Beaucoup de raisons se bousculent pour démontrer quelle aberration représente cette déviation au cœur de la vallée. Cependant, lorsque l'on prend un peu de recul et observe la situation d'un peu plus loin une simple chose paraît évidente, une seule raison apparaît comme la meilleure : « c'est mal », tout simplement.

L'homme, celui qui se nomme lui-même « sapiens », s'apprête à détruire encore une fois. Prendre ce qui dans le fond ne lui appartient pas. Quel que soit le prétexte donné, quelle que soit l'excuse encore présentée, l'action reste la même, l'homme prend, l'homme tue et l'homme détruit.

Au-delà de toute considération technique et économique, nous allons détruire, ravager, abattre des arbres, tuer toutes sortes d'espèces animales incapables de se défendre. Et oui, le monde est en vie, la nature respire et nous nous l'étouffons. Les arbres ne crient pas mais ils sont vivants ! N'avons-nous de respect que pour ce qui nous ressemble ? Ce qui n'est pas humain a donc moins de valeur ? Nous sommes interdépendants avec la nature et il faudrait l'admettre une fois pour toutes. Tout ce que nous détruisons sans état d'âme contribue à notre destruction programmée….

Combien d'arbres et d'animaux vont devoir mourir pour que vous puissiez disposer de votre nouvelle voie de passage ? Pour que vous puissiez circuler plus vite et plus nombreux et distiller parmi ce qu'il reste de nature les terribles relents des pots d'échappement qui viendront empoisonner les sens des animaux, perdus dans vos phares et bientôt morts sur les chaussées… Cela devrait suffire à vouloir tout arrêter.

La nature est chez elle, elle est la vie. Un jour lointain cette vallée a accueilli les premiers hommes, les a protégés des prédateurs dans ses grottes. Plus tard, ils y ont bâti leurs maisons, puis leurs châteaux et leurs ponts, ils ont colonisé la nature. Et nous ne savons pas nous arrêter.
N'est-ce pas suffisant tout ce qu'on lui a déjà fait ? Vous voulez donc encore débarquer avec vos engins, rouler sur le vivant et y déverser votre poison noir ? Qu'imaginez-vous qu'il va se produire dans la tête de ces animaux terrifiés quand débarqueront vos engins pour tout détruire ?
Ceux qui disent oui à ce projet destructeur condamnent la nature, les animaux, ne tournez pas la tête, au moins assumez… que pour votre confort supposé ou vos intérêts, vous êtes prêt à tuer.

Vous parlez de circulation, d'odeurs, de bruit, mais moi je vous parle de la vie ! Cette vallée est belle car la nature y respire encore, elle est l'un de ces rares lieux où l'homme n'a pas encore tout détruit, où il reste

encore de l’espace pour tous et tout.

Et puis, ce projet n’est pas que destructeur, il est parfaitement inutile. La circulation à Beynac est un peu chargée quelques semaines par an ? Et alors ? Tant mieux au contraire ! Nous sommes dans une zone TOURISTIQUE ce qui représente une richesse et une fierté pour les périgourdins. Le Périgord n’a jamais été une terre de grande industrie et n’a pas vocation à le devenir, quelles que soient les déviations qu’on y mettra. Ce n’est pas ce que nous voulons, ce n’est pas non plus ce que nos visiteurs veulent.

La route de Beynac, telle qu’elle est aujourd’hui, permet « largement » une circulation fluide toute l’année, parfois un peu ralentie l’été, bien moins qu’auparavant et bien moins aussi qu’à Sarlat ou dans de nombreuses zones touristiques françaises.

Sauvegardons la nature, qui nous est indispensable et que nous n’avons que trop malmenée, sauvegardons ce qui fait notre qualité de vie, comme nos anciens nous l’ont transmis, eux qui avaient tout compris.

Observation n°1571

Par Brigitte COUZINET
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h34
J'invite Messieurs les responsables de l'enquête publique et toute personne intéressée à un titre ou un autre par ce projet à aller consulter la pétition en ligne sur Change.org qui réunit les signatures des 5108 opposants (à ce jour) à la déviation de Beynac.
On n'a pas le droit de faire l'impasse sur cette pétition, fort instructive de par la diversité de ses participants : locaux, nationaux et internationaux parce que ce sujet nous concerne tous, - et des nombreux arguments qui y sont avancés.
Ce serait un beau déni de démocratie que de l'ignorer !!!!

Observation n°1570

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h18
Je suis CONTRE ce projet
Les commerçants de Beynac n'auront plus qu'à fermer boutique!
Les touristes ne passeront plus par Beynac l'hiver , et les commerces du village ont besoin de travailler un peu l'hiver aussi, leur chiffre d'affaires de l'été ne leur suffit pas pour rester ouverts toute l'année.
Plusieurs dizaines d'emplois seront supprimés et Beynac deviendra une ville morte !

Observation n°1569

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h15
Je SUIS FAVORABLE au projet et très en colère contre les méthodes utilisées par les opposants pour générer des contributions à charge sur ce registre. Il est facile lorsque l'on possède 2 des sites les plus visités de ce triangle d'or (Marqueyssac et Castelnaud) d'inciter tous ses visiteurs à aller compléter le registre dématérialisé en installant même des ordinateurs à l'entrée et en leur distribuant un tract mensonger sur le projet... A quoi sert donc cette enquête publique ?? pourquoi peut-on poster sans modération autant d'observations que l'on veut depuis le même ordinateur ?? Tout ceci ne me semble pas très démocratique !

Observation n°1568

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h09
Je suis CONTRE le projet

Observation n°1567

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h08
Je suis POUR le projet

Observation n°1566

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 19h07
Je suis FAVORABLE à ce projet car il est désastreux pour Beynac de devoir subir cet intense trafic routier dont plus de la moitié n'est que du transit. Par ailleurs, le projet me parait positif exemplaire pour préserver l'environnement et valoriser le site du triangle d'or (plantations massives d'arbres pour limiter l'impact visuel de la route, création d'une voie douce pour les cyclistes et les piétons, mise en place de mesures compensatoires pour la rivière avec la création de frayères et ripisylves). En outre, il permettra de régénérer l'économie du village car il sera plus agréable d'y venir et de nouveaux commerces pourront se développer et permettre de créer une activité festive dans le village, ce qui n'est pas possible aujourd'hui.

Observation n°1565

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 18h54
Je suis contre ce contournement beaucoup trop chère , qui va détruire le paysage, faire fuir les touristes et mettre à mal notre principale ressource

Observation n°1564

Par Jean Claude DAUMONT
Déposée le 18 septembre 2017 à 18h48
CONTRE ce projet archaïque et ruineux
L'Europe, l'Etat , les Régions ne subventionnent plus ces projets dépassés.
Les priorités sont ailleurs .
Notre département n'a pas encore compris qu'il est temps de penser différemment
Il serait temps d'évoluer .

Observation n°1563

Par OLIVIER GREZIS
Déposée le 18 septembre 2017 à 18h45
je suis un ancien de beynac ce projet il faut le soutenir en etant artisanje suis confronte a cet circulation intense les gros camion n'ont pas a passer dans le village les pont n'enpechera pas las dordogne de couler des frayeres seront reouvertes a Fayrac et a Maurecourt des milliers d'arbre seront planteret des buttes anti bruis seront faites au niveau de la treille je ne voie pas ce qu'on peu demander de plus la region est tres belle cela ne gachera rien du tout il faut penser a l'avenir beynac est entrain de s'asphixie par ce trafic ce n'est pas les dernier travaux qui ont ameliore la situation point de vue ecologique il ni a rien a redire

Observation n°1562

Par Bernard Yong
Déposée le 18 septembre 2017 à 18h41
La réalisation d'une telle déviation constituerait un véritable aspirateur pour la circulation et en particulier celle des poids lourds. C'est une des raisons de sa profonde nocivité.

Observation n°1561

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 18h36
Tout le charme de la région réside dans ces paysages magnifiques que l'on peut admirer des petites routes. Une voie rapide serait désastreuse!!!!

Observation n°1560

Par Jean-Paul FAURE
Déposée le 18 septembre 2017 à 17h42
Je suis né et j'ai vécu toute ma vie face au Château de Beynac, dans ce triangle d'or que l'on veut massacrer aujourd'hui.
J'ai été chauffeur de poids-lourds et semi-remorques pendant de longues années et à ce titre, j'ai été amené à sillonner tous les chemins de France et d'Europe, parfois sur des routes étroites et sinueuses, comme celle qui passait au pied du village de Beynac.
Mon expérience de ce métier me permet de dire que si avant l'élargissement de la route de Beynac, il était parfois compliqué de faire se croiser deux poids-lourds (mais pas impossible, contrairement à ce que l'on veut faire croire), aujourd'hui, la situation a bien changé et ce croisement, situation qui reste extrêmement rare, peut se faire désormais sans difficulté.
D'autre part, je remarque que pendant les deux ans de travaux d'élargissement de la route, aucun camion n'est passé par Beynac, et le trafic en transit ou local s'est fait malgré tout. Je suis même certain que les chauffeurs ont pris l'habitude d'utiliser d'autres itinéraires, plus faciles et plus rapides et un retour en arrière ne présenterait aucun intérêt ni pour eux ni pour nous.
Je suis contre le contournement de Beynac qui n'a plus aucune raison d'être en admettant même qu'il en ait jamais eue…

Observation n°1559

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 17h17
c est un projet trop couteux pour la collectivité car comme toujours il y aura un dépassement du budget ; je pense que notre société a d autres besoins .d autre part ce contournement va défigurer la plaine des Milandes et de Vexac ; la plantation de la noyeraie nous fera bien patienter quinze ans au moins pour un résultat aléatoire .
AUTRE POINT TRES DEFAVORABLE AU PROJET C EST LA DESTRUCTION DU SITE ARCHEOLOGIQUE DE LA GRANGE DE VERGNE
JE SOUHAITE DONC DE TOUT MON COEUR QUE LE "Pharaon " RENONCE

Observation n°1558

Par Viviane CARDIN
Déposée le 18 septembre 2017 à 17h07
Je ne suis pas favorable à cette déviation
Il n'y a plus de problème de circulation à Beynac
- Pourquoi vouloir à tout prix faire ces travaux contre la volonté des citoyens ?
Qu'y a t il derrière tout cela ?
On en a assez de ces élus qui décident seuls sans concertation citoyenne .

Observation n°1557

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 17h06

Pour 3 kilometres nous n'avons pas besoin de faire beacoup de dammage

Observation n°1556

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 16h52
Personne ne peut contester la légitimité des élus du Département ni le fait qu'ils aient été élus démocratiquement.Mais cela ne fait pas d'eux les " Propriétaires " de sites aussi remarquables que le Triangle d'Or de la vallée de la Dordogne. Un propriétaire a la liberté de disposer de son bien comme il l'entend, pour son profit ou celui d'intérêts particuliers. DES ELUS, NON. Cette vallée, de l'avis de tous, habitants, visiteurs venus en nombre du monde entier, est un patrimoine commun, au rayonnement et à la renommée qui dépassent largement le cadre du Département. La volonté d'en modifier profondément le visage et d'en décider " entre soi " à l'échelon départemental, la hâte de commencer les travaux de contournement comme s'il y avait danger immédiat, une communication exacerbée et souvent tendancieuse , le refus du dialogue et de la concertation, tout cela traduit la crainte que le projet ne soit examiné objectivement à l'échelon national qui ,en l'espèce, est le seul légitime et garant de l'intérêt général et que l'autorité de l'Etat en la personne de Mme la Préfète se doit d'imposer. Cela seul permettra de trancher sereinement le débat entre partisans et opposants et de le clore sans avoir à rougir de l'héritage que nous transmettrons aux générations futures.

Observation n°1555

Par Laurence Bouillaguet
Déposée le 18 septembre 2017 à 16h20
Je suis CONTRE ce projet.
Je vis à Castelnaud La Chapelle environ 5 mois par an. Je n'ai constaté aucun bouchon à Beynac cet été malgré le passage de certains gros camions ou autobus. Les travaux déjà effectués me semblent suffisants. Ce qui ralentit le plus, ce sont les hésitations des touristes qui rentrent et sortent du parking , lequel est trop petit et manque de places.
Nous avons la chance de profiter de cette magnifique Vallée des cinq châteaux, ne détruisons pas ce paradis avec une voie rapide, très coûteuse (la somme annoncée est bien en dessous de la réalité). Deux ponts, un souterrain sous la voie de chemin de fer, trois ronds-points minimum, plein de goudron en plus pour 15 jours par an !!! STOP aux dépenses inutiles avec l'argent du contribuable !!!
Des bouchons, il y en a dans toutes les zones de tourisme, que dire de l'entrée de Sarlat les mercredis et vendredis matins... Sarlat dont le contournement n'est pas finalisé...

Observation n°1554

Par jACQUES kOTTENHOFF
Déposée le 18 septembre 2017 à 16h01
Non, Pas de contournement de Beynac. La France n'est elle pas suffisamment endettée?

Observation n°1553

Par BERNARDINO RODRIGUEZ
Déposée le 18 septembre 2017 à 14h08
Les touristes qui viennent en Dordogne ne viennent pas pour voir des ponts mais la richesse de nos patrimoines. Avec le contournement, tous les camions, les véhicules qui empruntaient entre autres routes l'A89 passeront par ce contournement., Donc plus de bruit, plus de pollution et aucune retombée économique pour les activités touristiques et de tous ceux qui en vivent directement ou indirectement…

C'est par la beauté des ses sites, de ses paysages et non pas par la fluidité de la circulation que je viens en

tant que touriste à chaque fois que je le peut dans votre département, hélas avec ce contournement une partie de cette vallée sera défiguré et on ne viendra plus.

Observation n°1552

Par Claude BONNEFOND
Déposée le 18 septembre 2017 à 13h58
Je n'habite pas Beynac et j'aime Beynac la vallée et même si j'y habitait je serai contre le contournement.

C'est une bêtise sans nom ce projet et il faut être un peu déboussolé pour y avoir même pensé.

Observation n°1551

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 13h58
Je suis totalement opposée a cette déviation
1 - Elle est dorénavant inutile depuis les travaux d'aménagement de Beynac
2 - Le financement est loin d'être acquis ;Il n'y a aucun détail dans le dossier d'enquête publique
C'est un peu une estimation à la louche . Je trouve cela quand même grave . C'est de l'argent public qu'il s'agit. On sait pertinemment qu'il y aura des dépassements du prévisionnel, le coût ayant été sous estimé selon tous les experts .Alors combien va nous coûter ces travaux complètement inutiles sachant qu'il n'y aura aucune subvention et que seul le département supportera la dépense?
3 - Rien ne pourra réparer les dégâts causés par les travaux dans ce site unique que ce soit végétale ou animal. Les compensations , c'est de la foutaise !
4 - Les nuisances sonores et la pollution qu'engendrera la circulation seront catastrophiques pour les habitants de la Vallée.

Observation n°1550

Par Claude BONNEFOND
Déposée le 18 septembre 2017 à 13h50
Pour m'informer sur ce FAMEUX contournement à BEYNAC , je suis allé sur le site de "sauvons la vallée Dordogne" et leur page facebook et bien entendu sur la page facbook de j'aime BEYNAC et... pros contournement.

J'ai vu un montage vidéo sur la page facbook de "j'aime BEYNAC et..." des camions, des piétons affolés, des camping-cars déboussolés, une véritable foire d'empoigne. Je me suis dis une chose pareille çà n'existe pes en France, j'ai cru que c'était à l'entrée de SARLAT Nord , c'est pas possible il y a déjà un contournement qui est sensé régulé la circulation, donc j'ai pensé que c'était dans un autre village de Dordogne où il existe des bouchons et un bordel pareil, j'ai cru reconnaître des camions qui n'avaient rien à faire à cet endroit. Je me suis dit c'est un montage de vidéos assemblés sur des jours et des jours donc de l'intox pour justifier le contournement. Un peu plus loin, j'ai vu des vidéos de la grand messe du 3 septembre et sur l'estrade ou il n'y avaient enrubannés que des hommes bien-pensants (pas de femme) devant sans prie-dieu, ils étaient déjà à genoux, de braves gens qui écoutaient religieusement les prêches des représentants des forces vives du département.

Pour ceux qui n'avaient pas retourner leur veste, ils s'étaient recouverts de l'armure protectrice, une écharpe durement acquise pendant des décennies et qui ne veulent surtout pas perdre. Tout ce petit monde était là bien sur pour dire OUI parce que nous n'osons pas dire NON au contournement,pourtant c'est ce que l'on pense car si ce contournement se réalise adieu les subventions pour le bien être de nos électeurs. OUI, pardonnez-nous braves gens, nous les élus on ne fait pas toujours ce que l'on veut, mais dieu reconnaîtra les siens.

Observation n°1549

Par Emilie LEGANNE
Déposée le 18 septembre 2017 à 12h57
J'ai honte pour mon maire, un coup je suis contre et un coup je suis pour.

MOI JE SUIS TOTALEMENT CONTRE LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC ET JE NE CHANGE PAS DE POSITION.

Observation n°1548

Par Benjamin RIOU
Déposée le 18 septembre 2017 à 12h54
Non au contournement.

Observation n°1547

Par Gérard LALLEMANT
Déposée le 18 septembre 2017 à 12h17
Tous les véhicules qui passent à BEYNAC ne sont pas que des voitures de touristes, des entreprises locales. Les camions qui passent par la voie de la vallée ne sont pas que des camions qui livrent localement, il y a des camions, un grand nombre, qui traverse tout simplement le département pour le traverser pour des raison diverses, ils ne veulent pas payer l 'A 89 c'est la raison essentielle.

Regardons le temps et le nombre de kilomètre pour aller de ST Cyprien SARLAT en période août septembre (c'est une moyenne)

Par la D25 17,7 km 26'
D25-D47 21,1 KM 27'
D703 21,7 km 28,

Où est le problème ?

BEYNAC n'est pas le centre du monde, des villages où existe des difficultés de circulation il n'y a pas qu'à BEYNAC. Les panneaux d'interdiction : déviation des camions de + de 7,5 tonnnes
interdiction pour les camions hors desserte locale....de la période du au ... çà existent.

Il y a des solutions moins onéreuses qu'un contournement avec 2 ponts++++

L'argent peut être utilisé à d'autres priorités que le contournement.

Observation n°1546

Par philippe d eaubonne
Déposée le 18 septembre 2017 à 12h07
Quand on lit l'ensemble de ces dépositions, il parait évident que nous sommes dans une région où la dictature locale est bien implantée et où les instructions passent parfaitement bien au niveau du "terrain". Les arguments sur Beynac, n'ont ni queue ni tête, les statistiques de circulation sont très claires : Pour cette fréquentation de véhicules, une déviation est ABSOLUMENT INUTILE.
Pour gagner une minute à peine et en perdre 10 à l'arrivée de Sarlat; cette affaire de Déviation est un exemple parfait de gaspillage d'argent public.

C'est tout simplement INACCEPTABLE de se trouver devant pareille situation où un seul homme contribue à la ruine économique de la région. Cette direction départementale qui n'a jamais su développer l'économie locale se permet aujourd'hui de dire qu'une déviation amènera l'emploi..... C'est à exploser de rire quand on entend de pareilles contrevérités.
J'entendais le discours du maire de Sarlat lors des 60 ans du REX dire haut et fort "SARLAT EST DESENCLAVEE; maintenant, hormis la déviation de la ville , celle-ci n'est plus inaccessible"... le même se trouve sur une estrade, peu de jours avant, pour accepter publiquement ce gaspillage pour une seule raison ..... un bout de rond -point au nord de la ville .
Nous revoilà devant une vraie action politique : "je te donne ça.... tu m'appuies sur mon projet..." Le citoyen là dedans est totalement éjecté de la vie publique..... et on se permet de lui sortir une enquête publique pour se donner bonne conscience sur une action dont les "contrôleurs" sont déjà entièrement orientés vers le résultat à donner. Peu importe de massacrer la Vallée, il a été décidé de mettre un développement urbain en pleine Vallée de la Dordogne; il a été décidé que, peu importe le patrimoine, l'économie touristique, l'exploitation touristique, on DOIT EN PASSER PAR L'USINE DANS LA VALLEE parce que c'est le dogme et la pensée unique..... Tout le dossier d'enquête présenté est classé à la marge, La DUP de 2001 est la seule valable! Nous baignons dans le scandale... Que diront nos enfants quand tout ne sera que béton et goudron ....

Cette DUP 2001 est déjà contestable au niveau de l'enquête de l'époque, alors le reste , n'en parlons pas.

Le plus beau est d'entendre l'argument que je suis contre la déviation car j'habite dans le village de la Treille... Si tous les français et étrangers qui s'expriment habitaient La treille nous serions un village trois fois plus important que la ville de Sarlat !!! L'Etude d'impact cible ce village comme le plus détérioré dans le circuit de la déviation... Mais la même étude ne dit pas que le "fameux ex-enfer de Beynac" sera multiplié par bien plus au niveau du carrefour prévu à La treille. Quatre routes en partent , mais ce n'est pas un problème, ce qu'il faut c'est faire un village et une usine à Vezac.....et la route de Sarlat ensuite n'a aucune importance, et l'école de Vezac, les petits seront contents de voir la circulation et les poids lourds, et le Lycée Pré de Cordy : Hors sujet.....
Voila pourquoi je me bats depuis plus de trente ans, avec des hommes et des femmes qui ne veulent pas se laisser faire, qui ont décidé que les enquêteurs doivent prendre en compte TOUS les aspects de cette enquête publique y compris le fondement même de celle-ci, à savoir l'INUTILITE de pareil travaux destinés uniquement à un petit nombre de politiciens. Ceux-ci feraient bien de laisser leur place à une nouvelle équipe plus ouverte et plus respectueuse de la vie, de la region et de son histoire millénaire.
Il faut espérer que nos enquêteurs saisissent la balle au bond..... j'en doute.

Observation n°1545

Par jacques GREZIS
Déposée le 18 septembre 2017 à 10h06
Nous soutenons entièrement ce projet de voie de la vallée qui est d'utilité publique.

Cette déviation apportera sécurité, désengorgement du trafic routier et notamment

des poids lourds.

Beynac n'est plus adapté pour recevoir autant de camions qui transitent dans ce village.

Observation n°1544

Anonyme
Déposée le 18 septembre 2017 à 09h34
Les opposants ne doivent pas parler du même Beynac. Il faut être de très mauvaise foi pour dire que la traversée de Beynac est limpide. Faites un sondage de tout les automobilistes l'année prochaine et je pense que les gens mécontents seront légions. Si les opposants ont besoins en urgence d'une ambulance, je pense

qu'ils regretteront leur propos tant l'attente de la traversée pourra avoir des conséquences. Ces travaux ne vont pas empêcher les poissons de se reproduire et vont au contraire permettre encore plus aux oiseaux diurnes et nocturnes de nicher encore plus car la route sera largement arborée et végétalisée.

Observation n°1543

Par René ARCHAMBEAU
Déposée le 18 septembre 2017 à 09h16
J'ai une petite entreprise et je suis amené avec mes chantiers à me déplacer de BERGERAC à SARLAT, il m'arrive donc de passer dans BEYNAC à toutes périodes de l'année. L'été avec les touristes la circulation est moins facile, je le reconnais, encore que cette année avec l'aménagement de la traversée, je dois reconnaître qu'il y avait beaucoup moins de problèmes de circulation et que je n'ai jamais été bloqué.

Faire un contournement ne me ferait pas gagner beaucoup plus de temps et j'aurai les inconvénients d'une route à grande circulation avec ses nuisances et ses problèmes de sécurité. Je ne suis pas un écolo et pourtant je trouverai dommage que l'on modifie toute cette vallée avec des ponts ...On ne peut me faire croire que toutes les espèces qui nous émerveilles resteront avec le bruit, la poussière le CO2...Ce projet il a aussi un coût et il faudra bien le payer, moi je n'en peut plus des charges des taxes et si on continue à nous ponctionner sur le peu que l'on gagne, je vais être obligé de me séparer du seul ouvrier qui travaille avec moi. Laissons notre vallée telle qu'elle est c'est comme cela qu'elle plait.

Observation n°1542

Par Jean -Philippe CARLIER
Déposée le 18 septembre 2017 à 09h01
Mes enfants et petits enfants habitent dans la vallée entre St VINCENT et BEYNAC. Pour nous, c'est un réel plaisir d'aller leur rendre visite et de nous promener tout le long de la rivière jusqu'à CASTELNAUD. Il est vrai qu'au début du mois d'août, avec les touristes, on avait parfois des moments à rester dans la file de véhicules, on prenait notre mal en patience, pour revenir on avait moins de problèmes de circulation. Cette année, ça été quand même la surprise avec l'aménagement du bourg, Pratiquement pas de ralentissent pour arriver à BEYNAC et la traversée se fait limpidement. Nous regardons la page facebook de j'aime Beynac et sa vallée et là on y voit des vidéos et des photos d'un autre temps, des camions bloqués, des piétons qui se faufilent entre les voitures, on pourrait penser même que ce sont des montages. Les camions qui ne sont pas bloqués mais qui se croisent ils viennent d'où ?
Au mois d'août nous y passions tous les jours à BEYNAC, et une telle situation décrite sur la page facebook de j'aime BEYNAC et sa vallée, nous on a jamais vu. Qui a intérêt à faire de tels montages pour démontrer qu'un contournement serait indispensable ? On a lu dans Sud Ouest, que ce serait la famille du Président du Conseil Départemental et des amis (es) qui seraient à l'initiative de cette supercherie pour faire comprendre aux gens que le contournement est salutaire pour l'économie et la sécurité. Toujours dans le même article du journal on apprend que le Président serait soutenu par des maires et qu'il fera son contournement n'en déplaise à certains. Pourquoi, alors, il y a une enquête publique? C'est pour faire croire que la démocratie fonctionne alors qu'il en est rien ?

Les gens qui s'opposent à ce projet sont courageux et je les admire parce qu'ils n'ont pas peur de ceux qui détiennent le pouvoir depuis des décennies et qui ont réussit à créer un climat de psychose dans une partie du département. Je suis d'accord avec eux pour défendre ce magnifique Périgord noir et pour que ce contournement ne se fasse pas.

Observation n°1541

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 19h16
A la lecture des observations, il est certain qu'une immense majorité se dégage sur l'enquête publique en faveur d'une opposition totale au projet de déviation, opposition largement argumentée du point de vue

patrimonial, écologique, préservation du site et plus encore inutilité absolue d'un contournement qui a perdu tout son sens depuis l'élargissement de la route de Beynac.

On ne peut cependant que s'inquiéter de lire à plusieurs reprises que les enquêteurs publics n'en tiendront pas compte, comme si les dés étaient déjà jetés.

La Dordogne serait-elle un état dans l'état ? Un endroit où la volonté d'une petite minorité l'emporterait sur celle d'une immense majorité ?
JE NE VEUX ET NE PEUX PAS LE CROIRE !!!

Si ce n'était pas si triste, je demanderais volontiers à la personne qui pense qu'une fois le contournement effectué, les Beynacois pourront traverser la route en toute sécurité et profiter dans le calme du spectacle de la rivière : quel calme ???? quel spectacle ????

Pour l'anecdote, nous sommes passés à Beynac encore ce matin, comme plusieurs fois cette semaine, et nous étions totalement seuls sur la route, dans les deux sens.

Observation n°1540

Par François COQ
Déposée le 17 septembre 2017 à 18h14
On ne peut nier que la déviation pourrait faire gagner un peu de temps à certains usagers du trajet St-Cyprien/Sarlat.
Pour autant, le coût et les dégâts environnementaux et patrimoniaux sont tout à fait disproportionnés au regard des avantages attendus.
LE COUT :
S’agissant d’un investissement (dont il faudra ensuite assurer la charge de l’entretien), qu’attend-t-on en retour ?
Il est question de désenclavement. Pour quels types de transports ?
Personne n’a entendu dire que des touristes potentiels ne viendraient pas en Périgord à cause des anciens embouteillages de Beynac. Le flux de touristes en provenance de Bergerac est partiellement soutenu artificiellement sur fonds publics au profit de compagnies aériennes privées : jusqu’à quand ? La lecture des avis de touristes sur le projet montre qu’ils sont hostiles au projet qui détruit un des atouts touristiques et donc économiques de notre région.
Pour les transports de marchandises (il est permis de s’interroger sur la politique d’aménagement du territoire qui a abouti à la fermeture définitive et irréversible de la gare de marchandises de Sarlat…), les principaux axes se sont déplacés sur les routes de Périgueux et de Souillac. L’histoire économique locale et la géographie ne vont pas dans le sens d’un développement industriel de notre territoire, mais plutôt sur des productions de services, la confortation d’une industrie produisant de petits volumes (Suturex, Coloplast, TPL,…) et une agriculture à forte valeur ajoutée (noix par exemple) qui ne nécessitent que peu de transports en poids et en volume. De plus, au regard des enjeux du réchauffement climatique et de la nécessaire revitalisation de la ruralité, le développement local devra s’appuyer sur les circuits courts qui évitent la fuite des richesses au profit des actionnaires des grandes sociétés multinationales (production et distribution). Les pouvoirs publics devraient donc inciter à limiter les transports physiques, au profit d’un investissement massif pour la fibre optique afin de la rendre accessible à un maximum de TPE/PME. Les 30 millions prévus pour le projet, alors que des travaux viennent d’être réalisés par la commune de Beynac pour faciliter et sécuriser la traversées du bourg, constituent une dépense non seulement excessive (100 euros par contribuable), mais sans retours positifs effectifs pour l’économie locale.
L’IMPACT ENVIRONNEMENTAL :
Les divers classements (biosphère, Natura 2000,…) montrent la richesse exceptionnelle de ce lieu en terme de biodiversité. Il est évident que le décapage de la terre végétale, les milliers de m3 d’empierrement (avec les dommages collatéraux dus aux carrières) , l’imperméabilisation des surfaces , le frein hydraulique des culées de pont ne seront pas compensés par la plantation d’arbres (qui ne viennent qu’en remplacement de ceux déjà arrachés pour la réalisation du projet).
S’il n’y avait aucune conséquence, pourquoi le Conseil Départemental aurait-il-demandé à EPIDORE de

trouver des mesures compensatoires ?
Une des conséquences pour l'instant peu évoquée est la nuisance sonore. Alors que la traversée de Beynac se fait au pas, avec, dans les années à venir, de plus en plus de véhicules aux moteurs électriques ou hybrides silencieux, la voie de la vallée sera parcourue à vive allure avec des bruits de roulement (contact pneus/chaussée) et aérodynamiques directement liés à la vitesse. Du fait du relief, le bruit sera amplifié à l'instar de la déviation de Sarlat. On peut aussi dès à présent imaginer l'ambiance sonore sur la plage au pied du pont de Fayrac et sur le chemin de halage, qui seront désertés.
LA DEGRADATION DU PATRIMOINE
L'implantation du projet au cœur d'un des plus beaux sites de la Dordogne est obligatoirement une opération délicate. Il faut d'abord rappeler que l'Architecte des Bâtiments de France n'a pas donné d'accord pour le projet : il a simplement été consulté pour donner un avis afin de départager les projets en lice lors du concours de concepteurs.
Si l'on peut admettre qu'un accompagnement paysager peut limiter l'impact de la voirie, le doublement du pont de Fayrac pose problème. Alors que le site est exceptionnel au pied du château et de la chapelle de Fayrac, il n'a été présenté aucune image d'insertion avec ces bâtiments en covisibilité. Il faut alors imaginer l'emprise des voies et la montagne de remblais pour la culée de pont pour comprendre comment ce lieu magique va être dévasté.
Le doublement du pont de Fayrac est plus qu'osé. Les ponts en pierre qui jalonnent la rivière participent à son identité et à son unité. Confronter un nouvel ouvrage en béton à l'architecture du pont de chemin de fer en pierre était un pari perdu d'avance : n'est pas Calatrava ou Eiffel qui veut.
De plus, l'emprise du tablier du nouveau pont additionnée à celle de l'ancien donnera un effet de tunnel, que n'apprécieront ni les passagers des gabarres, ni les pagailleurs, ni les marcheurs sur le chemin de halage. Avec, pour rappel, l'ambiance sonore…
Ces travaux nous engagent pour des décennies, voire des centaines d'années. Ils concernent les riverains, les habitants des communes voisines, les contribuables de Dordogne, mais aussi tous les visiteurs de ce site magnifique dont nous sommes responsables devant les générations à venir.

Observation n°1539

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 18h05
Je m'aperçois en prenant connaissance des commentaires qu'il y a beaucoup plus de personnes CONTRE ce projet que de pour!
Le bon sens commun l'emporte donc sur l'intérêt de quelques uns. et c'est tant mieux .
Malgré toutes les pressions qui ont été faites depuis plusieurs mois sur certains élus et sur des citoyens ,(moi même j'y ai eu droit) et les moyens colossaux que le Président du département à dépenser pour la promotion de cette absurdité cela n'a pas suffit à faire basculer l'opinion dans le camp des PEIRO and Co !
A voir ce que va être la décision des enquêteurs de l'enquête publique et ce qu'ils vont faire de cette opposition !!!

Observation n°1538

Par Patrick HUBERT
Déposée le 17 septembre 2017 à 17h22
Je ne comprends pas cet acharnement à détruire ce que l'on admire. Le contournement pour qui pourquoi ? Traverser plus vite la vallée pour permettre à des entreprises de venir s'installer ? Quelles industries, elles ont été délocalisées et par qui les mêmes qui veulent le contournement ? Pour installer des commerces qui vendent des produits qui viennent d'où de Hongrie de Roumanie.... et que ceux qui veulent le contournement font passer pour des produits locaux ?
Les entreprises de BTP ? Il y a du travail pour maintenir en état le réseau routier, c'est une question de choix politique de département, évidemment si celui-ci préfère mettre tout l'argent des contribuables dans des projets de prestiges ! Le coût du projet de contournement qu'il soit de 35, 40, ou 70 millions d'euros ne seraient-ils pas mieux utilisés dans : la rénovation des écoles, avoir un service de qualité pou la santé, la culture pour tous... A BEYNAC, VEZAC, CASTELNAUD où se trouve le cinéma ? Les services publiques

qui disparaissent et qui sont de plus en plus éloignés des villages, les anciens qui sont de plus en plus isolés...Ce ne sont pas des priorités ? L'intérêt publique dans ce projet de contournement où est-il ?
Si pour traverser la route en toute sécurité et regarder la Dordogne, les habitants de BEYNAC ont besoin d'un contournement où va-ton ?

Messieurs les élus gardés votre dignité ne vous laissez pas embarquer dans une aventure qui n'intéresse qu'une minorité de périguordins et périguordines

Observation n°1537

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 16h55
Il va falloir que Mr PEIRO se mette autour d'une table avec les opposants pour parler d'un moratoire si il veut la paix social dans son département .
Les opposants sont majoritaires et ce serait anti démocratique que de ne pas les écouter.
Pour ma part , c'est NON à ce gâchis d'argent public !

Observation n°1536

Par Jean-Pierre Martin
Déposée le 17 septembre 2017 à 16h41
Considère regrettable de sacrifier ce magnifique paysage pour permettre le passage de davantage de véhicules polluants sur une courte période de l'année.
Et cela pour un coût financier exorbitant alors que des besoins plus utiles sont nécessaires.

D'autre part, les avis des citoyens qui s'expriment lors des enquêtes publiques en général sont rarement suivis par les autorités de l'Etat.

Observation n°1535

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 16h26
Personne ne veut de ces travaux qui vont engendrés des nuisances terribles dans notre triangle d'or et le détruire pour toujours, sans aucun retour possible .
Cette enquête publique est une vaste fumisterie !
Tout est déjà décidé d'avance
Quoi que l'on fasse, quoi que l'on dise , on a l'impression de se heurter à un mur !
Pas de concertation , Le Baron local a décidé seul !

Observation n°1534

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 16h18
Je suis passé plusieurs fois cet été dans Beynac sans aucun problème .
Un arrêt simplement pour laisser passer un piéton.
Cela serait un SCANDALE si ce projet se faisait !
Il doit retourner dans les cartons d'où il vient et d'où il a été sorti pour la gloire et la volonté d'une seule personne
NON AU CONTOURNEMENT

Observation n°1533

Par alain GRENAILLE
Déposée le 17 septembre 2017 à 15h30
Le dossier d’enquête n'évalue pas du tout, toutes les DIMENSIONS écologiques de ce projet dans une perspective d'avenir. Je suis contre ce projet bâclé, pour ne pas dire caviardé.

Observation n°1532

Par alain GRENAILLE
Déposée le 17 septembre 2017 à 15h09
Le dossier d’enquête n'évalue pas du tout, toutes les conséquences écologiques de ce projet dans une perspective d'avenir. Je suis contre ce projet bâclé, pour ne pas dire caviardé.

Observation n°1531

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 14h53
Je ne comprends pas qu'à l'heure actuelle on envisage encore de tels projets. L'environnement est tout de même plus important et la préservation de notre patrimoine.

Observation n°1530

Par alain GRENAILLE
Déposée le 17 septembre 2017 à 14h51
Ce projet imaginé à l'origine il y a trente ans est conçu dans l'esprit "des villes à la campagne". Il est perçu de nos jours comme un projet anachronique, qui détruirait tellement cet environnement rural s'il était réalisé, que toutes les possibilités d'une reconquête pour une économique pérenne pour la ruralité serait compromise. En plus de la destruction de l'attraction paysagère qu'inspirent ces lieux de paix et de méditation, les bouleversements écologiques engendrés par ce projet condamneraient, et finalement à court terme, ces lieux à une friche industrielle.
Alors que nous pouvons imaginer y développer les conditions d'une réelle stratégie d'une économie revitalisante pour une ruralité d'avenir pérenne qui redonnerait espoir et emplois pour les futur générations . Ces terres agricoles pourraient servir à développer un lieu de recherches et formations en Agroécologie, une perspective d'avenir souhaitable pour la ruralité en ces temps de désertification rurale. Ramener de l’intelligentsia et des emplois, de l'activité pérenne dans ce Pays.
Le choix est entre un monde finissant dans un désastre annoncé et amorcé,ou une perspective d'espoir pour un avenir pérenne. RAISON POUR LAQUELLE JE SUIS CONTRE CE PROJET ARCHAÏQUE.

Observation n°1529

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 14h40
Pour rentabiliser une déviation, il faut q'un nombre suffisant de véhicules l'empruntent.
En ce domaine, les projections fournies à la page 117 du dossier d'actualisation (Pièce E2), donnent les valeurs quotidiennes suivantes, au total des 2 sens
195 Poids Lourds, dont 80% en période diurne,
soit 6 PL à l'heure et par sens le jour et un par heure la nuit.
Il est admis que ce trafic subit peu de variation annuelle car les cars de canoës et le réassortiment des restaurants et des supermarchés compensent la baisse d'activité estivale des entreprises et l'absence des cars scolaires. Le document envisage, il faut le noter, une stabilité de cette catégorie de trafic, prévue en décroissance partout ailleurs.
Pour les VL, le Rapport "22.286 ST VINCENT DE COSSE RD703 PR57+290" du CD24 comptabilise une moyenne quotidienne de 8950 véhicules sur la période de pointe 14 juillet 15 août. Un chiffre estimé'à 3 600

en janvier.
Alors que 62% d'entre eux emprunteraient l'évitement de Beynac avec un trafic diurne de 90%, cet ouvrage supporterait 200 VL par jour et par sens en été, soit 3 par minutes. En janvier les valeurs descendraient à 84 VL par heure, soit 1.5 par minute.
Au total, des chiffres qui ne faciliterons pas l'obtention des subventions et in fine une dépense qui pèsera sur la fiscalité du département, y compris bien entendu dans les communes dont les maires soutiennent le projet

Observation n°1528

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 14h29
Le premier argument qui apparait dans l'enquête publique pour expliquer la nécessité du contournement de Beynac sont les blocages de la circulation dans le village .
Pourtant , les commissaires enquêteurs affirment que les commentaires sur l'aménagement de Beynac et donc le fait que la circulation est maintenant fluide sont hors sujet et ne seront pas pris en compte.
Alors c'est quoi le sujet ??????
Je comprends plus rien !!!!!

Observation n°1527

Par Martine SUBIL
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h58
NON AU CONTOURNEMENT DE BEYNAC
L'omission des coûts financiers réels peut faire craindre un lourd silence sur les problèmes environnementaux. Dans la délibération financière du Conseil Départemental, nulle trace de crédits pour les indispensables études environnementales sur un territoire qualifié de remarquable et faisant l'objet d'une protection du patrimoine naturel, paysager, historique, archéologique depuis de nombreuses années (Cf publication de la MIAGE en 2005):
> - znieff de type II et Natura 2000
> - site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO
> - zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages
> d'adduction d'eau potable avec et sans périmètres de protection
> - zone à risques naturels:
> * risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements
> de blocs
> * risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il
> faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le
> lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l'impact d'une telle surface
> imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d'érosion
> et de remblaiement des berges?

Observation n°1526

Par Martine SUBIL
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h54
Le coût du non-dit:
Tout en redoutant une sous-estimation du coût de ce projet, il faut néanmoins le rapprocher du budget global annuel total du Département pour la voirie qui s'élève à 20 millions €.
Comment ce budget pourra-t-il supporter en 2 ans (2018 à 2020) le poids financier de la déviation?
En 2016, le budget départemental ne peut provisionner que 4 millions€, et encore en déplaçant 2 millions imputés à Beynac en 2015 sur une autre ligne budgétaire.
Malgré ces montants pharaoniques, on ne trouve pas dans le détail de l'enveloppe financière prévisionnelle le moindre crédit pour des travaux connexes et néanmoins indispensables:
- pour la mise hors d'eau des ouvrages, quel serait le coût du rabattement des nappes et que pensent les

hydrogéologues des désordres ainsi créés.
- pour les syndicats intercommunaux, quel coût pour la modification et le bouclage des réseaux électricité moyenne et basse tension, téléphone, eau potable, assainissement, voiries secondaires?
La solidarité intercommunale a des limites vite atteintes en cette époque de crise financière subie par les communes.

Observation n°1525

Par Martine SUBIL
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h51
La consistance physique du projet:
- 3,5km de voirie à 2 voies de 6 mètres de large (les accotements, talus, emprises annexes pas de mention)
- 1 giratoire à l'extrémité Ouest, 1 tourne à gauche à l'extrémité Est (les voies et bretelles d'accès où et avec quelles emprises?)
- 1 voie réservée aux déplacements doux, le long de cette nouvelle route et le plus éloigné possible (comment près et loin peut être réalisable physiquement? Là encore, où et avec quelle emprise?)
- 2 ouvrages d'art pour franchir la Dordogne: OA du Pech et OA de Fayrac
- 1 passage inférieur à la voie ferrée: pont-rail des Milandes
Tous ces ouvrages se retrouvent dans le lit majeur de la Dordogne, ce qui en langage courant s'appelle la zone d'expansion des crues.

Observation n°1524

Par Michel SUBIL
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h45
La consistance du projet en euros:
32 millions € H.T. auxquels il convient d'ajouter plus de 6 millions de T.V.A. (non mentionnée) puisque l'Etat ne compense que partiellement la T.V.A. sur les investissements des collectivités territoriales et avec un décalage de 2 ans, ce qui impose de préfinancer la T.V.A.
On peut considérer que cette enveloppe est une estimation basse, d'autant que les coûteux ouvrages d'art ne seront réalisés que de 2018 à 2020 et nécessiteront des révisions de prix.
Rien ne figure dans cette délibération sur les modalités de financement de ce programme, mais nous savons par les dernières déclarations du Président et, contrairement à tout ce qu'il a pu annoncer jusque là, qu'il sera entièrement, y compris le pont-rail à la charge du Département.
En qualité de contribuable je refuse de payer cette Folie !

Observation n°1523

Par Martine SUBIL
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h37
L'aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable.
C'est ce qui est inquiétant dans le projet. L'enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:
- dossier loi sur l'eau et milieux aquatiques
- dossier «autorisation» de l'architecte Bâtiments de France
- dossier dérogation pour destruction d'espèces protégées
- actualisation du dossier état initial de l'environnement.
S'il s'agit bien d'études complémentaires, c'est un dangereux escamotage de problèmes essentiels et de grande ampleur.
Si c'est un complément à des études déjà réalisées, pourquoi ces études ne sont-elles pas rendues publiques et communicables à la population, aux associations?

Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac.
Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic?
Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l'A89 et les travaux de déviation de Sarlat.
Et s'il n'y a plus d'intérêt économique majeur, que reste-t-il comme justifications à un projet
qui ruinera définitivement un territoire remarquable?

Observation n°1522

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 13h21
La circulation se fait parfaitement bien dans Beynac .
Ces travaux sont maintenant INUTILES et beaucoup trop chères
L'avis des citoyens doit être pris en compte . A ce jour près de 80% des commentaires déposés sont en défaveur de ce projet
CONCLUSION : Dans ces conditions cette déviation ne peut pas être réalisée !

Observation n°1521

Par Michèle Bard
Déposée le 17 septembre 2017 à 12h19
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

Messieurs les commissaires enquêteurs,

Le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère, qui, faut-il le rappeler, a été demandé par le conseil général avec la contribution des associations environnementales, ne veut pas dire que ce classement est uniquement une vitrine, mais un site que l'on doit préserver parce qu'il est essentiel à l'écosystème et qu'un aménagement de route, de ponts et de tunnel peut modifier sensiblement celui-ci.. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place.
Après un très grave déclin dans l'ensemble de la France où la majorité des populations avait disparu suite au piégeage et à la dégradation de son habitat, la Loutre, protégée depuis 1976, est actuellement dans une phase de recolonisation. Cette recolonisation naturelle concerne le bassin de la Dordogne, sa présence est désormais établie. Le retour de la Loutre se fait de manière naturelle en France grâce à différents programmes de protection mis en place.
Qu'en sera- t-il de ce retour des loutres si l'écosystème est profondément perturbé par les travaux engendrés par la construction des ponts.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac , en outre les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1520

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 12h13
Ma feuille d'impôts a augmenté de 6.5% en 2 ans.
Notre département est le 4ème département le plus endetté de France
Nous devons encore 9 millions pour les dépassements des travaux de Lascaux 4
Les communes vont devoir attendre leurs subventions qui leur seront réglées dorénavant sur 5 ans.
Tous les spécialistes d'accordent à dire que le montant des travaux de la déviation dépassera les 45 millions

d'euros .
Faites le compte , à cette allure là, la feuille d'impôts des contribuables de Dordogne aura fait un petit saut de près de 20% avant la fin du mandat de PEIRO pour un petit caprice d'enfant gâté !

Observation n°1519

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 11h59
Je suis contre cette déviation
Les travaux d'aménagement de Beynac permettent maintenant une circulation bien plus fluide que dans beaucoup d'autres communes plus importantes . (SARLAT, LE BUGUE)
Des travaux d'aménagement autour de ces 2 communes sont beaucoup plus urgent

Observation n°1518

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 11h48
NON à la déviation !
Projet dépassé que veulent imposer à tout prix des élus d'un autre temps .
L'avenir ce n'est pas la dégradation de l'environnement par un projet obsolète et ruineux
L'avenir c'est la préservation de ce qui reste de notre patrimoine naturel et bâti.

Observation n°1517

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 11h40
Les travaux colossaux du contournement de Beynac vont perturber pendant plus de 2 ans tous les animaux qui vivent sur son emprise .
Ensuite les nuisances sonores des véhicules qui passeront sur les ponts et sur la route feront le reste
Certains ne survivront pas , d'autres iront s'installer ailleurs et ne reviendront pas avant plusieurs années.
NON ce contournement ne sera pas neutre sur les espèces qui vivent dans la Vallée
NON ce contournement n'est pas d'utilité publique

Observation n°1516

Par alain GRENAILLE
Déposée le 17 septembre 2017 à 11h38
Depuis trente années, les présidents du Conseil -général-départemental maintenant, ont fait en sorte de nous épargner ce projet fantasmagorique. Ils ont préféré financer les travaux de Beynac en tenant compte des réalités économiques du temps, plus réalistes et raisonnables . Ils ont eu raison, maintenant Beynac est un village comme tous les villages renommés du Périgord. le problème qui justifiait à un époque le contournement est résolu. Il est temps de se préoccuper de problèmes plus pressants. CQFD. Je suis contre ce projet, Inutile de saccager notre environnement.

Observation n°1515

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 10h07
Les cygnes se cachent en été . Lorsque les gabariers ont fini leur récolte de touristes et s'en retournent chez eux , loin de Beynac , passer l'hiver au chaud , les cygnes reviennent près des pontons . Les piles des nouveaux ponts ne dérangeront ni cygnes , ni canards sauvages , ni les poissons qui pourront se reproduire , à l'abri des regards , dans les deux bras morts réhabilités . Et , le contournement réalisé les beynacois pourront traverser la route sans risque et profiter dans le calme du spectacle de la rivière .

Observation n°1514

Anonyme
Déposée le 17 septembre 2017 à 08h05
Je suis de BEYNAC et je suis toujours en activité. Je reconnais que j'étais parmi celles et ceux qui manifestaient leur mécontentement avant et pendant les travaux d'aménagement du bourg. La poussière, le bruit et l'obligation de changer mon circuit pour me rendre à mon travail m'ont beaucoup perturbée. Maintenant ces problèmes ont disparu, il y a encore la période touristique qui modifie nos habitudes mais on va pas s'en plaindre et ma crainte est qu'un jour les touristes viennent moins nombreux visiter notre village à cause du contournement. On a beau nous présenter ce projet comme formidable j'ai quand même quelques doutes, et je suis convaincue que ce que j'ai encore la chance de regarder tous les jours, demain avec ce projet mon environnement, les paysages changent. Je ne tiens pas à voir et à entendre la route d'en face, il y en a déjà une. Je travaille et j'ai des difficultés à finir mes fins de mois, si en plus je dois payer un projet qui, de mon point de vue, nous apportera plus de désagréments que d'avantages, je dis non au contournement.

Observation n°1513

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 20h58
Je passe régulièrement des vacances dans les environs car le site est d'une grande beauté, la qualité de vie appréciée, l'accueil remarquable. Outre les visites relatives au patrimoine architectural, je pratique la randonnée pédestre sur les sentiers et le vélo sur les petites routes.
Je suis donc opposé au projet de contournement de Beynac-et-Cazenaci qui favorisera le trafic routier, défigurera le paysage, provoquera des nuisances sonores. Il serait vraiment dommage que de tels atouts touristiques soient mis en dangers juste pour éviter des 'ralentissements' durant la saison estivale. Vivant en région parisienne, dans un environnement saturé d'autoroutes, ces 'ralentissements' me font sourire comparés à nos bouchons permanents.

Bien cordialement

Observation n°1512

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 20h10
Je m'appelle Dordogne, pendant des années on m'a exploité avec les gravières...on a modifié mon cours avec des centrales hydrauliques..., on m'a pollué, salit avec des insecticides, pesticides, des herbicides, des nitrates...Je n'ai jamais pu m'exprimer et demain des inconscients veulent en remettre une couche avec le contournement. Méfiez-vous, un jour vous allez me faire vomir et bonjour les dégâts et vous pourrez pleurer il sera trop tard.

Je vous demande d'être raisonnable car vous m'avez assez fait de mal, ne continuez pas avec votre projet de contournement absurde. Je ne vous appartiens pas laissez moi tranquille pour que vos enfants puissent eux aussi profiter ce dont vous voulez abuser.

Observation n°1511

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 18h13
Je m’appelle Dordogne et je n’ai pas peur des travaux de contournement de Beynac . J’ai connu et résisté à des crues importantes car mon débit n’a pas toujours été régulé par les barrages . Les égouts de Sarlat se sont déversé directement dans mon lit pendant des décennies , via la Cuze . J’ai survécu à la construction de onze ponts entre Grolejac et Siorac , aux travaux de Beynac , au tourisme de masse qui me donne des coups de rame .

Je n’ai pas peur des travaux de contournement de Beynac . Un îlot et deux de mes couasnes seront réhabilités pour favoriser la biodiversité . Pour ne pas me blesser les piles des nouveaux ponts seront fines et alignées sur celles beaucoup plus grosses des ponts de pierre. La ripisylve qui me borde sera maintenue et régénérée .
Je n’ai pas peur.

Observation n°1510

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 18h01
Comment peut-on encore aujourd'hui avoir l'idée de construire une pareille FOLIE ?
Détruire un site classé, unique , intact depuis des centaines années , que le monde entier nous envie.
On nous traite de "BOBO nanti" , nous sommes parait-il contre le progrès !
Mais que ces personnes se réveillent , les 30 glorieuses c'est terminé !
La nature nous rappelle tous les jours qu'il faut voir les choses différemment, que les touristes ne viennent pas pour rouler sur une déviation. Ils veulent traverser les petits villages , flâner, admirer .
Le tout bagnole touche heureusement à sa fin.
Laissons la place aux vélos , aux randonneurs, aux canoës, au silence et à l'authenticité de nos paysages .
NON à la destruction de notre VALLEE

Observation n°1509

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 18h01
Vous venez de recevoir votre taxe foncière et vous allez recevoir votre taxe d'habitation. Prenez quelques minutes et comparez les montants avec ceux des années passées, sur 5 ans par exemple ensuite, comparez avec les taxes payés dans d'autres départements et vous allez vous rendre compte rapidement que si le tourisme rapporte à certains nous la majorité des habitants de la Dordogne nous ne devons pas en faire partie.

Combien croyez-vous que coûte réellement le projet de contournement ? Les dépassements seront à la charge de qui ? Que des pros contournement ? Les habitants de Bergerac, du Bugue, de Ribérac, de Périgueux, de Brantôme...passeront aussi à la caisse pour faire plaisir à qui ? Cherchez l'intrus.

Le contournement de BEYNAC ne passera pas les périguordins ne sont pas des imbéciles et ils savent, eux, qu'il ne faut pas jouer avec l'argent des autres.

Observation n°1508

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 17h57
Trois remarques d'un habitant de Beynac. 1-l'aménagement réalisé par la commune est une réussite: le trafic routier dans la traversée du village est devenu fluide, ce dont seule peut témoigner une caméra filmant en continu la circulation. Pendant les quatre semaines estivales, la présence de deux ASVP le lundi jour de marché, a permis d'améliorer encore cette fluidité. D'autres améliorations sont envisageables, d'un coût modeste sans commune mesure avec celui d'un contournement de Beynac. 2-Par contre, le projet de contournement proposé par le Département ne fait, lui, que déplacer en les aggravant les difficultés de circulation dans la vallée, principalement au pont de Vézac,en superposant sur un espace limité, donc très dangereux, un nombre de flux de circulation beaucoup plus important que ceux traversant actuellement Beynac. 3-Un PLUI (plan local d'urbanisme intercommunal) est en cours d'élaboration dans la Communauté de Communes de Sarlat-Périgord Noir (CCSPN) Dans le diagnostic porté par la Commission Urbanisme et les quatre scénarios de développement envisagés (Plan d'aménagement et de développement durable:PADD) il n'est à aucun moment fait mention de la vallée comme axe économique. Trois communes participant à

l'enquête publique sont impactées: Vézac, Beynac et Saint-Vincent de Cosse. Dans l'un des scénarios, la Commission envisage au contraire le développement économique (nouveau foncier économique) principalement au Nord du territoire, et non dans la vallée. Dans tous les scénarios, elle recommande de préserver la surface agricole utile (SAU) afin de maintenir l'outil agricole. Elle préconise que des réflexions soient menées pour étendre des zones de protection remarquables (ZPR) que se développent des entreprises numériques innovantes travaillant sur les services liés au tourisme, créant ainsi un axe fort de développement économique et appelle la Vallée de la Dordogne et Sarlat à renforcer leur économie touristique. Certains maires de la CCSPN se sont prononcés il y a peu pour le projet de contournement (pour certains quelques jours avant le 3 Septembre et après avoir exprimé auparavant leur opposition à ce projet!!!!) .Le contexte local étant ce qu'il est (absence de dialogue et de concertation) et la vocation touristique de la vallée de la Dordogne clairement établie, la Commission d'enquête publique, dans un souci d'honnêteté, se doit de prendre en compte la multitude des témoignages de touristes qui, sans esprit partisan ni intérêt personnel , mettent en avant la richesse patrimoniale universelle que représente la vallée et condamnent un projet néfaste au développement économique et touristique de notre territoire.

Observation n°1507

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 17h43
Je suis contre ce projet
On ne doit pas toucher à ce site . Il faut le préserver
Les travaux nécessaires à la construction de la route , des 2 ponts et du tunnel vont détruire pour des dizaines d'années cette vallée magnifique .
Les plantations qui sont prévues en compensation ne remplaceront jamais la végétation d'origine .
La nuisance sonore engendrée par les camions , les motos, les autocars et les voitures va être infernale.
Les partisans de la déviation s'en rendront compte trop tard ! Ils n'auront plus qu'à déménager mais le mal sera fait !
ARRETONS CES PROJETS INUTILES !

Observation n°1506

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 17h41
Il est important de faire un contournement afin de préserver ces magnifiques sites!

Observation n°1505

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 17h08
Pourquoi vouloir detuitre les petits villages par des structures autoroutières!!!

Observation n°1504

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 16h39
La préservation du site "réserve de biosphère" me parait essentielle. Le montant estimé des travaux, quant à lui, est disproportionné par rapport à l'objectif. Des solutions intermédiaires pourraient être envisagées puisqu'il s'agit avant tout de faciliter la circulation en période estivale, ce qui signifie tout juste un quart de l'année.

Observation n°1503

Par Josiane ANDRE
Déposée le 16 septembre 2017 à 16h07
Il existe une convention du paysage et dans le projet de contournement il en est fait état car c'est un volet qui est obligatoire. Mais que de poudre aux yeux "on détruit pour dire que l'on va reconstruire en mieux" de qui se moque-t-on ?

Le code de l'environnement stipule que "les espaces, ressources et milieux naturels, les sites et paysages, la qualité de l'air, les espèces animales et végétales, la diversité et les équilibres biologiques auxquels ils participent font partie du patrimoine commun de la nation.II. Leur protection, leur mise en valeur, leur restauration, leur remise en état et leur gestion sont d'intérêt général et concourent à l'objectif de développement durable qui vise à satisfaire les besoins de développement et la santé des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs."

En quoi ce projet concoure à un développement durable ?

La protection des paysages « exceptionnels » relève de lois portant sur les monuments et les sites : la loi du 31 décembre 1913 (voir à présent le Code du patrimoine et le décret du 30 mars 2007) concernant les monuments historiques, classés ou inscrits, et la loi du 21 avril 1906, modifiée par la loi du 2 mai 1930 (codifiée aux articles L. 341-1 à 22 du Code de l'environnement et aux articles R. 341-1 à 31 pour les décrets d'application) pour les monuments naturels et les sites, complétées par la loi Malraux du 4 août 1962 créant les secteurs sauvegardés.
La loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature énonce comme d'intérêt général, la protection des espaces naturels et des paysages.
.
La Convention européenne du paysage signée à Florence le 20 octobre 2000 par le Conseil de l'Europe demande aux états signataires dont la France de mettre en oeuvre des politiques du paysage. Elle est entrée en vigueur le 1er juillet 2006.
« Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention (...) notant que le paysage participe de manière importante à l'intérêt général, sur les plans culturel, écologique, environnemental et social, et qu'il constitue une ressource favorable à l'activité économique.
Les paysages sont reconnus comme valeur que les projets doivent protéger, gérer, valoriser. La réglementation impose la prise en compte du patrimoine paysager dans les autres politiques publiques, que ce soit dans les démarches de planification, ou dans l'élaboration des projets.

L'État a soutenu à partir de 1993 la réalisation de plans ou chartes de paysage pour impulser des démarches volontaires de développement des territoires fondés sur la connaissance de ce qui faisaient les spécificités naturelles et humaines de chaque territoire et de ses enjeux.

Le triangle d'or 5 châteaux classés, il n'y pas en France un seul département qui peut s'honorer d'avoir sur une si petite distance un tel patrimoine.

Comment se fait-il que les Bâtiments de France aient pu donner un avis favorable à ce projet ?

Pour mémoire, tout projet inscrit dans un rayon de 500 m autour d'un monument historique doit être soumis à l'Architecte des Bâtiments de France pour accord préalable (si le monument est classé)

L'étude d'impact reste trop peu précise sur les questions environnementales et paysagères : documents graphiques insuffisants (carte à échelle trop petite, images et simulations aériennes et non depuis des points et axes de vue pris sur le terrain), et manque d'informations sur les modifications du relief, sur l'aménagement des accès (pistes à créer ou élargir, chemins, entrées…), sur le dessin et le choix des clôtures, sur l'impact des travaux et du chantier…
> Les points sensibles concernent :
- le choix du terrain (préservation des espaces de qualité agronomique, écologique ou paysagère),
- la fragilité des surfaces et le respect de leur intégrité,
- la période du chantier (calendrier des travaux, limitation des surfaces impactées et

des mouvements de sols, élimination des résidus),

Les dossiers présentés à l'enquête publique semblent à première vue bien étayés or, quand y regarde d'un peu plus près, on peut se rendre compte qu'ils servent d'écran à tout ce qui pourrait porter réflexion avec une quantité d' informations données importantes qui ne servent en réalité qu'à faire voire que le dossier a été bien étudier et qu'il n'y a donc pas matière à se poser trop de question Combien de personnes qui ont consulté attentivement les dossiers de l'enquête publique ont pu se faire leur propre opinion pour exprimer un avis alors que des techniciens ont mis des mois à les construire avec pour objectif "il faut de l'information on va leur en donner même si celle-ci n'est pas avérée"

Le contournement est une affaire de fric avant tout et de faire valoir, il ne prend pas en compte l'aménagement de BEYNAC, alors que c'est le problème de la circulation dans le bourg, soit disant, qui en serait à l'origine. Souhaitons que l'Etat, dans ce dossier, interviendra, pour remettre les pendules à l'heure et ,que les réalisations de prestige en honneur de qui que ce soit il n'en sera plus question désormais.

Observation n°1502

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 15h57
Beynac et la Vallée de la Dordogne est un lieu magique et magnifique! Pourquoi dépenser tout cet argent pour 2 mois d'été un peu embouteillé ? Est-ce si embêtant? Ce projet est inutile c'est du gaspillage. Utilisez l'argent pours protéger et rénover notre beau patrimoine pas pours le dénaturer et risquer de créer d'autres problèmes suite aux trivaux! Il y aura
Forcément des conséquences environnementales! Il faut protéger notre région et ne pas la gâcher! Ce projet est indécent et totalement ridicule. Mon village je l'aime comme il est avec ses beaux paysages ses forêts ses parfums son dynamisme et ce monde l'été qui vient pour l'admire! Non au contournement

Observation n°1501

Par Michel ROUSSEAU
Déposée le 16 septembre 2017 à 11h46
Parler du contournement sans parler des nuisances sonores (protection ou pas) qui inévitablement porteront atteintes à la qualité de vie, (toute l'année) des habitants de BEYNAC mais aussi de tous les habitants des communes impactées par le contournement, est un non sens et c'est faire preuve d'un égoïsme absolu.

Demandez aux habitants qui se trouvent sur le contournement de SARLAT ce qu'ils pensent des mesures "antibruit" Pourtant que de promesses de Monsieur DE PERETTI.

Tout bruit de nature à porter atteinte à la tranquillité du voisinage ou à la santé de l'homme par sa durée, sa répétition ou son intensité, causé sans nécessité ou dû à un défaut de précaution, est interdit de jour comme de nuit.

L a loi dit : les véhicules à moteurs ne doivent pas causer de gêne aux usagers de la rue ou aux riverains du fait de leur état ou d’une mauvaise utilisation (fonctionnement défectueux, mauvais arrimage, fonctionnement du moteur en stationnement...).
Sur les deux-roues, l’échappement libre et les pots non conformes à un type homologué sont interdits ainsi que toute opération tendant à supprimer ou à réduire l’efficacité du dispositif d’échappement silencieux.

Que pouvons nous constater, malgré la loi...le bruit un problème public bien réel.

Les effets du bruit sur la santé sont partiellement connusLe stress, les troubles du sommeil, la fatigue, les risques auditifs sont les principaux effets sur la santé
identifiés par les répondants de l’étude.

En revanche, l’impact négatif sur le système
cardiovasculaire est peu connu.
Les caractéristiques d’un bruit à prendre en compte pour déterminer son impact sur la santé sont clairement identifiées :
- intensité,
- durée,
- répétition,
- moment de l’émission (jour/nuit)

La moitié des collectivités reçoit des plaintes d’habitants avec pour
certaines la constitution d’associations de riverains et des contentieux juridiques.

Les problèmes de bruit portés par les associations sont en lien avec :
- des activités industrielles ou commerciales,
- des aéroports,
- des bars et des boîtes de nuits,
- le trafic routier,
- le passage de la LGV.
Les contentieux juridiques en lien avec le bruit peuvent
aboutir à l’invalidation d'un projet ou de permis de construire.

Les élus et les techniciens souhaitent des approches pragmatiques qui s’appuient sur :
- la concertation avec la population
- une vision claire de la réglementation sur « bruit et urbanisme »,
- le partage d’expériences et de solutions sur des situations similaires
et proches géographiquement,
- des conseils pratiques et opérationnels,
- des solutions pour les projets à venir et sur les problèmes existants.

Les riverains n'ont jamais été associés à tout ce qui est préconisé dans ce projet pour résoudre
certaines nuisances.

On fait et après vous aurez toujours le moyen de faire des recours. C'est une conception de la démocratie que je ne partage pas. et je suis donc totalement opposé à ce projet qui ne se justifie en rien

Observation n°1500

Par Georgette MAURY
Déposée le 16 septembre 2017 à 11h19
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!
Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir

les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Je suis CONTRE LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1499

Par Jeanne MIRANGE
Déposée le 16 septembre 2017 à 11h17
Déposée le 17 septembre 2017 à 11H17
On peut être contre le projet et malgré tout penser que :
«…. La France est un Etat de droit avec des lois , des règles , des procédures , la liberté des associations , des juges qui montrent leur indépendances me semble-t-il , et un droit de l'environnement parmi les plus stricts du monde . Ce projet n'est pas, malgré ce que disent certains à la fin de la procédures de recours , Aujourd'hui il y a une enquête publique, il peut y avoir encore un recours quelque soit la décision prise par l'Etat. Dans ce dossier comme dans d'autres on peut se rendre compte que les architectes des Bâtiments de France qui disent avoir obtenu les modifications demandées sont moins regardant avec le Conseil Département qu'ils le sont vis à vis de citoyens qui se trouvent dans des périmètres classés. Il apparaîtrait illégal de commencer des travaux, ce qui a déjà été fait, alors que la procédure n'est pas terminée et que l'on ne sait pas si le projet sera réalisé. . La déclaration d'utilité publique (DUP) est valide . Les « zadistes » s'opposent aux lois comme les résistants pendant la guerre, que certains appelaient des terroristes, s'opposaient aux lois de VICHY. Une ZAD (zone à défendre), c'est une zone ou l'Etat et les élus ont été incapables de dialoguer avec la population, au prétexte qu'ils ont été éluset qu'ils ont tous les droits, souvent pour défendre les intérêts de lobbies . Le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère, qui, faut-il le rappeler, a été demandé par le conseil général avec la contribution des associations environnementales, ne veut pas dire que ce classement est uniquement une vitrine, mais un site que l'on doit préserver parce qu'il est essentiel à l'écosystème et qu'un aménagement de route, de ponts et de tunnel peut modifier sensiblement celui-ci.

En France, 32 ponts ont été réalisés au frais du contribuable, aucune voiture y circule.
L'intelligence des français n'est pas en cause, ce sont des lobbies soutenus par des élus qui veulent faire bouillir la marmite de l'appareil politique qui les soutiennent qui sont responsables de bien de dégâts que l'on déplore hélas trop tardivement après des catastrophes. Dans le cas du contournement de BEYNAC qui ne se justifie absolument pas , c'est la même démarche, on privilégie l'intérêt privé à l'instar de l'intérêt collectif

Observation n°1498

Par Jean JAVEL
Déposée le 16 septembre 2017 à 10h40
Messieurs les commissaires enquêteurs,

Le patrimoine mondial est en danger Sauvons la voie de la vallée!

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un

développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête. En souhaitant que vous porterez autant d'attention à cette observation qu'à celles des favorables au contournement.

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1497

Par Marie COLMAIR
Déposée le 16 septembre 2017 à 10h37
Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1496

Par René AVEZOUX
Déposée le 16 septembre 2017 à 10h00
NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1495

Par Gilles FARFAL
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h56
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La

protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1494

Par Jean Jacques LATOUR
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h55
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!
Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1493

Par Yvette ROBEYROL
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h51

Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1492

Par Jean-luc RIOU
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h48
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!
Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1491

Par Jean-Louis JAVEZ
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h40
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!
Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1490

Par serge dinies
Déposée le 16 septembre 2017 à 09h20
depuis toutes ces années que de temps perdu pour la réalisation de cet ouvrage
incompréhension totale devant tant de complications crées artificiellement pour retarder le projet et qui nuisent au plus grand nombre des habitants des communes voisines ,aux transports routiers et aux secours .
cerise sur le gâteau non seulement cette déviation est utile mais elle mettra en valeur tout le patrimoine sur son parcours particulièrement BEYNAC et le château de CASTELNAUD .
bien cordialement

Observation n°1489

Anonyme
Déposée le 16 septembre 2017 à 08h47
On peut être contre le projet et malgré tout penser que :
«…. La France est un Etat de droit avec des lois , des règles , des procédures , la liberté des associations , des juges qui montrent leur indépendances me semble-t-il , et un droit de l'environnement parmi les plus stricts du monde . Alors , si ce projet est passé à travers toutes les procédures de recours , jusqu'au Conseil d'Etat , si l'architecte des Bâtiments de France a obtenu les modifications demandées , il m'apparaîtrait illégal d'empêcher les travaux . La déclaration d'utilité publique (DUP) est valide . Les « zadistes » s'opposent aux lois . Une ZAD (zone à défendre dans le vocabulaire des écologistes ultra), c'est une zone de non-droit . De même , contrairement à ce que je lis ici et là , le classement de la vallée par l'Unesco en réserve de biosphère ne veut pas dire qu'on ne peut plus faire des aménagements et des routes .
D'autant que la France , c'est aussi un pays au génie civil reconnu dans le monde , grâce à des architectes , des ingénieurs et des maçons qui savent jeter des ponts et donner aux ouvrages d'art un impact léger et une fluidité ou la trace humaine vient plus souligner et rendre accessible la beauté de la nature que la détruire, surtout si elle évite une cuvette constamment polluée . Les viaducs de Millau ou , plus prés de nous , de Bessines-sur-Gartempe , en Haute-Vienne , en attestent . De ce point de vue , il faut savoir reconnaître que le projet de Beynac n'est pas en soi une « autoroute » et les ouvrages projetés ne constituent pas une horreur , contrairement à ce qui est répété à l'envie . ….» .
Extrait de « Ma voix dans la vallée » , Essor Sarladais du 2 mars 2017

Observation n°1488

Par Eric COURSERAND
Déposée le 15 septembre 2017 à 23h31
Je suis né et travaille en Dordogne.

Les difficultés rencontrées pour traverser le village de BEYNAC n'existent plus, du fait des travaux d'aménagement de la traverse.

Si l'on devait faire des contournement dans tous les villages touristiques de la Dordogne où, pendant la période estivale, il y a des bouchons et ralentissements, il faudrait donc faire des contournements dans tous les villages.

Il faut conserver l'authenticité du village de BEYNAC ; classé parmi les plus beaux villages de France.

Observation n°1487

Par Jeanne COURSERAND
Déposée le 15 septembre 2017 à 23h23
Je suis d'origine périgourdine. Travaillant à DOMME, je passais régulièrement à BEYNAC et j'ai pu me rendre compte que pendant la période touristique (juillet et août) il y avait des ralentissements dans le bourg. Depuis que des travaux d'aménagement ont été effectués, j'ai pu constater qu'il n'y avait plus de ralentissements ni de bouchons.

Je considère donc que le contournement de BEYNAC ne se justifie plus.

De plus, il faut conserver la beauté du village, son authenticité, la beauté des paysages qui font de ce secteur l'un des joyaux du Périgord.

Observation n°1486

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 22h04

Pourquoi dénaturer un si beau paysage, que les vacanciers sont contents de venir admirer, par une route qui n'a pas son utilité.
En mutilant cette vallée, vous supprimeriez le tourisme.
Les commerces fermeront. Ce sera la mort de cette région : plus d'hôtels, plus de campings, plus de magasins, plus de vente de produits régionaux, plus d'entretien du patrimoine,..
Cela créera du chômage.
Cette région fera partie de la désertification rurale.

Observation n°1485

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 21h07
« NON à la « Vallée des cinq ponts «
« OUI à la vallée des cinq châteaux »

La protection des paysages naturels, de la biodiversité et de la ressource en eau, voilà notre priorité.
« Les zones humides sont des zones tampons lors d'inondations ; le milieu vivant est un grand pourvoyeur de molécules médicamenteuses, la biodiversité est une garantie pour le futur… »

Alors n'oublions pas : nous n'héritons pas la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants…
Les labels développés ci-après comme l'ENS, biosphère, ZPPAUP sont attribués à des sites qui présentent une grande richesse environnementale et préservent leur équilibre naturel. C'est le cas de la Dordogne et c'est ce qui lui a permis de se voir attribuer ces différents labels.
D'ores et déjà, on sait que les ponts qui font partie du projet de la déviation de Beynac représenteront des contraintes supplémentaires aux déplacements des poissons migrateurs et à la protection des berges.

• Notre belle vallée de la Dordogne est un espace naturel sensible (ENS)
Article 12 de la loi n°85-729 du 18 juillet 1985.
Définition : un site présentant des qualités certaines avec ses caractéristiques paysagères, esthétiques qui abritent des espèces rares ou menacées. Ces espaces sont considérés comme fragiles, car soumis à des pressions extérieures, comme l'urbanisation ou un tourisme intensif. Ne rajoutons pas à tout cela une pression supplémentaire comme la construction de cette route et de ces ponts.
Nous sommes dans un périmètre de protection à l'intérieur duquel doivent s'imposer des règles d'urbanisme spécifiques.
L'article L142-1 du code de l'urbanisme précise qu'afin de préserver la qualité des sites, des paysages, des milieux naturels et d'assurer la sauvegarde des habitats naturels, le département est compétent pour élaborer et mettre en œuvre une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public des espaces naturels sensibles, boisés ou non. Pour cela, le département dispose d'un droit de préemption par lequel il est prioritaire pour acquérir les parcelles mises en vente et en assurer la gestion, et peut instituer une taxe départementale des espaces naturels sensibles (TDENS). En l'absence d'un plan d'urbanisme communal, le département peut classer des espaces boisés et édicter des mesures de protection des sites et des paysages (interdiction de construire, de démolir ou d'exécuter certains travaux).

Ce droit de préemption est prévu pour protéger la nature et non pour la détruire en construisant une route et deux ponts.

La Loi no 95-101 du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement, dite Loi Barnier (de Michel Barnier, ministre de l'Environnement du gouvernement Balladur) est une loi française qui renforce la protection de l'environnement (modifiant la loi n°85-729 du 18 juillet 1985).

• Le bassin de la rivière Dordogne a été classé en 2012 par l'Unesco comme réserve mondiale de biosphère
Un événement et une reconnaissance. Le conseil international de coordination du programme MAB (Man and the Biosphère) de l'Unesco a classé le bassin Dordogne au réseau mondial des réserves de biosphère.

Je cite les propos tenus à l'annonce de cette nouvelle :

« Ce résultat est avant tout le fruit du travail méthodique et collectif accompli par Epidor qui a su associer l'ensemble de la population, des acteurs socioprofessionnels des usagers de la rivière et des collectivités », souligne Bernard Cazeau, Président du Conseil général ainsi que d'Epidor.

« Ici, les activités humaines sont diversifiées depuis des siècles tout en s'intégrant dans un environnement préservé. Nous comptons huit espèces de poissons migrateurs et même des loutres. Les eaux sont de bonne qualité pour la baignade. Cet équilibre est rare et mérite de servir d'exemple », déclarait Guy Pustelnik, directeur d'Epidor, mettant l'accent sur la nécessité de « ne pas rater le coche ».
« Nous ne cherchons pas à figer le temps mais au contraire à poursuivre le développement de la vallée dans une interaction homme-nature maîtrisée et responsable ».

Nous sommes dans une zone de Protection des sites inscrits (ZP) modifiée par la loi du 7 janvier 1983 (article 72) instituant
- la ZPPAUP (créée le 30 décembre 1994 pour Beynac)
- la ZPPAUP (créée le 9 février 1995 pour Castelnaud)
- la ZPPAUP (créée le 2 mars 1995 pour Vézac)

• La ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager) délimite une zone préservée.
Cette loi dit : protéger des secteurs « autour des monuments naturels et des sites inscrits».

On sait que pendant les travaux :
L'enracinement en profondeur des arbres et des arbustes qui constitue la ripisylve permet le bon maintien des berges. Les racines des arbres fixent les berges et limitent donc l'érosion.
Les berges en amont et en aval de ces deux ponts seront gravement et définitivement endommagées. Soit par les engins de chantiers, soit par le bétonnage. Les batardeaux pour la réalisation des piles de ces ponts vont réduire le passage de l'eau de la rivière à une vingtaine de mètres…
Après les travaux :
Les piles de ces deux ponts vont générer des turbulences importantes d'autant plus avec cette succession de ponts sur 2 km.
Les berges n'étant plus maintenues, la protection des berges contre l'érosion n'existant plus sur une grande distance avec la disparition des végétaux (Ripisylve), cela va générer des affouillements importants et rapides.
La force de la rivière ne sera plus contenue et générera une eau « tourbillonnante » au niveau et après les ponts ; elle ne sera plus ralentie sur les berges ce qui provoquera une accélération importante en aval de ces deux ponts avec une érosion forte.
Cette érosion sera d'autant plus conséquente que cette vallée est constituée par une plaine alluviale fragile et peu stable.

CONCLUSION
- Pendant les crues, les végétaux ne freineront plus l'eau, le courant ne sera plus brisé et les berges en aval subiront une très forte érosion. L'éloignement du nouveau pont par rapport à celui du Pech (95 m) accentuera les turbulences et donc l'érosion. La perte d'une partie de la zone inondable (25 580 m2) n'arrangera rien.
- Sur des kilomètres, pour nos poissons et la faune, il n'y aura plus refuge ni nourriture
- Plus de ripisylve ce qui veut dire : plus de refuge, plus de lieu de reproduction notamment avec la perte d'une frayère à brochets devant Fayrac, plus de ressource en nourriture, et donc plus de vie pour de nombreuses espèces aquatiques animales, végétales, et même terrestres avec la disparition de la végétation.
- La récente migration des saumons dans cette rivière sera très impactée pendant les travaux (trois ans) voire remise en cause
- Cette belle vallée est une zone environnementale riche qui abrite un grand nombre d'espèces dont certaines très menacées comme le toxostome. La diversité biologique y est maximale.
La création en Dordogne du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement), la politique de protection des espaces naturels sensibles (ENS), le classement par l'UNESCO comme réserve mondiale de biosphère, la création d'une ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain

et Paysager) qui délimite une zone préservée, la ZNIEFF modernisée 1 (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique)……. Mais que faut-il de plus !!!

Je partage avec tous les propos d'Albert Einstein :
"Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire"

Observation n°1484

Par Errol COUZINET
Déposée le 15 septembre 2017 à 20h59
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°1483

Par isabelle PETITFILS
Déposée le 15 septembre 2017 à 20h09
En étudiant de plus près les documents mis à disposition , J'ai lu que les travaux de défrichement devaient commencer d'après le prévisionnel entre septembre et décembre 2017
pourquoi ces travaux ont ils commencé bien avant ? en février?

1,3HA de boisements alluviaux au Pech , à Fayrac vont être détruits
cela implique une fragmentation des habitas ; une altération des axes de déplacement
ce n'est donc pas sans incidence sur la BIODIVERSITE

Quid des résultats des fouilles archéologiques ?

cette enquete d'utilité publique ne prenant en compte que l'aspect environnemental sans remise en question du bien fondé du projet lui m^me me semble une grande mascarade .....

Observation n°1482

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 18h51
Les pros déviation ont déposé une pétition de 231 signatures
Les opposants déposeront une pétition de plus 5100 signatures
Est ce que ces signatures vont être prises en compte par les enquêteurs ?
Il semble que si elles seront enregistrées , cela ne sera pas décisif dans la décision finale ?
Cela pose question ! Malgré la forte opposition , les citoyens n'ont toujours pas la parole dans ce département !Ils ne sont pas écoutés, ils ne sont pas entendus !
C'est la seule volonté d'un homme qui fait loi!
NON a cette déviation

Observation n°1481

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 18h11
Les opposants au contournement de Beynac , ex-opposants au contournement de Saint Cyprien qui, évidemment , n'utilisent pas cette déviation et continuent à passer par Mouzens pour aller de Saint Cyprien à Siorac , ont-ils constaté une augmentation du nombre de chauve-souris sur cette route depuis que la circulation a été détournée ?
Sur les 3,5 km de la déviation de Beynac , 27000 arbres et arbustes seront plantés , la protection des chauve-

souris , insectes , oiseaux , mammifères sera assurée et un suivi écologique sera assuré pendant des décennies . Et surtout , les opposants n'emprunteront pas cette route .

Observation n°1480

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 17h07
Qui se plaint des ralentissements de moins en moins nombreux pour ne pas dire inexistants ? Les touristes ? NON ! Eux ils viennent pour visiter et dans d'autres villages touristiques qu'ils visitent, à la même période, ils savent patienter.

Doit-on faire un contournement pour les 231 signataires d'une pétition "oui au contournement" ou pour des gens qui ne pensent qu'à leurs profits personnels ? Comment peut-on croire que ceux qui étaient à la grand messe du 3 septembre sont réellement préoccupés par l'avenir de la Dordogne ? Non après eux le déluge....des factures à payer.

Observation n°1479

Par Claude Maure
Déposée le 15 septembre 2017 à 16h58
il faut effectivement une déviation de la voie actuelle puisque l'élargissement de Beynac n'a pas réglé tous les Pb notamment ;
- au niveau du "goulet" du restaurant Maleville
- de la courbe de chez Bonnet
- et également du passage sous la voie ferrée de Vézac, certes surélevé mais toujours étroit

Ceci étant il ne faut absolument pas passer par la vallée car sans insister sur les nuisances visuelles et sonores , ce trajet aboutit de toutes façons dans l'entonnoir du Pontet , déjà plus que saturé !
Préservons donc le site unique du triangle d'Or de la vallée et passons par les coteaux à partir de de St Cyprien pour aboutir sur la traditionnelle route du Bugue (anciennement dénommée route de Bordeaux) et ensuite tirer droit sur Rivaux par la route de la déchetterie .Aucun ouvrage nécessaire juste un élargissement des chaussées actuelles, que du bon sens ...

Observation n°1478

Par Georges JUGIE
Déposée le 15 septembre 2017 à 16h50
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de

place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1477

Par Claudine JUGIE
Déposée le 15 septembre 2017 à 16h49
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1476

Par Cédric ILPIDE
Déposée le 15 septembre 2017 à 16h14
Connaissant le site de la Treille depuis une dizaine d'années, je parcours cet environnement et ses alentours dès que possible. Des collines de Castelnaud en passant par les Milandes, Férac, Beynac, les hauteurs de la Roque gageac, je suis toujours émerveillé et époustouflé de cet environnement qui m'entoure. Une vraie

source d'énergie que je recommande à tous mes proches quand le besoin se fait sentir de revenir à la simplicité.
Alors pourquoi envahir ce havre de paix d'une nouvelle route qui apportera son lot de problèmes et de coûts.
Le premier qui me vient à l'esprit c'est le nombre d'arrêts de voitures au lieu dit la Treille pour admirer, prendre en photo ou bien même pique niquer en admirant le château de Beynac, alors une déviation ici avec les poids lourds, les bus et les arrêts soudains des touristes, je n'ose même pas imaginer la zone accidentogène. Quand aux nuisances sonores cela va être un calvaire surtout pour ceux qui habitent sur les hauteurs. Un exemple tout simple, en parcourant l'ancien chemin des écoliers de Castelnaud à la Treille en passant par Férac, les sons émis par les canoés sont impressionnants, alors je n'ose imaginer des centaines de véhicules nuit et jour.
Le second est bien sur le coût, il a rarement été constaté que les travaux coutaient moins ou simplement ce qui était prévu.
A l'heure de la mutualisation serait il pas plus sérieux de débloquer cet argent pour la rénovation de l'hôpital de Sarlat par exemple ? Je ne souhaite pas à Monsieur Peiro d'aller faire un tour à celui ci et particulièrement à l'accueil des urgences où l'on se croirait au moyen âge.
Je suis tout simplement contre ce projet pharaonique, qui n'est qu'une question de fierté mal placée.

Observation n°1475

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 15h42
Les importants problèmes de circulation que l'on rencontre à Sarlat tous les étés n'ont rien à voir avec les quelques voitures qui se trouvent ralenties à Beynac.
La priorité c'est de terminer la déviation de SARLAT qui coûte bien moins cher que ces travaux inutiles !

Observation n°1474

Par Jean Louis HAVEL
Déposée le 15 septembre 2017 à 15h09
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager

actuel et à venir de la vallée de la .Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1473

Par Claudie DIOU
Déposée le 15 septembre 2017 à 15h07
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n’est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l’écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu’un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l’on change de place. La création d’une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu’elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la .Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1472

Par Yvette REBEROLLE
Déposée le 15 septembre 2017 à 15h04
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J’ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l’enquête publique qu’aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l’insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n’étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus

au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la .Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1471

Par Lydie LATOUR
Déposée le 15 septembre 2017 à 15h02
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1470

Par Jean -Philippe FARVAL
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h58
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir les châteaux puisqu'ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l'écologie et le droit en matière d'écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l'environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J'apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d'aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d'enquête.

Observation n°1469

Par Andre ALARD
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h57
Patrimoine mondial en danger Sauvons la voie de la vallée!

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Messieurs les commissaires enquêteurs,

J'ai pu constater, à la lecture des documents présentant le projet de contournement de Beynac soumis à l'enquête publique qu'aucune mesures environnementales permettant le déroulement des travaux et l'insertion des ouvrages dans le milieu naturel et les paysages, n'étaient en conformité avec un développement durable et protectrices des patrimoines mondialement connus : le tracé sur la voie ferré et qui empruntera en partie la route existante est régulièrement inondée. Les piles et des tabliers des ponts prévus au Pech et à Fayrac et leur alignement sur les ponts SNCF existants ne garantiront pas leur discrétion et leur insertion dans le paysage. Le château de Fayrac ne sera pas protégé visuellement de la route et ce n'est par un talus arboré 27000 arbres et végétaux qui seront plantés qui rendront invisible le contournement. La protection des mammifères, reptiles, insectes, oiseaux et poissons ne peuvent pas être assurés par des mesures compensatoires car l'écosystème a totalement été modifié. Deux bras morts de la rivière ainsi qu'un îlot ne seront pas réhabilités pour favoriser la biodiversité ce ne sont pas des bassines que l'on change de place. La création d'une voie verte, qui existe déjà, ne permettra pas parce qu'elle se situera en bordure de la route une pratique de la marche et du vélo en toute sécurité pour les familles, Ils ne pourront pas découvrir

les châteaux puisqu’ils seront, comme le prévoit les dossiers de compensation cachés par des écrans végétaux Le chantier comme depuis le début ne respectera en rien l’écologie et le droit en matière d’écologique, et les contrôles seront fait par les mêmes qui ont réalisé les travaux donc ils ne se tireront pas une balle dans le pied.

Toutes ces mesures fantaisistes ne garantiront en rien le respect de l’environnement naturel et paysager actuel et à venir de la vallée de la Dordogne.
J’apporte donc mon désaccord au projet de contournement de Beynac, les travaux d’aménagement réalisés dans Beynac étant globalement positifs et depuis fin juin 2017 permettent une circulation fluide en toutes périodes et je souhaite le faire savoir à la commission d’enquête.

Observation n°1468

Par marie clair goux
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h49
decidement il faut toujours se battre pour que la nature soit respectee et aimee

non a cette route !!!!!! qui va abimer cette si belle vallee

Observation n°1467

Par philippe goux
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h49
Dommage de détruire cette magnifique vallée . Nous venons dans cette région pour la 1ère fois Nous espérons revenir et ne pas voir cette route qui défigurerait ce site .
Contre le fait de toujours ajouter du bitume au détriment de la végétation .

Observation n°1466

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h47
Les travaux effectués dans Beynac ont réglé pratiquement tous les problèmes de croisement des véhicules Peut être que 2 ou 3 améliorations (trottoir qui fait un angle droit à arrondir, petit parapet en pierres au niveau de l'hôtel Bonnet à supprimer) sont à revoir, mais dans l'ensemble la circulation est très fluide maintenant et ne nécessite donc plus ces travaux colossaux.

Observation n°1465

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 14h44
Le contournement de Beynac ne se justifie plus , on constate qu'il n'y a plus de problème pour traverser Beynac, par contre sur Sarlat les bouchons augmentent...
Je vais chaque jour à Beynac et je peux témoigner du changement par contre le Conseil Départemental tarde pour mettre la dernière couche de bitume sur la route, nous constatons que cette portion de route est délaissée "volontairement" par le C.D et que nous en subissons tous les inconvénients,
Eurovia est intervenu pour remettre une couche de goudron devant l'entreprise Siorat sur la Combe de Lama à Vézac , j'ai pensé que Beynac serait aussi concerné ?

Observation n°1464

Par Martine SUBIL
Déposée le 15 septembre 2017 à 10h18

Ce projet local, venu du siècle dernier (vieux de plus de 30 ans) ne tient pas compte :
· des besoins réels et de l'évolution des voies de communication (déviation de Sarlat, A20, A89),
· des flux de circulation et des progrès technologiques permettant de gérer les véhicules, en particulier les poids lourds en transit qui n'ont pas vocation à encombrer les routes du sarladais,
· des évolutions législatives qui sont un « changement de circonstances » pouvant impliquer une remise en cause absolue
Je suis contre ce projet

Observation n°1463

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 10h16
Dès 1996, le Ministère de la Fonction Publique fait part de ses doutes sur l'utilité de la déviation. Pour un montant de 32 millions déclarés, sans doute plus du double, compte tenu des aléas liés à ce genre de travaux. Le budget est colossal et inutile sans aucune réelle possibilité de retour sur investissement. Le plan de financement est toujours aussi obscur et des données récentes laissent supposer des arrangements douteux nécessaires à l'obtention de subventions pour un département déjà parmi les plus endettés du pays.
Nous n'avons pas les moyens de réaliser ce projet RUINEUX et qui va détruire à jamais notre magnifique VALLEE
NON A LA DEVIATION

Observation n°1462

Anonyme
Déposée le 15 septembre 2017 à 09h15
Les opposants se moquent bien de la préservation des espèces animales ou végétales , la seule chose qu'ils veulent préserver c'est la circulation à Beynac .

Observation n°1461

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 23h11
Impenable. Toute une région défigurée juste pour satisfaire une poignée de personnes incommodées pendant un mois et demi sur l'année... Et les commerçants, y a-t-on pensé ?

Observation n°1460

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 22h54
Vu le prix de la déviation je pense que beaucoup de routes qui existent déjà pourraient être restaurées et améliorées ce qui faciliterer aussi la circulation de beynac. Malheureusement toutes ces routes aujourd'hui nous les évitons à cause de leur état. Entretenons ce que nous avons.

Observation n°1459

Par Bernard HERVÉ
Déposée le 14 septembre 2017 à 18h57
Ce projet est essentiel au développement de notre réseau routier en plus du réseau ferré qui est en déclin également (et que l'on doit soutenir) sur le sud du département. Cette infrastructure va se fondre dans le paysage puisqu'elle fait l'objet d'un souci environnemental rigoureux. Pensons à l'avenir de nos jeunes, cela passe aussi par le désenclavement de notre secteur géographique !

Observation n°1458

Par Philipe SALLEY
Déposée le 14 septembre 2017 à 18h51
Cette magnifique région ne doit pas être défigurée pour satisfaire quelques automobilistes impatients.

Observation n°1457

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 18h28
Il serait fort dommage de dénaturer un si beau paysage. Ce qui fait la beauté de cette région son ses châteaux, pourquoi vouloir y ajouter du modernisme??? Cela est inutile, les touristes venant dans cette région le savent que les routes sont étroites et sinueuses. De plus cela ne ferait peut etre que nuire au tourisme dans ces différents sites.
Je suis donc contre ce nouveau projet!!!

Observation n°1456

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 18h24
pourquoi toujours démolir ce qui est si beau

Observation n°1455

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 18h21
Pourquoi cette modification ???? Faire plus d'argent comme dab!!!!!!!
La nature est si belle gardons là comme des hommes et des femmes se sont battus pour que ce magnifique château soit se qu'il est ce jour bravo a eux

Observation n°1454

Par Tony Gauthier
Déposée le 14 septembre 2017 à 16h13
Pour ma part je trouve encore cette idée humaine navrantes.

Observation n°1453

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 15h53
Je suis dans la quatrième circonscription, et mon habitation est proche de Castelanaud , pas loin de qui on sait, alors je sais comment on peut se faire mettre au pilori dans ce triangle d'or.

Si le contournement devait se faire, la réduction ou la disparition de la ripissylve, l'artificialisation des zones inondables, la réduction ou la suppression des zones humides augmenteront les risques d'inondation et amputent les services rendus par les milieux aquatiques (ressource en eau, biodiversité, qualité de l'eau, espaces récréatifs)

On nous parle de mesures compensatoires, c'est une véritable fumisterie. Ce qui se passe ailleurs, devraient nous faire comprendre que ceux qui sont sensés penser pour nous, parce que élu, commettent aussi des erreurs d'appréciation. Des inondations dans les zones qui ont été urbanisées, sont de plus en plus souvent à l'ordre du jour et dire " oui mais c'est ailleurs et cela n'arrivera pas chez nous..." ce n'est pas faire preuve de

bon sens. Les pouvoirs publics et certains élus se substituent trop systématiquement aux citoyens, aux propriétaires terriens, sans les sensibiliser sur les risques.

Ceux qui pensent que le contournement n'aura aucun effet négatif sur la faune, la flore et sur notre qualité de vie se trompent lourdement. Il semblerait que seul le profit les intéresse, alors qu'il faut préserver et développer l'espace rivière dans l'aménagement du territoire.

Comment se fait-il qu'EPIDOR laisse faire et se taise, leur président n'a pas tous les droits. que les employés soient menacés, qu'ils craignent pour leur emploi on peut le comprendre, il y a tout de même des limites qu'un grand démocrate ne doit pas dépasser

Observation n°1452

Par FRANCIS DUBOUCH
Déposée le 14 septembre 2017 à 15h21
Je consid7re que ce projet est totalement rétrograde (plus de 30 d'âge, cogité à l'époque du "tout voiture") inutile (car le village de Beynac vient de terminer, sur ses propres deniers, des travaux d'élargissement de sa chaussée qui fluidifient le trafic et supprime totalement les bouchons estivaux qui ont été à l'origine de ce projet).
>
Il s'agit d'un projet fortement impactant à la fois sur l'environnement, le paysage mais aussi sur les finances locales. De plus, ce projet "consommerait" plus d'une vingtaine d'ha de terres agricoles de très grande valeur.
>
On annonce un projet à 32 M€ qui, en fait, risque fort de monter à plus du double, et le département est déjà l'un des départements les plus endettés (au Top 4).

On est actuellement en plein dans l'enquête publique 'loi sur l'eau' (IOTA) - et ce, sur 9 semaines- , alors même que la DUP de 2001 est obsolète. Le département, avec son Président, s'entête à vouloir lancer au plus vite ce projet. Pourquoi le porteur du projet n'accepte pas un moratoire pour bien réfléchir à ce vers quoi nous allons, car une fois la machine emballée, on part dans l'irréversibilité Il faut prendre du recul, sur au minimum 2 saisons estivales, que les travaux d'élargissement de la traverse du village médiéval de Beynac répondent bien au problème posé : à savoir désengorger la route touristique lors du pic touristique d'août. Il faut éviter de transformer cette voie touristique de la vallée en voie rapide pour poids lourds en transit et qui n'ont rien à y faire : ce projet risque fort, en effet, d'être un appel d'air pour ces poids lourds pour éviter le péage de l'autoroute A 89 un peu plus au nord.

On est au coeur du Triangle d'Or du Périgord noir avec entre autre Beynac, Marqueyssac, La Roque-Gageac, Castelnaud/Les Milandes et je n'arrive pas à comprendre en quoi ces ponts vont-ils être un "plus" pour l'économie locale et le développement de la région et également apporter du confort et du bien-être à ses habitants? Même à Paris, il y a moins de pont sur une même distance.
Serait-ce uniquement pour gagner 2mn en voiture pour aller Sarlat, la ville voisine?
Ce serait un luxe très cher payé, si l'on en analyse le ratio coût / avantage.
Et pourtant le président du département tente par des manifestations et des opérations diverses et variées, mais aussi à travers des pressions auprès de l'ensemble des élus du département, à "convertir" les concitoyens que nous sommes à adhérer à un tel projet.

Il n'est pas question que j'accepte ce contournement et à la différence de certains je n'ai rien à perdre et tout à gagner. Je veux que les générations futurs puissent comme moi bénéficier de ce que mes aïeux m'ont légué.

Observation n°1451

Par nadia Bouyssou
Déposée le 14 septembre 2017 à 13h19

Je pense qu'un projet vieux de 30 ans n'est peut être plus d'actualité par rapport aux infrastructures qui on était faite dans le département pendant c'est 30 ans. Il faudrait sûrement tout remettre à plat et repartir à zéro pour avoir une vue d'ensemble du réseau routier de la Dordogne. Une déviation de Beynac est sûrement utile, mais faut-il qu'elle passe au milieu de la vallée de la Dordogne, il y a sûrement des solutions autres, mais faut-il s' en donner la peine pour les trouver et rester ouvert aux diverses propositions.

Observation n°1450

Par Marcelle RICO
Déposée le 14 septembre 2017 à 12h40
Nous venons régulièrement en Dordogne, généralement au printemps ou en été, particulièrement dans ce fameux triangle d'or du Périgord Noir où vit notre famille depuis plusieurs décennies.

Cet été encore, nous y avons séjourné et traversé BEYNAC à plusieurs reprises, dans un sens et dans l'autre. Pas de problème de traversée, parfois un ralentissement au niveau du restaurant, pas plus. S'il est vrai que par le passé, le trafic était plus compliqué sur cette route un peu étroite, mais si charmante, ça n'a pas du tout été le cas cette année.
Et encore, je dois dire que l'endroit est tellement beau que même si la circulation y était un peu chargée, ça ne nous a même pas marqués. Il faut dire que nous vivons dans les Pyrénées Orientales, là où la notion de bouchons routiers prend tout son sens, avec des kilomètres de voitures à l'arrêt chaque été, le long de la plage, alors même les anciens ralentissements de Beynac nous semblent bien dérisoires.
Ne gâchez pas ce site splendide par des infrastructures qui ne sont pas du tout nécessaires, l'élargissement de la route de Beynac suffit largement. NON à ce projet démesuré et injustifié

Observation n°1449

Par Mérico CHIES
Déposée le 14 septembre 2017 à 11h39
Cette opération est la continuité de "la voie de la vallée" de Bergerac à Sarlat. Le tronçon, réalisé de Lalinde au château de Monrecourt, améliore nettement la circulation et la sécurité des usagers. La déviation de Beynac, autre maillon de cette voie, est essentielle pour une circulation plus fluide vers Sarlat. La traversée du village, malgré les travaux réalisés cette année, reste problématique pour les poids lourds, les campings-car et les voitures en transit. Cette déviation devra être réalisée, comme le cahier des charges le précise, avec le maximum de respect du paysage de la nature de la faune et de la flore.

Observation n°1448

Par alain GRENAILLE
Déposée le 14 septembre 2017 à 10h36
Ce contournement à été justifié pour résoudre le problème de croisement des véhicules dans Beynac.
Les travaux de Beynac ont porté la largeur de la route au point de difficulté à 6 M 10, tous les véhicules autorisés à rouler sur les routes de France font 2 m50 de large, sauf convoi exceptionnel.
Le problème évoqué pour justifier cette déviation est résolu, cette déviation n'a plus sa raison d'être.
Raison pour laquelle je suis contre ce contournement.

Observation n°1447

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 08h56
Les quelques habitants de Beynac qui s'expriment sur l'enquête publique n'ont pas honte !
Vouloir tout saccager , nous faire perdre le Label Biosphère, nous faire payer plusieurs dizaines de millions d'Euros pour leur seul confort personnel pour 4 semaines par an;

S'ils ne supportent plus cet enfer , qu'ils déménagent !!
ON NE TOUCHE PAS A NOTRE VALLEE !

Observation n°1446

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 08h49
En août 1969, la rivière Dordogne, de Beynac à Vitrac, se voyait octroyer le statut de site inscrit, notamment pour préserver la « beauté des paysages ». L'objectif affiché pour cette protection était « de maintenir, dans les endroits les plus sensibles, une architecture à caractère traditionnel » et de « ne pas laisser modifier les lignes générales du champ de vision ».

Ce projet va à l'encontre de toutes les nouvelles normes de l'environnement et dénaturerait irremmédiablement la vue magnifique des châteaux .
Les ouvrages d'art proposés sont loin d'être d'une architecture traditionnelle et, contrairement à ce que l'enquête publique dit, ne s'intégreront pas dans ce paysage millénaire.
De plus pendant toute la durée des travaux (2 ans minimum), le ballet des camions et des bulls va saccagé toute la vallée . Il faudra du temps pour la remettre en état .
Tout cela pour quoi ?
3 semaines de gêne par an pour une poignée de personnes .
LAMENTABLE !

Observation n°1445

Anonyme
Déposée le 14 septembre 2017 à 07h54
Dans le projet de contournement toutes les mesures de protection de l'environnement sont prévues : plus de 20000 arbres et arbustes seront plantés pour protéger la faune et masquer la circulation automobile , les eaux superficielles seront dirigée vers des dispositifs adaptés de traitement et de régularisation , contrairement à ce qui se fait à Beynac actuellement . Une voie verte sera créée ce qui permettra la pratique du vélo , impossible sans risque actuellement à Beynac . Des bras morts de la rivière seront réhabilités et un suivi sera assuré pendant trente ans . J'habite à Beynac pollué par la circulation automobile et je souhaite que son contournement se fasse.

Observation n°1444

Par Yves DUBREUIL
Déposée le 14 septembre 2017 à 06h41
Hypothèse, le contournement tant souhaité par une minorité de gens plus intéressés par leur escarcelle que par la protection des patrimoines, n'apporte pas autant de manne que prévue, on fait quoi on casse la route, les ponts le tunnel...? NON on garde une friche qui aura été très cher payée par des contribuables qui eux refusaient ce contournement. L'élu qui aura porté le projet n'aura même pas de compte à rendre à la gloire de son père.

Stop à la bêtise et restons sérieux. L'aménagement de BEYNAC permet, toute l'année, une fluidité de la circulation et la protection des piétons.

Observation n°1443

Par Franck Hamon
Déposée le 14 septembre 2017 à 06h28
Ce projet est surtout négatif en raison de son impact nocif sur le patrimoine des communes périgourdines classée comme « Site Majeur ». Ces communes sont en effet protégées par plusieurs périmètres d'intérêt patrimonial, à savoir celui institué au titre des monuments historique par la loi de 1913 et celui institué sur la

base de la loi de 1930 au titre des sites et monuments naturels. Or l’étude d’impact occulte manifestement l’impact désastreux de ce projet de contournement conçu à proximité immédiate d’édifices classés, sur l’ensemble patrimonial impacté par le projet, représentés par ces châteaux, par une zone Natura 2000, par une réserve biosphère exceptionnelle et un paysage extraordinaire . A noter l’absence d’avis argumentés de l’ABF malgré les impacts sur les périmètres protégés. Le tracé de ce contournement qui est totalement inutile et qui ne s'inscrit absolument pas dans le développement durable, n'a pas été pensé par des gens qui aiment leur pays. Une caisse enregistreuse pour calculer les profits toujours plus de profits ne remplacera jamais l'authenticité d'un joyaux.

Observation n°1442

Par Jean thierry Lagarde
Déposée le 13 septembre 2017 à 20h58
Monsieur,
Au cours des mois de juillet et août 2017 je suis passé à de maintes fois à Beynac, en pleine saison touristique, et à aucun moment le trafic n’ était ralenti par les camions. Seuls les transporteurs de canoës occasionnaient des ralentissements peu importants.
L’argument affirmé par le Conseil Général concernant la densité du t-rafic des camions ne justifie absolument par la réalisation du contournement de Beynac.
Le coût disproportionné de ce projet ne tient pas du tout compte de la situation économique de la Dordogne et n’es pas justifié par un projet économique d’envergure régionale ou natoinale.
Rien à ce jour ne peut justifier de sacrifier la beauté de cette vallée reconnue par tous y compris par l’Unesco qui l’a classée au patrimoine mondial.
A ce jour, le Périgord Noir vit essentiellement de l’agriculture et du tourisme et malheureusement très peu de l’industrie ; Or ces activités ne génèrent pas de flux important de camions.
Si le Périgord veut développer le tourisme il est évident qu’il faut protéger et respecter la beauté du paysage ainsi que la qualité de l’environnement.
Le coût du projet est estimé par les spécialistes entre 70 et 75 millions d'euros et non 32 comme l'affirme le conseil général.

Observation n°1441

Anonyme
Déposée le 13 septembre 2017 à 20h12
Le département 24 généreux et Socialiste ?

Nous on compte nos fins de mois lui il dépense.
Le contournement de BEYNAC pourqui et pourquoi ? Quelques commerçants, quelques chefs d'entreprises locales et même du Lot ?

L'aménagement est fait que veulent-ils de plus, qu'entre octobre et juin les véhicules roulent plus vite pour dépasser BEYNAC à 70 km:h ou 80 km/h ? Les emplois de tous les saisonniers que pour 3 mois ? Comment vont-ils payer les taxes ?

Taxe foncière

2011
DIRECTION GÉNÉRALE
DES FINANCES PUBLIQUES de Dordogne
1273,00 €

2017
DIRECTION GÉNÉRALE
DES FINANCES PUBLIQUES de Dordogne

1 947,00 €

Taxe d’habitation 2014 762,00 €

Taxe d’habitation 2017 1198,00 €

Observation n°1440

Par Nicole Chaussade
Déposée le 13 septembre 2017 à 13h28
Je suis pour le contournement car actuellement et depuis trop longtemps il est extrêmement difficile et même dangereux de traverser Beynac surtout en période estivale. Les encombrements mettent à mal la beauté des lieux....Les travaux récents n'ont guère amélioré la situation

Observation n°1439

Par Martine SUBIL
Déposée le 13 septembre 2017 à 13h10
La séquence éviter, réduire et compenser les impacts sur l’environnement dépasse la seule prise en compte de la biodiversité, pour englober l’ensemble des thématiques de l’environnement (air, bruit, eau, sol, santé des populations...). Elle s’applique, de manière proportionnée aux enjeux, à tous types de plans, programmes et projets dans le cadre des procédures administratives d’autorisation (étude d’impacts ou étude d’incidences thématiques, Natura 2000, espèces protégées...). Sa mise en œuvre contribue également à répondre aux engagements communautaires et internationaux de la France en matière de préservation des milieux naturels. Dans la conception et la mise en œuvre de leurs plans, programmes ou projets, il est de la responsabilité des maîtres d’ouvrage de définir les mesures adaptées pour éviter, réduire et, lorsque c’est nécessaire et possible, compenser leurs impacts négatifs significatifs sur l’environnement.

DANS ce projet nous sommes bien dans la phase d'évitement !!!
Ce projet est complètement inutile puisque le premier argument qui se veut être la circulation dans BEYNAC est réglé!
Donc , arrêtons cette mascarade d'enquête publique .
Les compensations sont nécessaires quand le projet est d'utilité publique .
Ce qui n'est pas le cas !
Des solutions alternatives doivent être trouvées qui ne détruiraient pas ce site naturel .

Observation n°1438

Par Jean Chaussade
Déposée le 13 septembre 2017 à 11h37
Je suis pour la réalisation le plus rapidement possible de ces travaux de contournement. Ils sont devenus indispensables

Observation n°1437

Par Gérard OULIE
Déposée le 13 septembre 2017 à 11h35
Le contournement de Beynac est nécessaire. Depuis la sur-élévation du pont SNCF de Vézac les semi-remorques peuvent traverser le village. Les travaux réalisés ont permis la sécurisation des piétons et c'est une bonne chose. Par contre le croisement de deux semi-remorques ou autocar reste problématique entre les restaurants Maleville et l'hôtel du château, le pont devant chez Bonnet et dans le virage sous la falaise. Il est nécessaire de détourner ce trafic ainsi que les cars des canoës ou cars en transit qui ne s'arrêtent pas dans le

village. Concernant l'aménagement des ponts sur la Dordogne, je pense que nous avons des ingénieurs qui ont été capables de réaliser le Viaduc de Millau, et qu'ils sont en capacités de faire des ponts avec un seul pilier en milieu de rivière pour nuire le moins possible à la faune aquatique. Après consultation du dossier en Mairie et des informations données par des élus, le rond point qui était prévu au niveau des routes en direction de La Roque Gageac, Beynac par le Capeyrou devrait être maintenu afin d'une part de ralentir la vitesse à cet endroit, et de permettre l'intégration du flux de véhicules arrivant de ces routes. La proposition qui est faîte est source d'accidents, notamment pour les véhicules traversant uniquement la déviation pour se rendre vers La Roque Gageac/ Castelnaud et Beynac par le Capeyrou et réciproquement. Tel que c'est prévu et la configuration des lieux ne permettent pas une voie dédiée suffisamment longue pour effectuer cette manœuvre. Cela risque de provoquer un engorgement de ces routes.

Observation n°1436

Anonyme
Déposée le 12 septembre 2017 à 17h38
Je suis contre ce projet de déviation de Beynac !
Imaginer des solutions plus douces et immersives dans cet environnement naturel magnifique et à préserver à tout prix, serait beaucoup plus judicieux que des chantiers destructeurs en tout point.

Observation n°1435

Par Isabelle CHOLLET
Déposée le 12 septembre 2017 à 17h22
Je pense que la création de cette route destinée à contourner Beynac est totalement inutile.
Elle risque de défigurer un site unique, classé au Patrimoine mondial de l'humanité avec la construction de ponts sur la Dordogne.
L'argent prévu pour cette déviation pourrait servir à d'autres fins plus utiles et moins dégradantes pour l'environnement.
Isabelle Chollet

Observation n°1434

Par Franck Beuglot
Déposée le 12 septembre 2017 à 17h15
Non à la création des 3.5 km de tronçons de routes destinés à fluidifier le trafic. Cessez de défigurer la Nature et laisser l'empreinte de l'Homme sur celle-ci. Laissez la vallée tranquille, les touristes, dont nous faisons partis n'auront qu'à patienter.

Observation n°1433

Par FANNY POULOT CAZAJOUS
Déposée le 12 septembre 2017 à 17h13
Ce projet est inutile, il viendrait détruire un environnement préservé ! Quel dommage et quel gâchis

Observation n°1432

Par Christian Boissier
Déposée le 12 septembre 2017 à 16h54
Vous allez à rebours de l'avenir en faisant celâ

Observation n°1431

Par Jacques DUSSAUZE
Déposée le 12 septembre 2017 à 16h46
Dans une période économiquement difficile ou nous devons faire des sacrifices budgétaires, ce projet me parait un non sens: Coût des infrastructures, effets sur l'éco-système sans compter sur la beauté du paysage.

Observation n°1430

Par CATHERINE MARIE
Déposée le 12 septembre 2017 à 15h38
je m oppose au projet routier

Observation n°1429

Par GWENDOLINE MARIE
Déposée le 12 septembre 2017 à 15h38
Je m'oppose au projet routier. Quel dommage de gâcher ce trésor de la nature!!!

Observation n°1428

Par stephane marie
Déposée le 12 septembre 2017 à 15h37
non au projet routier

Observation n°1427

Par Gérard Bluteau
Déposée le 12 septembre 2017 à 15h34
Respectez ce site magnifique et notre patrimoine historique

Observation n°1426

Par Isabelle PETITFILS
Déposée le 12 septembre 2017 à 14h54
le problème de circulation à Beynac est résolu ; il n'y a plus de gros embouteillages , tout juste quelques ralentissements en très haute saison.
peut être serait il judicieux de créer des bio parking (non goudronnés) aux entrées des villages touristiques sur les terrains déjà préemptés et de mettre en place un système de navettes pour rendre le stationnement dans les villages plus confortable. comme cela se fait dans les stations de sport d'hiver
non à ce contournement

Observation n°1425

Anonyme
Déposée le 12 septembre 2017 à 14h52
Chacun sait que le réseau routier français est le plus dense d’Europe, le réseau actuel est suffisant, il faut repenser les priorités en matières d’investissement surtout sur un département déjà très endetté.
On peut imaginer des projets et des investissements moins destructeurs et bien plus pertinents tant aux niveaux du budget, des besoins que de l’écologie.
Pourquoi d’autres solutions n’ont-elles pas été étudiées sérieusement ?
Ce projet vieux de 30 ans est obsolète, le réseau routier a évolué, le tourisme s’est développé et Sarlat est bien plus engorgé l’été que Beynac. Avec le projet de déviation, inévitablement le trafic sera plus dense et les problèmes sur Sarlat seront aggravés, nos finances n’y résisteront pas.

Un peu plus de bon sens et de logique seraient bien venus.
Les travaux effectués sur Beynac sont très satisfaisant et ont permis de solutionner les problèmes de traversée du village.
Le projet de contournement causera plus de bouchons avec deux stop sur Vezac et probablement augmentera les risques d'accident.(les camping car, les remorques de canoës, les véhicules forceront pour pouvoir passer.
Espérons que l'autorité préfectorale prendra la bonne décision.

Observation n°1424

Par Poppy Noble
Déposée le 12 septembre 2017 à 14h30
Je suis contre le projet de contournement de Beynac.

Observation n°1423

Par Martin Jo
Déposée le 12 septembre 2017 à 13h30
We must ensure we reserve the incredible history no building of road

Observation n°1422

Par Elizabeth Corrigan
Déposée le 12 septembre 2017 à 13h28
Je suis bien opposé à l'ajoutement de la deviation. je crois que c'est mieux de garder la regione historique comme il est. Merci bien.

Observation n°1421

Par Elizabeth Corrigan
Déposée le 12 septembre 2017 à 13h28
Je suis bien opposé à l'ajoutement de la deviation. je crois que c'est mieux de garder la regione historique comme il est. Merci bien.

Observation n°1420

Par Isabelle PETITFILS
Déposée le 12 septembre 2017 à 13h03
est il possible de savoir pourquoi toutes les procédures de classement n'apparaissent pas sur les cartes notamment la position du projet par rapport à la réserve de biosphère

il ne me parait pas opportun, plutôt inconcevable même, de construire une telle route et de tels ouvrages d'art dans une réserve de biosphère à proximité de châteaux classés , dans une zone natura 2000.....

Observation n°1419

Par François TOURNANT
Déposée le 12 septembre 2017 à 12h03
Je suis opposé au projet de route contournant Beynac afin de garder l'authenticité du site

Observation n°1418

Par Nicole Planchet
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h48
Non au bruit, non à la pollution, non à cette voie inutile. Nous venons nous ressourcer en Périgord apprécier la astronomie, l'histoire, la rivière etc....

Observation n°1417

Par FABIENNE ERHART
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h47
Je souhaite que soit abandonné le projet routier de contournement de Beynac pour le maintien de l'environnement et de la beauté du site

Observation n°1416

Déposée le 12 septembre 2017 à 11h47
maintenir l'environnement en l'état . Pas de route supplémentaire.

Observation n°1415

Anonyme
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h42
pour le respect et la préservation de la beauté du site il faut en préserver son environnement tel quel

Observation n°1414

Par SUZANNE MARION
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h39
Nous sommes contre le fait de défigurer une vallee aussi belle par la realisation d une route supplémentaire.

Observation n°1413

Par BERNARD SAMOY
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h25
VALLEE APPRECIEE ,ne pasl'abimer svp! Gardez la biodiversité

Observation n°1412

Par Arthur Legendre
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h20
Nous combattons la pollution , le bruit, les gaz à effet de serre. Alors que Paris se veut sans vous dans une si belle région vous souhaitez routes supplémentaires ? pour avoir plus de véhicules plus de et gâcher le charme qui nous attire

Observation n°1411

Par Sophie DURAND
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h13
Je suis contre ce projet car il est beaucoup trop chère.
Nous payons assez d'impôts comme cela
Les EPHAD sont au bord de l'asphyxie , l'hôpital se meurt, Sarlat attend sa piscine depuis 20 ans !!
N'y-a-t-il pas d'autres secteurs plus prioritaires que de faire des routes ?

Observation n°1410

Par Monique Marty
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h09
,il faut garder cette vallée comme elle est, respecter la biodivesité, le calme, la beauté et le charme que nous apprécions ! Il y a assez de route

Observation n°1409

Par André PARDOUX
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h08
PROJET INUTILE - Les véhicules circulent parfaitement maintenant.
On ne va pas détruire cet endroit magnifique pour y amener des bagnoles , du bruit et de la pollution.

Observation n°1408

Par MIRIAMDANS LE RESPECT DE L UNESCO SCHELLEKENS
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h02
MERCI DE PRESERVER LA VALLEE LA BIODIVERSITE

Observation n°1407

Par fabien le gouic
Déposée le 12 septembre 2017 à 11h00
Je souhaite que le paysage reste comme il est.
Vous avez une belle région, préservez là

Observation n°1406

Anonyme
Déposée le 12 septembre 2017 à 10h57
Je suis contre ce projet
Cette Vallée est classée à l'UNESCO . Je me demande si Mr PEIRO sait vraiment ce que cela signifie!
Lui qui se vante de vouloir faire de la Dordogne un département d'Excellence Environnemental" qu'il commence par ne pas toucher à ce joyau !
Mais peut-être y a-t-il des intérêts supérieurs ou alors il faut qu'il se documente un peu sur ce qu'est vraiment la protection de l'environnement ?

Observation n°1405

Par Julie LE GARGASSON
Déposée le 12 septembre 2017 à 10h54
La création d'une voie rapide dans la vallée va gacher la quiétude de la vallée (biodiversité, valeur des sites historiques...)

Observation n°1404

Par Guy Becheau
Déposée le 12 septembre 2017 à 10h44
Défigurer une vallee classable au patrimoine mondial de l'Unesco est un non sens ...! Il aura fallut 20 ans pour élargir la route de Beynac sur la Dordogne et voilà que tout est rentré dans l'ordre comme Laroque Gageac l'a si bien fait...! Des solutions simples ont été trouvées...!

Cessez cette " folie " depensiaire pour des choses aussi peu utiles.... et comme aucun élu de ce pays n'est capable de tenir les budgets votes' ....les 32 millions annoncés ne sont pas sérieux au regard du projet...
Laissez nous Le chant des grenouilles entre Le chateau de Fayrac Et Beynac.....
D'avance un grand MERCI
Guy Becheau

Observation n°1403

Par michel Bretin
Déposée le 12 septembre 2017 à 08h52
De passage dans cette magnifique vallée , je m' interroge sur l' utilité d' un tel projet.Si c' est un problème de sécurité on ne peut être que d' accord .Mais vouloir dévier toutes les agglomérations pour toujours augmenter la vitesse et le trafic n' a pas grand intérêt.C'est surtout les 2 mois d'été qui sont les plus chargés il reste que pendant 10 mois cela ne pose pas de problèmes.Essayons de garder à cette vallée toute son authenticité qui fait le charme de cette région
Michel B

Observation n°1402

Anonyme
Déposée le 12 septembre 2017 à 08h39
je suis pour se projet de contournement la route existe deja il suffit de l'elargir et ellesera mieux amenager par la plantation d'arbres d'essences differentes, les oiseaux pourront nidifier à leurs aisent.L'eau pluvial sera diriger ver des bacs de retention ce qui n'est pas le cas dans la traverse de Beynac la Dordogne sera moin pollue par les huiles, les poissons y trouveront leurs comptes, les piles de ponts ne seront pas un obstacle pour la riviere il sont dans le meme aligement et plus etroites de ceux du chemin de fer en plus le pont de fayrac ne se verra que du donjon du chateau de Castelnaud et ne se verra pas du chateau de Beynac ,celui de Maurecourt sera border d'arbres pour ne pas le voir du chateau.Alors messieux les detracteurs soyer serrieux pense au bien etre de la region car se projet parle plus d'ecolog ,t il va dans le sens de natura 2000 autant pour la preservation des especes aquatique des oiseaux et de la qualite de l'air se projet permettras d'avoir une vue d'ensemble de cette belle valleeet economiquement parlant desenclaveras le sarladais

Observation n°1401

Par Hervé Guinaudeau
Déposée le 12 septembre 2017 à 01h44
Je suis contre ce projet car
(a) il n’a plus raison d’être,
(b) il serait désastreux pour la biosphère,
(c) il aurait un impact très négatif sur le tourisme et ses retombées pour la région,
(d) il couterait des fortunes aux contribuables locaux.

POURQUOI CE PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC ?

Les objectifs d'antan ne sont plus ceux d'aujourd'hui : le besoin de faire transiter les camions a évolué. Depuis les premières consultations il y a 30 ans, de nombreux axes ont été créés ou développés, en particulier A89.
Les objectifs d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui : les aménagements effectués à Beynac cette dernière année ont permis de fluidifier le trafic même en plein mois d’août ! Subsiste le marché du lundi matin où les piétons traversent sans cesse la route et qui occasionnent ainsi vers midi quelques gênes...et alors ? La situation de Beynac est aujourd'hui bien meilleure que celle de nombreux lieux touristiques hexagonaux. De plus, il a été démontré pendant la durée de travaux à Beynac que les camions pouvaient transiter via d'autres itinéraires.
Alors pourquoi ? Quels sont alors les vrais objectifs de ce projet pharaonique pour ses supporters, Epidor, le

Département, …? Pour un confort de circulation pendant entre le 14 juillet et le 15 août ? Pour que les camions et les automobilistes puissent rouler plus vite au lieu de profiter d'un site exceptionnel ? Doit-on faire des contournements pour toutes les routes étroites du département (Daglan, Carsac, Aillac,…) ? Rationnellement, il n'y a aucun argument justifiant ce projet.

LES IMPACTS DE CETTE "NOUVELLE" VOIE DE LA VALLEE

IMPACTS ECOLOGIQUES. Je ne suis pas un expert en écologie mais comment peut-on imaginer qu'un tel projet ne saccage pas une réserve de biosphère, celle du bassin de la Dordogne, reconnue par l'UNESCO et dont le but est de « protéger la nature, tout en préservant l'activité humaine sur toute la planète. » ! Les courants de la Dordogne modifiés par deux nouveaux ponts modifiant les habitats et les sites de vie de nombreux animaux (poissons, cerfs, …). Reportez-vous au beau livre de Fernand Valette « Dordogne ma mie, souvenirs d'un pêcheur de Dordogne » et vous ne pourrez plus ignorer ce qu'un tel projet causera comme sur la faune mais également la flore.
Que dire de la dégradation de la qualité de vie de tous les riverains concernés par ce nouveau tracé ? La gêne du bruit généré par le contact pneumatique/chaussée, par des moteurs à pleine vitesse de voitures roulant toujours plus vite, sera importante pour les riverains et le bruit sera audible également par les habitants de Beynac et les touristes du château.
Que dire de la défiguration du paysage actuel, une splendeur qui fait que ce site est tout en haut de la liste des visiteurs de notre région. Que diraient-ils du massacre de la Vallée des Châteaux ? Comprendront-ils que ce site inscrit depuis 1969 soit balafré par un serpent de bitume de de 12m à la Treille, de plus de 8m sous les Milandes, deux ponts, sans compter tous les autres aménagements ?

IMPACTS ECONOMIQUES. Cela m'amène à l'argument économique. Quels seraient l'impact sur les revenus générés par le tourisme d'un site délaissé par les visiteurs car enlaidi, abîmé, dénaturé ? Cette économie touristique exceptionnelle est vitale pour toute la région avec de nombreux emplois directs et indirects.
A côté de revenues en baisse pour les habitants de la région, ce projet entrainerait des dépenses pharaoniques, des emprunts supplémentaires que les finances du département, un des plus endettés de France, feraient supporter encore une fois sur sa population.

J'en appelle au bon sens de tous et à l'autorité du préfet pour l'annulation définitive de ce projet et pour le classement du site.

Hervé Guinaudeau, ancien Secrétaire Général (2003-2004) de ERTRAC (European Road Transport Research Advisory Council)

Observation n°1400

Par philippe d eaubonne
Déposée le 12 septembre 2017 à 00h09
Enquête Voie de la Vallée –
Partie Economique. Une vraie embrouille !

Cette enquête publique – Loi sur l'EAU – exige une approche économique afin de vérifier si l'engagement de l'investissement public est en relation avec l'apport de richesse économique dégagée.

Il est très important de mettre en avant un peu de l'historique passée de ce projet pour comprendre qu'il n'y a aucune relation entre le besoin de cette déviation et le développement économique, bien au contraire.

Il est aussi demandé dans cette enquête de faire des propositions, dites alternatives, au dossier. Elles existent déjà mais furent systématiquement occultées par le passé. D'ailleurs le Président précédent, Mr CAZEAU déclarait que : « le projet du Tracé Nord n'a jamais été sérieusement étudié…. » Figaro du 21/11/95. Depuis le temps, on aurait pu faire un effort et y regarder de plus près. Mais NON, il fallait IMPERATIVEMENT passer par la Vallée. Tout ceci pour dire : cette affaire est « pipée » d'avance et les enquêteurs annoncent

qu'il est juste question de modifier à « la Marge » le dossier issu de la DUP de 2001. En un mot : on met des fleurs, rouges ou bleues sur les pont, on goudronne la piste cyclable ou on met un pisé pour faire plus « moyen âge », on peint les piles en vert pour faire bien, etc.

Ceci est inacceptable, et la lecture des dépositions de citoyens, anonymes ou non, est très claire : le message est : IL EST INTERDIT DE MASSACRER LA VALLEE DE LA DORDOGNE ET SON ECONOMIE LOCALE POUR LE BON PLAISIR DE QUELQUES UNS.

Il est indispensable de revenir au départ et analyser une situation qui a changée :
Autoroute A89 = fluidité du trafic lourd et connexions évidentes Nord /Sud possible
Beynac = ça passe. Plus de problème , (sauf celui du goudronnage du passage à Beynac… faute au Conseil départemental)
Statistiques d'évidence: les chiffres montrent que la circulation de poids lourds se fait par l'autoroute.

Conclusion : la voie Bordeaux Souillac est devenue Bordeaux Brive

Il n'existe AUCUNE ETUDE attestant que la déviation de BEYNAC augmentera le développement économique. On peut juste dévoiler que certains passeraient leur activité de Beynac à Vezac, d'autres (du même groupe) feraient un peu de profit en achetant des terres agricoles et les déclasseraient le jour venu pour un peu plus de constructions et pourquoi pas : planter un super ou un hyper en pleine vallée, au pied de Marqueyssac. Un maire avait eu l'idée de planter une tour colonne à Vezac ! Bref , du beau et du lourd ! AUCUNE AUTRE IDEE vient étayer cette déviation.

Est- il acceptable aujourd'hui de défigurer un site aussi important pour un montant financier qui approchera facilement les 100 millions d 'Euro si l'on compte les études, les achats de terrains les actions publiques diverses et variées, les coups de pouce par-ci par –là et les fameux coûts de travaux supplémentaires inhérents à ce genre d'ouvrage ?

Comment peut on accepter que le Président du Conseil fasse voter , avec des résultats à l'unanimité, le plan de financement de l'aménagement de la Voie Modes DOUX (piste cyclable)– intégré au projet – pour un montant de 6 400 000 € (20% du total annoncé !!) alors que le Conseil Régional n'a même pas accepté le dossier et que le montant voté est supérieur à tout le financement nécessaire pour l'ensemble de la Région Aquitaine pour des pistes cyclables. Référence du dossier : délib. n° 16 CP IX.29 du 19Décembre 2016.
Les pressions sont telles que nos conseillers Départementaux baissent la tête, refusent de demander un vote à bulletin secret… etc. etc… « tout à main levée » c'est plus facile ensuite pour sanctionner !!

C'est dans ces conditions que l'on voit encore placardés des avis de destruction de bâtiments sans permis…. Et là encore tout paraît normal… !

Messieurs les commissaires enquêteurs êtes vous réellement conscients de cette situation inacceptable dans ce département… ? Avez vous conscience que la relation entre l'engagement de telles sommes pour cette déviation n'a aucune mesure avec la réalité du développement économique. (Obligation nouvelle Natura 2000)
Messieurs les Commissaires êtes vous réellement indépendants dans votre jugement , alors que des citoyens doivent s'exprimer anonymement pour éviter des représailles sérieuses. (voir les dépositions).
Messieurs les Commissaires, acceptez vous de recevoir des informations statistiques sur des flux de véhicules à Beynac qui ne sont pas l'expression de la réalité ? Est ce normal de ne pas se prononcer sur un dossier qui prend l'eau de partout ?
Messieurs les commissaires, êtes vous conscients que le prolongement de cette enquête paraît surprenant quand il n'est demandé qu'une réponse à la marge sur la base de la DUP de 2001 ? N'y a t il pas un gros problème derrière ce dossier ?
Messieurs les commissaires, acceptez vous de rendre vos rapports à un personnage qui est « juge et partie » en matière de protection de la biosphère !!! (UNESCO et EPIDOR)

Bref !
Cette déviation sera peut être un petit plaisir pour son promoteur et quelques uns de ses amis, mais sera certainement la fin de cette merveilleuse Vallée de la Dordogne que tant et tant de visiteurs nous envient. Ce sera là une Vraie richesse perdue à jamais. C'est comme cela que le développement économique est compris par notre Président du Conseil départemental. Une ruine économique dans une faillite financière du département.

J'ajoute que pour l'ardent « défenseur des agriculteurs», il pourra s'enorgueillir d'avoir tué des hectares d'excellentes terres agricoles, superbement bien irriguées au profit du goudron, du bruit incessant, de la pollution permanente ; tout ceci avec la grande image « perdue » de la classification Biosphère de l'UNESCO.

Bravo…. Continuons à massacrer la Dordogne et son économie, si c'est cela l'image voulue par la France.

Messieurs le commissaires Merci d'être le rempart qui fermera enfin ce mauvais « roman ».

Posons nous la question sur le silence des élus départementaux !?

Observation n°1399

Par Aristides Carvalho
Déposée le 11 septembre 2017 à 23h35
Habitant Beynac, je suis pour la réalisation de cette déviation. En effet, la route actuelle, malgré les travaux faits récemment, reste dangereuse, et trop étroite par endroits. Et lorsqu'il faut aller faire une course dans les commerces de proximité, eh bien on a parfois plus vite fait d'aller à Saint Cyprien !
Alors, cette déviation non seulement évitera des embouteillages, mais elle permettra aux touristes de profiter du village et aux locaux de faire vivre leurs commerces de proximité.

Observation n°1398

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 21h53
En réponse à l'observation N°1385, nous avons la preuve parfaite de la tromperie complète de ce projet absurde dont nous sommes victime. Étudiez plus précisément ce projet ! vous remarquerez que la route principale sous le lieu-dit "la treille" n'est pas de 6 mètres comme on vous le fait penser mais de bien de 12 mètres ! regardez bien page 19 du projet (il faut bien zoomer en bas de la page pour avoir les dimensions exactes de l'emprise de la route principale).
Puis il faut rajouter les 8 mètres 40 de la route des Milandes.
Mais cher Monsieur ceci n'est pas de votre faute car tous ce projet n'est que vaste mensonge de la part de notre CD depuis plus de 30 ans déjà.
Faites vous votre propre opinion !
Et ils osent appeler cela une voie douce !!

Observation n°1397

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 19h25
Contournement de Beynac, contournement de Mussidan, contournement, contournement, millions, millions.....Les mots -clés du moment semble-t-il !

Pour ma part, je propose un contournement géant qui permettrait aux touristes honnis et pollueurs, empêcheurs de rouler en rond, d'éviter totalement le Périgord et de filer directement dans le Gers, par exemple, où certes châteaux et villages classés sont moins nombreux, mais foies gras, magrets et confits n'ont rien à envier à ceux de la Dordogne, souvent à des prix plus raisonnables.

Surtout le réel respect des traditions, de la ruralité et l'acceptation des petites routes et chemins et la préservation des sites sont encore bien ancrés dans les mentalités, davantage en tout cas que chez certains périgourdins qui s'apprêtent à scier la branche sur laquelle ils sont assis sans état d'âme.

Si la Dordogne devait ressembler à tant d'autres régions balafrées par des routes et des ronds-points partout, les périgourdins de coeur, pièces rapportées que nous sommes, qui avons CHOISI de vivre dans ce département, comme d'autres "qui ne sont pas nés ici" : Anglais, Hollandais, Belges, Américains et Français de toutes régions, qui ont acheté ou prévoient d'acheter des maisons, font ou feront tourner les entreprises et les commerces de Dordogne, ceux-là partiraient ou ne viendraient pas parce qu'ils ne retrouveraient plus ce qu'ils ont aimé et le chercheraient ailleurs.

Mais peut-être que ce n'est pas le souci du moment, on verra plus tard !!!!

Observation n°1396

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 19h17
CONTRE CE CONTOURNEMENT
Je ne vois pas pourquoi on dépenserait plus de 32 millions d'euros , que les contribuables devront payer , pour une route qui ne sert plus à rien.
On roule parfaitement maintenant dans Beynac
De plus on va détruire ce site remarquable , classé à l'UNESCO !
C'est une véritable FOLIE !
Je suis contre ce projet
Je ne vois pas pourquoi on dépenserait

Observation n°1395

Par Fabien DELAYE
Déposée le 11 septembre 2017 à 19h11
Après avoir pratiqué la route de beynac plusieurs fois et encore cette semaine , la route se pratique très bien pour ma part , le trafic et relativement fluide .

Il est cependant vrai qu il y a plusieurs années la route était plus difficile a entreprendre .

Maintenant élargie elle se pratique très bien et sans difficultés de passage

Apres avoir passé plusieurs années d affilés mes vacances en dordogne je trouverais dommage qu il y ait un changement le pays doit resté tel qu il est et pas être dénaturé par une espèce d autoroute qui n as rien a faire ici .

Observation n°1394

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 18h11
Un projet honteux, digne des années 1970, où les intérêts particuliers de quelques uns devraient passer au-dessus d'un patrimoine naturel, historique des plus précieux !

Observation n°1393

Par Xavier ALAVOINE
Déposée le 11 septembre 2017 à 17h49

Je suis opposé au projet du contournement de Beynac. J'habite Beynac depuis 7 ans . Je suis tombé amoureux de cette nature restée authentique. Je souhaite profiter et faire profiter de ce paysage magique à mes enfants et petits enfants le plus longtemps possible.

Observation n°1392

Par Philippe CHEYROU
Déposée le 11 septembre 2017 à 16h57
Avis défavorable à ce projet.
Cet été, la traversée de Beynac n'a pas été problématique (en comparaison des bouchons des grandes agglomérations toute l'année !!) ce qui prouve que les aménagements réalisés ont porté leurs fruits (il doit même être possible de faire mieux !) et qu'un tel investissement dans des travaux de contournement est exorbitant et au-dessus des moyens de notre département qui a tant de retard dans l'entretien des routes, le désenclavement numérique, l'aide aux PME innovantes et l'écologie.

Observation n°1391

Par JEANNINE DUNCKER
Déposée le 11 septembre 2017 à 16h31
Je viens du nord et de passage dans le Périgord pour profiter de ce site magnifique je m'étonne d'une telle construction qui va tout dénaturer . je m'oppose à un tel projet

Observation n°1390

Par Marguerite Husson
Déposée le 11 septembre 2017 à 15h31
Il faut stopper cette pollution esthétique, routière et financière à l'heure où il nous est demandé de privilégier la protection de notre environnement et, par ailleurs , de faire des sacrifices financiers sur le long terme.
D'autre part il semblerait plus judicieux de "penser" à des structures d'hébergements et d'activités capables d'attirer un tourisme nanti d' un vrai budget. Ce tourisme là privilégiera la beauté des sites à la rapidité du passage.
Et que deviennent nos agriculteurs dans cette folie urbaine? Ont-ils été consultés?
Afin de satisfaire l'égo d'un de nos prochains élus: à quand une autoroute?

Observation n°1389

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 15h24
Avec plusieurs " tourne à gauche" (à la Treille ou à Vézac), c'est à dire trois voies de circulation, chaque voie aurait donc deux mètres de large dans l'hypothèse d'une route de six mètres!!!! Monsieur le partisan, l'axe Sarlat-Bergerac existe: c'est la voie ferrée et personne ne s'est opposé au passage de la D703 dans Beynac quand elle fut aménagée, bien au contraire. On peut simplement déplorer qu'à l'époque le Département, par souci d'économie ou manque de clairvoyance, n'ait pas songé à la mettre aux normes dans le virage avant le restaurant Maleville. Mais heureusement c'est chose faite, pour le bien de tous.

Observation n°1388

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 15h16
Je viens de mettre un avis négatif sous un pseudo n°1386 , puis un avis positif sous un autre pseudo n° 1387. Le registre dématérialisé est-il réellement un moyen démocratique pour exprimer son opinion sur un sujet aussi important .

Sachant que l’on mobilise plus facilement contre un projet que pour , il est facile pour des opposants au contournement de Beynac en manque d’activité de passer leurs journées à publier des commentaires anonymement ou sous des noms d’emprunt et de demander à leurs réseaux « d’opposants à tout » de faire de même .
Le contournement de Beynac concerne tout le monde mais en priorité les personnes qui habitent et travaillent dans la région . Il concerne également les touristes qui visitent et font vivre le Périgord .
Chaque avis à sa valeur à condition qu’il soit exprimé par des personnes qui connaissent la région et le sujet et non pas par des mitrailleurs de commentaires qui ont les doigts usés par les clics sur les pétitions .

Observation n°1387

Par Marcel Labalme
Déposée le 11 septembre 2017 à 15h10
Je suis pour.

Observation n°1386

Par Diégo De Latreille
Déposée le 11 septembre 2017 à 15h08
Je suis contre .

Observation n°1385

Par Michel Bennati
Déposée le 11 septembre 2017 à 14h55
La plaine de la Treille n’est pas vierge de voies de communication . Le projet de contournement de Beynac n’est pas une autoroute mais une route normale de six mètres de large , bordée d’arbres pour cacher la circulation . Dans ce projet les espèces végétales et animales seront protégées . Un suivi écologique sera mis en place pendant trente ans . Que voulez-vous de plus ?
Mesdames et messieurs les opposants , si l’axe Sarlat-Bergerac passait depuis toujours à La Treille prés de la voie ferrée et que le Conseil Départemental décide de la faire passer par Beynac , vous diriez tous « C’est de le folie !! » . Moi aussi .
J’habite à Beynac , nous souffrons de la pollution automobile , des blocages qui empêchent les services de secours d'intervenir rapidement et je souhaite que la déviation se réalise au plus vite .

Observation n°1384

Par nicole voisin
Déposée le 11 septembre 2017 à 14h24
Quel est l'objectif de ce projet? prendre encore une fois le maximum d'argent au petit peuple! Je pense que ce type de projet risque plus de dénaturer le site dommage!!

Observation n°1383

Par eric pouard
Déposée le 11 septembre 2017 à 14h17
projet inutile comme beaucoup d'autre dans ce pays. Encore une histoire de gros sous !.

Observation n°1382

Par noel mezin
Déposée le 11 septembre 2017 à 13h41
Je ne vois aucun argument d'actualité pour ces travaux.
N'y a t'il pas plus de nécessité dans d'autres projets ou simplement de faire de ce projet une occasion de faire un remboursement de dettes difficile à supporter par beaucoup de citoyens que nous sommes.
Gardons un potentiel qui a conquis une population du monde entier.

Observation n°1381

Par Nawael HEBRI
Déposée le 11 septembre 2017 à 12h25
Je suis contre les travaux de ce contournement qui est totalement INUTILE
De plus en regardant le tracé de cette route , côté sortie VEZAC , il ne faut pas être spécialiste pour s'apercevoir qu'il y aura un gros problème au niveau des stop (route de Sarlat)
De gros blocages en perspective . Les embouteillages seront déplacés et risquent de se répercuter jusque dans Beynac .

Observation n°1380

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 12h15
NON à ce projet obsolète, stupide , beaucoup trop cher et destructeur d'un environnement unique que beaucoup nous envie .
Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y a plus de problèmes de circulation dans Beynac .
Alors STOP , arrêtons de faire n'importe quoi
Cet argent doit aller aux petites communes qui ont tellement de projets en attente

Observation n°1379

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 12h08
Comment peut-on encore prétendre réaliser un projet complètement dépassé de plus de 30 ans et qui n'a pratiquement pas changé , à part quelques minimes ajustements ?
Les normes de protection de l'environnement ont largement évoluées et on doit dorénavant en tenir compte pour tout nouveau projet .
De plus les travaux d'aménagement de Beynac ont réglés les problèmes de fluidité de circulation .
Il y a aujourd'hui de nouvelles circonstances et de nouveaux faits , ce qui est prévu par les textes et il ne peut donc pas obtenir l'autorisation de commencer les travaux.
Les commissions qui devront donner leur avis sont pratiquement tous assujetties au Président du Département . Ce qui interroge sur leur impartialité.
Je pense qu'il faut donc en appeler au Ministre de l'environnement pour qu'il puisse juger de l'absurdité de cette déviation

Observation n°1378

Par sébastien de royere
Déposée le 11 septembre 2017 à 12h06
Ce projet est une catastrophe. Cette région superbe ne doit pas être massacrée ainsi au nom du tourisme de masse qui dure 1 mois par an ! Il faut STOPPER CE PROJET STUPIDE.

Observation n°1377

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 11h58
Il est prévu 27000 arbres et arbustes pour cacher la circulation et protéger les espèces sur la future route , la forêt riveraine sera préservée , les piles des ponts seront alignées sur celles des autres ponts , les eaux pluviales seront récupérées .
L'activité humaine causera plus de dégât sur la Dordogne que les ponts lorsque les travaux seront terminés .
Les paquets d'herbes que nous voyons flotter sur la rivière en été n'ont pas été arrachés par la déviation .
Les pêcheurs que nous avons l'habitude de voir sur les rives de la Dordogne hors saison ne viennent plus en été à cause du trafic sur la rivière. La végétation riveraine cache même à certains endroits les étrons des descendeurs en canoé .
Il est possible que quelques chauve-souris soient dérangées par la circulation à La Treille malgré la quantité d'arbres prévue au bord de la future route pour les protéger , elles pourront dans ce cas revenir à Beynac enfin débarrassé d'une partie de son trafic routier .
J'habite à Beynac , je suis pour son contournement .

Observation n°1376

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 10h52
Se priver de la traversée de Beynac est tout simplement invraisemblable. Dénaturer un paysage pour des raisons de sécurité et normes.....N'est certainement pas la vrais motivation des élus locaux.
Une route de plus=des touristes et du commerce en moins.

Observation n°1375

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 10h40
Je ne suis pas d'accord. ce réseau routier va défigurer la vallée, et perturber la faune et la flore.

Observation n°1374

Anonyme
Déposée le 11 septembre 2017 à 09h59
Nous venons de passer une semaine dans le secteur à visiter les différents chateaux, cette nouvelle route et les ponts associés au projet, vont totalement dénaturer le paysage magnifique... quel dommage !! surement quelques ralentissements en pleine saison... mais aussi risque de perdre des visiteurs, si le site n'a plus son beau cachet, nous les premiers !

Observation n°1373

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 21h08
Bonjour,

J'habite au Bugue, j'emprunte plusieurs fois dans l'année la route de Beynac, elle ne m'a jamais posé de problème.
L'été en Dordogne il y a toujours des ralentissements, c'est normal étant donné l'augmentation de population! Du 15 juillet au 15 aout, il me semble que les périgourdins peuvent prendre leur mal en patience ou utiliser quelques petites routes épargnées du tourisme.
La déviation est à mon sens:
- inutile,
- couteuse,
- une destruction irréversible de mon environnement.

J'espère donc que ce projet sera abandonné.

Bien cordialement,

Observation n°1372

Par Jean louis Nougaillon
Déposée le 10 septembre 2017 à 20h34
Ce projet est inutile, il engage des sommes considérables, Il sacrifie un des plus beaux paysage de notre département et c'est de plus une véritable catastrophe écologique

Observation n°1371

Par marc castanier
Déposée le 10 septembre 2017 à 20h01
Je suis chauffeur de bus et suis satisfait des travaux de beynac,plus de probléme dans le virage,aucune raison de dénaturer le site,mais il y a des gros sous en jeu...

Observation n°1370

Par Jonathan Corazza
Déposée le 10 septembre 2017 à 19h48
Je m'oppose à ce contournement de beynac qui va défiguré la vallée de la Dordogne. Surtout pour une utilisation qu'en période estivale (2 mois sur 12)

Observation n°1369

Par philippe THOMAS
Déposée le 10 septembre 2017 à 19h34
Après avoir en famille revisité cet été les 3 châteaux : Beynac,Castelnaud et Marqueyssac j'ai pu me rendre compte de l’intérêt que je porte au paysage qui m'accompagne depuis ma tendre enfance .
Aussi, je n'envisage pas de le voir balafré.
Il est vrai, que Beynac pendant les travaux engagés pour élargissement de la traversée du bourg a subi de nombreux embouteillages. A ce jour, il serait important de mesurer les flux .
Cet été je n'ai pas eu à subir d'encombrements majeurs.
Le budget des collectivités territoriales faisant l'objet de restriction, il est nécessaire de prioriser les investissements; le projet de contournement, issu d'une réflexion née il y a trente ans est il toujours d'actualité. Sachant que les travaux spécifiques à l’aménagement ont été réalisés à Beynac.

Observation n°1368

Par alain mondon
Déposée le 10 septembre 2017 à 19h21
je passe souvent par Beynac et s'il y a des ralentissements l'été ,cela ne constitue pas un bouchon.
la ville de Beynac a aménagé la voirie pour améliorer la fluidité du trafic , le passage des piétons
sur berge. Cela permet sans travaux lourds , en respectant le site de la vallée de répondre
aux problèmes de circulation en été. les poids lourds pourraient être déviés par une nouvelle signalétique .
alors pourquoi bétonner et défigurer un site remarquable ?
je suis contre le projet de déviation pour des raisons d'économie ,écologiques et de respect des paysages
Alain

Observation n°1367

Par monique ALLEGRI
Déposée le 10 septembre 2017 à 18h42
Monsieur Peiro , savez-vous ce qu'est un bouchon ??? il faut être à l'arrêt total derrière une file d'automobiles plus de 10mn , puis avancer d'un mètre pour à nouveau s'arrêter et cela peut durer au moins une demi-heure. Par contre , un ralentissement , cest rouler au pas , parfois être quelques secondes immobilisé , mais la circulation reste fluide. A Beynac , le problème de bouchons est un leurre depuis l'aménagement . J'ai travaillé tous les jours de l'été durant 5 ans hors de cette agglomération , et j'étais obligée de traverser ce village magnifique . Avant ce nouvel aménagement il y avait bien sûr des problèmes , mais jamais de l'ordre de ceux qui ont été soulevés. Ainsi à ce jour depuis le mois de juillet la traversée est des plus appréciable et le sera davantage après la période estivale . Par contre , le contournement prévu après le pont de Vézac entraînera l'été des bouchons pour les automobilistes qui quitterons Beynac. Je peux suggérer à Mr. Peiro pour satisfaire certains mécontents , de créer un pont aérien !!! pourquoi pas ?? Mais il est inutile et néfaste de construire deux ponts sur la Dordogne . JE SUIS CONTRE CE PROJET .

Observation n°1366

Par Catherine Noureau
Déposée le 10 septembre 2017 à 16h34
ce projet ne risque t'il pas d'isoler Baynac et de dénaturer cette si belle vallée ce serait trop dommage dans une si belle région

Observation n°1365

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 16h21
LA DUP de 2001 n'est plus valable
Ce projet date de 1995 et doit être complètement remis à plat .Il faut tenir compte des circonstances nouvelles (A89) et de la baisse du trafic ce qui n'a pas été correctement fait dans l'enquête publique que l'on nous présente .
Il n'y a pas eu d'alternatives proposées , pourtant il en existe !
Il faut également tenir compte de l'opposition à ce projet
Est-ce que la voix des citoyens va rester lettre morte ?
Non à ce projet porté par un seul homme soutenu seulement par les membres de sa famille et de quelques personnes qui lui sont redevables .

Observation n°1363

Par michel VERNET
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h49
Au delà de l'aspect financier imaginer deux ponts un tunnel pour défigurer un tel panorama me semble un non sens ! La France est déja défigurée par certains tracés de TGV incohérents .....alors de grace abandonnez votre projet !! Avis tres défavorable !

Observation n°1362

Par Patricia Van Reeth
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h37
I am against a new road in this region. It will disturb the environment and is not necessary.

Observation n°1361

Par jean rames
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h35
ne gaspillons pas l'argent public
préservons note patrimoine

Observation n°1360

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h30
Je suis contre le contournement de la vallée. Quel dommage pour le paysage !

Observation n°1359

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h30
je suis contre la construction de la route cela gacherai le paysage

Observation n°1358

Par Vincent Bouteillon
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h27
Ce site doit rester comme il est déjà, nous nous devons de protester contre cette volonté de création de route ayant peu d'intérêt pour ce paysage magnifique de la vallée de la Dordogne qui risque un déclassement Unesco ...

Observation n°1357

Par MATHILDE BERNEDE
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h27
CONTRE ! CE PROJET A UN COUT FARAMINEUX, L ARGENT PEUT ETRE BIEN PLUS UTILE AILLEURS

Observation n°1356

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 15h07
ll faut savoir préserver la nature tant que cela est possible, surtout dans un environnement aussi beau et préservé jusqu'à maintenant.

Observation n°1355

Par Lourdes Cardenas
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h59
Una nueva carretera tendria un impacto visual y ambiental negativo, por favor no a la carretera es unlugr maravilloso y tranquilo

Observation n°1354

Par Marc - Catherine L'HERMITTE
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h55
ne pas faire d'axe routier, laisser le paysage tel quel c'est plus joli que des autoroutes.

Observation n°1353

Par Marc et Michèle BRIERE
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h46
Nous voulons absolument garder ce panorama et toutes ces richesses sublimes intactes !

Observation n°1352

Par Jose Antonio Herrero
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h42
No deberian estropear este maravilloso paisaje haciendo una carretera. Seria un atentado a la estetica, el arte y la histoia de este lugar

Observation n°1351

Par Marc DESCHLER
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h37
Pour ma part, la création d'une nouvelle route et de plusieurs ponts dénaturerait la splendeur des paysages pour lesquels les touristes affluent.
Il est important, parfois, de faire la part des choses et de refuser la fuite en avant imaginée par des technocrates assis dans leur bureau.
Laissez donc le choix aux habitants de décider de transmettre le patrimoine naturel et historique aux générations futures.
Je pense que, si des fonds importants sont disponibles, il existe certainement de nombreuses autres possibilités utiles à la population.

Observation n°1350

Par Evelyne CORDION
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h16
Comment peut on, au seul motif d'un engorgement de Beynac environ 4 semaines en été, prévoir de tels travaux non seulement qui vont défigurer ce magique triangle d'or des châteaux, mais aussi éviter aux visiteurs cette surprise magnifique et irremplaçable qu'est la vue du château de Beynac surplombant la Dordogne au décours d'un virage, le long de la Dordogne, lorsque l'on arrive depuis Saint Cyprien. Un vrai régal pour les yeux. C'est par cette route que j'ai connue la région et je suis restée en admiration devant ce spectacle. Je garderai toujours l'émotion forte éprouvée à la vue de ce splendide spectacle. S'il vous plait, arrêtez le massacre et garder l'authenticité de cette belle région qui fait tout son charme.

Observation n°1349

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 14h12
Un tel projet, sans compter les coûts, serait une malheureuse action pour notre patrimoine départementale. Ne pas insister serait le mieux. L'évolution est nécessaire des fois, celle-ci nous desserviras.

Observation n°1348

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 13h48
Je suis venue pour la premiere fois en Dordogne il y a deux jours, changer la configuration de cette area ce serait domage. SVP arretez la deviation de Beynac

Observation n°1347

Par Michel COTTARD
Déposée le 10 septembre 2017 à 13h42
André MALRAUX doit se retourner dans sa tombe ,lui qui a toujours milité pour la conservation des sites remarquables ou leur restauration.
Comment des technocrates peuvent imposer leur point de vue et défigurer à jamais cette magnifique vallée.
Refusons ce gâchis.
J'espère que ce projet ne verra jamais le jour;

Observation n°1346

Par Stefan Muetze
Déposée le 10 septembre 2017 à 13h40
As tourists we enjoyed very much the beauty of this place, the landscape and think; it would be a pitty to destroy it by a Noisy street.

Observation n°1345

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 13h29
NON pour ce projet
C'est complètement incohérent , pourquoi vouloir détruire un si beau site pour gagner 3 mn de temps de trajet
Les élus sont devenus FOUS!!

Observation n°1344

Par Claude PIGNOT
Déposée le 10 septembre 2017 à 13h03
Je suis pour la préservation d'un site exceptionnel qu'il ne faut pas détruire pour le bien-être de quelques automobilistes.

Observation n°1343

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 12h18
avis négatif. cela va détruire le paysage unique. Il y a déjà trop d'autoroutes!

Observation n°1342

Par MarieLouise Stroo
Déposée le 10 septembre 2017 à 12h13
Nous sommes contre ce projet.
Cela détériorerait le panorama, la flore et la faune de cet endroit magnifique.
Nous venons régulièrement pour le calme, la beauté des sites historiques.

Marie Louise et Viviane
de Bruxelles, Belgique

Observation n°1341

Par Christa Roehl
Déposée le 10 septembre 2017 à 12h12
Saemtliche Eingriffe in die Natur sind zwingend zu unterlassen. Die Landschaft ist ein einzigartiges Kleinod, das nicht zerstoert werden darf. Die Beschleunigung des Verkehrs macht ueberhaupt keinen Sinn und ist an dieser Stelle absolut ueberfluessig. Die Investition ist besser angelegt in den Erhalt der Natur mit all ihren Schoenheiten. Ich bin gegen den kuenstlichen Eingriff durch den Ausbau des geplanten Projekts.

Je suis contre la realisation de ce projet qui detruit cet unique campagne.

Observation n°1340

Par Thomas Malmberg
Déposée le 10 septembre 2017 à 12h09
Saemtliche Eingriffe in die Natur sind zwingend zu unterlassen. Die Landschaft ist ein einzigartiges Kleinod, das nicht zerstoert werden darf. Die Beschleunigung des Verkehrs macht ueberhaupt keinen Sinn und ist an dieser Stelle absolut ueberfluessig. Die Investition ist besser angelegt in den Erhalt der Natur mit all ihren Schoenheiten. Ich bin gegen den kuenstlichen Eingriff durch den Ausbau des geplanten Projekts.

Je suis contre la realisation de ce projet qui detruit cet unique campagne.

Observation n°1339

Par Michèle COUDERC
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h48
il faut revenir à la raison et ne pas s'acharner à réaliser ce projet

Observation n°1338

Par Céline DUSSOULIER-ILPIDE
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h40
DÉVIATION DE BEYNAC OU LA TRIPLE ABERRATION

Il y a 35 ans mes grand-parents ont acheté la maison du garde barrière à la Treille, et depuis dans cette maison 4 générations se succèdent dans le même esprit de transmission de valeurs. Des valeurs chères à notre famille et particulièrement une : le respect... Le respect de la nature, de notre patrimoine, des autres...

Du coup quand le projet de déviation est ressorti des cartons poussiéreux de notre cher président du Conseil départemental, il a fallu que l'on explique à nos enfants que certaines personnes n'avaient pas la même notion du respect que nous...
Il a fallu leur expliquer que ces personnes pensent qu'installer 2 ponts, un tunnel, 3 rond-points et une grande route sur 3km dans le paysage magique qu'ils connaissent était normal et même soi-disant nécessaire... Que l'on aller couper des arbres, faire des trous énormes, couler des piliers en béton dans la rivière... Imaginez leur désarroi face à ce genre de travaux quand pour ma part je leur demande de remettre un rocher en place dans la rivière pour éviter de déranger les "bêtes qui vivent dessous" ou quand je leur demande de ne pas casser les branches des arbres car ils ne leur ont rien fait !!!

Évidemment, vous aurez compris que le respect de la nature pour notre famille est primordial... Je pensais aussi que cela l'était pour nos politiciens, notre région étant classé zone de protection Biosphère UNESCO

(patrimoine mondial), vous comprendrez donc mon étonnement quand le projet de cette voie est arrivé. Et même si nous faisons abstraction des dégâts considérables que les travaux en eux-mêmes vont causer, l'environnement sera totalement détruit par la suite car la circulation augmentera d'autant de poids lourds et véhicules qui arriveront d'Est ou d'Ouest créant des nuisances en terme de pollution de l'air, de bruits et résonances sonores dus à l'encaissement de la route..

Alors oui mon côté "écolo" est choqué et même offusqué par ce projet, mais si ce n'était que ça... Car mon côté citoyen, celui qui paie des impôts est lui aussi un peu secoué... Comment un budget aussi important que celui-ci peut être destiné à une déviation de 3,4 km nécessaire que 6 semaines dans l'année !!! Et encore depuis les travaux d'élargissement de la route à Beynac, cette déviation est-elle vraiment encore nécessaire? Les sommes destinées à cette opération peuvent être économisées totalement et un plan complet lié à la circulation et à l'aménagement touristique en Dordogne est indispensable pour son économie.

Et je ne vous ai pas encore parlé du patrimoine, car cette vallée est juste une merveille de ce côté-là. La déviation endommagera à jamais le patrimoine en créant une rupture totale dans la vision des monuments et châteaux au milieu du Triangle d'Or du Périgord. Tous les points de vue seront détruits et, pire encore, les nuisances seront totales en Vallée à Vézac, au pied de La treille, devant le Château de Fayrac. C'est tout ce patrimoine culturel et historique qui sera affecté par une déviation.

Alors vous comprendrez que pour moi cette déviation est une réelle aberration, et même une TRIPLE ABERRATION : environnementale, économique et patrimoniale !!!

Ne laissez pas faire ça, aidez-nous à transmettre à nos enfants une nature et un environnement de qualité, préservons cet espace rare que nous avons encore la chance d'avoir dans notre région !!!!

Observation n°1337

Par Luice CAILLEUX
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h38
Habitant la Dordogne depuis 33ans, je connaissais l'engorgement autour de Beynac durant la période estivale. Ayant traversée cette ville à plusieurs reprises en plein mois de juillet et d'août 2017 et n'ayant connu aucun ralentissement significatif, je dénonce l'inutilité de ce projet de contournement de Beynac.

Je dénonce également l'énorme dégradation écologique et paysagère du "Triangle d'or de la Dordogne". Les aménagements naturels prévus pour "remplacer" ce qui aura été massacré ne pourront prétendre assurer le même rôle que la Réserve de Biosphère actuelle que la nature a mis des milliers d'années à réaliser pour nous l'offrir.

Je dénonce enfin le gaspillage économique que ce projet va engendrer.

Je remercie, par avance, les enquêteurs de prendre mon avis en grande considération.

Observation n°1336

Par Daniel Jercog
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h18
It is a huge mistake to move forward with this project that goes against the conservation of the region.This project will cause in the long run a big impact in the enviroment and will damage in an irreversible way the beauty and purity of the region.

Observation n°1335

Par Emily Johansson
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h17

Je ne suis pas conforme de sa projet.
Merci pour repense,

Cordialement

Observation n°1334

Par René Carrier
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h09
Une utilité qui se veut encore plus contestable au vu des aménagements faits par la commune de Beynac. Le nouveau projet de déviation ne prend même pas en compte l'aménagement de BEYNAC et fait figure de doublon.Il est interdit de construire en zone inondable.

Chaque année (2016 compris) la Dordogne est en crue et sort de son lit pour recouvrir l'intégralité de la déviation.

Qui connaît réellement le projet ?

LES CHIFFRES DU PROJET ROUTIER "CONTOURNEMENT DE BEYNAC"
?2 ponts?
1 tunnel
?32 millions d'euros HT de coût estimé
3,5 km de déviation

?POURQUOI S'OPPOSER AU PROJET ?
Sur l'ensemble du projet routier des années 70-80 destiné à relier Bordeaux à Souillac et à désenclaver le département de la Dordogne, projet connu comme « Voie de la vallée », la section Saint-Cyprien/Sarlat à toujours déclenché des oppositions et polémiques.
La vallée de la Dordogne est connue pour être la vallée des châteaux, aujourd'hui réserve mondiale de biosphère pour l'UNESCO, la rivière en est le cœur. Jusque là préservée elle est soumise depuis 2001, date d'obtention d'une D.U.P. (Déclaration d'Utilité Publique), au risque d'être dénaturée par le projet de contournement de BEYNAC. Beynac, un des plus beaux villages de France, fleuron du « triangle d'or du Périgord Noir »
La déviation de la RD 703 à BEYNAC est un projet aux proportions énormes qui défigurerait la vallée, en ne tenant compte ni de la biosphère, ni de l'aménagement, en cours, de la route traversant BEYNAC. Aménagement prévu de se terminer au mois de juin 2017, peu de temps avant le passage des cyclistes du « Tour de France ».

PROJET PAYE PAR L'ARGENT PUBLIC
Dès 1996, le Ministère de la Fonction Publique fait part de ses doutes sur l'utilité de la déviation. Pour un montant de 32 millions déclarés, sans doute plus du double, compte tenu des aléas liés à ce genre de travaux. Le budget est colossal et inutile sans aucune réelle possibilité de retour sur investissement. Le plan de financement est toujours aussi obscur et des données récentes laissent supposer des arrangements douteux nécessaires à l'obtention de subventions pour un département déjà parmi les plus endettés du pays.?

OBSOLESCENCE
Ce projet local, venu du siècle dernier (vieux de plus de 30 ans) ne tient pas compte :
· des besoins réels et de l'évolution des voies de communication (déviation de Sarlat, A20, A89),
· des flux de circulation et des progrès technologiques permettant de gérer les véhicules, en particulier les poids lourds en transit qui n'ont pas vocation à encombrer les routes du sarladais,
· des évolutions législatives qui sont un « changement de circonstances » pouvant impliquer une remise en cause absolue

Nous devons nous opposer à ce projet. c'est ce que je fait en mettant mes observations et je ne le fais pas sous la contrainte de qui que ce soit. C'est une question de bon sens.

Observation n°1333

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h01
on nous dit que ceci est une enquete avant projet, on nous dit qu'il n'y a donc pas encore de budget pour ce projet, or on nous dit qu'il y a déjà eu des travaux, des expropriations, des forages etc. d'où vient cet argent ? ne doit il pas figuerer das le budget ?

Observation n°1332

Par alain Grenaille
Déposée le 10 septembre 2017 à 11h01
Je suis résolument contre ce projet de contournement de Beynac parce qu'il est devenu complètement inutile, de plus il créerait des problèmes pires que les problèmes résolus par les travaux accomplis par la commune de Beynac. il créerait UN POINT NOIR sur Vezac à la jonction de cette déviation avec les circulations vers Sarlat et celles de Beynac-Castelnaud-Laroque... à cause des Stop et des franchissements des couloirs de circulation . Il y aurait là création d'un carrefour très fréquenté hautement accidentogène.
Les stop vont créer des bouchons beaucoup plus importants que ce qu'à pu connaitre Beynac au temps passés, la déviation ne ferait que déplacer le problème en pire un Km plus loin.
Ce carrefour à la Grange de Vergne serait un point noir très dangereux au franchissement des flux de circulation, alors qu'actuellement il n'y a pas de point accidentogène.
Ce projet ne peut être accepté, il cumule beaucoup trop d'erreurs d’appréciation.

Observation n°1331

Par Nicole HUYOT
Déposée le 10 septembre 2017 à 10h52
Je viens de regarder le site "pétition sauvons la vallée Dordogne" très instructif et qui permet d'avoir une information moins pipée que sur les documents de l'enquête publique.

5065 personnes ont signé la pétition et à la différence de la dématérialisation, les personnes signataires ont donné leurs coordonnées. Il ne peut pas y avoir de tricherie, il est impossible de signer x fois, et ceux qui signent ne sont pas l'objet de pression quelconque de la part d'un tel ou d'un tel. J'ai vu ton nom tu t'étonneras pas maintenant.....

Le 7 septembre 2017 à VEZAC, La commission d'enquête a reçu une pétition signée, après la manif du 3 septembre, par 231 personnes .Manifestation autorisée par le maire de VEZAC, favorable au projet, alors qu'il a interdit une manifestation demandée par celles et ceux qui veulent maintenir la symbiose entre la nature et l'humain. Dans cette pétition, il est question essentiellement de la confiance apportée au porteur du projet sur les mesures compensatoires qui seront prises et donc du bien fait du contournement.Chacun à le droit d'avoir un avis et nous le respectons.

Je ne comprendrais pas, que cette pétition des favorables au contournement soit prise en compte et considérée comme une expression à retenir dans les observation parce qu'elle correspond à ce que veut le porteur du projet et, que la pétition en ligne ne soit pas retenue parce qu'elle aborde l'ensemble des arguments, que l'on retrouve en parties dans les documents de l'enquête publique, ce serait alors un dénie de démocratie et signifierait que l'enquête publique est une véritable mascarade au profit du porteur du projet. Les commissaires enquêteurs, qui même s'ils sont rémunérés par le porteur du porteur du projet, avec nos impôts, doivent être impartiaux.

Observation n°1330

Par Offner Clare
Déposée le 10 septembre 2017 à 10h50
I have just heard about the plans for the road and it seems like a terrible idea Please do not be so quick to give up this natural beauty

Observation n°1329

Par sabine fouillis
Déposée le 10 septembre 2017 à 10h46
Je suis pour cette déviation; en effet, l'ouvrage fraichement réalisé pour l'élargissement de Beynac (qui ne permet toujours pas à deux gros véhicules de se croiser!) prouve que les bétons utilisés ne nuisent pas à la faune piscicole (les matériaux n'ayant pas levés autant de débats!). De plus les piles de pont seront dans l'alignement de ceux existants depuis des décennies qui n'empêchent en rien l'écoulement de la rivière(contrairement à l'élargissement de Beynac qui modifie le lit naturel de la rivière puisque l'élargissement s'est effectué dans une courbe). Quant à la voie côté Castelnaud bénéficiera de la plantation d'arbre tout le long de la route et sera un abri naturel pour les chouettes et autres mammifères nocturnes. A ce jour une portion de 1km à 1,5km est déplumée de végétation excepté le verger de noyer de Fayrac. Les détracteurs qui pensent que la route va éloigner les petits oiseaux nocturnes feraient mieux d'arrêter de mettre des produits anti-mouche (alimentation de base des chauves-souris) et des raticides pour se débarrasser des souris et mulots (alimentation de bases des chouettes, buses, etc..). De plus les voitures à l'arrêt ne consomment pas l'intégralité des carburants qui se retrouvent sur la chaussée et par l'écoulement naturel dans la rivière. Autant éviter les voitures qui ne souhaitent pas aller à Beynac. Petit aparté pour les commerçants de Beynac, je pense que la présence d'une pharmacie à la campagne est suffisamment rare pour qu'elle soit signalée aux rond-points du contournement. Les locaux s'avanceront et s'arrêteront sûrement plus facilement si entre avril et septembre ils ne craignent pas d'être bloqués par une caravane ou autre remorque de canoés et s'ils bénéficient d'un tarif préférentiel pour un stationnement 30 minutes. Je pense que la déviation est une nécessité pour le développement local de PME génératrices d'emploi en CDI. En effet il ne faut pas mettre tous ces œufs dans le même panier, nous devons développer les emplois de nos jeunes qui ne peuvent pas faire carrière avec des emplois saisonniers. L'élargissement de Beynac est complémentaire à la déviation. Ces deux réalisations permettent une circulation fluide. Ce n'est pas parce qu'on est à la campagne que l'on n'a pas le droit d'être desservi correctement.

Observation n°1328

Par peyrot geminal
Déposée le 10 septembre 2017 à 10h41
je trouve étonnant autant d'opposition alors qu'il s'agit juste de gagner de l'argent au détriment de l population locale : d'aucuns diront que de même que le train a tué l'économie agricole, la route détruira l'économie touristique, c'est vrai, mais une nouvelle économie des entreprises afiliés à mes amis émergera.

Observation n°1327

Par Alain POUPON
Déposée le 10 septembre 2017 à 10h15
Depuis 3 semaines je suis en vacances à Castel, comme maintenant depuis 5 ans, et je vais sans doute venir m'installer en Périgord noir que nous trouvons magnifique. Nous avons été informé de ce projet de contournement qui parait-il se ferait parce que l'on ne peut traverser BEYNAC l'été. Oui j'ai bien vu qu'à quelques moments de la journée et pas tous les jours il y avait parfois des ralentissements, surtout à cause des camions. Déjà, pourquoi ces camions ne sont pas envoyés en transit., pourquoi il n'y a pas d'interdiction pour des camions d'un certain tonnage. Tous les camions, et il y en a peu, ne font pas tous de la livraison dans les villages qui se situent au bord de la Dordogne. J'ai même l'impression qu'ils sont la pour prouver quelque chose, le contournement sans doute ?

Acheter en Dordogne, avec un tel projet qui ne sert à rien et qui doit profiter essentiellement à des élus et des

personnes qui en tireraient profit, c'est claire c'est non, nous irons ailleurs.

Nous ne sommes pas des spécialistes de la biodiversité et autres patrimoines, mais nous avons des yeux et des oreilles et nous savons que ce qui est détruit, n'est jamais reconstruit à l'identique et éliminer une zone à reproduction à poisson, ou autres espèces en parlant de compensation c'est manquer de bon sens. Combler les bras de la rivière où se reproduise les poissons et déplacer cette maternité ailleurs n'apportera pas les mêmes effets. Ce n'est pas une bassine que l'on déplace c'est tout un écosystème. C'est également valable pour les arbres, remplacer des noyers par des érables, changera complètement les populations d'espèces qui viennent se nourrir et se reproduire. Combien de temps mes un arbre pour devenir adulte ? Pendant tout ce temps que se passe-t-il ? Les espèces attendent ?

Arrêtons de considérer que la terre nous appartient et que l'on a le droit d'y faire ce que l'on veut.
Gardons l'original, la copie n'est jamais aussi belle.

Nous ne pensons pas qu'à nous, il est inconcevable que les gens qui vivent dans ce magnifique endroit ne réagissent pas et qu'ils laissent faire un contournement qui aura des effets désastreux sur leur vie de tous les jours et sans doute sur l'emploi de personnes qui ne travaillent que pendant la saison estivale. Ils sont fous ces élus qui portent le projet. Ils n'ont pas été élus pour défendre les intérêts individuels avec l'argent de tous les contribuables.

Observation n°1326

Par JEAN-MICHEL CHOLLET
Déposée le 10 septembre 2017 à 09h45
Après un séjour à Beynac durant lequel j'ai pu évaluer ce projet, je suis formellement contre sa réalisation pour plusieurs raisons:
- Il ne m'a pas paru que la circulation en ville soit particulièrement difficile, même en haute saison.
- Le site de cette vallée aux 5 châteaux serait totalement dénaturé et ce projet serait contre productif vis à vis du tourisme.
- Je crois savoir savoir que les projets d'amont et/ou d'aval auraient été annulés. Dans ce cas, celui-ci serait totalement inutile .
- Dans cette période d'économie budgétaire, les sommes investies paraissent complètement disproportionnées.
Au total, j'espère que ce projet sera annulé pour la sauvegarde de ce site féodal unique au monde.

Observation n°1325

Anonyme
Déposée le 10 septembre 2017 à 09h13
A l'heure où l'on ne parle que de restrictions budgétaires et d'économies, comment peut-on même envisager d'engloutir des millions d'Euros dans un tel projet dont l'utilité n'est pas prouvée ?
Le département est déjà parmi les plus endettés de France, qu'en sera-t-il si ce projet voit le jour ?
Les périgourdins devront-ils travailler uniquement pour payer les impôts locaux qui ne manqueront pas d'exploser si ce projet voit le jour ? Devrons nous renoncer à tout nouvel investissement du département pendant des années ?

Observation n°1324

Par Cécile HAUTTECOEUR
Déposée le 10 septembre 2017 à 08h52
Je suis résolument contre ce projet pour les raisons suivantes:
- Il est INUTILE
Depuis l'élargissement de la route à Beynac, le traffic est fluide. J'ai traversé le bourg à plusieurs reprises cet été, y compris au plus fort de la saison touristique, et je n'ai pas du tout été gênée.

- il est DISPENDIEUX
Ce projet, s'il était financé, risquerait de compromettre toute possibilité d'investissement sur le département et d'endetter le contribuable périgourdin pour des années.
- il est NUISIBLE pour l'environnement et la beauté des paysages

Observation n°1323

Par Philippe DESCHAMP
Déposée le 10 septembre 2017 à 04h18
Si le projet de contournement de BEYNAC avait fait l'objet dans le cadre de la DUP d'efforts particuliers dans le contexte du Grenelle, elle n'aurait tout simplement pas été construite conformément aux engagements du Grenelle. Pour en revenir aux textes qui nous intéressent également, je citerai: :- l'ordonnance 2016 -1060 du 3 août 2016 sur la démocratisation environnementale qui favorise et officialise la consultation du public et la concertation sur l'opportunité ou non des projets.

- Cette concertation est obligatoire (article L 121.19.11) les Lois Grenelles 1 et 2 en avaient déjà fait état ("Concertation à 5" dont les Associations.),

- l'ordonnance 2016 -1058 publiée le même jour portant reforme des études d'impact
,Outre la création de l'AFB ci -dessus et autres entités :

-L'objectif de zéro perte de biodiversité,
-L'instauration d'un régime de réparation du préjudice écologique et son inscription dans le Code civil, renforçant ainsi les acquis de la jurisprudence (Cf Total Erika, Donges…)

-La reconnaissance des sols comme patrimoine commun de la Nation,

-L'intégration de la dimension écologique dans les études d'aménagement et les plans d'urbanisme,

-Le renforcement de la protection de la biodiversité à travers les outils de gestion de milieux (réserves, aires protégées…) et les plans d'actions de préservation d'espèces,

-L'instauration du principe de solidarité écologique et son application aux Territoires, et le renforcement de la préservation des espaces naturels à travers les corridors ou continuités écologiques, telles les trames vertes et bleues (TVB) – (Cf Grenelle

il n'est pas question de refuser des projets utiles mais d'éviter des projets inutiles ou surdimensionnés et de réduire l'impact de ceux des projets dont la nécessité n'est pas contestable.

Le projet qui se justifie par le contournement de BEYNAC est totalement incohérent et aura des effets négatifs pour les habitants, commerçants et artisans de BEYNAC et ce toute l'année.

Malgré ce que peuvent dire les favorables au projet, l'économie du village de BEYNAC n'est en rien assuré, avec ce contournement, on peut même se poser la question si ce projet n'a pas pour but de vider de sa substance ce visage pour en privilégier un autre village celui, de VEZAC

Observation n°1322

Par Gabriel BRILLAND
Déposée le 10 septembre 2017 à 04h04
La réalisation du projet ayant un impact sur des espèces protégées et leurs habitats, elle nécessite une dérogation en application de l'article L. 411-2 du Code de l'environnement, et doit répondre aux conditions suivantes : - intérêt public majeur, - absence d'autre solution alternative satisfaisante, - non dégradation de l'état de conservation des espèces protégées concernées par le projet. Dans le dossier du CNPN, il est

beaucoup question de mesures compensatoire.Le remède est même parfois pire que le mal. C’est notamment le cas des reboisements compensateurs en monoculture qui non seulement ne compensent pas la perte de surface agricole mais encore dont la mise en place conduit à une perte importante de biodiversité tant épigée qu’endogée. Concernant la destruction d’espèces protégées ou d’habitats d’espèces, la seule véritable compensation serait de remplacer les milieux naturels et habitats détruits en recréant des milieux aux fonctionnalités semblables à partir de milieux artificiels. Ceci n’est pas possible. Non seulement on n’a jamais vu déconstruire une route ou des ponts pour compenser la construction d’une autre infrastructure, mais encore, même si on voulait le faire, on n’y parviendrait pas car un sol bouleversé, tassé, compacté, couvert de béton ou d’enrobé met un temps infini à se reconstituer. On se contente donc de tenter de compenser une destruction en plaçant pendant une durée limitée (pas toujours garantie), sous une cloche plus ou moins protectrice, des milieux naturels existants, comparables à ceux que l’on a détruits.

À ce compte-là, il est facile de comprendre que la compensation est un marché de dupes. Au mieux on protège des destructions à venir les milieux désignés comme compensatoires et encore, pas toujours- mais la nature subit toujours une perte. Ce qui a été détruit est perdu.

Il paraît évident que l'étude d'impact n'a pas été réalisé par des personnes compétentes et que celle-ci ayant été réalisé en hiver dans une période qui n'est pas la meilleure pour faire des inventaires ne peut être crédible. Les ou la personne ayant fait cette étude d'impact, ont-elles les compétences nécessaires ? Au regard de ce qui est notifié entre les habitats et les espèces , j'ai remarqué que des espèces n'avaient pas été répertoriées, d'autres ne se trouvaient plus dans les zones citées.

Perte de la capacité d’accueil : Quand un territoire naturel est choisi en raison de ses bonnes caractéristiques écologiques pour servir de compensation à la destruction d’individus ou d’habitats d’une espèce protégée sur un milieu comparable, ce territoire avait forcément, avant d’être choisi, une capacité d’accueil limitée et était déjà occupé par des espèces en équilibre avec le milieu. Les animaux ou les végétaux censés y être accueillis s’y trouvent donc confrontés à une compétition pour l’espace, la nourriture, la lumière avec les premiers occupants.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l’acquisition d’une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite.

Alors que l'aménagement de BEYNAC semble être satisfaisant, pourquoi parler d'évitement de Beynac par un contournement qui posera encore plus d'inconvénients que d'avantages dans tous les domaines. Ce projet n'est pas cohérent, et ce n'est parce que les dossiers son épais qu('ils donnent des informations souvent redondantes et parfois on a cette impression que c'est du copier coller.

Sans doute tout n'est pas parfait dans la traversée du bourg, qu'il y a à réfléchir sur la circulation, sur les transports qui assurent la desserte, poids lourds en transit, et les interdictions des camions de plus de 7,5 tonnes dans des tranches horaires qui permettent d'éviter le flux touristique.

Ce projet qui est pour la énième fois présenté au public n'est pas mieux constitué que les précédents, et rien ne peut nous faire admettre qu'il est utile.

Observation n°1321

Par Jacques NONY
Déposée le 9 septembre 2017 à 20h54
Un scandale supplémentaire au nom du profit. Le capitalisme est toujours mortifère...

Observation n°1320

Par Kaïs DELPEYRAT
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h52
CONTRE CE PROJET DE CONTOURNEMENT
La circulation se fait tout à fait correctement depuis fin juin
Ce projet est maintenant inutile !
Les enquêteurs doivent en tenir compte !

Observation n°1319

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h46
STOP AUX DEVIATIONS EN DORDOGNE §
5 déviations prévues dans notre département
C'est l'obsession de notre Président !
N'a-t-il pas d'autres projets que de bétonner et de ne penser qu'au bien être des automobilistes ?
Le bilan de son mandat sera basé essentiellement sur le tout bagnole , pas pour la réfection des routes en très mauvais états de notre département mais pour des déviations inutiles .
Et pour l'Education, le social, la culture, le sport, le transport (hors bagnole) RIEN ou presque RIEN !!

Observation n°1318

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h19
Je m'oppose fermement à la réalisation de cette déviation !
INUTILE - RUINEUSE - DEVASTATRICE
Les mesures de compensation qui seront prises ne pourront pas remplacer les plantations des espaces dévastés par les engins des travaux.
Vouloir replanter 27 000 arbres d'essences qui n'ont rien à voir avec les essences d'origine est un non sens .

Observation n°1317

Par Françoise TEYSSIER
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h07
Mes observations:

CONTOURNEMENT DE BEYNAC POUR SUPPRIMER LA CIRCULATION DE TRANSIT, NOTAMMENT LES POIDS LOURDS
Remarque préliminaire: lorsque l?on croise les observations sur ce projet, il est à noter que, de quelque point de vue qu?on l?aborde, il est injustifiable et dangereux.
Pour ma part, je me suis intéressée aux informations contenues dans le rapport du Président du Conseil Départemental pour faire adopter la délibération du programme de voirie 2016. Il ne contient aucune motivation mais affiche la volonté d?identifier l?opération contournement de Beynac des autres projets. Il faut noter que l?ampleur des chiffres ne permet pas d?échapper à cette nécessité.
Des chiffres en clair-obscur:
I- La consistance physique du projet:
3,5km de voirie à 2 voies de 6 mètres de large (les accotements, talus, emprises annexes? pas de mention)
1 giratoire à l?extrémité Ouest, 1 tourne à gauche à l?extrémité Est (les voies et bretelles d?accès? où et avec quelles emprises?)
1 voie réservée aux déplacements doux, le long de cette nouvelle route et le plus éloigné possible (comment près et loin peut être réalisable physiquement? Là encore, où et avec quelle emprise?)
2 ouvrages d?art pour franchir la Dordogne: OA du Pech et OA de Fayrac

1 passage inférieur à la voie ferrée: pont-rail des Milandes
Tous ces ouvrages se retrouvent dans le lit majeur de la Dordogne, ce qui en langage courant s?appelle la zone d?expansion des crues.
II- La consistance du projet en euros:
32 millions € H.T. auxquels il convient d?ajouter plus de 6 millions de T.V.A. (non mentionnée) puisque l?Etat ne compense que partiellement la T.V.A. sur les investissements des collectivités territoriales et avec un décalage de 2 ans, ce qui impose de préfinancer la T.V.A.
On peut considérer que cette enveloppe est une estimation basse, d?autant que les coûteux ouvrages d?art ne seront réalisés que de 2018 à 2020 et nécessiteront des révisions de prix.
Rien ne figure dans cette délibération sur les modalités de financement de ce programme, mais nous savons par la déclaration du Président qu?il sera entièrement, y compris le pont-rail, à la charge du Département.
III- Le coût du non-dit:
Tout en redoutant une sous-estimation du coût de ce projet, il faut néanmoins le rapprocher du budget global annuel total du Département pour la voirie qui s?élève à 20 millions €. Comment ce budget pourra-t-il supporter en 2 ans (2018 à 2020) le poids financier de la déviation?
En 2016, le budget départemental ne peut provisionner que 4 millions€, et encore en déplaçant 2 millions imputés à Beynac en 2015 sur une autre ligne budgétaire.
Malgré ces montants pharaoniques, on ne trouve pas dans le détail de l?enveloppe financière prévisionnelle le moindre crédit pour des travaux connexes et néanmoins indispensables:
- pour la mise hors d?eau des ouvrages, quel serait le coût du rabattement des nappes et que pensent les hydrogéologues des désordres ainsi créés.
- pour les syndicats intercommunaux, quel coût pour la modification et le bouclage des réseaux électricité moyenne et basse tension, téléphone, eau potable, assainissement, voiries secondaires?
La solidarité intercommunale a des limites vite atteintes en cette époque de crise financière subie par les communes.
III- L?omission des coûts financiers réels peut faire craindre un lourd silence sur les problèmes environnementaux. Dans la délibération financière du Conseil Départemental, nulle trace de crédits pour les indispensables études environnementales sur un territoire qualifié de remarquable et faisant l?objet d?une protection du patrimoine naturel, paysager, historique, archéologique depuis de nombreuses années (Cf publication de la MIAGE en 2005):
- znieff de type II et Natura 2000
- site naturel classé inscrit au patrimoine mondial par UNESCO
- zone vulnérable pour la qualité des eaux souterraines et superficielles. Captages d?adduction d?eau potable avec et sans périmètres de protection
- zone à risques naturels:
* risques mouvements de terrains par effondrements de cavités naturelles et éboulements de blocs
* risque inondation: ce risque préexiste à la création du contournement de Beynac mais il faut souligner que la nouvelle voie et ses ouvrages seraient construits en partie dans le lit majeur de la Dordogne. Existe-t-il une étude qui évalue l?impact d?une telle surface imperméabilisée sur le régime des courants, des déplacements de matériaux, d?érosion et de remblaiement des berges?
IV- L?aménagement du territoire ne peut se faire en excluant ou contre le développement durable.
C?est ce qui est inquiétant dans le projet. L?enveloppe financière ne cite que des «missions complémentaires»:
dossier loi sur l?eau et milieux aquatiques dossier «autorisation» de l?architecte Bâtiments de France dossier dérogation pour destruction d?espèces protégées actualisation du dossier état initial de l?environnement.
S?il s?agit bien d?études complémentaires, c?est un dangereux escamotage de problèmes essentiels et de grande ampleur.
Si c?est un complément à des études déjà réalisées, pourquoi ces études ne sont-elles pas rendues publiques et communicables à la population, aux associations?

Malgré leur importance, toutes ses objections pourraient passer au second rang si prévalait un réel et supérieur intérêt économique, à savoir supprimer le trafic de transit et surtout les poids lourds de la traverse de Beynac.
Mais alors, où sont les chiffres actuels de ce trafic? Il y a un réel changement de circonstances du fait de la création de l?A89 et les travaux de déviation de Sarlat.
Et s?il n?y a plus d?intérêt économique majeur, que reste-t-il comme justifications à un projet qui ruinera définitivement un territoire remarquable?

Observation n°1316

Par Vincent CHARLES
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h05
CONTRE CE PROJET
Le montant de ces travaux est beaucoup trop élevé
En Dordogne nous sommes déjà très endettés . Il y a d'autres priorités que de bétonner .
Laissons la nature tranquille , elle est déjà assez malmenée comme ça!

Observation n°1315

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 16h02
Pour moi cette déviation n'a plus d'utilité depuis que les travaux de Beynac ont été effectués
La circulation est fluide
De plus ce projet a plus de 30 ans . Les choses ont beaucoup évoluées depuis et la protection de l'environnement a heureusement été renforcée.
Donc il me parait impossible compte tenu du contexte actuel que ce projet se fasse

Observation n°1314

Par Michel FRENAY
Déposée le 9 septembre 2017 à 15h55
Dans l'enquête publique je me suis intéressé à l'intégration de la piste cyclable dans le projet .
C'est effarant !! Comment peut-on concevoir d'accoler une voie dite "douce" à une route qui va voir défiler des camions, des motos, des cars de tourismes etc.....
Nuisances sonores, pollution .....
Ces belles représentations de cyclistes heureux et tranquilles ne trompent personne .
C'est une aberration sans nom !!
Revoyez votre copie , ce projet est une vraie C ..... §

Observation n°1313

Par PATRICK SAUVAGEOT
Déposée le 9 septembre 2017 à 15h46
DOMAGE DE DENATURER UN SI BELLE VALLEE POUR UN PROJET QUI N EST MEME PAS JUSTIFIER ENCORE UN ENNORME GASPILLAGE D ARGENT PUBLIC ET DES ESPECES ANNIMAL EN DANGER

Observation n°1312

Par Claire LAGANE
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h59
Nuisances sonores , nuisances visuelles , nuisances environnementales et nuisances financières .
Que de nuisances pour un projet de 3.5 km sous estimé à 33 Millions d'Euro .Bien des choses ont changé

dans le département depuis 30 ans .
Je suis opposée à cette déviation inutile et destructrice .

Observation n°1311

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h53
C'est un sacrilège et un non-respect pour les générations futures que de balafrer cette magnifique vallée.
Aucun respect non plus pour la biodiversité.
Ce projet est obsolète !
Nous sommes dirigés par des gens qui agissent sans aucun scrupule qui dépensent aveuglément notre argent que l'on a tant de mal à gagner.

Observation n°1310

Par Bernard MICHELET
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h53
Ce projet ne peut pas se prévaloir d'être d'intérêt public majeur
On ne construit une route annoncée à 32 millions d'euros pour le bien être d' une minorité de personnes (pas plus de quelques dizaines) et seulement pour 3 ou 4 semaines par an
Projet dévastateur d'un site classé Biosphère et Natura 2000.
Il faut en référer aux instances nationales .
Le nombre d'opposants est bien plus élevé que les partisans
Les commissaires enquêteurs doivent en tenir compte
C'est ça la DEMOCRATIE . Mais je ne sais pas si elle existe encore en Dordogne !!!

Observation n°1309

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h44
Il faut favoriser le tourisme et le commerce local . La déviation prévue ne fera que contrarier la vue exceptionnelle offerte aux visiteurs à partir des châteaux . Les touristes viennent pour se promener et apprécier le calme et la beauté de la vallée .
Il ne faut pas engager ces travaux .

Observation n°1308

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h42
Parlons de la voie douce : Elle démarre de nulle part et atterrit nulle part. Donc augmentation de danger pour les cyclistes qui seront attirés par cette soi-disant voie douce de 3,5 kms.
Elle démarre sur une nationale non aménagée pour les cycliste pour finir dans le même cas de figure.
A Vézac pour rejoindre Sarlat, la route sinueuse nommée Combe de Lama a connu de nombreux accidents mortels (avec le contournement la circulation sera plus dense) avec beaucoup de difficultés pour doubler les cyclistes. En allant rejoindre la piste de Castelnaud ou La Roque Gageac les mêmes dangers sont à craindre.
A-t-on pensé aux risques que l'on fera prendre à ces cyclistes lorsqu'ils quitteront la piste cyclable ?

Observation n°1307

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 14h33
NON AU PROJET
Sauvegarder l'authenticité de la vallée . Il faut une révision complète de la signalisation routière pour mieux

diriger les flux de circulation en Périgord .
Interdire la circulation aux Poids Lourds qui n'ont pas à passer par Beynac . Même si cela ne solutionnera pas tous les problèmes , cela allègera le trafic routier .

Observation n°1306

Par Sylviane QUAILLET
Déposée le 9 septembre 2017 à 13h01
Je suis contre l'évitement de Beynac qui amputerait la commune de Vézac d'un site archéologique de grand intérêt , celui-ci pourrait éventuellement être mis en valeur et ainsi profiter au tourisme.
Il est à signaler que sur la "commune de Vézac l'existence de grottes dans les coteaux calcaires avec des indices poléolithiques et des monuments médiévaux (église Saint Urbain, château de Marqueyssac." La présence de moulins etc...et bien sûr la rivière Dordogne.
Vézac pourrait être mis en valeur et non encombré par la mise en place d'une nouvelle route avec son cortège de nuisance.
Ce projet est non seulement coûteux mais il est destructeur !

Observation n°1305

Par SYLVIANE QUAILLET
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h35
Je n'ai pas trouvé le rapport de diagnostic archéologique de Mai 2015 qui devrait être porté à la connaissance du public par le fait que sur le site de la Grange de Vergne :"Il faut préciser que les vestiges sont directement concernés par les aménagements routiers prévus, en particuliers par la présence d'un bassin de rétention qui perforerait l'occupation laténienne et antique."
Ce site a livré un abondant mobilier constitué de céramiques communes gauloises et d'un lot important d'amphores italiques. période qui s'étend 160/150 et 80/70 a.C. Il se trouve en très bon état de conservation grâce à un contexte de cuvette humide.
L'époque médiévale est attestée par la présence d'un silo et d'une fosse remplie de cendre et de coquilles d'œuf.
Cette succession d'occupation fournit également un fenêtre de l'évolution de l'habitat à la transition entre l'âge du fer et la conquête romaine. La problématique de la continuité de l'occupation est d'intérêt.....Signalons que cette phase de transition est peu connue dans la région.
Ce site est à mettre en relation avec le secteur de la Treille qui adopte la même configuration et chronologie.

Observation n°1304

Par Anaïs AMGHAR
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h24
Contre ce projet dépassé et d'un autre temps qui va détruire à tout jamais un site protégé
Il faut demander un classement pour cet endroit afin que personne ne puisse y toucher

Observation n°1303

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h22
Projet pharaonique , projet Gaspi comme tant d'autres chez nous en France . Projet inutile.
Toujours plus de bitume et plus de béton .
Protégeons notre Nature et notre Patrimoine d'une valeur inestimable .
Pensons à nos générations futures .
Je m'oppose au contournement de Beynac .

Observation n°1302

Par alain GRENAILLE
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h21
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°1301

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h12
ENQUETE PUBLIQUE
Dans la note de présentation non technique du projet , page 6 , paragraphe 3 /
Il est noté :
1- La réalisation du projet vise à améliorer les conditions de circulation dans Beynac
C'est FAIT : Les travaux d'aménagement de la route dans BEYNAC ont résolus les problèmes de circulation
2 - Les chiffres du comptage de la circulation ne correspondent pas au dernier comptage effectué en 2017, le Conseil Départemental ayant, jusqu'à ce jour refusé d'en fournir le résultat malgré de multiples demandes .
On se demande bien pourquoi !!!
CE PROJET N'A PLUS LIEU D'ETRE !

Observation n°1300

Par Raymond SOULA
Déposée le 9 septembre 2017 à 12h04
Inutile de faire ce contournement , de passage dans la région nous avons pu constater une nette amélioration de la circulation au niveau de Beynac .

Observation n°1299

Par Adrienne PRIM
Déposée le 9 septembre 2017 à 11h59
Je suis CONTRE ce projet de déviation de Beynac , laquelle ne se justifie pas au vu des travaux d'élargissement qui ont été entrepris dans ce bourg.
Projet dévastateur , trop onéreux et INUTILE .

Observation n°1298

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 11h44
Cette déviation est une pure absurdité !
Comment un projet de 30 ans , certes réactualisé , mais loin d'avoir pris en compte tous les enjeux des nuisances environnementales qu'il va occasionner pourrait-t-il être accepté de nos jours ?
La DUP de 2001 est obsolète
Il faut stopper immédiatement cette folie et réfléchir aux conséquences irréversibles que ces travaux entraineraient sur la faune , la flore et le lit de la rivière
Dans l'étude d'impact sur les espèces protégées on ne parle même pas des saumons , dont le nombre a très légèrement augmenté l'an dernier. Ils restent encore très fragilisés.
Les travaux de construction des ponts impactera leurs migrations, c'est certain !

Observation n°1297

Anonyme
Déposée le 9 septembre 2017 à 11h19

Me voilà bien ennuyée par ce que je viens d'apprendre . Une route traversant ce site magnifique qu'on nomme "Le Triangle d'Or" . Pourquoi ? Pour qui ?
N'est-il pas plus judicieux d'améliorer le réseau routier actuel ?
N'y a-t-il pas d'autres priorités dans ce département ?
Vous allez perdre les touristes et sans doute aussi le label UNESCO .
Je ne crois pas que cette route se fasse car un jour la RAISON reprendra ses droits .
Je m'oppose vivement à ce projet destructeur et inutile .

Observation n°1296

Par Pierre ROSSET
Déposée le 9 septembre 2017 à 09h14
Dévier de Beynac les véhicules qui n'ont rien a y faire me semble nécessaire, pour d'évidentes raisons de sécurité et de préservation du site .
Mais cette déviation telle est prévue est une aberration économique, car le budget prévisionnel sera largement dépassé et une fois de plus le contribuable en fera les frais.
Une autre solution est possible, la voie des coteaux, qui a été délibérément condamnée dès le début des études.
Cette solution aurait en outre l'avantage d'être la continuation de la déviation de Sarlat qui est a ce jour en panne.
Il y a donc pour moi l'obligation de revoir complètement ce projet.

Observation n°1295

Par Pierre ROSSET
Déposée le 9 septembre 2017 à 09h12
Dévier de Beynac les véhicules qui n'ont rien a y faire me semble nécessaire, pour d'évidentes raisons de sécurité et de préservation du site .
Mais cette déviation telle est prévue est une aberration économique, car le budget prévisionnel sera largement dépassé et une fois de plus le contribuable en fera les frais.
Une autre solution est possible, la voie des coteaux, qui a été délibérément condamnée dès le début des études.
Cette solution aurait en outre l'avantage d'être la continuation de la déviation de Sarlat qui est a ce jour en panne.
Il y a donc pour moi l'obligation de revoir complètement ce projet.

Observation n°1294

Par Josiane ANDRE
Déposée le 9 septembre 2017 à 08h55
Pourquoi n'est-il pas question dans les documents de l'enquête publique, de la remise en cause du contournement de BEYNAC, du fait de l'aménagement qui a été réalisé et de la demande d'un moratoire accepté par le porteur du projet, pour analyser les effets de cet aménagement alors que dans les documents il n'est question que de l'évitement de BEYNAC ? En ne prenant pas en compte l'aménagement de BEYNAC, il y a une insuffisance sérieuse en ce qui concerne l'étude d'impact.

Dans les dossiers, nous avons trouvé des anomalies, des oublis, des propositions de la dernière heure qui n'ont pas été étudiées car elles représentent plus d'inconvénients que d'avantage au niveau de la circulation. Nous informerons de cela les commissaires enquêteurs.

Observation n°1293

Par Henri DUHIL
Déposée le 9 septembre 2017 à 01h54
Bonjour,
je viens de prendre connaissance des différentes pièces mises en ligne. De toutes évidence pour moi ce projet doit être abandonné.
Je reprends à mon compte tous les arguments avancés, et spécialement :
- projet obsolète depuis l'agrandissement des voies à Beynac (en cours),
- défiguration certaine du paysage actuel auquel je suis attaché justement parcequ'il n'est pas défiguré par des constructions modernes de grande ampleur,
- bruit affreux (les riverains de la déviation de Sarlat et ceux de l'autoroute qui relie Brive à Toulouse, par exemple, ont suffisamment exprimé l'horreur du bruit permanent du trafic. Personnellement, nerveusement, je trouve cela insupportable au point que c'est pour moi un critère absolu de refus d'achat de terrain constructible).
- coût financier important pour un projet irrespectueux.
Je serais rassuré au sujet des autorités compétentes que le projet soit abandonné - ou au moins s'appuyant sur une nouvelle enquête et non sur celle actuelle vieille de 30 ans et ne tenant pas compte de la réalité actuelle.
Je serais extrêmement déçu et très en colère, si le projet devait se faire en force contre le souhait des locaux et contre l'avis d'experts crédibles.
En vous remerciant d'avoir pu donner mon avis sur ce projet concernant l'endroit où je vis,
et avec mes respectueuses salutations,
Henri DUHIL

Observation n°1292

Par Fabienne Boutillier
Déposée le 8 septembre 2017 à 23h04
Je suis contre ce projet stupide et ruineux car d'autres solutions plus économiques existent.
J'ai moi-même constaté que depuis les travaux d'élargissement, à Beynac, la circulation est beaucoup plus facile.
Périgourdine depuis plusieurs générations, j'apprécie beaucoup la beauté des paysages formés par ces châteaux sur les rives de notre magnifique Dordogne. Je ne peux me résoudre à penser que la folie dévastatrice de nos politiques puisse détruire cette merveille préservée par nos ancêtres.
Vraiment pas d'utilité publique, il y a bien d'autres réalisations plus nécessaires qui attendent.
Non pas de contournement de Beynac SVP

Observation n°1291

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 21h04
Ce projet de déviation est totalement obsolète et ridicule puisque les travaux effectués dans Beynac et Cazenac permettent une circulation très fluide et sécurisée. Tout a été pensé également pour les piétons. De plus, qui pense aux commerçants de Beynac ? certainement pas ceux qui sont pour, par égoïsme et/ou par intérêt financier et personnel.

Observation n°1290

Par Luc Fournier Le Ray
Déposée le 8 septembre 2017 à 19h27
Pourquoi abîmer une si belle vallée.
Est ce, que les véhicules doivent passer avant la buté du site?

Observation n°1289

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 18h33
La construction du pont ne détériorera pas de façon environnementale le paysage et ne nuira pas à la faune aquatique de la Dordogne que le passage intensif des canoës et des gabares.
Cette déviation améliorera la sécurité des piétons dans la traversée de Beynac.
En conséquence j'approuve la réalisation de cette déviation.

Observation n°1288

Par Claude Masson
Déposée le 8 septembre 2017 à 18h27
Je suis trop attaché à ma commune pour accepter que la circulation intensive des camions ébranle la falaise.
D'autre part je plains beaucoup les riverains de la commune de Beynac qui ont à supporter la pollution et le bruit.
De ces faits, je suis POUR la déviation.

Observation n°1287

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 15h52
ce projet me parais tout a fait nécessaire afin de soulager des nuisances et redonner un climat paisible aux habitants de ce beau village de BEYNAC

Observation n°1286

Par Josué MUNIEZE
Déposée le 8 septembre 2017 à 15h49
Après avoir consulté les documents de l'enquête publique
L'évitement de Beynac pourquoi ?????? Etude d'impact incomplète ?????? Mesures compensatoires totalement inadaptées????????

Rien ne justifie le contournement de BEYNAC

Observation n°1285

Par Ghislain Nowak
Déposée le 8 septembre 2017 à 15h38
Les membres de notre famille aiment trop la vallée de la Dordogne et Beynac pour approuver un route contournant cette ville. sommes tout à fait contre sa construction.
Annick et Ghislain et leurs enfants et petits-enfants.

Observation n°1284

Par catherine jacquet
Déposée le 8 septembre 2017 à 15h08
opposition pour ce projet qui va dénaturer la vallée avec ses sites exceptionnels

Observation n°1283

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 15h06

NON A LA DEVIATION -Ruineuse et dévastatrice
J'informe les pros que si je m'exprime anonymement c'est que je connais plusieurs personnes habitants Beynac , Vezac ou Catelnaud qui ont reçus des menaces pour s'être exprimé CONTRE
Habitant moi même ST Vincent je ne tiens pas à subir de pression.

Observation n°1282

Par Casademont Miquel
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h54
La misse en œuvre du projet serait un grand dommage pour le patrimoine historique, culturel et naturel du Perigord

Observation n°1281

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h48
it would be terrible if they did this it would ruin everything in the area

Observation n°1280

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h46
Je ne m'imagine pas une minute à notre époque que l'autorisation puisse être donnée pour les travaux d'aménagement de la déviation qui autoriserait par là même une autorisation de destructions des espèces protégées et d'habitats d'espèces protégées et permettrait la destruction d'un site classé alors que la DUP n'est plus valable et que ce projet n'est pas d'un intérêt majeur.
PEIRO est tellement persuadé que rien ne l'arrêtera qu'il a déjà déposé les permis de démolir des granges concernées.
Contrairement à ce qu'il prétend , NON les recours et l'enquête publique ne sont pas terminés.
NON nous ne le laisserons plus défricher, démolir sans autorisation comme il l'a fait jusque là et agir en toute impunité.
Un Citoyen en colère !!!

Observation n°1279

Par pascal paviani
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h38
l faut presever les site et favoriser les habitant local

Observation n°1278

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h36
Nous détruisons notre planète ,qu'allons nous laisser à nos générations futures ?
Certains ne voit pas plus loin que leurs " bout de nez "et veulent la déviation pour leur intérêt personnel .
Il faut qu'ils sachent que cette destruction irréversible leur nuira un jour .A force de bitume nous n'aurons plus suffisamment de végétations pour vivre .....
Je suis contre ce projet excessif et dévastateur.

Observation n°1277

Par Frédérique Robidet
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h35
Il ne faut pas dénaturer les paysages français. On fait un maximum pour protéger les sites culturels et lieux touristiques. Si ce projet à lieu, nous, touristes allons partir ailleurs et dépenser aussi ailleurs. A bon entendeur !

Observation n°1276

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h35
ils vont tout gacher

Observation n°1275

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h33
Ne suis pas d'accord pour les projets d'autoroute, garder la nature tel quel.

Observation n°1274

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h18
SVP ne saccagez pas cette vallée.

Observation n°1273

Par Xavier Vantyghem
Déposée le 8 septembre 2017 à 14h16
En tant que touriste, j'ai énormément apprécié la vue spectaculaire depuis les villes de Beynac et Castelnaud ainsi que lors de balades le long de la Dordogne. Je serai triste, si lors d'une prochaine visite, dans quelques années, je voyais une grand-route balafrer ce paysage majestueux.

Observation n°1272

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h46
JE DEMANDE UN MORATOIRE !
Il faut prendre le temps d'examiner tranquillement toutes les alternatives à ce projet d'un autre temps et beaucoup trop ruineux pour notre département déjà très endetté .
NON à ce projet dans sa forme actuelle

Observation n°1271

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h44
La plage de Fayrac est très appréciée par tous touristes, locaux etc..;Canoës, gabarres, baignade, pêche...un vrai bonheur, on se ressource au fil de l'eau et au chant des oiseaux.
Mais ça va changer, il faut aller sous le pont à St Cyprien pour se rendre compte des nuisances sonores, on a plus envie de rester pour apprécier la Dordogne pourtant un ponton a été aménagé pour les personnes handicapées, mais on ne peut y lancer une ligne à la belle saison ! et le bruit est assourdissant, la résonnance des camions, des véhicules est un véritable tress que ne recherchent ni les touristes, ni les pêcheurs et

certainement encore moins les amoureux de la nature. Les études menées par le conseil Départemental ne se soucient pas de la valeur inestimable que représentent le calme et la détente sur la santé !

Observation n°1270

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h33
Please let the Benac castle as it like now No high way please

Observation n°1269

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h27
NON au contournement de Beynac
Ces travaux sont inutiles et nuisibles à l'environnement
NON à la destruction de ce site protégé.

Observation n°1268

Par sarah rigg
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h07
I do not believe that construction should take place within 1 km of the cqstle

Observation n°1267

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h02
pas utile de détruire la nature et dépenser l'argent du contribuable

Observation n°1266

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h00
pas utile, sa va dé paysagé la vallée avec du moderne

Observation n°1265

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 13h00
NON ce projet n'est pas d'un intérêt public majeur
La Déclaration d'utilité publique de 2001 est obsolète .
De nouvelles circonstances sont intervenues depuis (classement biosphère , natura 2000)
COP21- Loi sur l'eau ;
Tous les experts le disent . Ces travaux vont détruire à jamais un site protégé
Il est faux de vouloir affirmer que les compensations qui pourraient être prises remplaceront les dégâts occasionnés d'abord par les énormes travaux nécessaires à la réalisation et ensuite par les nuisances sonore et à la pollution qu'amènera l'utilisation de cette route .
Le trafic routier a diminué dans cette vallée depuis l'ouverture de l'A89 .
Ne ramenez pas les camions qui n'ont rien à faire là !
NON à ce projet !

Observation n°1264

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h54
encore encore plus de béton, Quel intérêt? Qui profite?

Observation n°1263

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h51
Impact routier considérable sur un tel patrimoine paysager

Observation n°1262

Par Marie DESBONES
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h46
Les sols font désormais partie du "Patrimoine commun" en France (Cf la loi sur la Biodiversité d'Aout 2016)- 100 000 ha de terre arable disparaissent tous les ans - À ce rythme, en quelque 6 ou 7 siècles, la France pourrait être entièrement "artificialisée"- On parle aussi d'un terrain de foot toutes les minutes, mais ça c'est pour la déforestation en Amazonie. On est en Dordogne, la forêt est toujours aussi importante mais on a remplacé des noyers et châtaigners par des résineux, ils poussent plus vite et c'est rentable rapidement et quand il y a une tempête on est remboursé.

En lisant les documents de l'enquête le porteur du projet dit je protège l'environnement et il y aura des mesures compensatoires entre autres, 27000 arbres (qui poussent vite pour faire écran)

C'est ce que veut faire le porteur du projet, remplacer des arbres existants par des essences d'arbres qui ne remplaceront jamais les arbres d'origines qui sont des gardes manger pour des espèces et pas pour d'autres. Il ne l'a pas compris et ses bureaux d'études non plus.

Atteintes à la biodiversité causées par la réalisation d'un contournement de BEYNAC de deux ponts chevauchant la rivière Dordogne, d'un tunnel sous une voie de chemin de fer, 3,5 km de route bitumée, trois ronds points, bretelles …, fragmentation irréversible des territoires, pertes d'habitats d'espèces sur l'emprise du chantier et des aménagements annexes (voies d'accès), destructions directes d'espèces en phase chantier sur l'emprise projet et au-delà de cette emprise par effets induits (pollutions de ruisseaux frayères), destructions de faune, de flore et d'habitats par l'exploitation des granulats nécessaires à l'infrastructure, modification des milieux suite aux aménagements fonciers, destruction d'animaux par collision en phase d'exploitation, création de corridors de déplacement pour les espèces invasives et transport de graines, etc. À cela, il faudrait ajouter les effets indirects des émissions de GES par les engins de chantier, la fabrication de la chaux et des matériaux, la déforestation et la perte de sol naturel.

OUI je suis contre ce projet et je ne veux pas être complice d'un mégalo

Observation n°1261

Par Jos Gorren
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h39
You have to think good about changing something in the nature . Do it with your heard and reason . I do not like the way you want to do it....
Member of "conseil municipal" de Maastricht

Observation n°1260

Par DENIS REIBEL
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h32

destruction de la biosphère
nuisance sonore

Observation n°1259

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h22
Prenez soin de la nature plutôt que tout bétonner! cette belle région n'a nul besoin de ce projet.

le profit de quelques uns ne fait pas le poids face au bien commun qu'est la nature ! STOP

Observation n°1258

Par jonathan gerbaez
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h08
laisser la région comme elle est.utilser cet argent à d'autres fins.

Observation n°1257

Par René AGUESSE
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h03
En France, comme sur la planète entière, les milieux naturels régressent à un rythme accéléré face à l'urbanisation, aux infrastructures, aux implantations industrielles et autres zones d'activité. C'est aujourd'hui l'équivalent de la surface moyenne d'un département français qui est artificialisée dans l'Hexagone tous les sept ans. 2. Sur les zones naturelles restantes, la biodiversité décline à grande vitesse. Même des espèces autrefois communes et peu menacées se raréfient et seules se maintiennent ou prospèrent les espèces qui sont les plus adaptables.
Il faut souligner que ce déclin de la biodiversité est plus rapide encore que la perte d'espaces naturels, car les milieux naturels épargnés par le bétonnage sont la plupart du temps soumis à des pratiques d'agriculture et de sylvicultures intensives qui en réduisent considérablement les capacités d'accueil pour les espèces sauvages. Rares sont les espaces naturels épargnés.

Le porteur du projet a tout prévu ? il sera là dans 30 ans NON ! Comment peut-il dire que la biodiversité sera préserver. Combien un arbre pour pousser ? Les écrans ne cacheront absolument pas la visibilité entre les châteaux et le contournement.

Non au contournement.

Observation n°1256

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h03
inutilité de la création de 3,5 km de route estimée à 32 millions € pour éviter les encombrements en période estivale dans le village de Beynac alors que d'importants travaux d'élargissement viennent d'y être réalisés par la municipalité et sont très efficaces.
Gaspillage financier généré par un projet totalement rétrograde et inutile.
Éviter de balafrer la vallée par un ruban de bitume avec son cortège de poids lourds, de pollution ainsi que par la création de deux ponts en béton/acier et d'un pont-rail (tunnel).
Sauvegarder l'authenticité de la vallée.
Accéder à une révision complète de la signalisation routière dans le but de mieux diriger les flux de circulation en Périgord.
Maintenir la vue exceptionnelle offerte aux visiteurs à partir des châteaux qui dominent la vallée.

Favoriser le tourisme et le commerce local et développer l’emploi.
Pouvoir transmettre aux générations futures ce site exceptionnel.

Observation n°1255

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 12h00
Pendant des mois je suis allé de Sarlat à St Cyprien par St André d'Allas pour cause de travaux à Beynac, ma mère étant à la maison de retraite de Castel.
J'ai usé de la route en même temps que les camions qui étaient déviés, et force est de constater qu'avec des aménagements relativement légers, cette route est tout à fait utilisable pour un trafic routier de substitution et ne doit pas générer de défiguration au site.
Sans doute que le coût serait bien moindre pour la communauté que le projet pharaonique envisagé

Observation n°1254

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 11h54
c'est scandaleux de construire une route et deux ponts dans ce sit si préservé et si beau !

Observation n°1253

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 11h49
Quel honte que de vouloir dénaturer cette si belle région. Un paysage si magnifique. Il y a sûrement autre chose à faire que de détruire la nature et le paysage.

Observation n°1252

Anonyme
Déposée le 8 septembre 2017 à 11h49
Quel scandale de vouloir sciemment détruire un site si particulier, une nature encore si préservée. Les hommes sont définitivement devenus fous. Ils vont finir par récolter ce qu'ils sont en train de semerI. Personne n'est donc plus conscient!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Observation n°1251

Par Nicole RIOU
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h46
En France, comme sur la planète entière, les milieux naturels régressent à un rythme accéléré face à l’urbanisation, aux infrastructures, aux implantations industrielles et autres zones d’activité. C’est aujourd’hui l’équivalent de la surface moyenne d’un département français qui est artificialisée dans l’Hexagone tous les sept ans. 2. Sur les zones naturelles restantes, la biodiversité décline à grande vitesse. Même des espèces autrefois communes et peu menacées se raréfient et seules se maintiennent ou prospèrent les espèces qui sont les plus adaptables.

Avec le contournement de BEYNAC c'est plus de 200 hectares qui seront impactés par ce projet qui est inutile et dont on a pas les moyens de financer.

On ne remplace pas une noyeraie par un champs de feuillus, on ne déplace pas une couane comme on déplace une bassine...Les mesures compensatoires c'est du mensonge ça coûte très cher et ça ne remplace pas ce qui existait avant.

Observation n°1250

Par Geneviève LORENZI
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h28
Mesdames, Messieurs les élus,

Pour avoir habité quelques années proche de ces lieux uniques, majestueux et classés dont l'économie locale et la démographie restent, de plus, intrinsèquement liées au tourisme, Mesdames, Messieurs que faites vous ?

La faune, la flore démantelées avec des centaines d'années pour se redresser si elles ne disparaissent pas? Les nuisances visuelles et sonores qu'engendreraient de tels ouvrages.

Dites moi ce que sont des voies " douces" ? j'avoue ignorer que ce terme pouvait exister (en dehors des pistes cyclables et de randonnées), d'autant plus dans ce contexte.

Deux ouvrages enjambant la Dordogne...sans nul doute dans l'esprit des lieux, à savoir en pierre ?

Et un passage sous la voie ferrée qui ne sera, sans nul doute aussi, jamais inondé ?

Des travaux pour la traversée de Beynac montrent que les "bouchons touristiques" ont bien été allégés.
Peut être serait il moins onéreux, moins traumatisant et bien plus judicieux d'envisager une interdiction de traversée aux camions durant les mois d'été très fréquentés, qui dégradent aussi la voirie (forts tonnages sur des revêtements plus fragiles avec la chaleur)

Enfin, on peut croire que le budget départemental alloué à la voirie est au delà de ce qu'il semble puisque sur l'ensemble du réseau, il reste bien des points noirs qui n'attendent qu'un minimum de soins d'urgence.

Une autre remarque me parait plausible: est ce que Beynac fait de l'ombre à l'autre rive de la Dordogne ?

En résumé, vous le comprendrez aisément, je ne cautionne absolument pas cette version moderne, utopique, onéreuse et destructrice d'une solution montrée, en grand renfort d'écharpes tricolores, comme étant la seule. Lorsqu'on sait que les aides financières vivent des coupes drastiques, catastrophiques pour la survie des villages, l'écharpe tricolore est aussi synonyme de réflexion à des fins d'économies et en allégeant au mieux les charges fiscales de chaque administré, non l'inverse.
Le PPNR est il en accord ?

Observation n°1249

Par Miliana HEBRI
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h18
Éviter Réduire Compenser censée préserver les espèces protégées, les zones humides??????

Force est de constater que quand on est un maître d’ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d’éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop coûteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet. Or qu’il s’agisse de compensations espèces protégées, de compensations zones humides ou de compensations forestières suite à des défrichements, la compensation ne peut qu’être très imparfaite voire totalement inefficace.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l’acquisition d’une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite.

Je suis contre le contournement

Observation n°1248

Par Cécile BAOUSSON
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h17
Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1247

Par Nathalie BAOUSSON
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h16
NOUS VOULONS

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS DU CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1246

Par Michel SUBIL
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h14
Mon devoir et ma responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L’UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l’enquête publique, ce sont tous les habitants de la planète donc VOUS

Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d’apprécier les effets des travaux d’aménagement à BEYNAC,
- l’amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l’avenir de nos enfants

Observation n°1245

Par Martine SUBIL
Déposée le 8 septembre 2017 à 10h12
On vous ment en disant que ce sera mieux qu'avant
Éviter Réduire Compenser censée préserver les espèces protégées, les zones humides??????

Force est de constater que quand on est un maître d’ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d’éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop coûteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet. Or qu’il s’agisse de compensations espèces protégées, de compensations zones humides ou de compensations forestières suite à des défrichements, la compensation ne peut qu’être très imparfaite voire totalement inefficace.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l’acquisition d’une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite. Non seulement on n’a jamais vu déconstruire une route ou des ponts pour compenser la construction d’une autre infrastructure, mais encore, même si on voulait le faire, on n’y parviendrait pas car un sol bouleversé, tassé, compacté, couvert de béton ou d’enrobé met un temps infini à se reconstituer. On se contente donc de tenter de compenser une destruction en plaçant pendant une durée limitée (pas toujours garantie), sous une cloche plus ou moins protectrice, des milieux naturels existants, comparables à ceux que l’on a détruits.

À ce compte-là, il est facile de comprendre que la compensation est un marché de dupes. Au mieux on protège de destructions à venir les milieux désignés comme compensatoires et encore, pas toujours- mais la nature subit toujours une perte. Ce qui a été détruit est perdu.

Je suis contre le contournement

Observation n°1244

Par Marie GAUCHARD
Déposée le 8 septembre 2017 à 09h08
On vous ment en disant que ce sera mieux qu'avant

Éviter Réduire Compenser censée préserver les espèces protégées, les zones humides??????

Force est de constater que quand on est un maître d'ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d'éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop coûteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet. Or qu'il s'agisse de compensations espèces protégées, de compensations zones humides ou de compensations forestières suite à des défrichements, la compensation ne peut qu'être très imparfaite voire totalement inefficace.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l'acquisition d'une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite. Non seulement on n'a jamais vu déconstruire une route ou des ponts pour compenser la construction d'une autre infrastructure, mais encore, même si on voulait le faire, on n'y parviendrait pas car un sol bouleversé, tassé, compacté, couvert de béton ou d'enrobé met un temps infini à se reconstituer. On se contente donc de tenter de compenser une destruction en plaçant pendant une durée limitée (pas toujours garantie), sous une cloche plus ou moins protectrice, des milieux naturels existants, comparables à ceux que l'on a détruits.

À ce compte-là, il est facile de comprendre que la compensation est un marché de dupes. Au mieux on protège de destructions à venir les milieux désignés comme compensatoires et encore, pas toujours- mais la nature subit toujours une perte. Ce qui a été détruit est perdu.

Je suis contre le contournement

Observation n°1243

Par Jacques LEMAIRE
Déposée le 8 septembre 2017 à 09h06
Éviter Réduire Compenser censée préserver les espèces protégées, les zones humides??????

Force est de constater que quand on est un maître d'ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d'éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop coûteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet. Or qu'il s'agisse de compensations espèces protégées, de compensations zones humides ou de compensations forestières suite à des défrichements, la compensation ne peut qu'être très imparfaite voire totalement inefficace.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l'acquisition d'une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite. Non seulement on n'a jamais vu déconstruire une route ou des ponts pour compenser la construction d'une autre infrastructure, mais encore, même si on voulait le faire, on n'y parviendrait pas car un sol bouleversé, tassé, compacté, couvert de béton ou d'enrobé met un temps infini à se reconstituer. On se contente donc de tenter de compenser une destruction en plaçant pendant une durée limitée (pas toujours garantie), sous une cloche plus ou moins protectrice, des milieux naturels existants, comparables à ceux que l'on a détruits.

À ce compte-là, il est facile de comprendre que la compensation est un marché de dupes. Au mieux on protège de destructions à venir les milieux désignés comme compensatoires et encore, pas toujours- mais la nature subit toujours une perte. Ce qui a été détruit est perdu.

Je suis contre le contournement

Observation n°1242

Par Claudine CHAROLLOIS
Déposée le 8 septembre 2017 à 09h04
Éviter Réduire Compenser censée préserver les espèces protégées, les zones humides??????

Force est de constater que quand on est un maître d'ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d'éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop coûteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet. Or qu'il s'agisse de compensations espèces protégées, de compensations zones humides ou de compensations forestières suite à des défrichements, la compensation ne peut qu'être très imparfaite voire totalement inefficace.

La compensation faite ici ne pallie pas la destruction subie là-bas. Si on compense une destruction par l'acquisition d'une autre zone humide, même plus vaste, on subit toujours la perte de la première zone détruite.

Je suis contre le contournement

Observation n°1241

Par Véronique GUIGNARD
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h54
Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1240

Par Michel GUIGNARD
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h54
Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse

associative et un engagement citoyen fort
NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1239

Par DJANGO MAZARS
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h52
Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1238

Par Danielle MAZARS
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h51
Mon devoir et ma responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l'enquête publique, ce sont tous les habitants de la planète donc VOUS

Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS de CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1237

Par Alain GAUDIN
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h48
Mon devoir et ma responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l'enquête publique, ce sont tous les habitants de la planète donc VOUS

Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1236

Par Annie GAUDIN
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h47
Mon devoir et ma responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l'enquête publique, ce sont tous les habitants de la planète donc VOUS

Je veux :

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et

du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE LE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1235

Par Eric COURSERAND
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h42
Nous les citoyens de Dordogne et d'ailleurs

Notre devoir et notre responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l'enquête publique, ce sont tous les habitants de la planète donc VOUS

NOUS VOULONS

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS DU CONTOURNEMENT

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1234

Par Jeanne COURSERAND
Déposée le 8 septembre 2017 à 08h40
Notre devoir et notre responsabilité, sont de protéger l'inestimable capital environnemental culturel et historique du PERIGORD, de la FRANCE et du MONDE

L'UNESCO en reconnaissant « la vallée Dordogne » comme réserve biosphère en fait un joyaux mondial, ce ne sont pas les seuls les habitants de la Dordogne qui sont concernés par l'enquête publique, ce sont tous les

habitants de la planète.

NOUS VOULONS

- la préservation de la biodiversité
- un développement durable et harmonieux de la vallée, respectueux du paysage, de la rivière, des villages et du patrimoine historique.
- un moratoire pour avoir le temps d'apprécier les effets des travaux d'aménagement à BEYNAC,
- l'amélioration de la route D25 reliant directement SARLAT à ST CYPRIEN ,
- la mise en commun de nos moyens, de nos « savoir-faire » pour une intelligence collective, une richesse associative et un engagement citoyen fort

NOUS NE VOULONS PAS

- le bétonnage et la spéculation des terres agricoles réduisant les surfaces cultivables
- le mitage et le grignotage de nos paysages naturels.

AGISSONS ENSEMBLE CONTRE CE CONTOURNEMENT

Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants

Observation n°1233

Par Dorine de Schwartz
Déposée le 7 septembre 2017 à 23h29
Je viens en Dordogne y passer pratiquement toutes mes vacances. J'apprecie justement que cette région soit restée relativement peu touristique, authentique et sauvage. Toutes ces belles petites routes, les petits villages... les bois, les champs, les méandres du fleuve, toute cette nature, reposante et paisible.... Pourquoi aller la défigurer? Tout ce qui génère bruit et pollution rends malheureux.... Regardez le monde, jusqu'où pouvons nous aller dans notre folie d'éternel croissance économique? Vendre, acheter pour jeter, toujours plus... Quand l'homme vas-t-il enfin comprendre que sa vrai richesse c'est la préservation de son patrimoine, historique et naturel et de son environnement. Tout nous démontre que notre modèle d'économie linéaire n'est pas durable.... Alors peut-être est-il temps de changer avant qu'il ne nous reste plus rien?

Observation n°1232

Par stéphane d'Eaubonne
Déposée le 7 septembre 2017 à 23h01
Je souhaite vous démontrer la dangerosité de cette déviation au niveau du village de "La Treille".
En effet, en consultant la Pièce E2 dossier d'actualisation planche 3/6 Séquence 5 (page 21/259), nous pouvons apercevoir un stop pour les arrivants de Castelnaud par l'ancienne voie souhaitant aller aux Milandes. De même, à cet endroit, nous avons les arrivants de Saint Cyprien empruntant la nouvelle voie et qui souhaite tourner à droite pour rejoindre les Milandes.
Les deux véhicules n'auront aucune visibilité l'une envers l'autre du fait de la voie décaler de Castelnaud.
Ce carrefour est très mal pensé car les solutions sont rares. Cette voie de la vallée n'en sera que plus dangereuse. Imaginez un jour de brouillard !!!
De plus, si par chance l' accident ne survient pas, un autre stop est prévu pour les arrivants des Milandes, de Castelnaud et de "La Treille" pour accéder à la nouvelle voie. C'est à dire 2 Stops, 3 virages et j'oubliais le Stop de "La Treille" qui n'est même pas mentionné. Ceux qui ne connaissent pas le carrefour Pompadour en banlieu parisienne vont découvrir ce qu'est un bouchon.
Sans parler du Stop de Beynac planche 6/6 qui engendrera une queue interminable (2500 VL / jour) ainsi que celui de Castelnaud.
Tout ça dans une zone protégée.
Rond point, pont, passage sous voie ferrée, carrefour de "La Treille", petit coup d'oeil du touriste sur Beynac

qui ralentit en pleine ligne droite (c'est le cas tous les jours sur la route existante), petit coup d'oeil sur une belle montgolfière , petit coup d'oeil sur Fayrac et rebelotte, pont, Stop de Castelnaud, Stop de Beynac.
Cette voie de la vallée ne sera que pollution et dangereuse pour tout le monde.

Observation n°1231

Par Jean-François Vidalie
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h57
Préambule : Un projet d'intérêt général ?

J'entends dire, par médias interposés, que les « opposants » qui ne représenteraient qu'une poignée d'irréductibles, ne seraient pas d'ici et viendraient d'on ne sait « Z » où .
Force est de constater que non. Pour ce qui me concerne, j'habite Saint Vincent de Cosse et suis issu d'une très vieille famille périgourdine du village, je restaure, avec mon épouse née à Sarlat, une vieille ferme et fais travailler, comme nous l'avons toujours fait, les artisans d'ici, essentiellement de St Vincent, de St Cyprien, de Vézac et de Sarlat. Ce n'est pas en cherchant à « fracturer » l'opinion publique qu'on peut régler le problème.

Je sais au moins pourquoi je suis « contre » et j'avance ici des arguments crédibles dont je suis prêt à discuter.
Il faut, cependant, en convenir, ce projet est :
- Malheureusement rétrograde : ça fait plus de 30 ans qu'on en parle et c'est toujours le même schéma global, bâti à une période où l'on était encore dans le « tout voiture » : Ça n'a pas changé d'un "IOTA", et ce n'est pas la mise en place d'un piste « mode doux » le long de la voie rapide qui pourrait améliorer le projet,
- Parfaitement inutile : les travaux d'élargissement et sécurisation de la traverse de Beynac, financés à 90% sur les fonds propres de la commune, ont depuis la fin juin, considérablement amélioré la circulation et réduit l'engorgement du pic estival,
- Mais surtout très fortement impactant pour :
- L'environnement : Znieff 2, Natura 2000, Cœur de Réserve de Biosphère… et les impacts ne concernent pas uniquement la phase exploitation du projet, mais aussi la phase chantier,
- Le paysage : on est dans le Triangle d'Or du Périgord noir, dans l'une des plus belles boucles de la Dordogne, dans la vallée des châteaux, en site inscrit …
- Les finances du département : les entreprises qui viennent de répondre à l'appel d'offre l'ont fait en s'alignant sur les 32 M€ 'annoncés' par le porteur du projet.
Mr de Lapalice n'aurait pas fait mieux : je confirme qu'on flirterait, au final, avec un montant double de celui annoncé… Et même avec un budget de 32 M€ - non bouclé à ce jour -, la Dordogne restera l'un des départements les plus endettés.
Je compte présenter, dans les jours prochains, un 'plaidoyer', que je déroulerai et argumenterai par thème, dans le cadre du dossier d'EP .

Je voudrais pour clore ce préambule, terminer par quelques questions qui, singulièrement, me taraudent :
- Sur tous les sites touristiques, où il y a affluence un mois et demi par an, fait–on, pour autant, un contournement ?
- Personnellement, j'aime bien les ponts - pour avoir démarré ma carrière dans ce domaine -, et les contournements sont souvent utiles voire quelquefois vitaux (Cf la déviation de Sarlat)
Mais, franchement, pas là !
Pourquoi s'acharne t'on avec autant de vigueur à vouloir saccager ce site magnifique que le Monde entier nous envie ?
- En quoi ces ponts vont-ils être un "plus" pour l'économie locale et le développement de la région et également apporter du confort et du bien-être à ses habitants?
Serait-ce uniquement pour gagner 2 mn pour aller Sarlat?
Ce serait un luxe bien cher payé, si l'on en analyse le ratio coût / bénéfice.
- Les « opposants » ne sont pas « contre tout » : ils ont des propositions innovantes, écologiques et économiques à formuler, Pourquoi se refuse - t'on à les écouter ?
- Beaucoup prônent, et depuis longtemps, un moratoire.

Pourquoi tant d’empressement ?
Il faut prendre le temps d’une réflexion concertée et ne pas partir, bille en tête, vers l’irréversibilité.
Jean-François Vidalie

Observation n°1230

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h11

Je ne vois pas de demande formulée auprès de la Commission Européenne au titre de l'article 6 concernant les projets touchant des sites Natura 2000. Ce projet va toucher des habitats et des espèces protégées prioritaires puisque des mesures compensatoires doivent être prises malheureusement sans effet ou si peu. Ce n'est pas la dérogation signée S. Royal qui remplace cette autorisation de la Commission Européenne.
La raison pour obtenir l'autorisation doit impérativement être d'intérêt public MAJEUR ou être liée à la santé de l'homme et à la sécurité publique ou à des conséquences bénéfiques pour l' ENVIRONNEMENT. Ce qui ne n'est pas le cas de ce projet insensé.

Ce projet ne peut raisonnablement pas aboutir.

Pourtant sur le papier, cette déviation est présentée d'intérêt public majeur :
Pièce C du Dossier CNPN page 115 -" 5 UN PROJET D’INTERET PUBLIC MAJEUR SANS MEILLEURE ALTERNATIVE
5.1 UN PROJET D’INTERET PUBLIC MAJEUR
Le projet est nécessaire pour améliorer les conditions de circulation au droit du village de Beynac Il a déjà fait l’objet d’un décret d’utilité publique en 2001.
Le désengorgement de la traversée de la ville de Beynac ainsi que l’amélioration de la sécurité aux abords des falaises qui surplombent la route départementale, sont les principaux objectifs ayant initié la réflexion du contournement routier de Beynac-et-Cazenac.
La réalisation de la déviation vise donc à améliorer les conditions de circulation, surtout en période estivale, en supprimant la circulation de transit et les problèmes de congestion et de sécurité liés à la traversée du bourg de Beynac, et à favoriser le développement touristique local en améliorant les conditions d’accueil dans le bourg."
Après des chiffres de trafic gonflés, c'est le développement touristique local qui est visé.....
Raison cachée purement mercantile.
Le bien être local, devient public quand il faut payer...Merci à M. le président de j'aime Beynac et sa vallée qui a dit lors du rassemblement de dimanche à Vézac "est-ce qu'on a le droit uniquement d'entendre dire ou de lire les opposants qui ne représentent rien au niveau de la population, n'habitent pas à Beynac pour les 3/4, ne sont pas concernés."
Quand on doit payer on a le droit de parler. Utilité publique oblige.
Quand on peut voir les panneaux affichés lors de cette manifestation, on comprend tout de suite que Beynac est un prétexte : "OUI AU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE" ou "LA DEVIATION REDONNERA LE SOURIRE A NOS ENTREPRISES "
Pour moi c'est oui au développement durable et non à la déviation.

Observation n°1229

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h11

je vous ai deja dit qu'il fallait ce contournement :encore ,aujourd'hui parcequ'il y a encore des vacanciers et beaucoup de voitures qui ont besoin d'aller à Sarlat ou ailleurs.donc au retour c'etait impressionnant à gauche voitures qui voulaient sortir du parking à droite ,voitures venant du chateau et qui voulaient passer absolument malgres le stop plus la file qui circulait sur la routest-cyprien-sarlat et ! ! le pompon!! une jeune serveuse qui la pauvre etait bien occupee (et comme je la comprends!!) a traverser sur le passage pietons en tenant son plateau avec des verres .NON mais attendez quand on est arretes au milieu de tout cela on est obliges d'etre pour la deviation c'est toute l'annee qu'il y a problemes avec les gros ,gros camions!

Observation n°1228

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h08

Bonjour,
je suis un touriste tombé amoureux de la Dordogne. Je trouve ça regrettable de dénaturer le paysage pour quelques embouteillages l'été alors qu'il y a quand même énormément de monde et que le tourisme se porte très bien.

Cordialement.

Observation n°1227

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h55

Je pense sérieusement qu'il existe des solutions alternatives (comme ce fut le cas à la Roque-Gageac) pour palier au problème d'embouteillage à Beynac.
Construire deux ponts et un tronçon de route, en dehors du coût faramineux que cela représentera, va dénaturer le site de la vallée de la Dordogne, réserve de biosphère ... tout cela pour quelques semaines où la circulation n'est pas fluide.
Une idée consisterait à créer un passage "suspendu" pour les piétons et à réserver le "terre-plein" aux véhicules.
Enfin, ce projet va "tuer" le village de Beynac en le court-circuitant et en asphyxiant ses commerces.

Observation n°1226

Par Anna von Wuthenau
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h54

Depuis plus que dix ans je suis guide en Dordogne.
Tous mes clients apprécient beaucoup la nature, le charme douce et rurale et l' architecture du Périgord. On est en train de détruire ce que attire les gents. Ici la vie s'adapte encore aux saison et au rivière. Une nouvelle route qui tranche la vallée de la Dordogne serrai un sacrilège.
L'authenticité, la tranquillité et la nature c'est la qualité de vie ici en Dordogne, pour ceux qui y vivent et pour ceux qui visitent.

Observation n°1225

Par Sylvie Bousquet
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h16

voir texte ajouté.

Document joint

- Document n°1

Observation n°1224

Par sabine labarsouque
Déposée le 7 septembre 2017 à 18h51

2 mois de touristes par an ne nécessitent pas des travaux aussi couteux que les contribuables auront encore à payer ; le nombre de camions n'est pas suffisant et les touristes qui passent par Beynac acceptent d'être un peu ralentis et peuvent prendre le temps d'admirer le paysage.

Observation n°1223

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 18h26

Ce projet est trop lourd pour les finances du département déjà très endetté, nos impôts ont augmenté depuis que G Peiro est au commande. D'autres solutions existent, elles n'ont ni été étudiées, ni proposées. Pourquoi imposer un seul projet ?

Observation n°1233

Par Dorine de Schwartz
Déposée le 7 septembre 2017 à 23h29
Je viens en Dordogne y passer pratiquement toutes mes vacances. J'apprecie justement que cette région soit restée relativement peu touristique, authentique et sauvage. Toutes ces belles petites routes, les petits villages... les bois, les champs, les méandres du fleuve, toute cette nature, reposante et paisible.... Pourquoi aller la défigurer? Tout ce qui génère bruit et pollution rends malheureux.... Regardez le monde, jusqu'où pouvons nous aller dans notre folie d'éternel croissance économique? Vendre, acheter pour jeter, toujours plus... Quand l'homme vas-t-il enfin comprendre que sa vrai richesse c'est la préservation de son patrimoine, historique et naturel et de son environnement. Tout nous démontre que notre modèle d'économie linéaire n'est pas durable.... Alors peut-être est-il temps de changer avant qu'il ne nous reste plus rien?

Observation n°1232

Par stéphane d'Eaubonne
Déposée le 7 septembre 2017 à 23h01
Je souhaite vous démontrer la dangerosité de cette déviation au niveau du village de "La Treille".
En effet, en consultant la Pièce E2 dossier d'actualisation planche 3/6 Séquence 5 (page 21/259), nous pouvons apercevoir un stop pour les arrivants de Castelnaud par l'ancienne voie souhaitant aller aux Milandes. De même, à cet endroit, nous avons les arrivants de Saint Cyprien empruntant la nouvelle voie et qui souhaite tourner à droite pour rejoindre les Milandes.
Les deux véhicules n'auront aucune visibilité l'une envers l'autre du fait de la voie décaler de Castelnaud.
Ce carrefour est très mal pensé car les solutions sont rares. Cette voie de la vallée n'en sera que plus dangereuse. Imaginez un jour de brouillard !!!
De plus, si par chance l' accident ne survient pas, un autre stop est prévu pour les arrivants des Milandes, de Castelnaud et de "La Treille" pour accéder à la nouvelle voie. C'est à dire 2 Stops, 3 virages et j'oubliais le

Stop de "La Treille" qui n'est même pas mentionné. Ceux qui ne connaissent pas le carrefour Pompadour en banlieu parisienne vont découvrir ce qu'est un bouchon.
Sans parler du Stop de Beynac planche 6/6 qui engendrera une queue interminable (2500 VL / jour) ainsi que celui de Castelnaud.
Tout ça dans une zone protégée.
Rond point, pont, passage sous voie ferrée, carrefour de "La Treille", petit coup d'oeil du touriste sur Beynac qui ralentit en pleine ligne droite (c'est le cas tous les jours sur la route existante), petit coup d'oeil sur une belle montgolfière , petit coup d'oeil sur Fayrac et rebelotte, pont, Stop de Castelnaud, Stop de Beynac.
Cette voie de la vallée ne sera que pollution et dangereuse pour tout le monde.

Observation n°1231

Par Jean-François Vidalie
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h57

Préambule : Un projet d'intérêt général ?

J'entends dire, par médias interposés, que les « opposants » qui ne représenteraient qu'une poignée d'irréductibles, ne seraient pas d'ici et viendraient d'on ne sait « Z » où .
Force est de constater que non. Pour ce qui me concerne, j'habite Saint Vincent de Cosse et suis issu d'une très vieille famille périgourdine du village, je restaure, avec mon épouse née à Sarlat, une vieille ferme et fais travailler, comme nous l'avons toujours fait, les artisans d'ici, essentiellement de St Vincent, de St Cyprien, de Vézac et de Sarlat. Ce n'est pas en cherchant à « fracturer » l'opinion publique qu'on peut régler le problème.

Je sais au moins pourquoi je suis « contre » et j'avance ici des arguments crédibles dont je suis prêt à discuter.
Il faut, cependant, en convenir, ce projet est :
- Malheureusement rétrograde : ça fait plus de 30 ans qu'on en parle et c'est toujours le même schéma global, bâti à une période où l'on était encore dans le « tout voiture » : Ça n'a pas changé d'un "IOTA", et ce n'est pas la mise en place d'un piste « mode doux » le long de la voie rapide qui pourrait améliorer le projet,
- Parfaitement inutile : les travaux d'élargissement et sécurisation de la traverse de Beynac, financés à 90% sur les fonds propres de la commune, ont depuis la fin juin, considérablement amélioré la circulation et réduit l'engorgement du pic estival,
- Mais surtout très fortement impactant pour :
- L'environnement : Znieff 2, Natura 2000, Cœur de Réserve de Biosphère... et les impacts ne concernent pas uniquement la phase exploitation du projet, mais aussi la phase chantier,
- Le paysage : on est dans le Triangle d'Or du Périgord noir, dans l'une des plus belles boucles de la Dordogne, dans la vallée des châteaux, en site inscrit ...
- Les finances du département : les entreprises qui viennent de répondre à l'appel d'offre l'ont fait en s'alignant sur les 32 M€ 'annoncés' par le porteur du projet.
Mr de Lapalice n'aurait pas fait mieux : je confirme qu'on flirterait, au final, avec un montant double de celui annoncé... Et même avec un budget de 32 M€ - non bouclé à ce jour -, la Dordogne restera l'un des départements les plus endettés.
Je compte présenter, dans les jours prochains, un 'plaidoyer', que je déroulerai et argumenterai par thème, dans le cadre du dossier d'EP .

Je voudrais pour clore ce préambule, terminer par quelques questions qui, singulièrement, me taraudent :

- Sur tous les sites touristiques, où il y a affluence un mois et demi par an, fait–on, pour autant, un contournement ?
- Personnellement, j'aime bien les ponts - pour avoir démarré ma carrière dans ce domaine -, et les contournements sont souvent utiles voire quelquefois vitaux (Cf la déviation de Sarlat)
Mais, franchement, pas là !
Pourquoi s'acharne t'on avec autant de vigueur à vouloir saccager ce site magnifique que le Monde entier nous envie ?
- En quoi ces ponts vont-ils être un "plus" pour l'économie locale et le développement de la région et également apporter du confort et du bien-être à ses habitants?
Serait-ce uniquement pour gagner 2 mn pour aller Sarlat?
Ce serait un luxe bien cher payé, si l'on en analyse le ratio coût / bénéfice.
- Les « opposants » ne sont pas « contre tout » : ils ont des propositions innovantes, écologiques et économiques à formuler, Pourquoi se refuse - t'on à les écouter ?
- Beaucoup prônent, et depuis longtemps, un moratoire.
Pourquoi tant d'empressement ?
Il faut prendre le temps d'une réflexion concertée et ne pas partir, bille en tête, vers l'irréversibilité.
Jean-François Vidalie

Observation n°1230

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h11

Je ne vois pas de demande formulée auprès de la Commission Européenne au titre de l'article 6 concernant les projets touchant des sites Natura 2000. Ce projet va toucher des habitats et des espèces protégées prioritaires puisque des mesures compensatoires doivent être prises malheureusement sans effet ou si peu. Ce n'est pas la dérogation signée S. Royal qui remplace cette autorisation de la Commission Européenne.
La raison pour obtenir l'autorisation doit impérativement être d'intérêt public MAJEUR ou être liée à la santé de l'homme et à la sécurité publique ou à des conséquences bénéfiques pour l' ENVIRONNEMENT. Ce qui ne n'est pas le cas de ce projet insensé.

Ce projet ne peut raisonnablement pas aboutir.

Pourtant sur le papier, cette déviation est présentée d'intérêt public majeur :
Pièce C du Dossier CNPN page 115 -" 5 UN PROJET D'INTERET PUBLIC MAJEUR SANS MEILLEURE ALTERNATIVE
5.1 UN PROJET D'INTERET PUBLIC MAJEUR
Le projet est nécessaire pour améliorer les conditions de circulation au droit du village de Beynac
Il a déjà fait l'objet d'un décret d'utilité publique en 2001.
Le désengorgement de la traversée de la ville de Beynac ainsi que l'amélioration de la sécurité aux abords des falaises qui surplombent la route départementale, sont les principaux objectifs ayant initié la réflexion du contournement routier de Beynac-et-Cazenac.
La réalisation de la déviation vise donc à améliorer les conditions de circulation, surtout en période estivale, en supprimant la circulation de transit et les problèmes de congestion et de sécurité liés à la traversée du bourg de Beynac, et à favoriser le développement touristique local en améliorant les conditions d'accueil dans le bourg."
Après des chiffres de trafic gonflés, c'est le développement touristique local qui est visé.....
Raison cachée purement mercantile.

Le bien être local, devient public quand il faut payer...Merci à M. le président de j'aime Beynac et sa vallée qui a dit lors du rassemblement de dimanche à Vézac "est-ce qu'on a le droit uniquement d'entendre dire ou de lire les opposants qui ne représentent rien au niveau de la population, n'habitent pas à Beynac pour les 3/4, ne sont pas concernés."
Quand on doit payer on a le droit de parler. Utilité publique oblige.
Quand on peut voir les panneaux affichés lors de cette manifestation, on comprend tout de suite que Beynac est un prétexte : "OUI AU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE" ou "LA DEVIATION REDONNERA LE SOURIRE A NOS ENTREPRISES "
Pour moi c'est oui au développement durable et non à la déviation.

Observation n°1229

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h11

je vous ai deja dit qu'il fallait ce contournement :encore ,aujourd'hui parcequ'il y a encore des vacanciers et beaucoup de voitures qui ont besoin d'aller à Sarlat ou ailleurs.donc au retour c'etait impressionnant à gauche voitures qui voulaient sortir du parking à droite ,voitures venant du chateau et qui voulaient passer absolument malgres le stop plus la file qui circulait sur la routest-cyprien-sarlat et ! ! le pompon!! une jeune serveuse qui la pauvre etait bien occupee (et comme je la comprends!!) a traverser sur le passage pietons en tenant son plateau avec des verres .NON mais attendez quand on est arretes au milieu de tout cela on est obliges d'etre pour la deviation c'est toute l'annee qu'il y a problemes avec les gros ,gros camions!

Observation n°1228

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 21h08

Bonjour,
je suis un touriste tombé amoureux de la Dordogne. Je trouve ça regrettable de dénaturer le paysage pour quelques embouteillages l'été alors qu'il y a quand même énormément de monde et que le tourisme se porte très bien.

Cordialement.

Observation n°1227

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h55

Je pense sérieusement qu'il existe des solutions alternatives (comme ce fut le cas à la Roque-Gageac) pour palier au problème d'embouteillage à Beynac.
Construire deux ponts et un tronçon de route, en dehors du coût faramineux que cela représentera, va dénaturer le site de la vallée de la Dordogne, réserve de biosphère ... tout cela pour quelques semaines où la circulation n'est pas fluide.
Une idée consisterait à créer un passage "suspendu" pour les piétons et à réserver le "terre-plein" aux véhicules.
Enfin, ce projet va "tuer" le village de Beynac en le court-circuitant et en asphyxiant ses commerces.

Observation n°1226

Par Anna von Wuthenau
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h54

Depuis plus que dix ans je suis guide en Dordogne.
Tous mes clients apprécient beaucoup la nature, le charme douce et rurale et l' architecture du Périgord. On est en train de détruire ce que attire les gents. Ici la vie s'adapte encore aux saison et au rivière. Une nouvelle route qui tranche la vallée de la Dordogne serrai un sacrilège.
L'authenticité, la tranquillité et la nature c'est la qualité de vie ici en Dordogne, pour ceux qui y vivent et pour ceux qui visitent.

Observation n°1225

Par Sylvie Bousquet
Déposée le 7 septembre 2017 à 20h16

voir texte ajouté.

Document joint

- Document n°1

Observation n°1224

Par sabine labarsouque
Déposée le 7 septembre 2017 à 18h51

2 mois de touristes par an ne nécessitent pas des travaux aussi couteux que les contribuables auront encore à payer ; le nombre de camions n'est pas suffisant et les touristes qui passent par Beynac acceptent d'être un peu ralentis et peuvent prendre le temps d'admirer le paysage.

Observation n°1223

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 18h26

Ce projet est trop lourd pour les finances du département déjà très endetté, nos impôts ont augmenté depuis que G Peiro est au commande. D'autres solutions existent, elles n'ont ni été étudiées, ni proposées. Pourquoi imposer un seul projet ?

Observation n°1222

Par maurice parenteau
Déposée le 7 septembre 2017 à 16h42

.super parc epoustouflant par la beauté et la vue féerique dubelvedére. bravo à l equipe de l entretien.

Observation n°1221

Par CHANTAL REDERSTORFF
Déposée le 7 septembre 2017 à 16h42
La buvette aurait dû être installée à l'entrée. Car pour les personnes âgée ce n'est plus possible de monter des escaliers. Parcours intéressant. Merci

Observation n°1220

Par Catherine Nicolettas
Déposée le 7 septembre 2017 à 16h36
Je trouve ridicule et absurde de depenser des sommes astronomiques pour faire une deviation inutile car depuis les travaux il n'y a plus d'embouteillage a Beynac, 2 camions passent sans probleme et vous allez massacrer ce lieu magnifique avec votre bithume et vos ponts..... Classe biodiversite par l'Unesco , qu'allons nous laisser a nos enfants???
Si les maires n'avaient pas peur de voir diminuer leurs subventions je pense quil y aurait moins d'adeptes pour cette deviation .....
Voyez la manif a Vezac, peu de participants

Observation n°1219

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 15h42
DES BOUCHONS au pont de Vézac!!! c'est ce qui attend Beynacois et touristes l'été si le contournement est réalisé. Consultez avec profit la Pièce E2 dossier d'actualisation planche 6/6 Séquence 5 (page 18/137 et suivantes). Vous constaterez qu'un STOP arrêtera les véhicules venant de Beynac (prévision du département 2500 par jour l'été) pour rejoindre la déviation vers Sarlat (2500 véhicules/jour) qui devront donc couper deux flux de circulation, l'un vers Saint-Cyprien, l'autre vers Sarlat (2500 par jour). Bonjour les files de voitures avant le pont de Vézac, la pollution et les attentes interminables!!!

Observation n°1218

Par helene chapon
Déposée le 7 septembre 2017 à 14h41
A quel intérêt général réponde ce projet ??? des bouchons récurrents de circulation qui pénalisent fortement les usagers??? qui se matérialisent par des heurs entières perdues dans les embouteillages ??? SOYONS sérieux et faisons appel à notre bon sens
Regardez cette nature que vous vous proposez de défigurer pour quel avantage ???
SI l'homme ne supporte plus les autres, il existe des endroits où il peut vivre TOUT SEUL

Non à ce projet qui dans le contexte actuel de restrictions budgétaires apparait incongru si ce n'est déplacé

Observation n°1217

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 14h39
Un moyen sûr pour mettre fin aux témoignages mensongers sur les effets de l'aménagement de la traversée de Beynac: l'installation d'une caméra filmant le trafic en continu

Observation n°1216

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 14h30
Il est vrai que certains propos semblent démesurés , quand on dit que la traversée de Beynac est un enfer alors que l'élargissement de la traversée du bourg a nettement amélioré la situation .

Il n'y a aucun intérêt à faire ce contournement qui va détruire la vallée . Protégeons notre environnement et notre patrimoine que nous allons laisser à nos enfants .

Observation n°1215

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 14h09
Tout d'abord, je souhaite resté anonyme car souhaite continué à travailler dans cette belle région.
Je suis surpris de lire que certains "vacanciers" ont vécu un enfer à Beynac car de mémoire d'habitant vivant dans le triangle d'or, c'est bien la première année où nous n'avons pas vécu ce fameux enfer.
Je pense sincèrement que certaines observations sont fausses ou manipulées.
Le moyen le plus efficace serait d'installer une vidéo surveillance ainsi qu'un comptage électronique , indépendants afin de vérifier les dires de chacun.

Observation n°1214

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 13h21
Nous sommes venus en vacances cet été. Nous avons vécus un enfer à chaque traversée de ce magnifique village. Des queues à n'en plus finir dues au passage de véhicules poids lourds , camping-car, remorque à canoés . Une déviation assainira le village et permettra, je le crois fermement, aux professionnels de mieux circuler. Notre image de ce pittoresque village a été ternie par ces bouchons polluants.

Observation n°1213

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 13h05
nous sommes venus de Belgique pour admirer de beaux points de vues et non pour voir des routes !!! nous sommes solidaires des français et donc contre ces routes disgracieuses !!!!!!

Observation n°1212

Par Etienne Duquenne
Déposée le 7 septembre 2017 à 13h02
je suis contre le projet de contournement

Observation n°1211

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 12h42
Je suis d'accord. Les entreprises quittent la vallée, les touristes sont lassés de ces centaines de mètres de bouchons. Le projet est étudié pour protéger au mieux l'environnement avec un suivi sur plusieurs décennies. L'empiètement des travaux d'élargissement de Beynac sur la Dordogne n'a bizarrement pas provoquer de réactions des Zadistes !! Pourquoi ? Assujettissement au propriètaire du château de Beynac (sénateur et contre) ?

Observation n°1210

Par pascal gerflon
Déposée le 7 septembre 2017 à 12h36
La déviation est une évidence. Les gens opposés ne doivent pas avoir besoin de circuler. Les bouchons sont réguliers et la mauvaise foi des opposants est lamentable. Toutes les déviations en projet ont toujours

déclenchées des réactions mais la réalité des faits c'est qu'à l'usage il s'est toujours avéré l'utilité de celle-ci. Et les premiers râleurs sont les premiers à l'emprunter. Comme la déviation de St Cyprien. Tout le monde , y compris les opposants, ne ferait pas machine arrière !! S'il vous plait, pour le développement de notre vallée , validez ce projet !

Observation n°1209

Par Christian GRELLETY
Déposée le 7 septembre 2017 à 12h09
Je suis resté coincé 20 minutes au Bugue en allant chercher quelqu'un à la gare. Un contournement est-il aussi prévu ?
Nos sites ne sont pas faits pour une circulation en voies rapides. Nous sommes une région rurale, touristique, belle, où on circule à un rythme qui n'est pas celui d'une autoroute. Et c'est ce qui fait son charme. Les touristes aiment ça. Quant aux Périgordins, ils connaissent souvent un petit raccourci ou des heures et jours à éviter. Sauf, arrivée en gare bien sur ! Mais à Beynac il n'y a pas de gare !
Je ne vois aucun intérêt à ce projet sauf à dépenser notre argent qui serait plus utile ailleurs : social, routes existantes, transports collectifs etc...

Observation n°1208

Par Rosemarie Oster-Grellety
Déposée le 7 septembre 2017 à 11h57
Je pense qu'il y a d'autres priorités en Dordogne que ces travaux gigantesques pour deux mois de gêne dans l'année. Les efforts de la municipalité de Beynac pour élargir la chaussée me paraissent suffisants. Surtout si le Conseil départemental renonce à élargir les trottoirs !
Il y a tant de routes dans ce département qui sont dans un état lamentable ! L'argent devrait être affecté au maintien en état de l'existant plutôt qu'à la création de nouveaux besoins.
D'autre part je ne crois pas que cette infrastructure en projet sera un plus pour la beauté de nos sites de Dordogne. Elle sera un moins et une véritable verrue.
Enfin, avec les projets de tunnels aussi près de l'eau je me demande si tous les aspects ont été pris en compte pour éviter des catastrophes ou un entretien coûteux.
Aujourd'hui l'Etat et toutes les collectivités disent manquer d'argent. Pourquoi engager des dépenses si importantes maintenant alors que ce très vieux projet a été repoussé dans des temps beaucoup plus favorables, justement à cause de son coût ?
Les commerçants de Beynac verront forcément leur chiffre d'affaire baisser. Est-ce le moment d'augmenter les chomeurs ? Ou veut-on reporter sur d'autres communes le bénéfice du tourisme ?
Les revirements d'élus me semblent cacher des tractations suspectes qui n'ont rien à voir avec l'intérêt général. Le chantage aux subventions est un effet pervers de la décentralisation. Les citoyens n'élisent pas des représentants pour ça.
Je suis opposée à la mise en oeuvre de ce projet. Sauf si une consultation de tous les habitants de Dordogne (les payeurs) était réalisée avec une information égale de la part des deux avis. Mais de cela je doute.

Observation n°1207

Par Jean de Bruchard
Déposée le 7 septembre 2017 à 11h33
Je suis hostile à ce projet parceque :
Le Périgord est une des plus belle région du monde et plus spécialement la vallée de la Dordogne.
Dans cette vallée le secteur de Beynac est exceptionnellement beau et ne doit en aucun cas être abimé par un projet de voie rapide.
La richesse de la Dordogne vient du tourisme, saccager les lieux touristiques, revient à détruire cette richesse.
Une voie rapide pour remplacer une route calme et belle amènera des nuisances sonores et un forte pollution, elle sera une incitation à l'augmentation du trafic et de la circulation des poids lourds.

Le coût de cette voie rapide est énorme. il faut l'éliminer pour supprimer tous les déficits dont souffre les communes, le département, la région, notre pays.
L'argent prévu pour cette voie rapide doit être utilisé pour terminer le contournement sud/nord de Sarlat en poursuivant cette rocade vers Montignac.

Observation n°1206

Par Mélissa Picaud
Déposée le 7 septembre 2017 à 11h13
ce projet routier de contournement de Beynac est nuisible pour le site!!!! il me semble important de sauvegarder ce patrimoine! il y a déjà suffisamment de voieries, s'il vous plait, laissons la nature ainsi!

Observation n°1205

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 11h10
Pourquoi faire un contournement qui ne se justifie pas ? Plus d'embouteillages à Beynac .

Observation n°1204

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 11h07
Non à cette déviation .
Gaspillage de notre argent .
Destruction de notre environnement de façon irréversible .

Observation n°1203

Par Stéphane ROLLI
Déposée le 7 septembre 2017 à 10h29
Je suis opposé à cette déviation qui va défigurer notre beau Périgord, et risque de détruire tourisme et écologie.
Que viennent chercher les touristes?
De beaux paysages
Des coins de nature préservé
Et
Nos petits villages traversés par de petites routes!
Je suis donc opposé à ce projet dans son ensemble

Observation n°1202

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h57
NON aux nuisances sonores dans la Vallée
NON à cette déviation dont le projet date de plus de 30 ans et qui n'a pu lieu d'être aujourd'hui

Observation n°1201

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h55

CONTRE ce projet qui est devenu complètement inutile depuis l'aménagement du bourg de BEYNAC
STOP au gaspillage de l'argent publique

Observation n°1200

Par christine casteran
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h55
Pourquoi un tel projet alors que des sommes considérables ont été investies il y a peu dans l'élargissement de la route traversant Beynac,? Et puis quel impact négatif sur tout l'écosystème de cette région

Observation n°1199

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h53
NON à ce contournement
Terminer la déviation de Sarlat est beaucoup plus utile
Les bouchons à Sarlat n'ont aucune commune mesure avec ceux de Beynac et il est beaucoup plus urgent de les régler
On a l'impression que Beynac est le centre de la Dordogne
C'est vrai que c'est le fief de la famille PEIRO !

Observation n°1198

Par SERGE BOUYSSOU
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h28
Il est regrétable de faire des travaux "provisoires" , encore hier (06/09/17) un bouchon au "pré de Cordy" au niveau du panneau d'entrée Sarlat , cette déviation va faire qu'accentuer ces bouchons quotidiens l'été est souvent hors saison alors qu'il existe des solutions pour tomber directement sur la déviation de Sarlat, c'est dommage d'envoyer plus de circulation avec les camions qui n'ont rien à faire à Sarlat dans ce gouleau; voilà pourquoi des "morceaux de travaux?" alors qu'une vrai déviation peut se faire avec plus de kilomètres pour le même budget sans ouvrages sur la Dordogne et sans avoir à recommencer une fois la déviation de Beynac terminé (sans parler des beaux pont en pierre de taille qu'ont construit nos ancètres et que l'on va cacher)

Observation n°1197

Par JOEL FERMENT
Déposée le 7 septembre 2017 à 09h07
Je constate que les personnes qui se prononcent contre la déviation de BEYNAC ne sont pas, pour la plupart, des utilisateurs réguliers de cette route. Si vous restez régulièrement bloqués dans l'étranglement de "Beynac" vous serez forcément pour cette déviation, d'autant que celle-ci ne retirera rien à l'attrait touristique de cette belle région.

Observation n°1196

Par Martine SUBIL
Déposée le 7 septembre 2017 à 08h52
DEMANDE aux commissaires enquêteurs
Un étude de comptage des véhicules passant dans BEYNAC a été effectuée en 2016 par le Conseil Général Malgré plusieurs demandes du maire de BEYNAC et des diverses associations composant le Collectif Sauvons la Vallée Dordogne , cette étude n'a jamais pu être obtenue , Mr PEIRO refusant de nous la communiquer
Il est à supposer que le résultat doit être quelque peu différent des chiffres qu'il a annoncés.

Je vous prie donc de bien vouloir faire le nécessaire pour que le résultat de cette étude soit jointe aux documents de l'enquête

Observation n°1195

Par François DURIGNEUX
Déposée le 7 septembre 2017 à 08h42
Le seul problème qui demeure à BEYNAC, c'est le problème de camions qui parfois occasionnent des ralentissements.

Il doit être possible, ça se fait ailleurs, d'interdire les camions de plus de 7,5 t ou de prévoir des écluses qui donnent simultanément le droit de passage. Quand on veut on peut. Le projet de contournement est inutile et onéreux et ne réglera pas le problème de circulation vers Sarlat parce qu'il y aura un afflux de véhicules et de camions en particulier qui ne veulent pas payer l'auto-route, par contre on est certain que l'environnement les paysages et le cadre de vie en porteront les stigmates pendant des siècles.

Observation n°1194

Par Didier LEFEVRE
Déposée le 7 septembre 2017 à 08h32
Nous venons en famille dans la région, et régulièrement nous allons vers les châteaux au bord de la Dordogne. Nous avons su qu'il était envisagé un contournement en plein dans la vallée qui est si magnifique parce qu'il y aurait quelques ralentissements à BEYNAC. Depuis l'aménagement du bourg ça passe nettement mieux et il n'y a pas plus de bouchons qu'ailleurs quand on passe dans les villages touristique. A SARLAT il y a encore des problèmes malgré le contournement.

Nous on vient pas voir ici la même chose que chez nous, on vient voir les paysages et les villages qui ont gardé leur âme et pas des contournement qui détruisent tout ce qui reste de beau.

Observation n°1193

Par bernard mesure
Déposée le 7 septembre 2017 à 08h08
je suis POUR le projet de contournement de Beynac. Lundi 4 Septembre 2017,vers 14h, je suis resté bloqué 13mn. (bloquage du au croisement de deux semi-remorques et d'un car).

Observation n°1192

Par Jean Louis AUPY
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h55
Le contournement ne sert plus à rien le passage à BEYNAC se fait très bien même au mois de juillet et août.

Observation n°1191

Par JACQUELINE AUPY
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h53
Je suis contre le contournement et garder la vallée comme elle est.

Observation n°1190

Par Gérard MABURIN
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h49

iL Y a d'autres priorités que le contournement de beynac où maintenant ça passe bien.

Il faut arrêter de mettre l'argent par les fenêtres pour faire plaisir à des élus.

Observation n°1189

Par Franc WERZ
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h45
Pourquoi faire un contournement ?,maintenant on roule bien à BEYNAC? aussi bien qu'au bugue.

Observation n°1188

Par syLVIE FAURE
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h43
iL n'y a pas besoin de contournement dans notre belle vallée.

Observation n°1187

Par Jean Claude FAURE
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h41
Bon pour l'aménagement de beynac quoi dire, ça passe même en période où il y a du monde, encore quelques camions qui pourraient être déviés comme pendant les travaux.

Bousiller tout un secteur magnifique pour le plaisir d'un élu c'est complètement fou. On a vécu sans contournement, il faut continuer sans.

Observation n°1186

Anonyme
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h35
Je suis de Castelnaud et vous comprendrez pourquoi je fais une observation anonyme. Ici on a intérêt à être pour le contournement, si on ne veut pas être montrer du doigt par les amis de notre ancien maire et toujours conseillé municipale, car c'est toujours lui qui est aux commandes avec ses proches.

Tous les jours, je passe à BEYNAC pour aller à mon travail et je dois reconnaître, je n'y croyais pas, que la circulation s'est nettement améliorée et parler de contournement est totalement insensé.

Observation n°1185

Par Brigitte Pistolozzi
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h34
Je suis pour le contournement de Beynac et Cazenac.

Observation n°1184

Par Michel ISSIER
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h27
Tous les maires qui sont favorables au contournent, feraient mieux de régler les problèmes de leur commune. Ils sont incapable de gérer leur commune et ils s'occupent des autres.

Avant le projet de contournement on parlait de l'aménagement de BEYNAC, maintenant c'est fait et on passe sans problème, le contournement n'a pu lieu d'être.

Observation n°1183

Par CHRISTIAN HOURLIER
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h22
Ce ne sont pas les touristes qui nous font moins payer d'impôts, dans le Périgord noir les taxes sont salées et pourquoi en échange ? Si on n'est pas commerçants à part les embêtements quel profit ?

Il y en a assez de penser qu'aux touristes. Le contournement de BEYNAC qui est le bébé de notre ancien élu local, ne sert plus à rien. Les problèmes de circulation ne sont pas pire 0 BEYNAC qu'à SARLAT.

Observation n°1182

Par Emmanuelle HAUDEGOND
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h15
Plus besoin de contournement à BEYNAC ça roule bien même avec les touristes.
Les camions de + de 7,5 t devraient être interdits pendant la période d'été. Il y a d'autres priorités les écoles, l'hôpital, la maison de retraite et les services publiques...

Observation n°1181

Par Philippe GALODE
Déposée le 7 septembre 2017 à 07h10
BEYNAC ce n'est plus un problème, et maintenant la priorité c'est SARLAT, il faut que le département qui paraît-il à fait des promesses à notre maire, communique avec les riverains pour ne pas faire n'importe quo et qu'il prenne en compte notre avis pour régler le problème de circulation.

Observation n°1180

Par Benjamin TRÉMOULET
Déposée le 7 septembre 2017 à 01h14
Que dire à part que c'est complet inutile.. Un gâchis pour notre richesse et des bouchons encore plus intense au niveau du lycée Près de Cordy.. La logique n'est pas du tout bonne... Laisser Beynac et Cazenac tranquille..!!!!

Observation n°1179

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 22h06
Il serait judicieux d'arrêter de vouloir massacrer des paysages avec des verrues qui vont jouxter des éléments de patrimoine. Je viens tous les ans et ce projet est inutile. C'est pourtant une évidence et il est bien triste de lire que certains veulent imposer ce projet depuis 1985.... Cet aménagement n'existe pas et pourtant les touristes sont là, sensibles au charme de l'environnement. Il semble que c'est deja une preuve de ce que ce projet doit être une bonne fois pour toutes abandonné.

Observation n°1178

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 21h38
Il faudrait soigner l'obsession de détruire la nature/l'environnement.

Il serait plus que temps de sauver ce qui reste de la nature en France-la-poubelle (comme disent si bien les

allemands)

Enfin, le peu qui reste de la nature.....

Observation n°1177

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 21h32
Je suis personnellement contre ce projet routier sans utilité onze mois dans l année et qui va ravager des paysages encore préservés et pour lesquels les touristes affluent.

Observation n°1176

Par Jean-Luc FEYT
Déposée le 6 septembre 2017 à 21h18
Projet stupide onéreux et inutile.
Le résultat de l'enquête concernant le flux routier a fait l'objet d'un refus de divulgation de la part du président de Conseil Général, prouvant de ce fait la malhonnêteté de ce monsieur.

Observation n°1175

Par marie -isabelle imbeau
Déposée le 6 septembre 2017 à 21h14
Sans aucun parti - pris politique , je ne suis pas favorable au projet : depuis des années , je fréquente à pieds ou à vélo la route qui part de Castelnau par les Milandes : c'est un havre de paix qui gagnerait à être mieux connu ou valorisé mais absolument pas par une route qui défigurerait les paysages et ferait perdre du calme et de la sécurité. Par ailleurs , j'emprunte constamment cette route pour aller voir ma mère en maison de retraite et le ralentissement de Beynac n'est pas insurmontable : les usagers savent aussi qu'il y a la route des coteaux .

Observation n°1174

Par Danielle VALERY
Déposée le 6 septembre 2017 à 20h41
On veut nous faire croire que cette déviation sera bonne pour le développement économique
Non cela ne créera pas d'emplois , mais va faire mourir les commerces du village qui auront beaucoup moins de passage l'hiver , clientèle dont ils ont besoin pour compléter leurs chiffres d'affaires annuels. Ils fermeront les uns après les autres .
De plus , la nuisance sonore de la route dans la vallée va certainement faire fuir certains touristes
des locations saisonnières qui sont dans le secteur et supprimer les emplois qui vont avec.
Alors NON je ne veux pas de ce projet qui va détruire notre triangle d'or , nous faire perdre notre label Biosphère à l'Unesco , et supprimer des emplois locaux ;

Observation n°1173

Par Yanice AMGHAR
Déposée le 6 septembre 2017 à 20h29
Je viens tous les ans en vacances dans la maison de famille située à Calviac et j'ai pris connaissance de ce projet cette année .
Je ne comprends pas comment l'Etat pourrait autoriser la construction de cette route dans ce site magnifique , que je viens admirer tous les ans et dont je ne me lasse pas .
Le balafrer avec une route et le bruit des voitures est absolument inadmissible .
J'espère que l'enquête publique prendra en compte les avis des citoyens et des habitants de la Dordogne

Observation n°1172

Par didier milleriot
Déposée le 6 septembre 2017 à 19h53
Je doute fortement de l'utilité de ce nouvel axe routier par rapport à la dépense et à la destruction du paysage.
Un vote devrait être mis en place, comme pour l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Après tout, il s'agit de nos finances et de notre pays.

Observation n°1171

Par Pascale Soulez-Larivière
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h57
Bonjour,

Je suis convaincue du goulet d'étranglement que représente la route au pied de Beynac en été.

Mais je ne suis pas pour la création d'un axe important au pied de Fayrac. C'est déplacé le problème pour un projet en l'état très trop onéreux qui va créer des nuisances sur l'autre rive.

Je suis plus pour répartir la circulation sur 3 axes
- En améliorant la route existante en bas du château de Beynac (ce qui a déjà été fait)
- En améliorant la route sur l'autre rive (réfection de la chaussée, marquage au sol mais sans ajout de pont sur la Dordogne à Vézac ou tout ouvrage d'art onéreux).
- En exploitant bien plus l'axe St Cyprien-Sarlat par la colline et en poussant au niveau signalétique tous ceux qui veulent filer sur Montignac par ce biais et qui n'ont pas besoin de passer par Beynac. Il y a la des portions de droites qui pourraient facilement être élargies & aménager avec un bon marquage au sol créer des zones de dépassement en toute sécurité + couper quelques virages me donnent le sentiment que ce serait moins onéreux que de créer des nouveaux ponts sur la Dordogne.

A votre disposition pour m'en entretenir plus amplement avec vous.

Bien Cordialement.

Pascale Soulez
06 14 98 29 59

Observation n°1170

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h57
Je m'oppose a ce projet qui va defigurer cette vallee magifique. Il faut absolument arreter ce projet.

Observation n°1169

Par roland tilly
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h47
le reseau routier parait tres suffisant
faut il depenser l'argent public au benefice des grosses multinationales ?

Observation n°1168

Par PATRICIA MALVY
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h42
En qualité de professionnel de la route, j’apporte mon soutien à ce projet.
A ce jour, il est indispensable d’augmenter la sécurité de tous et d’améliorer la fluidité de la circulation.
La traversée du village est depuis longtemps source de problèmes pour les automobilistes, les deux roues motorisés ou non ainsi que les véhicules longs et lourds.
De plus, il est devenu impératif, au vu de l’augmentation de la circulation, de palier au bruit et autres nuisances environnementales pour le bien-être du village et de ses résidents.
Nous sommes confrontés à ces désagréments tout au long de l’année mais certes amplifiés lors des périodes estivales.
Il est important de souligner que toutes les garanties sont apportées pour que les espaces et ressources naturelles soient préservés et protégés.
On ne peut que se satisfaire de ces mesures environnementales, qui sont un élément essentiel dans ce projet.

Observation n°1167

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h32
Contre ce projet
Les quelques pros contournement habitant BEYNAC et les côteaux de la Vallée devraient réfléchir aux nuisances qu'ils connaitront si ce projet se fait !
Les bruits de la circulation (voitures , camions, motos) passant dans la vallée seront amplifiés .
A chaque rond point (3) il y aura des décélérations et des accélérations .
Des simulations inopinées de bruit de véhicules ont été faites par une association a l'endroit où devrait passer la route entre le château de Fayrac et le château de Beynac
Toutes les personnes qui se trouvaient au niveau du château de Beynac et qui n'étaient pas prévenues s'en souviennent encore et ont pu se rendre compte des nuisances qui les attendaient !

Observation n°1166

Par Brigitte COUZINET
Déposée le 6 septembre 2017 à 18h14
Bonjour,

Je lis avec effarement certaines observations, dont effectivement celle de la personne anonyme qui critiquent les personnes anonymes.....pleine d'humour finalement !
Mais aussi celles qui accusent les opposants à la déviation, y compris Mme Dubois, députée de la Dordogne, d'être responsables des futures morts qui surviendront à Beynac (piétons/voitures).

Mes recherches ne m'ont pas permis de trouver même la trace d'un seul accident à Beynac, lieu pourtant présenté comme terriblement accidentogène par les pro-déviation.
En guise de démonstrations de cette dangerosité, on peut lire, tout au plus, que Monsieur X. aurait "risqué" de se faire renverser, ou encore que Monsieur Y. aurait "dû donner un coup de poing" sur le capot d'un véhicule qui aurait "manqué" de le renverser.
On est là dans la prospective à tout le moins et c'est tant mieux.
Personne ne souhaite survenir d'accidents mais on peut supposer que s'il n'y en a pas eu plus qu'ailleurs pendant les décennies qui ont précédé l'élargissement de la route de Beynac, les probabilités d'en voir maintenant sont largement diminuées.
Je dirais même, au contraire, qu'on peut davantage craindre les accidents à venir sur une route à vitesse augmentée, avec le brouillard dense dans cette zone, la traversée des animaux, un tunnel potentiellement immergeable, les ronds-points peu sécurisants, et ces milliers d'arbres qu'on nous promet en bord de route, mais c'est vrai, les accidents n'arriveront pas à Beynac. Devrait-on accuser les pro-déviation de la

responsabilité de ces futurs accidents annoncés ?
Quant aux leçons de morale concernant le"supposé" retournement de Monsieur le Maire de Beynac sur la complémentarité des deux projets, je me permets de renvoyer au retournement de Monsieur le Maire de Sarlat, qui lui, ne fait aucun doute.
Peut-être peut-on supposer que la position du maire de Beynac ait évolué de façon intelligente après qu'il ait constaté, comme nous tous, que l'élargissement de la route répondait de façon satisfaisante aux difficultés mises en cause ?

Observation n°1165

Par Dominique Huret
Déposée le 6 septembre 2017 à 17h56
Pourquoi bétonner, faire venir les voitures, la pollution le bruit et à l'heure où on cherche à faire "s'évanouir" le trafic automobile?
Pourquoi détruire un des plus beaux sites du département pour dans quelques années venir le fermer à la circulation et le rendre aux piétons et cyclistes??
Je suis contre ce projet qui va à contre-courant de ce qui est souhaitable aujourd'hui.

Observation n°1164

Par Michel ANDRE
Déposée le 6 septembre 2017 à 17h43
Votre attention SVP

Ci-dessous une observation ANONYME dénonce le fait que tout le monde peut faire ANONYMEMENT des observations 20.... par jour. Cette personne qui s'offusque, semble bien avoir compris le système puisque lui-même en fait ses choux gras. Bien évidemment, vous aurez compris qu'il est pour le contournement.

Il n'argumente pas, il juge les autres, qui peuvent être contre, comme des manipulateurs, là on reconnaît bien l'expert.

Observation n°1130
Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h43
Cette enquête publique ne prouvera rien quoi qu'il en soit car chacun a pu remarquer qu'il suffit de cliquer sur "rester anonyme" ou inventer un pseudo pour mettre des observations 20 fois par jour. Une seule et même personne peut déposer autant d'observations qu'elle souhaite. Donc ceci ne veut absolument rien dire et ne traduit en rien le nombre réel de personnes qui sont contre comme le nombre de personnes qui sont pour. Quant à moi je suis pour le projet.

Observation n°1163

Par JEAN LUC GINESTET
Déposée le 6 septembre 2017 à 17h31
Bonjour,

AVIS NEGATIF SUR CE PROJET

Cette infrastructure va déséquilibrer l'économie touristique dans la vallée au dépens de Beynac.
Apparition prochaine aux ronds points de jonction avec le réseau routier existant d'établissements touristiques mercantiles qui dénatureront le paysage . Des investisseurs locaux flairent déjà les bonnes

affaires....
Les visiteurs viennent en Dordogne et particulièrement dans la vallée pour les paysages et le patrimoine et non pas pour une route .
Ce tronçon va probablement augmenter le flux routier existant avec toutes les nuisances associées.
Conclusion
Il serait plus pertinent d'utiliser ces 35 millions pour la culture ou l'éducation.....

Observation n°1162

Par Vincent DELPIT
Déposée le 6 septembre 2017 à 17h15
Bonjour, je m'oppose à ce projet qui va défigurer sans retour un des plus beaux sites de France et singulièrement du département sans aucune valeur ajoutée. A l'heure où la société fait enfin reculer les projets qui privilégient le "tout-voiture" polluants et laids, ce serait un contresens historique.

Observation n°1161

Par luci derzko
Déposée le 6 septembre 2017 à 16h31
opposée à ce projet inutile qui n'a rien trouvé de mieux que de bétonner la vie

Observation n°1160

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 16h24
c'est un projet avec non seulement un coût élevé, mais surtout il va défigurer tout le paysage qui faisait le charme de la région, donc la venue de touristes. S'il n'y a plus de typicité c'est la fin de la manne touristique. A qui profitera le projet, aux grosses sociétés, mais non à la population locale qui se verra amputée du beau paysage typique de sa région. A mon avis c'est un projet à rejeter.
Il faut arrêter d'uniformiser les régions avec des axes routiers passant partout et défigurant toutes les régions de France.

Observation n°1159

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 16h20
Je suis de plus en plus persuadée que ce projet vieux de 30 ans et insensé ne peut pas se faire.
PEIRO depuis quelques mois , fait du forcing et crie très fort que rien ne l'arrêtera .
Abattage d'une superbe noieraie dans la zone protégée sans permis , clôture des terrains expropriés sans permis ,décaissement sans permis d'un terrain pour y transférer une grange située sur le tracé de la future route, dépôt d'un permis de démolir pour des bâtiments considérés comme habitats d'espèces protégées
Il se croit au dessus des lois et s'imagine qu'il peut tout se permettre .
L'environnement il s'en fout comme de sa première chemise !
C'est sans compter sur les associations et les citoyens qui dénoncent ses pratiques et lutteront jusqu'au bout pour empêcher ce projet (CF Notre Dame des Landes)

Observation n°1158

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 15h43
Je suis contre ce chantier mais Je pense malheureusement que tout cela est du luthomiction.
Mr Peiro a decider alors cela se fera. Ils n'en n'ont que faire de notre belle vallée et de l'opinion des sans-dents.

Mr Peiro a l'appuie de la plus part de ses amis maire de la vallée mais a l'opinion publique locale contre lui. La vallée des chateaux ou l'on en compte une quantité unique sur un si petit perimétre dont 2 des plus beaux chateaux feodaux de france (Beynac et Castelnaud) Une vallée ou depuis longtemps les gens qui y vivent s'efforce de respecter l'architecture et l'environement.
On nous impose des toiture perigourdine, tel type couleur de crepis ou de tuile..etc.,.. et là on nous présente sans honte un projet qui ne respecte quasiment rien. Puis une enquéte Pour savoir ce qu'en pense les gens.....Etes vous aveugle? pensez vous franchement que ce projet va venir embellir notre vallée?!!

Observation n°1157

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 15h21
Je suis contre ce projet qui dénature la vallée et a un coût élevé.
Les travaux faits à Beynac permettent maintenant le croisement des véhicules et je ne vois pas l'utilité de dépenses supplémentaires en cette période d'austérité.

Observation n°1156

Par Christophe LEFEVRE
Déposée le 6 septembre 2017 à 15h12
Avec l’espoir que l’enquête publique ne soit pas une mascarade et que la commission d’enquête ne va pas ignorer les observations contre le projet, parce que le porteur du projet lui aura donné cette directive, et comptabilisera l’avis aussi des opposants.

Il est consternant que cette Enquête Publique arrive après le lancement des appels d’offres !!Comme si l’affaire était déjà bouclée. Ce projet est mal conduit et d’un coût exorbitant eu égard aux bienfaits annoncés. Déjà en 1995 avec un avis défavorable de la commission d’enquête et de l’Etat, qui considéraient que la rentabilité de ce contournement n’était pas démontrée. Et cela sans intégrer les inévitables dépassements de budgets de ce genre de projet.

Pour la plupart des usagers des villages ST VINCENT, BEYNAC, VEZAC et CASTELNAUD les gains de temps seront insignifiants ou illusoires. La réalisation d’un tel projet, entraînerait à court terme l’urbanisation progressive des autres terres agricoles pour tenter de limiter les déficits inévitables de ce projet inutile. La course est déjà lancée pour vendre et acheter des terres agricoles Les zones agricoles et naturelles restantes seront progressivement grignotés ou verront leur exploitation compromise.

Dans la réalité, ce projet ne répond pas à un développement durable il est un alibi pour satisfaire une ambition personnelle.

Observation n°1155

Par isabelle PETITFILS
Déposée le 6 septembre 2017 à 15h00
Non et Stop à l'artificialisation de nos territoire . Mettons en application les résolutions prises à l'échelle mondial , européen et national (comme les accords de Paris) et conservons les bonnes terres agricoles . Ne gaspillons pas nos deniers publiques dans des projets d'un autre age.
Gardons de l'argent pour les véritables projets de Vie : l'éducation, la santé, l'agriculture....

Observation n°1154

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 15h00
Je m'oppose fermement au projet de contournement de Beynac. Préservons la vallée telle qu'elle est.

Observation n°1153

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h56
Je suis contre ce projet qui défigure une vallée magnifique et dont je ne comprends pas l'intérêt.
J'aime me baigner dans la rivière, profiter de la nature et des chateaux.
Je n'ai jamais mis plus d'une demi heure pour traverser le village de Beynac et encore début août.
Je souhaite par contre rester anonyme pour ne pas subir de représailles

Observation n°1152

Par Mathilde GUIGNARD
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h45
Je demande l'abandon de ce projet de contournement et que soit réalisé une véritable étude des besoins de transports dans le département et dans le Périgord noir, et non pas une tentative de justification a posteriori de décisions absurdes . que soient privilégiées les solutions moins onéreuses et l'amélioration des moyens de transports existants . qu'une partie des 32 millions ??? de ce projet de contournement soit consacrée au développement d'une agriculture de qualité. le maintien dans la vallée d'une agriculture répondant aux besoins actuels des populations : culture bio et circuits courts. Détruire les terres agricoles , pour les remplacer par du béton de la ferraille et du bitume est une connerie sans nom

Observation n°1151

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h36
Merci de prendre en compte les éléments en pièce jointe.

Observation n°1150

Par dominique munoz
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h31
je passe beaucoup de temps dans cette partie de la Dordogne et je ne comprends pas l'intérêt de ce projet si ce n'est pour enrichir quelques élus sans discernement voire pire, corrompus.
Ce qui fait la spécificité de cette région sera anéanti et poussera les touristes vers d'autres horizons moins défigurés.
Certaines études ont montré que la France perdait de plus en plus de touristes au profit des pays frontaliers.
Il serait peut-être temps de se poser les questions justes.
Que recherchent les vacanciers aujourd'hui ? Qu'est-ce qui les attire ailleurs ? Calme, écologie, paysages préservés.... et activités ludiques. Et nous, visiblement à la traîne d'une génération, allons perdre encore des emplois directs et induits et voire notre patrimoine paysagé et la biodiversité qui l'habite massacrés.
Un peu de prospective et de réalisme économique mesdames et messieurs à la tête de ce projet. Si vous en manquez, si vous doutez, demandez donc son avis à la population qui sera impactée. Un référendum serait une belle initiative de démocratie participative à mettre en place.

Observation n°1149

Par Denis PARAT
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h27
Personnellement je ne souhaite pas voir aboutir ce projet, pour la simple et bonne raison que cela dégraderait cette belle vallée

Observation n°1148

Par michele trefier
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h27
Arrêtons de dégrader des paysages authentiques qui font partis du patrimoine Français

Observation n°1147

Par Jérôme Hutin
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h24
Je m'oppose à cette voie de la vallée à des.fins écologiques.

Observation n°1146

Par JEAN DEGIORGI
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h20
Pourquoi défigurer, au seul nom du "tout bagnole", nous asséner des discours sur les PL et cars qui saturent nos routes.
Dire qu'au lieu de développer les transports en commun, il suffit de regarder les possibilité au départ de SARLAT vers n'importe quelle destination, le transport ferré ..le Président du Département ne veut qu'entendre vrombir , hurler ces monstres qui détruisent nos routes, routes , ne respectent rien, pas plus les autres que les règles françaises, merci le cabotage des pays de l'Est, tout cela sans le moindre centime , les Départements, les Régions, pas plus que l'Etat, ne sont-ils pas ruinés, endettés..?
Mais voilà, qu'à coups de subventions , sorties dont on ne sait où, donc de nos impôts,un certain politicien tire à lui la couverture et nous assure, nous promet que ces constructions seront dignes d'être appeler des chefs-oeuvre.
Mais qui croit encore en les promesses d'un politique. ?
Mais pourquoi ces enquêtes publiques, quand tout est déjà décidé ?
A rien, sauf a satisfaire à des exigences administratives, a coûter de l'argent pour rien, ce qui ne fait qu'augmenter la facture, dont les coûts dépasseront les devis prévisionnelles.
J’appelle ici le moindre politicien a me citer le moindre programme public qui n'ai pas dépassé les devis.
J'ai posé cette question, je n'ai aucun espoir d'obtenir une réponse détaillée , je n'attend a recevoir comme vous tous, une réponse standard, aseptisée qui ne répondra jamais aux questions que l'on ose poser
Rendez-vous compte, une enquête qui écouterait , entendrait les citoyens, ce serait une première.

Observation n°1145

Par Hauquin Anne-Marie
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h14
Dans le dossier je n'ai vu aucun chiffre qui projette la fréquentation estimée de cette nouvelle voie, et le délestage au profit de la route de Beynac, ce qui devrait être soumis à l'appréciation d'utilité publique.
Je ne vois pas également la projection du risque inondation les jours de grosses pluies, particulièrement sur la voie qui passera sous le pont, ni le risque d'accident dû au brouillard fréquent à proximité de la Dordogne.
Rien sur la mise en place des services de secours à proximité et d'entretien.

Observation n°1144

Par Elisabeth RICHARD
Déposée le 6 septembre 2017 à 14h01
Déviation devenue inutile après les travaux d'élargissement des voies aux endroits les plus rétrécis.
GARDONS NOTRE REGION ATTRAYANTE POUR LES TOURISTES: c'est la première richesse de la région !!

Observation n°1143

Par Gilles Ray
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h57
Projet couteux sur le plan financier et écologique.
Projet trop ancien dans sa conception, qui ne tient aucun compte des évolutions locales et régionales en matière d'infrastructures, et aucun compte des évolutions sociologiques dans nos modes de déplacements.
Le coût des hydrocarbures va modifier nos vies, et la voiture électrique, qui dépend d'une économie énergétique centralisée et nucléaire, n'est pas l'avenir.
Il faut repenser le projet, remettre à plat et imaginer comment vivra le pays dans cinquante ans. Avec toujours plus de pollution? Toujours plus de voitures? Sûrement pas.
Comment le "moins" peut nous faire gagner "plus"? C'est la bonne question.

Observation n°1142

Par hervé Delmas
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h32
Depuis les travaux ,la traversée de Beynac est satisfaisante ,et cela en Juillet Août .Par contre un rond point serait urgent au carrefour du LUC ,ainsi qu'à Vitrac et Cénac ....La voie Sncf serait en examen de rentabilité d'ici 2 ans ; il serait alors possible de se servir du tracé et des deux ponts pour réaliser une rocade ,si besoin était !? ...Ne nous précipitons pas !

Observation n°1141

Par Morgane Yviquel
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h29
Bonjour,
Je souhaite vous faire part de mon profond refus de voir ce projet de contournement voir le jour.
Les bénéfices seraient tellement infimes contrairement aux terribles dommages écologiques... et touristiques! Car en effet, défigurer ainsi la vallée ne serait profitable en rien pour les photos des touristes qui font vivre la région, sans parler de l'image que cela donnerait des autorités locales quant à leur gestion d'un tel patrimoine. On pourrait penser qu'elles privilégient l'argent étranger immédiat plutôt que la préversation d'un joyau écologique, archéologique et spirituel millénaire.

Il est temps d'arrêter cette ignominie et de mettre les égos politiques de côté pour revenir à la raison.

Sincères salutations

Observation n°1140

Par Agnès Andreck
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h28
Le projet de contournement est une aberration, tant sur le plan écologique que financier. Pensons à l'héritage culturel, au patrimoine et aux enfants!

Observation n°1139

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h26
Je suis CONTRE ce projet car inutile et dévastateur... Les gens viennent vivre ou visiter notre région pour sa beauté et sa tranquillité, ce projet sera comme une verrue sur un endroit protégé...

Observation n°1138

Par Anne-Marie hauquin
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h22
Je cite Wikipedia : « Les premières réserves de biosphère françaises ont été créées en 1977 dans le cadre du programme sur l'Homme et la biosphère Avec une surface d'environ 24 000 km2, la réserve de biosphère du Bassin de la Dordogne est la plus grande de France et l'une des plus grandes d'Europe. »

Cette vallée située dans notre territoire aux 1001 châteaux constitue « la carte postale » spot publicitaire, vendue au monde entier pour la dénommée Vallée de la Dordogne.
Voulez-vous anéantir à coups de bulldozers ce que nos anciens ont mis des années à établir ?
Nous avons la chance d'avoir un territoire magnifique. Idéalement voué pour implanter des châteaux venant conforter la beauté du paysage naturellement vallonné et laissant sillonner gracieusement un fleuve bien dénommé « la rivière espérance ». Stratégiquement bâtis de chaque côté de ses rives sur des promontoires rocheux, ils jouissent d'une vue dominante sur la vallée. Position qui assure leur visibilité et mise en valeur.
Ne gâchons pas cet ensemble harmonieux et classé aussi Natura 2000. Permettons que nos descendants profitent de cet écrin majestueux qui mélange nature et œuvres d'arts.
La circulation peut se faire par d'autres routes permettant de faire découvrir d'autres lieux magiques de notre beau département. Les visiteurs sont pressés toute l'année, les vrais embouteillages ils connaissent et quand certains viennent chez nous, ce ne sont pas 4 véhicules qui se suivent qui vont les effrayer, Au contraire. Beaucoup de vacanciers des grandes villes courent encore chercher la foule et les embouteillages dans certains endroits très fréquentés à la mode.
Pitié, préservons notre belle nature, pas de route nouvelle mais des petits transports collectifs, des bateaux pour traverser le fleuve qui chargeront les poussettes, les vélos, des navettes gratuites de Sarlat à Beynac et de St Cyprien à Beynac. Mais surtout ne pas contourner Beynac, Beynac on veut y aller. Beynac veut des visiteurs qui ne risqueront pas s'échapper sans s'arrêter à Beynac.
Un arrêté peut interdire le transit des camions toute l'année ou certaines périodes.

Madame la préfète votre jugement comptera dans la prise de décision, et il ne faut pas anéantir cette zone Natura 2000, réserve de Biosphère, sous votre haute protection. Faites respecter les lois sur la protection de l'environnement en Dordogne.
NON à ce contournement et à une future aux zone commerciale qui ne manquera pas de désertifier Beynac.
Non au bétonnage, goudronnage, et à la destruction de la biosphère.
Respectons nos lois, rappelons nous que nous avons signé le traité de Paris. Donnons l'exemple il faut aller dans le bons sens.
Cette route, n'est pas du tout d'utilité publique, nous n'avons pas les moyens financiers de la payer, elle ruinerait également le développement touristique du département.
Sachant d'autre part que le vrai coût ne sera pas celui annoncé par le CD 24 pour ne pas effrayer la population.
Hier je suis venue tester la route refaite à Beynac. Pas de bouchon, circulation fluide, au ralenti certes car beaucoup de piétons mais rien à voir avec la circulation à Terrasson en Août et les jeudi jour de marché.
Mmes et Mrs. du Conseil Départemental de la Dordogne ne confortez pas notre président élu dans cette voie inutile, vous avez notre pouvoir dans vos mains, ne nous trahissez pas. Un peu de sincérité dans les comptes vous pouvez l'exiger. Non à cette route.

Observation n°1137

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h17
Visons plutôt à réduire le trafic (camions, voitures individuelles, en favorisant le train, le covoiturage, revitalisation des commerces de proximité..) plutôt que de toujours rajouter du béton..
Merci d'essayer d'avoir une vision à plus long terme!

Observation n°1136

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 13h05
Projet certainement utile mais qui va dévisager la vallée. On ne peut pas laisser faire ça ! il en va de la préservation du caractère authentique de la vallée.

Observation n°1135

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h59
Je me battrais jusqu'au bout pour que ce projet ne voit pas le jour
C'est une parfaite FOLIE ! Un énorme gaspillage d'argent public et dévastateur d'un des plus beau site de France
Je soutiens, avec beaucoup d'autres personnes, le Collectif qui mène le combat contre cette aberration depuis près de 2 ans et je les remercie

Observation n°1134

Par Bruno SIGNAT
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h58
Il faut arrêter ce projet car dans moins de 10 ans cette vallée seras complétement bétonnée avec des hôtels, des centres d'attractions, des maisons de vacances Etc. Il faut reprendre le projet de déviation par le coteau moins couteux et plus important pour le développement de la région aussi bien sur le point de vue touristique et industrielle. Pensez à vous enfants et petits enfants.

Observation n°1133

Par Françoise MARTIN
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h53
NON A CE PROJET

Tous les touristes rencontrés sont effarés par ce projet . Ils se sentent concernés et déclarent ne pas venir ici pour admirer des routes pleines de camions depuis la vue des châteaux
Ils ont leur mot à dire .Ce sont eux qui vont vivre l'économie locale !

Observation n°1132

Par Corinne Alazet
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h49
Mesdames, Messieurs,

Je suis une fidèle "touriste" de ce petit coin de paradis et je m'oppose aux travaux de contournement. En effet, d'une part, d'un point de vue de l'aspect utile, depuis les travaux engagés récemment, il n'y a plus de problématique à la traversée de Beynac ; d'une point de vue de l'aspect financier : cet argent n'a absolument pas besoin d'être investi ici mais plutôt dans d'autres projets qui concernent l'environnement à protéger, à valoriser. Et enfin considérons justement l'aspect environnemental : l'actualité prévaut sur les économies d'énergies, le développement d'autres énergies, les modifications nécessaires à la construction de demain : anticiper les dégâts des conséquences du réchauffement climatique, ou comment utiliser l'argent public au lieu de le "jeter par la fenêtre " de le gaspiller inutilement ! C'est de notre argent à tous dont il s'agit alors utilisons le à bon escient ! C'est un minimum que de respecter cela.
Merci d'avance.
Cordialement à tous.

Observation n°1131

Par Jean-Marc Delpon de Vaux
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h49
Un projet coûteux, peu utile, et qui va définitivement abimer un site remarquable. Un bel exemple de gaspillage d'argent public.
J'y suis totalement oppose.

JM Delpon de Vaux

Observation n°1130

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h43
Cette enquête publique ne prouvera rien quoi qu'il en soit car chacun a pu remarquer qu'il suffit de cliquer sur "rester anonyme" ou inventer un pseudo pour mettre des observations 20 fois par jour. Une seule et même personne peut déposer autant d'observations qu'elle souhaite. Donc ceci ne veut absolument rien dire et ne traduit en rien le nombre réel de personnes qui sont contre comme le nombre de personnes qui sont pour. Quant à moi je suis pour le projet.

Observation n°1129

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h39
Il y a quelques temps, lors de l'enquête publique faite avant la réalisation des travaux dans le village, monsieur le maire affirmait que les 2 projets (travaux de Beynac et contournement) étaient complémentaires car ne résolvant pas les mêmes problématiques: les travaux dans Beynac devant être réalisés pour améliorer la promenade des piétons et améliorer le croisement de certains véhicules tandis que le contournement devait répondre, selon lui, au détournement du trafic des poids lourds et véhicules en transit. Ce qui n'est pas du tout la même chose. Maintenant monsieur le maire de Beynac ne fait plus entendre son avis, bizarre! De plus, tous les gens étant contre ce projet devront être tenus pour RESPONSABLES si celui-ci ne se fait pas, en cas d'accident et de blessé(s) voire de mort(s) causé(s) par la percution d'un piéton par un véhicule.

Observation n°1128

Par Agnès LE DRUILLENNEC
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h37
Amoureuse de la Vallée de la Dordogne, je suis atterrée par ce projet qui dénaturera forcément le secteur de Beynac.
Le bassin de la Dordogne étant inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO et il est de notre devoir de citoyen de protéger ce site sublime de projets tels que celui-ci.
Je me joints donc à tous les signataires de la pétition en ligne et m'insurge CONTRE ce projet aberrant qui va défigurer le site.

Observation n°1127

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h36
Pas de travaux pharaoniques dans cette Vallée ! Laissez la en l état et laissez la tranquille ...il s agit du Patrimoine de notre Humanité qui est mis à mal...

NON NON NON et encore NON à ce projet

Observation n°1126

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h33
JE SUIS OPPOSE A CE PROJET
Beaucoup trop cher et dévastateur de l'environnement
Pourquoi ne pas stationner les véhicules à l'extérieur du village et prévoir des navettes qui amèneraient les touristes soit au château, soit dans le village !

Observation n°1125

Par Véronique RUAUX-LEVEQUE
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h32
Les aménagements faits par la ville de Beynac sont largement suffisants.
Inutile et déraisonnable de vouloir faire ces gros travaux !!!!!!
Il y a des moyens plus utiles de dépenser tout cet argent à bon escient !!!!!!

Observation n°1124

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 12h32
Totale aberration ! comment peut on vouloir défigurer un tel site magnifique! et la Nature dans tout cela ?
Honte à ceux qui favorisent ce massacre et à ceux qui les suivent aveuglement dans cette destruction

je suis contre ces travaux !

Observation n°1123

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 11h54
Non mais ou allons nous ???? comment peut on avoir ne serait ce que l idée d un tel projet ? comment des travaux pareils peuvent ils germer dans l esprit d un élu ? avons nous tant d argent dans les caisses de la Dordogne pour faire tant de dépenses??? que fait on de nos routes abandonnées par le Département ? que fait on de nos établissements hospitaliers et maisons de retraite avec leur personnel qui souffre des restrictions budgétaires ? que fait on de nos écoles?

CONTRE CE PROJET !

Observation n°1122

Par Mireille SENILLE-GUTEL
Déposée le 6 septembre 2017 à 11h37
Les travaux qui ont été réalisés par la commune de Beynac sont une réelle réussite ... on ne peut que constater cet état de fait auprès des touristes et des acteurs locaux ...fluidité de la circulation, belle intégration de cette réalisation dans le site de la Vallée.

PAR CONSEQUENT,CE CONTOURNEMENT NE SE JUSTIFIE ABSOLUMENT PAS

De plus, il est intéressant de se pencher sur le financement de ce projet et nous poser bon nombre de questions ....les chiffres annoncés semblent pure fiction !

Il est toujours plus judicieux pour le porteur de projet de minimiser le cout des travaux plutôt que d afficher les dépenses réelles (cf Lascaux4) ...

Ce qui conforte dans l idée que ce projet n a pas lieu d être

NON AU PROJET DE CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Observation n°1121

Par Jean Altmann
Déposée le 6 septembre 2017 à 11h32
Concerne : pagination défectueuse de la Pièce G Permis d'aménager
A ce jour, nous ne disposons pas encore, à la mairie de Beynac et Cazenac et dans celles des trois autres communes concernées, d'un document correctement présenté. En effet, sur toute une partie, pages 6 à 19, les textes sont "mélangées" de telle sorte que la lecture est impossible.
C'est une attitude désinvolte

Observation n°1120

Par Martine SUBIL
Déposée le 6 septembre 2017 à 11h30
Le coût exact de ce projet a été honteusement sous estimé
Il a été fait par un cabinet d'études payés par le département
Par contre , les subventions demandées à l'Etat , à la Région et à l'Europe pour la voie douce de 4 kms (piste cyclable) ont elles été tellement surestimées que l'on pourrait en rire si ce n'était pas si grave : 6.4 millions d'Euros
Rappelons que le coût d'1 km de piste cyclable est estimé en moyenne à 200 000 Euros
Subvention demandée à la Région : 1.5 million . C'est le budget de la Nouvelle Aquitaine pour toutes les demandes de subventions pour des travaux de voie douce pour 5 ans !!!! Subvention obtenue : 0 Euros
Subvention demandée à l'Europe (FEDER) : 3.4 millions. l'Europe ne subventionne plus ce genre de projet !!!! Subvention obtenue : 0 Euros
Subvention demandée à l'Etat : 1.5 million . l'Etat ne subventionne plus ce genre de travaux !Subvention obtenue : 0 Euros
SOIT : un trou de 6.4 millions dans le financement prévu à l'origine
Comment Mr PEIRO va-t-il boucler le budget de son projet si ce n'est avec des augmentations d'impôts ?
NON à ce projet GASPI

Observation n°1119

Par Elisa TERRIEN
Déposée le 6 septembre 2017 à 11h29
Tous les jours les médias, les scientifiques, les politiques, nous parlent de la planete, nous demande de ne pas faire couler l'eau quand on se lave les dents... dans le même temps les lobbies, les politiques eux même ne se privent pas au nom du développement économique de la pourir.

Pour enrichir les carriers, souvent afiliés à VINCI.

Les routes ont des impacts sur l'environnement amplifiés par la circulation des véhicules qui les empruntent. La construction et l'entretien des routes absorbent la moitié de la production nationale annuelle de granulats. Un tiers des déchets routiers, essentiellement inerte, est mis en décharge.
La circulation mais aussi les travaux routiers contribuent aux émissions nationales de CO2. Le réseau routier provoque une fragmentation des écosystèmes : les liaisons routières principales
divisent par deux et demie la taille moyenne des zones d'intérêts écologiques.

La route est aussi un espace utilisé et transformé, induisant une rupture dans
une continuité territoriale. Son existence modifie le paysage, peut altérer des habitats
naturels locaux et provoque une fragmentation spatiale des écosystèmes
accentuée par le volume de la circulation routière. Une infrastructure routière qui

franchit un cours d’eau peut en modifier les conditions hydrauliques et aggraver les risques d’inondation. L’impact visuel de la route s’appréhende davantage sur la base de critères qualitatifs, non abordés ici.
La fabrication et le transport de matériaux émettent des polluants atmosphériques
Chaque année, les flux de dioxyde de carbone (CO2) en provenance de la filière de production d’enrobés représentent 0,45 % des émissions dans l’air de la France métropolitaine. Si on y ajoute le transport des matériaux et l’entretien des routes, ce chiffre atteint 0,9 %. De plus, l'utilisation de la route par les véhicules est responsable de 36,6 % des émissions nationales de CO2.
Le transport des matériaux contribue aussi pour un tiers au dioxyde de soufre (SO2) émis sur le cycle de vie d’une route hors circulation. Les émissions annuelles de SO2 représentent 7,5 % de celles de la France métropolitaine, 2,9 % provenant de la production d’enrobés. Les émissions polluantes sont cependant différentes en fonction des structures bitumineuses ou bétonneuses de la route.
Depuis plusieurs années, les centrales mobiles de fabrication d’enrobés fonctionnent avec du fioul à très basse teneur en soufre.

Croyez-vous qu'il faille rajouter des contournement à des contournements , Il faut arrêter au nom du développement économique de faire ce qui nous va nous envoyer dans le mur.

Sérieusement, le projet de contournement de BEYNAC est une imbécilté de plus d'on doit se passer

Observation n°1118

Par Alixe ANDRIEUX
Déposée le 6 septembre 2017 à 10h44
A vos calculettes et comparez les chiffres.

En moyenne, le coût des travaux de voirie en 2011, en sachant que l'évolution des coûts en 2017, malgré ce qu'en dit le Président du Conseil de la Dordogne, n'ont pas diminués.

Je tire les renseignements suivants d’un article paru dans La voix de l’Ain du 18 novembre 2011. La voix de l’Ain est, comme son nom l’indique, un hebdomadaire du département de l’Ain.

Quelques exemples :

Coût d’un giratoire : de 100 000 € à 1 million d’euros selon la valeur du terrain. En dehors de l’achat du terrain, 40 % du budget sont consacrés à la chaussée, 30 % aux réseaux et aux aménagements paysagers, 25 % aux trottoirs et équipement complémentaire comme l’éclairage public, et 5 % à la signalisation.

Quand on sait le nombre de giratoires réalisés par les communes ou les départements depuis quelques années, on se dit que la sécurité a bien été améliorée mais que, parfois, de l’argent public a été gaspillé.
3 ronds points prévu pour le contournement de BEYNAC

Un kilomètre de piste cyclable : 200.000 € (piste cyclable séparée physiquement)
4,5 km prévu pour le contournement

Un radar pédagogique : 2 495 €

Un kilomètre de route départementale : couche de roulement : 100.000 € ; réfection de la chaussée : 200.000 € Construction d’une route neuve de 2 à 5 millions d’euros.
3,5 km pour le contournement

Le coût d'un pont rail+ 3 millions d'euros

1 pont sur rivière moyenne 10 millions d'euros il en est prévu 2 dans le projet

A ses coûts viennent s'ajouter les études, les expropriations + 3 millions d'euros...les compensations environnementales 3, 711 millions....

Comment peut-on arriver à un coût global de 32 millions d'euros ?

De plus, il n'est pas évident que les subventions escomptées dans le financement soient acceptées par la région, l'Europe - 6,5 millions. Ce qui ramènearait la disponibilité financière à - 26 millions d'euros.

Les marchés, comme dans toutes les réalisations de ce type, auront des avenants pour dépassement du marché (lascaux 4 + 9 millions d'euros)

. A vos poches les contribuables avec le contournement il va falloir réduire votre train de vie.

Nous on attend celui du contournement de Périgueux Est cher à notre ami AUZOUX

Observation n°1117

Par Josiane ANDRE
Déposée le 6 septembre 2017 à 09h53
Monsieur PEIRO justifiait son projet de contournement, du fait des ralentissements et bouchons occasionnés dans BEYNAC, pendant la période estivale. Doit-on faire des contournements dans toutes les villes de France qui, du fait de leur impact touristique, sont, quelque fois, embouteillées aux heures de grandes affluences (entre 10 heures et 14 heures - 18 heures et 20 heures). Non !

La municipalité de BEYNAC, consciente des problèmes a, avant l'été, fait réaliser des travaux d'élargissement de la chaussée et assurer la sécurité des piétons en réalisant une très jolie passerelle accolée au parapet de la route traversant BEYNAC .

BEYNAC peut donc être traversé et visité sans problèmes. C'est un village magnifique et il faut prendre le temps de s'y arrêter, d'arpenter ses ruelles. Ce n'est pas en roulant à 90 km/heure que l'on pourra l'admirer.

En ce qui concerne l'environnement, ne saccagons pas cette belle vallée classée au patrimoine de l'UNESCO tant par la richesse de sa faune, sa flore et la beauté de ses paysages et chateaux.

Observation n°1116

Par Isabelle CONSTANT
Déposée le 6 septembre 2017 à 09h39
Si les habitants de Beynac en ont assez de la circulation des touristes, qui les font vivre, l'été, et bien qu'ils déménagent et aillent en pleine campagne !
Mais qu'ils n'imposent pas à tous ls habitants de Dordogne de régler ce projet obsolète et inutile
L'élargissement a déjà coûté 3 millions , et ils voudraient une rallonge de 35 millions pour le petit bien être .
Ils n'ont pas honte dans le contexte d'austérité dans lequel nous sommes !!!
NON à ce projet inutile et ruineux

Observation n°1115

Par Jacques LEMAIRE
Déposée le 6 septembre 2017 à 09h38
Les camions trop nombreux sur les départementales en Dordogne
En Dordogne, depuis les années 2000, enregistre près de 50% de trafic supplémentaire,

Pour éviter le péage sur l'A89, de plus en plus de camions empruntent les départementales, qui très souvent traverses les villages

Le péage sur l'A89 se traduit par un phénomène très important de contournement des barrières de péage par les poids lourds.

Le trafic sur les voies départementales de Dordogne augmente donc fortement avec pour conséquences une mise en danger des riverains et une détérioration du patrimoine routier. Au lieu de penser contournement contournement, le Président du Conseil Départemental de la Dordogne devrait décidé avec les maires concernés "de prendre des mesures d'interdiction de la circulation des poids lourds sur certains axes"

Le Président du Conseil devrait saisirle président directeur général de Vinci Autoroutes afin que la société concessionnaire de l'A89 fasse un effort pour réduire les prix du péage des poids lourds.

Ces démarches ont été effectuées dans d'autres départements, dans les départements de la Gironde, des Pyrénées-Atlantiques et des Landes ont pris des arrêtés visant à interdire la circulation des poids lourds sur les voies départementales. Le résultat est la.

Pourquoi en Dordogne cela ne se ferai-t-il pas ? Ce n'est pas VINCI qui commande les projets de contournements tout de même ?

Observation n°1114

Anonyme
Déposée le 6 septembre 2017 à 08h58
Ce contournement n'est plus indispensable
Les travaux de beynac ont permis l'élargissement de la route et les véhicules peuvent se croiser normalement comme dans tous les villages de Dordogne
Je voudrai savoir pourquoi les partisans du projet publient constamment sur leur site des photos de soi-disant embouteillages avec toujours le même camion (rouge et blanc) .
Je pense qu'il s'agit d'une mise en scène !! car moi qui habite le village je vois des choses qui m'interrogent.

Observation n°1113

Par Robert TARDIERE
Déposée le 6 septembre 2017 à 08h29
Le 27 octobre 1994, la commission d’enquête mise en place par le préfet donnait un avis défavorable à un projet de routes départementales ; projet dit « déviation de Beynac »
Le 16 février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, en lui signifiant qu'il refusait de présenter le projet de déviation de BEYNAC au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique. La raison en était : le projet ne présentait pas de solution alternative à la déviation ; exigence qui était inscrite dans les textes de loi.
Depuis ces dates, des circonstances , des lois, des reconnaissances Natura 2000 réserve Biosphère de l'UNESCO ont changés totalement les conditions d'un tel projet,. Il est évident qu'avec ces changements de circonstance le conseil d'Etat prendrait en compte ces changements et qu'il ne serait pas favorable à ce projet de contournement dans la vallée Dordogne.

Avant de dire que "de toutes façons le projet se fera", le Président devrait réfléchir à ce que les opposants, des politiques, l'Etat éventuellement la justice in fine prendra comme décision.

Observation n°1112

Par Karine CHARBIER
Déposée le 6 septembre 2017 à 08h07

Combien, globalement, les contournements de Dordogne coûtent à la collectivité ?
Qui prend la décision d'en faire les lobbies ou les élus ?
Qui sont les bénéficiaires, les périgourdins dans leur ensemble ?
N'y a t-il pas d'autres priorités ?
Lancer des marchés avec un coût global du projet ne devant pas dépasser tant, les enreprises vont s'adapter à la demande pour ensuite faire des avenants qui augmenteront la facture. toutes les réalisations du département ont vu l'enveloppe des marchés dépassée.
Tous les politiques parlent de diminuer les impôts, ils doivent pas en payer pour dire ces bêtises.
Les élus cessez de faire tout et n'importe quoi et surtout ne faites pas ce contournement de BEYNAC que vous serez les premiers à regretter.

Observation n°1111

Par Stéphane NADE
Déposée le 6 septembre 2017 à 07h55
Je suis pour les contournements quand ils sont vraiment indispensables parce que toute l'année la vie du village est réellement en cause et que plus personne ne veut y habiter avec le bruit la poussière, la sécurité...

Celui de beynac n'est absolument justifié, si les camions qui n'ont rien à faire dans la vallée passe par l'A 89. L'aménagement de BEYNAC permet de mieux circuler, même en période estivale. Il y aura toujours, un blocage, la roue de la remorque qui s'échappe, la voiture qui s'est mise de travers, le chauffeur du camping car qui ne sait pas manoeuvrer.... pour autant dépenser de l'argent pour faire plaisir aux fous de la route et à quelques élus et commerçants qui pensent faire des affaires ça suffit.

Observation n°1110

Par Jean François LYPHOUT
Déposée le 6 septembre 2017 à 07h45
L'A 89 ,normalement, devait permmettre aux véhicules et camions, en particulier, de traverser le département sans passer par les villages, Il y a aucune obligation pour les camions de prendre l'auroute, pour économiser, les chauffeurs parce que leurs patrons le demande, conduisent au GPS au moins cher et au plus court.

Le contournement s'il devait être fait drainerait tous ces camions et les enverrait, pas le choix ,sur SARLAT
Le problème de circulation ne serait donc pas réglé à moins de faire encore un contournement et dépenser encore de l'argent publique, puis plus loin il y aura encore un ralentissement il faudra donc encore faire un contournement. C'est le chien qui mort sa queue.

L'autoroute a coûter cher aux contribuables et sa vocation est de faire rouler les poids lourds. Il doit y avoir une obligation pour les camoins hors desserte de prendre l'A89.

Les contournements il y en a assez en Dordogne, les espaces naturelles de moins en moin.

Observation n°1109

Par Gilles LARGE
Déposée le 6 septembre 2017 à 06h42
Avant de prendre sa retraite politique, G.PEIRO, veut laisser son nom dans le béton et dans le bitume. et c'est nous qui devrons payer son caprice de contornement.

Nous on en veut plus de ces élus qui se servent dans nos poches. Le contournement de beynac c'est pour leurs copains du btp et de groupes qui financent les partis politique.

Des écoles, des maisons de retraite avec du personnel compétent, des médecins, un service publique digne de cenom. OUI les contournements NON

Observation n°1108

Par Alain DASCHIER
Déposée le 6 septembre 2017 à 06h35
Dans leurs programmes pour les élections, ils sont malins ils en parlent pas des contournements, ils en parlent après quand ils sont élus, Ils nous mentent quand ils disent que ce n'est pas cher, c'est quand même nous qui payons et nos impôts augmentent année après année et le service publique diminue. Bientôt il faudra aller au café pour aller chercher son courrier, faire 30 km pour trouver une infirmière, aller dans des hopitaux ou le service il manque de personnel....

Le contournement de BEYNAC ne sert à rien et détruit tout. il ferait mieux de mettre les lignes de la SNCF pour transporter moin cher les habitants et les touristes, il y aurait moin de monde sur les routes

Observation n°1107

Par Madame BLONDEL
Déposée le 6 septembre 2017 à 06h27
On va pas faire des contournements autour de tous les villages parce qu'il ya des ralentissements pendant quelques jours entre juillet et août. Notre argent doit servir aux écoles, aux maisons de retraites, à l'hopital. y a plus de médecin spécialisé, on doit aller à Brive.

Il n'y a plus de transport en commun, ils veulent supprimer des lignes de trains. la priorité ce n'est pas que les touristes et le passage des camions autour de BEYNA.

On nous prend tout , au moins laissez nous nos paysages, nos villages avec leurs petits problèmes qui attirent les touristes car c'est cela qui attire les parisiens et les étrangers pas des ponts.

Observation n°1106

Par Jean Claude BLONDEL
Déposée le 6 septembre 2017 à 06h17
ce contournement est inutile, avec l'aménagement de BEYNAC qui permet de mieux rouler et si il y a encore des problèmes avec des camions hors desserte, il faut pendant la période estivale les faire passer en transit comme pendant la période de travaux.

Observation n°1105

Par Thierry Bonati
Déposée le 5 septembre 2017 à 23h33
NON à ce projet marre de l'oligarchie et la nature dans tous ça?????????

Observation n°1104

Par catherine petit
Déposée le 5 septembre 2017 à 23h14
Je suis contre la construction de cette route ,le Périgord est une très belle région avec toute son histoire son patrimoine et sa beauté ne la détruisons pas. Merci

Observation n°1103

Par Nicole d'Eaubonne
Déposée le 5 septembre 2017 à 22h48
Comment se fait il que ce projet dure depuis 40 ans ?
A l'époque, des milliers de personnes étaient en désaccord avec ce projet de 2 ponts, 1 tunnel et 3 ronds points sur une distance de 3 km 500, construits en zone inondable dans ce qu'on appelle « le triangle d'or de la Dordogne », en Périgord (châteaux de Beynac, Fayrac, Castelnaud, Marqueyssac).
Aucune autre solution suggérée n'a voulu être étudiée !!!! Et pour simplement 3 semaines dans l'année.
Veut on faire fuir les touristes ? Alors que le tourisme est un élément important de l'économie.
Actuellement ce projet est obsolète vu l'agrandissement de Beynac où la circulation est fluide et nous l'avons constaté plusieurs fois, les camions se croisent sans problème. Tout l'équilibre de la vallée va être modifié.
Les, « pour » la route sont, quelques personnes d'ici qui connaissent une multitude de routes différentes pour éviter Beynac !!
Vu le prix de ce projet, le peuple va encore payer un lourd tribut par ses impôts pour le plaisir de quelques uns.
A qui profite ce projet ?

- Grâce à l'autoroute A 89, la circulation est moins intense à Beynac. Les gendarmes ont d'ailleurs constaté que les poids lourds étaient en nette diminution dans la vallée de la Dordogne. La « voie de la vallée » va les ramener. Le bruit sera infernal, la pollution sera à son maximum et l'économie de Beynac en souffrira.
- La circulation jusqu'à Sarlat sera beaucoup plus importante avec un manque de sécurité évident.
- Les remblais au pont du Pech prévus vont avoir une incidence sur les inondations et donc précisément sur le tunnel. Il y aura un phénomène aggravant en terme accidentogène.
- Les vestiges archéologiques, découverts à La Treille, Vézac, au Pech, pendant les fouilles sont d'une importance capitale pour notre patrimoine et tout sera saccagé par les travaux !!!!!!!!!
Et pour quel intérêt ?
De plus, cette partie de la dordogne est protégée par l'UNESCO car nous sommes en zone « Biophère ».
Comment se fait il que la France ne respecte pas les traités signés !. Notre département serait il au dessus des lois ?
Ici en France, comme ailleurs un traité international doit se respecter.
Si une déviation devait se faire pour Beynac, elle pourrait se faire à bien d'autres endroits.
En conséquence, je suis contre ce projet.

Observation n°1102

Par DANIEL DUBOS
Déposée le 5 septembre 2017 à 21h46
Pour moi, il n'y a pas lieu de faire tant de travaux pharaonique, j'y suis passé fin juillet et début août pas de bouchon et la passerelle a côté fonctionne très bien. Gardons l'argent pour améliorer les maisons de retraite

Observation n°1101

Par Cyril SPICAL
Déposée le 5 septembre 2017 à 21h37
NON à ce projet
Je ne tiens pas à participer financièrement avec mes impôts à ce projet inutile , qui va permettre la destruction d'un site classé, la suppression de dizaines d'emplois dans la commune et ne servira qu'à une minorité

Observation n°1100

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 21h00

pour securiser les visiteurs,laissons le village de Beynac aux touristes et donnons une belle voie de la vallee(avec ce contournement) aux gens qui veulent circuler tranquillement. OUI! au projet et vite!!!!

Observation n°1099

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 20h37
Je viens d'Hambourg, une grande ville portuaire au nord de l'Allemagne.
Il y a 7 ans que je viens au Périgord (Noir) pour y profiter entre autres de la nature, de la force de la terre, de la tranquilité ainsi que des mes amis périgourdiens. Les fleuves, especialement la Dordogne, jouent un role majeur dans l' interaction complexe et parfaite entre la nature, l'histoire et les résidents.
Sur l'example d'Elbtunnel a Hambourg, qui a aujourd'hui 4 tuyaux et ne maitrise toujours pas la densité trafic, on voit que le trafic ne se laisse maitriser par encore plus de tunnels, encore plus de ponts, encore plus de contournements...mais ce qu' il faut des autre concepts de trafic au faveur de l'homme. Pour moi, en plus c'est absolutment incompréhensible de considerer détruir une réserve de biosphère de l'UNESCO. En cas de Dresden - ici on a construit un pont dans "UNESCO-Welterbe Kulturlandschaft Dresdner Elbtal" - suite à quoi le titre a ete retire par l'UNESCO...
Je ne reviendrai au Périgord si le projet routier sera réalisé.
Ce será le Périgord et les perigourdiens les perdants ainsi que milliers des hommes de tout le monde - aussi moi.

Observation n°1098

Par Jerome Segond
Déposée le 5 septembre 2017 à 19h21
Bonjour,

Je viens vous faire par de mon opposition a votre projet de déviation de Beynac.
Projet qui, pour moi inutile, car le prétexte principal est le dés-engorgement d'un village sur une période d'un mois maximum ...
Le dés-engorgement d'un village, où durant deux ans, des travaux ont été fait pour élargir la voie et " rendre le village accessible aux PMR".
Est qu'il n'y a pas la un doublon dans les dépenses publique ? Expliquez moi de quels droit vous vous permettez de dépenser les sous d’honnêtes citoyens travailleur ?
Si ce n'est faire plaisir a Mr Peiro ?
Ne valait il mieux pas investir un peu plus dans l'élargissement de la voie a beynac ?
Pensez vous sincèrement aux conséquences environnementale de ce projet ?
N'y a t'il pas de projets plus urgent ?
L’amélioration du service des urgences et L’hôpital de Sarlat ?
Ou même finir la déviation de Sarlat ?
Ce ne sont que deux exemple parmi tant d'autres !

Je vous prie mes chers représentant de croire a mes sentiments les plus distinguer, et de croire aussi que je ferait mon maximum pour que ce projet n'aboutisse pas !

Mr J. Segond

Observation n°1097

Par Michel ANDRE
Déposée le 5 septembre 2017 à 18h55
Me concernant, je n’ai aucune raison de me camoufler derrière je ne sais quels attributs, j’avance à visage découvert et je n’ai pas honte d’afficher mes idées en tant que citoyen et militant associatif.

Oui, je suis opposé à ce contournement qui, faut-il le rappeler, était motivé, déjà dans les années 1990, par un problème de désenclavement du département de la Dordogne et de circulation dans certains de ses villages, entre autres le village de BEYNAC, comme c'était le cas aussi, maintenant réglé, à LA ROQUE-GAGEAC.

Il était plus aisé de régler l'élargissement de la route à LA ROQUE-GAGEAC qu'à BEYNAC. Le problème à BEYNAC résidait principalement dans l'impossibilité d'élargir la voie avec, d'un coté, la rivière Dordogne et de l'autre, la falaise en bordure de route. Ces problèmes ont été résolus et très objectivement avec l'aménagement les problèmes majeurs de circulation et de sécurité sont réglés.

On ne peut ignorer que, depuis les années 2000, les infrastructures routières ont évoluées et des délestages ont été réalisés en prenant en compte, la progression du transport routier, avec la création de l'A89, la déviation de SARLAT…

On peut considérer que le désenclavement du département a évolué favorablement. De mon point de vue, le ferroutage pour les transports longs trajets des poids lourds n'a pas été pris en compte ce qui continue, parfois, à créer des blocages, en ignorant les voies de transit et en privilégiant la conduite avec GPS. Les transports en commun ne sont pas une priorité dans la gestion des transports.

La France s'est engagée auprès de l'UNESCO à ne faire que des projets de développement durable dans ses treize réserves de biosphère. Le projet de contournement ne respecterait pas cette obligation.

En ressortant un projet d'aménagement routier vieux de plus de 30 ans dans la zone centrale de la réserve du bassin de la Dordogne, la France rompt cet engagement.

Nous ne pouvons pas, d'un coté, approuvé des règles et puis les remettre en causes parce que nous considérons qu'elles ne sont pas applicables dans notre département. La Dordogne n'est pas au-dessus des lois. Le Président du département ancien député donc législateur doit montrer l'exemple.

Si le Président du conseil n'aime pas les contraintes et les règles définies par des organisations fussent-elles internationales, pourquoi ne demande-t-il pas à l'UNESCO de retirer le label réserve biosphère à la rivière Dordogne ? Il est évident que la devanture pour attirer les touristes n'aurait plus le même attrait et, ceux qui sont favorables avec lui au projet de contournement, changeraient peut être d'avis.

Observation n°1096

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 18h32
Que ceux qui ont une meilleure solution que le contournement pour faire en sorte qu'il n'y ait plus de véhicules en transit dans Beynac, nous la donne plutôt que d'invoquer des inepties qui ne font rien avancer. Oui à la sécurité des habitants, oui à moins de pollution lorsqu'on mange ou qu'on boit aux terrasses dans le village, oui au retour de ceux qui désertent Beynac tout l'été pour aller faire leur courses ailleurs!

Observation n°1095

Par Pierre FORGERON
Déposée le 5 septembre 2017 à 18h28
Oui au contournement, le développement économique passe qu'on le veuille ou non par un développement d'internet certes et qui dit développement internet dit développement des transports routiers car je ne vois pas comment livrer toutes les commandes (des millions par jour) si ce n'est par camions! Donc que le contournement se fasse ou pas, un nombre grandissant de gros gabarits (38T notamment) passeront par Beynac. Ce n'est pas le fait de construire le contournement qui fera qu'il en passera plus c'est simplement (pure question de bon sens) qu'on a pas encore trouvé le moyens de vous livrer autrement.

Observation n°1094

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 18h21
Je constate que les opposants à ce projet menacent les maires des communes qui étaient présents à la manifestation de l'association "J'aime Beynac et sa vallée" le 3 septembre dernier de ne pas voter pour eux aux prochaines élections municipales!! Qui fait pression sur qui là? cela s'appelle du chantage. Quant à dire que le contournement défigurerait le paysage, c'est absolument faux. Au contraire, ce tracé s'insère parfaitement avec 27000 espèces végétales replantées après les travaux!! Alors bien sur, cela ne va pas pousser en 15 jours mais avec les mois et les années suivants, ce sera encore plus beau et plus végétalisé qu'aujourd'hui. Oui au projet!

Observation n°1093

Par Alain GRENAILLE
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h58
Je suis absolument opposé à ce contournement qui abimera sérieusement l'environnement en général.

Ce contournement, tous les spécialistes de la circulation sont d'accord pour penser qu'il serait un véritable aspirateur à poids lourds. Poids Lourds qui chercherons à éviter les péages d'autoroutes. C'est à dire beaucoup plus de poids lourd dans la vallée au milieu de la circulation des touristes. Mais certain confondent circulation des poids lourds -qu'ils espèrent- et développement économique... Ce sont bien encore les fantasmes du 20è.S. qui perdurent dans certains esprits. Dans 20 ans les transport auront tellement évolué que ce contournement sera un sérieux handicape au milieu de la vallée, et par les destructions occasionnées . On ne prépare pas l'avenir avec des prospections dans le passé. Le Monde évolue très vite, mais il est certains que quelques un ne pensent que par leur nombril, leurs petits intérêts qui seront quoi dans 10 ou15 ans... ils sont dans l'immédiateté et l’illusion de l'inauguration dans 3 ans ... Il y a un gros problème de blocage idéologique, de manque de réflexions et de délibérations démocratiques dans ce pays !

Observation n°1091

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h31
Lieu magique absolument exceptionnel et unique !
La vue de Marqueyssac est à vous couper le souffle
Ne DETRUISEZ PAS CE JOYAU en y construisant une balafre en plein milieu
Nous sommes les gardiens de notre patrimoine nous devons le transmettre intact à nos enfants

Observation n°1090

Par Christophe PASSEAU
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h25
Je m'oppose fermement à cette déviation
Et j'espère que toutes les personnes qui pensent comme moi pourront organiser une manifestation pour répondre à celle de PEIRO et toute sa clique

Observation n°1089

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h22
Il est absolument inconcevable que ce projet se réalise
Je voudrais informer les maires qui ont signé la pétition que, compte tenu qu'ils ont soutenu le projet

dimanche 3 à la petite sauterie de PEIRO avec leurs écharpes tricolores ils représentaient dans ce cadre leurs électeurs .
Qu'ils prennent bien conscience que beaucoup d'entre eux ne sont pas d'accord .
Ils auront des comptes à rendre

Observation n°1088

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h10
Bonjour,

Au vu du panorama ainsi que des diverses discussion que nous avons put avoir avec nombre de commerçant , habitant de la région ils sont très nombreux a être opposer a cette voie de contournement.
Merci pour eux et pour notre patrimoine de ne pas réaliser ce projet qui n'apportera pas plus davantage que cela.

Cordialement,
Un amoureux de notre histoire , patrimoine.

Observation n°1087

Par Gérard CAILLEAU
Déposée le 5 septembre 2017 à 17h08
Un projet inutile qui tuera à cours terme le commerce local. Arrêtons les dépenses inutiles, alors que l'on taxe à qui mieux mieux, exemple la diminution de l'APL, cherchez l'erreur.....
Un projet qui ne s'inscrit pas du tout dans un si beau paysage

Observation n°1086

Par Jacqueline LEBEL
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h31
contre ce projet !
Il est indéniable en lisant les commentaires que les opposants sont largement majoritaires .
Pourtant PEIRO continue de clamer haut et fort que rien ne le fera changer d'avis , même le résultat de cette enquête !
Que Monseigneur PEIRO redescende sur terre , ce n'est pas lui qui sera charger d'émettre un avis sur le résultat de cette consultation
Il y des instances supérieures qui sont très certainement plus lucides et qui tiendront, j'en suis sûre, compte de cette écrasante opposition argumentée .

Observation n°1085

Par christian GIRARD
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h28
Je souhaite que le projet de contournement de BEYNAC se réalise !
Les gens qui passent seront gagnants et ceux qui visitent aussi.
Actuellement avec autant de passage les pierres sont noircies et c'est dommage
de ne pas garder un si joli village avec son éclat naturel !
Mon épouse Madame Girard Nicole, soutient aussi le projet de contournement
de BEYNAC
Ch.Girard

Observation n°1084

Par Serge GAUTHIER
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h14
Bonjour Mesdames et Messieurs,
Je viens de séjourner à St-Vincent-de-Cosse et ai pu visiter à nouveau cette zone admirable que je connais depuis des dizaines d'années. J'ai pris connaissance des éléments pertinents du dossier lors de mes passages à Marqueyssac, Castelnaud, Beynac et Domme. Le tracé routier en question balafrerait d'une manière claire et évidente le paysage ! Aujourd'hui notre œil est comme par magie attiré par les falaises, les villages, les châteaux, la rivière. Demain, il le serait par un ruban routier, plus apparenté à la catégorie "industrie" qu'à celle "ruralité". On ne verrait plus que cela ! Une complète artificialisation-dénaturation. L'élargissement récent de la route suffit amplement !
Veuillez donc noter, je vous prie, mon opposition complète au projet de tracé routier en enquête.
Avec mes civilités distinguées.
Serge Gauthier

Observation n°1083

Par Darren Cosandier
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h12
It appears to be a shame that such a picturesque region is being disturbed by such a large constuction project. Are there not other alternatives to deal with the traffic? Once disturbed, such beauty cannot be restored.

Observation n°1082

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h07
no

Observation n°1081

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 16h04
contre le projet de contournement
laissez nous les jolis paysages

Observation n°1080

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h49
Vous payez des imôts moi aussi

Regardez l'évolution de la taxe foncière en Dordogne entre 2011 et 2017
2011 1273,00 €

2017 1 947,00 €
Regardez l'évolution de la taxe d'habitation en Dordogne entre 2014 et 2017

2014 762,00 €

2017 1198,00 €

Les routes, les réalisations de prestiges...que veulent certains élus qui paie la facture NOUS.
5 contournements SARLAT, MUSSIDAN, BOURDEILLES, PERIGUEUX, BEYNAC il y en assez ! Les dépassements de marchés qui paie NOUS

Le contournement de BEYNAC ne se fera pas n'en déplaise au porteur du projet.

Observation n°1079

Par Pritchard Mike
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h36
it would be terrible to ruin such q bequtiful vqlley

Observation n°1078

Par yoann guillaume
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h33
magnifique vallée

Observation n°1077

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h24
Il est idiot d'émettre l'idée de détruire cette magnifique region qu'est le Périgord noir et plus précisément Beynac à travers ce détournement, les modifications apportées à la route suffisent amplement à une bonne circulation! Pensez aux générations futures qui veulent conserver la beauté perigourdine connue par leurs aînés et ne soyez pas responsables de la modification ratée d'un paysage aussi magnifique que celui-ci qui participe grandement à l'attrait touristique et donc à l'économie régionale.

Observation n°1076

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h14
DE PASSAGE A CASTELNAUD NOUS CONFIRMONS L INUTILITE DE CE PROJET COUTEUX ET INUTILE ET DEFIGURANT LE PAYSAGE

Observation n°1075

Par didier carpentier
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h10
Dommage de dénaturer un si beau paysage. Gardons nos magnifiques régions , les monuments et une nature préservée au maximum.

Observation n°1074

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h04
Il faut absolument garder les sites historiques sans défigurer les environs pour la soit disant rentabilité de certains grands pontes.
Sauvegardons le plaisir des yeux.

Observation n°1073

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h03

De l'argent il y en a plein nos poches, pour les bétonneurs, soutenus par le Président du Département qui est le porteur des projets : MUSIDAN, Bourdeilles, PERIGUEUX, SARLAT..., BEYNAC celui qui tient le plus à coeur du Président Germinal PEIRO, pour cause de visibilté territoriale et +++++++

Celles et ceux qui veulent des contournements dans tous les sens et dans toute la Dordogne vous pouvez dire merci à VOTRE Président et ami sans doute, il travaille pour vous.

A BEYNAC, si le contournement devait se faire, ce serait pire quà MUSSIDAN (qui se fait avec un avis défavorable de l'ONF) ,avec ses 2 ponts, un tunnel, des ronds points... dans une zone Natura 2000 et réserve biosphère label UNESCO, au milieu des châteaux...

On a le droit d'avoir son opinion, ceci dit, vous avez le droit aussi de penser à l'après vous.

Observation n°1072

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 15h00
il est bien dommage de "défigurer" un si beau site, vecteur d'une économie touristique tant nécessaire aux périgourdins!!!!

Observation n°1071

Par MONIQUE VINCENT
Déposée le 5 septembre 2017 à 14h55
Je suis absolument contre le projet de contournement

Observation n°1070

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 14h30
Non à ce projet
Cette déviation ne s'inscrit dans une démarche globale de réflexion sur les déplacements et les transports en Dordogne.
Ce projet a plus de 30 ans et ne correspond plus aux nouveaux besoins .
Beaucoup d'autres alternatives existent et sont à étudier

Observation n°1069

Par MARIE CLAUDE HOUé
Déposée le 5 septembre 2017 à 14h16
Après consultation du dossier je suis entièrement favorable au contournement de Beynac

Observation n°1068

Par Alain Brosset
Déposée le 5 septembre 2017 à 14h11
Depuis les travaux réalisés à Beynac et cazenac, la circulation pendant les vacances reste fluide.
Je ne souhaite pas voir Beynac devenir ville morte.
De plus détruire la vallée avec des travaux extrêmement coûteux pour contenter une poignée de personnes.

Observation n°1067

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 14h01
Il serait dommage de dévisager ce magnifique paysage, faisant partie intégrante du patrimoine culturel de la région.

Observation n°1066

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h59
la DUP de 2001 qui ferait référence est devenue obsolète en 2011, particulièrement parce que le projet a été substantiellement modifié et parce qu'elle avait dépassé sa durée légale.
LE nouveau projet a peu à voir avec celui qui a obtenu la DUP en 2001.
Le permis d'aménager doit être donné en considérant les changements de circonstances et de faits et les divers impacts du nouveau projet.

Observation n°1065

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h57
La création de deux ponts sur la Dordogne, en particulier celui de Fayrac, visible depuis les différents points de vue remarquables sur la vallée, serait une menace pour le classement de cette vallée, classement indispensable pour le rayonnement touristique et l'économie des villages riverains. Le 6 juillet 2017, l'UNESCO vient d'inscrire le centre historique de Vienne sur la liste du "patrimoine mondial en péril". Motif: feu vert accordé par la ville à un projet immobilier de club de patinage-hôtel intercontinental-salle de concert. Rappelons qu'en 2009, la Vallée de l'Elbe à Dresde a été rayée de la liste du patrimoine universel, Motif: la CONSTRUCTION D'UN PONT SUR L'ELBE!!!!

Observation n°1064

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h36
quel dommage la construction de cette route est une aberration, espérons que le projet n'aboutira pas.

Observation n°1063

Par Christophe Drouhin
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h36
Un projet comme celui-ci est une aberration. C'est dénaturer une magnifique vallée. Haut lieu de tourisme.

Observation n°1062

Par Max Leupold
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h20
We are here for spending sone hollidays. In our opinion the castle, the environement an the scenery must be protected for the next générations!

Observation n°1061

Par Jonathan Moore
Déposée le 5 septembre 2017 à 13h00

It seems absolutely unnecessary to ruin the beauty of this stunning valley, so full of important historical sites and natural beauty, with someting that will have such a negative impact. I hope that the project is cancelled and the government sees sense to leave this area unspoilt.

Observation n°1060

Par Justin Stanton
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h59
This project must not go ahead. The castle must be protected/

Observation n°1059

Par Bernard MATHIAS
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h50
Contre ce projet !
Pourquoi vouloir détruire ce paysage magnifique , tout cela pour éviter de perdre 5 mn dans un ralentissement?
Car c'est bien de cela qu'il s'agit ; Lire certains commentaires qui parlent de 1 heure de bouchons
Ils se foutent de qui ?
C'est de la pure mauvaise foi
L'environnement ils s'en balancent , il n'y a que leur petit confort qui compte

Observation n°1058

Par christian gillet
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h33
Pourquoi abimer un si joli site , pourquoi gâcher ce que nos ancêtre ont mis tant de temps à construire ???
Une folie !!!!!

Observation n°1057

Par Virginia Sones
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h30
We support this cause

Observation n°1056

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h29
Pourquoi déployer tant de moyens pour la conservation de notre patrimoine, si c'est pour dans un second temps en dénaturer les alentours ?? Pourquoi toujours bétonner nos beaux paysages ??

Observation n°1055

Par E GUILLOU
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h24
ne massacrons pas ces beaux paysages que a nature nous offre

Observation n°1054

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h24

laissez la nature telle quel est. Nous faisons de la route pour avoir droit ce paysage

Observation n°1053

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h23
Un des arguments de mr. Peiro était que le roché coté St Vincent risque de s'éfondrer; raison de s'occuper d'abord de ce danger. Le donnant-donnant entre mr. Peiro et mr. Peretti est lamentable. Le coup de force de mr. Peiro juste avant le tour de France était petit et a montré la faiblesse de son argumentaire. J'ai beaucoup emprunté le passage de Beynac cet été et j'ai constaté que le trafique à Beynac c'est beaucoup amelioré depuis les travaux. Le contournement coutera comme toujours dans pareil cas beaucoup plus que chiffré et c'est de l'argent publique qui pourrait être tellement mieux utilisé. On parle du triangle d'or et c'est vrai que c'est une des paysages les plus beau du pays, soyons en fier et préservons la.

Observation n°1052

Par CLAUDINE DUFOUR
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h20
CE PROJET EST ABERANT ;;;POURQUOI D2NATURER CETTE BELLE VALLEE ;
iL FAUT LA LAISSER TEL QUEL ;;;
vS VIVEZ AUSSI DU TOURISME;

Observation n°1051

Par nicole roux moreau
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h13
ne défigurez surtout pas cette magnifigue vallée ornée de joyaux de notre histoire de FRANCE

Observation n°1050

Par otavio robert
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h10
La déviation est une nécessité . La pollution envahit Beynac et sa rivière. Ceux de mauvaise foi qui affirme ne pas y avoir de bouchons à Beynac doivent être les premiers à râler derrière leur volant. Une fois que ce sera fait tout le monde empruntera (les opposants compris) cette voie nouvelle et étudiée pour protéger au mieux l'environnement Beynac vivra aussi bien et mieux qu'auparavant (habitants, commerçant et visiteurs).

Observation n°1049

Par Anita MOSCONI
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h07
Il faut sauvegarder l'authenticité de cette vallée pour les générations futures et maintenir intacte la vue exceptionnelle offerte aux visiteurs à partir des châteaux .
Non à ce projet !

Observation n°1048

Par Frankie Serryn
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h07
I think this will not look nice.
It has to stay like it is now.

Observation n°1047

Par Sylvie BONNET
Déposée le 5 septembre 2017 à 12h07
Les touristes, ils ne viennent pas visiter les ponts et regarder les camions passés dessus. Ils viennent pour les paysages, les châteaux, les villages authentiques, fréquenter des gens simples qui ne pensent pas forcément à faire de l'argent sur leur dos.

Partager nos patrmoines avec eux c'est bien mais ce n'est pas eux, de nous obliger à faire ce que l'on ne veut pas. C'est quand même nous qui payons.

Faire ce contournement pour qui : le passage des camions, des voitures qui rouleront plus vite et qui ne s'arrêteront pas dans nos villages ? Quel développement économique et pour qui ?

Observation n°1046

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h57
Mais qu'est - ce qu'ils ont tous avec leurs routes !!!
Il va bien falloir qu'ils comprennent que le tout voiture c'est terminé .
Réfléchissez à d'autres alternatives et sortez vous les bagnoles de la tête
Soyez un peu imaginatifs , vous avez été élus pour cela .
Pas pour faire valser les billets des contribuables
Une électrice en colère !

Observation n°1045

Par Fernando DURANT
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h51
ABERRANT !
Contre ce projet qui va dénaturer ce splendide site .

Observation n°1044

Par Sophie BONNET
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h48
Pourqoi faire fuire les touristes en faisant un contournement. Ils ne viennent pas visiter les ponts et regarder les camions passés dessus. Ils viennent pour les paysages, les châteaux, les villages authentiques, fréquenter des gens simples qui ne pensent pas forcément à faire de l'argent sur leur dos.

Observation n°1043

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h42
Il n'y a pas eu d'embouteillages à Beynac cet été
Projet inutile et beaucoup trop cher
Mettez l'argent ailleurs
NON je suis contre cette déviation

Observation n°1042

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h42
C'est très dommage de gâcher la vue d'un si beau panorama.

Observation n°1041

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h42
C'est très dommage de gâcher la vue d'un si beau panorama.

Observation n°1040

Par Maryline COSTES
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h39
C'est la fin des Grands Projets Inutiles en France
Celui ci rentre dans cette catégorie
Nous n'avons plus les moyens de nous permettre de mettre autant d'argent public dans ces délires d'élus.
Nous ne pouvons plus détruire des zones protégées
Je suis contre ce projet

Observation n°1039

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h15
Je ne veux pas de cette déviation
J'habite Beynac. Nous venons de dépenser près de 3 millions pour des travaux qui d'élargissement de la route qui traverse notre village
Tout se passe bien maintenant
Les larges trottoirs permettent de se promener en toute tranquillité
Il y a presque plus d'embouteillage à La Roque GAGEAC le matin qu'à Beynac.
En effet les camions de livraison stationnent sur la chaussée et occasionnent des bouchons
Alors il faudrait aussi peut être envisager un contournement pour que les gens n'attendent pas 5 minutes dans leur voiture !!!

Observation n°1038

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 11h02
Non les canoës ne sont pas aussi nuisibles que des piliers de pont qui vont impacter lourdement le cours de la rivière
De plus les travaux de construction des ponts (forage des piliers dans le lit de la rivière , dragage, coulage des piliers en béton) qui vont durée plusieurs mois vont eux impactés considérablement le milieu aquatique
Alors non on ne touche pas au site classé et on ne touche pas à notre rivière .

Observation n°1037

Par Sylvie Laroumagne
Déposée le 5 septembre 2017 à 10h54
L'impact sur la rivière a été mesuré et remesuré. Ce contournement est necessaire et l'instauration de ponts supplémentaires sur la rivière ne sera pas plus plus nuisible que l'activité estivale qui laisse notre belle rivière à l'état de poubelle en fin de saison.

Observation n°1036

Par Marie Jeanne et Andre Passerieux
Déposée le 5 septembre 2017 à 10h48
Oui au contournement de Beynac, stop aux aux gros camions de passage qui nous pourrissent le quotidien sans compter la dangerosite pour les pietons. Quand aux ponts qui menaceraient nos petits poissons quid des milliers de canoës et gabares qui circulent sur notre rivière ne sont ils pas plus nuisibles que des des piliers ?

Observation n°1035

Par Marie Jeanne et Andre Passerieux
Déposée le 5 septembre 2017 à 10h45
Oui au contournement de Beynac, stop aux aux gros camions de passage qui nous pourrissent le quotidien sans compter la dangerosite pour les pietons. Quand aux ponts qui menaceraient nos petits poissons quid des milliers de canoës et gabares qui circulent sur notre rivière ne sont ils pas plus nuisibles que des des piliers ?

Observation n°1034

Par Jacques BAOUSSON
Déposée le 5 septembre 2017 à 10h03
Combien va encore coûter ce délire d'élus ?
Est-ce qu'ils savent ce que l'on pourrait faire avec cet argent ?
Je rappelle à certains qui affirment que l'on ne peut pas transférer les crédits prévus pour les routes sur des crédits alloués au scolaire (collèges en très piteux état) , au social (EPHAD qui sont au bord de l'asphyxie avec un manque criant de personnel),
Le Département a en charge la compétence de ces secteurs , c'est donc bien lui qui décide de sa politique et des moyens qu'il va mettre dans tel ou tel secteur .
Décider d'un budget de 50 millions d'Euros pour cette opération de contournement c'est au détriment des travaux qui pourraient être faits dans les collèges et au détriment des subventions accordés au EPHAD;
En conséquence je ne peux que m'opposer à ces choix complétement DELIRANTS

Observation n°1033

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 09h51
NON au contournement de BEYNAC
Il ne faut pas toucher à ce magnifique milieu naturel de plusieurs centaines d'années
Notre patrimoine local, ce n'est pas seulement les châteaux , c'est aussi nos paysages et celui ci est particulièrement superbe , Ce n'est pas pour rien qu'il a été classé réserve mondial
Il n'y en que 13 en France , dont ce triangle d'or
Et on voudrait privilégier le tout voitures et le détruire
Complètement ABSURDE !

Observation n°1032

Par Sylvie VALMORIN
Déposée le 5 septembre 2017 à 09h44
Même avec la déviation , il y aura toujours beaucoup de voitures l'été dans BEYNAC ; Et c'est tant mieux !
Par contre effectivement l'hiver , les véhicules qui ne connaissent pas le coin , emprunteront directement la déviation et ne passeront plus par la village .
Conséquences ; le commerce local est mort et sa centaine d'emplois avec !
Je me demande si tout cela n'est voulu pour privilégier un développement économique qui se ferait sur la

commune de VEZAC . Cela expliquerait le comportement du Maire de VEZAC !!! Que lui &-t-on promis ?
NON AU SACCAGE DE LA VALLEE pour les intérêts de quelques uns

Observation n°1031

Par SYLVAIN VIANNET
Déposée le 5 septembre 2017 à 09h34
La déviation de Beynac est une nécessité évidente. Beynac et son château font partis des sites majeurs de la Vallée. Malheureusement ce village vit les embouteillages et la pollution régulièrement. Les visiteurs et locaux intéressés de se poser à Beynac subissent les files ininterrompues de camions, camping-car et autres, inhalant de fait les émanations des pots d'échappement. La pollution est concentrée et se dépose irrémédiablement sur la falaise et dans la Dordogne. Cette enquête publique concerne l'impact sur la rivière. Je tiens avant tout à rappeler aux zadistes aboyeurs que leur silence lors des travaux d'élargissement de la route de Beynac est suspect. Sûrement en phase d'hibernation pendant deux ans ! Ceux-ci lèvent les boucliers concernant le projet de déviation mais ont trouvés normal de modifier le cours de la Dordogne en rognant sur son cours. Ces travaux engagés par la mairie se sont fait en pleine courbe de la rivière, la rétrécissant et modifiant donc le cours normal de l'eau. L'impact est évident mais n'éveille pas la rage des Zadistes locaux (deux poids deux mesures ou allégeance à la mairie de Beynac ?). Concernant la déviation, son étude a été parfaitement menée pour minimiser au mieux l'impact des travaux. Le nouveau pont de Fayrac s'alignant sur le précédent ne modifiera pas le cours de la Dordogne. De nombreux bras morts seront créés (remplaçant tous ceux disparus avec le temps) afin d'améliorer la reproduction des poissons (les représentants locaux de la pêche valident totalement). Ce projet est exemplaire dans l'étude de la protection de la flore et de la faune entourant la rivière, garantissant son contrôle pendant 30 ans par un organisme scientifique. Les opposants s'agacent sur ce projet, mais pour aller à Siorac empruntent-ils la déviation de St Cyprien et son pont ou ,"fidèles à leurs convictions", passent-ils par l'ancienne route de Mouzens ? La réponse est évidente !

Observation n°1030

Par Claire FAUCONNIER
Déposée le 5 septembre 2017 à 09h00
Je suis totalement opposé à ce projet !
Il est inutile , on circule parfaitement dans la vallée depuis les travaux de BEYNAC
Pourquoi dépenser de telles sommes ?
Je ne comprends pas les arguments des pour
Désenclaver la Vallée , mais pourquoi faire ? Pour ramener les camions des pays de l'est , qui vont s'empresser de revenir pour ne pas payer l'autoroute et qui seront juste de passage sans rien amener à l'économie locale si ce n'est que de la pollution!
Je SOUTIEN LE MOUVEMENT SAUVONS LA VALLEE et je leur dis BRAVO !

Observation n°1029

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 08h52
Toutes les compensations qui pourront être prises pour essayer d'atténuer le saccage qui sera fait par tous les engins nécessaires aux travaux de ce projet ne remplaceront jamais la faune et la flore d'origine .
Des granges habitant des espèces protégées vont être abattus , des ripisylves , corridors biologiques protégeant les berges de la rivière vont être détruites à tout jamais
Rien ne pourra jamais les remplacer !
Alors NON à ce projet inutile et dévastateur de notre magnifique vallée !

Observation n°1028

Par Jean-Adrien Posth
Déposée le 5 septembre 2017 à 07h20
Monsieur le maire a préservé Beynac d’une catastrophe environnementale majeure en refusant à l’association « J’aime Beynac et sa Vallée » d’organiser sur le domaine public de la commune son rassemblement du dimanche 3 septembre .
Les 230 voitures des participants auraient encombré et pollué ses parkings . Sa décision prive, certes , la commune d’une recette de parking de 5 à 600 euros mais le coût de la dépollution risquait d’être beaucoup plus important .
Les écharpes tricolores trop voyantes de la cinquantaine d’élus locaux présents auraient perturbé la reproduction du Myriapoda Balmus .
Les 300 participants à ce rassemblement et leurs applaudissements nourris aux discours des maires de Bergerac , Sarlat , Saint Cyprien ,Vézac , du président départemental invité et du représentant des entreprises risquaient de modifier le vol des chauve-souris de la Balme .
Merci pour ce beau geste pour la planète .

Observation n°1027

Par Guillaume CHAUMETTE
Déposée le 5 septembre 2017 à 06h52
JE voyage pas beaucoup l'été en dordogne, je préfère rester chez moi dans ma campagne au clame. On ma parler de la fin des travaux à beynac et de lamélioration pour passer, avec la femme je suis aller fin août. J'ai pas trouvé qu'il y avait tant de monde que çà et j'ai croisé des campingcars et des camions, comme on roule a 30 km, il y avait un ralentissement mais cà passait sans trop de problème. A sarlat c'était pire on a été obligé de faire la queue pendant 15 minutes.

Quel l'intérêt de faire un contournement, je comprends pas on ait imposé de plus en plus pour des réalisations qu'on n'utilise pas. Il faut stoppé toutes ces conneries qui sont faites pour faire plaisir à certains élus du coin qui ptéte bien ne paie même pas d'impots.

Observation n°1026

Anonyme
Déposée le 5 septembre 2017 à 06h18
Je viens à Beynac depuis 30 ans et suis catégoriquement opposée à ce projet de déviation. La vallée est superbe, et les petits encombrements d'été ne valent pas qu'on la dénature. Il s'agit d'un projet ruineux et inutile.

Observation n°1025

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 22h43
La voie de la vallée en aval est désormais très bien intégrée et ne se voit plus dans les paysages. Elle a réellement permis de circuler plus facilement vers l'aval. Reste le point de passage difficile pour accéder au sarladais, tant en hiver qu'en été. Sans parler de la vue depuis la rive gauche sur le village de Beynac.

Observation n°1024

Par isabelle PETITFILS
Déposée le 4 septembre 2017 à 22h11
En ce qui concerne le dispositif NATURA 2000
pour ce projet en zone classée
A la question Y a t-il des raisons impératives d’intérêt public majeur ?
comment peut -on crédiblement répondre OUI ????

Observation n°1023

Par isabelle PETITFILS
Déposée le 4 septembre 2017 à 21h52
Au vu de la pièce E sur le patrimoine, si riche, avec d'innombrables monuments classés ou inscrits , dans une réserve de biosphère qui plus est! comment est il possible d'envisager une nouvelle route ???
les arguments de trop plein de trafic (très saisonnier et pouvant trouver facilement solution) ou sécuritaires (en partie réglé grâce à la coursive) paraissent bien peu convaincants .
Mesdames et Messieurs les décisionnaires soyez raisonnables .....
STOP à ce projet
il reste en France si peu de site de cette valeur paysagère
là est la richesse

Observation n°1022

Par Dominique Montestier
Déposée le 4 septembre 2017 à 21h36
Tout cet argent dépensé pour trois semaines de légers encombrements au mois d'août ,je ne peux même pas en rire ,c'est trop grave ! Allez demander aux Parisiens ,aux Bordelais ,aux Marseillais ,aux Lyonnais ce qu'est un embouteillage .pour avoir parlé avec mes clients ,ils se marrent ! Ils préfèrent attendre quelques minutes mais ne pas avoir leur vallée préférée défigurée par un serpent routier .
Remettez en état l'hôpital de Sarlat ,offrez une piscine couverte aux habitants de la communauté ,je pense que ça serait mieux vu que cette pu.... de route qui divise tout le monde ! Perso ,si elle passe ,je n'ai plus qu'à déménager ,je prend le pont dans ma pelouse à 15 m de ma maison . J'espère que la raison l'emportera sur la déraison !

Observation n°1021

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 20h50
Non à ce projet onéreux et absurde qui ne fera que dénaturer une magnifique vallée !!!!

Observation n°1020

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 20h02
Pour répondre à l'observation 1015 qui s'inquiète des 5005 adhésions contre le projet. Il ne s'agit pas de l'enquête publique où effectivement, le nombre ne fait pas force de loi, mais la pétition qui a été mise en ligne par les opposants aux projets et qui a recueilli 5005 signatures rien que sur internet, toutes nominatives.
Celles-ci ne doivent donc rien à l'anonymat !

Observation n°1019

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 19h48
Les précautions écologiques n'ont pas été prises.
le coût est exorbitants pour les citoyens.

Observation n°1018

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 18h43
Ce serait si bien une nature sans goudron. Nous pourrions aller visiter les châteaux comme le faisait jadis mon grand-père, en transportant ma grand-mère depuis Bézenac sur une brouette! Ainsi, on ne verrait plus depuis Beynac ce qui ressemble à une casse-automobile au pied de Marqueyssac.

Observation n°1017

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 18h32
Magnifique jardins et vallée des 5 châteaux, lieux a conserver comme il est . C'est à dire entouré de nature et non de goudron !!!!

Observation n°1016

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 18h31
salut
Faut laisser la magie de ces plaines puissantes sans autoroute

Observation n°1015

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 18h18
Mais qui donc a écrit ceci: "PETIT RAPEL :
OPPOSANTS AU CONTOURNEMENT ; 5005 adhésions à ce jour"? S'est-il aperçu que sous l'appellation anonyme ou avec n'importe quel pseudo, comme on peut le voir ici d'ailleurs, chacun peut dire qu'il est contre (ou pour, d'ailleurs) autant de fois qu'il le veut? Soyons sérieux.

Observation n°1014

Par brigitte jolivard
Déposée le 4 septembre 2017 à 17h48
ne souhaite pas l autorisation du projet contournement de beynac

Observation n°1013

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 17h38
Je suis contre cette déviation qui va amener beaucoup plus de voitures et de camions dans la Vallée
Ces vehicules pourront rouler plus vite
donc plus de pollution et plus de bruit
De plus, détruire ce site classé seulement pour quelques ralentissements 4 ou 5 semaines par an , c'est de L'inconscience !

Observation n°1012

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 17h26
CONTRE CE PROJET INUTILE - DESTRUCTEUR et qui va mener notre département à la faillite !

Observation n°1011

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 17h16
Pour rendre la circulation fluide et reduire la pollution.

Observation n°1010

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 16h53
PETIT RAPEL :
OPPOSANTS AU CONTOURNEMENT ; 5005 adhésions à ce jour

PARTISANS AU COUTOURNEMENT : environ 250 à ce jour
Il n'y a pas photo!!!
D'après PEIRO c'est bouclé !!!
Il faudrait peut être qu'il arrête d'être sourd à la voix du peuple

Observation n°1009

Par Nathalie BAOUSSON
Déposée le 4 septembre 2017 à 16h45
Projet beaucoup trop onéreux pour l'enjeu.
Les personnes qui se plaignent encore des ralentissements n'ont pas dû traverser BEYNAC depuis la fin des travaux d'élargissement .
Comme beaucoup de personnes en ont déjà témoignées : la circulation est maintenant fluide et la mise aux normes des trottoirs a sécurisé le passage des piétons.
De plus il n'y a pas plus de raison de se faire renverser par une voiture dans beynac , qu'à Castelnaud, Vezac ou Sarlat .
DONC CONTRE §

Observation n°1008

Par fabienne Lagoubie
Déposée le 4 septembre 2017 à 16h33
Bonjour,

Je vis entre Sarlat et St Emilion où je travaille. Je suis amenée à faire la route au moins une fois par semaine. Je ne peux pas prendre le train car sur place (en Gironde) j'ai des RDV à honorer. Entre Juin et octobre je ne passe plus par la vallée de la Dordogne, car cette route à Beynac est impraticable. Je suis donc obligée le matin et le soir de passer par A89 ce qui implique un coût supplémentaire.
De plus je considère que le village de Beynac sera mis en valeur grâce à cette déviation, car il n'y aura plus ni camion, ni camping car qui ne font que traverser.
Il n'est vraiment pas sympa de prendre un café dans le village l'été avec toute cette circulation, c'est comme si le flux routier de Sarlat continuait à passer dans la traverse..

Le village de Beynac est pour moi magnifique; le premier site que je fais visiter à mes invités est le Château de Beynac, mais nous ne nous arrétons jamais en bas du village.
Je souhaite que ce projet voit le jour rapidement, pour le village, pour la vallée, pour la Dordogne, pour l'économie et le tourisme. La vallée de la Dordogne doit être adaptée pour recevoir au mieux l 'ensemble de ces acteurs.

Observation n°1007

Par Alain Grenaille
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h42
Je suis contre ce projet devenu Inutile et trop couteux Pour notre qualité de vie et l'avenir de nos enfants
Le projet de la « Voie de la Vallée Dordogne » voulu par quelques élus, pour que l'on circule de plus en plus vite, est insensé, inutile et ruineux et irait à l'encontre du développement touristique, première activité économique du département.
Les terres agricoles de grande valeur qui seront impactées, risquent de faire défaut plus tard et pénaliser à l'avenir, les générations suivantes pour un intérêt actuel très faible. Devenues propriétés du département, elles devraient permettre le développement d'expériences très utiles et pédagogiques pour un redéploiement agricole de notre Périgord, créer des perspectives pédagogiques d'avenir pour la jeunesse et nos campagnes, en collaboration avec la chambre d'agriculture.
Si l'on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, la décision du Conseil Départemental d'augmenter l'impôt de 9 % sur 2 ans ne devrait pas les rassurer, pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.
Maintenir la symbiose entre la nature et l'homme qui caractérise le bassin de la Dordogne est une responsabilité collective et individuelle, quotidienne et à long terme. Préserver le patrimoine fluvial du bassin de la Dordogne, les ressources et les bienfaits qu'il dispense est une condition du développement futur de ce territoire
La réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne doit stimuler l'imagination et l'énergie des acteurs du territoire pour l'inscrire durablement dans une démarche de progrès où la prise en compte de l'environnement est perçue comme un atout et une chance.
La situation du monde est telle de nos jour que cela s'impose objectivement..

Observation n°1006

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h39
Cela fait plusieurs jours que je me promène dans les environs et que l'on me parle de ce projet . N'étant pas de la région, j'ai du mal à voir en quoi ce projet est-il pertinent. On m'a expliqué que l'objectif de ce dernier était de désengorger les villages voisins de Vezac. Cependant, en tant que touriste je n'ai pas souffert de la circulation et ne vois pas bien en quoi la construction d'un pont, qui sera un impact écologique énorme, changera grand chose à la vie des habitants du coin. Si nous n'avons pas été dérangé cet été , j'ai du mal à imaginer comment les locaux pourraient l'être cet hiver!

Observation n°1005

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h33
Stop aux dépenses inutiles, des navettes suffiraient!

Observation n°1004

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h14
Il n' y a jamais eu de bouchon à Beynac ! Arrêtons les histoires.
Les voitures passent tranquillement tous les jours. Il n' a jamais eu d'accident et cela fait 60 ans que je vis dans le village...donc ne racontez pas de mensonges !
Venez plutôt 365 jours par an sur le parking devant la route qui longe la Dordogne et on essaie d'en reparler !
Vous êtes payés par les pro-contournement pour raconter de telles sornettes ?

Observation n°1003

Par jean claude Paulin
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h14
Ce genre de projet contribue au réchauffement climatique .....
contribue à la perte de nos meilleures terres agricoles
Ne nous voilons pas la face
monsieur le conseiller départemental si vous aimez vraiment votre territoire arrêtez le massacre ;interdisez le passage des véhicules en transit qui n'ont rien à faire dans le village de Beynac.
organisez des parkings végétalisés pour l'été avec des navettes
C'est tout simple et cela ne coute pas cher .....

Observation n°1002

Par Julien Rouzade
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h13
Non à ce projet absurde

Observation n°1001

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h11
Bien sur que les médias étaient présents dimanche, il faut qu'ils relatent les arguments des uns et ceux des autres. Sinon on pourrait les accuser d'être des corrompus eux aussi!! Le projet doit voir le jour, cela fait bien trop longtemps qu'on polémique et si un certain monsieur, propriétaire de 2 châteaux alentours n'avait pas eu quelques amis bien placés au ministère de l'armée notamment il n'aurait jamais pu faire barrage à ce projet et cela ferait déjà quelques années qu'il serait réalisé! Au lieu de faire signer des pétitions aux touristes non concernés par les problèmes de circulation ou de pollution ou d'insécurité tout au long de l'année. Oui au contournement.

Observation n°1000

Par François FORESTIER
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h05
Il faut informer le nouveau ministre de l'environnement qui ne saurait autoriser un tel projet
Le Saccage de ce site protégé est une FOLIE
NON A CETTE DEVIATION

Observation n°999

Par Michel ANDRE
Déposée le 4 septembre 2017 à 15h04
Le paysage est un élément important, structurant de la qualité de vie des populations mais également l’expression d’une identité locale et d’un patrimoine. Il constitue, à ce titre, un enjeu d’attractivité pour les territoires et est un élément structurant d’une stratégie de développement local. Au regard des enjeux environnementaux, économiques et sociaux, l'attention aux paysages préexistants et réaménagés constitue une responsabilité forte des collectivités et justifie l'implication de la Région. Dans ce dossier de contournement, la région Nouvelle Aquitaine ne s'investit pas beaucoup et laisse faire le département. La région va-t-elle participer au financement du contournement comme il est affirmé dans une délibération de décembre 2016, il semblerait que non, alors ! qui va faire le complément, les contribuables ?

Quand on a pas les moyens de financer un projet, qui est totalement inutile du fait de l'aménagement réussit de BEYNAC, on ne le fait pas.

Observation n°998

Par Pierrette CADEGEL
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h56
Je suis de la région et vit encore sur Orliaguet, je suis tout à fait pour le contournement afin de sécuriser les passants qui se promènent dans ce merveilleux village de Beynac. J'ai moi même failli être renversée par une voiture sur un des passages piétons du bourg au niveau de la pharmacie. Et lorsque je vois les gros engins qui passent par ce si petit village alors qu'ils pourraient être déviés, je me révolte à l'idée que ce contournement n'ait pas vu le jour en même temps que celui de St Cyprien. Tout à fait pour.

Observation n°997

Par Jean Bagilet
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h46
Je suis très favorable à la déviation, ayant travaillé 40 ans à Sarlat et habitant Saint Cyprien j'ai souvent rencontré le problème de bouchons à Beynac ,été comme hiver, et il urgent de commencer les travaux pour en finir avec ces problèmes récurant.

Observation n°996

Par Charles LORIOT
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h44
Contrairement à ce qui dit Mr PEIRO ,l'affaire n'est pas bouclée !
L'enquête publique qui se terminera le 17 octobre prochain se prononcera sur l'autorisation de démarrage des travaux
NON rien c'est encore FAIT
Et je suis personnellement contre ce projet pour des raisons de préservation de l'environnement et de maitrise des finances publiques

Observation n°995

Par Michel Delamare
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h43
Je viens en Dordogne en vacances depuis des années et viens d apprendre l existence de ce projet routier.

Comment peut on envisager de tels travaux alors que cela n est pas nécessaire...la circulation dans Beynac est normale ....

Donc contre ces travaux

Observation n°994

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h35
A près avoir lu Sud Ouest d'aujourd'hui et les commentaires, je me dis qu'il y a de la magouille dans cette affaire de contournement. Un coup ils sont avec des zadistes contre le projet, après ils sont pour le contournement, Dans l'assemblée, j'en reconnais quelques uns que leur a-ton promis pour qu'il soit là ?

Laissez nous avec notre périgord et si vous ne l'aimez pas tel qu'il est allez ailleurs où il y a des routes à plus en savoir qu'en faire, mains ne revenez pas chez nous parce que l'on est tranquille.

Observation n°993

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h33
Certains , le Président du Conseil Départemental en tête, annoncent que le projet est bouclé ... que l enquête publique soit favorable ou non les travaux se feront néanmoins.... mais de qui se moque t on ? Total déni de démocratie

C est sans compter sur la détermination des personnes sensées qui pensent que ce projet est ruineux et inutile ....

D où proviennent les finances qui serviront à ces travaux ??? sont elles vraiment existantes ??? il y a de quoi en douter

On ne peut qu être CONTRE

Observation n°992

Par Sébastien MAREZ
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h30
PEIRO and Co veut imposer sa loi !
Le règne du MONARQUE est terminé
Les citoyens ont pris les rennes §
NON à ce contournement ; c'est un vrai SCANDALE

Observation n°991

Par Simone BONVARLET
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h27
Ne touchez pas à notre vallée ! *
Projet inutile et dépassé , d'un autre temps qui ne profitera qu'0 un nombre restreint de personnes .
Les opposants sont majoritaires
Si il y a encore un peu de démocratie dans ce département écoutez les citoyens ils ont parlés
ALORS STOP A CE PROJET DESTRUCTEUR ET TROP CHER §

Observation n°990

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h27
Ils ont parler de 5 contournements en Dordogne : SARLAT, BEYNAC, BOURDEILS , MUSSIDAN, PERIGUEUX. Il y a donc autant d'argent dans les caisses ? Quand nos impôts vont-ils cesser d'augmenter ? On paie déjà des réalisations de prestiges que même les périgourdins vont jamais visiter et qui nous coûte à nous les gens de Dordogne.

Les travaux de BEYNAC ont coûté chers et ils sont suffisants pour circuler correctement sans faire en plus un détour.

Observation n°989

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h25
Certains affirment que le passage des camions dans Beynac et le long de la falaise ne fragilise en aucun cas les rochers, bien sur, il faut attendre que cela se fissure voire que cela tombe sur les habitants comme on attend qu'il y ait des morts pour modifier un carrefour dangereux ou créer un contournement de village. Cela aussi c'est un comportement typiquement français!! Tout à fait pour le projet tel qu'il est présenté.

Observation n°988

Par Marie NOUSBAUM
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h18
les politiques ne cessent de nous mentir, pourquoi devrions nous les croire quand ils disent que le contournement va rien changer, que tout est prévu pour que les paysages soient encore mieux qu'avant. Des élus qui disent noir un jour et bleu le lendemain comment avoir confiance.

Dans le doute, je préfère garder ce qui existe déjà et ce que je vois aujourd'hui. L'aménagement de BEYNAC est suffisant et il n'est pas nécessaire de rajouter un contournement.

Observation n°987

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h15
Justement parlons en de Notre Dame des Landes où les manifestants ont laissé une vraie décharge à ciel ouvert et où ceux qui sont encore sur le site raquette les gens qui doivent emprunter la route où devait se réaliser le projet d'aéroport! Quelle honte! Je suis tout à fait pour le contournement de Beynac.

Observation n°986

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h09
Ne nous leurrons pas, même avec les fameuses compensations..... le paysage , les espèces végétales ou animales et le paysage vont en prendre un coup .....
d'ailleurs si le projet était si anodin pourquoi aurait n besoin de mesures compensatoires ????

Observation n°985

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h09
Ne nous leurrons pas, même avec les fameuses compensations..... le paysage , les espèces végétales ou animales et le paysage vont en prendre un coup .....
d'ailleurs si le projet était si anodin pourquoi aurait n besoin de mesures compensatoires ????

Observation n°984

Par Josi HOLOGNE
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h08
Pourquoi faire des routes pour des camions ou des véhicules qui veulent aller toujours plus vite, qu'ils prennent l'A89 ou les routes existantes comme l'ancienne route de Bordeaux.

Moi aussi je travaille et je me déplace tous les jours, je prends le train.

Les poids lours sur les rails , ils le font bien dans d'autres pays pourquoi pas en Dordogne?

Je suis totalement contre cette plaie de contournement dont on parle depuis des dizaines d'années.

Observation n°983

Par ANDRE PEREZ
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h03

Dans la mesure où tous les critères environnementaux sont respectés,tant du point de vue de la protection de la faune et de la flore et que l'implantation des ouvrages ne sont en aucun cas une nuisance, je suis favorable au projet de contournement de Beynac tel qu'il est proposé.

Observation n°982

Par Franck HAMONT
Déposée le 4 septembre 2017 à 14h02
En Bretagne ils ont Notre Dame des Landes, en Dordogne si on les écoute on aura le contournement de BEYNAC.

Moi je veux pas de tout ce qui peut détruire la nature les aéroports ou des routes qui ne servent à rien si ce n'est qu'à dénaturer.

Observation n°981

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h53
Merci pour ces belles images de France 3 qui montrent à quel point toutes ces personnes n'ont aucune moral.
Que veulent décidément dire tous ces débats ? Cela sous entendrait que les « jeux sont faits » ? Que l'enquête publique est terminée ? Que les 900 commentaires sur ce registre ne servent à rien ?
Comment ces pro-contournement peuvent autant se mettre en spectacle ? Car il faut bien le dire, ce fut une mascarade ! Un spectacle de marionnettes vivantes.
Un ancien député et sa tribu qui sortent le grand jeu pour déclarer que « tout est plié » que « les travaux commencent en janvier prochain » ? Personne n'a honte d'avancer de tels propos ?
On connaît trop de discours qui, à force d'esprit de consensus, sont vides de sens. En voilà, un très bon exemple.
Et puis nous ne sommes pas qu'une « poignet de personnes », nous sommes bien plus à penser que ce projet est désastreux pour bien des raisons ! Ne minimisez pas les faits. Nous sommes bien réels et présents pour contrer ce désastre.
Cependant, en politique, il faut écouter le peuple, c'est tout de même le propre d'un homme politique, me semble-t-il. Nous sommes en démocratie et nous avons le droit de nous faire entendre !
Ce contournement va au-delà de nos petits villages. C'est un projet qui touche beaucoup de personnes/habitants et les régions voisines.
Il faut arrêter avec cet acharnement. Nous ne pouvons pas accepter de tels projets faramineux afin qu'une « poignée » de personnes brillent et se mettent sous les feux de la rampe. Stop aux intérêts personnels. Stop à cette mascarade et aux mensonges.
Nous défendons un intérêt commun avec volontarisme dans l'expression et dans l'action.
Madame le préfet, défendons ensemble un intérêt commun pour les habitants de notre si belle région.
Je suis contre ce projet.

Observation n°980

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h40
NON à ce projet destructeur!

Observation n°979

Par Claire Darnajou
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h30

Je ne suis pas spécialiste, cependant le bon sens me permet d'affirmer que le projet de bétonnage de la vallée induit forcement une détérioration de la biosphère. Quand on sait que cette vallée est classée réserve de la biosphère par l'UNESCO, avons-nous la légitimité de l'impacter ?
Pas plus tard que le 30 août 2017 sur France Culture, Jean Jouzel, climatologue, prix nobel, s'exprimait à ce sujet. (https://www.franceculture.fr/emissions/les-matins/limmigration-selon-macron-et-le-climat-selon-jean-jouzel). Il a notamment averti que la capacité de déplacement des espèces était inférieure à celle des zones climatiques. C'est simple : si le carnage continue, cela accélérera l'hécatombe du vivant. Il y a urgence à préserver nos ressources terrestres et à tenter de les reconstituer plutôt que de les dégrader pour des raisons qui ne peuvent plus aujourd'hui constituer des priorités. Le triangle d'or de cette vallée est sacré !
L'empreinte écologique de ce projet dans un tel secteur préservé est inadmissible.
Il est à noter que concernant les aspects en lien avec la sécurité des personnes (instabilité des falaises avec le passage des poids lourds, risque de glissement de terrain) n'ont pas encore fait l'objet d'études sérieuses. De plus, les principaux concernés (les habitants de Beynac) sont majoritairement opposés au projet de contournement.
Le deuxième aspect du carnage est celui du financement d'un tel projet: notre département est le quatrième le plus endetté de France (plus de 1000€/habt). Faut-il poursuivre le gaspillage ? Les contribuables ne veulent plus d'une telle ingérence. Le budget annoncé ,32 000 euros, ferait l'objet d'un dépassement qui pourrait chiffrer le double.
L'austérité est-elle une notion qui ne s'applique qu'aux contribuables sans la moindre conscience des élus partisans du projet ?
Nous n'assumerons pas vos dettes dont la démesure n'a d'égale que votre condescendance aux générations futures.
En adoptant un projet pareil, vous engagez le pas de l'irresponsabilité quand aux conséquences environnementales et financières que vous ferez porter aux habitants de ce territoire.
Nos écoles, nos hôpitaux, nos bibliothèques (...) nos services de proximité sont nos priorités, pas ce projet de contournement irrespectueux du vivant.
LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC NON NON ET NON !
ET NON A Monsieur Germinal Peiro dont la manière d'imposer son projet a illustrée un dysfonctionnement de la représentation démocratique.

Observation n°978

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h28
Oui au progrès, oui au projet!

Observation n°977

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h27
Je soutiens le projet de contournement.

Observation n°976

Par Etienne LAURENT
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h26
Etant retraité aujourd'hui je me permets de donner mon entier soutien à ce projet car le progrès est ainsi fait que nous devons vivre avec notre temps et savoir l'accepter. Nous avons accepté l'arrivée de la télévision qui était une invention géniale mais a supprimé les veillées au coin du feu à casser les noix et à se raconter des histoires, nous avons vu l'apparition du TGV qui a rapproché les villes (il n'y a qu'à voir la ligne Paris-Bordeaux en 2h!) et nous nous en accommodons très bien, nous avons vu l'arrivée du téléphone portable et la suppression des cabines téléphoniques, est-ce que quelqu'un se plaint d'être intempestivement interrompu par celui-ci 20 fois par jour? Non! Donc encore une fois, le progrès implique le développement routier tout

en respectant la faune et la flore, on y veille aujourd'hui bien plus qu'hier! Les raisons de détériorations du paysage ou du patrimoine sont des leurres!

Observation n°975

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h10
Pendant les 2 ans de travaux, il y avait certes des panneaux pour détourner les poids lourds et pourtant combien j'en ai vu et renseigné à l'entrée du village, des étrangers qui se déplacent au GPS, ne lisent et ne parlent pas français. Donc travaux ou pas travaux dans Beynac, les poids lourds cherchent à passer par Beynac, bien sur car cette route est gratuite mais trop étroite avec beaucoup trop de rochers sous le château risquant d'être fragilisés par ce va et vient incessant d'énormes véhicules! Oui au contournement.

Observation n°974

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h03
Le rassemblement de dimanche a réuni 350 personnes, seuls les médias parleront de 250 car les médias ne sont pas neutres malheureusement! Ils sont plutôt pro opposants au projet tels certains que nous connaissons du journal Sud Ouest! Quand on parle de gens soi-disant "achetés"par Germinal Peiro comme j'ai pu le voir écrit (en ce qui concerne les maires), on se demande bien qui achètent les médias mais apparemment ce n'est pas lui donc des forces terrestres supérieures certainement! Totalement pour le projet!

Observation n°973

Par Markus Albrecht
Déposée le 4 septembre 2017 à 13h02
Please save this beautiful place and view

Observation n°972

Par Serge FAGETTE
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h56
Les routes peuvent avoir des impacts multiples sur les animaux, les plantes et le fonctionnement des écosystèmes, et sont désormais reconnues comme des éléments importants du paysage (Spellerberg, 1998 ; Forman et Alexander, 1998 ; Trombulak et Frissell, 2000 ; Forman et al., 2003 ; Coffin, 2007 ; Benítez-López et al., 2010). Les routes modifient les structures spatiales des massifs boisés en les découpant en morceaux (Reed et al., 1996; Tinker et al., 1998), créant ainsi des barrières pour certaines espèces. De plus, ce réseau constitue un ensemble de milieux ouverts particuliers maintenus dans une phase de début de succession (talus, fossés, accotements). Les routes peuvent constituer des corridors ou des conduits de dispersion préférentiels pour certaines plantes, notamment les exotiques et les invasives (Parendes et Jones, 2000 ; Watkins et al., 2003 ; Flory et Clay, 2006, 2009 ; Sera, 2010). Mais dans le même temps, elles peuvent aussi aider à la dispersion de plantes forestières. L'influence des routes peut varier selon leur largeur, leur fréquentation, leur orientation ou le type de matériau utilisé (Forman et al., 2003).
Plusieurs synthèses sur les impacts écologiques des infrastructures de transport ont été publiées, mais peu portent sur les espèces végétales (Spellerberg, 1998 ; Coffin, 2007 ; Fahrig et Rytwinski, 2009). Une méta-analyse récente (Benítez-López et al., 2010) conclut à un effet globalement très négatif de la proximité de la route sur les oiseaux et les mammifères. Cette méta-analyse évalue que la portée de l'effet de la route, c'est-à-dire la distance jusqu'à laquelle on observe des différences significatives à l'intérieur de la parcelle, peut aller jusqu'à plus de 1 km pour les oiseaux et 5 km pour les mammifères, avec une

portée moindre en forêt que dans les milieux ouverts, sans doute à cause d'une visibilité réduite de l'ouvrage pour les animaux en forêt. Benítez-López et al. (2010) soulignent aussi le besoin de synthèse globale pour la flore.

STOP il exsite des routes, arrêtons d'en créer pour des intérêts non avoués et qui vont détruire écosystème.

Observation n°971

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h55
Nous sommes tous bien d'accord sur le fait que les poids-lourds n'ont pas leur place dans la vallée, mais le fait de les déporter de l'autre côté de la rivière et d'en faire venir un plus grand nombre en leur offrant une route gratuite et plus rapide ne fera qu'accentuer le problème.
Contrairement à ce que semblent penser les pro-routes, les habitants de Beynac ne seront pas épargnés, ni par la pollution, ni par le bruit, et encore moins par la vue, bien au contraire, puisque l'encaissement de cette vallée fait que tous les effets de cette route seront amplifiés de part et d'autre. Ne vous laissez pas berner par quelques dessins faits par des logiciels où les arbres, poussés par miracle en un temps record, feront disparaitre toutes les nuisances induites inévitablement par cette déviation.
Les poids-lourds doivent absolument passer ailleurs, comme ils l'ont fait pendant les deux ans de travaux à Beynac, ce qui ne semble pas avoir ruiné quelque industrie que ce soit !!!!

Observation n°970

Par marc ferlay
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h46
cest très dommage d'entreprendre un projet pareil , de dénnaturé le paysage, il faut le respecté,merci;

Observation n°969

Par Paul Dranger
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h43
Qui soutient ce projet ? Suite à la manifestation du Dimanche 3 Septembre, Sud Ouest a livré un article et une photo pleine d'écharpes tricolores.

Il y aurait eu 250 personnes participant à cette manifestation, selon l'article. Dont 83 maires (soit près de 12% des maires du département). Donc environ 167 personnes "civiles". Presqu'autant qu'à un mariage...

On ne peut donc pas parler d'un grand succès. D'autant plus que nombre de ses personnes sont des "clients" au sens politique du terme de Mr Peiro qui dispose de moyens financiers importants pour "obliger" les uns et les autres, et rameuter pour cette manifestation. Si le Président de la Dodogne dispose de gros moyens financiers (pour appointer les uns, payer les honoraires des autres) , il n'aura pas montré qu'il disposait d'un grand soutien populaire.

Observation n°968

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h42
Oui au projet de contournement, il faut évoluer avec son temps!

Observation n°967

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h42

Je soutiens le projet de contournement, les gens y compris ceux qui sont en vacances et ont donc du temps empruntent le contournement de St Cyprien et donc un pont parallèle au pont de chemin de fer qui a été crée à l'époque et personne ne s'en offusque!!

Observation n°966

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h39
je viens d'arriver en vacances comme chaque année nous passons ici dans cette vallée de merveilleuses vacances au pied des châteaux et le long de cette merveilleuse rivière.
Nous y venons pour le coté authentique et encore sauvage
alors non SVP ne faites pas cette route et ces ronds points qui vont tout dénaturer
je n'aurais plus envie de venir et chercherai un lieu plus sauvage

Observation n°965

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h37
Un des opposants vient de dire que la solution est d'interdire les poids lourds dans Beynac mais il ne faut pas oublier qu'il y a tout de même quelques entreprises et commerçants dans le village qui ont besoin de marchandises! On va leur dire de déménager? De plus, lorsque vous commandez sur les sites de vente en ligne tels qu'Amazon, Cdiscount, Rue du Commerce ou autres sites de vêtements ou chaussures, vous êtes livrés comment? Par diligence? Par carrioles? Par pigeons voyageurs? Il faudrait peut-être un peu de logique! Les premiers à être opposés à ce projet ont eux mêmes recours aux camions ou aux différents contournements et déviations!! Mais encore une fois, je constate qu'on veut bien du progrès ou du développement mais chez les autres, "chez le voisin" pas chez soi! C'est typiquement français ce genre de comportement.

Observation n°964

Par Marie-France PAGNIER
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h29
Vacanciers cette semaine, je ne trouve pas judicieux de rajouter une route de détournement, il suffit simplement de rajouter des parkings l'été, de préférence herbeux, en plus ce serait une sérieuse économie.

Observation n°963

Par eric seignovert
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h28
ce projet est abherant dans un site exeptionnel

Observation n°962

Par marie-claude oriol
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h27
De passage dans cette belle vallée en provenance de Lyon, citée très urbaine, nous venons chercher la nature et l histoire je serais désolée que ce beau paysage soit défiguré alors Est-ce
indispensable Est-ce que vous aurez toujours autant de touristes a réfléchir ! le jeu en vaut-il la chandelle

Observation n°961

Par alain et Eulalie letourneur
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h24
projet non compatible

Observation n°960

Par Maryse QUERUEL
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h21
Projet regrettable et nuisible pour le décor naturel

Observation n°959

Par Mélanie SOUMAIL
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h20
Les opposants à la déviation demandent un moratoire
Pourquoi ne pas leur accorder ?

Observation n°958

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h19
Non a cette dénaturation de la nature !!!!

Observation n°957

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h08
Que la Dordogne doit être riche pour entreprendre de tels travaux pharaoniques inutiles et destructeurs !

Comme le Département a, à sa tête, un si bon gestionnaire des deniers publics !

Evitons cette gabegie financière !

NON NON NON A CES TRAVAUX !

Observation n°956

Par Virginie LEYMARIE
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h04
Nous sommes en vacances comme tous les ans à Vezac
Cette année j'ai pu constatée que traverser Beynac n'a posé aucun problème
Pourquoi vouloir faire une route devant les châteaux ?
Le bruit de la circulation s'entendra dans toute la vallée
Il faut étudier d'autres solutions et ne pas toucher à cette vallée

Observation n°955

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h03
UN TELPROJET ,
cela s'appelle scier la branche sur laquelle on est assis car ce que viennent chercher les touristes ce sont des paysages les plus authentiques possibles et pas des routes , ronds point , commerces égrenés au fil du tracé ;l

votre région risque de perdre une clientèle sensible au patrimoine sauvegardé et pas atteint par la frénésie commerciale éphémère.

Observation n°954

Par C POSTEL
Déposée le 4 septembre 2017 à 12h01
Pourquoi Monsieur le Président du département ne respecte-t-il pas ses engagements ?

En février 2017, il était d'accord pour un moratoire après la saison estivale, et d'attendre le mois de septembre 2017 pour rencontrer toutes les parties et analyser ensemble les effets de l'aménagement du bourg de BEYNAC.

Prendra-t-il en compte les observations faites dans le cadre de l'enquête publique ? Si majoritairement les contre le contournement sont majoritaires, passera-t-il en force, malgré tout, en commençant les travaux ? Ce qui signifierait que la démocratie serait bafouée. Connaissant le parcours et les origines du Président on ne peut le croire et je n'ose y croire.

Observation n°953

Par alexandre bourlo
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h51
Il est invraisemblable de dénaturer une aussi belle région,
Quant a l'utilité !!!!!
Par contre c'est la ruine économique du tourisme local.

Observation n°952

Par Françoise MARAIN
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h40
NON à la déviation de BEYNAC
Projet trop coûteux ! Nous n'avons pas les moyens financier dans notre département pour gaspiller ainsi l'argent public
Ces crédits seraient bien plus utiles ailleurs

Observation n°951

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h38
Ne laissons pas la déraison et les intérêts personnels l emporter sur la destruction d un tel site

Ne faites pas ces travaux .... ne défigurez pas cette si belle vallée .

Observation n°950

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h33
je viens de lire le message précédent.
Je ne pense sincèrement pas que l'installation des entreprises est tributaire de routes de 3, 5 KM de route!!! toutes les études menées actuellement et les exemple sur le terrain prouvent que le soi disant désenclavement d'une région est un leurre. L'avenir est au télétravail et aux petites structures.....
a t on prévu une simulation sur l'impact en terme de développement économique?

Observation n°949

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h31
Venant en vacances depuis des années dans cette belle région, il est inconcevable pour moi de revenir voir une route, des ponts nouveaux enjambant la rivière qui vont détruire ce paysage magnifique et authentique !

Je suis CONTRE ce projet

Observation n°948

Par Marie Hélène VILLEMAIN
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h30
Cette route ne peut pas se réaliser à cet endroit
Les nouveaux textes sur la protection de l'environnement ne le permettront pas
Projet d'un autre âge . Complètement opposé !

Observation n°947

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h25
Les travaux réalisés dans Beynac permettent une certaine fluidité du trafic, certes mais ne suppriment en rien la traversée du village par de gros semi remorques qui n'ont rien à y faire, quand les opposants à ce projet vont-ils le comprendre? De plus, l'argent qui est attribué au réseau routier n'a rien à voir avec les autres budgets, les hôpitaux dépendent du budget lié à la santé, les écoles et embauches d'instituteurs ou de professeurs dépendent du budget lié à l'éducation nationale etc... et tout le monde le sait déjà alors à quoi bon marteler que ce projet ampute l'argent qui devrait aller sur d'autres secteurs, puisque ce n'est pas comme cela que ça fonctionne. Mais encore faut-il avoir travaillé dans la comptabilité pour le comprendre.

Observation n°946

Par Gisèle Olivier
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h23
Je suis native de Sarlat et j'ai une partie de ma famille sur Beynac Cazenac et saint vincent de cosse je viens frequemment en Dordogne. Cette déviation n'est pas nécessaire et croire que celà règlera le problème qui n'est en fait un problème que 1 à 2 mois par an c'est se leurer car on le voit à Sarlatles touristes voennent pour visiter les sites donc ça ne changera rienil passeront encore et toujours par Beynac pour moi le plus judicieux serzit de faire un grand parking à l'entrée côté Vézac

Observation n°945

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h23
La circulation dans Beynac est facilitée par les travaux qui ont été entrepris récemment.

Cette déviation n a pas lieu d être...je suis CONTRE ces travaux

Observation n°944

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h22

L'impact des travaux de ce projet sur le site va être une catastrophe et détruira irréversiblement le triangle d'or classé à l'UNESCO .
Il est faux de prétendre que les compensations prévues en terme de plantations ou que les ouvrages d'art qui vont être construits ne dénatureront pas cet endroit superbe.
2 ans de travaux à défoncer la vallée à coups de bulls, un trafic intense de camions , des nuisances sonores très importantes , tout cela pendant 2 saisons d'été
Cela va certainement beaucoup plaire aux touristes
Et pour quels avantages puisque le problème de circulation dans Beynac est réglé
Ne touchez pas à cette Vallée

Observation n°943

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h20
Avec quels subsides ce projet est il financé ??? question à se poser!!La Dordogne n est elle pas un des départements de France le plus endetté ???? Dans quel escarcelle vide les fonds vont ils être puisés ????
Le Président du Conseil Départemental n est il pas en passe de mettre le Département en faillite programmée ????
Tant de questions qu il faut se poser

Observation n°942

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h13
Stoppez dans l œuf ce projet stupide et onéreux .... qui n existe que par le vœu pieux d un Président du Conseil Départemental qui ne souhaite satisfaire que ses intérêts personnels et familiaux en se servant des finances publiques !!!!

Observation n°941

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h13
J'ai écouté avec attention notre président de la république ne souhaitant plus de projets d'infrastructures routières inutiles. Au vu de l'examen attentif de ce projet je pense que l'état doit se pencher sur la question . Les soi disant enjeux de développement économique me semblent très contestables et le cout ,sans doute sous estimé, mais déjà pharaonique.

Observation n°940

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h07
Il serait très intéressant de connaitre le détail du financement de ce projet routier .... nous aurions certainement des surprises à ce sujet !!!!

Observation n°939

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h06
Les poids lourds peuvent être interdits dans BEYNAC .
Beaucoup de villages en France ont optés pour cette solution , pas pour la construction de déviation qui font mourir les villages et fermés les commerces

Observation n°938

Par Patrice MARCHAND
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h04
Oui au projet de contournement! Cela fait longtemps que j'en entend parlé comme cela faisait longtemps que j'entendais parler de déviation de Sarlat qui a enfin vu le jour!! Pour le développement économique de la vallée et de son secteur.

Observation n°937

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h03
Les travaux qui ont été réalisés par la commune de Beynac afin de faciliter le trafic dans le bourg sont une réelle réussite ....circulation fluide...donc inutilité totale de ce projet

Il serait beaucoup plus judicieux d investir dans nos routes en état de délabrement, dans nos établissements hospitaliers qui en ont grandement besoin,,, c est ce que l on appelle une bonne gestion de l argent public !!!

Monsieur le Président du Conseil Départemental, méditez sur cela !

Observation n°936

Par isabelle petitfils
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h02
D'autres alternatives à ce projet ont elles été étudiées depuis la précédente DUP ? ce projet semble d'un autre âge et ne pas s'inscrire dans le XXI ème siècle.

Observation n°935

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h01
Favorable au projet de contournement afin de délester le magnifique site de Beynac de tous ces poids lourds qui n'ont rien à y faire et qui représentent un danger bien réel pour les piétons.

Observation n°934

Par Christian PARENTIS
Déposée le 4 septembre 2017 à 11h00
Il faut que ce projet aboutisse et vite! Je suis d'accord, on a assez perdu de temps (qui nous coûte de l'argent) en palabres, gesticulations et tergiversations! C'est tout à fait vrai qu'une majorité de la population directement concernée est en faveur de ce contournement, donc comme la France (jusqu'à preuve du contraire) est une démocratie, la majorité doit l'emporter et une poignée de bobos se disant écolos n'ont pas à bloquer!!

Observation n°933

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 10h55
Il n'est pas question de construire une autoroute!! Et comment voulez vous développer un secteur, un département ou une région sans argent public?? Cela va de soit!! J'ai déjà compter plus de 20 38t depuis 1h40 que j'ai embauché dans Beynac!!! Stop au passage des poids lourds dans notre si beau village!!! Marre de ces gens qui sont contre tout!!! Les derniers référendums ont montré qu'à 75 voire 80% la population est

en faveur de ce contournement et pour une poignée de contre, alors que le projet aurait du voir le jour depuis longtemps, on gaspille notre temps et notre énergie à lutter pour faire valoir les vœux d'une majorité!! Ce n'est pas ça la démocratie!!! Lorsqu'une majorité l'emporte, le projet doit voir le jour et on ne devrait pas batailler, polémiquer pendant des mois voire des années!

Observation n°932

Par rémi boittin
Déposée le 4 septembre 2017 à 10h54
A l heure des économies pourquoi une déviation qui dénature toute la vallée ?

Observation n°931

Par Mireille SENILLE-GUTEL
Déposée le 4 septembre 2017 à 10h49
Je souhaite obtenir le plan de financement détaillé de ce projet.

Merci de bien vouloir me transmettre ces document lors de la clôture de cette enquête publique.

Observation n°930

Par Michel ANDRE
Déposée le 4 septembre 2017 à 10h01
Pour que chacune et chacun réfléchisse et se consdère comme responsable de ce qui arrive.

En 7 mois et 2 jours, l'humanité a consommé la totalité des ressources naturelles que la planète est capable de produire en 1 année. Plusieurs décennies de dérégulations et de casse de la puissance publique nous poussent à vivre au dessus de nos moyens 5 mois par an. Non, il ne s'agit pas d'une dette: nous ne rembourserons jamais ce qui a disparu.On négocie avec un banquier, pas avec la planète.

Le défi des générations présentes, de notre génération, est de réconcilier le progrès social, démocratique et économique avec les équilibres de notre planète, notre bien commun.

Notre œuvre sera de construire un progrès qui ne ment plus. Un progrès qui cesse de tricher avec nos besoins, nos peurs et nos aspirations. Un progrès sincère, enfin, pour vivre mieux. Longtemps perçus comme de simples réservoirs à croissance économique, il devient urgent de renouveler notre relation avec les éléments qui nous entourent. Consultons les anciens, écoutons nos enfants : inventons notre chemin. Un monde nouveau est à saisir, ici et maintenant.

Le développement économique peut être nécessaire s'il est réalisé dans l'intérêt collectif, ce qui n'est pas le cas concerant le projet de contournement de BEYNAC qui lui défend essentiellement des intérêts privés au travers d'un projet financé essentiellemnt par de l'argent publique.

Observation n°929

Par Mathieu Dumont
Déposée le 4 septembre 2017 à 10h01
Nous venons de passer 10 jours de vacances dans la région , pour visité justement les village concerné. Il faut être fous pour détruire l histoire de France pour une autoroute .

Observation n°928

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 09h07
Dans les discours du 3 septembre des pros contournement, il est moins question des problèmes de circulation à BEYNAC et pour cause, que du développement économique de la vallée.

En réalité, le projet de contournement des années 1990 qui était soit disant indispensable pour bien circuler dans le village de BEYNAC, n'était en vérité qu'un leurre servant d'alibi pour faire accepter un projet qui doit cacher pas mal d'intérêts privés.

L'intérêt collectif dans toute cette affaire ? Il est donc inutile de dépenser de l'argent dans ce contournement argent du contribuable qui pourrait être mieux utiliser ailleurs et céer aussi des emplois.

Observation n°927

Par vincent chaumin
Déposée le 4 septembre 2017 à 09h05
je suis pour cette déviation

Observation n°926

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 08h28
NON à ce projet d'un autre temps
Les terres agricoles sont précieuses en Dordogne , on ne doit pas les bétonner ;on doit les préserver
Ce projet est inutile depuis les travaux effectués à Beynac

Observation n°925

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 08h26
En été, les personnes du cru comme moi, pouvons très bien contourner Beynac. Cela m'est aussi arrivé de passer par ce magnifique village sans franchement trop d'encombres. Cette déviation n'a absolument pas lieu d'être. En comptant l'impact écologique certain, le bruit de fond des voitures et en même temps cet argent PUBLIC qui pourrait servir à des causes qui le méritent...!!!!

Observation n°924

Par Philippe DESCENDIER
Déposée le 4 septembre 2017 à 08h26
Je suis contre ce projet de déviation compte tenu que les infrastructures actuelles, récemment modifiées à Beynac, sont suffisantes pour absorber un trafic estival.
D'autre part, il n'y a qu'à revoir le plan de circulation des PL pendant l'été afin d'éviter qu'ils ne passent dans ka vallée.

Observation n°923

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 08h19
Tout à fait pour ce projet ! ! Certes les véhicules se croisent sans trop de soucis à Beynac et encore, cela dépend des gabarits mais les 19t, 38t, doubles remorques qui ne livrent pas quelqu'un dans le village n ont rien à faire dans notre village médiéval ! ! Je ne comprends pas que les opposants, se disant écologistes acceptent de voir polluer un si magnifique site!!! Que ce projet démarre au plus vite.

Observation n°922

Anonyme
Déposée le 4 septembre 2017 à 08h12
Certains évoquent l amélioration de la ligne ferroviere entre Sarlat et Libourne mais eux-mêmes l empruntent ils pour aller à Bordeaux ou prennent ils l autoroute à St Laurent sur Manoire ? Avant de donner des leçons de morale, il faudrait tout d abord s appliquer les règles qu on exige des autres. J empruntais régulièrement cette ligne lorsque j étais ado pour aller à Bordeaux voir des amis le week-end, il y a 25 ans de cela et le temps de trajet était grosso modo le même qu en voiture. Ce qui n est absolument plus le cas ! ! Pourtant en mains endroits le ballast et les rails ont déjà été revus. Quant au maire de Beynac, il savait que s organisait le rassemblement de l association "j aime Beynac et sa vallée "ainsi que bon nombre de maires (tous achetés au dires de certains) mais n a pas eu le courage de venir s exprimer ! ! Ce qui est bien dommage car lui même affirmait au moment de l enquête publique pour les travaux de Beynac que les 2 projets sont complementaires ! ! Il ne faudrait pas se contredire sans cesse ! ! Je suis pour le projet !

Observation n°921

Par Marie LEBRETON
Déposée le 4 septembre 2017 à 00h42
Nous avons entendu le 3 septembre les intervenants au rassemblement organisé par le président du département. 230 personnes convaincues ou forcées étaient présentes.

Il n'a été question que d'économie de la vallée, de contournement de SARLAT, de PERIGUEUX, de MUSSIDAN, de BOURDEILLES...il faut bien faire plaisir à tous les leaders politiques, l'argent ce n'est pas un problème les contribuables seront mis à contribution. De la préservation des patrimoines, naturels, agricoles et paysagers... des obligations et contrainres des Grenelles, de la COP 21 il en est absolument question. Ils veulent bétonner, artificialiser, urbaniser à outrance.
Ces élus se trompent dépoques, nous ne sommes plus au temps des trentes glorieuses.
32 ponts en France inutilisés. Nous on fera tout pour qu'il n'y ait pas en plus 2 ponts et 1 pont-rail avec 3 ronds points sur la Dordogne

Observation n°920

Par Anne-laure Bonneau
Déposée le 3 septembre 2017 à 23h20
Contre le contournement

Observation n°919

Par maryline mazet
Déposée le 3 septembre 2017 à 22h41
Je trouve que ce projet va dénaturer notre belle vallée, tout ça pour 15 jours de bouchons par an, sans compter le prix que celà va coûter....

Observation n°918

Par philippe aviron
Déposée le 3 septembre 2017 à 20h33
aucune utilité pour cette nouvelle route depuis l'élargissement de la route, ce projet ne fera que défigurer le paysage.

Observation n°917

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 20h00
Madame La Préfète, qui, à l'issue de l'enquête publique, allez vous prononcer sur le contournement de Beynac, êtes-vous venue en personne constater les effets sur le trafic routier de l'aménagement réalisé par la commune, en particulier les effets de l'élargissement du virage qui était à l'origine des fameux bouchons? Si oui, le Maire de Beynac a-t-il été informé de votre visite?

Observation n°916

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 19h41
24220 Castels
FAVORABLE au projet de contournement

Observation n°915

Par Bernadette FAYET
Déposée le 3 septembre 2017 à 19h36
L'UNESCO a fait de la Dordogne une réserve biosphère. Le projet de contournement de BEYNAC se situe dans ces zones protégées donc c'est totalement incomptible avec le label Biosphère. Pour mieux comprendre, qu'est-ce qui donne sa valeur à la biodiversité ?
La combinaison de formes de vie diverses et leur interaction mutuelle, ainsi qu'avec l'environnement, ont fait de la Terre un lieu habitable unique pour les êtres humains.
La biodiversité soutient les moyens d'existence des êtres humains et la vie elle même.
L'interdépendance des gens et de la biodiversité est particulièrement manifeste. L 'histoire et la culture sont intimement liées à l'environnement naturel même si notre dépendance à la biodiversité est devenue moins tangible et évidente, elle n'en reste pas moins d'une importance cruciale. Dans le projet présenté du contournement de Beynac, il y a beaucoup d'effets d'annonces et de certitudes, comme quoi l'aménagement de 2 ponts , un pont-rail 3 ronds-points, des déboisements, des suppressions d'habitats et d'espèces protégées...avec des mesures compensatoires, l'implantation d'écrans végétaux qui pousseraient et seraient matures dans x années, seraient salutaires pour la protection de la biodiversité voir son développement, de qui se moque-t-on ? Les bureaux d'études qui ont participé à l'élaboration des dossiers de l'enquête publique sur la biodiversité sont complètement hors sujet et il ne suffit pas de dire n'importe quoi pour être convaincant. Personnellement je suis persuadée par mon vécu que lorsque l'on détruit, même si on a procédé à des mesures compensatoires, rien n'est comme avant, le milieu naturel ayant été transformé, on aura plus la même vie dans ces secteurs.

Je suis totalement opposée, parce que c'est une question de bon sens, à ce contournement.

Observation n°914

Par jacques sorhaitz
Déposée le 3 septembre 2017 à 18h54
Presque personne ne parle de sécurité! Il suffit de vouloir sortir d'un commerce pour se retrouver directement sur la route: une maman avec son bébé dans une poussette ne peut y avoir accès.
La responsabilité du Maire serait directement engagée en cas d'accident.
D'autre part, les impacts écologiques seront intégralement compensés et au-delà comme dans tout projet de ce type.
Le report d'une circulation traversante ne pourra qu'être bénéfique à Beynac, à son attractivité et au développement de ses commerces.

Observation n°913

Par gilles dupouy
Déposée le 3 septembre 2017 à 18h02
J'ai l'habitude de me rendre chez mes amis de Beynac et ce projet de contournement me semble totalement incongru.

L'un des grands plaisirs du coin est de se baigner dans la Dordogne seulement "dérangé" par un train passant de temps en temps.

Créer á cet endroit une voie pour les voitures serait vraiment dommageable et le contournement de Beynac ne mérite de détruire ce paysage.

Cordialement,
Gilles Dupouy

Observation n°912

Par Florian Rambaud
Déposée le 3 septembre 2017 à 17h56
Ce projet de déviation n'a pas lieu d'être. L'efficacité des travaux dans le bourg de Beynac a été prouvée lors de cette saison estivale.
A quoi bon construire un nouvelle route, n'y en a-t-il pas assez ? La vallée de la Dordogne mérite bien mieux qu'une nouvelle artificialisation de ses sols, qu'une nouvelle agression environnementale.
L'argent prévu à cette déviation aurait un intérêt certain dans bien d'autres domaines. 32 millions d'euros...une part pourrait servir à la réfection de la ligne ferroviaire Libourne / Sarlat, dont l'avenir n'est malheureusement pas certaine au vue des dires actuels. Et pourtant, plus de personnes dans un train, c'est bien moins de voitures sur les routes. Simple fait.
La Dordogne ce n'est pas simplement une rivière, c'est tout un écosystème. Le fond de vallée, les affluents, les résurgences, les pertes...tout est lié, n'oublions pas qu'une route d'une telle importance va indéniablement modifier dans le mauvais sens cet écosystème déjà fortement fragilisé. J'espérais que le classement par l'Unesco nous libérerais de ce genre de projet destructeur, et que nos forces nous servirais à améliorer l'existant. Mais nous en sommes encore au stade de devoir nous battre pour conserver l'existant...
Je suis absolument CONTRE ce projet de déviation.

Observation n°911

Par Bernard Bousquet
Déposée le 3 septembre 2017 à 17h53
Je suis écologue, habitant à moins de 20 km du site concerné, mais d'abord habitant de l'unique planète que nous sommes tenus de léguer à nos enfants dans le meilleur état possible.
1. Cette nouvelle route va s'ajouter à un réseau d'infrastructures déjà saturé (routes et voies ferrées en France sont les plus denses au monde) et qui coûtent de plus en plus cher à entretenir.
2. Elle va constituer une "barrière écologique" supplémentaire et donc une nouvelle agression contre la biodiversité, dont la France (qui se situe dans les 10 pays au monde perdant le plus d'espèces végétales et animales/ an) (cf. UICN), se passerait bien.
3. La France perd aussi 82000 ha de SAU (Surface Agricole Utile) /an. C'est énorme ! Cette route va hélas apporter une contribution significative à cette perte. Pas des moindres : les sols de la vallée sont parmi les plus fertiles de France ! Processus irréversible. Enfants, nos héritiers, vous aurez des raisons de nous en vouloir, surtout quand vers 2050 vous serez 10 milliards sur cette planète, et que le moindre hectare de sol vous sera précieux !
4. Le passage de la route va couper deux fois la galerie forestière du fleuve, sur des largeurs non négligeables, créant l'affaiblissement du potentiel absorbant des crues et des pollutions agricoles (nitrates), une dégradation de l'intégrité de la biodiversité de cette forêt alluviale, une rupture de la continuité écologique du cordon forestier rivulaire.
5. Le passage de la route sous la voie ferrée crèvera la nappe phréatique, qui n'est pas profonde dans le lit

majeur de la Dordogne. Or, je ne suis pas sûr qu'il existe un moyen technique imparable de la préserver d'une pollution accidentelle et de préserver la route d'inondations en cas de fortes pluies.
6. Cette route sera un "aspirateur" de traffic routier, avec encore plus de poids lourds. Imagine-t-on la pollution sonore que génèrera le passage continu de ces véhicules et de ces motos lancés à 80 ou 90 km/h en milieu de vallée, répercuté et amplifié magistralement par le mur des falaises de Beynac. Pauvres Beynacois à qui l'on ose promettre une meilleure qualité de vie !
6. A quoi auront donc servi en fin de compte tous ces prestigieux classements du site: site inscrit, ZNIEFF, arrêté de biotope, Natura 2000 et Réserve de Biosphère (dont ce "Triangle d'or" constitue la zone centrale par dessus le marché !), si c'est pour finalement mépriser orgueilleusement leur signification profonde ?

Observation n°910

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 17h42
Je suis contre

Observation n°909

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h54
Le numerus clausus s'applique-t-il aussi aux jeunes qui quittent notre département pour aller faire des études et trouver du travail ailleurs car malheureusement ici, il y en a de moins en moins!!! Du coup notre département devient vieillissant et touristique seulement. Développons nos réseaux routiers et des entreprises viendront s'installer, créeront des emplois et alors feront revenir nos jeunes qui s'en vont et qui du coup feront des enfants qui repeupleront nos communes et feront ré ouvrir des écoles, des crèches etc....

Observation n°908

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h46

Pour faire réponse à l'observation n°906, le développement n'ai plus un développement bitumé mais numérique!!! Ah! Ah! Ah! Et lorsque vous commandez via le numérique, votre commande vous arrive comment??? Par pigeon voyageur!! De plus en plus loufoques les opposants au projet!!!

Observation n°907

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h43

On parle de contournement par St Cyprien-Meyrals-Sarlat mais à St Cyprien on fait passer les camions qui viennent de Bergerac-Lalinde-Le Buisson où? Cela me semble tiré par les cheveux!! On veut faire passer des 38t par la Traverse de St Cyprien via le carrefour de la poste!!! Très drôle!! Donc pour le projet tel qu'il est, c'est la meilleure solution et certainement la moins onéreuse!!! Quoique certains en pensent!!!

Observation n°906

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h38

Le développement ne vient plus par les routes bitumées mais par les routes du numérique. Les docteurs s'ils ne viennent plus dans les pays ruraux, les politiciens qui sont élus depuis 30 ans en sont les principaux responsables. La raison s'appelle numerus clausus.

Observation n°905

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h22

Je constate que bon nombre d'opposants au projet, sont certes originaires d'ici mais n'y vivent plus depuis longtemps, sont des touristes qui signent des pétitions sans trop savoir ce qu'ils signent mais on leur demande de faire leur BA pro-écolo en signant contre le projet ou bien sont des gens d'ici qui n'ont qu'une maison secondaire en Périgord Noir et qui ne veulent pas voir se développer notre département ou bien encore sont des soi-disant écolos mais en fait, sont contre parce qu'ils sont contre tout quoiqu'il se fasse!!! Laissez le Département se développer car sans développement, plus de jeunes, plus d'enfants, moins d'écoles, moins de médecins qui acceptent de venir s'enterrer ici. Alors oui nous ne voulons plus être soignés en urgence par un vétérinaire comme je l'ai lu précédemment mais par de vrais médecins!!!

Observation n°904

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 16h11

Je suis d'accord pour la déviation Saint Cyprien – Meyral - Sarlat qui désenclaverait ce secteur et permettrait aux entreprises locales de participer aux travaux. Ce qui ne sera pas le cas avec les ponts.

Observation n°903

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 15h22

Quel honte ce projet , vous allez dénaturer complètement notre patrimoine . Et la faune et la flore n' en parlons même pas !!
Quand on voit le budget que le conseil G a investi dans les travaux de restauration de Beynac et du tour de France ... il y a de quoi se poser des questions ..
Aidez nos personnes âgés éloignés dans leurs campagnes , qu'ils puissent bénéficier de soins au lieu d' investir dans un projet aussi farfelu Mr le Président du Conseil Départemental qui en plus est un enfant du pays !

Observation n°902

Par MARTINE BRUNEL
Déposée le 3 septembre 2017 à 15h12

Périgordine d'origine et revenant souvent dans la région : je m'insurge, par la présente, contre le projet de contournement dans ce site classé et magnifique. On ne peut pas faire tout et n'importe quoi au nom du progrès et du tourisme de masse en dépensant de surcroît l'argent du contribuable de façon inappropriée.

Observation n°901

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 15h08

quelle honte ; où va le patrimoine?

Observation n°900

Par Philippe d'Eaubonne
Déposée le 3 septembre 2017 à 14h52

Le dossier de cette déviation est suffisamment important pour y répondre en plusieurs temps. La réflexion sera donnée, par chapitre d'importance. Il est clair que cette déviation reste une plaie considérable dans l'harmonie de la Vallée, n'en déplaise aux « fanas » du volant qui souhaitent gagner moins d'une minute sur le trajet prévu sans se rendre compte qu'ils en perdront des dizaines à l'approche de Sarlat. Cette route doit faire l'objet d'un plan d'ensemble et non d'un saucissonnage pour le plaisir de quelques élus !!!
Voici la première partie de ma réponse

Partie n° 1 - L'aspect du tracé de la route.
En partant du pont du PECH vers VEZAC (Ouest en Est) on relève des incidences importantes sur ce projet qui mettent en évidence des points de faiblesses du projet.
Le pont enjambant la Dordogne ne pourra en aucun cas être à la hauteur du pont de chemin de fer.
Le projet présenté met en évidence que la pente de route ne permettra pas de passer en « tunnel »sous la voie de chemin de fer. Pour que ce soit réalisable, il faut que le tablier de pont soit plus élevé. Cet aspect créera un impact considérable sur l'harmonie de l'ouvrage décalé. La voie cyclable sera d'autant moins utilisable.
Le « TUNNEL », dit passage sous voie est à l'évidence – non contestable- se positionne dans la zone de nappe phréatique et en zone d'inondation. Toutes les photographies de cette zone l'attestent. L'incidence sera multiple :
- Pollution de la nappe phréatique avec certitude,
- Gros risque accidentogène au passage sous voie en virage, (la prévision de pompe est peu sécurisante compte tenu des aspects inopinés de crues et d'inondation par l'importance de précipitation des pluies)
- La sortie en virage montant arrivant sur un carrefour est un point dangereux et très sensible en période estivale.
- Le remblai de pont sera un obstacle à la fluidité du passage de la rivière lors des inondations.
Passage au niveau du village de la treille
L'étude d'impact met en évidence l'incidence catastrophique de l'environnement au niveau du village qui sera très fortement endommagé. Il y a là une incidence évidente sur la valeur immobilière de tous les propriétaires de ce village. L'étude ne prévoit rien en terme de protection de cet environnement ; quelques vitres anti-bruit sur trois maisons ne sont pas une manière sérieuse de règlement du problème posé.
- carrefour au pied du village. Ce point est particulièrement sensible car il est la jonction de plusieurs types de passages et chacun reste extrêmement dangereux. La simple vision du plan montre que les véhicules se rendant vers Les Milandes ont de fort risque d'accident en coupant la chaussée ou en faisant un demi-tour s'ils arrivent de St Cyprien. Le brouillard sera un phénomène aggravant. Ce point est doublé par le même effet de circulation mais en direction Castelnaud.

Il faut noter que les routes allant depuis le carrefour de la Treille vers les Milandes ou vers Castelnaud ne font l'objet d'aucune mise aux normes sauf dans les quelques mètres de connexion. Ceci implique OBLIGATOIREMENT des blocages de circulation, des risques très élevés d'accident et surtout des blocages de circulation en période estivale.

Ce point particulier met en évidence une situation quelque peu paradoxale, à soit : création de bouchons importants sur le rive gauche de la Dordogne en compensation du passage de Beynac où maintenant la route a été élargie ! L'incidence sera également importante en matière environnementale où les promeneurs ne pourront plus utiliser ce parcours qui sera totalement détruit au profit de deux « langues de goudron » (l 'une allant vers VEZAC – St CYPRIEN, l'autre tant parallèle et desservant Castelnaud et les Milandes). On notera que la présentation du document public de cet aménagement, est occultée pour éviter de montrer la réalité aux lecteurs.

La Treille est un point névralgique mal étudié, dangereux et d'une incidence destructrice d'environnement extrêmement élevée.

La voie vers VEZAC

La route aura une incidence sonore encore plus élevée car sera une ligne droite favorisant des accélérations de véhicules de tous types, augmentant par là même la pollution sonore, la pollution de l'air et environnementale. L'axe de route détruira la zone biosphère et ce n'est pas une révision à la marge qui compensera cette destruction définitive.
Je réitère mes arguments en matière de barrage de l'eau en zone de crue. L'incidence sera considérable.

Enfin la « trouée » de cette route réalisée par cette route qui viendra se raccordée vers le cimetière de Vezac aura une incidence visuelle considérable de tous les points de vue de la vallée. Cet aspect est fortement réducteur en terme d'économie locale au plan touristique.

Il faut porter un intérêt particulier au niveau du Château de Fayrac où cette déviation, posée sur un remblais considérable et doublée par une route parallèle encerclant le château pour aller vers Castelnaud auront un effet dévastateur sans précèdent pour ce site particulièrement important.

Pour ces premiers arguments exposés il n'est pas possible accepter cette déviation qui présente beaucoup plus d'impacts négatifs que d'avantages économiques, touristiques et valorisants voulu par le Département.

Document joints

- Document n°1
- Document n°2

Observation n°899

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 14h36

Partisans et opposants au projet de contournement de Beynac s'opposent à qui mieux mieux.Leurs arguments sont souvent de l'ordre du ressenti ou bien dictés par l'intérêt personnel. (ainsi, quel crédit accorder à la signature de quelques dizaines de maires dépendant du Président du Conseil

Départemental pour l'attribution des subventions?). Madame La Préfète, face à un projet au coût très lourd, ne serait-il pas plus sage de faire appel à une instance compétente et véritablement INDEPENDANTE, par exemple la Commission NATIONALE des Sites, pour se prononcer sur le bien-fondé de ce contournement et sur le classement de la Vallée de la Dordogne (à l'instar de la Vallée de la Vézère) ?

Observation n°898

Par Marina FARANT
Déposée le 3 septembre 2017 à 14h03
Tout à fait d'accord avec l'observation précédente!! Etant moi-même de Brantôme, je peux dire que depuis que nous avons un contournement et un détournement des poids lourds et véhicules en transit, nous vivons sereinement dans notre village et il fait bon se promener et déambuler dans les rues, sur nos petits ponts et le commerce s'est développé depuis. J'en discutais l'autre jour avec une amie qui me disait que la fréquentation de son magasin s'était bien accrue depuis!!!

Observation n°897

Par Charles BIGOT
Déposée le 3 septembre 2017 à 13h59
Très beau projet de détournement des véhicules en transit qui n'ont absolument rien à faire dans un village médiéval!!! Surtout les poids lourds!!! A-t-on idée de refuser cela? C'est n'importe quoi, alors que tous les petits villages pittoresques optent pour un détournement de ce trafic afin de rendre leur village à leurs habitants, Beynac fait le contraire!!! On a jamais vu ça!!! Brantôme a crée son contournement, Sarlat sa déviation, Bergerac aussi, Périgueux son autoroute, Peyrillac-Millac a son petit contournement, Cahors a eu son contournement et dieu sait qu'à l'époque beaucoup de gens étaient contre à commencer par les commerçants qui ne pourraient plus s'en passer aujourd'hui!!! Il est bien plus agréable d'aller boire en terrasse ou manger dans Cahors aujourd'hui qu'il y a 30 ans et ceux qui connaissent ne me contrediront pas!!! Alors oui pour le contournement de Beynac!!!

Observation n°896

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 13h50
L'insertion de ce contournement de Beynac passe quasiment inaperçu depuis les différents châteaux alentours, il n'y a qu'à aller voir sur le site pour visualiser le tracé, de plus, la vitesse étant limitée sur cette portion (50 puis 70km/h) il y a très peu d'impact sonore. Enfin, le tracé suit la voie ferrée déjà existante avec l'aménagement d'une voie cyclable et piétonnière qui permettra d'admirer encore plus le paysage environnant. En effet, étant de Sarlat, j'ai souvent eu l'occasion de monter sur les ponts ferroviaires lorsque j'étais ado (je sais c'est interdit) mais la vue depuis ces 2 ponts est majesteuse!! Donc pourquoi devrions-nous la laisser aux seuls voyageurs SNCF? Grâce à ce tracé, les touristes viendront en plus grand nombre encore admirer notre belle vallée!!!

Observation n°895

Par Pascale CARENTON
Déposée le 3 septembre 2017 à 13h42
Je viens en vacances en Dordogne et plus particulièrement à Beynac depuis une vingtaine d'années. Je suis originaire du Nord, Dunkerque plus exactement et je vois que malgré le petit élargissement de chaussée et la passerelle piétonne réalisés dans ce splendide village, le risque et l'insécurité pour ceux qui traversent la chaussée sont bien réels!! Près de chez moi, dans la commune de Pradelle, le maire ainsi que 2 autres personnes sont décédées, écrasés par des véhicules dont des poids lourds qui n'étaient qu'en transit et

devaient absolument passer par ce village. Après la mort du maire, le contournement dont il était question depuis déjà quelques années car demandé, souhaité par les riverains a aussitôt vu le jour!!! C'est drôle comme en France on attend toujours qu'il y ait des morts pour faire quelque chose!! Ceux qui sont contre ce projet, pour la plupart ne sont pas concernés car ne vivent pas dans le village de Beynac ou à sa proximité!!!

Observation n°894

Par Benjamin Sorhaitz
Déposée le 3 septembre 2017 à 13h01
Des dizaines de milliers d'arbres plantés, la réouverture de deux couasnes, l'aménagement d'ilôts de nidification au Coux, le profil des ponts et de la route pensé pour un impact visuel minime ajoutent une plus - value environnementale certaine à l'aspect indispensable pour la sécurité de tous, et en premier lieu des habitants de Beynac, à ce projet essentiel pour l'avenir du Sud Périgord.

Observation n°893

Par Béatrice Lochet
Déposée le 3 septembre 2017 à 12h27
J'ai régulièrement l'occasion de passer par Beynac , c'est à dire en toutes saisons. Bien que parfois pressée, je ne me lasse pas de la beauté de ce site et le plaisir laissé par celle-ci dépasse largement les supposés désagréments des ralentissements estivaux (qui sont bien inférieurs à ceux que je peux connaître quotidiennement en milieu urbain). Non seulement de tels travaux représentent un gaspillage des fonds publics (et donc de mes contributions) mais la dégradation d'un site qui mériterait un classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.
Je tiens à souligner que parmi mes connaissances qui ont visité la Dordogne et notamment ce secteur géographique, il n'est jamais question de problèmes de circulation mais plutôt de leur enthousiasme par rapport au caractère unique de ce village.

Observation n°892

Par Philippe LOURME
Déposée le 3 septembre 2017 à 11h59
Je pensais qu'il fallait faire des économies et surtout les départements et régions!!!
Est ce bien utile en ces temps difficiles
Mais en cette région de châteaux, tous ces politiques se prennent pour des seigneurs !

Observation n°891

Par Mélanie LE PELLETIER
Déposée le 3 septembre 2017 à 09h59
NON ce projet n'est pas un projet d'intérêt général , mais d'intérêt privé !
Elle ne profitera qu'à une poignée d'inconscients qui voient le progrès dans la construction de routes et de ponts , et à un élu borné qui veut couper le cordon d'inauguration avant le fin de son mandat pour laisser une trace de son passage et réaliser le rêve de son père .
Seul le département va supporter cette dépense .
Aucune subvention ne viendra de L'Etat , de la région ,ou de l'Europe car eux ont enfin compris que tous ces projets étaient dépassés.
Ce sont bien les seuls contribuables de Dordogne qui paieront cette folie!

Observation n°890

Par Christophe Charasse
Déposée le 3 septembre 2017 à 09h39

La vallée de la Dordogne doit être désenclavée. Ce projet y contribue. Il favorisera le quotidien des habitants de ce bassin (transports scolaires, transports des patients ou des professionnels vers les lieux de consultation et de soins, service...). Beynac n'en sera que plus apprécié pour le tourisme par le désengorgement de la circulation , et par ses habitants par la réduction de la polution. Esthétiquement le contournement n'est pas nuisible car il longe la voie ferrée (qui doit être protégée et entretenue pour préserver le rail). C'est un projet d'intérêt général à soutenir.

Observation n°889

Par Françoise LEFEVRE
Déposée le 3 septembre 2017 à 09h39
Je viens souvent en Dordogne car j'ai de la famille de Bretagne qui est venue s'installer dans ce département. Ma soeur et mon beau frère ont considéré qu'ils avaient fait ce choix pour la qualité de vie, la nature, les paysages et qu'ils en avaient assez du bruit, de la vitesse...

C'est donc avec beaucoup d'attention que je m'intéresse à ce département qui m'attire moi aussi.

En Dordogne, ils me font connaître les sites, les petits villages et ils nous arrivent très souvent de passer sur les bords de la Dordogne qui est une rivière magnifique.

Ils m'ont informé d'un projet de contournement à BEYNAC, la cause en serait la circulation. Pas possible, à chaque fois que nous y sommes passés, depuis la fin des travaux, nous roulons normalement. Donc je ne vois pas l'intérêt d'un contournement. Dans les observations, je lis que certaines personnes en ont assez des embouteillages, elles n'ont rien vu, qu'elles viennent travailler à NANTES ou dans d'autres villes et elles se rendront compte qu'il faut prendre son temps pour aller au travail et pour rentrer à la maison et ce n'est pas une histoire de minutes.

Gardez vos paysages, vos sites, vos villages tels qu'ils sont ou rapidement vous les regretterez. Il sera hélas trop tard et vous ne pourrez plus les démolir vos ponts votre route et vos ronds points inutiles.

Observation n°888

Par herve delaye
Déposée le 3 septembre 2017 à 09h35
Bonjour,

je viens depuis 20 ans dans cette région, plusieurs fois par an, et je l'aime. ce projet est évidemment profondément néfaste, décalé et démesuré. Pour avoir pratique cette zone et la route de Beynac, je n'ai jamais été gravement gêné par ces ralentissements très ponctuels en saison et a certaines heures. les aménagements de la route de Beynac ont déjà amené une nette amélioration et rendu la situation vraiment anecdotique.

je sais aussi que cette vallée est un trésor inestimable et un atout évident pour le tourisme, au delà du saccage culturel et patrimonial, le simple bon sens et l'intérêt économique devrait prévaloir.

voila, le tourisme de masse et le bétonnage vont définitivement abimer ce trésor, pour satisfaire l'ego et les intérêts prives de quelques uns, de manière irrémédiable et irréparable.

il est encore temps

merci

Observation n°887

Par carine fondu
Déposée le 3 septembre 2017 à 09h25
Si on veut être de son temps, vivre avec son époque, être pour le progrès, et ne pas passer pour un bobo qui veut retourner à la bougie et aux chars à boeufs, évoquer l'importance de la biodiversité ou la protection de notre habitat ne provoque en général que des soupirs exaspérés ou des ricanements méprisants.

J'espère cependant que personne ne me contredira si j'écris qu'être pour le progrès passe plus par l'investissement dans la promotion de services de proximité que dans la création d'ouvrages coûteux.

Ce dont on crève en Dordogne, c'est de l'incertitude liée au maintien des bureaux de poste, des écoles, des hôpitaux, des casernes de pompiers, des transports en commun; c'est du manque de personnel dans les EHPAD, dans les administrations comme la Justice ou des Services Vétérinaires; c'est de la disparition annoncée des médecins, quils soient ou non spécialistes, ou des vétérinaires pour mailler notre ultra-ruralité.

Ce qui est valable pour les habitants de la région l'est aussi pour les touristes qui ne sont jamais certains de trouver à se faire soigner même dans des cas d'urgence.

Pour ma part, en tant que vétérinaire, il m'est arrivé par deux fois au cours des dernières années de n'avoir d'autre choix que faire moi-même des soins d'urgence en l'absence de professionnel de santé.
La première fois, j'ai eu largement le temps avant l'arrivée des secours, de réanimer un octogénaire étranger qui avait fait un malaise: couchage en position de sécurité, appel des secours, oxygénothérapie, mesure de la glycémie et administration de sucre. J'ai même eu le temps de lui préparer un thé que nous avons pris ensemble sous le regard ému de son épouse qui venait de redécouvrir à quel point elle tenait à lui. Ils sont revenus le lendemain matin avec des fleurs pour me remercier et me dire qu'ils quittaient la région par le chemin le plus court.
Le deuxième fois, j'ai retiré de l'oeil d'un touriste une particule qui s'y trouvait depuis plus de 24 heures et qui n'avait pas été détectée à l'hôpital. Cette personne souffrait tellement qu'elle n'était plus en état de conduire pour se rendre auprès de l'ophtalmologiste d'urgence le plus proche, ...à Limoges (2h30 de route, quand on ne connaît pas de chauffeur, qu'on doit conduire soi-même et qu'on souffre le martyre) parce qu'il n'y a pas un seul ophtalmo de garde en Dordogne durant le week-end, même en saison touristique. Le pire, c'est que ce touriste a passé toute sa journée du lundi à essayer avec mon aide d'avoir une consultation spécialisée, et que transbahuté de cabinet médical en hôpital, il n'a jamais réussi à en bénéficier.
Il est revenu le lendemain avec des fleurs pour me remercier et me dire qu'il quittait la région par le chemin le plus court.
Bonjour la pub à l'étranger: sauvés par un vétérinaire!

J'ai déjà lu ici et là que les budgets dédiés à la cohésion sociale et au mieux vivre ensemble n'étaient pas les mêmes que celui qui serait paraît-il déjà bouclé pour la construction du contournement, mais de mon point de vue, et du point de vue des couillons qui sont -eux!- coincés tous les jours de l'année dans les embouteillages sans pouvoir profiter de la qualité du Triangle d'Or, c'est bien de notre poche de contribuables que c'est argent provient.

Alors, Oui à la Cohésion Sociale, NON au contournement!

Observation n°886

Par jEAN PAUL FAURE
Déposée le 3 septembre 2017 à 08h43
moi JE SUIS D'ici, et je ne comprends pas pourquoi des gens que je connaîs pas très nombreux sont pour le contournement. Comme moi, ils passent tous les jours à beynac, depuis les travaux on ait plus embêté. alors il doit y avoir d'autres raisons pour qu'ils soient pour le contournement qui non rien à voire avec la circulation à beynac. On a du leur faire croire qu'ils vont bénéficier d'avantages particuliers, qu'ils vont pouvoir monter des commerces au rond point, le long de la route de contournement...Je ne vois que çà.

Comme moi, je suis convaincu que sur le fond ils sont contre, ou ils ont peur ou il y a une histoire de cagnotte à venir ou un service à rembourser.

Observation n°885

Par Sylvie FAURE
Déposée le 3 septembre 2017 à 08h29
Si la route du village de beynac était piétonnière, le contournement, pas forcément celui proposé, serait indispensable, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, à moins que cela soit dans les futurs projets des élus.

Nous connaissons bien ce coin et ce serait dommage de détruire ce que des gens qui viennent , parfois de très loin, viennent et reviennent visiter. Les raisons pour justifier le projet de contournement pour soit disant : le développement économique, la sécurité, la tranquilité...ne sont absolument pas prouvés ce qui est de certain, le bruit, l'insécurité, la dévalorisation des biens immobiliers vont être réels,déjà les maisons sont pas vendables alors après ?

Depuis toujours, nous nous opposons au contournement et on pensait que ce projet aurait été abandonné si l'aménagement du bourd de beynac se faisait. Il est fait et on circule très bien.

Observation n°884

Par jean pierre passerieux
Déposée le 3 septembre 2017 à 08h06
je donne un avis contraire a la future deviation un projet exorbitant avec un montant de travaux comme tous les gros projets non definitif .le futur projet de territoire qui dit que les petites communes qui ont des cartes communale en devellopement mangent trop de terrains agricole alors qu elle ne trouve pas preneur mis a part des sangliers et des friches.COMBIEN DE TERRAINS CULTIVABLE IRRIGUABLE POURRAIS SERVIR A INSTALLER DES JEUNES AGRICULTEUR VONT ETRE DETRUIT PAR DU BITUME

Observation n°883

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 08h04
Je suis habitant de BEYNAC et donc facilement repérable par l'association "J"aime BEYNAC" qui tente de faire la loi et de menacer ceux qui sont contre le contournement, en faisant même du porte à porte pour sonder les pours et les contres.

Pendant la période des travaux, nous avons été, il faut le reconnaître, bien isolés car pratiquement pas de trafique, avec le bruit des machines, la poussière..., la journée c'était parfois invivable, heureusement la nuit c'était le calme complet. Les travaux d'aménagement il fallait bien les faire et nous savions que nous aurions eu quelques inconvénients. Une remarque, pendant les travaux , les poids lourds, une des raisons les pros de faire le contournement, ont été mis en transite. A ma connaissance, la route empruntée par les camions pour circuler, posait moins de problème aux camions qu'en passant par BEYNAC. Ne serait-ce pas la solution qui pourrait arranger tout le monde ? Très honnêtement, depuis que l'aménagement a été réalisé, même avec le passage de certains camions qui ne devraient pas avoir le droit de passer puisqu'ils ne font pas du frête, la circulation est correcte et sans doute moins pire que dans d'autres villages de Dordogne.

Ce contournement n'est donc plus nécessaire et s'il se faisait se serait une catastrophe économique pour les commerçants de BEYNAC, car les voitures ,pour aller plus vite, prendraient en priorité le contournement , donc après la saison touristique ce serait la mort du village. Magré ce qui est dit, je ne crois pas du tout à la version ce sera mieux qu'avant et vous continuerez à admirer les paysages, les châteaux, la rivière Dordognepar que je regarde en me levant et en me couchant.

Je suis pour le progrès, sauf quand il détruit ce qui fait notre richesse et nous permet de vivre dans un cadre idyllique que beaucoup nous envie.

Observation n°882

Anonyme
Déposée le 3 septembre 2017 à 07h39
Sommes-nous condamnées à avoir des élus aussi peu gestionnaires. Lascaux cout de départ 55 millions et nous sommes à 66 millions à l'arrivée et + 4,50% pour les impôts du département. Les ponts sous-estimé à 35 millions à combien seront 'ils à l'arrivée et je ne vous parle pas de la médiathèque de Sarlat ou bizarrement les travaux sont arrêtés.

Observation n°881

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 23h16
Est il possible prévoir un tel projet au beau milieu de la réserve de biosphère et qui plus est dans un des lieux les plus remarquable d'un point de vue du patrimoine ? Cela parait en parfait désaccord avec les engagements initiaux ?

Observation n°880

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 21h56
Je trouve qu un beau village comme Beynac ne doit pas être pollué par tous ces camions et que l'on devrait pouvoir y flâner avec les enfants sans crainte. Je suis pour le contournement .&

Observation n°879

Par marie-jose roux
Déposée le 2 septembre 2017 à 21h40
je n'ai aucun interet particulier pour que le contournement de Beynac se fasse,je pense simplement au modernisme,au progrés,à la commercialisation et à l'avenir de nos jeunes dans notre région.Quant à dire que nous sommes les plus mal places pour décider de ce projet je pense que au contraire justement ! habitant le perigord noir et avoir besoin de traverser Beynac assez souvent..... je regrette que les gens ne se manifestent pas davantage car à mon avis si la deviation se faisait, beaucoup l'emprunteraient !

Observation n°878

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 21h33
Je suis contre ce projet de contournement qui devrait ne plus exister car :
- le classement en réserve de biosphère du bassin de la Dordogne est un classement mondial. Ce classement n'est pas seulement un classement naturel mais un classement de la nature en relation avec l'Homme. C'est le paysage naturel et humain de la rivière et de sa vallée qui sont protégés.
-La France s'est engagée devant l'UNESCO à ne faire que des projets de développement durable dans la vallée. Et ce projet n'est pas un projet de développement durable.

A accepter ce projet La France ne respecterait pas ses engagements d'autant qu'elle a fait la demande de ce classement.

Observation n°877

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 21h23
Certains nous disent qu'il vaudrait mieux contourner Beynac par la vallée mais est-ce qu'ils savent combien cela coûterait ? Et comment serait l arrivée à St Cyprien ? Au carrefour de la poste !!!! Pour s engager ensuite vers la Traverse ? Complètement dément ! ! Du grand n'importe quoi ! ! Ceux qui sont contres le projet actuel sont totalement déconnecter des réalités ! ! Je suis pour le projet.

Observation n°876

Par Michel ANDRE
Déposée le 2 septembre 2017 à 19h48
1. En France, comme sur la planète entière, les milieux naturels régressent à un rythme accéléré face à l'urbanisation, aux infrastructures, aux implantations industrielles et autres zones d'activité. C'est aujourd'hui l'équivalent de la surface moyenne d'un département français qui est artificialisée dans l'Hexagone tous les sept ans.

2. Sur les zones naturelles restantes, la biodiversité décline à grande vitesse. Même des espèces autrefois communes et peu menacées se raréfient et seules se maintiennent ou prospèrent les espèces qui sont les plus adaptables.

Il faut souligner que ce déclin de la biodiversité est plus rapide encore que la perte d'espaces naturels, car les milieux naturels épargnés par le bétonnage sont la plupart du temps soumis à des pratiques d'agriculture et de sylvicultures intensives qui en réduisent considérablement les capacités d'accueil pour les espèces sauvages. Rares sont les espaces naturels épargnés.

Nous faire croire qu'avec le contournement ce sera mieux qu'avant, de qui se moque-t-on,
Le porteur de projet dit " si j'avais un doute..." cette déclaration ne veut rien dire et ne l'engage absolument pas, après son mandat il n'aura même pas de compte à rendre à qui que ce soit, si ce n'est quà lui-même. Combien de pollueurs ont clamé haut et fort "dormez braves gens" ont s'occupe de votre sécurité et de votre santé...il y a même cerains nuages totalement pollués qui ont été stoppés par les vosges. Celles et ceux qui en France ont été opérés de la thyroide ont sans doute une autre appréciation de la désinformation.

Force est de constater que quand on est un maître d'ouvrage chargé de produire une infrastructure à moindre coût, la facilité consiste à « éviter d'éviter » et à « réduire les réductions », séquences trop contraignantes et trop couteuses. Il reste alors à tenter de compenser tant bien que mal, et si possible en essayant de verdir le projet.

C'est ce qu'il est proposé dans les dossiers de l'enquête publique. Ne pas se laisser leurrer par les bonimenteurs et dans la vie il faut savoir prendre ses responsabilités. En me prononçant contre le contournement je prends les miennes.

Observation n°875

Par Eric Laumailler
Déposée le 2 septembre 2017 à 19h41
Je ne souhaite pas voir un paysage ci magnifique défigurer pour des soi-disant enjeux économiques ou pratique.
Un tel patrimoine ne doit en aucun cas être dénaturé voir détruit.

Observation n°874

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 18h55

Il faut faire les ponts. Les voitures arriveront plus vite dans la Combe de Lama et nous battrons des records avec des bouchons qui arriveront chez Souletis. Jean Pierre tu peux monter une buvette dans tes grottes.

Observation n°873

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 18h40
Non,non, non, on en veut pas de cette deviation. arretez de saccager le paysage et economiser l'argent denos impots pour des choses utiles comme la restauration des chateaux et eglises de France.

Observation n°872

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 17h23
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°871

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 16h47
Je n'adhère pas au projet. Protégeons notre patrimoine historique en ne l'entravant pas de bitume et de ponts métalliques inutiles !!!

Observation n°870

Par MATHIEU LASSERRE
Déposée le 2 septembre 2017 à 16h39
une abération dans un tel paysage...je pense que les gens du coins et les touristes préfereront avoir un peu de circulation plutôt que ce magnifique paysage détruit !!

Observation n°869

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 15h20
Projet qui est complètement délirant : association de destruction de sites magnifiques et de coût important... Tout cela pour un mois d'été ... il serait plus judicieux de faire une amélioration de la route st cyprien sarlat par les Collines pour ceux qui n'ont pas besoin de passer à Beynac ...

Observation n°868

Par Nathalie REUMONT
Déposée le 2 septembre 2017 à 14h53
Je suis indignée par ce comportement anti démocratique du Président du Département
Plus de 8 personnes sur 10 que j'ai rencontrées et avec qui j'ai évoqué ce projet pour essayer de me faire une opinion sont Contre ou sans opinion.
Ne peut on pas envisager un référendum qui démontrerait à Mr PEIRO qu'il veut imposer un projet qui est très minoritaire ?
Je me suis donc fait un avis avec les arguments entendus : Je suis CONTRE

Observation n°867

Par philippe sindou
Déposée le 2 septembre 2017 à 13h50
Bonjour Germinal,
Un petit message pour te dire de ne pas persister à détruire cette vallée comme ton village (Castelnaud, où l'on étouffe) pour juste vouloir laisser une trace (celle que ton père n'a pas pu laissée car c'était à une autre époque où l'écologie ne primait pas et où l'argent pouvait être gaspillé,n'ayant pas la même valeur
Si tu veux laisser une "trace" dans cette vallée, la plus fédératrice, la plus indélébile, la plus intelligente, la plus logique, ce sera lorsque tes descendants diront: "il a reculé sur ses projets mégalos et c'était un mec bien . "Tu veux la "voie de la vallée sans entendre "les voix del a vallée" ....

Observation n°866

Par Françoise THEYSSIER
Déposée le 2 septembre 2017 à 13h47
La Convention européenne du paysage signée à Florence le 20 octobre 2000 par le Conseil de l'Europe demande aux états signataires dont la France de mettre en oeuvre des politiques du paysage. Elle est entrée en vigueur le 1er juillet 2006.
« Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention (...) notant que le paysage participe de manière importante à l'intérêt général, sur les plans culturel, écologique, environnemental et social, et qu'il constitue une ressource favorable à l'activité économique, dont une protection, une gestion et un aménagement appropriés peuvent contribuer à la création d'emplois (…) s'engagent à définir et à mettre en oeuvre des politiques du paysage visant la protection, la gestion et l'aménagement des paysages par l'adoption de mesures particulières. (…) » 2.3.5.3 Effet de la réglementation sur la protection des paysages
Les paysages sont reconnus comme valeur que les projets doivent protéger, gérer, valoriser. La réglementation impose la prise en compte du patrimoine paysager dans les autres politiques publiques, que ce soit dans les démarches de planification, ou dans l'élaboration des projets.».

L'État a soutenu à partir de 1993 la réalisation de plans ou chartes de paysage pour impulser des démarches volontaires de développement des territoires fondés sur la connaissance de ce qui faisaient les spécificités naturelles et humaines de chaque territoire et de ses enjeux. Ces études débouchent sur les programmes d'actions dont certaines peuvent être réglementaires, notamment la révision de documents d'urbanisme. Les atlas de paysage sont des documents de connaissances mis en place à partir des années 1996; ils se sont progressivement généralisés à presque tout le territoire national. Ils répondent aux objectifs d'identification et de qualification des paysages énoncés par la Convention du paysage. Ils constituent une référence partagée à l'échelle départementale en vue de la prise en compte du paysage comme enjeu à part entière de l'aménagement.

L'étude ou la notice d'impact, et le permis de construire doivent intégrer, y compris de manière visuelle (documents graphiques ou photographiques, photo-montage), une analyse de l'état initial du site et de son environnement, une analyse des effets directs et indirects, temporaires et permanents de l'installation sur l'environnement et en particulier sur les sites et paysages, et notamment l'insertion dans l'environnement et l'impact visuel du projet et des bâtiments ainsi que le traitement de leurs accès et de leurs abords.

Dans les dossiers d'enquête publique, il y a des éléménts qui volontairement ne sont pas traités, pour faire croire que les paysages ne seront pas directement impactés ce qui est faux. Le contournement, s'il devait se réaliser, aurait des conséquences irréversibles sur les paysages. Il ne suffit pas de mettre des écrans végétaux pour caher la catastrophe. C'est un peu comme mettre la poussière sous le tapis.

Observation n°865

Par Simon HECHNER
Déposée le 2 septembre 2017 à 13h39

Je m'oppose fermement à cette déviation
RUINEUSE - DESTRUCTRICE sans aucun intérêt

Observation n°864

Par Serge FAGETTE
Déposée le 2 septembre 2017 à 13h31
Avec l’adoption de la Charte de l’environnement en 2005, la Constitution française reconnaît les valeurs du développement durable et affirme des droits et des devoirs en matière d’environnement. Elle garantit à chacun « le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé » et lui impose en contrepartie le devoir « de participer à la préservation et à l’amélioration de l’environnement ». Elle marque les libertés publiques fondamentales reconnues par le droit français même si, pour l’essentiel, elle reformule des règles et des principes déjà institués par le droit international et communautaire. Intégrée dans le préambule de la Constitution, au même titre que laDéclaration des droits de l’homme de 1789 et que le préambule de la Constitution de 1946, elle les consacre au plus haut niveau juridique et symbolique. Elle est désormais juridiquement opposable et s’impose à tous.

Les naturalistes, sont sur le terrain et font des inventaires, ils connaissent les incidences : du bruit, de la lumière, du déboisement, de la pollution de l'air avec le CO2, les changements apportés dans la chaîne alimentaire des espèces, de la modification des cours d'eau, des répecussions de certains ouvrages...sur l'ensemble des espèces y compris l'humain. Ceux qui sont pour la déviation sont-ils convaincus qu'il n'y aura pas d' espèces protégées qui vont disparaître ? Au nom du toujours plus et toujours plus vite, il faut arrêter de détruire la vie d'espèces qui nous permettent à nous les humains de vivre.

Observation n°863

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 13h19
Si beaucoup d'opposants sont "anonymes" (quoique que !!!) c'est peut être qu'ils ont peur des représailles du BARON LOCAL .
Certains ont vus comment ils étaient traités par des gros bras du CG lors de manifestations tout à fait pacifistes
Leur opinion vaut celle des POUR , qui eux n'ont rien à craindre !

Observation n°862

Par Bernard Lescure
Déposée le 2 septembre 2017 à 12h07
Mais pourquoi donc y a-t-il, parmi les opposants, autant d'anonymes? Ont-ils peur que le château de Beynac, avec son maire à l'intérieur (?), leur tombe sur la tête? Il est vrai que tous ces poids-lourds qui passent à ses pieds à longueur de journée et hiver comme été, n'arrangent pas les choses.

Observation n°861

Par Mathilde GUIGNARD
Déposée le 2 septembre 2017 à 11h56
La France s’est engagée devant l’UNESCO à ne faire que des projets de développement durable dans la vallée. N'en déplaise au Président du Département de la Dordogne, peut-il nous dire, en quoi le projet de contournement de BEYNAC est un projet de développement durable ?

Pourquoi lui Président d'EPIDOR soutient-il un tel projet ?

Observation n°860

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 11h41
Je suis pour une déviation Saint Cyprien, Meyral et Sarlat. La route existe déjà, il suffit de l'améliorer. En arrivant à Rivaux cette déviation permettrait de répartir les véhicules au nord ou au sud de Sarlat tout en éliminant les bouchons de la Combe de Lama et ceux de la route de Vitrac.

Observation n°859

Par Françoise BARDON
Déposée le 2 septembre 2017 à 11h38
Pourquoi avoir fait un aménagement à BEYNAC, s'il ne sert à rien et qu'il pose autant de problèmes à la population du village ?

Il me semblait poutant que les travaux devaient être réalisés pour que la circulation soit plus fluide et pour éviter le contournement. Moi, je passe avec des amis qui viennent me rendre visite, je n'ai pas constaté de ralentissements au point de faire des travaux qui vont encore nous coûter chers.

L'argent le notre, si il en reste , nous on pourrait en profiter et ne pas faire tout et n'importe quoi.

Observation n°858

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 11h36
Monsieur le Commissaire enquêteur,
Je souhaite vous faire savoir qu'à la page 44 de la pièce C Dossier CNPN1, il est noté que le nouveau pont routier du"Pech" sera à une distance d'environ 95 m du pont de chemin de fer. Après examen du dossier, je m'aperçois que, sur tous les plans à l'échelle et notamment celui page 45 carte 3, le pont est à une distance d'environ 65 m, soit 30 mètres de différence.
Cette différence a une incidence importante sur le véritable tracé mis en ligne car automatiquement le tunnel sous la voie de chemin de fer sera placé différemment, le rayon du virage sera aussi différent et enfin l'étude complète sera à revoir.
Par contre, au pont de Fayrac les 13 mètres prévus sont respectés sur les plans.
Encore une bizzarerie !!!
Pour ces faits, je ne peux qu'être contre ce projet car très peu clair et douteux

Observation n°857

Par Valérie SPICA
Déposée le 2 septembre 2017 à 10h50
Je suis totalement opposée à ce contournement .
Ce projet de près de 30 ans est obsolète .Privilégions la protection de la nature et non sa destruction
le Conseil Régional, l'Europe et l'état ne subventionnent plus ce genre de projet .Mais nous nous avons à la tête de notre département des élus qui n'ont encore rien compris et qui continuent à être complètement à côté de la plaque pour ce qui est du développement du territoire -
30 ans de retard !!!!

Observation n°856

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 09h54
Cette déviation n'est plus nécessaire
La circulation est fluide dans le village depuis fin juin
Nous n'en avons donc plus besoin - Annulez le projet

Observation n°855

Par Maryse OURAKY
Déposée le 2 septembre 2017 à 09h48
Il serait déraisonnable de réaliser ces travaux à notre époque simplement pour quelques heures de bouchons par an
Ce projet est titanesque et va à jamais impacté ce site classé
Je suis contre cette déviation

Observation n°854

Anonyme
Déposée le 2 septembre 2017 à 09h32
Question du jour : la Tour Eiffel et les autres monuments de Paris sont superbes en effet, et on nous les envie probablement dans le monde entier.
Davantage en tout cas que la circulation automobile et la pollution qui vont avec et contre lesquelles la mairie de Paris essaye désespérément de lutter en limitant les véhicules pour préserver la santé et la qualité de vie de ses concitoyens, comme beaucoup d'autres villes dans le monde qui tentent de revenir en arrière.

Devons-nous vraiment "ramer" dans le sens inverse du reste du monde ?
Voulons-nous aussi contribuer à la disparition de nos abeilles, déjà en mauvaise posture, ou devrons-nous envisager de les élever sur les toits comme à Paris justement ?

Devrons-nous aussi un jour chercher des plantes comestibles dans les fissures des trottoirs, comme à Paris justement (vu récemment dans un reportage où certains se réjouissaient d'avoir découvert que certaines plantes poussant au pied des arbres sur les trottoirs de la ville étaient comestibles) ?
Non merci. Cette route n'a pas sa place ici, nous n'en voulons pas, nous voulons préserver notre qualité de vie, que tout le monde nous envie vraiment pour le coup, et veiller à ce qu'on nous a légué. NON A CETTE ROUTE.
Le département serait mieux inspiré de consacrer la somme dédiée à ce projet déconnecté des réalités à d'autres objectifs, bien plus essentiels à la vie des habitants.
Avec cette même somme, on pourrait refaire 300 kms d'enrobé sur des routes départementales qui en ont bien besoin (j'ai "explosé" un pneu entre Allas les Mines et St Cyprien en passant dans un nid de poule énorme, qui depuis a été comblé par un peu de goudron et se reforme tranquillement !). Entretenons le réseau existant, ce ne serait pas du luxe ! Et sauvegardons notre lieu de vie, qui est unique dans le monde !

Observation n°853

Par Desmond KIM
Déposée le 2 septembre 2017 à 08h45
Quand je lis quelques observations, ci-dessus, de gens qui doivent avoir un intérêt particulier à ce que ce contournement se fasse, je me demande dans quel monde ils vivent et quel monde ils veulent pour leurs enfants et ceux à venir ? Au nom du modernisme, il faudrait, parce que ce serait vital, pour EUX, que nous changions, pour les satisfaires EUX, nos habitudes, Ce qui nous a été légué par des générations, les leurs, et des générations, il faudrait le transformer, le modifier même le détruire, parce que le temps presse, les embouteillages de quelques minutes, pendant quelques heures et quelques jours sur 3 semaines deviennent intolérables et insupportable pour des gens qui pensent que la vie se prolongera encore plus parce qu'ils auront'on gagné quelques minutes dans les déplacements. ... ceux qui défendent la projet de contournement , se disent aussi progressistes parce que ils y trouvent un intérêt personnel, et qui veulent transformer la société, les mêmes sont toujours favorables aux nouvelles sciences et nouvelles technologies, même si celà doit être au détriment de la vie, les mêmes qui sont pour le contournement de BEYNAC doivent être encore être favorables au nucléaire, même après les catstrophes de :Tchernobyl, fukushima... les catastophes c'étaient pas ici, alors !

Pourquoi vouloir un contournement, alors que l'aménagement de BEYNAC est satisfaisant pour le passage des véhicules et la sécurité des piétons ?

Est-ce être ringard, de dire que nous devons protéger nos patrimoines ? Notre pays, la FRANCE, est un des pays le plus visité au monde et il est inutile de se poser la question pourquoi, toutes et tous nous le savons, la richesse de notre pays, de nos région, de nos villages c'est avant tout l'authenticité, nos patrimoines.

Pour de petits profits et quelques mauvaises tambouilles avec l'élu du coin qui leur a, sans doute, accorder quelques privilèges et fermer les yeux sur quelques entorses à la loi, vous ne pouvez accepter de gâcher ces biens communs qui ne vous appartiennet pas que sont : la nature, les paysages, les sites archéologiques, la biosphère qui nous permet encore d'être sur terre. Si ce contournement devait se faire, sachez que ce serait irréversible et vous ne pourrez pas dire , si j'avais su ! Il sera trop tard.

Observation n°852

Par Helene van Heusde
Déposée le 2 septembre 2017 à 03h55
Cher Monsieur ,

Je suis totalemet oppose a la construction de cette route car cet ensemble n’a aucun intérêt pour répondre à une période de charge de trafic limité à quelques semaines par an.
s temporaires pour la régulation du trafic
Le tourisme. Ce qu'apprecient tous nos amis qui visitent le coin est la beaute de la vallee preservee.Le triangle d’Or du Périgord sera délaissé par le tourisme pour une raison évidente de nuisance. Tous les axes de vue seront orientés vers la déviation.
Au point de vue economique , la région n’est pas vouée à l’industrie à outrance, il y a d’autres activités économiques importantes à développer dans les services, la recherche, le tourisme, etc.
La « déviation » aura pour conséquence de tuer toute l’économie de Beynac.
Il est essentiel de privilégier Sarlat dans son équipement routier car cette ville étouffe toute l’année par une circulation non contrôlée.
Aujourd’hui il est indispensable de mieux organiser le réseau routier de TOUTE la Dordogne qui est dans un état lamentable. Les sommes destinées à cette opération peuvent être économisées totalementet un plan complet lié à la circulation et à l’aménagement touristique en Dordogne est indispensable pour son économie.
La déviation endommagera à jamais le patrimoine en créant une rupture totale dans la vision des monuments et châteaux au milieu du Triangle Noir du Périgord. Tous les points de vue seront détruits
Il ne faut pas oublier que cette déviation brise totalement le classement Biosphère par l’UNESCO. Il n’est pas acceptable de se rendre compte que la France porte un tel irrespect des traités. e
Nuisances
S'il vous plait, annlez ce projet .

Nous n'en voulons oas
Helene van Heusde de Reboul

Observation n°851

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 22h22
Non à ce projet destructeur et beaucoup trop chère pour seulement 3kms de route

Observation n°850

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 21h54

60 millions d'euros pour 30 jours de ralentissement par an de 10h à 18h .
Espérons que le bon sens terrien regagne nos décideurs.

Observation n°849

Par carine fondu
Déposée le 1 septembre 2017 à 20h32
Même si cela peut sembler paradoxal au premier abord, je pense que les habitants du Périgord Noir sont les plus mal placés pour décider de la suite à donner au projet de contournement.
En effet, ce sont eux et personne d'autre qui ont l'usufruit, le bénéfice, le rendement d'un paysage unique au monde.
Le devoir qui leur incombe en contrepartie est de veiller dessus en bon père de famille et de le protéger : ils l'ont reçu des générations passées et doivent le transmettre en l'état aux générations futures.
Ils n'en sont pas les propriétaires, mais des gardiens, des passeurs.

Il me semble anormal qu'ils s'arrogent le droit de le transformer dans son essence sans autre forme de procès.
Et qui plus est, pour un simple caprice...car où il y a des voitures, il y a des bouchons, c'est inévitable.

Et la cerise sur le gâteau, c'est qu'ils ne le font pas sur leur propres deniers : contrairement à l'élargissement de la traverse de Beynac qui est largement payée par les habitants du village, le contournement coûtera beaucoup plus aux contribuables du reste du département.

Observation n°848

Par Bernard Lescure
Déposée le 1 septembre 2017 à 20h28
La question du jour. Les opposants à la future déviation de Beynac seraient-ils aussi aujourd'hui contre la Tour Eiffel à Paris qui, rappelons-le, a remplacé des vignes et qui pourtant fait la fierté de notre pays, contre le Guggenheim de Bilbao?... Et le pont Tabiat de Téhéran, vous connaissez?

Observation n°847

Par sandrine trinh duc
Déposée le 1 septembre 2017 à 20h19
Arrêtons un peu le "aller plus vite", ça suffit prenons le temps de vivre et le temps d'admirer les paysages tels qu'ils sont, naturels et non transformés.

Observation n°846

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 20h18
Cette déviation est nécessaire pour une meilleure circulation et n'altérera pas la beauté des paysages.
Le cours de la Dordogne ne sera pas modifié et les espèces vivantes seront protégées.
Elle n'empêchera pas les touristes de venir et revenir dans cette belle région.

Observation n°845

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 20h02
Je trouve que ce projet risque de défigurer le paysage , cet endroit séduit les touristes justement parce qu elle est restée intacte depuis des années ce serait dommage.

Observation n°844

Par Joëlle KREBS
Déposée le 1 septembre 2017 à 19h32
J'ai pendant de nombreuses années travaillé à Sarlat et j'ai rencontré assez souvent des problèmes de circulation à Beynac. Depuis des années on entend parler du contournement de Beynac, mais rien ne se faisait.
Je suis très favorable, car je trouve le projet de contournement de Beynac d'un très bel effet, il s'intègre bien dans le paysage de notre région et respecte bien l'écologie, tout y a été étudié et va permettre aux pompiers, ambulanciers, cars de transport scolaire, transporteurs de marchandises, transports de canoës ou de touristes, de circuler sans danger et permettre aux touristes de visiter tout à loisir le très beau village de Beynac en toute tranquillité.

Observation n°843

Par Errol COUZINET
Déposée le 1 septembre 2017 à 19h08
LES VOIX DU MONDE CONTRE LA VOIE DE LA VALLEE

Ce projet de route appelle plusieurs remarques car, ce qui pouvait, il y a trente ans, paraître comme un bon projet avec un intérêt certain ne l'est plus aujourd'hui et nous n'avons plus les moyens financiers de nos ambitions…obsolètes.
Je suis un ingénieur des travaux publics expérimenté, actuellement Ingénieur en Chef dans un Centre Hospitalier, ancien officier supérieur du Génie Militaire, maitre d'œuvre de nombreuses réalisations (routes, pistes d'aviation, rénovation de l'Hôpital du Val de Grâce en lien avec les Monuments Historiques…), membre des Ingénieurs Professionnels de France, ancien formateur à l'Université Paris-Est Marne la Vallée dans le domaine les installations classées pour la protection de l'environnement, ancien Expert Technique auprès de l'Ambassade de France au Cambodge pour la reconstruction du pays…..et TOTALEMENT opposé au projet de déviation, je vais vous dire pourquoi :

A/
- Il n'y a plus dans la zone concernée d'industries
- Tous les camions « longue distance » qui transitaient par cette vallée passent désormais soit par l'autoroute A 62 (Agen), soit par l'autoroute A 89
- Au cours des deux ans de travaux d'élargissement de Beynac, les poids lourds sont passés ailleurs et tout va bien et personne ne s'en plaint…
- Depuis ces travaux, le flux de véhicules à Beynac s'écoule tout à fait normalement y compris en période très dense (15 juillet, 15 Août) où le ralentissement est tout à fait dans les normes de toutes les zones touristiques, et dans tous les cas, infiniment meilleur que les diverses entrées de Sarlat pendant la même période.

B/
Depuis trente ans, notre vision du monde et de notre région a bien évolué et la priorité n'est plus le « tout véhicule ».
Notre planète a bien souffert et des protections ont été renforcées ou mises en place dans notre belle vallée (Patrimoine, biosphère, etc.)
Si ces travaux devaient se faire, le paysage de notre « triangle d'or » en serait bouleversé à jamais pour les raisons qui suivent :

1/1 Pendant les travaux étalés sur plusieurs années :
Imaginez une saignée de 3 500 mètres sur 30 mètres de large balafrant ce site remarquable. Avec des engins de chantier bruyants et polluants (scrapers, pelles hydrauliques, bulldozers, etc.), des rotations de dizaines de camions qui empruntent nos routes. Les longues files d'attente aux feux tricolores des accès chantiers nécessités par l'évacuation des terres, l'amenée des matériaux, du béton, etc. Le blocage sur plusieurs mois

de la voie ferrée (Sarlat, Libourne) avec le passage en tunnel.
1/2 Après la mise en service :
a - Visuel : Rien ne cachera jamais cette balafre, cette cicatrice dans cette vallée étroite dont tous les monuments sont situés en hauteur, nous ne verrons plus que cela.
Imaginez une courbe parfaite de 15 mètres de large au milieu d'un paysage fait de méandres, d'iles, de routes qui serpentent et de châteaux faits de rajouts au fil des siècles
Il y a également un projet de développement d'une zone commerciale sur Vézac…
Imaginez des grandes surfaces avec ses toits en tôles ondulés, ses grands parkings et ses voies d'accès. Ou peut-être une sorte d'Eurodisney périgourdin, avec des boutiques faussement authentiques. La vue des châteaux de Beynac, Castelnaud et Marquessac en serait défigurée.
b - Sonore : Encore un point négligé que l'on ne pourra pas éviter par l'encaissement de cette vallée.
« Le bruit dépend plus de la vitesse que du nombre de véhicules ». Une belle courbe pour rouler plus vite, ralentir puis accélérer aux quatre ronds-points. Les véhicules ne rouleront plus à 30 Km/h maximum le long de la falaise de Beynac, mais à 70 voire 90 km/h au beau milieu de la vallée.
La nuisance sonore devrait avoisiner les 75 à 80 décibels.
Imaginez toute la nuit l'accélération puis le freinage des voitures, des camions ou des motos entre deux ronds-points…
L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a établi des valeurs relatives pour les effets sur la santé.
A l'extérieur : 50 dB(A)
Dans un logement : 35 dB(A)
Dans une chambre : 30 dB(A). L'été, les habitants ou les touristes présents (s'il en reste) dans la vallée n'auront plus qu'à laisser les fenêtres fermées y compris la nuit…car aucune maison de la vallée ne sera épargnée, d'aucun des deux côtés de la rivière.
c - Environnemental : La construction de cette route et de ces deux ponts va provoquer un grand bouleversement dans cette plaine alluviale.
Cause structurelle : Les piles de ces deux ponts vont générer des turbulences importantes (Théorème de Bernoulli) au niveau de la Dordogne avec pour conséquences des « affouillements » (creusements).
- Affouillement sous les piles de ponts de la voie ferrée (structure ancienne) avec des risques d'affaissement voire pire (ex. : écroulement du pont de pierre à Tours en 1978)
- Affouillement des berges de la rivière en amont et en aval des ponts, amplifiés lors des crues qui noieront probablement le tunnel sous voie ferrée. Ce qui voudrait dire des digues en béton de part et d'autre des ponts !!!!
L'équilibre écologique en sera transformé à jamais. Cette route sera aussi un danger pour tous (accidents) avec les animaux qui traversent la nuit cette vallée comme les cerfs, les chevreuils, les sangliers sans parler des gens heurtant ces animaux. Sinon il faudra clôturer de chaque côté et terminée la liberté pour notre faune sauvage.
D – Financier : le budget annoncé est déjà pharamineux compte-tenu des finances du pays en général et de notre département en particulier. Une vraie gabegie ! Et là aussi, l'expérience de nombreux chantiers me fait dire que jamais ce budget ne sera respecté, il sera largement dépassé comme c'est toujours le cas !

Pour toutes ces raisons, mais aussi parce que nous n'avons aucun droit de détruire la beauté de cette vallée unique pour de très mauvaises raisons, je m'OPPOSE FERMEMENT A CE PROJET DE DEVIATION.

Observation n°842

Par Andre Varchaver
Déposée le 1 septembre 2017 à 18h27
Depuis plus de 50 ans, je suis un admirateur de ce coin de paradis qu'est le territoire Castelnaud-Beynac-Vezac-la Treille-Feyrac, succession de chateaux qui s'elevent au fil des meandres de la Dordogne. Non seulement j'y revis des pages de l'Histoire et ne me lasse pas de la beaute de ces superbes chateaux, mais aime la nature exceptionnelle.
Je suis attere par le projet qui semble vouloir detruire cette vallee intouchee par les siecles, et massacrer non seulement la beaute du lieu mais de la nature environante: un projet pharaonique de quelque 50 millions d'Euros comprenant trois ronds-points, deux ponts et un tunnel, tout ceci pour que, sur 3 km, les

automobilistes et camioneurs puissent rouler plus vite! On va detruire un espace fragile et protege - qui a ete declare "Reserve biosphere" par l'UNESCO - , detruire irremediablement des vestiges prehistoriques par la pollution, sans parler du site culturel unique qui se verra delaisse par les touristes.
Tant de projets de restauration de monuments historiques restent encore a mettre en oeuvre et l'on peut regretter que l'Administration de la Region de la Dordogne souhaite laisser un projet de cette ampleur voir le jour en engageant tant de fonds a mauvais escient . On peut aussi se demander comment la France laisse impunement violer le traite de Biosphere, alors que notre epoque met en avant le respect de la Nature et du Patrimoine Mondial de l'Humanite.
Je remercie tous ceux qui suivront mon appel a empecher l'aboutissement de ce projet.
Andre Varchaver

Ancien haut-fonctionnaire de l'UNESCO
Ancien Directeur de l'UNESCO aupres des Nations Unies
Ancien Representant de l'Union Inter-Parlementaire aupres des Nations Unies et du Parlement Americain
Ancien Directeur de Cabinet du Directeur-general des Nations Unies a Geneve

Observation n°841

Par Jean Luc MATTHIAS
Déposée le 1 septembre 2017 à 18h12
Je viens tous les ans dans cette magnifique région.
Cette vallée est l'une des rares à avoir gardée son caractère sauvage et semble ne pas avoir bougée depuis plus de 1000 ans .
Je trouve complètement inadmissible que l'on laisse faire un tel projet .
Un amoureux du Périgord très en colère !!!

Observation n°840

Par Ginette PARMENTIER
Déposée le 1 septembre 2017 à 18h03
Je comprends les arguments des pros déviation
Mais je considère que ce projet n'est pas adapté et beaucoup trop chère
Il faut trouver d'autres solutions
Nous n'avons plus les moyens financiers de faire de tels travaux

Observation n°839

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h58
NON A CETTE DEVIATION
On circule parfaitement bien maintenant dans Beynac
De plus , c'est un projet beaucoup trop coûteux et qui n'offre pas de sécurité pour les vélos qui emprunteront la piste cyclable qui, collée à la route et au pont , seront exposés au bruit et à la pollution des gaz d'échappement des camions et des voitures .
Complètement inapproprié !

Observation n°838

Par André MARECHAL
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h53
NON les ponts et les nouvelles plantations n'agrémenteront pas le paysage
Quelle ignorance que d'affirmer une telle bêtise !!!
Arrêtez de vous imaginer que l'homme peut tout se permettre et s'approprier une nature en grand danger et

qu'il faut préserver à tout prix.
ce site est pratiquement intact , on ne doit pas y toucher sous prétexte que quelques uns ont besoin de gagner 2 mn sur leur trajet en voiture.

Observation n°837

Par Jf Laquieze
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h45
Je suis largement favorable à cette déviation . Est il prévu un revêtement des chaussées " silencieux" tel que cela se pratique fréquemment en Suisse ? Est il prévu une limitation de la vitesse à70km/h sur toute la longueur du contournement ? La combinaison de ces deux éléments réduirait les risques de nuisance phonique de manière significative. Il faut insister sur le caractère indispensable de ce contournement pour la circulation des vélos et des piétons en toute sécurité . Aujourd hui dans la montée et la descente du Pech de St Vincent c'est l'enfer pour les uns et les autres !

Observation n°836

Par Jf Laquieze
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h45
Je suis largement favorable à cette déviation . Est il prévu un revêtement des chaussées " silencieux" tel que cela se pratique fréquemment en Suisse ? Est il prévu une limitation de la vitesse à70km/h sur toute la longueur du contournement ? La combinaison de ces deux éléments réduirait les risques de nuisance phonique de manière significative. Il faut insister sur le caractère indispensable de ce contournement pour la circulation des vélos et des piétons en toute sécurité . Aujourd hui dans la montée et la descente du Pech de St Vincent c'est l'enfer pour les uns et les autres !

Observation n°835

Par Noël Mamère
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h39
Je considère ce projet comme imposé et inutile. Je suis allé sur place pour soutenir ses opposants et dire mon incompréhension devant une telle obstination de ses promoteurs. Au nom du "désenclavement ", le plus souvent invoqué par les élus et les aménageurs, nous assistons au véritable massacre d'une vallée majeure en terme de patrimoine et de paysage. À l'heure où s'impose la modestie en terme d'aménagement du territoire et où le développement durable devrait être une priorité, c'est le choix de la démesure qui est proposé et qui veut s'imposer par tous les moyens. Les élus qui promeuvent ce projet semblent ne pas avoir pris la mesure de l'exigence démocratique exprimée par les Français qui ne veulent plus de décisions prises dans leur dos. Une élection ne vaut pas raison ...surtout quand il s'agit de sortir des cartons un projet datant du 20e siècle à l'époque où la voiture était reine!
Laisser s'accomplir une telle aberration et en prétexter l'urgence serait une faute politique grave et une atteinte irréversible à l'une des plus belles vallées de la Dordogne. Arrêtons le massacre!

Observation n°834

Par Rémy BILLAT
Déposée le 1 septembre 2017 à 17h34
Je considère que cette déviation s'impose. Elle dénature en rien le paysage, compte-tenu de ses ouvrages qui vont agrémenter le site et faciliter la circulation sur ce territoire.

Observation n°833

Par MICHELINE GUTH
Déposée le 1 septembre 2017 à 16h15
Ayant visité le village, je me permet de donner mon avis, à savoir que le contournement éviterait la pollution, l'encombrement routier, ainsi que le bruit dans le dit village qui à mon sens a besoin d'être protégé.

Observation n°832

Par Raymond PASCALIN
Déposée le 1 septembre 2017 à 16h02
ON NE TOUCHE PAS A NOTRE VALLEE
Cette route va détruire l'environnement.

Observation n°831

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h59
NON A LA DEVIATION
Les commerçants de Beynac en sont bien conscients
Les véhicules de passage l'hiver emprunteront la déviation et éviteront donc le village
C'est déjà assez dur pour eux , si l'hiver leur clientèle baisse : ils sont morts !!!
Combien d'emplois supprimés? Plusieurs dizaines
Combien d'emplois va creér cette déviation ? ZERO

Observation n°830

Par Fernando DE SOUSA
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h51
Pourquoi ne pas interdire le transit des camions qui n'ont rien à faire dans Beynac
Cela réglerait tous les problèmes

Observation n°829

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h48
Pour finir de convaincre tous les partisans de ce SACCAGE que ce projet est maintenant complètement inutile , il faut procéder à un comptage officiel .
Mettre des caméras à l'entrée et à la sortie pour leur démontrer qu'il n'y a plus aucun problème
En le mettant devant le fait accompli , je pense qu'ils arrêteront de continuer leur enfumage !!

Observation n°828

Par Christal LEMEUR
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h43
Ce projet n'a aucun sens
Je ne peux pas imaginer des camions , de gros engins, des bulls venir troubler et défoncer cette vallée si paisible pour y construire une route flanquée d'une piste cyclable!!!
On marche sur la tête ! Il y a des choses plus urgentes à réaliser et beaucoup plus utiles

Observation n°827

Par Isabellle VERNEUIL
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h38
Je pense que cette déviation est inutile car je suis passée dans Beynac plusieurs fois depuis fin juin sans jamais avoir de ralentissement

Observation n°826

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 15h23
En tant qu'habitant du Département, je soutiens le projet de contournement de Beynac. En effet ce projet apportera des avantages pour le tourisme en Périgord. Le tourisme est une activité économique essentielle dans notre Département. Le projet, qui s'intègre parfaitement, n'aura pas d'impact négatif sur les magnifiques paysages de la vallée de la Dordogne. La sécurité et la qualité de vie dans le Bourg de Beynac seront améliorés. Il en a été ainsi de toutes les déviations qui ont été réalisées à ce jour (Brantôme par exemple dans le secteur où je réside).

Observation n°825

Par Marjorie LIMART
Déposée le 1 septembre 2017 à 14h01
Je suis CONTRE ce projet !
Beaucoup trop onéreux (le montant global n'étant pas vraiment connu) et qui détruirait à tout jamais un site remarquable .

Observation n°824

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h58
Pourquoi des élus ceints de leurs écharpes tricolores et après en avoir reçu "l'ordre" du baron local vont-ils soutenir une association ?
Est-ce bien normal ?
S'ils représentaient vraiment leurs électeurs ne devraient ils pas rester neutres et ne surtout pas soutenir un projet aussi contesté et nettement minoritaire ?

Observation n°823

Par Victor ROHENER
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h51
J'ai entendu parler d'un moratoire
Je pense que c'est une très bonne idée
Attendons de voir ce que va donner la circulation après les travaux que le Maire de Beynac a fait dans sa commune

Observation n°822

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h47
PROBLEMES DE CIRCULATION ET DE SECURITE DES PIETONS RESOLUS §
NON A CETTE DEVIATION

Observation n°821

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h46
CONTRE LE PROJET DE CONTOURNEMENT
beaucoup trop chère !!!

Observation n°820

Par François VERMOUX
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h45
Comment peut on être pour des travaux qui n'ont pu lieu d'être ?
Les travaux d'aménagement sont très efficaces . Les camions se croisent, certes en ralentissant, mais comme partout ailleurs.La circulation est fluide
Tous les crédits de ce département sont essentiellement consacrés au Périgord Noir . LASCAUX a déjà coûté une fortune
Pensez un peu aux autres communes du Périgord qui sont largement oubliées !!

Observation n°819

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h29
Pour le projet de contournement!!!!

Observation n°818

Par Josette LAGRANDIE
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h28
Je soutiens le projet de contournement. Il faut vivre avec son temps!! J'ai déjà un certain âge et j'ai connu bien des transformations et j'ai entendu bien des détracteurs sur telle ou telle création ou invention mais il faut savoir évoluer. A l'époque, le train a remplacé les gabares qui descendaient des marchandises jusqu'à Libourne ou Bordeaux et maintenant ce sont les camions. Ainsi va l'évolution de la société, c'est un fait et cela ne sert à rien de s'opposer sinon à rester rétrogrades!!! Mais de toute façon on ne réutilisera ni les gabares, ni les chevaux, ni les boeufs!!!

Observation n°817

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 13h23
Le problème n'est pas les embouteillages qui effectivement ont beaucoup diminués cet été mais le passage de camions et l'insécurité qui règne pour les piétons. Quand à dire qu'on ne veut pas d'une route à camions, les camions sont bel et bien là, circulant, et c'est un fait qu'on ne peut pas remettre en cause. Ceux qui sont contre ce projet achètent-ils tout dans des boutiques ou font-ils leurs achats sur le net? Si c'est le cas, il ne faut pas se plaindre d'avoir des camions!!! Et pour cette raison il faut un contournement!!! Peut-être qu'il en faudrait un au Bugue également mais cela se fera qui sait, dans les années à venir. On veut de la croissance, la croissance passe par un développement routier et inséré de bien belle manière dans le paysage. De plus, l'argent attribué au réseau routier n'a aucun rapport avec celui destiné aux maisons de retraites, aux écoles ou aux hôpitaux. Enfin, le budget "routes" a déjà été voté et débloqué donc si le contournement de Beynac ne se fait pas, cet argent partira ailleurs de toute manière.

Observation n°816

Par Jean Claude MARTY
Déposée le 1 septembre 2017 à 11h18

A PROPOS DU CONTOURNEMENT DE BEYNAC

Ancien maire de BEZENAC

Le lundi 28 août , nous descendions la Dordogne en canoë, sous le château de Beynac, vers 16h., nous avons été témoins d'une scène intéressante :
Un grand camion de déménagement venait de Vézac, en sens inverse, arrivait un semi- remorque porteur d'engin (type pelleteuse)… Je craignais le pire des embouteillages, compte tenu de la densité de circulation. Eh bien ! , à mon grand étonnement, le premier camion s'est arrêté juste avant l'endroit où le rocher est le plus avancé, le semi-remorque a ralenti, le croisement s'est effectué en moins de deux minutes et la circulation a repris son cours normal. J'ai regretté de ne pas avoir eu un camescope pour transmettre le film à mon ami Germinal pour qu'il comprenne, enfin, qu'il est absolument nécessaire d'économiser les millions d'euros d'un projet devenu inutile et qui de plus aurait des conséquences environnementales désastreuses, sans parler du côté inesthétique des deux ponts de forme moderne (élégants peut-être ?) qui doubleraient les ponts ferroviaires existants mais dénatureraient le coeur du site historique des cinq châteaux.
Nous autres habitants de Bèzenac, sommes particulièrement concernés par le problème de la traversée de Beynac (à 5 Km.) que nous utilisons très fréquemment car c'est pour nous l'accès vers Sarlat, l'A20 Paris, Toulouse…la ligne POLT SNCF etc…etc…
D'autre part, en tant que citoyen et contribuable, j'estime qu'il y a des problèmes beaucoup plus graves et urgents à résoudre que de faire gagner quelques minutes aux automobilistes pour se retrouver dans les bouchons de Sarlat ! Par exemple, à l' EHPAD de Castels (et Bèzenac) où nos personnes âgées sont victimes d'une insuffisance chronique de personnel en nombre et en qualification.Des dotations conséquentes du Conseil départemental permettraient les embauches règlementaires qui soulageraient médicaux et paramédicaux (au bord de l'asphyxie)
….Dans la période de ''vaches maigres'' qui nous est programmée, devront se faire des choix tels que : faciliter la circulation des voitures ou donner à nos anciens une fin de vie sinon agréable…mais, au moins, respectée et digne.

Observation n°815

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 11h14
Je suis résolument contre ce projet car les travaux réalisés ces deux dernières années ont grandement résolu les problèmes de circulation qui existaient dans Beynac. Je passe souvent dans la traverse du village l'été depuis des année, et j'ai pu constater combien les choses se sont améliorées. Contrairement à la propagande propagée, j'y ai vu les poids lourds se croiser aisément à faible allure, ce qui sécurise.
je suis révulsé par la mauvaise foi qui anime certaines personnes très proches du promoteur et qui sont dans le déni environnemental sous prétexte de plantations d'arbres pour cacher les horreurs. Il n y aura jamais compensation réelle de ce qui serait détruit. il y aura toujours et pour l'éternité un paysage, un site remarquable balafré . je ne veut pas de propagande : venez voir un paysage mondialement reconnu balafré. chose insoutenable.
Car ce projet va dévaster l'environnement classé véritable patrimoine mondial . qui aurait l'idée de faire une déviation inutile dans le parc du château de Versailles pour soulager la circulation dans la ville. Cela se traduirait par un désastre patrimonial et économique et écologique. alors non à ce projet stupide, suicidaire et dévastateur d'un environnement remarquable. C'est insoutenable.

Observation n°814

Par Lise FOURCHAUX
Déposée le 1 septembre 2017 à 10h42
NON à ce projet !
Des solutions alternatives existent bien moins coûteuses et plus respectueuses de l'environnement !

Observation n°813

Anonyme
Déposée le 1 septembre 2017 à 10h39
Le classement BIOSPHERE de ce triangle d'or est un classement MONDIAL
Donc , contrairement à ce que j'ai pu entendre de certains partisans du projet de contournement ,
ce site ne leur appartient pas !
Ils ne sont pas les seuls a pouvoir donner leur avis
Toutes les personnes qui souhaitent s'exprimer et s'offusquer de cette FOLIE peuvent le faire , qu'ils soient d'Europe, d'Asie, de Tombouctou ou d'ailleurs

Observation n°812

Par Marcel BONNART
Déposée le 1 septembre 2017 à 09h36
Il serait complètement INCROYABLE que ce projet se réalise alors que les travaux d'aménagement de BEYNAC ont réglés la quasi totalité des problèmes d'embouteillages .
Il n'y a peut être encore quelques aménagements à améliorer , mais rien que ne justifie la destruction d'un site mondialement classé et 38 millions de dépenses !

Observation n°811

Par Françoise LEMERCIER
Déposée le 1 septembre 2017 à 09h28
CONTRE CE PROJET obsolète et qui va ruiné le département
Je voudrais savoir comment le Département compte financer ce projet ?
Combien d'emprunts ? Combien de subventions? Combien d'augmentation d'impôts ?

Observation n°810

Par Christophe LEFEVRE
Déposée le 1 septembre 2017 à 09h26
En vacances actuellement dans ma famille en Dordogne, je suis étonné d'entendre des personnes ,en réalité peu, qui souhaiteraient un contournement de BEYNAC avec ponts, route...

Ces personnes ne voyagent sans doute pas beaucoup car, si c'était le cas, ils comprendraient pourquoi il y a autant de touristes dans leur département. Personnellement, je viens en Dordogne pour visiter ma famille, et en prendre plein les yeux des sites et des paysages.

Que ces gens qui râlent, viennent vivre en ville et ils seront heureux, en vacances, de retourner se reposer dans leur village du Périgord soit disant invivable par la vue de voitures des touristes. Ils penseront, sans doute, ceux-là qu'ils restent chez eux, "nous on veut être tranquille chez nous"

A ceux-là je dis, vous ne savez pas profiter de vos richesses, penser aux autres qui vous font vivre en venant apprécier Nos patrimoInes. Ces patrimoines ne vous appartiennent pas, alors laissez les en état sans faire des choses irréversibles, comme des ponts ...qui ne sont pas nécessaires.

Observation n°809

Par Marjorie LEFEVRE
Déposée le 1 septembre 2017 à 09h00
Tous les experts s'accordent à dire que ce projet estimé à 38 millions TTC en 2014 dépassera largement les 50 millions à la fin des travaux.
3 kms de pistes cyclables estimées à 6.4 millions

C'est des pistes en marbre qu'il veut nous faire ?
Si c'est pas du foutage de G.... !

Observation n°808

Par Claire DURAND
Déposée le 1 septembre 2017 à 08h54
Je suis contre ce projet
Pour mettre fin à toute cette polémique ,il faut exiger un moratoire
Cela permettrait de réfléchir et d'envisager d'autres solutions . Peut être par les coteaux ?
On ne toucherait pas à cette superbe vallée et le coût serait largement moins élevé
Pourquoi PEIRO s'obstine-t-il à vouloir imposer cette déviation dont personne ne veut ?

Observation n°807

Par Elisa TERRIEN
Déposée le 1 septembre 2017 à 08h35
Pratiquement tous les ans, depuis près de vingt ans, Je passe mes vacances entre juillet et août, , chez mes parents au BUGUE. Bien évidemment, ils m'ont parlé des travaux à BEYNAC qui devraient logiquement fluidifiés la circulation dans le bourg. Cette année je suis passée, avec eux, de nombreuses fois à BEYNAC, et je n'ai pas remarqué de ralentissements tels qui nécessiteraient un contournement.

Par contre j'ai constaté qu au BUGUE tous les jours, sans compter le mardi jour du marché, c'est infernal ,les voitures font la queue à l'entrée du bourg et à la sortie, à SARLAT de même, malgré le contournement, il y a aussi des ralentissements sérieux. Je viens en vacances au BUGUE et je prends mon temps pour visiter un département magnifique et surtout pas pour voir du béton et des routes à camions. Je suis en activité, et toute l'année, pour aller et revenir de mon travail, je suis souvent dans les "boûchons" Les gens d'ici ne savent pas de quoi ils parlent quand ils disent qu'à BEYNAC il y a un problème de circulation, qu'ils aillent vivre ailleurs et ils comprendront mieux qu'ici il fait bon vivre.

Observation n°806

Par Josiane ANDRE
Déposée le 1 septembre 2017 à 08h14
Avec mon mari, depuis la fin des travaux à Beynac, nous passons régulièrement en fin de matinée et après le repas du midi à BEYNAC et jamais nous avons été confrontés à des ralentissements importants, moins qu'au BUGUE. Nous avons discuté avec des élus et des habitants qui ont une activité commerçante dans le centre de BEYNAC. Toutes et tous reconnaissent une amélioration de circulation évidente des véhicules et des piétons.
Il faut arrêter de dire n'importe quoi sur l'aménagement du bourg ou alors c'est de la mauvaise fois qui câhe autre chose que le projet de contournement.

Pour en terminer définitivement avec cette polémique de contournement de BEYNAC qui, objectivement, est totalement hors sujet , il serait de bon augure, que tous nos politiques qui se disent par ailleurs grands défenseurs de la protection de la nature et des paysages, interviennent auprès des instances compétentes, pour que ce site Majeur du triangle d'or soit inscrit au patrimoine mondiale de l'humanité.

Ce classement, pour le moins, ferait cesser des querelles stériles ou la déraison semble parfois l'emporter.

Observation n°805

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 21h51

Ce projet beaucoup trop coûteux apparaît aujourd'hui totalement inutile ! Dans le contexte de pénurie budgétaire à laquelle sont soumis par exemple les hôpitaux qui, eux, sont utiles, il est inadmissible de s'obstiner dans ce projet pharaonique !

Observation n°804

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 21h18
Contre ce projet qui va nous faire perdre notre précieux LABEL BIOSPHERE que d'en autres souhaiteraient obtenir pour une route sans aucune utilité
Tous les villages de Dordogne, en été, sont impactés de la même façon , alors pourquoi une déviation à Beynac et pas au Bugue, à la Roque Gageac, Lalinde ou autres ?

Observation n°803

Par Jean SABATIER
Déposée le 31 août 2017 à 21h12
Ayant longtemps travaillé dans les secteurs de Bergerac et de Sarlat, j'ai eu la chance de connaître un Périgord Noir intact et préservé des impacts d'une prétendue modernité. J'ai eu la chance de parcourir des routes qui prennent leur temps, des villages que l'on aime et respecte. Ce paysage et ces villages qui font l'identité de coin de France
Imposer une déviation, c'est ouvrir la porte aux grand flux, aux passages express.
Alors je me rallie aux opposants et je dis "Non" à cette déviation en invitant les élus, les initiateurs de tous bords à s'interroger sur la marque qu'ils s’apprêtent à laisser sur le passé d'un terroir qui leur a été légué comme un bien précieux qu'ils ont le Devoir de protéger.

Observation n°802

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 21h00
Tout à fait POUR ce contournement de Beynac pour que le village de Beynac reste l'un des plus beaux villages de France.
Ce village est déjà fragilisé par les camions qui à longueur d'année, passent et repassent en faisant des vibrations sur le haut du village. Mais aussi par l'afflux de véhicules (autos, camping-cars...) sur les 4 mois de la période estivale.
Ce village reste et restera très visité par les touristes mais les locaux pourront, grâce au contournement, se rendre au travail, aux urgences de l'hôpital de Sarlat, en un temps raisonnable.
Il y en a marre des râleurs professionnels.

Observation n°801

Par Huguette VILLARD
Déposée le 31 août 2017 à 20h41
Je suis favorable à la déviation de Beynac afin de permettre aux habitants du Périgord Noir d'utiliser une route ou une piste cyclable plus sure et plus adapté à leur mode de vie tout en respectant l'environnement dans un contexte de développement durable.

Observation n°800

Par mathys koehl
Déposée le 31 août 2017 à 20h34
tres bonne visite merci

Observation n°799

Par marie-jose roux
Déposée le 31 août 2017 à 20h34
oui,je suis pour le projet du contournement de Beynac car encore aujourd'hui une file de voitures et un gros camion donc bouchon et au retour pareil ,les sorties de parking,les voitures ,les pietons et des camions énormes qui eux roulent et doivent passer là toute l'annee.j'ai 'imaginé les ambulances et les pompiers à ma place!! Mais enfin,oui ! il faut nous sortir de cette galère méme en Perigord noir on a le droit d'avoir quelque chose de pratique et de beau car je crois à ces ouvrages C'est necessaire pour le commerce et le tourisme et pour les jeunes de notre région.

Observation n°798

Par j.P ANDRE
Déposée le 31 août 2017 à 19h13
Le site « La Dordogne » a été classé comme Site d'Importance Communautaire au titre de la Directive « Habitat, Faune, Flore », le 13 janvier 2012.

Le document d'objectif du site Natura 2000 a été validé par le Comité de pilotage le 17 mai 2013.

L'Unesco classe la Dordogne réserve mondiale de Biosphère en 2012. Un événement et une reconnaissance. Avec le contournement, l'UNESCO peut enlever le labelle, qui est aussi une devanture pour les touristes. Un risque qui ne semble pas émouvoir les pros contournements.

Ils sont à scier la branche sur laquelle ils sont assis.

Observation n°797

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 18h04
Encore un grand projet inutile
Ils ont de l'imagination nos élus pour nous pondre des projets inutiles et ruineux
NON à ce projet

Observation n°796

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h50
J'informe les gens qui ne sont pas au courant, surtout certains habitants de Beynac que tout est réglé dans leur village . Qu'il descendent des coteaux pour voir : circulation fluide , trottoirs magnifiques pour se promener
Allez hop !! 38 millions d'économiser !

Observation n°795

Par Georges LAVAL
Déposée le 31 août 2017 à 17h47
Pourquoi n'a ton pas fait dans Beynac la même réalisation que celle réalisée à La Roque Gageac?
Le projet de contournement est pour moi une simple action électorale.
Pourquoi ce projet n'est t'il pas intégré dans un schéma directeur de la région afin de mieux faire comprendre à la population la nécessité de cet investissement?
En conséquence comment règle t'on le sujet de Sarlat qui est à mon avis plus important que celui de Beynac?
Est ce qu'un jour nos politiques vont se comporter comme des responsables qui intègrent et tracent des plans

à moyen et long terme pour développer les moyens de transport de façon harmonieuse et non à coup de cerne?
Vous comprendrez que je ne suis pas d'accord avec ce projet sauf si on nous le présente dans un schéma directeur digne de ce nom.

Observation n°794

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h47
PROJET beaucoup trop couteux dans le contexte actuel .
Que la poignée de partisans de ce projet s'arrangent entre eux pour le subventionner et n'obligent pas la majorité des habitants de la Dordogne à voir leurs impôts explosés pour un petit bout de route à 38 millions qui ne servira que 3 semaines dans l'année .

Observation n°793

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h41
Je ne comprends pas l'opposition à ce projet : la nécessité de détourner la circulation de passage de Beynac ne peut faire l'objet de contestation. Cette circulation n'amène que des désagréments à ce village magnifique : embouteillages, pollution, menaces à la sécurité (je pense aux véhicules d'incendie et de secours), impossibilité de pratiquer le vélo en toute sécurité. Quel plaisir peut-on avoir à déjeuner ou prendre un café sur les terrasses avec, à un mètre de soi, les pots d'échappement des camions ou campings-cars qui peinent à se croiser et sont contraints de manoeuvrer ?
Mais cette enquête publique ne porte pas sur la nécessité ou l'opportunité de ce contournement (le débat a été tranché par la Déclaration d'Utilité Publqiue) mais sur les mesures prises pour respecter le paysage, les espaces naturels, la faune et la flore et compenser les effets des travaux. Et là, le citoyen que je suis est pleinement rassuré par les mesures environnementales prévues : tout d'abord, l'aspect esthétique du tracé et des ouvrages d'art a été pris en compte. Les concepteurs ont fait un travail remarquable en veillant à l'intégration tant de la voie (qui n'est en aucun cas une voie rapide ou pire encore une autoroute comme on le lit parfois, mais une route départementale à deux voies, d'une largeur de 6 mètres, à la vitesse limitée à 90 kms/heure) que des ouvrages d'art dont les tabliers et piles elliptiques sont beaux, légers, gracieux et se fondront parfaitement en superposition des ponts SNCF existants. Ensuite, on pourra enfin rouler en vélo, en famille et en sécurité (essayez de traverser Beynac un jour d'affluence, moi je n'y vais pas avec mes petits-enfants) , et découvrir lentement la vallée et ses châteaux grâce à la piste cyclable créée. Enfin, toutes les mesures possibles sont prévues pour préserver et même améliorer la faune et la flore locales . Plusieurs milliers d'arbres et de végétaux seront plantés. Deux bras morts de la rivière seront remis en eau. Et enfin, la méthode mise en place pour suivre le chantier et ses effets durant 30 ans offre toutes les garanties. Ce projet respecte donc toutes les prescriptions législatives et réglementaires issues des Grenelle de l'Environnement, ce dont je me réjouis. Les effets de ce projet auraient été bien pires s'il avait été réalisé il y a 30 ans, à une époque où on n'évaluait pas les conséquences d'un chantier. Aujourd'hui, du fait de l'encadrement des textes, tout est mis en oeuvre pour que la nature et le patrimoine soient préservés. Et c'est le cas aujourd'hui avec ce projet qui offre toutes les garanties écologiques, patrimoniales et environnementales.

Observation n°792

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h34
Tout à fait pour ce projet de contournement, depuis le début je suis pour et je pense qu'aujourd'hui plus qu'il y a 20 ou 25 ans nous pouvons l'insérer d'une manière exemplaire dans le paysage, prendre soin de la faune et de la flore car ne nouvelles normes ont été mises en place et c'est tant mieux. De toute façon, les ponts ne gâchent pas le paysage, c'est entièrement faux car qui n'est jamais allé voir et n'a jamais pris en photo le pont de Millau (qui avait ô combien de détracteurs à l'époque!!) ou le pont de Normandie, le pont de Tancarville

et d'époque plus ancienne le pont de Garrabit, le pont d'Avignon, le pont du Gard etc.... on pourrait en citer des dizaines et tous différents, de différentes époques de l'histoire! Non un pont ne gâche pas le paysage.

Observation n°791

Par Patrick MAILLARD
Déposée le 31 août 2017 à 17h26
On nous dit que la croissance économique est terminée!!!! Depuis quand??? Les gens n'ont pas été prévenus!!! Alors oui, oui, oui au contournement de Beynac car non nous ne sommes plus en 1900!!! Aujourd'hui on ne roule plus en diligence et on ne se déplace plus à cheval et en carrioles!!! Il faudrait peut-être se réveiller, sortir de chez soi, bien entendu travailler pour le comprendre!!!

Observation n°790

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h25
Circulation fluide dans Beynac
Contournement devenu inutile . Projet à remettre dans les cartons d'où il n'aurait jamais du sortir

Observation n°789

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h24
Bonjour
n'avez vous pas d'autres projets plus sérieux et plus utiles que de gâcher le paysage de cette magnifique région pour à peine deux mois de circulation par an ??? les touristes sont soi disant en vacances... donc ils ont le temps... ces sommes faramineuses seraient sûrement plus utiles dans les hôpitaux les écoles ou autres qui serviraient aux locaux toujours sur place et pas uniquement à ceux de passage..... une fois de plus certains veulent se faire plaisir et ne s'occupent pas du reste..... mais tout cela au détriment de ceux qui paient des impôts.. assez de gâchis en France il faut apprendre et rapidement à faire des économies ... ne pas toujours demander aux mêmes l'augmentation des taxes CSG et autres !!!!!!!

Observation n°788

Par Aurélien MANENC
Déposée le 31 août 2017 à 17h23
Je pense que la construction de cette déviation constitue une erreur sur les plans environnemental, paysager et en terme d'utilisation du denier public.

Observation n°787

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h22
Je ne peux pas imaginer que ce projet puisse se réaliser
J'habite cette région depuis 15 ans et je ne souhaite pas que l'on touche à ce paysage

Observation n°786

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h22

Tout à fait favorable au contournement qui mènera les habitants, les travailleurs, les camions de Sarlat à Bordeaux ou de Bordeaux à Sarlat mais pas seulement, ils feront Bordeaux-Bergerac-Sarlat-Souillac ou bien Bordeaux-Bergerac-Sarlat-Cahors-Toulouse. Quand à dire que les gens qui se plaignent des embouteillages aillent voir à Bergerac ou Périgueux, il me semble que Bergerac a déjà sa propre déviation et Périgueux sa propre autoroute!!! L'essor économique est-il réservé aux grandes villes????

Observation n°785

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 17h18
Quand va-t-on comprendre que la croissance c'est terminé ?
Arretez avec vos routes , le tout bagnole , la valse des deniers publics;
A mourir de rire un tel projet à notre époque . 50 millions pour un petit contournement d'un petit village de 500 habitants pour quelques voitures 3 semaines par an .Nous ne sommes plus en 1900. Certaines personnes crèvent de faim , Atterrissez , revenez sur terre !!!

Observation n°784

Par Michel SUBIL
Déposée le 31 août 2017 à 17h07
DEMANDE AUX COMMISSAIRES ENQUETEURS
Pour plus de clarté sur le projet je souhaiterai obtenir le résultat du dernier comptage de véhicules effectué dans Beynac par le Conseil Général , que plusieurs personnes ont déjà demandé mais que le Président du CG ne souhaite pas communiqué. Pourquoi ?
Il est important que ces chiffres soient rendus publics pour que chacun puisse se faire une idée de l'enjeu ;
Merci

Observation n°783

Par christian COMMUNAL
Déposée le 31 août 2017 à 17h00
cette déviation n'a pas lieu d'être car les améliorations apportées à la traversée de Beynac sont suffisantes; le coût des travaux n'est pas défini et cela impactera fortement notre déficit budgétaire donc inévitablement une hausse importante de nos impôts.

Observation n°782

Par Marguerite JOLLY
Déposée le 31 août 2017 à 16h54
Je ne suis pas du tout pour ces travaux .
Gardez ces crédits pour d'autres projets plus utiles

Observation n°781

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 16h49
Il serait utopique de s'imaginer que ce contournement de 3.5 km va permettre à l'économie locale
de connaître un nouvel essor
Une fois cette déviation empruntée , où mènera-t-elle les véhicules ?
Dans un étranglement du côté de Sarlat !!!
Les crédits seraient bien plus utiles à l'aide au développement local du transport pour créer un maillage reliant les différentes agglomérations (car ou train) qui fait cruellement défaut en Dordogne.

Observation n°780

Par Stanislas PAUVETS
Déposée le 31 août 2017 à 16h39
NON à la déviation de Beynac INUTILE ET RUINEUSE
Que les personnes qui se plaignent des encombrements aillent voir à Périgueux ou Bergerac
Utilisons cet argent à des projets plus utiles !

Observation n°779

Par Jean Lagrange
Déposée le 31 août 2017 à 16h37
Toutes les régions économiquement "développées" possèdent un bon réseau routier.
Il serait tant que le Périgord noir qui est en train de crever (le tourisme ne fait pas tout et masque le délabrement) essaie de se sauver!

Observation n°778

Par Corinne CHAZELAS
Déposée le 31 août 2017 à 15h50
Bonjour,

Je suis tout à fait favorable à ce contournement de Beynac et au projet d'aménagement prévu.
La création d'une voie verte est une excellente idée .
Vous avez tout mon soutien.

Observation n°777

Par Gilles Muhlach-Chen
Déposée le 31 août 2017 à 14h59
Il convient de permettre la finalisation du tracé de la "voie de la vallée", qui aurait du voir le jour depuis longtemps déjà.
Cet axe est essentiel pour le développement économique et le désenclavement de la liaison Bordeaux/Sarlat.
Le projet présenté respecte tous les aspects environnementaux et paysagers, et va permettre enfin de débloquer le passage de Beynac, qui nuit depuis trop longtemps à l'image de l'ensemble de la destination.

Observation n°776

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 14h40
Globalement ce sont des commerçants et quelques artisans du BTP de beynac et d'ailleurs en périgord noir, qui veulent le contournement . Eux ou elles : Les paysages, les patrmoines, la protection de la biodiversité BOFF BOFF...les générations à venir auront toujours la possibilité de regarder les photos....d'avant !

Observation n°775

Par Jean Regnard
Déposée le 31 août 2017 à 14h37
Parlons Economie !

Si sur 50 jours par an, 200 automobilistes gagnaient 10 minutes (en dépit des 5 km supplémentaires de la déviation), et ce pendant 20 ans, combien d'heures "non perdues" en attente ?

Total = 50 jours x 200 conducteurs x 10 minutes * 20 ans /60 minutes= 33.333 heures.
Jeter des ponts sur la Dordogne = jeter 50 millions dans la Dordogne pour 33333 heures = 1500€ de l'heure.
Autrement dit, le contournement nécessite 1500€ par heure économisée, pendant 20 ans ! Le temps de nos conducteurs pressés est-il donc si précieux ? Doit on faire payer par chaque habitant 130 euros (en moyenne dix heures de travail) pour faire gagner une heure à 1500€ ?
Monsieur le Président Peiro, expliquez moi la rationnalité économique de votre déviation.

Observation n°774

Par Jean VERGNAUD
Déposée le 31 août 2017 à 14h31
Il y a des alternatives à ce projet qui permettent de sortir par le haut"

Concernant le Projet de Contournement de Beynac : Que dit-on et écrit-on depuis toujours ?

L'aménagement de la traversée de Beynac est l'une de ces principales alternatives
associée à d'autres alternatives complémentaires simples, innovantes, très faiblement impactantes et d'un coût non pharaonique :
- les eco-parkings estivaux avec navettes électriques
- le délestage sélectif et/ ou le reroutage directif des PL en transit

Ensuite, il faut associer ça à de la clairvoyance et du bon sens, 2 qualités que certains semblent avoir totalement perdues...

Le contournement de BEYNAC est absurde d'un point de vue économique et écologique

Observation n°773

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 14h29
La circulation et la sécurité sont maintenant assurées dans Beynac depuis la fin des travaux .
Que ceux qui en doutent encore y fasse un petit tour
Circulation fluide et large trottoir permettant au piétons même en fauteuil roulant de flâner sans danger

Observation n°772

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 14h20
Cette déviation ne tient compte que de la traversée de Beynac , elle va ramener dans la vallée les camions (pollution et nuisances sonores) qui ne veulent pas payer l'autoroute .
Toute cette circulation va se retrouver coincée en bas de la côte de LAMA à l'entrée de Sarlat qui est déjà plus que saturée
Alors SVP trouvez d'autres solutions !!

Observation n°771

Par Madeleine DAUMONT
Déposée le 31 août 2017 à 14h15
Contre ce projet qui va irrémédiablement détruire ce site classé "réserve biosphère "par l'UNESCO et nous faire perdre notre label . Ce label de notoriété mondial qui attire grand nombre de touristes
Protégeons notre environnement et pensons à notre futur et à ce que nous allons laisser à nos enfants.

Observation n°770

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 14h10
Pour ce projet car la sécurité des citoyens n'est pas assurée dans Beynac, ceux qui ne vivent pas dans le village ou aux abords ne peuvent pas vraiment s'en rendre compte!! De plus, quelqu'un dit qu'il existe déjà une déviation par Meyrals et St Cyprien!! Pour déboucher où? Sur le carrefour de la poste et ensuite la Traverse ou la maison de retraite de Castels!! Allons allons soyons sérieux!! Venez sur place!!

Observation n°769

Par Loic LE GUEN
Déposée le 31 août 2017 à 13h59
Je demande qu'un moratoire soit exigé et que des comptages de passage de véhicules soient faits pendant au moins 1 an pour qu'on évalue la circulation dans beynac et cazenac à la suite des travaux réalisés . 3 millions dépensés déjà que nous allons devoir payer ,sans compter les frais engagés pour les expropriations et la promotion du projet alors en ajouter 38 me semble complètement insensé

Observation n°768

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 13h51
Je suis contre ce projet .
Les nouveaux ponts vont dénaturer le paysage , de plus cette voie cyclable contre la route est une vraie aberration ! Roulez en vélo en côtoyant les poids lourds et les voitures qui vont rouler vite c'est du grand n'importe quoi!

Observation n°767

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 13h41
je suis pour ce projet!!!!!!!! il y a des annees que ça dure!!!!! bien entendu qu'il va couter de l'argent!!!on n'a rien sans rien; des gens voulaient se coucher devant les bulls quand l'autoroute s'est faite dans le midi et maintenant elle rend bien service!!(et là ce n'est qu'une déviation)et heureusement qu'on n'a pas ecouté les uns et les autres en voulant faire ainsi nous n'avancerons jamais!!!!! il y a toujours quelqu'un qui se met en travers quand on veut faire quelque chose dans ce pays!!!!!!!!!!!! c'est bien connu!!!!!!!!

Observation n°766

Par Rose-Marie GRACIAS
Déposée le 31 août 2017 à 13h17
Je pense que les 2 ponts qui vont être construits peuvent apporter un élément de décor du paysage, les belle photos de notre rivière Dordogne ne sont jamais aussi belles que lorsqu'il y a un pont.
Si en plus une voie cyclable est associée ce sera parfait!

Observation n°765

Par Léa Bouyssou
Déposée le 31 août 2017 à 13h14

Je suis pour une déviation mais pas celle prévu par Germinal Peiro. Il en existe déjà une qui passe par Sarlat, Meyral et Saint Cyprien. Il suffit de refaire la route. Cela coûtera beaucoup moins que la construction de deux ponts au dessus de la Dordogne. De plus cet hier, pendant les travaux à Beynac les poids lourds était interdit d'y passer et ils s'en sortaient. Si l'été on interdisant leurs

interdisait la route il y aurait beaucoup moins de bouchons (même si depuis qui on élargi la route ça circule beaucoup mieux)

Observation n°764

Par delphine bouyssou
Déposée le 31 août 2017 à 12h52

Hormis les 2 mois à fort transit, qui va prendre cette déviation l'hiver ? Je refuse que la vallée de la Dordogne soit défigurée pour faciliter le transit 2 mois par an comme je refuse de payer ces travaux gigantesques alors que beaucoup de périgourdins ne sont pas en mesure d'effectuer des travaux chez eux car trop proches des monuments historiques et donc soumis à des contraintes. Refuser une toiture en tuiles à côté d'une église et construire 2 ponts et une route au milieu des châteaux d'un si beau site : 2 poids, 2 mesures. Je refuse ce caprice alors que d'autres routes sont dangereuses pour les sarladais (carrefour de prentegarde sur la 704, trous et gravillons pour les 2 roues sur les réseaux secondaires). Alors vaut-il mieux améliorer la sécurité de nos concitoyens ou limiter quelques embouteillages ?

Observation n°763

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 12h49

Pour le projet de déviation!

Observation n°762

Par Géraldine Bouyssou
Déposée le 31 août 2017 à 12h43

Il faut que ce contournement se fasse!! Il est grand temps!!! Cela fait 20 ans que cela devrait être fait, 20 ans que les référendums déjà organisés ont montré que 70 à 80% de la population locale est pour ce projet.

Observation n°761

Par Martine MARECHAL
Déposée le 31 août 2017 à 12h30

On ne doit pas toucher à ce site !
Les arbres et les talus prévus pour compenser ceux détruits par les travaux ne remplaceront jamais les essences naturelles locales qui existent depuis plusieurs centaines d'années .
De plus combien de temps faudra-t-il attendre pour que la nature répare ce saccage ?
NON à ce projet

Observation n°760

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 12h25

Est-ce normal que, en période d'enquête publique qui doit déterminer le bien fondé de cette déviation, Le Président du Conseil Général continue, à grands frais sur nos impôts , la promotion de son projet en invitant tous les élus à un rassemblement (apéro et petits fours très probablement)?

Observation n°759

Par BEATRICE PICCARDINO
Déposée le 31 août 2017 à 12h22

Cette déviation est plus que nécessaire, elle est impérative: pour le confort des milliers de visiteurs qui sillonnent les rues de Beynac, de plus les problèmes de circulation et de stationnement dans Beynac dissuadent de nombreux touristes à faire cette visite.
la déviation permettra une augmentation des visites du site et des sites alentours et les camions et autres personnes qui travaillent pourront emprunter la déviation sans plus encombrer Beynac.
Pour mémo la Voie de la Vallée avec le pont qui double le pont de la voie ferrée à Saint Cyprien il y a 20 ou 30 ans avait fait l'objet de grandes polémiques du même genre. je ne nous voit pas aujourd'hui, pour aller à Sarlat depuis le Buisson, passer par Mouzens!!! et encore moins lorsqu' on conduit un bus ou un camion!!
et je ne pense pas que cette voie de la vallée qui traverse une plaine agricole ait dénaturé ou enlaidie quoi que ce soit!
Soyons progressistes.

Observation n°758

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 12h20

Monsieur PEIRO perd les pédales !!
Aucun sens de l'intérêt général !
Ce projet n'est fait que pour satisfaire son égo
Il va ruiner le département et détruire un site majeur
On n'est plus au 19ème siècle , la nature se meurt et notre devoir est d'essayer de la sauver pas de continuer à bétonner à tout va !!!

Observation n°757

Par Margot LE PROVOST
Déposée le 31 août 2017 à 12h00

Aujourd'hui il n'est plus question de beauté, où de quoi que ce soit d'autre. Aujourd'hui cette déviation est plus que nécessaire. La route traversant Beynac étant le plus gros problème de circulation dans la région depuis des années, il est temps de proposer et d'éxécuter une solution durable et efficace. Trop d'argent gaspillé pour des rénovations qui n'ont pas solutionnés ce point noir qu'est la circulation des véhicules dans Beynac. Certes de beaux trottoirs bien larges ont été construits pour les piétons. Mais il faut se dire que les piétons ne viennent pas à Beynac à pieds ! Une circulation fluide et modérée dans ce village est vital pour ses commerçants, habitants mais aussi touristes.
On dit que toutes les routes mènent à Rome, même celle qui traverse Beynac, sauf que vous risquez

d'être en retard car vous serez coincé derrière des camions, des camping cars et des bus.
Enfin, il ne faut pas oublié que toutes les routes qui existent ont toutes été créées un jour !

Observation n°756

Par Aurélie Dreux
Déposée le 31 août 2017 à 11h18

Tous sites de visites tel que ceux présenter, sont une sources d'apprentissage de l'histoire de France pour nos enfants, c'est de notre devoir de les préserver .

Document joint

- Document n°1

Observation n°755

Par Aurélie Dreux
Déposée le 31 août 2017 à 11h18

Tous sites de visites tel que ceux présenter, sont une sources d'apprentissage de l'histoire de France pour nos enfants, c'est de notre devoir de les préserver .

Document joint

- Document n°1

Observation n°754

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 10h33

Ce projet pharaonique de plus de 30 ans est celui d'un seul homme qui veut laisser son empreinte et réaliser le projet laissé par son père . IRRATIONNEL
Il n'écoute pas la voix des citoyens . Il refuse de rencontrer les associations qui sont contre et lui demande un moratoire depuis 2 ans . Moratoire qui permettrait de se mettre autour d'une table et de pourvoir discuter des alternatives possibles à ce projet .
Il a tout fait pour empêcher que les travaux de BEYNAC se réalisent , jusqu'à supprimer une grosse partie des subventions qui avaient été promises par l'ancien Président du CG.
MAINTENANT , les embouteillages de BEYNAC sont réglés
Alors passons à autres choses

Observation n°753

Par Josiane SUEUR
Déposée le 31 août 2017 à 10h22

Le constat que la circulation ait été parfaitement fluide pendant la période juillet et août dans BEYNAC et la majorité des contribuables qui est CONTRE suffit à mettre ce projet au panier !!!!

Observation n°752

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 10h18

Ce projet est devenu inutile depuis le mois de Juin , les travaux de beynac ont définitivement réglés le problème de la circulation.
D'après certaines sources bien informées , le montant des travaux de ce contournement approcheraient les 50 millions
Est-ce vraiment raisonnable de dépenser une telle somme à notre époque pour bétonner un site naturelle et reconnu réserve Biosphère ?
De plus je voudrait rappeler, contrairement à ce que j'ai lu, que de sérieuses études ont montrés depuis très longtemps que la partie des falaises au dessus de Beynac est beaucoup moins friable que celle de la Roque Gageac et n'est donc pas dangereuse .
Si cela avait été vraiment le cas ,et pour la sécurité de tous , peut être que le promoteur de la déviation aurait-il mieux fait de consacrer les sommes prévues pour ce projet , au renforcement de cette falaise.

Observation n°751

Par Django MAZARS
Déposée le 31 août 2017 à 09h39

Je comprends les inquietudes des elus et riverains au sujet de la hausse de la circulation en ete pendant la periode estivale, CEPENDANT, je ne souhaite pas que ce projet de contournement se fasse car d'autres solutions techniques plus modeste, appropriees et respectueuse du patrimoine et environement de la vallee de la Dordogne sont disponible et deja pre-etudiee.
Suite a la signature des Accords de la COP 21, il est un devoir principal de tout elu de respecter les engagements de la France sur la reduction des gas a effets de serres ainsi que du respect de la Nature dans son entierete. Et ceci afin de proteger le bien commun qui sera legue aux generations futures.

Observation n°750

Par Boris COQUARD
Déposée le 31 août 2017 à 08h21

Ce projet de contournement est un non-sens à plusieurs titres :

Inadéquation paysagère tout d'abord puisqu'il se situe dans un site mondialement reconnu comme l'un des plus beau existant en France. La beauté du lieu tient à sa nature paysagère naturelle mais aussi et surtout à la spécificité vernaculaire de son patrimoine architecturale. Un projet d'une telle ampleur ne peut s'insérer sans conséquences néfastes dans un tel environnement.

Inadéquation technique ensuite puisque depuis l'aménagement de la route traversant Beynac, le trafic routier à retrouvé une fluidité louable, ce qui rend caduque tout projet de contournement.

Inadéquation budgétaire enfin car à une période où les restrictions budgétaires sont de mise, d'autres priorités (sociales, éducatives par exemple) doivent êtres soutenues.

Observation n°749

Anonyme
Déposée le 31 août 2017 à 07h38

Il est prévu beaucoup d'arbres pour protéger des espèces sur la future route entre La Treille et Fayrac , la forêt riveraine sera préservée , les piles des ponts seront alignées sur celles des autres ponts , les eaux pluviales seront récupérées .
L'activité humaine causera plus de dégât sur la Dordogne que les ponts lorsque les travaux seront terminés . Les paquets d'herbe que nous voyons flotter sur la rivière en été n'ont pas été arrachés par la déviation . Les pêcheurs que nous avons l'habitude de voir sur les rives de la Dordogne hors saison ne viennent plus en été à cause du trafic sur la rivière. La végétation riveraine cache même à certains endroit les étrons des descendeurs en canoé .
Il est possible que quelques chauve-souris soient dérangées par la circulation à La Treille malgré la quantité d'arbres prévue au bord de la future route pour les protéger , elles pourront dans ce cas revenir à Beynac enfin débarrassé d'une partie de son trafic routier .
J'habite à Beynac , je suis pour son contournement .

Observation n°748

Par Gilbert GUILLEMIN
Déposée le 31 août 2017 à 00h59

Le projet de la « Voie de la Vallée Dordogne » voulu par quelques élus, pour que l'on circule de plus en plus vite, est insensé, inutile et ruineux et irait à l'encontre du développement touristique, première activité économique du département.

Les terres agricoles de grande valeur qui seront impactées, risquent de faire défaut plus tard et pénaliser à l'avenir, les générations suivantes pour un intérêt actuel très faible. Devenues propriétés du département, elles devraient permettre le développement d'expériences très utiles et pédagogiques pour un redéploiement agricole de notre Périgord, créer des perspectives pédagogiques d'avenir pour la jeunesse et nos campagnes, en collaboration avec la chambre d'agriculture.

Si l'on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, la décision du Conseil Départemental d'augmenter l'impôt de 9 % sur 2 ans ne devrait pas les rassurer, pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.

Maintenir la symbiose entre la nature et l'homme qui caractérise le bassin de la Dordogne est une responsabilité collective et individuelle, quotidienne et à long terme. Préserver le patrimoine fluvial du bassin de la Dordogne, les ressources et les bienfaits qu'il dispense est une condition du développement futur de ce territoire

La réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne doit stimuler l'imagination et l'énergie des acteurs du territoire pour l'inscrire durablement dans une démarche de progrès où la prise en compte de l'environnement est perçue comme un atout et une chance.

Le président du département qui se dit un grand démocrate, doit donner la même possibilité aux périgordins de s'exprimersur ce dossier, en utilisant les mêmes moyens, Eux ils financent leurs

expressions, alors que lui pour le faire se sert de l'argent des contribuables. Le contournemet est idée d'arrière garde, elle n'est plus de ce siècle. Il existe des solutions alternatives au moins qu'il les écoute. A qui veut l'entendre, il dit que le résultat de l'enquête ne changera rien sur sa façon de voir les choses et il fera son contournement n'en déplaise à la majorité de contre.

Observation n°747

Par Jean KIRCHHOFFER
Déposée le 30 août 2017 à 22h42
Le projet de contournement répond à un besoin évident lié aux nuisances engendrées par la traversée difficile de Beynac.
Cependant, les impacts environnementaux que le projet va entrainer sont intolérables dans un site aussi sensible connu dans le monde entier. Ce projet pourrait entrainer une dégradation irreversible de la qualité des espaces naturels.
La meilleure des solutions consiste à créer un contournement routier souterrain rive droite (sous la falaise) dont l'impact visuel sera nul en apportant laréponse aux problèmes rencontrés.
Je prends exemple sur la ville de Rattenberg (Tirol en Autriche) dont la situation était similaire (centre urbain tres touristique et linéaire coincé entre la falaise et le fleuve)
Cette ville était traversée par une route principale (camions, encombrements) et lasolution a été de percer un contournement en tunnel.
L'argument du cout (qui serait superieur) ne peut -etre retenu.
Nous avons un site majeur en terme de classement dont la sauvegarde doit primer avant tout.
Je note (toujours en prenant l'exemple autrichien) que , de maniere systématique, les contournements de villes sur les secteurs touristiques de font en souterrain (tunnels ou tranchées couvertes).
La France n'a pas encore compris vraiment que la solution n'était pas dans la consommation excessive d'espaces ouverts souvent naturels et fragiles comme ici.
Il est plus que temps que les élus et décideurs le comprennent.

Observation n°746

Par Catherine Mordin
Déposée le 30 août 2017 à 22h07
Ce projet inutile et très cher va détruire totue la beauté de cette vallée ...

Observation n°745

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 21h58
Une personne parle d'un projet de contournement par les coteaux, je ne suis pas certaine que le coût soit moins élevé malheureusement. De plus, pour le faire arriver où? Du côté de Sarlat pas de problème en effet mais du côté de St Cyprien c'est une autre histoire. Feriez vous arriver le contournement par la poste de St Cyprien et emprunter la Traverse?? C'est complètement loufoque. Le projet tel qu'il est présenté est la meilleure solution. Pollution visuelle quasi inexistante par la plantation d'arbres et de talus végétalisés, pollution sonore très modérée car la vitesse est limitée à 50km/h à certains endroits et 70km/h à d'autres. Il n'est pas question d'une autoroute où on pourrait rouler à 130!!!

Observation n°744

Par Viviane Moulin
Déposée le 30 août 2017 à 21h52
Je viens en vacances tous les ans en Dordogne et plus particulièrement à Bezenac. J'ai pu constaté tous les ans et subir les embouteillages de Beynac pour aller vers Domme ou Sarlat. Cette année encore malgré les travaux réalisés à Beynac. J'ai moi même failli me faire percuter par une voiture en traversant le passage

piéton au niveau de la poste. Il est vrai que c'est très dangereux pour les piétons et qu'il serait de bon ton de détourner un certain nombre de véhicules qui ne font que passer par Beynac mais qui ne s'y arrête pas. J'ai également eu l'occasion de discuter avec beaucoup d'habitants qui m'ont affirmé préférer aller sur St Cyprien ou même Le Bugue pour faire leur courses, aller à la pharmacie ou chercher leur pain. Habitante de la région lyonnaise, j'ai vu bon nombre de contournements de village se réaliser et qui s'insèrent parfaitement dans le paysage tout en préservant l'équilibre de la faune sauvage et respectant la flore. En effet, de nos jours les constructeurs n'ont plus le droit de faire comme bon leur semble et ils sont soumis à beaucoup de normes ce qui implique un coût beaucoup plus élevé mais c'est le prix à payer et c'est un mal nécessaire.

Observation n°743

Par nathalie verdier matayron
Déposée le 30 août 2017 à 21h51
Ce projet de contournement n'est pas souhaitable à plusieurs titres.
Je souscrit à l'autre solution de contournement proposée par les coteaux qui est à la fois plus respectueuse
- de notre patrimoine et de ce qui fait la beauté de triangle d'or : l'absence de pollution visuelle /sonore.
- de l'environnement et de la rivière
- plus économique
- plus rationnelle car rejoint la déviation de sarlat
En bref ce projet est irrespectueux,dispendieux , non financé et n'emporte pas l'adhésion du public.
Merci de prendre en compte nos observation CITOYENNES.

Observation n°742

Par Christian Meyer
Déposée le 30 août 2017 à 21h42
Je suis pour ce projet qui fera prendre tout son sens à la modification de la route et à la passerelle piétonne qui ont été réalisées à Beynac. En effet, la circulation étant certes plus fluide, les véhicules passent aussi plus vite ainsi que les poids lourds. J'en ai croisé un avant hier matin dans la zone 30 et qui roulait au moins à 50 km/h. Et lorsqu'un mastodonte de 38 tonnes déboule à cette vitesse, il ne s'arrête pas de la même manière ou ne freine pas aussi rapidement qu'une voiture à l'abord des passages piétons, notamment au niveau des restaurants Maleville et Hôtel du Château!!! Donc lorsque les poids lourds et véhicules en transit seront détournés de Beynac, alors seulement la passerelle piétonne de Beynac sera totalement sécurisée et agréable à souhait.

Observation n°741

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 21h35
Totalement pour le projet, sinon que ceux qui s'y opposent comme l'a très bien dit quelqu'un, s'engagent à ne jamais l'emprunter lorsqu'il sera réalisé.

Observation n°740

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 19h49
dommage ,que l'on est pas fait une entrée pour le restaurant coté Dordogne et prolongé cette passerelle jusqu ,au parking de la balme et retiré ce trottoir qui fait une belle chicane je pense que l'on ne dialoguerez plus de la même façon .

Observation n°739

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 19h47
Que le Département commence à régler les subventions promises aux communes qui attendent depuis plus de 2 ans .
Peut-on aussi parler des 9 millions de supplément à LACAUX et qui ne sont toujours pas réglés ?
Nous sommes le 4ème département français le plus endetté
Ce projet est simplement une pure FOLIE

Observation n°738

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 19h39
Questions ; Qui parmi les partisans de la déviation est prêt à la financer ?

Observation n°737

Par Bernard Lescure
Déposée le 30 août 2017 à 18h48
La question du jour. Qui, parmi les opposants à la future déviation de Beynac, s'engage ici à ne jamais l'emprunter?

Observation n°736

Par Bernard Lescure
Déposée le 30 août 2017 à 18h34
Message aux opposants de la déviation de Beynac qui n'ont pas d'autres argument que de dire que ce projet "va défigurer le site". Reportez-vous donc à l'adresse suivante et vous verrez combien les architectes ont travaillé avec sérieux. C'est important, cela vous évitera de tenir des propos sans avoir réfléchi.
https://vimeo.com/212072395

Observation n°735

Par brigitte meliz
Déposée le 30 août 2017 à 18h21
contre la nouvelle route de beynac

Observation n°734

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 18h18
Ce contournement est dépassé. La circulation diminue dans la vallée depuis 2011 , date à laquelle l'autoroute A89 a été inaugurée . L'interdiction des camions en transit est une solution .
Nous ne sommes plus en mesure financièrement de réaliser ce genre de projet dans un département surendetté. Il y a d'autres priorités

Observation n°733

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 17h58

Nicolas HULOT devrait être informé de ce dossier
Je suis sûre que son intervention serait déterminant pour régler définitivement le problème
Il me parait évidemment qu'il ne pourrait soutenir ce projet complètement dépassé

Observation n°732

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 17h44
Qui va régler ce projet fou ?
Encore les contribuables qui n'ont rien demandé
Je suis contre cette dépense inutile

Observation n°731

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 17h32
NON à ce projet qui ne sert plus à rien
Passage à Beynac 2 fois aujourd'hui (11h et 14h) aucun embouteillage , circulation très fluide

Observation n°730

Par Christophe JOLLIOT
Déposée le 30 août 2017 à 17h27
Pour la construction des 2 ponts Les travaux qui seront entrepris dans la rivière détruiront pour très longtemps une grande partie de son lit .
Il est faux de dire qu'il n'y aura aucun impact et que des plantations nouvelles compenseront les arbres détruits . Cette végétation est plus que centenaire comment pouvez vous nous faire croire que quelques aulnes et quelques platanes suffiront à la remplacer ?
Ne détruisez pas ce milieu naturel car personne ne pourra le remplacer et il sera perdu à tout jamais

Observation n°729

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 17h16
POUR REPONDRE A QUELQUES INTERROGATIONS
Je rappelle que tout citoyen peut se rendre dans les Mairie de BEYNAC , CASTELNAUD et VEZAC pour consulter les documents de l'enquête publique et y rester le temps qui leur convient .

Observation n°728

Par Martine SUBIL
Déposée le 30 août 2017 à 17h10
DEMANDE DE DOCUMENTS COMPLEMENTAIRES A L'ENQUETE PUBLIQUE

Les documents que j'ai consultés en Mairie de Beynac et mis à la disposition des citoyens ne comportent pas le détail du financement du projet /
En conséquence je vous prie de bien vouloir demander au Conseil Général de communiquer publiquement le détail du financement du projet à savoir :
- Le montant total des expropriations
- Le montant des études préalables au projet
- Le montant de la promotion du projet (montant réglé pour la plaquette couleur papier glacé réalisée par le CG et distribué par la poste dans plusieurs milliers de foyers , le montant réglé pour la vidéo diffusée dans les mairies du secteur ainsi que le montant des rétributions versées au personnel ayant travaillé à cette

promotion)
- le montant réel et détaillé du coût des travaux de cette opération

Merci d'avance
Martine SUBIL -Contribuable de Dordogne

Observation n°727

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 17h04
c nul ce projet

Observation n°726

Par Stéphanie Berbessou
Déposée le 30 août 2017 à 17h01
Habitante du Pech et acteur touristique, je suis favorable au projet de contournement de Beynac. En effet, je pense que ce projet est la seule solution réaliste pour préserver le village de Beynac, y réduire la pollution et l'insécurité routière et favoriser le développement de l'économie locale tout en préservant l'environnement. Le projet présenté fait tout pour l'imiter l'impact environnemental sur la rivière et l'impact visuel de la route (plantation d'arbres). Son impact sur l'eau (construction de 2 ponts) sera faible selon moi comparé à l'impact de l'activité humaine actuelle (canoës, gabarres, campings...). On parle ici d'une construction de 3,5 km de route, adossée à une route existante, alors que la rivière Dordogne fait près de 500 km de long. ce ne sont pas 4 piles de ponts qui vont détruire la flore et la faune aquatiques, d'autant que j'ai lu dans le dossier que le Département allait mettre en place des mesures pour préserver cette faune et cette flore.
Ce projet est nécessaire pour la vallée.

Observation n°725

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 16h53
Ce serait trop dommage de défigurer ce site merveilleux en réalisant ce projet onéreux et inadapté:
· La nouvelle route traverserait la belle prairie au pied du château de Fayrac, et passerait devant les terrasses de ce château , appelé aussi « le château des Texans » . La route permettrait peut-être de voir l'intérieur du château privé, quel désastre ce serait pour ses propriétaires et pour un des sites les plus magiques du Périgord .
· Du château de Marqueyssac (les magnifiques jardins de buis), on ne raterait aucun détail de cet énorme ruban de bitume et des deux nouveaux ponts qui seront construits sur la Dordogne
· Pour avoir visité Beynac (le château haut perché et le restaurant creusé dans la roche) en toutes saisons , il n'y a des encombrements à cet endroit que du 15 juillet au 15 août . En outre , on a élargi cette année la route le long de la berge, ce qui rend ce contournement encore moins nécessaire .
Conclusion: de grâce, ne détruisez pas irrémédiablement ce petit coin de paradis!
Suggestion: Pourquoi ne pas prévoir une belle piste cyclable?

Observation n°724

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 16h41
cette deviation est essentielle . On ne peut pas tout miser sur le tourisme. Travailler 6 mois c'est bien mais que faire les autres 6 mois. Moi je ne m'en sort plus car je ne trouve que des boulots de 6 mois. Il n'y a plus rien ici, plus d'entreprise ou bien celles qui restent n'embauchent plus car elles ne peuvent plus se develloper. Certain me repondent de demenager mais ce n'est pas la solution. Nous pouvons faire revivre cette region du

sarladais; Et de plus cette deviation ne detruire pas le paysage. Ce n'est pas non plus une route a grande vitesse. Il faut arreter toutes cette fausse argumentation.

Observation n°723

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 16h26
Je suis CONTRE cette déviation maintenant inutile, destructrice de la nature, et dont nous n'avons pas le budget !

Observation n°722

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 16h13
Le projet : construction de deux ponts, un passage sous voie de chemin de fer et trois ronds points sur 3,4km qui met en danger le patrimoine historique et archéologique de cette vallée.
Cet axe sera une aubaine pour le trafic des routiers qui éviteront ainsi les péages autoroutiers.
Les nuisances en résultant sont loin d'être négligeables tant au niveau sonore que de la qualité de l'air et de la vision des monuments et châteaux.
Le coût de l'opération au moment où l'on recherche à faire des économies.
Ne peut-on pour quelques semaines par an où le trafic est important, envisager des solutions temporaires.
Quel est l'intérêt si le projet est maintenu des travaux de Beynac et du coût de ces travaux?

Observation n°721

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 16h06
Toujours détruire la nature pour quelques uns. Ne pourrait-on pas préserver cette belle région où nous prenons plaisir à venir chaque année. Ce n'est pas en construisant des routes que l' on embellie le paysage, mais évidemment il faut enrichir les gros promoteurs. J'espère revenir et retrouver cette belle région comme je la vois aujourd'hui. Merci à tous ceux qui combattent ce projet inutile. Un habitant de l'Oise et fervent admirateur de la Dordogne.

Observation n°720

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 15h35
Tous ceux qui ont un tant soit peu étudié les dossiers du projet savent qu’il est ruineux et totalement déraisonnable.

Ceux qui sont « pour » sont ceux qui se sont juste contentés de croire en la publicité mensongère des pros Président du CDD sans réfléchir plus que ça.

Si le contournement devait se faire malgré l'avis de la majorité de la population, il ne se fera pas, on s’apprêterait à gaspiller des millions d’euros en endettant nos enfants, à sacrifier des milliers d’hectares de forêt, de terres agricoles et de milieux naturels et à pourrir la vie (et à spolier) des riverains malgré eux, tout ça pour faire gagner quelques dizaines de minutes à des cadres pressés qui pourront toujours se déplacer autrement, et qui, avec les moyens de communications modernes (téléconférences et réunions dématérialisées), auront de moins en moins besoin de bouger physiquement.

Si le gouvernement actuel renonce, comme pour la LGV, à ces folies d'un autre temps c’est qu’il est bien plus réaliste que les précédents.

Observation n°719

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 14h59
Site remarquable devant garder son authenticité !
Je suis un estivant qui adore les paysages Français comme tous les vacanciers étrangers qui visites nôtre beau pays justement pour ses divers régions variés et encore préservés !
pour ces raisons révisez votre projet !

Observation n°718

Par Jacques LEMAIRE
Déposée le 30 août 2017 à 14h48
Le projet de la « Voie de la Vallée Dordogne » voulu par quelques élus, pour que l'on circule de plus en plus vite, est insensé, inutile et ruineux et irait à l'encontre du développement touristique, première activité économique du département.

Les terres agricoles de grande valeur qui seront impactées, risquent de faire défaut plus tard et pénaliser à l'avenir, les générations suivantes pour un intérêt actuel très faible. Devenues propriétés du département, elles devraient permettre le développement d'expériences très utiles et pédagogiques pour un redéploiement agricole de notre Périgord, créer des perspectives pédagogiques d'avenir pour la jeunesse et nos campagnes, en collaboration avec la chambre d'agriculture.

Si l'on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, la décision du Conseil Départemental d'augmenter l'impôt de 9 % sur 2 ans ne devrait pas les rassurer, pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.

Maintenir la symbiose entre la nature et l'homme qui caractérise le bassin de la Dordogne est une responsabilité collective et individuelle, quotidienne et à long terme. Préserver le patrimoine fluvial du bassin de la Dordogne, les ressources et les bienfaits qu'il dispense est une condition du développement futur de ce territoire

La réserve mondiale de biosphère du bassin de la Dordogne doit stimuler l'imagination et l'énergie des acteurs du territoire pour l'inscrire durablement dans une démarche de progrès où la prise en compte de l'environnement est perçue comme un atout et une chance

Observation n°717

Par pierre-Louis Egloff
Déposée le 30 août 2017 à 14h47
Je me permets d'exprimer mon complet désaccord quant au projet de contournement de Beynac, car il s'agit selon moi d'un immense gâchis d'argent pour un projet néfaste sur le plan paysager, environnemental, patrimonial et économique, qui ne ferait gagner que quelques minutes de trajet et contribuerait à enclaver Beynac. Une rénovation de la route actuelle serait bien préférable.

Observation n°716

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 13h52
Ce projet est une folie car le département n'en a plus les moyens financiers . Forcer l'engagement dans de telles dépenses non maitrisées, les avenants durant le chantier vont rétablir une certaine réalité économique

pour de tels travaux; De plus l'intérêt économique de ce contournement n'est pas démontré. le déraisonnable apparait car le département serait le seul à financer. La région refuse de financer le projet, le département est seul. Ce projet va empêcher des investissements nécessaires au développement du département pour des décennies. Je suis contre ce projet dangereux pour la santé économique du département, dangereux pour l'intérêt touristique de la vallée. je suis contre ce projet de contournement devenu inutile qui va mutiler un site touristique majeur du Périgord noir. De plus il ne faut pas encourager la circulation de transit dans cette vallée.

Observation n°715

Par isabelle prevost
Déposée le 30 août 2017 à 13h28
Je trouve aberrant de dépenser l argent publique a bétonner une vallée touristique juste pour 6 semaines ou la traversée de Beynac est un peu plus difficile .Deja les aménagements réalisés pour les pietons a Beynac ont permis d améliorer considérablement la circulation.les touristes viennent ici pour le calme et la beauté du paysage, et non pour admirer une rocade bruyante. Adieu calme et rando dans ce secteur. sans parler du fait que la zone est classée non constructible.comme quoi il y a encore deux poids deux mesures! il faut en finir avec le tout automobile.les transports de marchandises peuvent aussi se faire autrement que la la route! Gardez cet espace le plus naturel possible! c est tout ce que désirent les gens qui viennent ici

Observation n°714

Par Jerome LAFAY
Déposée le 30 août 2017 à 13h18
Avant d'exposer ce qui suit, je tiens à informer les commissaires de cette enquête, que je suis un habitant de plus de trente ans du village de La Treille. C'est parce que je vois qu'il y a une certaine volonté de faire disparaître ce village sous le prétexte de la modernité, très contestable d'ailleurs, que je me permets de répondre à cette enquête.

Après avoir pris connaissance du dossier public, dont l'historique date de plus de trente ans, entrecoupée de plusieurs rejets par des commissions d'enquête antérieures, ceci m'amène à penser que le promoteur de cette déviation de Beynac doit avoir un intérêt particulier pour faire aboutir ce projet.

Par contre, je dois constater que je n'ai jamais fait l'objet de quelque intérêt que ce soit lors des études sur ce projet, alors que la situation que j'occupe dans le village est une des plus exposées à la dégradation de l 'environnement. Cette situation est d'ailleurs écrite très clairement dans l'étude d'impact. Le village de La treille est le plus exposé avec le château de Fayrac et l'entrée de la route au niveau de Vezac.

Je me permets d'apporter les observations suivantes.

-Circulation des poids lourds.
Il semble que l'autoroute A89 maintenant en fonction, a été réalisé pour désengorger le vallée de la Dordogne, et que les constatations des gendarmes sont très nettes à ce sujet : la circulation des poids lourds a diminué dans la vallée. Pourquoi ramener ceux ci alors que l'amélioration est évidente.
Il faudrait plutôt réaliser une connexion avec le Nord de Sarlat et cela répondrait aux exigences entendues souvent, à savoir que l'activité économique ne peut se réaliser sans axe routier cohérent.
Une zone touristique doit être totalement préservée pour maintenir une activité économique durable. Transformer celle-ci en zone de passage de poids lourds aurait deux conséquences : polluer la région et tuer son économie.

-Circulation dans la vallée.
Il est indispensable d'améliorer les routes de la région qui sont de plus en plus en mauvais état. Je remarque qu'il est prévu deux sorties au pied du village de la Treille et constate que les routes vers Les Milandes et Castelnaud resteraient dans le même état. Il est certain que ces deux tronçons deviendraient extrêmement

dangereux s’il n’y a pas de modifications prévues.

-Le pont du Pech.
En regardant les cotes on s’aperçoit que l’on n’a pas indiqué l’inclinaison vers le passage sous voie. Si celui-ci est à l’image de ce qui est présenté, il est certain que la circulation ne pourra pas passer sous le pont rail. L’inclinaison est mauvaise. Si l’on met celle-ci en rapport avec le passage sous voie, il est IMPOSSIBLE que le tablier de pont soit à la même hauteur que celui de la voie de chemin de fer. Le Promoteur de la Voie de la Vallée se trompe ou cherche délibérément à tromper le lecteur. Ceci me semble grave pour une consultation publique.

-le carrefour au pied de La Treille.
J’ai lu que cette zone est couverte par des vestiges archéologiques. Il me semble peu acceptable de détruire le passé historique de cet endroit pour satisfaire quelques personnes qui veulent imposer cette déviation peu utile.
En regardant ce carrefour, il parait évident qu’il sera de grande dangerosité et sera un point de bouchons considérable l’été . L’hiver il sera d’autant plus dangereux que cette zone est fréquemment sous le brouillard et qu’il est certain que la voie sous le chemin de fer sera très souvent inondée.
Ce carrefour semble peu conforme à la sécurité que l’on attend d’une nouvelle route. Enfin la pollution sonore sera considérable et rien n’est prévu pour bloquer la diffusion du son et pour protéger le village de cette nuisance certaine. J’avais remarqué à l’époque de l’étude d’impact (il y a20 ans) qu’il était pris des mesures sonores, non pas en extérieur, mais derrière un mur de grange en bas du village. Pour ces raisons je doute totalement du bien fondé des données présentées au public.

-Le passage à FAYRAC
Il est triste de constater des erreurs, certainement volontaires, d’angle de vue au niveau du Château. De plus, on ne montre pas l’impact de deux routes parallèles qui seront à l’évidence une nuisance définitive au pied de ce monument historique.

Pour toutes ces raisons et j’en ai encore de nombreuses, il me semble que ce projet n’a aucun sens, sauf celui d’être nuisible à la population locale, au village de la Treille et à l’économique touristique locale. J’ajoute voir constaté l’emprise de route sur la commune de Vézac et peux aussi assurer que ce sera un désastre visuel, environnemental et historique. En effet, la déviation écrasera là aussi tout un site archéologique.

-Le Cout
Le montant annoncé pour la réalisation de cette déviation paraît démesuré par rapport au service rendu ; ceci compte tenu de l’amélioration du passage à Beynac et de l’existence de l’A 89 au nord du département. Cette estimation plus porche de 100 m€ que de 35 annoncée pourrait servir pour l’ensemble des routes du département qui est dans un état assez délabré.

C’est pourquoi je me prononce totalement contre ce projet et insiste sur le fait que depuis 16 ans les données locales ont changé et que l’on ne peut accepter une révision légère proposée au public. Il existe un changement de circonstance évident.

Observation n°713

Par Francine Ouvrier-Bonnaz
Déposée le 30 août 2017 à 13h15
Oui , bien sûr , on comprend que certains habitants de Castelnaud, Beynac , Vézac etc... pestent contre les touristes qui encombrent les routes pendant les mois d'été.Mais que serait ce coin sans l'apport des résidents secondaires, des estivants qui ont besoin de tous les prestataires de service ? Cette vallée s'inscrit aussi durablement dans l'esprit des migrants saisonniers par sa beauté unique. Qui , dans sa jeunesse ou son âge mûr , renoncerait de son plein gré à pédaler sur les routes , à photographier les monuments dans leur cadre presque détaché de toute activité transformatrice ? Qui ne rêverait de préserver le chant des nombreux oiseaux dans les vieux arbres , le passage des hardes de sangliers qui vont boire dans la Dordogne , la présence de toute une faune que feraient fuir la proximité du bruit et la transformation de son habitat ? Bien

sûr , pour certains qui vivent sur les plateaux , dans les hameaux bien tranquilles , il serait urgent de gagner quelques minutes sur une route qui relierait leurs destinations à leurs pénates protégées . Est ce de cela que nous devons tenir compte ? Tout autour de Sarlat et d'autres villes dont les périphéries se ressemblent toutes avec leur circulation incessante le monde du bruit et de la laideur s'impose à nous . Nous avons besoin , consciemment ou pas , de ces havres de paix et de beauté pour pouvoir supporter ce que nous imposent le commerce , le développement durable ou pas . Alors pourquoi se produirait-elle , cette inutile destruction de ce petit coin si cher au coeur des autochtones et des autres ?
Confiante en l'adoption d'un point de vue plus ouvert sur les particularités à préserver , je vous prie d'enregistrer mon opposition à la construction de cette déviation.

Observation n°712

Par Phillips Alison
Déposée le 30 août 2017 à 12h43
Hqving visited this area for the first time we have falling in love with the natural beauty and history of this area. to build a big road through the region would not only take away the charm and beauty but could impact your tourism. This would be such a shame

Observation n°711

Par Sylvaine Gissinger
Déposée le 30 août 2017 à 12h38
Les 32 millions d'euros minimum pour ce projet qui semble inintéressant et peu respectueux de l'environnement seraient certainement plus utiles ailleurs

Observation n°710

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 12h33
Les pros contournement peuvent dire ce qu'il veulent , ils ne sont qu'une poignée .
Ce projet ne sert qu'un minorité à plus de 30 ans et ne peut donc pas être considéré comme un projet d'utilité publique .
Il ne peut donc plus se faire vu les nouveaux textes sur la protection de l'environnement

Observation n°709

Par Manon Despierre
Déposée le 30 août 2017 à 12h30
Comment privilégier les véhicules au détriment du patrimoine local. Le ministre de l'environnement a certainement son mot à dire.

Observation n°708

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 12h28
Encore un élu qui a certainement un intérêt dans cette affaire .
Ce projet est tellement incroyable qu'on se demande si ce n'est pas une blague
SOUTIEN aux opposants et merci pour votre implication!!!

Observation n°707

Par Patricia HAVOUY
Déposée le 30 août 2017 à 12h25
Je suis contribuable en Dordogne
Nos routes sont en très mauvaise état et très dangereuses .
Je ne comprends pas que l'on continue à construire de nouvelles routes inutiles alors qu'il vaudrait peut être mieux faire les travaux de sécurisaion sur celles existantes.

Observation n°706

Par Jean Paul HAVOUY
Déposée le 30 août 2017 à 12h21
Pourquoi dépenser autant d'argent pour un contournement qui n'a pu lieu d'être .
La DUP a expirée en 2016 , elle n'"est donc plus valable .
Est-ce normal de continuer comme si de rien n'était ?
Que l'on m'explique pourquoi ? La loi n'était elle pas la même pour tout le monde ?

Observation n°705

Par Patricia RE
Déposée le 30 août 2017 à 12h18
je trouve incroyable de ravager une si magnifique région pour quelques semaines de perturbations, le prix de 100 000 millions d'euros,
on vient dans cette région pour sa beauté pas pour gagner du temps sur les trajets,
a moins que ce projet prévoit des projets cachés de plus grande ampleur,
c'est une pure aberration.

Observation n°704

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 12h16
GPII - GRANDS PROJETS INUTILES ET IMPOSES

Un vrai délire ce projet !!!!!

Observation n°703

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 12h16
bonjour,
je trouve cela désolant que vous privilégiez le tourisme à la nature. détruire une zone archéologique pour une simple route de 3.5 km ne sert à pas grand chose mis à part détruire la nature.

Observation n°702

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 12h16
bonjour,
je trouve cela désolant que vous privilégiez le tourisme à la nature. détruire une zone archéologique pour une simple route de 3.5 km ne sert à pas grand chose mis à part détruire la nature.

Observation n°701

Par Gérard LE PROVOST
Déposée le 30 août 2017 à 12h15
Cette déviation n'a plus lieu d'être . On a circulé dans Beynac c'est été sans aucun problème

Observation n°700

Par Yanice MARTIN
Déposée le 30 août 2017 à 12h13
CONTRE CE PROJET ;
L'enquête publique ne peut pas donner l'autorisation de démarrer les travaux compte tenu de tous les arguments allant à l'encontre de ce projet - Destruction de l'environnement - Financement pas bouclé (il manque quelque millions) - DUP de 2011 qui n'est plus valable - Forte majorité des citoyens contre - Travaux d'aménagement de Beynac qui ont réglé le problème;
TOUT EST DIT -

Observation n°699

Par michel mosnier
Déposée le 30 août 2017 à 11h48
je trouve qu'un projet de ce style met en péril un haut lieu de l'histoire et de découverte pour nous et nos enfants. Le paysage que nous pouvons avoir du haut des tours des différents châteaux bordant la Dordogne ne mérite pas ce massacre pour quelques intérêts financier. De grâce arrêtons les massacres de nos régions.

Observation n°698

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 11h38
En faveur du projet de contournement de Beynac! Il faut évoluer avec notre vie et ne pas rester bloquer sur le passé d'autant qu'on a beaucoup plus de moyens qu'autrefois pour insérer un projet tel que celui là dans la nature. Ceux qui disent le contraire ne savent pas de quoi ils parlent et ne travaillent pas sur les ouvrages routiers actuels!! Renseignez vous auprès de gens bien placés qui eux savent de quoi ils parlent.

Observation n°697

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 11h34
Pour le projet!!! L'autre jour, j'ai assisté à une scène qui en dit long!!! Monsieur Doublier, traversant sur un passage piéton à Beynac a failli se faire renverser par une grosse voiture: Porsche Cayenne et de colère lui a tapé du point sur le capot en hurlant!!! Cela m'étonne qu'un accident grave ne soit pas encore arrivé!!! Mais cela ne devrait pas tarder!!! Attention monsieur le maire de Beynac, c'est peut-être vous qui risquez de vous faire écraser!!! Vous devriez être pour ce projet vous aussi et le soutenir.

Observation n°696

Par Véronique Hérion
Déposée le 30 août 2017 à 11h33
Je suis contre ce contournement vu l'énormité du budget qui y serait consacré et qu'il me semble plus judicieux de placer un budget équivalent soit dans la santé, soit dans l'éducation ou alors, si c'est vraiment dans la voirie qu'il faut mettre une telle somme, il me semble qu'il serait préférable d'élargir certaines routes qui sont tellement étroites qu'elles se révèlent dangereuses au moindre croisement de voitures.
Encourageons les transports en commun plutôt que le transport en véhicules individuels toujours plus nombreux à une époque où l'on doit impérativement diminuer tous types de pollution.

Observation n°695

Par Paul BERGER
Déposée le 30 août 2017 à 11h30
Bonjour, je suis venu en vacances très souvent dans le Périgord Noir et notamment dans le secteur de Beynac et les environs et c'est une région splendide. Mais justement parce que c'est un village magnifique, je m'étonne qu'on y laisse circuler et polluer autant de véhicules. Il y a certes beaucoup de touristes et qui voudraient pouvoir déambuler sans risquer de se faire écraser à chaque passage piéton, et pouvoir manger et boire aux terrasses sans avoir à respirer tous ces gaz d'échappements. Le projet de détourner une bonne partie du flot de véhicules et surtout de camions n'est pas incompatible avec une préservation du paysage, de la faune et de la flore. Il faut savoir évoluer avec son temps.

Observation n°694

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 11h22
Favorable à ce projet qui promeut aussi une voie verte, piste cyclable et piétonnière. De plus, la vitesse sera limitée sur ce tronçon donc limitation de l'impact sonore.

Observation n°693

Par :veronique Touzan
Déposée le 30 août 2017 à 11h22
Ce projet est destructeur pour le patrimoine local et est inutile comte tenu des infrastructures routières actuelles.

Observation n°692

Par Yannick Lemarchand
Déposée le 30 août 2017 à 11h20
Je suis tout à fait pour le projet. Le trafic est certes plus fluide mais on ne supprime pas le risque pour les piétons et la traversée de trop gros poids lourds pour ce village!!! Quelqu'un a écrit qu'il est chauffeur livreur et qu'il croise régulièrement des camions qui roulent au GPS et qui passent par Beynac en venant de Sarlat, de Souillac ou de Cahors et qui veulent rejoindre Bergerac et Bordeaux. Donc je pose la question, par où voulez vous les faire passer si ce n'est par Beynac et ce n'est pas admissible à l'heure actuelle!!!

Observation n°691

Par THIERRY TOUZAN
Déposée le 30 août 2017 à 11h17
Bonjour,
prenons le temps de traverser les villages de France.
Si vous êtes pressé, prenez l'autoroute qui existe déjà et laissons les village tranquilles.
Bonne journée

Observation n°690

Par nicolas menuzzo
Déposée le 30 août 2017 à 10h59
ce projet parait inutile et va complètement dénaturer tout le site.

Observation n°689

Anonyme
Déposée le 30 août 2017 à 10h58
Despues de passar unos dias en el Périgord y conocer la riqueza natural, de paisajes, monumentos y castillos creemos que seria un desastre para esta zona y para su desarrollo turistico la creacion de la nueva carretera proyectada en la Dordogne;
No a la nueva carretera!

Observation n°688

Par Jean Godts
Déposée le 30 août 2017 à 09h33
Nous avons déjà passé plusieurs séjour dans cette fort belle région et sommes tout à fait contre ce projet destructeur:
. La nouvelle route traverserait la prairie devant le Château de Fayrac et passerait devant les terrasses de ce château . Quelle folie pour un des plus jolis sites du Périgord .
· Du château de Marqueyssac , la vue idyllique sera détruite par cette route et les deux nouveaux ponts qui seront construits sur la Dordogne
· il n'y avait des encombrements à cet endroit que du 15 juillet au 15 août . les travaux d'amélioration de cette année ; élargissement de la route le long de la berge , porte ses fruits et la circulation est déjà beaucoup plus fluide ce qui rend ce contournement encore moins nécessaire .

. Privilégier une piste cyclable serait une idée tellement plus esthétique, sécuritaire et écologique.
Les vacanciers sont de plus en plus friands de ce mode de transport. Cela désengorgeraient la voie encombrée pendant l'été par les visiteurs.

Observation n°687

Par MICHEL AZAIS
Déposée le 30 août 2017 à 09h05
L'élargissement de la voie traversant le bas du village est suffisant pour réguler un trafic routier qui ne s'intensifie que 4 à 5 semaines par an. Quelques ralentissements font aussi parti du plaisir du tourisme périgourdin et saccager nos petites routes ne peut que nuire au charme de la vallée.
Le financement des travaux de contournement pourrait être employé à d'autres améliorations de "service public", culturel, sportif, enfance, 3°age, voire à améliorer les prestations touristiques de Baynac (quelques bâtiments commerciaux au pied du village pas vraiment esthétiques par exemple).
Pourquoi toujours plus vite, toujours plus bétonné, toujours plus cher ? A qui profite le crime ?

Observation n°686

Par Lauvin CELIO
Déposée le 30 août 2017 à 03h56
Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°685

Par Zoe CASTELLO
Déposée le 30 août 2017 à 03h43
Il n'y en a que pour le périgord noir, ailleurs aussi on a des problèmes de circulation certaines dans la journée et toute l'année. On prend notre mal en patience et ce n'est pas en gagnant quelques minutes dans des boûchons que l'on vivra plus longtemps.

Le Président PEIRO pense surtout à lui et ses petits copains et copines de BEYNAC, CASTELNAUD et

surtout de VEZAC, village qui n'est pas attractif il est vrai pour le tourisme, C'est sans doute pour cette raison qu'il veut ses ponts et récupérer à bon compte des terres agricoles pour en faire des bases de canöés ou des campings à la ferme.

L'aménagement de BEYNAC est suffisant et un contournement serait irréversible pour la destruction de l'environnement et le cadre de vie de périgordins qui y vivent eux toute l'année.

Quand on se trompe sur un projet, un signe d'intelligence serait de le reconnître. Monsieur PEIRO en-est-il encore capable.?Il est temps qu'il se repose, il a tellement eu à faire avec tous les mandats qu'il a occupés

Observation n°684

Par Isabelle CABANAC
Déposée le 30 août 2017 à 03h26
Je sais qu'à beynac, comme dans d'autres villages de la Dordogne, il y a des ralentissements en période estivale. N'exagérons rien ce n'est pas tous les jours c'est simplement quelques heures même quelques minutes certains jours. Je ne sais pas comment sont fait les comptages pour les véhicules et s'ils sont fiables, surtout à partir des endroits ou je les ai vu faire. Les véhicules sont comptés même ceux qui ne traverse pas BEYNAC. L'agriculture était la première activité économique avec des produits labellisés, maintenant tout est fait pour le tourisme.Qui en profite réellement de cette manne à part certains commerçants. En dordogne payons-nous moins d'impôts qu'ailleuirs, il semblerait que non. Il faut baisser les impôts et ne pas les augmenter pour des réalisations de prestige, le PIP, les lascaux successifs ...y en a assez des ponts également. Le sport pas que le canöé ou le rugby, l'école, la santé, les loisirs ça touchent tout le monde.Il faut que les élus comprennent qu'ils n'ont pas tous les pouvoirs et qu'ils doivent nous écouter.

Observation n°683

Par Yannick AMBLARD
Déposée le 30 août 2017 à 03h07
Je ne comprends pas pourquoi le Conseil Départemental fait une enquête publique sur le contournement de BEYNAC, alors que la circulation est fluide autant que dans d'autres villages en Dordogne. Je suis saisonnier, chauffeur livreur et mon travail je l'ai avec les touristes qui visitent la Dordogne, parce qu'elle est vraie, il n'y a pas des plaies un peu partout avec des routes à camion. Les camions qui ne désservent pas les villages de la vallée peuvent passer ailleurs. Je croisent souvent des camions à BEYNAC qui non rien à faire dans la vallée avec des chauffeurs qui conduisent avec le GPS pour, soit disant, aller plus vite et parce que leur employeur ne veut pas payer l'autoroute. Je suis en emploi précaire et je trouve que l'on paie trop d'impôts pour des réalisations de prestige que je peut même pas m'offir.

Observation n°682

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 22h57
Je vie dans la région depuis plus de 15 ans et travail dans le tourisme, je témoigne donc de l'inutilité d'un tel projet qui detruirait tout cet environnement naturel (ce pourquoi je suis venu vivre ici) mais aussi une grosse partie de l'économie de notre Périgord noir. Car les gens y viennent justement en vacances pour son côté naturel et historique, le dépaysement est total par le paysage de forêt et de château qui permet un voyage dans le temps qui sera impossible si ce projet voit le jours. Nous perdrons donc non seulement en qualité de vie mais également un public touristique qui nous permet de vivre dans cette belle région. Ce budget est colossal et cela devient aberrant de vouloir mettre autant pour une fluidité de circulation contrarié au pire 2 mois dans l'année (comme dans toutes les régions touristiques comme la côte méditerranéenne, l'île d'Oléron) et pour une population restreinte à un village alors qu'une partie beaucoup plus grande n'a presque plus de soin de proximité (maternité et hôpital en général et ce n'est qu'un exemple....) . Donc nature, qualité de vie, tourisme (donc emploi) sont menacés. Je ne comprends donc pas pourquoi autant de

choses ont pourtant du mal à faire pencher la balance vers l'abandon du projet.
C'est incompréhensible.

Observation n°681

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 21h52
Bonjour
j'aimerais faire savoir que je suis CONTRE cette déviation beaucoup trop chère et inutile. Il suffisait de programmer correctement les travaux de Beynac en accord entre les élus pour que le passage des poids-lourds soient possibles sans problème. Mais le restaurant de M.Maleville est intouchable!

Et à propos d'embouteillages, pourquoi rien n'est fait pour les bouchons qui s'allongent de Vézac jusqu'au pont de Castelnaud tous les étés? Un simple feu provisoire ou un mini rond-point régleraient le problème. Mais c'est bizarre ça n'inquiète personne ...

Observation n°680

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 21h20
Pour le projet de déviation de Beynac, pour plusieurs raisons: 1/ pour écarter les gros véhicules du bourg (camions) qui ne font que passer et de toute façon ne passeront pas par Les Eyzies ou Le Bugue pour rejoindre Bergerac et Bordeaux, 2/ pour améliorer la sécurité et sauvegarder la promenade sereine et sans risque aucun dans le village, 3/ développer économiquement notre secteur qui en a besoin. Personne ne peut se satisfaire de la stagnation, on doit toujours aller de l'avant, faire toujours plus mais toujours mieux!!! C'est le mieux que le projet propose car pour le moment nous avons plutôt le moins bien!!!

Observation n°679

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 19h50
Je suis pour le projet de contournement de Beynac comme les habitants de Brantôme étaient pour le leur lorsqu'il a été question de le réaliser. Un ami opticien là bas m'a récemment dit que le commerce avait globalement augmenté de 15% par rapport à la situation précedente. En effet, pour ceux qui ont eu l'occasion d'aller jusqu'à Brantôme, il est nettement plus agréable de s'y promener maintenant qu'auparavant lorsque tous les poids lourds et le trafic routier passaient par le village pour monter sur Angoulême. Tous les petits villages touristiques détournent le trafic routier pour des questions de sécurité, de bien-être et de valorisation du commerce, tous sauf Beynac!!! Cherchez l'erreur!!! Stop, nous ne sommes plus au moyen âge et il y a moyen d'allier sauvegarde et préservation du patrimoine et développement économique!!!

Observation n°678

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 19h43
Je suis pour ce projet qui ne défigurera en rien le paysage. C'est ce que disaient et pensaient nos ancêtres lorsque le chemin de fer a remplacé la gabarre, que la voix ferrée allait défigurer le paysage mais qui pourrait se passer de prendre le train aujourd'hui? Quand à mettre de l'argent sur l'amélioration de la ligne de train Sarlat-Bordeaux, cela ne diminuerait en rien le nombre de poids lourds qui circulent sur nos trop petites routes!!! On veut du développement, alors cela passe aussi par le développement du réseau routier. Désolé si cela ne plait pas à tout le monde mais qui dit développement d'internet dit obligatoirement développement du trafic routier car que je sache lorsque vous commandez un colis en ligne, celui-ci ne vous est pas livré par des chevaux et des diligences!!!

Observation n°677

Par Corine Monin
Déposée le 29 août 2017 à 19h37
Je suis tout à fait favorable au contournement de Beynac. Comme l'a très bien dit un monsieur dont j'ai lu les observations, il faudrait vivre avec son temps ou bien revenir à l'âge de pierre!!! Ceux qui sont contre le nucléaire utilisent l'électricité et ne s'en vont pas derrière leur maison pédaler pour s'éclairer ou faire fonctionner leur téléviseur ou charger leur smartphone!!! Ceux qui critiquent les contournements de villages sont les premiers à les utiliser lorsque ceux-ci sont réalisés (il n'y a qu'à voir celui de St Cyprien) . Tous les gens qui mettent des avis défavorables au contournement de Beynac passent-ils par le bourg, par la Traverse de St Cyprien et s'en vont-ils par Mouzens pour rejoindre Siorac?? Je ne pense pas. Il faut avoir la conviction de ses idées au lieu de tout critiquer mais finalement de trouver ça bien quand certains ont eu le courage de réaliser des choses!! Il ne suffit pas de tout contrer sans réels motifs, assis au fond de son canapé, il faut avoir du courage, des convictions et de la persévérance!!! Certains sont contre ce projet car ils sont contre tout de toute manière. Quoiqu'il se fasse, ces gens seront contre pour être contre. Ou tout simplement pour des raisons politiques, ce qui est encore pire car la politique n'a rien à voir avec des projets d'amélioration notable de vie et de sécurité des usagers!!! Car nous sommes tous des usagers. Et que tous ceux qui sont contre le projet prennent leur responsabilité face à un accident mortel futur: si c'est le cas un jour, et je m'étonne qu'il n'y ait pas encore eu de blessés graves ou de morts à Beynac, que tous ceux qui s'opposent soient déclarés responsables!!!

Observation n°676

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 19h17
Pour des raisons de coût ,je pense que le projet de contournement de Beynac devrait être abandonné.
Les traversées de nombreux villages de la Dordogne sont actuellement plus difficiles que celle de Beynac.
Je traverse Beynac en plein mois d'aout 2017 sans problème malgré les camping cars et les remorques .

Observation n°675

Par Christine Vannec
Déposée le 29 août 2017 à 18h38
Je suis favorable au projet de contournement de Beynac. En effet, tout le monde dit que ce contournement va défigurer le paysage mais le paysage de Beynac ne l'est-il pas déjà avec ce flot de véhicules saisonniers et tous ces poids lourds qui n'ont rien à faire dans ce petit village??? Est-ce qu'elle est jolie la photo du château de Beynac avec des files de voitures et de camions quotidiens devant le nez??? Est-ce qu'il est pur l'air de Beynac quand tant de véhicules sont à l'arrêt moteurs tournants??? D'autres nous parlent de rétrécissement des terres cultivées mais il faut savoir que ce n'est pas gratuit et que les terres cultivées utilisées pour la réalisation de ponts, de routes ou de parking sont grassement dédommagées aux paysans locaux qui touchent des milliers d'euros!!! Alors lorsque certains agriculteurs militent contre le contournement de Beynac, cela me fait doucement rire!!! Ceux là veulent le beurre et l'argent du beurre!!!! Ils ne fonctionnent qu'à coups de subventions de toute façon!!! Et ils voudraient faire la morale aux autres!!!

Observation n°674

Par Pauline Firla
Déposée le 29 août 2017 à 18h26
Je pense que le contournement de Beynac sera réellement bénéfique au village et à ses commerçants, puisqu'il permettra un désengorgement notable de la route principale. De plus, il ne perturbera en rien l'écoulement de l'eau et ne nuira pas à la faune présente aux alentours.

Observation n°673

Par Jacques Menager
Déposée le 29 août 2017 à 18h22
L'enquête d'utilité publique de 1994 avait rendu un avis défavorable . Pourquoi n'en serait-il pas de même aujourd'hui? Dire que l'augmentation du trafic routier nécessite un tel projet est fallacieux : elle ne concerne que les poids lourds , et seulement l'été. Pourquoi ne pas prendre des dispositions pour réguler le passage des P.L en période estivale , favoriser le transit par l'A89 .C'est possible et moins cher: le coût du projet est faramineux , sans parler de ce qu'il sera au final...Preuve par Lascaux . Un tel projet ne peut que ravir les BTP , il ne peut qu'attrister les amoureux de cette partie de la vallée...Car il aura des effets désastreux sur l'environnement et la qualité de la vie ! On foule aux pieds le classement Biosphère par l'UNESCO de cette vallée pour un bénéfice douteux à tous égards.

Observation n°672

Par Anne-Marie Hauquin
Déposée le 29 août 2017 à 18h12
Non à cette route !
- le coût de ce projet n'est pas réaliste, donc pas sincère (comme Lascaux IV dont le vrai coût n'est pas publié - méthode abusive)
- la polution sera visuelle, sonore, disparition de la flore et de la faune dans notre pays qui se dit très sensible et à la pointe de l'écologie, pays signataire de la COP 21. Avec ce projet M. Trump peut se rassurer sur nos intentions !
- Ce magnifique cingle de la Dordogne, mis en valeur par ses deux rives bordées des plus beaux châteaux forts de notre pays sera défiguré à tout jamais.
- Gratuitement nous pouvons préserver notre histoire, la préhistoire de carton pâte nous a coûté bien trop cher,
- Les touristes du monde entier nous envient cette portion de vallée de la Dordogne, telle qu'elle est, et telle que la nature l'a dessinée.
Malgré cette route ruineuse pour notre économie, pour 45 jours dans l'année, les visiteurs emprunteront la route au pied du château de Beynac. Donc soyons ingénieux, empruntons un autre itinéraire déjà existant, et mettons en place une déviation des camions pendant l'été. C'est possible, l'adaptation se fera dans la tolérance et le respect de notre belle région.

Observation n°671

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 17h50
Je note que beaucoup de gens confondent tout, l'argent attribué aux infrastructures routières n'est pas destiné à construire des écoles ou augmenter les aides sociales. De plus, le budget est déjà établi et si le contournement de Beynac ne se fait pas, alors ce même argent partira pour d'autres routes, peut-être inutiles celles là!! De plus le projet de contournement ne défigurera en rien le paysage et il n'est pas prévu de construire une autoroute!!! Il faut arrêter les fantasmes!!! Au contraire, l'insertion de cette voie sera bien meilleure encore que celle du contournement de St Cyprien réalisé en 1987!!! Les normes ont changé depuis et la prise en compte de la faune et de la flore est essentielle aux différentes constructions de routes nouvelles aujourd'hui. Que ceux qui affirment que ce projet est inutile, traverse alors le bourg de St Cyprien et passent par Mouzens pour rejoindre Siorac au lieu d'emprunter le contournement!!! Il faut avoir le courage de ses idées jusqu'au bout!!!

Observation n°670

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 17h30
Bonjour, le projet de contournement de Beynac est essentiel à la sécurité des riverains et gens de passage. Une multitude de passages piétons jalonnent la route entre le panneau d'entrée du village de Beynac et Cazenac et celui de la sortie de village qui permettent aux flâneurs et promeneurs de traverser la D703 mais

pas en toute sécurité au vu du flot de véhicules et notamment de poids lourds qui mettent en danger la vie des passants!!! Ceux qui sont contre le projet de contournement seront tenus personnellement responsables du moindre accident qui pourra se produire dans les mois voire les années futurs et qui engendreront des blessés ou même des morts!!! Madame la député Jacqueline Dubois qui milite depuis de nombreux mois contre ce projet se verra alors accusée de coups et blessures involontaires certes mais alors tellement réels!!! Par et pour des mesures de sécurité routière le projet doit voir le jour et être réalisé sans tarder!!

Observation n°669

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 16h49
a croire que les gens jouent les touristes tous les jours mais enfin soyez sérieux!!! il y a des gens qui travaillent qui font cette route tous les jours!!!! qui payent des impots pour etre un peu mieux servi il y a plus que le tourisme ceux-là ils restent 15,8 jours à peine mais nous on compte pour des prunes!!! Mrs les élus de toutes les communes pensez-vous à ceux qui roulent sur cette route et qui font tomber des taxes parceque ceux-là travaillent!! et vivent certains dans notre belle région si non enlevez les voitures garees au pied des chateaux et mettez-y des dilligences pour ne pas detruire le site!!!!! pensez à l'avenir de nos jeunes dans les campagnes aux entreprises qui pourraient venir si on n'etait moins isoles aux médecins!!aux ambulances qui passent encore à Beynac!!!! on a le temps de mourrir!!! c'est honteux nos elus faites nous cette deviation elle'est necessaire comment peut-on calculer encore sur ce projet!! vous voulez la mort de nos campagnes

Observation n°668

Par Yvan LE GAEL
Déposée le 29 août 2017 à 16h06
Nous visitons le Périgord depuis une semaine et nous trouvons que ce qui fait son charme ce sont ses villages avec ses petites routes un peu cabossées il est vrai, ce qui nous obligent à ralentir et donc à visiter.

Faire un contournement, serait destructeur pour l'environnement et pour l'économie touristique.

Observation n°667

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 15h46
Je suis passé plusieurs fois par Beynac cet été et j'ai pu constater que la route passant au pied du château a été refaite et élargie. Résultat ? Une grande amélioration et un trafic beaucoup plus fluide.

Conclusion: NON à ce projet de contournement tout à fait inutile et qui en plus ne respecte pas l'environnement et coûterait une fortune !

Observation n°666

Par Charlotte Delprat
Déposée le 29 août 2017 à 15h35
Pas d'observation particuliere

Observation n°665

Par CAROLE DUMONT
Déposée le 29 août 2017 à 15h35
PAS D'OBSERVATION PARTICULIERE

Observation n°664

Par Yveline LE PROVOST
Déposée le 29 août 2017 à 15h28
Soyons serieux le projet de ce contournement est necessaire pour plusieurs raisons
le trafic routier augmente d'année en année ce n'est pas les derniers travaux de Beynac qui ont changer les choses à trois endroits la route est toujours aussi etroite
on nous parle de bruit qui monte dans la vallee , quand l'auto rail passe et que le temps change, ont l'entend mais c'est un bruit de fond ,pas comme quand les camions passe dans Beynac, le bruit fait ricochet sur les murs en beton et remont le long de la falaise
en plus le contournement ne sera pas une voie rapide comme certain le disent, donc le bruit sera limite.
Pour l'impacte sur la Dordognece n'est pas les nouvelles piles de ponts qui vont faire changer le lit de la riviere, depuis quelques annéesles beges du cote de la treilles'erode et on ne se pose pas la question du pourquoi avec les travaux de beynac cela va s'accentuer car ils ont rétrecie le lit de la riviere a cette endroit, la ripilsyve s'en va , s'est la qu'il faudrai la reimplanter ce n'est pas cent metrepour le passage de la nouvelle route qui vont changer la donne
L plantation des arbres le long de le route qui fera ecran pour le bruit et et la vue sur les chateaux sera un pouvoir accrue de nidification pour les oiseaux et chauves souris, la reouverture des couannes de fayrac et maurecourt permettra les frayeres et je pense que si il y a des loutres il trouveront facilement leur habitacle . Les herissons et ecureuils s'en donnerons a coeur joie
Pour ce qui est de ll'environement cela ne changera pas grand chose car la route exite deja
Le grand plus ser la voi mode doux qui permettra de relier tout un circuit de sentier pedestre de la rive droite a la rive gauche et d'avoir de nuveaux panorama , un plus pour les touristes
IL l faut savoir que nos impots ne changeront pas pour autan dans le departement car si cela ne se fait pas l'argent ira sur un autre projet l'economie du Sarladais stagnera .
Pour vivre a beynac il faudra s'habiller comme au moyen age pour faire de la figuration
Le tourisme oui mais il faut les infrastruturs qui vont avec

Observation n°663

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 15h22
Avant de gaspiller les fonds publics, ne pourrait-on pas réfléchir à une solution plus éco-responsable et plus respectueux du patrimoine bâti et naturel de cette superbe région?

Observation n°662

Par CHRIS HAMMOND
Déposée le 29 août 2017 à 15h06
they shouldnt build q roqd through these cqstles

Observation n°661

Par elodie loorius
Déposée le 29 août 2017 à 14h50
Absolument contre ce projet inutile désormais!
On tient au paysage, au label UNESCO!!!

Observation n°660

Par Isabelle Noyeau
Déposée le 29 août 2017 à 14h48

je m oppose a ce projet de construction d'autoroute qui détruit l authenticité d une region.il faut arrêter de bétonner toute la France; Les gens qui souhaite du beton restent en region parisienne!ici se sont nos derniers retranchements ou nous pouvons nous ressourcer au calme. arrêtez de faire passer vos intérêts personnel avant ceux de vos electeurs.Isabelle qui vient souvent en Dordogne

Observation n°659

Par Nathanael Hovésépian
Déposée le 29 août 2017 à 14h47
Contre ce projet.

Observation n°658

Par claudette dupont
Déposée le 29 août 2017 à 14h45
pas d'observation particulière

Observation n°657

Par Corrine Durand
Déposée le 29 août 2017 à 14h43
Pas d'objets particuliers à signaler.

Observation n°656

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 14h33

observation en piece jointe

Document joint

- Document n°1

Bonjour
J'habite Beynac , il est temps de réagir le trafic routier prends une ampleur importante par apport aux année 90 et 2000, combien vat il augmenter dans les prochaines années personne le sait ,c'est pourquoi je suis pour ce contournement je suppose qua l'époque du chemin de fer cela a susciter autant de tractation Ce projet est bien ficelées les ponts ne seront pas un obstacle pour la rivière, car ils sont dans l'axe des piles du pont de chemin de fer donc ne produirons aucun remoud supplémentaire. Par apport au dernier travaux de Beynac qui ont réduit le lit de la Dordogne en pleine sortie de virage , qui a pour effet d'accentuer le courant et cause une diminution du passage de l'eau dans le bras de Brudoux ,pour que le plus gros débit aille se percuter dans la berge de Latreille qui est meuble et fragile dans les prochaines années les propriétaires vont perdre du terrain si on ne fait rien D'autre part pour ce qui est du déboisement il y en a très peu, ce n'est pas pour cent mètres de ripilsyve qui vont être coupé que les berges vont souffrir d'ailleurs sur la rive droite elle s'en va a tout va et on ne fait rien pour autant Pour ce qui est de la faune aquatique le plus grand danger pour moi ,c'est le niveau d'eau qui ne cesse de changer à n'importe quelle époque comment voulez vous que les frayères s'adaptent une foi les travaux fini ce sera le même problème.C'est un bon projet il pense au développement du tourisme et ne l'oublions pas a l'économie de la région qui souffre énormément, les entreprises ont du mal a s'implanter du fait des problèmes routiers

Observation n°655

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 14h29

Se contournement est indispensable pour la vallee il ne modifiera en rien le cour de la riviere ne modifieras en rien le paysage penser a l'avenir

Observation n°654

Par David MONCHAUX
Déposée le 29 août 2017 à 14h28

Je souhaite faire part de mon déssacord concerant la construction de l'autoroute.
Il faut garder cette magnifique région authentique .

Observation n°653

Par HERVE REGIMBAL
Déposée le 29 août 2017 à 14h25

Je suis contre le projet routier qui va dévaloriser la vallée.

Observation n°652

Par AURORE COMBES
Déposée le 29 août 2017 à 14h23

je suis contre le projet qui va défigurer la vallée.

Observation n°651

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 14h09

Pont qui va dénaturer le paysage et inutile car l'élargissement de la route principale de Beynac a été élargie. Et tout ça pour le passage de camions qui polluent l'environnement du château et du village.

Observation n°650

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 14h09

Pont qui va dénaturer le paysage et inutile car l'élargissement de la route principale de Beynac a été élargie. Et tout ça pour le passage de camions qui polluent l'environnement du château et du village.

Observation n°649

Par claire Vigier
Déposée le 29 août 2017 à 14h07

il est impensable de défigurer un site aussi merveilleux!
je suis contre ce projet!

Observation n°648

Par Peter Vigier
Déposée le 29 août 2017 à 14h07

Please preserve the natural heritage of this wonderfull region!

Observation n°647

Par Hérault Hélène
Déposée le 29 août 2017 à 13h58

Il me semble qu'à l'heure où un peu partout dans le monde les enjeux écologiques s'imposent peu à peu même aux plus réfractaires, ce projet est daté, dépassé et démodé avant même d'avoir été mis en oeuvre. La destruction d'un tel patrimoine naturel est irrémédiable, et la fluidité de la circulation pendant deux mois d'été ne devrait pas primer sur la préservation de l'environnement et du paysage, qui par ailleurs constitue le principal attrait touristique de votre belle région. Soyez à la hauteur des enjeux de notre époque !

Observation n°646

Par PHILIPPE CHAMBOST
Déposée le 29 août 2017 à 13h52
Il est inconcevable de porter une telle atteinte à ce lieu patrimonial et naturel. Des alternatives-déviations sont tout à fait possibles.
il n'y a pas à saigner ce paysage et le contribuable!

Observation n°645

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 13h33
THIS WILL SPOIL THE BEAUTIFUL VALLEY

Observation n°644

Par MARTINE GRASEL
Déposée le 29 août 2017 à 13h27
Pourquoi détruire l'authenticité de cette belle région. Les autoroutes traversent déjà le pays de long en large tant mieux. Cependant, si le Périgord est si populaire et si visité c'st parce qu'il est ce qu'il est. Ne gâchons pas les paysages millénaires pour gagner quelques minutes....
NON AU PROJET NON AU PROJET NON AU PROJET

Observation n°643

Par J Pierre - Janine DELOISON/BOIS
Déposée le 29 août 2017 à 13h18
La conservation du patrimoine et son environnement est très important. C'est l'histoire de notre pays qui peut rester en l'état sans porter préjudice à la circulation, alors que des travaux ont déjà eu lieu et qu'ils sont satisfaisants. La beauté de ce site est formidable. Gardons le, comme site exceptionnel !

Observation n°642

Par Hélène Dautais
Déposée le 29 août 2017 à 13h15
Le paysage constitue pour nous un patrimoine riche et potentiellement économiquement intéressant. Y porter atteinte est grave pour les générations à venir.
Pour nos enfants une solution qui préserve l'un de plus beau paysage de France est impérative à trouver.
Je suivrai en tant que citoyenne l'évolution de ce projet et espère que notre voix portera.
Cordialement
Hélène Dautais Legac

Observation n°641

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 13h11
Je trouve dommage de monter un projet à mon goût inutile et très onéreux qui va en plus défigurer votre belle région. Sans parler du mal que vous aller engendrer aux commerçants des villes touristiques. C'est en se baladant à l'improviste sur ses belles routes que nous avons découvert des sites magnifiques tel que Beynac, Castelnaud ainsi que La Roque Gageac.
Notre région est l'Ariège

Observation n°640

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 13h10
On n'a pas besoin de déviation , mais de développement de l'ECO TOURISME en milieu rural
De vraies pistes cyclables sécurisées et au calme , de camping écolo et de nature, d'évènements culturels en milieu rural.
C'est ce que les touristes attendent pour se ressourcer .Pas de BETON , de ponts ou de tunnel

Observation n°639

Par bertrand rigaud
Déposée le 29 août 2017 à 13h10
Contre ce de projet de construction de 2 ponts sur la Dordogne

Observation n°638

Par Robert Clegg
Déposée le 29 août 2017 à 13h09
Proposal is a monstrous despolilatio of an area of outstqnding historical importqnce and naturql beauty The government should be ashamed of itself

Observation n°637

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 13h08
J'ai adoré la visite de Castelnaud et je ne souhaite pas que la route vienne enlaidir le paysage.

Observation n°636

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 13h02
Bonjour,
Je suis venu en famille faire du tourisme dans cette magnifique region.
J'apprends qu'on l'on veut construire une nouvelle route et 2 nouveaux ponts pour eviter l'engorgement de 2 ou 3 villages juste pour la periode estivale !!
Je suis venu ici pour la nature pas pour une autoroute.
On defigure le paysage et on gaspille l'argent public c'est a dire notre propre argent !!
A qui profite tout cela ? a encore quelques personnes bien placées qui veulent encore assouvir leur soif de pouvoir et d'argent.

Réveillons nous !! C'est NOUS qui devons decider et choisir notre avenir et pas une minorité.

Observation n°635

Par Mélanie VASSEUR
Déposée le 29 août 2017 à 12h57
Pourquoi s'acharner à vouloir construire cette route puisque le problème est réglé ?

Observation n°634

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h50
bonjour ! Pourquoi encore une fois gaspiller l'argent public ? creuser la dette ... pour 2 mois de tourisme ! cette région du Périgord est nature, respectons la. Protéger notre patrimoine Français et utiliser l'argent des Français à toutes fin utiles.

Observation n°633

Par floriane le clainche
Déposée le 29 août 2017 à 12h50
Pourquoi faire cette déviation qui ne servira que 2 mois de l'année quel gâchis une si belle région dénaturé par juste une route en plus pour un budget phénoménal je ne comprend pas cela et donc ne cautionne pas ce projet.

Observation n°632

Par Anne-Marie GIRARD
Déposée le 29 août 2017 à 12h47
De passage à Castelnaud la Chapelle je ne vois pas l'utilité de mutilé ce site magnifique et exceptionnel, nous devons sauvegarder notre patrimoine, l'embellir et non le défigurer.

Observation n°631

Par maryse joulain
Déposée le 29 août 2017 à 12h47
je suis contre la defiguration de ce magnifique site qui devrais etre protege .

Observation n°630

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h40
Avec 32 millions on pourrait faire tellement de choses pour les entreprises en difficulté , pour les aides sociales, pour les écoles, pour les routes , pour aider les petites communes à se développer.
Tous les Maires des petites communes de Dordogne devraient réfléchir à ce qu'ils pourraient réaliser pour leurs administrés avec cet argent (maison médical, bibliothèques, réfection et sécurisation de leurs écoles et de leurs lieux publics, etc ...)
Et bien avec cet argent on va bétonner un site classé , tout cela pour satisfaire une poignée d'individus afféodés au baron local.
UN VRAI SCANDALE!!!!

Observation n°629

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h37
Conservons la vallée de la Dordogne en l'état où elle se trouve !

Observation n°628

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h35
totalement ridicule face à un patrimoine tel que celui. des solutions sont possible alors merci de trouver des solutions préservant notre patrimoine.

Observation n°627

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h33
Buenos dias, escribo estas lineas para mostrar mis mas firme desacuerdo a la construccion de esta carretera en lq Dordona, seria un desastre absoluto

Observation n°626

Par Jacques Vallée
Déposée le 29 août 2017 à 12h31
Inutile de couvrir cette région de routes et ponts !!!
Gardons à notre région son originalité, sa nature vraie et tant pis si on met un peu de temps pour traverser Beynac.

Formellement contre !!!!!

Observation n°625

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h30
the new road is not nescescerry

Observation n°624

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h24
It is a beautiful valley leave it like that. NO road

Observation n°623

Par sophie de septenville
Déposée le 29 août 2017 à 12h19
comment osez vous defigurer un site vieux de 7 siecles classe monument historique!
quelle honte !
n il y t il pas des chantiers plus urgents!!!!!!

Observation n°622

Par benoit de septenville
Déposée le 29 août 2017 à 12h19
pourquoi remettre sur la table un projet refusé 2 fois de suite
c'est scandaleux

Observation n°621

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h18
Nous avons déjà subi 9% d'augmentation d'impôt depuis l'arrivée de Mr PEIRO à la tête du Conseil Général .
Si cette déviation obtient le feu vert des commissaires enquêteurs , nous pouvons nous attendre à une envolée du montant de notre feuille d'impôts dans les 3 années à venir
En effet , après examen du projet de financement de cette petite folie , il manque toujours 6.4 millions de subventions "inventés" par Mr Le Président et ses sous fifres.
En effet aucunes subventions de la Région, de l'Europe et de l'Etat (confirmation de la Préfète) ne seront versés au CG pour ce projet.
Le Financement total de l'opération (proche très certainement de 50 millions) sera supporté par les contribuables de Dordogne
ALORS MOI JE DIS NON

Observation n°620

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h10
NOUS SOMMES EN VISITE EN DORDOGNE Nous pensons que la vallée doit être protégée, sa biodiversité, son histoire, ne doit pas subir détérioration par une route inutile et couteuse ! Respectons les générations futures

Observation n°619

Par Germaine LARRIEU
Déposée le 29 août 2017 à 12h10
Depuis plusieurs années je viens dans la région pour admirer ce site merveilleux .Je ne peux imaginer qu'il soit détruit par une route inutile.
Non à ce projet destructeur sur tous les plans . Environnemental surtout !!

Observation n°618

Par Mazars danielle
Déposée le 29 août 2017 à 12h07
Je suis contre ce projet qui va défigurer la vallée et qui va nous couter cher

Observation n°617

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h06
J'espère que le nouveau Ministre de l'Ecologie aura connaissance du résultat de cette enquête qui montre bien ce qu'en pense la majorité des citoyens informés du projet , n'est soutenu que par une très faible minorité , et n' est plus d'aucune utilité depuis les travaux de Beynac.

Observation n°616

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h04
La création d'une nouvelle route apporterait des dommages à la vallée, sur l'environnement, la beauté du paysage , le calme, mieux vaudrait entretenir les routes existantes qui sont en mauvais état !

Observation n°615

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 12h03
Ce site mérite d'être préservé!!!

Observation n°614

Par Elodie VASSEUR
Déposée le 29 août 2017 à 12h01
Il y a-t-il eu des solutions alternatives étudiées ?
Parce que ce projet est totalement inimaginable .Je ne peux pas croire qu'il n'y ait pas d'autres solutions que de détruire ce site .

Observation n°613

Par Jean Christophe Marceau
Déposée le 29 août 2017 à 11h58
Il y a déjà suffisamment de routes qui desservent la région.

Observation n°612

Par Louise-Anne Deshaies
Déposée le 29 août 2017 à 11h57
Cette route est tout a fait non-nécessaire

Observation n°611

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h56
CE PROJET NE SE FERA PAS !!!!
NOUS LE PERMETTRONS PAS

Observation n°610

Par anna coso
Déposée le 29 août 2017 à 11h52
It's important to mantain the area as it is; preserving the surroundings of this beautifull place plenty of history.

Observation n°609

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h51
non a un nouveau projet d infrastructure inutile et onéreux dans un site historique. cet argent serait mieux utilise pour une initiative avec pour but un developpement durable et la preservation de l espace naturel.

Observation n°608

Par Wilkinson Kirsten
Déposée le 29 août 2017 à 11h50
having visited this beautiful valley at peat tourist season; we have never encountered any problems with traffic. it would be a real shame to destoy sceneary and contryside not to mention the cost of such ludicrous project, monies I,m sure could be better spent elsewhere

Observation n°607

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h49
Il serait beaucoup plus intelligent de depenser notre argent à améliorer notre reseau routier en Dordogne plutôt que de le gaspiller à faire un projet totalement inutile...
Ne realisez pas ce projet stupide et destructeur !
Une perigordine contribuable citoyenne en colere

Observation n°606

Par Nathalie MARTY
Déposée le 29 août 2017 à 11h48
il serait dommage de gâché la vue magnifique de ce paysage. Nous sommes en vacances et nous découvrons cette magnifique région pour la première fois. De plus cela coûte une somme colossale.

Observation n°605

Par William DELPEYRAT
Déposée le 29 août 2017 à 11h48
Mes parents habitent depuis 30 ans dans cette magnifique Vallée dans une maison dont je vais hériter
J'ai le projet de venir m'y installer avec mes enfants
Je pensai que ce coin était préservé et que l'on n'y toucherait jamais
Quelle absurdité, à notre époque , de vouloir y construire une route, un tunnel et 2 ponts

Comment peut-on laisser faire une chose pareille ?
Je suis CONTRE

Observation n°604

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h44
je suis contre le projet car ce n'est plus nécessaire. Il faut conserver la biodiversité et l'autenticité de la région. ca serais mieux d'utiliser l'argent pour conserver cet endroit.

Observation n°603

Par denis lejay
Déposée le 29 août 2017 à 11h44
je m'oppose a ce projet afin de preserver la nature et le charactere historique de la vallee;

Observation n°602

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h41
Quel scandale ! revenez à la raison !!!! ne détruisez pas ce site merveilleux ...les prochaines générations ne nous le pardonneront pas !
Je suis totalement contre ce projet stupide !

Observation n°601

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h35
dommage de gâcher ce si beau paysage pour une route. il n'y a aucune itulité de faire ces travaux, les routes de campagnes sont agréable et jolies et nous sommes en vacances nous avons le temps !!!!!!

Observation n°600

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h34
This beautiful area does not need to have a big road. It should be kept as an area of natural, outstanding beauty.

Observation n°599

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h30
ne pas défigurer la vallée entretenir les routes existentes plutôt que de faires un projet couteux

Observation n°598

Par Marie-Annick robidou
Déposée le 29 août 2017 à 11h20
Au vu des explications ce projet routier n'a plus lieux d etre . C'est une depense publique non necessaire

Observation n°597

Par sophie lerouvillois
Déposée le 29 août 2017 à 11h17
Dommage de gâcher le paysage par des voies de circulation!
On vient en Dordogne pour la nature et la tranquillité. La circulation reste assez fluide contrairement au autoroute en juillet/aout, pourquoi gaspiller de l'argent !

Observation n°596

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h12
Comment un élu sensé gérer équitablement et pour le bien de tous les budgets publics peut-il s'engager dans de telles dépenses complétement inutiles ?
Je ne pense pas que les électeurs ont élus MR PEIRO pour qu'il dilapide des deniers publics pour son propre intérêt et celui de sa famille
Non à ce projet dispendieux

Observation n°595

Par Monica TAYLOR
Déposée le 29 août 2017 à 11h01
Il serait vraiment dommage de gâcher le paysage de la région !

Observation n°594

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 11h00
ARRETONS le gaspillage de l'argent public pour l'intérêt de quelques uns
NON à ce projet
UTILISONS cet argent à des choses plus utiles que le tout voiture

Observation n°593

Par Thomas Krebs
Déposée le 29 août 2017 à 10h59
Je suis contre le contournement de Beynac-et-Cazenac.

Observation n°592

Par Cécile MIGNARD
Déposée le 29 août 2017 à 10h56
Contrairement à ce que certains affirment , depuis l'ouverture de la A89 , le nombre de véhicules qui empruntent l'itinéraire Bergerac Sarlat a baissé de 12%
Il suffit d'aller chercher les études faites en 2016
NON a ce contournement inutile depuis la fin des travaux d'aménagement dans Beynac

Observation n°591

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 10h42
Bonjour, ayant séjournée à Saint-Vincent de cosse et ayant emprunté la route de Beynac régulièrement, ce projet me semble complétement inutile surtout que la commune de Beynac à agrandi la route passant en son centre et quelle est suffisamment large pour circulé.

Ce projet va complétement dénaturé la vallée.
Cordialement.

Observation n°590

Par franck doucet
Déposée le 29 août 2017 à 10h41
Nous découvrons la Dordogne après un bref passage quelques années auparavant, c'est une region superbe, nous n'avons pas constaté de difficultés de circulation malgré l'affluence importante de l'été et je pense qu'il serait plus judicieux d'investir dans la restauration des routes abimées que nous avons empruntées, plutôt que de défigurer encore plus cette nature si belle.

Observation n°589

Par joelle doucet
Déposée le 29 août 2017 à 10h38
je suis contre ce projet

Observation n°588

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 10h30
ik ben tegen de aanleg van de tunnel

Observation n°587

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 10h19
pourquoi faire cet ouvrage, alors que la circulation dans BEYNAC passe très bien à part le lundi jour du marché
un touriste mécontent

Observation n°586

Anonyme
Déposée le 29 août 2017 à 10h13
IL parait peu logique de construire une telle voie rapide à proximité de tous ces sites classés. Des projets alternatifs sont à élaborer pour trouver le meilleur compromis possible entre le respect des sits et l'accessibilité du secteur.

Observation n°585

Par Bertrand GIRODON
Déposée le 29 août 2017 à 10h07
Non à cette déviation qui va défigurer un si beau site.

Observation n°584

Par Christian CARDIN
Déposée le 29 août 2017 à 10h07

La DUP favorable à ce projet date de 2001 - Donc en principe, la validité étant de 5 ans , même si elle a été prolongée jusqu'en 2010 ; elle n'est plus valable
D'autant plus que les normes sur la protection ont été largement renforcées depuis cette date,
il est question d' autoriser le début des travaux pour un projet complètement obsolète qui a plus de 30 ans.
Pour pouvoir le réaliser :
Il est question d'accorder des dérogations pour permettre la destruction d'espèces protégées répertoriées et d'habitats d'espèces protégées
Il est question de forer des piles de pont dans le lit de la rivière ce qui va énormément impacter le milieu aquatique
Il est question de détruire une zone protégée , classée natura 2000 et biosphère (label très durement obtenu et qui risque d'être définitivement perdu)
Il est question de permettre la pollution et la nuisance sonore de la vallée par l'afflux de passage de camions et de voitures .
Il est question de faire mourir les commerçants de tout un village qui va se vider de ses habitants et devenir un "village vacances "
Il est question de dépenser plusieurs dizaines de milliers d'euros pour que quelques personnes ne soient plus déranger par quelques voitures 4 semaines par an alors que tous les villages de Dordogne sont à la même enseigne

Des solutions existes pour éviter tout ce gâchis.
Pour ma part , je rejoins les opposants pour LUTTER CONTRE CE PROJET et je demande à tous les citoyens convaincus de cette absurdité de nous rejoindre et AUX ELUS SENSES ET FAIRE ENTENDRE LEURS VOIX POUR L'INTERET GENERAL

Observation n°583

Par Jean-Manuel Peiro
Déposée le 29 août 2017 à 10h01
Beynac c’est mon village.
J’y suis né, j’ai fait le choix d’y vivre, d’y élever mes enfants.
J’ai vu l’évolution du trafic routier qui grandit tous les ans.
J’ai vu Beynac se faire happer par le cordon du bitume qui réussit insidieusement à couper le village en deux, à l’isoler de la rivière.
Cela fait plus de 30 ans que je me suis engagé en faveur du contournement de Beynac.
Avec l’association de Beynac et sa vallée, nous avons pu étudier le projet et surtout réfléchir à son impact pour le Beynac de demain.
Il faut rester humble par rapport à notre village.
Son site, sa beauté naturelle, nous avons un devoir de le protéger.
La véritable écologie, c’est la protection de la nature, des sites et surtout de ceux qui y vivent et y travaillent, en s’adaptant à l’évolution du temps.
Le projet du contournement de Beynac s’inscrit parfaitement dans cette idée.
L’étude des ponts, les plantations, l’intégration dans le site, la volonté d’aménagement d’une voie douce, piétonne et cyclable, correspond à la qualité de vie que souhaitent les Beynacois et tous les amoureux du Périgord qui sont de plus en plus nombreux tout au long de l’année.
Quand on aide la nature dans le bon sens, elle reprend toujours sa place, très rapidement les végétaux et les très nombreux espaces verts auront repris leur place et grâce à ces milliers de plantations sans traitement insecticide, la biodiversité, insectes, oiseaux, trouveront leur place et notre village sortira de son asphyxie.
Nous pourrons repenser le village, offrir un village paisible, accueillir un vrai tourisme vert qui nous le savons, est le véritable avenir du Périgord.
Notre village offre le plus grand site gratuit du Périgord, il suffit de déambuler dans les ruelles, de se promener au bord de la rivière pour savoir que l’avenir de Beynac passera par cette qualité.
Les commerces existants auront tout à y gagner et je suis sûr que l’on verra revenir des petits métiers, des artistes, des animations de rue…la vie du village tout simplement.

Observation n°582

Par ALAIN POUPON
Déposée le 29 août 2017 à 09h59
nous venons de passer à BEYNAC que nous connaissons depuis des années , les ralentissements il y an a pas plus que chez nous en Bretagne Pourquoi faire un contournement que pour quelques jours dans l'année, ?
Les routes de Dordogne sont mal entretenues

Observation n°581

Par visiteur Toutiste
Déposée le 29 août 2017 à 09h24
Pourquoi faire un contournement qui va détruire le paysage, la nature NOUS on NE VIENT PAS ICI POUR VOIR du béton et de l'acier

Observation n°580

Par Celiane Haddad passerieux
Déposée le 29 août 2017 à 08h51
concernant l'impact de la creation de ponts pour la faune je souligne qu'il y a deja des ponts de circulation tout au long de la riviere et que dire des gabarres et de la multitude de canoes pendant la saison!!!
A mon avis ces embarcations nuisent certainement davantage car d'annees en annees il y en a de plus en plus.

Observation n°579

Par Louis FREY
Déposée le 29 août 2017 à 07h53
Si on veut garder les touristes à BEYNAC, il faut aménager d'autres parkings, quand ceux de BEYNAC sont saturés à la hauteur du village de ST VINCENT un panneau lumineux donne l'information. A St vincent, proche de la route, il y a un parking non utilisé, il n'est donc pas nécessaire d'en faire un sur des terres naturelles. Organiser des transports en commun (minibus, train électrique...navettes) jusqu'au village de BEYNAc. Le village de ST VINCENT ne fera pas que regarder les touristes passer puiqu'ils viendront aussi dans le village. Vers VEZAC, il y aussi des terres artificialisées pour faire des parkings et comme pour ST VINCENT, des transports en commun pour les visiteurs. Avantages : créations d'emplois, moins de circulation de véhicules à BEYNAC et pas besoin de contournement qui est déjà avec l'aménagement totalement inutile.

Observation n°578

Par Mélodie HANSSEN
Déposée le 29 août 2017 à 00h22
Je suis contre ce projet qui va totalement dénaturer notre si belle vallée. Des siècles d'Histoire remis en question pour quelques commodités. Je m'oppose complètement à ce projet. La circulation est parfois difficile, c'est vrai, mais la beauté de nos sites vaut bien de patienter un peu parfois. C'est le jeu. J'espère de tout coeur que ce projet ne verra jamais le jour.

Observation n°577

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 23h13

j'espère que les experts ne vont pas se faire duper par cette jolie mascarade organisée depuis 30 ans!
Mise à part la destruction de notre patrimoine mondial cela ne fera que déplacer le problème à côté !
Avez-vous analysé le nouveau carrefour du lieu-dit "la treille"? Sur les plans vus de haut ils sont très jolis, on arrive à faire une route presque plus petite que la voie de chemin de fer ! Pour les curieux allez voir plus en détail... une belle route de 16 mètres de large est prévue avec un beau carrefour où il va falloir que le flux de véhicule arrivant de Castenaud croise celui des Milandes tout en reprenant la route de Sarlat ou de Saint Cyprien !Très beaux bouchons en perspective et pire : une énorme zone de danger !
Certains disent que Beynac est pollué! c'est la vallée complète qui le sera!
Si Monsieur le président du conseil où un des membres de sa famille avait une maison sur la Treille, nous ne parlerions même pas de cette déviation! Je serais de plus curieux de connaitre les différentes transactions mobilières effectuées ces 30 dernières années sur la commune de Vézac ! Je crois que nous serions très surpris!
Si ma mémoire est bonne ce projet à été refusé deux fois avant d'etre accepté on ne sait comment ?
La France a aboli les privilèges en 1789 ... nous y sommes encore en Périgord !

Observation n°576

Par Jean-Marie Froidefond
Déposée le 28 août 2017 à 21h46
C’est un projet défendu par le Président du Conseil Départemental qui reste sourd aux nombreuses réactions des élus et des habitants.
Pour ce projet, le président du Conseil Départemental voit très grand : deux routes, un rond point, deux ponts sur la Dordogne sur quelques kilomètres entre le Château des Milandes et le château de Castelnaud.
L’impact sur le paysage serait notable, surtout dans cette vallée classée par l’Unesco « Réserve de biosphère ». En plus, cette portion de vallée comprend un patrimoine hors du commun avec le château de Monrecour, le château de Beynac, le château de Fayrac et les jardins de Marqueyssac. Ces paysages et ces châteaux attirent plus d’un million et demi de touristes chaque année. Est-ce opportun de dégrader le paysage de cette vallée ?
Cette déviation de Beynac, même le maire n’en veut pas. Il a fait réaliser des travaux qui permettent aux véhicules de type autocar de se croiser sans difficulté.
A l’heure, où le gouvernement souhaite diminuer la pollution et les rejets de CO2, il est complètement aberrant de construire des infrastructures démesurées qui favoriseront la pollution visuelle et les rejets de gaz carbonique et de particules.
Le cout de ces infrastructures est estimé à 32 millions d’euros. Cet argent ne serait il pas mieux utilisé afin de préserver cette vallée et de développer les transports en commun ?
Pour ces nombreuses raisons je vous demande Monsieur le commissaire enquêteur de donner un avis très défavorable concernant ce projet.

Observation n°575

Par Bruno NOIVILLE
Déposée le 28 août 2017 à 20h54
Ce projet est indispensable, nécessaire et vital pour le bien-être et la sécurité des habitants de Beynac ainsi que des milliers de touristes qui sont en perpétuel danger au niveau de l'atmosphère respirée et des risques d'accidents de la route dus au trafic intense ; d'autre part, les professionnels de la route comme les camions ou du tourisme comme les loueurs de canoës, entre autres, sont gravement pénalisés par les embouteillages permanents.

Oui, ce projet doit voir le jour.

Cordialement.

Bruno NOIVILLE
ALLAS LES MINES

Observation n°574

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 20h12
Avez vous vu la disposition des piles de ponts qui seraient en alignement avec celles des ponts SNCF.
Vaste supercherie, la distance entre les ponts fait que l'alignement sera possible visuellement uniquement en se plaçant dans l'axe des piles et à une certaine distance. C'est mathématique. C'est à dire qu'à part ce point précis les piles de ponts seront visible de partout.
De plus, il serait intéressant de nous expliquer comment il est possible que les tabliers de ponts SNCF et routier soient à même hauteur au niveau du Pech sachant que quelques mètres plus loin, il faudra descendre sous la voie de chemin de fer. Cela est impossible, les pentes sont trop fortes. De ce fait, les tabliers n'auront encore une fois aucune symétrie.
Belle intégration en perspective !!!
C'est de l'art moderne commandé par notre Président du Conseil Départemental qui a la folie des grandeurs depuis toujours.
Et bien sûr, je suis plus que CONTRE ce projet "PEIRO et Cie"

Observation n°573

Par Annie Lafon
Déposée le 28 août 2017 à 19h07
Habitante de Beynac, je n'étais pas a priori contre un contournement possible du village. Mais je dois reconnaitre que depuis les travaux entrepris par la commune, la circulation est beaucoup plus fluide sans aucun des blocages qui existaient auparavant. Et la construction de deux ponts sur la Dordogne est une atteinte au site et à l'environnement que je ne peux cautionner. C'est pourquoi je me prononce contre ce projet au coût exorbitant.

Observation n°572

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 18h48
oui je suis pour la deviation de Beynac ouf! ce serait super J'aime bien mon perigord mais je ne suis pas la seule a vouloir aller à Sarlat avoir besoin d'aller à Souillac sans etre obligee de m'arreter à Beynac en sachant QU'il n'y a aucun gros commerce pour les gens de l'exterieur .ainsi on ameliorerait sacrement notre reseau routier car faut pas croire :les touristes se moquent un peu de ce dernier Monbazillac- Sarlat plus d'une heure et demie le pire vous n'avez pas interroges les chauffeurs de GROS camions qui eux circulent toute l'annee pour leur boulot et n'ont rien à faire de Beynac Avez-vous bien reflechi à toutcela C'est evident qu'il la faut cette déviation c'est le progres autant pour les gens de la région comme pour les touristes qui sauront rentrer dans Beynac ou les autres qui travaillent et qui veulent passer sans s'arreter!!!!!!!!!!

Observation n°571

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 18h45
Nous sommes dans une période d'austérité.
Mettre plus de 32 millions dans une route pour que quelques dizaines de personnes (c'est à peu près le nombre d'habitants qui habitent le bourg de Beynac l'hiver) soient plus tranquille ; c'est INDECENT . Tous les villages qui ont un peu de monde l'été devraient également demander une déviation .
2.6 millions ont déjà été dépensés pour des travaux d'aménagement
Raisonnablement ne doit on pas attendre un peu de voir ce que cela va donner sur la circulation .
Ce sont tous les contribuables qui paient !!!

Observation n°570

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 18h32
Ce projet ne me choque pas du tout... Bien au contraire. Le trafic sera plus fluide donc moins de bouchons et de pollution dans la vallée. Le paysage? Le projet est très bien pensé et ne passe pas vraiment dans l'un des coins le plus préservé de la vallée... La vie dans beynac sera plus douce pour les riverains et ce qui empreinte cette route. Enfin je ne trouve que des atouts... Maintenant chacun veut son bout de pain, et ces sûrement politique cette polémique. En tout cas je suis pour le projet!

Observation n°569

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 18h28
La commission d'enquête doit se prononcer pour un moratoire de 2 ans
Il faut attendre 2 saisons touristiques et hivernales pour se rendre compte de l'effet des travaux de Beynac avant de prendre une décision définitive sur ce projet

Observation n°568

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h56
Aucune observation à formuler.

Observation n°567

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h55
Aucune observation à formuler.

Observation n°566

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h54
Aucune observation à formuler.

Observation n°565

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h53
Aucune observation à formuler.

Observation n°564

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h52
Aucune observation à formuler.

Observation n°563

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h51
Aucune observation à formuler.

Observation n°562

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h50
Aucune observation à formuler.

Observation n°561

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h49
Aucune observation à formuler.

Observation n°560

Par Monique Bory
Déposée le 28 août 2017 à 17h48
Je souhaite que la Commission d'enquête prenne, en toute honnêteté, en compte les oppositions au projet de contournement fondées sur un argumentaire plus complet que celui défini par l'enquête publique : sur les opérations soumises à la procédure autorisation eau. Par exemple les chiffres de comptage routier, les risques falaise , les atteintes à l'environnement ou bien les effets de l'aménagement réalisé par la commune. Une opposition exprimée sur la base de ces éléments condamne de facto la construction de ponts sur la Dordogne. Aucune mesure de compensation ne pourra jamais effacer l'atteinte à la beauté d'un site inscrit en passe d'être classé, sur laquelle repose l'essentiel du dynamisme économique de nos villages.

Observation n°559

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h48
Aucune observation à formuler.

Observation n°558

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h47
Aucune observation à formuler.

Observation n°557

Par Eric Sandrine
Déposée le 28 août 2017 à 17h45
Aucune observation à formuler.

Observation n°556

Par Christian Valérie
Déposée le 28 août 2017 à 17h44
Aucune observation à formuler.

Observation n°555

Par Pierre Françoise
Déposée le 28 août 2017 à 17h41
Aucune observation à formuler.

Observation n°554

Par Christophe Christine
Déposée le 28 août 2017 à 17h40
Aucune observation à formuler.

Observation n°553

Par Nicolas Martine
Déposée le 28 août 2017 à 17h38
Aucune observation à formuler.

Observation n°552

Par Catherine Patrick
Déposée le 28 août 2017 à 17h37
Aucune observation à formuler.

Observation n°551

Par Sylvie Alain
Déposée le 28 août 2017 à 17h35
Aucune observation à formuler.

Observation n°550

Par Isabelle Michel
Déposée le 28 août 2017 à 17h34
Aucune observation à formuler.

Observation n°549

Par Nathalie Philippe
Déposée le 28 août 2017 à 17h32
Aucune observation à formuler.

Observation n°548

Par Marie Jean
Déposée le 28 août 2017 à 17h31
Aucune observation à formuler.

Observation n°547

Par Michel Werner
Déposée le 28 août 2017 à 17h23

La route proposée vise à désengorger Beynac pendant les deux mois d'été. Elle se propose de passer sous le château de Fayrac, le long de la Dordogne. Ce projet qui date d'il y a 25 ans est inutile, cher et néfaste pour les raisons suivantes :
- L'aménagement de la route de Beynac le long de la Dordogne est efficace. Le projet de contournement n'en tient pas compte. Quand bien même, le trafic à Beynac est dû à l'intérêt du site.
- Le projet est cher alors qu'il n'est plus utile. Il s'agit d'un gaspillage de l'argent du contribuable.
- Le projet est inutile alors qu'il ne servira que 2 mois par an. Les 10 autres mois ne comptent pas ? Ce sont ceux-là qui apportent la qualité de vie dans la vallée de la Dordogne.
- Le projet, s'il est réalisé, dénaturera un site exceptionnel, sinon unique, qui est la raison de la venue des touristes dans la région. La route sera aux normes actuelles, c'est à dire large. Elle sera visible telle une balafre dans la vallée depuis les quatre sites splendides que sont les châteaux de Castelnaud, Beynac, Maqueysac et Beynac, sans parler des promontoires surplombant la vallée du Céou.

Observation n°546

Par Monique Bory
Déposée le 28 août 2017 à 17h22
Le Département annonce le début des travaux de contournement pour janvier 2018.Ne serait-il pas plus sage qu'un moratoire, d'un an par exemple, permette de mesurer, de façon objective, par l'installation de caméra filmant la circulation en continu, les effets sur le trafic routier de l'aménagement réalisé par la commune? Un avis sur un contournement éventuel pourrait alors être émis en toute connaissance non pour défendre des intérêts particuliers mais pour servir l'intérêt général.

Observation n°545

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 17h14
Que nous puissions mettre nos commentaires en restant anonyme me parait une très bonne chose !
Cela va permettre à certaines personnes muselés par le Président du CG de pouvoir s'exprimer librement
Les élus d'abord qui sont contre mais n'osent pas le dire car ils risquent de se voir supprimer les subventions qu'ils attendent (Beynac par exemple qui, pour avoir mener ses travaux d'aménagement malgré les multiples pressions de PEIRO, a vu sa subvention diminuer de plus de 60% .) , les entreprises qui sont obligés de donner un chèque de dons pour le club de canoë s'ils veulent obtenir des chantiers du CG, les commerçants et les citoyens qui ont obtenus quelques services (embauche par le CG , pistonnage etc;;) .
Que les voix s'élèvent enfin librement pour dénoncer CE PROJET qui ne profitera qu'à quelques uns mais qui devra être supporté par tous

Observation n°544

Par Sandrine Descamps
Déposée le 28 août 2017 à 17h13
. La nouvelle route traverserait la prairie devant le Château de Fayrac et passerait devant les terrasses de ce château . Quelle folie pour un des plus jolis sites du Périgord .
· Du château de Marqueyssac , vue idyllique détruite par cette route et les deux nouveaux ponts qui seront construits sur la Dordogne
· il n’y a des encombrements à cet endroit que du 15 juillet au 15 août . En outre , on a élargi cette année la route le long de la berge , ce qui rend ce contournement encore moins nécessaire .

. Privilégier une piste cyclable serait une idée tellement plus esthétique, sécuritaire et écologique.
Les vacanciers sont de plus en plus friands de ce mode de transport. Cela désengorgeraient la voie encombrée pendant l'été par les visiteurs.

Observation n°543

Par Sylvain GRENAILLE
Déposée le 28 août 2017 à 17h10
L'économie de la Dordogne n'est t'elle pas basée en majeure partie sur le tourisme?
Les touristes ne viennent-ils pas en Périgord noir pour son coté sauvage, ces routes sinueuses et son paysage préservé?
Alors oui, la traversée de Beynac est compliquée au mois d'Août, mais n'est-ce pas là une bonne nouvelle? Cela ne veut-il pas dire que les touristes sont là pour reverser leurs euros aux habitants du Périgord Noir? Cela ne mérite t'il pas un peu de patience pour traverser Beynac? Pour ne pas voir se dégrader le site, je suis absolument contre ce projet aberrant !

Au jour d'aujourd'hui les poids lourds à destination de l'A20 hésitent à utiliser cette route en été au vue de la difficulté pour eux de traverser Beynac et passent actuellement par Périgueux et l'autoroute payante. Beynac permet ainsi de préserver la vallée d'une belle pollution déversée par les camions en transit. Mais quand sera t'il quand l'axe Bergerac - Brive présentera une route payante et une gratuite sans difficulté de traversée. Quel va être le choix des camions? Pour ne pas voir le nombre de poids lourds augmenté dans la vallée, je suis contre ce projet aberrant!

Observation n°542

Par François PELATAN
Déposée le 28 août 2017 à 17h06
On ne peut pas faire passer une voie routière rapide en plein coeur d'un méandre (cingle) de cette vallée de la Dordogne sans causer des dégâts irrémédiables à l'esprit de ce lieu. De plus, la circulation intense des voitures est remise en cause partout en Europe du fait de la pollution visuelle et de la pollution chimique qu'elle produit. Enfin, la mise en place d'un tourisme plus durable implique une maîtrise de la fréquentation touristique, c'est à dire une limitation des entrées et des sorties du territoire d'un site remarquable afin d'adapter en temps réel les impacts des visiteurs à la capacité biologique et sociale des lieux publics et privés: impacts humains sur la flore, sur la faune, sur la vie aquatique, sur l'artificialisation et le tassement des sols, sur la vie quotidienne des habitants, sur la santé des enfants et des personnes âgées. Nous n'avons donc pas à laisser à nos enfants l'héritage de cette voie rapide : par contre, nous pouvons examiner des améliorations des voies de circulation sur les plateaux boisés qui sont de part de d'autre de la vallée à condition qu'elles soient invisibles depuis la vallée et qu'elles soient cachées par des rideaux forestiers. Pour permettre des déplacements moins agressifs pour l'environnement et des ses habitants, on peut proposer une modernisation de la voie ferrée Bordeaux -Bergerac -Sarlat qui suit la Dordogne depuis Libourne : rappelons que dans les années 1980, cette ligne ferroviaire allait encore jusqu'à Gourdon où elle rejoignait la ligne directe Paris-Limoges-Toulouse ! Mais les élus locaux du département de la Dordogne en ont décidé autrement en la supprimant : ils ont toujours une guerre de retard.

Observation n°541

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 16h57
je veux bien vous dire ce que j'en pense bien que cela ne servira à rien. Tout est décidé d 'avance! Et ce genre de consultation n' est qu' un leurre, destiné à faire croire à la population qu 'on lui demande son avis Ainsi lors qu'il s 'est agi de transporter par l' estuaire de la Gironde et la Garonne jusqu' à Langon les pièces de fuselage et d 'ailes de l' A 380, il fut question d' élargir la N124 en coupant les arbres qui la bordaient.des associations de protection des arbres, entre autres nous ont fait signer des pétitions contre leur coupe. Le jour tout allait bien, tout le monde était d 'accord, autorités et défenseurs, pour les préserver et la nuit....ils étaient coupés a la tronçonneuse

Observation n°540

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 16h33

Nous ne sommes pas d'accord !! car nous n'acceptons pas la détérioration de cette belle vallée de la Dordogne. Cet ensemble routier n'a plus aucun intérêt depuis l'élargissement de la voie de circulation de Beynac.
De plus, l'engorgement du traffic est liée à la forte fréquentation touristique de notre beau département, et cette déviation n'y changera rien.
Cette déviation détruira à jamais le patrimoine en créant une rupture totale dans la vision des châteaux au milieu du triangle noir du Périgord.
Nous nous opposons formellement à ce projet.

Observation n°539

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 16h31
Bonjour
Subjuguée par la beauté de la vue de la vallée de la Dordogne depuis les châteaux de Beynac et Marqueyssac, je suis très surprise qu'elle ne soit pas réellement protégée, et qu'on veuille y tracer une route disgracieuse ! De plus, on voit bien l'impact négatif de ces contournements de ville (très onéreux) sur l'économie locale : les boutiques ferment.
Est-ce bien nécessaire d'abîmer ce paysage ?
A noter que, touristes, nous n'avons eu à souffrir d'aucun embouteillage (dernière semaine d'août)
Sincères salutations.
Christine A.

Observation n°538

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 16h15
Dommage de faire perdre le label UNESCO pour créer une route (avec passage de poids lourds) au milieu de ce beau paysage. Risquerait de faire fuit les touristes qui viennent ici pour la beauté du cadre et la tranquillité qu'il procure.

Observation n°537

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 16h09
je suis pour la déviation qui est pour moi indispensable.

Observation n°536

Par Annick DAVID
Déposée le 28 août 2017 à 16h05
je pense qu'une déviation ne s'impose pas pour l'instant. Une plus grande réflexion permettrait peut être d'aborder le problème plus de sérénité. Et puis la défiguration d'un tel site est à considérer avec attention.

Observation n°535

Par Victor MLLERAY
Déposée le 28 août 2017 à 15h47
Projet totalement obsolète qui ne résoudrait rien , si ce n'est de balafrer le paysage et de tuer ce que l'on souhaite protéger: la source même du tourisme.
Des solutions alternatives , innovantes , respectueuses du cadre de vie et dynamisantes pour l'économie locale et régionales existent.

Observation n°534

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 15h35
Il y a d'autres alternatives à ce projet qui n'ont jamais été étudiés et qui coûteraient beaucoup moins chères . pourquoi ne peut-on pas se mettre autour d'une table et en parler ?

Observation n°533

Par maryse bouyssou
Déposée le 28 août 2017 à 15h33
cette déviation est indispensable.
j'ai du emprunter le trottoir pour laisser passer un camping car .... 15 minutes montre en main le 22 aout pour traverser BEYNAC....
le tourisme est important mais nous vivons ici à l'année et avons besoin de circuler normalement .
si nous restons enclavés ne soyons pas surpris que nos classes et commerces ferment et que les jeunes médicaux ne veuillent pas s'installer.

Observation n°532

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 15h33
Il est dommage que ce projet reprenne tandis que ce magnifique paysage nous tend les bras avec autant d'ampleur .Le bruit ,la vallée sera désagréable a force d' entendre et de voir tant de voiture et d' embouteillage.

Observation n°531

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 15h27
Contre: Une dépense conséquente pour 3 km... N'y a -t-il pas d'autres solutions envisageables? Préservons la vallée. La voiture est secondaire!

Observation n°530

Par Jplanta Pretkiewicz
Déposée le 28 août 2017 à 15h25
Périgord noir pays magnifique et surtout authentique , il est souhaitable qu'il le reste le plus longtemps possible. Mme Pretkiewicz

Observation n°529

Par Lizzie Werner
Déposée le 28 août 2017 à 15h17
Un magnifique paysage serait gâchê à tout jamais pour les yeux, les oreilles et la paix des lieux , pour faire gagner quelques minutes aux camions pendant un mois de l'année, celui où il y a un maximum de touristes. Et encore, le même problème se poserait un peu plus loin. Sauvons cet endroit d'une beauté unique, épargnons 32 millions d'euros et consacrons-les à restaurer tant d'œuvres d'art qui en aurait bien besoin (églises, chapelles, châteaux, et autres merveilles architecturales).

Observation n°528

Par Sylvie Bernard
Déposée le 28 août 2017 à 15h11
Je trouve aberrant de massacrer un site aussi beau avec un impact sur la réserve de biosphère, alors qu'aujourd'hui les problèmes d'embouteillage sont réglés. Préservons notre environnement et laissons à nos enfants une nature belle et diversifiée. Que nos politiques aient la sagesse de mettre leur égo de côté.

Observation n°527

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 15h09
Je ne conteste pas l'idée d'un aménagement de la traversée de Beynac, mais je proteste vivement :

1- contre le montant démesuré des travaux proposés, avec ouvrages d'art ... au minimum 10 millions du kilomètre !!
2- contre la non-recherche d'une autre idée d'aménagement sur le plateau ou dans les colllines entre Sarlat et Saint Cyprien
3- contre la destruction des bords de la Dordogne autour du site de Feyrac et en contrebas de La Treille ainsi que sur le trajet de ce contournement.

Par ailleurs je pense qu'un accord entre les élus de Beynac et du Département aurait permis de réaliser des travaux d'aménagement bien plus efficaces dans Beynac, et je considère qu'il leur revient la faute d'une dépense inutile que nous contribuables allons payer.....

Observation n°526

Par fabienne Rousselet
Déposée le 28 août 2017 à 15h07
Ce projet de voie rapide est totalement irraisonné
Il met en péril l'économie d'une vallée protégée
des études complémentaires doivent être engagées, la ville de Beynac n'étant plus victime d'embouteillage suite aux travaux réalisés en 2017.

Observation n°525

Par Laurence VIVIEN
Déposée le 28 août 2017 à 15h06
Je ne comprends pas pourquoi on va dépenser autant d'argent pour cette route alors que nous sommes passés plusieurs fois dans Beynac sans avoir de bouchons.
COMPLETEMENT INUTILE!!!

Observation n°524

Par Christophe DAVID
Déposée le 28 août 2017 à 14h55
Cette route ne semble pas avoir lieu d'être et va malheureusement défigurer la vallée.

Observation n°523

Par franck MILLIEN
Déposée le 28 août 2017 à 14h55
J'ai entendu parler d'un moratoire pour 2 ans
Ne pourrait-on pas l'obtenir ?
Cela permettrait de se poser et de réfléchir à d'autres solutions moins onéreuses et plus écologiques

Observation n°522

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 14h48
Je trouve que le projet de contournement de Beynac est complètement inutile et gâcherait le paysage de la region.

Observation n°521

Par PIERRE GILLES ZELLER
Déposée le 28 août 2017 à 14h48
CETTE VALLEE HEUREUSE N A PAS BESOIN D UNE NOUVELLE ROUTE

Observation n°520

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 14h46
Je suis contre le projet routier de contournement de Beynac.
Je trouve que ce projet nuirait grandement au paysage de la région ainsi qu'aux commerçants de la ville de Beynac. De plus avec les aménagements qui ont été faits récemment et le désengorgement de la ville, le projet n'a plus aucun sens.

Observation n°519

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 14h46
Depuis tant d'années je viens me ressourcer dans la région de Castelnaud où je possède une seconde résidence.
Ce projet de contournement me semble insensé compte tenu des récents travaux effectués au niveau de Beynac. Il s'agit par ailleurs d'un problème "saisonnier". On cherche ici à résoudre un soit disant problème qui n'en est pas un !!! Ne dénaturez pas cette belle vallée en y effectuant des travaux inutiles et consacrez plutôt ces moyens à des choses utiles. Un exemple de chose utile: une affiliation à l'application fluicity qui permet de connaitre les vrais problèmes de citoyens et de mieux interagir avec eux en les rapprochant des élus...

Observation n°518

Par françoise sauvade
Déposée le 28 août 2017 à 14h37
M. Peyro, pourquoi mettre en danger le label UNESCO et Natura 2000? Posez-vous la question s'il vous plait. Quel intérêt de ressortir un projet vieux de 30 ans? Expliquez-nous. Voici la réflexion que vous demande une touriste du Monde. Merci de réfléchir M. Peyro.

Observation n°517

Par agnes roure
Déposée le 28 août 2017 à 14h33
Cette déviation me semble inutile

Observation n°516

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 14h29
que vont devenir les commerces,restaurants et autres...dévier Beynac est en faire une ville morte. Peut étre y aurait -il des moyens moins onéreux,Pourquoi ne pas laisser une traversée en sens unique et une route qui contournerait le bourg,cela éviterait la construction de ponts sur la Dordogne et préserverait le paysage.Pourquoi vouloir à tout prix changer ce que la nature nous a donné?

Observation n°515

Par Laure MERLIN
Déposée le 28 août 2017 à 14h29
Projet de contournement insensé compte tenue des récents travaux effectués au niveau de Beynac. Essayons a minima de préserver le peu de sites naturels qui nous reste.

Observation n°514

Par Matthieu Wallet
Déposée le 28 août 2017 à 14h23
Je m'oppose à ce projet car Beynac est déjà désengorgé, et ce projet dégraderait le site naturel.

Observation n°513

Par Matthieu Wallet
Déposée le 28 août 2017 à 14h23
Je m'oppose à ce projet car Beynac est déjà désengorgé, et ce projet dégraderait le site naturel.

Observation n°512

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 14h14
Ne peut-on pas employer cet argent pour des choses plus utiles que du bétonnage et de la pollution?
PROJET OBSOLETE ET TROP COUTEUX

Observation n°511

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 13h36
Le projet de contournement de Beynac, qui est à mon sens démesuré, aurait de très graves conséquences sur le patrimoine naturel du Périgord. La diversité paysagère, naturelle et biologique qui caractérise le département demeure fragile et doit être préservée. Un projet d'une telle envergure perturberait l'équilibre du paysage et des réservoirs biologiques. Rappelons à ce sujet, la responsabilité confiée aux Départements par la loi du 18 juillet 1985 sur les Espaces Naturels Sensibles pour préserver et valoriser le patrimoine naturel et paysager remarquable de leur territoire. Le gain qu'apporterait ce projet est bien minime par rapport aux conséquences écologiques, d'autant plus qu'il n'est aujourd'hui plus nécessaire, la route actuelle ayant été élargie récemment et suffit largement à fluidifier le trafic routier.

Observation n°510

Par valentin bernard
Déposée le 28 août 2017 à 12h52
Il n y a pas beaucoup d'utilité à dépenser autant d'argent juste pour contourner Beynac !!!

Observation n°509

Par Sylvie MARECHAL
Déposée le 28 août 2017 à 12h51
Contribuable de la Dordogne , habitant Bergerac , je refuse de payer des impôts pour ce projet qui ne sert à rien
Cet argent peut servir à des projets beaucoup plus utiles (santé, réfection des routes en très mauvais état, écoles , aides aux petits artisans etc...)

Observation n°508

Par Anthony BERNARD
Déposée le 28 août 2017 à 12h49
Des travaux d'élargissement de voirie à Beynac ayant été réalisés, le projet routier de contournement me semble maintenant inutile, d'autant plus étant donné le montant des travaux !

Observation n°507

Par evelyne jacquemot
Déposée le 28 août 2017 à 12h41
en tant que touriste je trouve regrettable ce projet d'un point de vue paysager. le cadre historique est magnifique et ce serait dénaturer la vue.

Observation n°506

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h41
La loi sur l'eau ne peut permettre de faire des forages dans le lit de la rivière .
Ceux ci endommageraient gravement le milieu aquatique
De plus il est prévu des remblais importants en dessous du Château de Fayrac qui vont dénaturer ce site unique
NON à ce saccage de la nature . Les lois votées sur la protection de l'environnement ne le permettent plus!

Observation n°505

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h34
Plus besoin de déviation , la circulation se fait parfaitement bien à Beynac depuis le mois de juin.
Par contre, il faudrait envisager des travaux au stop du LUC (au bout de la ligne droite à la sortie de Castelnaud). Plusieurs minutes d'attente . Bien plus nécessaire que cette déviation qui est devenue inutle

Observation n°504

Par Michel Maroy
Déposée le 28 août 2017 à 12h31
les aménagements projetés vont dénaturer de façon définitive la vallée de la Dordogne .
Il me semble opportun de réguler le trafic en été en diminuant la charge du trafic de transit pour Beynac , plutôt que de bâtir ceci pour la saison d' été

Observation n°503

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h23
Ce projet est du gaspillage : je suis passée à cinq reprises à Beynac au cours de l'été et la circulation était toujours correcte. Pourquoi gaspiller de l'argent ?

Observation n°502

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h17
Ce serait inconcevable de détériorer ce site magnifique. les habitants ne sont pas prêt à ces transformations. Au niveau économique ces transformations apporteront-elles quelles que chose de concret?

Observation n°501

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h17
Ce serait inconcevable de détériorer ce site magnifique. les habitants ne sont pas prêt à ces transformations. Au niveau économique ces transformations apporteront-elles quelles que chose de concret?

Observation n°500

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h12
contre ce projet pour la préservation du site naturel exceptionnel !
sauvegardons ce patrimoine.

Observation n°499

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 12h11
Nous ne laisserons pas faire ce projet INUTILE et dévastateur de la richesse naturelle

Observation n°498

Par Jean-Cyril Magnac
Déposée le 28 août 2017 à 12h01
Projet de grande ampleur ne prenant pas en compte les effoerts déjà réalisés en terme d'amélioration de la circulation. Impact paysager et écologiue catastrophique dans un secteur ou tous les acteur du territoire font leur maximum pour valoriser et préserver l'héritage magnifique. L'argent public serait mieux dépensé à soutenir l'entretien du patrimoine.

Observation n°497

Par Jean-Cyril Magnac
Déposée le 28 août 2017 à 12h01
Projet de grande ampleur ne prenant pas en compte les effoerts déjà réalisés en terme d'amélioration de la circulation. Impact paysager et écologiue catastrophique dans un secteur ou tous les acteur du territoire font leur maximum pour valoriser et préserver l'héritage magnifique. L'argent public serait mieux dépensé à soutenir l'entretien du patrimoine.

Observation n°496

Par francois collet
Déposée le 28 août 2017 à 12h00
Bonjour, je souhaite juste me manifester et vous dire a quel point je suis contre ce projet. Encore un gaspillage d'argent publique inutile bien sur mais également pour tous les commerces. Abandonner votre projet, au cas contraire vous tuerais votre "poule aux œufs d'or". bien à vous,

Observation n°495

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 11h58
Il serait souhaitable que les responsables politiques nationaux soient informés et aient le résultat de cette enquête publique
Ils seraient sans doute étonnés des différents commentaires et de l'avis de la majorité des personnes qui interviennent
Je pense qu'il faut les saisir si ce n'est pas déjà fait
Luttons contre ce projet

Observation n°494

Par Dominique Dogneton
Déposée le 28 août 2017 à 11h55
A mon avis il y a de la circulation intensive du 20 juillet au 20 août et ce n'est pas de grands bouchons ça ralentit juste un peu et ça permets d'observer les belles toitures de Beynac. Je viens de vivre 3 ans près de ce beau village et j'ai parcouru ce beau Périgord Noir. La vie y est paisible et authentique. Des endroits qui deviennent de plus en plus rares et qu'il faut protéger coûte que coûte. Autant d'argent pour à peine 3 semaines de circulation c'est de la folie !! J'espère que vous aurez le bon sens d'abandonner ce projet et dans le cas contraire que nous nous battrons contre!!!

Observation n°493

Par Maryline PROUTEAU
Déposée le 28 août 2017 à 11h48
Les importants travaux qui seront menés pour ce projet vont détruire à tout jamais une faune et une flore unique.
La réparation ou la compensation prévue par la loi sur loi ne remplaceront jamais ce milieu naturel qui n'a pas été touché depuis plusieurs centaines d'années
Alors NON à ce projet et STOP à la destruction de notre nature

Observation n°492

Par Marguerite Rossillon
Déposée le 28 août 2017 à 11h47
Ce projet de contournement de la Dordogne présente des inconvénients importants, mais n'apporte que peu d'avantages.

Tout d'abord ce contournement apporterait de graves nuisances visuelles et sonores. Le paysage exceptionnel de la vallée aux alentours de Beynac est un attrait majeur de la région et doit être préservé. Par ailleurs le bruit de la circulation s'entendrait dans le village de Beynac, de la même manière que l'on entend la route lorsqu'elle est dans la vallée à Saint Vincent de Cosse.

En outre, les commerces de Beynac ouverts à l'année pâtiraient de la déviation et certains seraient contraints à fermer.

Concernant les avantages du projet, il faut noter que la circulation s'est grandement améliorée avec l'élargissement de la route à Beynac. J'étais à Beynac lors du pic de la première quinzaine d'août et la fréquence actuelle des embouteillages ne justifie pas un projet d'une telle ampleur. Par ailleurs, c'est une bonne idée de chercher à améliorer les conditions de circulation pour les vélos. Mais une majeure partie des cyclistes souhaite passer par Beynac et non contourner Beynac. Il est actuellement dangereux de prendre la route entre Beynac et le Pech à Saint Vincent. Une piste cyclable à cet endroit serait bien plus utile que la voie mode doux prévue de le projet car elle permettrait de rallier Beynac, et elle serait bien moins coûteuse.

Cette année le point noir de la circulation dans les environs n'était pas à Beynac mais entre Vézac et Castelnaud. Le stop à l'intersection entre la D57 et la D703 provoque des bouchons monstres. Il parait cependant facile de résoudre ce problème en remplaçant le stop par un carrefour giratoire. En attendant, un agent de circulation présent lors des risques d'embouteillages (dont les jours et les horaires sont prévisibles) pourrait fludifier la circulation à moindre coût.

Observation n°491

Par Jacques Bonet
Déposée le 28 août 2017 à 11h40
Bonjour,
Merci à la municipalité de Beynac d'avoir rendue la traversée de Beynac plus fluide. Aujourd'hui, on traverse Beynac aussi bien (voire mieux) que Les Eyzies, Le Bugue, Montignac... Ce projet est inutile. De même la vallée à cet endroit est un site emblématique du Périgord, on va en faire quelque chose d'artificiel avec la plantation de "27000 arbres et la création de buttes, c'est dément! Non à ce projet.

Observation n°490

Par Michele Coates
Déposée le 28 août 2017 à 11h39
Ca sera un grande dommage de casser la vallee avec un route. La vallee ici est tres special avec des points du vu unique et un enviroment tranquille qui il faut garder. Un fois perdu on ne retrouvera jamais. Et aussi la bruit de la nouvelle route ammenera coupera cette belle tranqauillite. Non a la nouvelle route

Observation n°489

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 11h34
IL me semble bien que la DUP de 2011 n'est plus valable (validité 5 ans)
Il est inconcevable que le permis d'aménagement soit autorisé
On ne peux pas laisser faire ce projet honteux pour la seule volonté d'une seule personne
Les citoyens ont leur mot a dire et apparemment ils sont plutôt contre

Observation n°488

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 11h21
Pourquoi ne pas faire un référendum ?
Pas seulement avec quelques centaines de personnes comme en 1995 mais pour tous les contribuables de la Dordogne qui sont tous concernés puisque c'est bien eux qui vont devoir payer cette FOLIE
Je suis persuadé que le résultat serait bien différent que ce fameux référendum d'il y a 20 ans qui est complètement obsolète.

Observation n°487

Par Catherine Olivier
Déposée le 28 août 2017 à 11h16
A une epoque où nous essayons d'inculquer à nos enfants le respect de leur environnement et la recherche de leur histoire , le contournement de beynac par une voie rapide pour 3 semaines par an ne va pas dans ce sens et surtout n'apporte rien si ce n'est un moment de gloire pour certains élus qui ne voient pas que la richesse du Perigord n'est pas ses autoroutes mais notamment ses chateaux et ses paysages.

Observation n°486

Par sébastien de royere
Déposée le 28 août 2017 à 11h08
ce contournement serait une catastrophe pour la vallée. Il faut absolument stopper ce projet ridicule et sauver notre paysage et notre fleuve ! Je suis ABSOLUMENT CONTRE ce contournement stupide qui va tout massacrer au nom du tourisme de masse et du fric ! Nous voulons un tourisme respectueux !

Observation n°485

Par Michel AUREL
Déposée le 28 août 2017 à 10h57
J'ai la chance d'habiter cette belle région authentique et superbe.
Je suis contre ce projet qui va défigurer à tout jamais ces magnifiques paysages, amener des camions et de la pollution .
Mr Le Président du CG , accordez aux opposants ce moratoire qu'ils vous réclament depuis plus d'un an et que vous leur refusez (pourquoi ????) et discutons d'autres alternatives possibles;

Observation n°484

Par Paul Dranger
Déposée le 28 août 2017 à 10h39
Dépenser 35 Millions d'euros pour faire gagner quelques minutes aux malheureux automobilistes qui ont la mauvaise idée de traverser Beynac entre le 10 Juillet et le 20 Aout, quelques longs week-ends de mi saison, et entre 14 heures et 18 heures, c'est du délire !

A combien évaluez vous la minute ? J'ai fait le calcul, sur la base de 200 automobilistes, 50 jours par an et dix minutes; et j'arrive à 350 euros la minute. Si le temps de ces personnes vaut si cher, Monsieur le Président, mettez un péage sur votre pont. Si le nombre d'automobilistes retardés était de 2000, on serait encore à 35 euros la minute. Vos services économiques ont sans doute estimé que pour n véhicules retardés par jour, on arrive encore à un cout de 350€*n/100. Quelque soit 'n' , le coût est simplement exorbitant.

On entend dire que les collectivités locales seraient à l'os ! Cela ne doit pas être le cas en Dordogne qui s'apprete à noyer sous le bitume 35 millions des deniers de ses contribuables.

Observation n°483

Par Martine VOILLEAU
Déposée le 28 août 2017 à 10h37
Combien va nous coûter exactement ce petit caprice INUTILE d'élu ?
Les chiffres annoncés sont bien évidemment sous estimés
Une HONTE quand on pense qu' on réduit le financement des EPHAD , des hôpitaux
Cette déviation n'est plus nécessaire , les travaux dans Beynac ont résolus tous les problèmes

Observation n°482

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 10h28
Pourrait-on poser la problème sous l'angle suivant.

L'argent est là: 35 M€. Chaque habitant de la Dordogne (près de 350.000) à le choix entre
1) toucher tout de suite 100€,
2) renoncer à ces 100 euros et disposer du contournement de Beynac

Autrement dit, ce contournement prive chaque habitant de 100€. Chaque couple est privé de 200€. Une famille de deux enfants est privée de 400 euros.

Terrible de gaspiller pour du bitume !

Observation n°481

Par Sébastien BERNARD
Déposée le 28 août 2017 à 10h22
Ce que l'on déjà constater au vu des commentaires c'est que les partisans de cette déviation n'y voient que leurs intérêts personnels .
Je leur rappelle qu'il s'agit d'un projet d'utilité publique et non particulier
Dépenser près de 50 millions et détruire un site magnifique pour quelques uns seulement qui veulent économiser quelques litres d'essence ou eviter de faire 5minutes de bouchons c'est tout simplement SCANDALEUX !!!

Observation n°480

Par Céline RELAIX
Déposée le 28 août 2017 à 09h45
Je suis complètement contre cette déviation pour les raisons suivantes :
- c'est un projet extrêmement coûteux financièrement alors qu'il est inutile
- c'est une catastrophe écologique
- depuis que les travaux ont été faits à Beynac, la circulation est devenue très fluide : je possède un camping-car et passe très souvent par Beynac, je n'ai plus aucun problème ni pour croiser des camions ni pour croiser d'autres camping-cars
- cette déviation, si elle est faite, va défigurer un paysage sublime ce qui est vraiment dommage car des endroits comme celui-ci sont malheureusement de plus en plus rares.

Observation n°479

Par angéline de curel
Déposée le 28 août 2017 à 09h44
Monsieur,
Ne sacrifiez pas cette vallée millénaire unique au monde sur l'autel de la globalisation. Cette route va défigurer un paysage magnifique simplement pour permettre aux touristes de circuler 2 mois dans l'année. Et ce, pour un coût énorme que les finances françaises ne peuvent plus absorber.

Observation n°478

Par Jérémie Vigouroux
Déposée le 28 août 2017 à 09h42
C'est inutile et inadmissible de concevoir des projets de cette ampleur pour faire encore plus de profit touristique. Dénaturer, défigurer, détruire la vallée de la Dordogne c'est ça le but de votre mandat Mr Peiro ? Entretenir les lobbys touristique et dilapider l'argent du contribuable avec des contrats juteux pour les grands

groupes de BTP. C'est juste une honte... Le Périgord Noir n'a pas besoin de cette route, elle a besoin plus d'évènements culturels, d'écoles et d'enseignants, d'amélioration des tracés routiers déjà existants, d'aides sociales, d'un vrai hôpital... Pas d'une route à tourisme...

Observation n°477

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 09h05
Je suis contre ce projet qui risque de dénaturer la vallée de la Dordogne ainsi que la charmante ville de Beynac.

Observation n°476

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 08h42
Alors parceque des touristes, qui passent quelques semaines (voir moins) dans la région, ne veulent rien changer à leur routine, il faut renoncer à favoriser ceux qui travaillent?! En exemple concret, la déviation me fait gagner 6 kms pour aller au travail. 4 x6 = 24 kms par jour sur 5 jours = 120 kms par semaine. Multipliez ça à l'année, puis par le nombre d'utilisateurs dans le même cas... impact carbone moins important que d'attendre 20 minutes au point mort que la circulation se fluidifie!
Non la déviation ne détruit pas le paysage, ce n'est pas pire que les routes, les ponts existants, les antennes, pylônes...! Par ailleurs ce n'est qu'une question de génération... A chaque époque les gens grognaient contre la construction d'un ouvrage durable dans leur environnement (pont, route, usine...) Puis ils utilisaient ces ouvrages et découvraient leur utilité. Quant à leurs descendants...aucun n'étaient surpris ou choqués. C'est pareil pour tout! La déviation choque aujourd'hui?! dans 20 ans non seulement elle ne choquera plus mais on ne voudra plus s'en passer!
Non dévier Beynac ne conduira pas à la ruine des commerçants: il y a partout des exemples de villes déviées qui ont vu leur patrimoine immobilier augmenter et les commerçants mieux travailler parce qu'il y a moins de flux de véhicules. Dans l'exemple de Beynac, les restaurateurs pourront mieux aller des cuisines aux terrasses, les piétons pourront circuler plus facilement, les habitants pourront peut-être avoir de la place pour rentrer chez eux et ne pas avoir que des voitures et des camions devant leurs yeux... Aujourd'hui les habitants des coteaux et villages voisins préfèrent prendre leur véhicule et faire plusieurs kilomètres juste pour éviter les contraintes de traverser et se garer dans ce village!
Impact sur l'écologie et l'écosystème?! Outre le bilan carbone... Le projet a été travaillé sous l'œil réprobateur de centaines de contestataires qui cherchent la moindre faille! Résultat, le projet coutera encore plus cher, mais sera "écolo". Le projet coutera encore plus cher mais ne détruira pas le paysage.
Economiquement? Oui, c'est probablement le plus gros reproche qui peut être fait à ce projet. 1/ ce projet arrive après l'agrandissement de Beynac et parait faire double emploi. En toute logique, un contestataire cherche "des poils aux œufs" en toutes circonstances. Donc sans l'excuse de l'agrandissement de Beynac, d'autres arguments auraient été avancés. 2/ le coût est très important. Certes. Rappelons qu'en plus des matériaux et main d'oeuvre, il y a des faux frais inhérents à la réalisation de structures pour satisfaire aux critiques et exigences des autochtones et plus encore, à celles des touristes! 3/ La seule chose qui pourrait être demandée c'est de faire en sorte que l'activité économique locale soit favorisée en demandant aux entreprises adjudicataires d'employer, au minimum dans certaine proportion, de la main d'oeuvre locale et d'utiliser des matériaux locaux.

Observation n°475

Par Dirk Donck
Déposée le 28 août 2017 à 08h31
Je passe mes vacances depuis 8 ans dans ce magnifique "triangle d'or" . Il n'y avait des bouchons à Beynac que durant la haute saison touristique , soit un mois par an . Le problème a été réglé par l'élargissement de la voie le long de la berge . Par contre , le contournement détruira le site à jamais , et en diminuera très fortement l'attrait .

Observation n°474

Par Myriam Uldry
Déposée le 28 août 2017 à 08h03
Bonjour
Étant une habitantes directement concernées par le contournement je ne compremds pas pourquoi ce retour en arriere sur le contournement ?
Il est plus que nécessaire pour ceux qui passent à beynac régulièrement.
C'est dailleurs ce qu'a mis évidence les précédentes enquêtes.
Les budgets sont signés, le tracé est fait et il est envisageable de ne pas le mener a bout parce que des personnes qui ne passent jamais voir très occasionnellement sont contre ?
De même les personnes n'habitants même pas le département comment pourraient elles comprendre ce que nous vivons tous les jours ?
Je suis pour ce contournement car il est nécessaire.
Quelques exemples : nombres de transports ne passant pas sous la passerelle de Vézac sont obligés de rallonger leur trajet et cela coûte cher pour nous
Lorsque l'on est bloqué dans beynac et on a 10 min minutes de retard à l'école et du coup payer la garderie.
Quand on doit se rendre rapidement à l'hôpital et que l'on se retrouve bloqués cela a des conséquences sur les complications.
Pour les transports scolaires en juin et septembre ou les horaires ne peuvent être respectés privant les jeunes gens d'être à l'heure pour leur activités extra scolaires ...
De plus les oppositions apportées contre le contournement de beynac sont les mêmes que celles apportées contre la voie de la vallée entre Siorac et Beynac dans les années 80
Hors aujourd'hui plus personne ne se rappel (ou n'emprunte) l'ancienne route que les opposants à la voie de la vallée tenaient tant à préserver.
Merci à ceux qui auront lu jusqu'au bout.
Cordialement Myriam Uldry

Observation n°473

Par Benoît Prévôt - Leygonie
Déposée le 28 août 2017 à 07h50
Bonjour,
Comme tous les ans j'ai fait un séjour à Vezac cet été et je suis donc passé par Beynac où le trafic à été fuidifié de manière significative. On s' interroge bien entendu sur la taille des trottoirs qui sont très imposants et quoisemblent avoir été installés pour contrarier l'objectif des travaux réalisés .....

Observation n°472

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 02h21
ce projet est nulle. depuis l élargissement de la route a Beynac il n y a plus de problèmes.
dépenser l argent des contribuables pour un projet qui ne tiens
pas la route est un vrai gachi. abîmé notre belle région pour cette route qui ne sert à rien est un scandale

Observation n°471

Par Virginie Masson
Déposée le 28 août 2017 à 00h35
La beauté de cette région c'est son caractère sauvage, naturel, préservée d'un trop plein de modernité. Faire cette route, c'est juste satisfaire 2 mois dans l année des égos surdimensionnés de parisiens en vacances, et les mêmes égos des élus locaux.

Ne faites pas cet axe routier. Gardez la beauté qui fait la spécificité de cette valee et pensez, pensons, plutôt au développent d'autres modes de déplacements plus doux

Observation n°470

Anonyme
Déposée le 28 août 2017 à 00h00
Je suis pour la déviation car je travaille à vezac et habite à st Cyprien et c est affreux de passer 8 fois par jour et toujours bloqué
Je ne vis pas du tourisme il n y as pas que ca dans la vallée il y a aussi des entreprises qui font vivre les locaux et embauche à l Année

Observation n°469

Par Emilie Guignard
Déposée le 27 août 2017 à 23h49
Je viens très régulièrement à Beynac en été et à d'autres vacances. Les travaux d'élargissement de la route existante ont permis de faciliter le trafic routier, de rendre agréables les cheminements piétons. Je ne comprends pas pourquoi une déviation serait nécessaire ; le trafic étant dense seulement en été. Je ne comprends pas pourquoi il est possible de créer de telles infrastructures dans un site patrimonial et environnemental classé. Je ne comprends pas comment on peut prévoir de dépenser autant d'argent public lorsque les priorités sont aux économies.
Je suis contre ce projet.

Observation n°468

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 23h32
La voie de la vallée, telle qu'elle a été pensée, préservera, d'une part, la faune et la flore de cette région et d'autre part, désengorgera le bourg de Beynac de tant d'émissions de gaz d'échappement ! Boire un verre à la terrasse d'un café sera bien plus agréable et les commerçants du bourg travailleront donc davantage.
Un Beynacois aura aussi plus vite fait de se rendre chez le boulanger local plutôt qu'à Saint Cyprien, ce qui est loin d'être toujours le cas. (faisant moins de kilomètres, il consommera moins de carburant , donc polluera moins, donc contribuera à préserver notre environnement.
Enfin, avec un vrai réseau routier, les transporteurs seront plus efficaces, ce qui rendra aussi le secteur plus attractif pour les industries. Car on ne peut nier le fait que ce coin de Dordogne manque grandement d'emplois dans les secteurs secondaire et tertiaire.

Observation n°467

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 23h13
Je suis contre ce projet car je souhaite préserver notre magnifique vallée de la Dordogne

Observation n°466

Par gerard chapoulie
Déposée le 27 août 2017 à 21h02
Bonsoir,
Je suis contre le projet actuel dans la vallée de la Dordogne.
Mon Avis: La route SARLAT Bordeaux pour améliorer le trafic au niveau de Beynac et de Sarlat(lycée prés de cordy) doit étre celle de nos ancêtres ,utilisé par les camions actuellement en déviation au niveau de st Cyprien. Des travaux importants d'aménagements coûterons je pense le 1/3 du projet actuel.

B.Cordialement
gc

Observation n°465

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 21h01
Préservons le Périgord ! N'y a t-il pas plus utile à faire?

Observation n°464

Par Olivier Gallois
Déposée le 27 août 2017 à 20h13
Imagine-t-on aujourd'hui la traversée de Saint Cyprien sans déviation? Depuis l'ouverture de cette déviation, la pollution, les accidents et le bruit ont considérablement diminués. Plus aucun poids-lourd dans le village et une vitesse très limitée pour les automobilistes ont rendu la quiétude aux habitants et la vie tranquille et paisible est enfin revenue. Pourquoi Beynac n'aurait il pas droit au même traitement. En France, le moindre petit village réclame sa déviation, pour enfin retrouver le calme et la sécurité. Pourquoi Beynac serait il le seul village, pour lequel l'entêtement de son maire, en ferait un village sacrifié sur l'autel de la sécurité, et de la pollution sonore et environnementale. Pourquoi maintenir à tout prix un traffic routier de transit qui n'apporte au village que désagrement et dangers de toutes sortes. Après tous les travaux réalisés depuis des années sur l'axe de Sarlat-Bergerac, afin de fluidifier le traffic routier, on maintiendrait ce goulot d'étranglement ? C'est incompréhensible, comme le sont les travaux dans Beynac qui, outre le passage piétonnier, n'ont apporté aucune amélioration aux automobilistes pour traverser le village. Beynac à besoin de la venue des touristes qui s'arrêtent pour visiter le site, mais certainement pas du traffic routier qui n'a pour but que de traverser au plus vite ce village, sans même y prêter la moindre attention.

Observation n°463

Par Josiane ANDRE
Déposée le 27 août 2017 à 20h09
Les enjeux de l'éco-tourisme
Demain, le touriste sera un « éco-touriste », soucieux de l'impact écologique sur le territoire. Les comportements ont déjà changé. « Les Américains qui, il y a quelques années, ouvraient les fenêtres alors que le chauffage était allumé, font aujourd'hui le tri sélectif. »

Le Périgord noir ne peut faire l'impasse sur la mise en place d'une politique de tourisme durable. Le conseil Départemental doit sensibiliser dans un premier temps les professionnels du tourisme, puis les accompagnera dans leur démarche de labellisation.

Le Conseil Départemental de la Dordogne devrait aussi maîtriser « la saisonnalité » en évitant la concentration de tous les touristes au même moment.BEYNAC, CASTELNAUD, SARLAT... Une étude de marché devrait permettre de cibler les clientèles susceptibles de venir hors saison.

Moins de voitures sur les routes.

Comment limiter les déplacements des automobilistes en zone rurale ? La question est entière aujourd'hui. Une chose est sûre : l'intégration des préoccupations climatiques ne débouchera pas à Sarlat sur la construction d'un tramway ou d'un métro ! A BEYNAC avec un contournement qui n'est absolument nécessaire. Pour autant, des leviers d'actions existent, comme le développement des pistes cyclables ou encore du haut débit pour faciliter le travail domicile (ou télétravail).

Pour inciter les habitants du Périgord à utiliser les transports en commun, il faut envisager, entre autres, de modifier les trajets. De maintenir les infrastructures routières en état, pour permettre aux transports en

commun de circuler toute l'année.

Concernant les déplacements des touristes, des bus qui desserviraient les différents sites touristiques du Périgord noir doit être envisageable. C'est un produit touristique, aux entrepreneurs du tourisme de le mettre en place.

On ne peut avoir le beurre, l'argent du beurre et le sourire de la crémière, à la fois. Les entreprises qui vivent du tourisme doivent aussi assumer, et ce n'est pas aux contribuables qui ne touchent pas les dividendes de payer toujours l'addition. Le Président du Département doit avant tout défendre l'intérêt publique et non celui d'intérêts privés.

Les coûts à la consommation nous les avons toute l'année.

Observation n°462

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 20h07
Préservons la beauté des paysages français qui font partie de notre patrimoine.

Observation n°461

Par Andrew KERR
Déposée le 27 août 2017 à 19h49
A mon avis un grand gaspillage d’argent publique pour apporter pas grande chose sauf de défigurer un des sites le plus beau en France. Honteuse, surtout dans un des départements le plus pauvre.

Observation n°460

Par Claire Trossais
Déposée le 27 août 2017 à 19h42
Je m'oppose à ce projet indécent par son inutilité et son coût aux contribuables. Ne défigurez pas la vallée de la Dordogne.

Observation n°459

Par Michel ANDRE
Déposée le 27 août 2017 à 19h10
Bonjour Monsieur le Président de la Commission d'Enquêt,,

La pièce PAGINATION pièce G est la plus lourde du dossier de l'enquête, 158 méga, il faut être patient pour la lire jusqu'au bout, d'autant que les tableaux pages 6 et 19 sont totalement incompréhensibes voire totalement illisibles.

Dans ce document on mélange tout.

Pourriez-vous demander au porteur du projet de rendre ce document accessible à la compréhension ?

Merci d'avance.

Observation n°458

Par Patrick Caussade
Déposée le 27 août 2017 à 18h01

Le projet de contournement de BEYNAC par La Vallee elle même manque d un élémentaire bon sens
À supposer que ce projet soit économiquement nécessaire la circulation de transit peut être organisée de St Cyprien à Sarlat par les crêtes (pech) de rive droite de Dordogne
Le projet routier dans la vallée ignore les différents classements de sauvegarde nationaux et internationaux par lesquels la vallee est distinguée
Ce projet est l obsession durable d un homme politique local non approuvé par la population qui, elle ,est parfaitement consciente de la valeur patrimoniale du site qui ne peut être définitivement défiguré nuisant ainsi gravement au tourisme
Les problèmes de circulation n existent qu en période touristique d ailleurs; les destructions paysagères seront elles définitives !
BEYNAC et LA ROQUE GAGEAC ont remarquablement amélioré leurs traversées routières
En outre l opacité financière sur les dépenses déjà engagées est très suspecte
aux yeux des citoyens qui pensent que le budget des travaux est déraisonnable et probablement sous estimé .les financements ne sembles pas être assurés
Pour toutes ces raisons ,ce projet n est pas,à mes yeux d habitant de cet endroit préservé ,d utilité publique et collective!

P CAUSSADE DOCTEUR EN MEDECINE

Observation n°457

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 16h44
Le fait de pouvoir parler librement et de libérer ainsi la parole des habitants de cette région montre à quel point ceux ci sont muselés sous l emprise d un élu dont le principal objectif est de parfaire sa notoriété et non pas la préservation de l intéret collectif !

Observation n°456

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 16h44
Le fait de pouvoir parler librement et de libérer ainsi la parole des habitants de cette région montre à quel point ceux ci sont muselés sous l emprise d un élu dont le principal objectif est de parfaire sa notoriété et non pas la préservation de l intéret collectif !

Observation n°455

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 16h42
Compte tenu de certaines observations , il me semble que le fait de pouvoir rester anonyme incite les personnes à parler plus librement . Le pouvoir de Mr Peyro est tel qu'il tient un peu trop les manettes de la situation . Certains n'osent pas s'exprimer de peur des représailles .... Le constat est là , projet inutile et dévastateur .

Observation n°454

Par Bernard Lescure
Déposée le 27 août 2017 à 16h34
La question du jour. Pourquoi les opposants au projet de déviation de Beynac (à commencer par Noël Mamère) utilisent-ils internet pour proposer ici leurs observations? Ne sentent-ils pas les ondes et fréquences en tous genres les envahir et envahir notre environnement tout entier? Si j'étais à leur place, je répondrai à ce questionnaire à la plume d'oie (du Périgord, bien sûr) et l'enverrais, plutôt que par le réseau internet, par

pigeon voyageur. Là, au moins, notre environnement serait respecté. Bien au-delà des quelques centaines de mètres concernés sur la vallée de la Dordogne.

Observation n°453

Par daniel sailler
Déposée le 27 août 2017 à 16h25
en vacance dans la region avec ma famille tres heureux et chanceux de decouvrir ces sites merveilleux des points de vues extraordinaire de beauté et viens de m'apercevoir un projet routier qui risque de défigurer cette zone esse bien utile de saccager la région pour 3km5 de bitume esse bien sérieux ou c surement un projet pondu par des gens qui ne sont pas concernés alors pour le plaisir de certains et d'autres ce remplir les pocches je vois pas l'utillité de ce contournrment .

Observation n°452

Par joel Barroche
Déposée le 27 août 2017 à 16h24
Comme beaucoup en cette fin de mois d'aout, nous terminons quelques jours de congés, par la vallée de la Dordogne et les alentours de Sarlat. Notre première découverte nous dictait dores et déjà de revenir vivre la beauté et la sérénité de ces paysages. En tant que professionnel du paysage et davantage en tant qu'homme, citoyen de la nature, pour ne pas dire du monde, c'est certain, un tel projet écarterait notre retour. N'ayons pas crainte de porter en culpabilité et un regard honteux à(aux) l'acteur(s) principal(aux) de ce projet, disons le clairement, stupide et sans intérêt aucun, doublement au vu du cout énoncé. Nous photographions les Jardins de Marqueyssac ce jour et souhaiterions vivement que les générations futures puissent en faire de même, dans le calme et un cadre de verdure in-interrompu. Nous n'évoquerons pas la négativité sur la faune et la flore que d'autres seront mieux décrire enore que nous..... Merci aux défenseurs de ce territoire, de leur mobilisation et de leur affection au paysages en général. Osons espérés que les élus, seront être cohérent et riche de bon sens. Avec notre gratitude. Joël

Observation n°451

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 16h23
Quel scandale ! défigurer un tel site pour satisfaire l'ego d'un élu et faire plaisir à sa famille et ses copains et copines tous inféodés ...
Rassemblons nous pour empêcher ce massacre programmé !

Observation n°450

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 16h21
La théorie des troubles de voisinage
et la protection de l’environnement
L’extension des pouvoirs de l’homme liée aux révolutions
technique et technologique a entraîné une augmentation
sans précédent des atteintes à l’environnement. Pendant
longtemps, le principe de responsabilité pour trouble
anormal du voisinage a représenté le « droit commun de la
responsabilité pour fait de pollution » (Martin G.-J., La responsabilité
civile du fait des déchets en droit français, RID comp.
1992, p. 65, spéc. p. 69), étant donné l’absence de droit
spécial de la responsabilité environnementale. Cela a ainsi
permis de prendre en compte les atteintes à l’environnement

consécutives, par exemple, à l'émission de fumées ou à la pollution de cours d'eau. La protection de l'environnement s'en est alors trouvée renforcée, d'autant plus que la responsabilité pour trouble anormal du voisinage présente une nature objective et ne requiert donc pas de rapporter la preuve d'une faute. Il n'en demeure pas moins que cette responsabilité est soumise à des conditions spécifiques qui en font un régime insuffisant pour prendre en compte, à lui seul et de manière optimale, les dommages environnementaux. Que l'on pense ici à l'existence d'un véritable droit de nuire des pollueurs lorsque leur installation est antérieure à celle des victimes (CCH, art. L. 112-16), ou encore à l'absence d'application du régime de responsabilité pour trouble du voisinage en cas d'atteintes à l'environnement sans répercussion sur les personnes encore appelées dommages écologiques purs. En conséquence, un spécialiste du droit de l'environnement est allé jusqu'à affirmer que « la théorie des troubles du voisinage (était) un régime désuet et ségrégationniste qui (servait) la politique de développement industriel et de croissance illimitée » (Prieur M., Droit de l'environnement, Dalloz, 5e éd., 2004, no 1159

Une route ou passera un peu plus de camions, de véhicules de tous types engendrera inévitablement des nuisances : bruit, C02, insécurité,... la faune et la flore seront touchées.

Les mesures de compensation ne règleront rien, même en y mettant le prix.

En cette période, où tout le monde clâme haut et fort qu'il faut protéger l'environnement et restrictions budgétaires obligent plus de chantier inutile et ruineux donc pas de contournement.

Observation n°449

Par Renaud Delbru
Déposée le 27 août 2017 à 15h59
Projet de contournement aberrant, sachant que d'autres options moins couteuses et preservant le site de la vallee de la dordogne existe.

Observation n°448

Par Michel TARDIEU
Déposée le 27 août 2017 à 15h44
Visiblement c'est encore une histoire d'Elu qui veut laisser une trace de son passage.
De plus Toute la famille habite à Beynac et y a des intérêts financiers .
Donc pas difficile de comprendre ce qui les anime .
NON Mr Peiro cette déviation ne se fera pas !!!!
C'est une aberration !

Observation n°447

Par Noël MAMERE
Déposée le 27 août 2017 à 15h24
Le projet du contournement de Beynac, dans le sud de la Dordogne, ne semble pas en adéquation avec les idées que les écologistes peuvent avoir "Ce contournement est une aberration qui ne correspond pas du tout à la loi sur la transition énergétique que nous avons votée",

"Un projet archaïque"

Le projet, dans les cartons du Conseil départemental depuis vingt ans, vise à désengorger la ville de Beynac, sur les bords de la Dordogne, en construisant une route de 3,5 kilomètres. En faisant passer cette route sur l'autre rive, le projet implique également la construction de deux ponts pour enjamber la rivière. "Un projet inutile" pour l'ancien élu écologiste.

Nous savons que la région du Périgord et de Beynac est très visitée, mais est-ce que ça nécessite de construire 2 ponts dans une vallée très étroite ?

Je me rallie du côté des opposants au projet de la voie de la vallée, et notamment du collectif Sauvons la vallée de la Dordogne, créé en mars 2016 : "Je partage le combat de ceux qui s'opposent à ce projet archaïque"

Je m'oppose au projet du contournement de Beynac

Observation n°446

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 15h14
Le clan qui sévit dans le Périgord noir depuis 2 générations, sait tout, il est informé de tout et il menace verbalement mais aussi physiquement ceux qui osent s'opposer à eux. Alors oui j'ai peur que les gens qui en font partie me reconnaisse et je trouve bien que l'on puisse le dire de façon anonyme. J'en ai assez de toutes les magouilles de ce clan et le projet de contournement ne servira que les intérêts de la famille et copains copines, Donc je suis contre ce projet comme de tout ce qui profite au clan des frères.

Observation n°445

Par Jocelyne HEBRI
Déposée le 27 août 2017 à 15h04
J'ai rencontré les commerçants de Beynac qui sont totalement opposés à ce projet et ont des arguments très convaincants .
Alors pourquoi ne pas écouter les locaux , se mettre autour d'une table et essayer de voir si il n'y a pas d'autres solutions que de détruire ce site classé
Apparemment la personne qui porte le projet refuse toutes discussions ;
Est-ce normal pour un politique de refuser tout dialogue avec les administrés et vouloir imposer sa loi

Observation n°444

Par Yohann Perie
Déposée le 27 août 2017 à 15h00
La Dordogne le 4ème département le plus endetté de France. 2 fois plus que la moyenne du pays.

Pourquoi ? des réalisations de prestige pour que des élus qui ne paient pas la facture se fasse plaisir. Combien coûte les lascaux, PIPE, les maisons de ceci et de celà ....., pas loin de chez un élu qui pense qu'à une seule chose se faire un petit patrimoine avec toute sa petite famile : femme, fille, fils, cousins, cousines et sans oublier les copains copines.

Le contournement de beynac ne se justifie pas avec l'aménagement de BEYNAC

Observation n°443

Par Laurence MERCADIER
Déposée le 27 août 2017 à 14h58
Quel gachis !
Où est l'intérêt public dans ce projet ? Absolument inutile et scandaleux
Il est évident que ce projet n'a pu lieu d'être ;La DUP est de 2001 et n'est donc plus valable
STOP

Observation n°442

Par Jean BEAU
Déposée le 27 août 2017 à 14h51
Je suis pour garder la vallée Dordogne avec toute sa richesse : paysages, les châteaux,

Les ponts on en a besoin mais pas pour être utilisés que par des gens qui veulent traverser la Dordogne encore plus vite et ceux-la ils prennent l'A 89.

oui je suis contre le projet de contournement du conseil général

Observation n°441

Par Christophe MONTAIGU
Déposée le 27 août 2017 à 14h44
Nous ce n'est pas 15 jours seulement qu'il y a des ralentissements , c'est toute l'année.

S'il doit y avoir un contournement, c'est en priorité à PERIGUEUX et pas à BEYNAC.

Ce ne sont pas les touristes qui paieront le contournement de BEYNAC c'est nous, et on a déjà commencé, çà suffit les conneries à PEIRO il a pas compris que l'on ne veut plus de lui et de ses projets de famille politique. NON au contournement oui au changement.

Observation n°440

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h40
Projet inutile et irrespectueux de la nature et tellement coûteux !!!!

Observation n°439

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h39
Je viens ici pour profiter de la nature et je suis contre la route. La vallée de la Dordogne est trop jolie préservée!!
Zoda, 6 ans

Observation n°438

Par Axelle DELINOTTE
Déposée le 27 août 2017 à 14h37
De passage en Dordogne pour une semaine du 21 au 28 août, nous avons pu admirer la beauté naturelle de la région. Pourquoi faire une route coûteuse, qui dénaturerait le paysage, alors que toutes les villes de la région sont déjà très bien desservies (et peu engorgées même fin août, d'après ce que nous avons constaté).
Il devient de plus en plus rare en France d'avoir des paysages et des régions préservées, ne faites pas subir à

la Dordogne ce que d'autres régions ont subi, et notamment sur un site classé par l'UNESCO / Natura 2000.
L'argent public des habitants peut être mieux utilisé, et les touristes n'en seront que plus heureux.

Observation n°437

Par Axelle DELINOTTE
Déposée le 27 août 2017 à 14h37
De passage en Dordogne pour une semaine du 21 au 28 août, nous avons pu admirer la beauté naturelle de la région. Pourquoi faire une route coûteuse, qui dénaturerait le paysage, alors que toutes les villes de la région sont déjà très bien desservies (et peu engorgées même fin août, d'après ce que nous avons constaté).
Il devient de plus en plus rare en France d'avoir des paysages et des régions préservées, ne faites pas subir à la Dordogne ce que d'autres régions ont subi, et notamment sur un site classé par l'UNESCO / Natura 2000.
L'argent public des habitants peut être mieux utilisé, et les touristes n'en seront que plus heureux.

Observation n°436

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h35
Le site est tellement magnifique, qu'il serait déplorable de le dégrader avec pont et autoroute..
C'est une honte si ce beau paysage vient à changer.

Observation n°435

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h22
Mr PEYRO , arrêtez votre ego et intérêt personnel . pensez plutôt à l'intérêt général .

Observation n°434

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h19
This project would be a desaster! Nobody has the right to destroy this unique panorama created by nature and men! I am strictly against it!

Observation n°433

Par Martin Wentorf
Déposée le 27 août 2017 à 14h17
We hope that project, destroying the beautyof this part of the Dordogne is ter,inated,

Observation n°432

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h08
Je refuse l'implantation des 2 ponts pour ne pas défigurer la vallée.

Observation n°431

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h06
Contournement inutile pour 2 mois de circulation importante. Respectons la nature telle qu'elle nous est donnée.

Observation n°430

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 14h05
I am against this project

Observation n°429

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h55
I do not like the environment around Le Château de Castelnaud to change because of some new bridge. Keep the surroundings intact please.

Observation n°428

Par REMY MAURE
Déposée le 27 août 2017 à 13h48
Bonjour,
Je vais régulièrement à Saint Cyprien et n'ai pas vu de trafic routier intense
au point de justifier un tel contournement. Un deuxième pont, en béton armé,
à Castelnau, sera un choc visuel et détruira le site à l'embouchure du Céou.
Ce projet, très dispendieux d'argent public, est aussi néfaste à l'environnement.
Il faut donc l'abandonner.
Sentiments distingués,
Rémy Maure

Observation n°427

Par nelly drouillet
Déposée le 27 août 2017 à 13h47
NON a la route qui défiguerait la vallée pour un projet routier qui n "a plus raison d'être. des solutions on été trouvées

Observation n°426

Par christian feriot
Déposée le 27 août 2017 à 13h47
inutile de défigurer la vallée, par un projet ruineux, plus aucune raison d'être car élargissement de la route

Observation n°425

Par Lionel KAMPLIN
Déposée le 27 août 2017 à 13h44
Non à ce projet routier de contournement de Beynac qui défigurera ce site exceptionnel point fort touristique de la Dordogne

Observation n°424

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h43
Nous y allons depuis 11 ans et nous trouvons bizarre d y mettre une route en plein milieu de ce tres beau paysage. Nous sommes contre ce projet.

Observation n°423

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h41
Connaissant cette merveilleuse vallée depuis plus de 20 ans, nous sommes étonnés de ce projet qui dénaturerait la beauté du paysage et sans aucun doute la qualité de l'eau, détruirait une partie de la biodiversité (de part les travaux générés)
La Dordogne est l'un des départements les plus authentiques de France. Ne gâchez pas tout!!!

Observation n°422

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h41
Il existe déjà un accès pour les voitures, nous n'avons pas besoin de détruire une vallée pour en construire une autre.

Observation n°421

Par IDOIA RODRIGUEZ
Déposée le 27 août 2017 à 13h41
Pas de nouvelles routes SVP il faut rester plus authentique pas plus moderne.

Observation n°420

Par ROERT REAL
Déposée le 27 août 2017 à 13h36
NOUS AVONS VISITE CE BEAU VILLAGE DE BEYNAC ET AVONS PU CONSTATER QU'EN AOUT IL N'Y AVAIT PAS D'EMBOUTEILLAGE, QUE LA CIRCULATION ETAIT FLUIDE.
POUR CONSERVER LE CHARME DE LA VALLEE, LE LABEL ATTRIBUE PAR L'UNESCO, CE SITE TOURISTIQUE EXCEPTIONNEL, AINSI QUE LES EMPLOIS ET DIVERSES ACTIVITES QUI EN DECOULENT, CE PROJET ROUTIER NE DOIT PAS ABOUTIR.

Observation n°419

Par Olivier Depuits
Déposée le 27 août 2017 à 13h28
Je trouve dommage de risquer d'endommager un si beau paysage et une si belle région.
J'espère que cet aspect sera pris en compte, ainsi que le bien-être de la population locale.

Bien à vous.

Observation n°418

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h27
Contre ce projet qui dénaturerait ce magnifique paysage pour 3 semaines de trafic chargé; les fonds public doivent être mieux employé, et faire un détournement de Beynac entrainerait la baisse de fréquentation et risque de fermeture des commerces.

Observation n°417

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 13h19
Toutes les voies de contournement réalisées en France défigurent les paysages. La beauté de la Dordogne va être altérée. Sans compter la gabegie financière, pour un projet inutile.

Observation n°416

Par catherine mazery
Déposée le 27 août 2017 à 13h18
lldommage pour la beaute du site et l histoire de la region

Observation n°415

Par Pierre Bouyer
Déposée le 27 août 2017 à 12h56
Il est dommage de dénaturer une si belle région par un projet routier qui apparemment n'a pas lieu d'être puisque des circuits routiers existants sont déjà suffisants.
Ne casser pas notre si belle France.

Merci.

Observation n°414

Par Anne vIALA
Déposée le 27 août 2017 à 12h55
Mon souhait: préserver cette vallée magnifique !!! D'autres solutions peuvent sans doute ê tre étudiées (déviations au delà des villages par ex..)

Observation n°413

Par Adam stringer
Déposée le 27 août 2017 à 12h55
Very interesting with lots of shooting holes

Observation n°412

Par zach stringer
Déposée le 27 août 2017 à 12h52
there was a lot of steps, there were a lot of rocks and weapons.

Observation n°411

Par nathalie sardier
Déposée le 27 août 2017 à 12h41
pourquoi abimer une si belle région si nous venons ici c''est pour voir une région authentique pas abimé pas une autoroute qui n'a aucune utilité ici . que fais le conservatoire pour protéger ce magnifique site et la justice toujours aussi juste visiblement

Observation n°410

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 12h40

Quel dommage de dénaturer cette belle vallée. Il faut la garder authentique, telle qu'elle était depuis fort longtemps et la respecter, les villages, la faune et la flore.
Tant pis si nous mettons plus de temps à la parcourir, qu'elle reste telle quelle !

Observation n°409

Par Karen Cotton
Déposée le 27 août 2017 à 12h38
this is great history and needs to remain natural and authentic. please keep as is. thank you.

Observation n°408

Par cathy poutout
Déposée le 27 août 2017 à 12h38
je n'ai pas eu plus de difficultés qu'ailleurs pour circuler dans cette vallée en période estivale alors s'il vous plait ne dénaturer pas cette belle vallée, ne lui enlever pas tout son charme

Observation n°407

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 12h37
Projet GASPI . Onéreux , inutile et dévastateur .

Observation n°406

Par Karen Cotton
Déposée le 27 août 2017 à 12h36
this is great history and needs to remain natural and authentic. please keep as is. thank you.

Observation n°405

Par THOMAS FONTAINE
Déposée le 27 août 2017 à 12h26
Ne pas interdire. Tout droit à droite.

Observation n°404

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 12h24
Des "problèmes de circulation" ne sont pas des motifs pour détruire notre héritage culturel.

Observation n°403

Par Romain PLACE
Déposée le 27 août 2017 à 12h24
Je viens de prendre connaissance de ce projet qui m'interpelle quand même,
Nous avons choisis cette région pour justement profiter de cette belle vallée avec ses beau paysages
Si je problème à maintenant été régler avec votre nouvel aménagement, pourquoi continuer ce projet en gaspillant une énième fois notre argent
En espérant que ma parole aura comptée
Cdlt

Observation n°402

Par Pierre-Yves Hatron
Déposée le 27 août 2017 à 12h19
Je suis opposé à ce projet qui défigurera ce magnifique site

Observation n°401

Par Anthony GRASPERGe
Déposée le 27 août 2017 à 12h19
Nous n'avons rencontré aucun problème de circulation malgré la fréquentation estivale. Quel intérêt de dénaturer une si belle vallée et de gaspiller autant d'argent publique. En tant que touriste, cela ferait perdre tout son charme à la vallée.

Observation n°400

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 12h17
Vu toutes ces observations contre le projet , Messieurs les commissaires enquêteurs soyez neutres et impartial .

Observation n°399

Par Lucas MERCIER
Déposée le 27 août 2017 à 12h12
Je suis passé à Beynac sans problème , alors pourquoi ces travaux qui paraissent complètement inutiles maintenant ?
Peut être que quelques uns ont des intérêts personnels pour ce projet ?

Observation n°398

Par sandra liaud
Déposée le 27 août 2017 à 12h12
protégeons l environnement.

Observation n°397

Par veronique oses
Déposée le 27 août 2017 à 12h10
Non au contournement!
Preservons ce site si majestueux!!!!????

Observation n°396

Par Ambre MERCIER
Déposée le 27 août 2017 à 12h08
PLUS D'EMBOUTEILLAGE A BEYNAC CETTE ANNEE
DONC PLUS BESOIN DE CETTE DEVIATION

Observation n°395

Par corinne casties
Déposée le 27 août 2017 à 11h56
il faut sauvegarder le paysage , la pollution que cela va engendrer avec la circulation, et les embouteillages ont été réduit sur Beynac donc pas besoin de déviation
Merci pour le patrimoine classé !!!

Observation n°394

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 11h54
Je suis contre ce projet qui va dénaturer la région!

Observation n°393

Par Manon Réal
Déposée le 27 août 2017 à 11h52
Entièrement contre ce projet qui détruirait un lieu magnifique! Il y a déjà bien assez de route ailleurs. Cet endroit est un lieu naturel, les autoroutes dénatureraient tout le paysage!

Observation n°392

Par Vincent Le Floch
Déposée le 27 août 2017 à 11h52
Préserver l'écologie, l'histoire, ou le calme d'une belle région touristique et classé est aussi une priorité économique.

Observation n°391

Par marta rizzello
Déposée le 27 août 2017 à 11h48
C'est très dommage de gacher ce beau paysage, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de bouchons !

Je suis contre le projet!!

Observation n°390

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 11h48
impensable de voir une autoroute passer à coté de ce site magnifique!
ne détruisez pas une des dernière région préservée de France.

Observation n°389

Par PASCAL VAILLANT
Déposée le 27 août 2017 à 11h48
Je suis contre ce projet de route qui va détruire la vallée et devrait être interdite dans une zone classe et historique comme celle ci.
Que les camions passent ailleurs et relancer le ferroutage au niveau national!

protégeons notre histoire et nos sites.

cordialement Pascal VAILLANT

Observation n°388

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 11h47
Je ne suis pas d'accord qu'on mette des routes sur ces beaux paysages ,

Observation n°387

Par Claude Roussie
Déposée le 27 août 2017 à 11h42
La Moyenne vallée de la Dordogne et le Sarladais est une zone exceptionnelle, que l'histoire a eu le bon goût de préserver des atteintes d'une modernisation destructrice d'espaces naturels.
Le développement du tourisme en a fait un lieu où les encombrements de la circulation se sont multipliés pendant les belles saisons.
Il y a d'autres solutions pour y remédier que cette fuite en avant qui serait destructrice d'un coin de paradis.
Ce projet doit être abandonné, et une réflexion engagée pour faire émerger des propositions adaptées.

Observation n°386

Par Wendy Arts
Déposée le 27 août 2017 à 11h33
We want to save he valley! it is verry beautiful!

Observation n°385

Par Virginie PELLETIER
Déposée le 27 août 2017 à 11h30
Ma famille habite depuis de 30 ans dans cette merveilleuse vallée
J'y viens très régulièrement avec toujours autant de plaisir
Je pense que cette déviation va, non seulement défigurer cette vallée mais également la polluer en y ramenant des camions et plus de véhicules. Tous les habitants vont être impactés par le bruit (surtout ceux qui sont sur les hauteurs)
CONTRE CE PROJET QUI VA IRREVERSIBLEMENT DETRUIRE LE CALME ET LA SEREINITE DE CE JOYAU

Observation n°384

Par Jean MONTORIOL
Déposée le 27 août 2017 à 11h25
Depuis 3 semaines, et comme tous les ans, au BUGUE il y des ralentissements de 5 à 6 Kms. Il y a eu un aménagement du bourg avec passerelle pour la sécurité des piètons.

Je ne trouve pas l'utilité de faire un contournement, ici comme dans tous les villages que visitent les touristes car ils viennent en DORDOGNE pour visiter.

Observation n°383

Par Valentin REMONDIN
Déposée le 27 août 2017 à 11h19
C'est un projet de plus de 30 ans qui est pratiquement repris à l'identique .
Les choses ont bien changées et les normes environnementales ont bien évoluées.
Comment peut on de nos jours laisser faire cela?

Le Président du CG de Dordogne , qui dit vouloir faire de la Dordogne un département d'excellence environnementale , n' a vraiment rien compris et devrait peut être prendre quelques cours de formation dans le domaine !

Observation n°382

Par Roselyne GAILLARD
Déposée le 27 août 2017 à 11h00
Impensable, inimaginable !!!!! Comment dans le contexte actuel peut on encore envisager de détruire un site magnifique et dépenser allègrement l'argent publique pour ce contournement .
De plus ce projet de piste cyclable contre la déviation est une vaste blague.
Les touristes qui viennent faire un peu de vélo souhaitent le faire sur une piste aménagée dans des endroits calmes et en pleine nature , pas au milieu des camions et des voitures qui vont dégager des gaz d'échappement
DU GRAND N'IMPORTE QUOI !!!

Observation n°381

Par Martin TEUNIS
Déposée le 27 août 2017 à 10h52
Cette enquête montre bien qu'une grande majorité de la population ne veut pas de cette déviation
Il faut que le commissaire enquêteur en tienne compte et en informer notre Ministre de l'environnement . On ne peut pas un projet contre la volonté des citoyens

Observation n°380

Par Jean- louis Chaussade
Déposée le 27 août 2017 à 10h46
Je suis opposé à ce projet qui date. Pour accéder à cette magnifique VALLEE de la dordogne il y a 2 autoroutes A20 et la A89.
Les passages difficiles de la Rocgageac et de Beynac ont été récemment aménagés.
Outre la dépense qui est considérable pas loin de 100 M€ pour faire 2 ponts et 3.5 km de 4 voies on va dénaturer un des plus beaux sites de France avec une profusion de châteaux médiévaux , renaissance ou18 eme.
Il faut arrêter d'augmenter le trafic routier de la vallee et réfléchir à d'autres solutions plus douces
Moi qui suis Perigourdin et amoureux de cette région je suis résolument contre ce projet dispendieux et qui ne prépare pas vraiment la Vallee a ce siècle.

Observation n°379

Par Pierre Galès
Déposée le 27 août 2017 à 10h28
Je suis contre cette déviation que je juge aussi dispendieuse qu'inutile. Nous aimons cette vallée parce qu'elle est encore sauvage. Il faut la préserver et refuser la construction de deux ponts futuristes et inutiles. Ne croyez pas attirer et garder les touristes avec des voies rapides. Les touristes ne feront que traverser à vive allure notre département s'en s'arrêter.

Observation n°378

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 10h17
Je suis tout à fait pour le détournement de beynac, les frais engagés pour la rénovation de la traversée de beynac ne permettent pas de résoudre le problème des bouchons. Comme beaucoup de locaux, je suis

amené, pour mon travail , à pratiquer cette portion de trajet et il est très pénible et dangereux d'utiliser les alternatives existant actuellement.
De plus je ne crois pas que les touristes qui restent immobilisés une heure ou deux dans beynac aient envies de reprendre leur véhicule le lendemain pour aller visiter

Observation n°377

Par Fanny ALBAN
Déposée le 27 août 2017 à 09h00
La priorité n'est pas le contournement de BEYNAC avec une population de moins de 500 habitants et une période de 3 semaines où passent les touristes. A Perigueux, nous on va au travail tous les jours et tous les jours de l'année il y a des problèmes de circulation. Il semblerait que Germinal PEIRO privilégie avant tout son secteur, ses électeurs et ses petits copains. Nous on en a rien à faire de son contournement de BEYNAC et on en veut pas.

Observation n°376

Par Denis Gravellier
Déposée le 27 août 2017 à 08h51
Ce projet n'est voulu que pour l'EGO de certains hommes politique.
Aujourd'hui, il n'est pas indispensable. L'Etat demande de faire des économies, alors les départements devraient montrer l'exemple.

Observation n°375

Par Christiane BOULANGE
Déposée le 27 août 2017 à 08h43
RAPPEL

Appel à mobilisation pour la défense de nos patrimoines, pour s'opposer à un projet inutile et ruineux

Après la COP21, assez de BLA BLA BLA, passons aux actes, en nous exprimant au cours de l'enquête publique du 21 août 2017 au 29 septembre 2017 !

En effet, il y a des projets comme celui du contournement de Beynac avec la construction de deux ponts, un tunnel et 3 rond-points dans la vallée de la Dordogne qui a été reconnue par l'UNESCO comme une réserve mondiale de biosphère d'exception et que nous ne pouvons tolérer. Il est temps que cesse l'arrogance de certains apparatchiks qui, sous prétexte qu'ils ont été élus, se croient tout permis parce que les autorités les laissent faire et même, les protègent. Aujourd'hui, ce sont les citoyens qui doivent se faire entendre pour s'opposer à tous ces projets inutiles et ruineux, en exigeant l'application des engagements de l'Accord de Paris.

Ici ou là, vous vous opposez à des projets : extension de carrière, contournements, circuit automobile, ball-trap, élevages intensifs, parcs éoliens ou centrales de panneaux photovoltaïques sur des terres naturelles…Vous êtes mobilisés pour combattre ces projets qui détruisent l'espace de vie, ne croyez-vous pas qu'il est temps de fédérer toutes ces actions ? Avant tout, les porteurs des projets craignent le rassemblement de tous ceux qui ont des raisons de s'y opposer et ceux qui portent ces projets ce sont les mêmes qui pensent que, dans le département de la Dordogne, on pouvait TOUT se permettre.

Ce sont LEURS projets et c'est NOUS qui payons.

Pour la défense de l'intérêt collectif, il faut en intervenant dans l'enquête publique, démontrer votre opposition à ce projet de contournement mais aussi à tous les projets d'intérêts privés. OUI certains s'enrichissent sur notre dos.

Alors que l'aménagement de BEYNAC permet aujourd'hui de réguler la circulation, et sans doute beaucoup mieux que dans d'autres villages de la Dordogne, une action de résistance au projet de contournement, annoncé pour un coût à 32 millions, alors que la réalité est de 70 millions d'euros, dans la réserve mondiale Biosphère de la Dordogne est indispensable.

TOUS ENSEMBLE du 21 août 2017 à 9 heures au 29 septembre à 14 h30 heures, participez à l'enquête publique, venez faire vos observations sur les cahiers de doléances, directement dans les mairies des communes de CASTELNAUD LA CHAPELLE,BEYNAC ET CAZENAC, VEZAC, SAINT VINCENT DE COSSE , ou adresser celles-ci directement par courrier ou courriel au Commissaire Enquêteur. Nous vous donnerons ses coordonnées.

Observation n°374

Par Francine ANTONINI
Déposée le 27 août 2017 à 08h39
LASCAUX 1 2 3 4 combien çà couté, qui paie ? les elus ? NON NOUS. NOUS on ena assez de payer pourquelques personnes qui en bénéficie.

On nous a déjà volé notre argent, maintennat arrêtez de faire tout et n'importe quoi NON au contournement deGerminal PEIRO

Observation n°373

Par Dominique VERGNO
Déposée le 27 août 2017 à 08h08
C'est pourqui le contournement ? Nous ne sommes pasq en 2001, les contribuables en ont assez de payer des projets de prestiges qui n'amène rien à la majorité des périgordins et qui sont réalisés que pour certains élus à qui ces réalisations ne coûtent rien.

Observation n°372

Par Thérès PAPIN
Déposée le 27 août 2017 à 08h03
Dépenser des fortunes sur une route alors que La région en a besoin pour améliorer le secteur santé, éducation, agriculture , chômage ...je ne comprends pas ce conseil général !!!!

Observation n°371

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 07h44
Voilà un projet qui existe depuis longtemps , qui a été amélioré d’année en année sur le plan écologique , qui a été complété par une voie verte , un projet qui a été voté et décidé par des gens élus par les périgourdins , un projet qui a eu le soutien de 83% de la population locale lors de la dernière consultation effectuée par les quatre mairies concernées , un projet dont les opposants ont perdu tous les procès .
Démocratie !! Ce projet pourrait ne pas aboutir parce que quelques opposants ont un réseau de réseau d’amis d’amis qui sont toujours en attente d’un prochain combat , qui encombrent le registre dématérialisé de commentaires négatifs sans connaitre le projet , pour la plupart ces amis d’amis n’habitent pas les communes concernées par le projet , pour beaucoup ne vivent pas en Périgord et pour certains ne sont pas capables de situer Beynac sur une carte .
Et ça va durer jusqu’à la mi-octobre !!

Observation n°370

Anonyme
Déposée le 27 août 2017 à 07h36
Inconcevable !!!

Il est inimaginable de dénaturer ce panorama et ce lieu oû les origines de la vie sont encrées à jamais.
Je dis NON à ce projet de destruction !

Observation n°369

Par Véronique PARDOUX
Déposée le 27 août 2017 à 07h35
C’est un projet ambitieux et très séduisant.

Malheureusement, à notre avis, ce projet voit le jour dans une conjoncture exceptionnellement mauvaise. Toutes les autorités de gouvernement de l’Etat ou des collectivités publiques savent que nous ne pourrons pas vivre comme auparavant pour deux raisons :
Les matières premières, les métaux rares, l’uranium et le pétrole sont en quantité limitée et il nous paraîtrait judicieux de prévoir ces changements voire de les anticiper par exemple en favorisant la transformation de nos logements devenus insalubres en cas d’évènements climatiques excessifs. Et donc, ce projet intéressant pourrait être modifié utilement en le recentrant sur la construction de pistes cyclables autour de BEYNAC utilisation intensive de la bicyclette comme aux Pays bas ou en Chine. Cette proposition exclut le partage de cette voie avec d’autres utilisateurs pour des raisons de sécurité. Ce qui n’empêcherait pas des aménagements limités pour les handicapés par exemple.

Il est grand temps que les collectivités locales et l’Etat cessent de gérer les affaires au coup par coup sans grande lisibilité à long terme. Il faut anticiper les financements utiles dès maintenant. Il va sans dire, mais cela a été dit en réunion par d’autres, qu’une piste cyclable s’inscrit parfaitement dans un développement durable. Les bicyclettes ne nécessitent pas des quantités d’énergie phénoménale ni pour les fabriquer ni pour les entretenir et ont l’immense avantage de ne pas avoir besoin d’énergie pour fonctionner contrairement aux véhicules à moteur
Faire le contournement n'apportera rien de mieux si ce b'est des bruits, du C02 de l'insécutité et anéantira un espace qui devrait être protégé . LE BETEON ET L'ACIER CA SUFFIT

Observation n°368

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 23h01
Pourquoi vouloir saccager un si beau paysage, alors que vous auriez pu faire une déviation en passant derrière le Chateau de Beynac (et non pas devant) sur les hauteurs, à travers bois !
E vous auriez pu en profiter pour effacer les virages si dangereux, surtout l'hiver, pour arriver jusqu'à Sarlat.
Mais peut être que le(s) propriétaire(s) des bois a (ont) le bras lonnngggg ?
On peut se poser la question !

Observation n°367

Par Karine FERRAND
Déposée le 26 août 2017 à 22h23
Inadmissible qu'un tel projet puisse avoir été imaginé !!!
20 ans que nous venons dans cet endroit magnifique plusieurs fois par an pour nous ressourcer, justement parce que le temps semble s'y être arrêté...

Comment peut on imaginer défigurer un tel patrimoine pour céder aux caprices de quelques bourgeois trop pressés !!!
A ceux en mal de béton et de voies rapides, nous vous invitons à migrer dans les faubourgs des grandes agglos, vous y trouverez tout ce dont vous rêvez !!!
Projet inadmissible et décidément inconcevable !!!

Observation n°366

Par Reconnue d'utilité publique SEPANSO 24
Déposée le 26 août 2017 à 20h03
La lettre, ci-dessous adressée au Président du Conseil Départemental de la Dordogne, restée à ce jour sans réponse ? Sans attendre l'avis de la commission d'enquête et la décision de l'Etat, le porteur du projet de contournement veut commencer les travaux fin décembre. Une façon de concevoir la démocratie que nous ne partageons pas.

Bergerac, le 11 août 2017

Monsieur le Président
Conseil Départemental de la Dordogne
2 rue Paul Louis Courier
24000 PERIGUEUX

Recommandé avec AR

Objet : Moratoire

Monsieur le Président,

Lors de notre entretien du 27 février 2017 à la salle « Tournepique » de CASTELNAUD LA CHAPELLE , nous vous avions fait, entre autres propositions, celle d’un moratoire sur tous les travaux en cours, pour analyser, ensemble, après la saison estivale, les effets de l’aménagement du bourg de BEYNAC. Nous avions convenu, d’un commun accord, d’attendre le mois de septembre 2017 pour nous rencontrer à ce sujet.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m’adresser vos dates de disponibilité pour que l’on puisse définir d’une date de rencontre.

Dans l’attente de votre réponse, veuillez agréer, Monsieur le Président, l’expression de mes sentiments respectueux.

Le Président de la SEPANSO 24,

Michel ANDRE

Observation n°365

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 19h52
Aujourd’hui, depuis l’obtention de cette DUP, compte tenu des lois en vigueur GRENELLE 1 et 2, particulièrement la loi sur l’eau, ainsi que des nouveaux éléments qui remettent en cause toutes les études ayant défini cette DUP qui devait permettre la déviation de BEYNAC avec deux ponts enjambant la rivière Dordogne et un tunnel sous la voie ferrée pont rail en caisson formant cuvette (en zone inondable), celle-ci ne serait pas acceptée.

Observation n°364

Par Simon CHARBONNEAU
Déposée le 26 août 2017 à 19h34
Le projet routier de contournement du verrou de Beynac actuellement effacé pour le trafic mais défendu avec obstination par le Président du Conseil Départemental de la Dordogne relève d'une époque où la conscience environnementale était inexistante et les protections juridiques internationales, européennes et nationales de l'environnement était inexistantes. Il faut dire qu'à l'heure actuelle, trop d'élus confondent les réalisations de prestige flattant leur égo avec ce qui relève de l'intérêt public !

En l'espèce, non seulement la DUP sur la quelle s'appuie le projet est obsolète, mais il existe aussi des solutions alternatives plus respectueuses des protections existantes.

Or ce projet porte atteinte à un milieu, comme celui de la vallée de la Dordogne, représentant un intérêt à la fois paysager pour le tourisme et un cadre de vie irremplaçable pour les populations locales.

De plus, pour résoudre les problèmes d'engorgement par le trafic automobile au moment du grand boum touristique, il existe des solutions alternatives pour aller vers Sarlat comme l'existence de navettes ferroviaires sur la voie ferrée depuis Bergerac ou bien d'une des gares situées sur cet itinéraire. Un telle solution serait incomparablement plus écologique que la réalisation d'une nouvelle voie routière consommatrice d'espaces naturels, de terres agricoles, émétrice de CO2.

Observation n°363

Par Joel BOURSET
Déposée le 26 août 2017 à 19h28
Ne plus défigurer la France et surtout ce paysage si merveilleux .Ce projet doit certainement n 'est pas bienvenu et risque de détériorer l'attrait touristique...et peurs stop à ceux qui veulent tjrs aller plus vite et stop au béton.

Observation n°362

Par Matthieu Parneix
Déposée le 26 août 2017 à 18h48
La route projetée nuit gravement à l'aspect de la vallée en traversant la Dordogne ent les châteaux médiévaux de Castelnaud et Beynac, dont la covisibilité fait le charme de l'endroit.

Observation n°361

Par Faustine Lagane
Déposée le 26 août 2017 à 18h34
Avec cet argent consacré à la déviation; pourquoi ne pas améliorer le réseau routier existant (de la dordogne) . Projet trop onéreux dévastateur et obsolète . Je suis contre cette déviation. Pas nécessaire; traversée de beynac correcte. Projet non justifié.

Observation n°360

Par Michel Degroux
Déposée le 26 août 2017 à 18h32
Construire de nouvelles routes ne fait qu'accroitre le gaspillage de terres agricoles et détruire des sites merveilleux. Il serait de loin préférable de réduire la circulation des camions en consommant local et réduire le nombre de voitures en favorisant le télétravail et les transports en commun.

Observation n°359

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 18h04
cette déviation de Beynac me parait UTILE,nescessaire pour une fois que l'on veut ameliorer le réseau routier dans notre secteur car pauvres camions et voitures !!!! Ce n'est pas normal d'être obliges de traverser Beynac à notre époque Je pensais qu'on etait plus évolués !!! C'est pas la peine de flatter notre région on est encore au temps des Hommes prehistoriques d'ailleurs certains touristes savent bien le dire(à juste raison)on nous dit Bergerac-Sarlat c'est L'horreur on n'a pas un bel ouvrage routier chez nous!! Ils finiront par aller ailleurs Comment peut -on s'opposer à cela!!!!!!! vivez à notre temps ou alors il faut revenir a la dilligence J'ajoute que Beynac est beaucoup plus beau en passant sur l'autre rive et avez vous pensé au commerce routier pas etonnant que les entreprises ne viennent pas s'installer on est loin de tous les grands points

Observation n°358

Par Brigitte Couzinet
Déposée le 26 août 2017 à 17h26
Nous ne sommes pas Périgourdins d'origine mais nous sommes devenus des Périgourdins de cœur depuis plus de 20 ans. C'est en 1994 que nous avons découvert la Dordogne en général, le Périgord Noir en particulier et sa vallée des châteaux. Et nous sommes tombés « en amour » de cet endroit extraordinaire où de quelque côté qu'on se tourne, on en « prend plein les yeux » et d'où se dégage une sorte de « magie », avec ses brumes matinales, ses bras de rivières et ses superbes vieux ponts de pierre ! Nous avons su alors que c'est ici que nous voulions poser nos valises et en une semaine, nous avions acquis une vieille bâtisse, couverte de ronces, noyée dans les arbres et, depuis lors, nous mettons toute notre énergie et toute notre attention à la restaurer dans le respect des traditions périgourdines et de surtout ne rien dénaturer.
Je sais que les arguments sont nombreux (financiers, écologiques, économiques, historiques, touristiques, sauvegarde de la zone, inutilité d'un vieux projet obsolète et dépassé.) pour s'opposer à la construction de cette énorme route, de ces deux ponts et de ce tunnel et je les approuve tous.

Mais pour ma part, si je suis fermement et viscéralement opposée à ce projet, c'est avant tout parce qu'il détruirait à jamais un paysage exceptionnel et unique qui est le joyau d'une région pourtant déjà riche de sites superbes.
Si aujourd'hui, les 6 châteaux que comptent les quelques kilomètres concernés par cette déviation sont là, de part et d'autre de la Dordogne, longée par de petites routes de campagne où il fait bon flâner, c'est parce qu'avant nous des hommes et des femmes ont eu la sagesse de préserver ce site mondialement reconnu.
Les voitures et les camions n'y ont pas encore force de loi et le calme et la tranquillité qui règnent ici sont apaisants, interrompus parfois par le cri d'un chevreuil, le bruit du pivert sur son arbre, le pas des chevaux des randonneurs, le bourdonnement des abeilles….La semaine dernière encore, dans notre jardin, en pleine journée un jeune chevreuil et sa mère étaient occupés à manger les fruits de nos arbres en toute quiétude. Quelle chance !
A l'heure où plus personne ne songe à nier la réalité du dérèglement climatique, dont les effets se font sentir chaque année davantage, en Dordogne comme ailleurs, et son lien direct avec l'activité humaine ; alors que chaque jour, des espèces animales disparaissent dont parfois nous ne connaissions même pas l'existence, à cause des déforestations, du bétonnage à outrance, du besoin d'aller toujours plus vite, de faire plus de profits ; alors que nous savons de façon certaine que d'ici quelques dizaines d'années des animaux que nos parents, nous-mêmes et nos enfants avons toujours connus, girafes, éléphants, etc., n'existeront plus ou seulement dans les zoos et dans les livres ; alors même que les consciences des hommes s'éveillent de plus en plus à la responsabilité collective qui est la nôtre et aux dégâts irréversibles que nous avons fait subir depuis trop longtemps à notre planète et dont à notre tour, nous subissons les effets : tempêtes, tsunamis, tremblements de terre, tornades, toujours plus nombreux partout dans le monde….N'est-il pas temps d'arrêter cette folie ? Sommes-nous donc si stupides que nous ne savons pas tirer les leçons de nos erreurs et que nous les reproduisons encore et encore dans une sorte de course aveugle ?
Nous ne possédons pas la Terre ni la Vallée de la Dordogne, nous en sommes juste dépositaires et surtout comptables de sa préservation pour les générations futures. Beaucoup nous envient (cf. les commentaires des signataires de la pétition en ligne, parvenus du monde entier) la chance de vivre dans un des rares lieux de notre pays encore préservés, qui a conservé toute son authenticité, celui que les premiers hommes avaient choisi, comme on se plait à le rappeler aux touristes et pour lequel d'autres hommes se sont battus pendant

plus de 100 ans de part et d’autre de la rivière.
S'opposer à ce projet ne signifie pas vivre dans le passé pour une bande de soixante-huitards attardés, comme je l’ai lu ici et là, cela signifie juste respecter le passé et ne pas hypothéquer l’avenir.
Nous n’avons tout simplement pas le droit de « balafrer » ni de dénaturer la vallée de la Dordogne, de la changer définitivement (on ne revient pas sur le béton, jamais !) parce que 3 ou 4 semaines par an, nous sommes "dérangés" par l’affluence de touristes, ces mêmes touristes d’ailleurs qui font vivre nombre de périgourdins.
On veut nous faire croire que ces « verrues » posées sur ce paysage exceptionnel seront invisibles, inodores et silencieuses, sans pollution d’aucune sorte, le tout avec la participation de quelques arbres et un coup de baguette magique.
Je n’y crois pas une seconde ! En réalité, elles seraient au contraire une force d’attraction formidable, non pas pour les touristes, qui n’en veulent pas, mais pour les camions et les véhicules de transit, qui y verraient un raccourci, sans péage, et feraient de cette vallée unique un lieu comparable à la Vallée de l’Arve, en Savoie, où les paysages de cartes postales sont superbes mais où le trafic routier des camions a fait de ce lieu un des plus pollués de France. Est-ce cela que nous voulons ?
Il est de notre devoir de protéger cet endroit, pour nous et pour tous ceux qui nous suivront parce que nous voulons qu’ils puissent à leur tour connaître ce paysage exceptionnel et être fiers de nous qui avons su sauvegarder notre histoire et notre patrimoine !

Observation n°357

Par Christine MERCIER
Déposée le 26 août 2017 à 17h22
Je suis contre ce projet contre nature, onéreux alors que nos petites communes n'ont plus les moyens de survivre et que les services publics disparaissent, plus de poste, plus de trains... il y a bien plus urgent que ce projet - c'est notre ND des Landes du >Périgord et il faut tout annuler. Merci de tenir compte des avis négatifs quoique je pense que , comme d'habitude, tout est bouclé!

Observation n°356

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 17h15
Que représente politiquement le porteur du projet de contournement ?

C'est la fin de règne pour les roitelets et leurs valets.

Il est indispensable qu'ils cessent de puiser dans notre poche; STOP au projet de contournement de BEYNAC.

Observation n°355

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 17h10
Je fais anonyme on risquerait de me reconnaître et de supprimer mes allocations du RSA . Pourquoi il y a de l'argent pour le contournement, alors que nous on fait les fonds de tiroir pour finir les fins de mois ?

NON aux magouilleurs qui veulent faire du fric rapidement et surtout pas créer des emplois.

Non au contournement qui ne me permettra pas de vivre mieux.

Observation n°354

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 16h56
J'ai pris attentivement connaissance des documents de l'enquête publique sur la voie de la vallée Dordogne. Il me semble que l'historique précis de cette affaire fait sauter aux yeux une contradiction importante entre cet historique et la délib du CG. Comment le Conseil Général peut-il parler d'actualisation de certaines études préalables (on parle d'actualisation des matériaux ou du coût de construction à 6 mois, 1 an pas plus en marchés publics) alors qu'entre temps sont intervenus des évènements majeurs: classement Unesco 2012, protection des zones humides dans lesquelles le projet prévoit tranquille une portion de voirie en zone inondable, Cop 21...etc, sans compter que le réseau routier actuellement construit, A89, déviation de Sarlat ruine la justification d'intérêts économiques de ce projet. Et puis, qui sont ces bureaux d'études et pourquoi la délib du CG n'est pas accompagnée d'une délib sur l'origine et les modalités de financement. Parce que s'il compte abonder les finances avec un partenariat public-privé avec la société qui serait par hasard l'adjudicataire des travaux, alors là aïe, aïe!

Parlons de l'aménagement de BEYNAC avant de parler du contournement.

Observation n°353

Par Etienne GIZARD
Déposée le 26 août 2017 à 16h53
Est-il vraiment nécessaire de torturer cet environnement, ces paysages, ces perspectives, ces réserves naturelles que le monde entier nous envie et pour la vue desquels certains n'hésitent pas à parcourir de très longues distances ?
Faudra-t-il encore et toujours sacrifier un cadre de vie, une fabuleuse et riche histoire millénaire sur l'autel de l'économie, de l'efficacité et de la rentabilité ?
A moins, bien sûr que certains acteurs de cette économie toute puissante n'y trouve leur compte comme autrefois les seigneurs de la région.
Souhaitons que, pour une fois, le bon sens triomphe...

Pascal Perrier

Observation n°352

Par Bernard HAVARD
Déposée le 26 août 2017 à 16h51
Le 27 octobre 1994, la commission d'enquête mise en place par le préfet donnait un avis défavorable à un projet de routes départementales dit « déviation de BEYNAC »

Le 16 février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, en lui signifiant qu'il refusait de présenter le projet de déviation de BEYNAC au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique. La raison en était : le projet ne présentait pas de solution alternative à la déviation ; exigence qui était inscrite dans les textes de loi.

L'enquête publique va servir à quoi ? La commission d'enquête va-t-elle être impartiale ? Les commissaires enquêteurs sont payés avec notre argent pour satisfaire le porteur du projet. C'est une mascarade. La majorité des contribuables en a assez de ces élus qui se font la part belle sur des projets alors qu'eux ne payent qu'en partie leurs impôts.

Observation n°351

Par Philippe BLANDINNIERES
Déposée le 26 août 2017 à 16h39
Certains commerçants et artisans de BEYNAC, VEZAC... veulent le contournement qu'ils se le payent. Le contournement ils le veulent pour quels intérêts ,celui des habitants ? Non parce qu'ils ont des intérêts

particuliers à protéger.

La vallée elle était là avant nous, et c'est pour cette raison que les touristes viennent en Dordogne, ils viennent pas voir du béton. La poule aux oeufs d'or qu'est le tourisme va arrêter de pondre...de la faute à qui ? A certains élus qui pensent ??? avoir le droit de tout faire!

Observation n°350

Par Viviane LESUEUR
Déposée le 26 août 2017 à 16h28
Tous les arguments apportés par les pros de la déviation sont complément faux.
Pour ce qui est de la falaise par exemple , nous avons interrogés plusieurs spécialistes et ils sont formels , il n'y a rien à craindre . La roche n'est absolument pas la même que celle de La Roque Gageac et est beaucoup moins friable . Il faut donc arrêter de raconter n'importe quoi.
NON CETTE DEVIATION N'EST PAS UTILE

Observation n°349

Par Matthieu MACALLI
Déposée le 26 août 2017 à 16h26
Chaque seconde, 26 m2 de terres fertiles se transforment en acier ou en béton,

2 ponts un tunnel....pourquoi faire ? Au profit de qui : d'un élu et de quelques patrons du BTP ?

Si on parle de problème de ralentissements, pourquoi BEYNAC et pas MONTIGNAC, SARLAT... ?

L'entretien des routes, des écoles...oui le contournement NON

Observation n°348

Par Isabelle BONNART
Déposée le 26 août 2017 à 16h23
Il faut informer rapidement notre Ministre de l'Environnement
Il ne peut pas laisser faire un projet aussi absurde !!

Observation n°347

Par Sylvain DAVAL
Déposée le 26 août 2017 à 16h22
Je souhaite donner mon point de vue sur cette déviation qui doit être faite, c'est une évidence.
Le ministère du tourisme souhaite augmenter le nombre de tourisme en France de +20% pour arriver à 100 millions de visiteurs. Comment faire sans infrastructure?
Tous les touristes qui visitent la région le disent, "la circulation est épouvantable dans la vallée". Cette infrastructure sans aucun doute évitera les bouchons à Beynac dans les 2 sens, à Vézac, La vallée du Céou et aussi à Castelnaud ou il faut patienter souvent une heure en pleine après midi du mois d'août...
Les politiques ne doivent pas se laisser impressionner par quelques post soixante huitards réactionnaires. En effet, ils ne sont pas élus et doivent donc respecter la démocratie . Ils peuvent aussi se faire élire alors ils auront la possibilité de faire ou non des projets.

Observation n°346

Par Pierre Ouallet
Déposée le 26 août 2017 à 15h55

Le projet de contournement de Beynac est une aberration d'un point de vue du paysage, du patrimoine et de l'environnement.
C'est d'autant plus un projet inutile et coûteux (estimé à 32 millions d'euros...).
Mare du tout voiture, il faut investir pour les piétons, les cyclistes et les personnes à mobilité réduite.
On a ici une politique de mobilité qui est rétrograde.

Observation n°345

Par philippe desfoux
Déposée le 26 août 2017 à 15h47
est-ce utile ?

Observation n°344

Par Xavier Marquèze
Déposée le 26 août 2017 à 15h45
Ce projet est tout à fait pertinent. Il atteint un double objectif tout en préservant le patrimoines culturel, historique et écologique de cette vallée:
- sauver Beynac et sa falaise, et garantir la sécurité des biens et des personnes
- donner accès au plus grand nombre et dans les meilleurs conditions à ce trésor patrimonial

Observation n°343

Par Bertrand SAPIN-LIGNIERES
Déposée le 26 août 2017 à 15h26
Projet contre productif car il dénature l'attractivité touristique de la "vallée des 5 châteaux" qui est au coeur de l'économie touristique de la zone. Faire une route neuve, deux ponts, un passage sous le chemin de fer, tout cela pour faire passer plus de camions au pied des châteaux et au milieu de cette zone touristique alors qu'il serait plus économique de faire passer le flux de camions par la route des coteaux, dite "route de Bordeaux" sans besoin de ponts et sur des terres non agricoles.

Observation n°342

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 15h24
Projet pharaonique, démesuré, coûteux, inutile et qui aura des impacts dommageables et irréversibles sur l'activité touristique de la région, l'exceptionnelle beauté du site, l'environnement et l'économie locale.
Comment ne pas prendre conscience du caractère superflu du projet à l'heure où l'on est sensé faire des économies ? Comment ne pas prendre conscience de son caractère suicidaire alors que le principal attrait de la région réside au charme indéniable de la vallée de la Dordogne, de ses châteaux médiévaux et de sa flore encore préservée ?
Si ce projet est entériné, par ses conséquences désastreuses, c'est le déclin évident de l'activité touristique et de l'économie locale ; c'est se donner la corde pour se pendre !

Observation n°341

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 15h22
Ce projet me semble abusivement couteux pour un résultat qui ne fera que défigurer ce beau paysage de Dordogne, alors que l'élargissement des voies de franchissement de Beynac viennent d'être réalisées.
Merci d'utiliser l'argent public là où il y en a vraiment besoin!

Observation n°340

Par Hélène Berger
Déposée le 26 août 2017 à 15h08
Ce projet de construction de route serait bien dommageable à plusieurs égards : le paysage environnant est magnifique et très attractif, et le dénaturer nuirait sans doute à cette attractivité; la biodiversité agricole du fond de vallée se trouverait sans nul doute très perturbée; le calme et le caractère paisible souvent recherché par les gens qui viennent ici est un trésor qu'il serait bien dommage de gâcher. La circulation pour les différents sites locaux se fait relativement bien, et cette construction me parait tout à fait inutile et désastreuse.

Observation n°339

Par Christian VITAL
Déposée le 26 août 2017 à 14h55
Il faut s'opposer de toute nos forces à ce genre de projet qui ruine les finances publiques et détruise notre environnement tout cela pour qu'un élu perché laisse la trace de son passage

Observation n°338

Par Philippe JUGNOT
Déposée le 26 août 2017 à 14h50
Projet trop couteux qui va très certainement dépassé les 50 millions d'Euros et qui rentre dans la catégorie des GRANDS PROJETS INUTILES .

Observation n°337

Par Bernadette Mege
Déposée le 26 août 2017 à 14h49
La lutte pour respecter et essayer de sauvegarder Nature et Beauté ne cessera donc jamais !

Et qu'en pense notre " Vert Ministre" ?

Observation n°336

Par Richard PERELOT
Déposée le 26 août 2017 à 14h22
J'habite Sarlat et J'ai visité pensant 8 ans une pensionnaire de l'EPHAD de Castels.
Je passais donc 3 fois par semaine par Beynac . Je n'y ai jamais eu de problème pour traverser ce village l'hiver et, l'été , et bien je passais par les Coteaux tout simplement.
Quand on est natif de la région , il ne faut pas avoir beaucoup de jugeote pour passer par Beynac l'été.
Je suis complètement opposé à cette déviation qui est absolument inutile .

Observation n°335

Par Patrice Bouygues
Déposée le 26 août 2017 à 14h16
Catastrophe esthétique, écologique et économique, totalement inutile !

Observation n°334

Par Dominique Gisson
Déposée le 26 août 2017 à 14h12
Je suis totalement opposée à ce projet destructeur pour le magnifique environnement de ce site remarquable.

Observation n°333

Par Olivier MORIN
Déposée le 26 août 2017 à 14h02
Je suis opposé à ce projet car des solutions moins coûteuses et plus respectueuses de l'environnement, des populations et du patrimoines sont possibles. Ne sacrifions pas notre région sur l'autel du tourisme.
Si des crédits sont disponibles, consacrons les à soutenir les filières agricoles, artisanales locales et à aider les collectivités par des micro-projets approuvés par les populations.

Observation n°332

Par Gérard GILMONT
Déposée le 26 août 2017 à 13h56
Si j'ai bien tout compris , c'est un projet de plus de 30 ans destiné à contourner Beynac pour éviter ses bouchons .
Depuis 30 ans les choses ont légèrement évoluées. Diminution constante du trafic dans la Vallée depuis la construction de la A89, travaux d'aménagement du bourg de Beynac qui permettent aux véhicules de se croiser sans problème depuis cet été .
Ce contournement n'est plus indispensable , à part pour satisfaire une poignée d'irréductibles qui se foutent de l'interêt général .

Observation n°331

Par FRANCK LEFEBVRE
Déposée le 26 août 2017 à 13h35
Etant tres chauvin et veuillant respecter notre patrimoine, je trouve scandaleux ce projet qui nuirait a l environnement et n'aurai aucun bienfait economique a la region. Veuillez respecter cette region si belle et arretez de mettre du béton partout....

Observation n°330

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 13h21
Dans le dossier d'enquête publique, les chiffres des comptages routiers mis en avant sont essentiellement ceux de la période estivale (3 à 4 semaines par an). Et ces chiffres varient allègrement de 14200 véhicules/jour (page 63 pièce E1) à 12000 par jour pour l'association " J'aime Beynac", ou bien 10600 pour la brochure du Département et finalement 9500 (comptage du Département réalisé par SORMEA en Juin-Août 2016), ce dernier chiffre étant plus conforme à la réalité du trafic estival. Idem pour le nombre de poids lourds passant de 500 parfois à 300 pour finalement (conclusion du comptage SORMEA)admettre une part de PL faible (synthèse du rapport rédigé par Mme Lagorce Direction du Patrimoine Routier). La moyenne journalière annuelle étant de 5500 véhicules et de l'ordre de 3 à 4000 en période estivale. NON, cela ne nécessite pas un contournement au coût exhorbitant par rapport à l'enjeu.

Observation n°329

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 13h14
projet inutile, à supprimer,nuisible à la nature,au paysage et à l écologie

Observation n°328

Par Pascal DURAND
Déposée le 26 août 2017 à 12h59
Comment se fait-il que l'architecte des Bâtiments de France qui a donné un avis favorable au projet de contournement, alors qu'il sait très bien que le projet est situé dans le champ de visibilité d' édifices classés 5 au titre des monuments historiques ou inscrit, et qu'il ne peut faire l'objet, tant de la part des propriétaires d'aucune construction nouvelle, d'aucune démolition, d'aucun déboisement, d'aucune transformation ou modification de nature à en affecter l'aspect, malgré ces directives, pourquoi a -t-i donné cette autorisation ? Il sait poutant très bien que si le contournement se réalisait, j'espère que non, on verrait les châteaux et que les payasages en seraient affectés d'une manière irréversible et ce n'est pas les compensations qui règleront les problèmes de protection de la biodiversité.

Observation n°327

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 12h55
I do not want to see the natural beauty of the valley destroyed

Observation n°326

Par Nicolas HULOT
Déposée le 26 août 2017 à 12h25
Si les êtres humains disparaissaient de la surface de la terre, la nature reprendrait ses droits et notre planète, visiblement, ne s'en porterait pas plus mal…

Imaginons que du jour au lendemain, l'Homme ne soit plus. La terre serait alors livrée à elle-même et les conséquences seraient visibles assez rapidement. C'est ce qu'explique un documentaire de science spéculative produit par National Geographic :
https://www.youtube.com/watch?time_continue=41&v=l3zyPuV73cw
La végétation, évidemment, pousserait sans contrainte et les espèces animales menacées pourraient se reproduire et de nouveau prospérer. En 60 ans, les océans, victimes de la surpêche, seraient entièrement revenus à niveau.
Les ravages produits par les émissions de CO2 dans l'atmosphère seraient totalement oubliés en 200 ans. Et en 500 ans, les forêts redeviendraient ce qu'elles étaient il y a 10 000 ans. Seul vestige de l'humanité dans 25 000 ans, des déchets radioactifs et des squelettes d'ouvrages qui ont contribués à détruire l'homme.

Observation n°325

Par Alaixe DURAND
Déposée le 26 août 2017 à 12h15
Qui vend ces terres agricoles, pourquoi faire et à qui ?

Sans surprise, la Dordogne n'est pas épargnée par la perte de surface de terres agricoles. C'est le constat de las ociété d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer) qui tiendra la 9e conférence départementale du foncier rurale.

En Dordogne, 7500 hectares de terres agricoles grignotées entre 2006 et 2014
En 2015, sur les 12 267 hectares de foncier rural mis sur le marché, 62% ont été acquis par des acheteurs non agricoles.

Les chiffres de l'enquête statistique menée par le ministère de l'Agriculture sont sans appel. Entre 2006 et

2014, la Dordogne a perdu 7500 hectares de terres agricoles tandis que les surfaces "artificialisées" par les constructions et d'autres aménagements ont fait un bond, atteignant les 6500 hectares. Avec le contournement, ce sont des terres naturelles et agricoles qui vont disparaître au profit du bétonnage et des bétonneurs et les contribuables qui vont encore payer.
Ca suffit ! Si les élus veulent laisser trace de leur passage qu'ils prennent dans leurs poches, ce qu'ils ont déjà pris dan nos poches sans nous demander.

Observation n°324

Par Félix MAZERE
Déposée le 26 août 2017 à 11h42

Découverte de sites archéologiques :
Etat des lieux après intervention :
Dans le cadre du diagnostic archéologique, tous les sondages ont été rebouchés. Les vestiges mobiliers découverts ont été prélevés en partie, une certaine quantité d'amphores a été réenfouie dans chaque sondage. Vingt quatre structures fossoyés ont été relevées et photographiées puis détruites lors de la poursuite du terrassement. Huit structures ont été laissées en place. Les murs et l'empierrement ont été préservés (sauf sondages ponctuels) et protégés par du géotextile.
A l'est de l'emprise, l'épandage marque une occupation Second âge de Fer.
Le site de la Grange de Vergne à Vézac a été observé sur un espace de 130m en Est-Ouest et 250m en Nord-Sud. Soit 6500 m2. Il se trouve dans un très bon état de conservation, en particulier les structures de la 1ere occupation et le mobilier grâce à un contexte de cuvette humide. Une grande partie du site est située à l'aplomb du projet de bassin de rétention (profond 2,50m) et est menacée par les travaux.
Sur les 29 sondages ouverts, 10 sont positifs et marquent des occupations humaines datées du Second âge de fer, de l'antiquité et du Moyen-âge. Les occupations sont essentiellement concentrées au lieu-dit la Grange de Vergne, au bord de la RD703.
Le secteur de la Grange de Vergne constitue un indice de site important correspondant à un habitat laténien et du début de l'Antiquité.
La 1ère période d'occupation présente un site d'habitat installé sur une zone marécageuse. L'habitat est bordé à l'ouest et à l'est par des fossés qui ont livré un abondant mobilier constitué de céramiques communes gauloises et d'un lot important d'amphores italiques. L'occupation peut être située entre 160/150 et 80/70 a.C .
Ce site est à mettre en relation avec le secteur de la Treille, découvert en 2013 qui adopte la même configuration et chronologie.
« A l'Est, des indices plus ténus illustrent l'extension de l'occupation au IIème s.a.C.(épandage de mobilier) L'époque médiévale est attestée par la présence d'un silo et d'une fosse remplie de cendre et de coquilles d'oeuf.
La conclusion :
Le secteur de la Grange de Vergne présente un indice de site important qui pourrait s'étendre sur une superficie plus importante.. …….Le contexte de cuvette humide a permis de conserver le site dans de très bonnes conditions…la présence en quantité importante d'amphores italiques est le marqueur d'un habitat de type groupé…..La découverte du site de la Grange de Vergne comporte un double intérêt dans la représentation de l'habitat entre la fin de l'âge du Fer et le début de l'Antiquité…..Tout comme le site de la Treille découvert en 2013 , cette occupation se place vraisemblablement non loin d'un lieu de passage. Notons la proximité du site de hauteur de Beynac et Cazenac, de l'autre côté de la Dordogne. Cette succession d'occupation fournit également une fenêtré de l'évolution de l'organisation de l'habitat à la transition entre l'âge du Fer et la conquête romaine. La problématique de la continuité de l'occupation est d'intérêt. La construction (ou reconstruction) au même endroit de bâtiments maçonnés pose la question de cet habitat dans le contexte régional. Signalons que cette phase de transition est peu connue dans la région…. »
« L'étude céramique découverte dans le cadre du diagnostic reste à faire et mériterait d'être intégrée à celle d'une fouille. »
« Le site découvert cette année fait donc écho au site de la Treille découvert à 1,7 km à l'Ouest sur la commune de Castenault la Chapelle lors de la phase 1 di diagnostic (Lagarde-Cardona 2014). Il s'agit d'un

établissemnt rural rattaché au Haut-Empire mais qui présente une occupation plus ancienne datée du second age du Fer (IIeme-Ier s ; a ; C).
« Il faut préciser que les vestiges sont directement concernés par les aménagements routiers prévus, en particulier par la présence d'un bassin de rétention (côte de 2.50m en déblais) qui perforerait l'occupation laténienne et antique. »

Il n' y a que des inconscients pour penser à de tels projets de destruction de sites remarquables .

CONTRE CONTRE CONTRE CE PROJET D'ILLUMINE

Observation n°323

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 11h40
Défigurer juste parceque c'est bouché en juillet Aout? Est ce vraiment indispensable? Ne peut on pas pour une fois ne pas privilégier le tout auto et camion? Cela ne me parait pas si grave de rester tel qu'il y a 40 ans (ce qui n'est pas le cas en réalité de toute façon)

Observation n°322

Par Régine AUGIER
Déposée le 26 août 2017 à 11h35
A Sarlat, le contournement cause de sérieux problèmes, un mur anti-bruit a été demandé par les riverains, celui-ci a été refusé faute de moyen financier !
La sécurité
« Le contournement de Beynac » devrait considérablement augmenter le trafic des véhicules et des poids lourds qui passeront à grande vitesse devant l'école, l'Eglise et la mairie de Vézac , ce qui viendra accentuer le problème existant. Un radar pédagogique avait du être installé hélas sans efficacité, de plus on verra le bouchon à l'entrée de Sarlat devant le lycée s'amplifier, ce qui ne manquera pas de nuire aussi aux touristes qui souhaiteront visiter Sarlat la Caneda

Observation n°321

Par Laure MARCAREIL
Déposée le 26 août 2017 à 11h34
Au vu des commentaires et si cette enquête publique n'est pas une mascarade , je pense que ce projet a du plomb dans l'aile !!! et c'est tant mieux car c'est un vrai scandale !!!

Observation n°320

Par Christelle LAVIALLE
Déposée le 26 août 2017 à 11h31
A Vézac
« L'impact visuel rapproché de la rampe d'accès au pont sera considérable. Elle va créer un écran à moins de 100 m de ces maisons qui occultera une bonne partie du panorama de la vallée. Venant s'ajouter à l'écran existant créé par le talus de la voie ferrée. Celle-ci renforcera sensiblement l'impression de confinement visuel.
La déviation entraînera un impact visuel très fort : ce nouvel élément linéaire l'inscrira en contradiction avec la trame des champ et sera fortement perçu »

Observation n°319

Par Gilles VERMAIN
Déposée le 26 août 2017 à 11h27
Encore un grand projet inutile et ruineux !!!
Il y a d'autres moyens beaucoup plus utiles (santé, social, aide au développement de l'agriculture locale, etc....) de dépenser l'argent des contribuables .

Observation n°318

Par Rémy MARTINEAU
Déposée le 26 août 2017 à 11h25
Nos contestations portent sur de nombreux points :
En économie : La déviation est un grand gaspillage !
Si l'on considère que le département de la Dordogne est classé parmi les départements les plus endettés de France avec une dette de 953 € par habitant en 2015, il y a de quoi inquiéter les Périgourdins. Par ailleurs, l'annonce du Conseil Départemental d'augmenter l'impôt de 2,5 % ne les rassure pas pour ce qui concerne la situation financière gérée par le Conseil Départemental.
Le « contournement de Beynac » fait partie des grands projets inutiles et imposés. Face à ce gaspillage d'argent public sur ce projet trop ancien qui a été rejeté dans le passé, complètement obsolète puisque les infrastructures routières ont évolué. Alors que nous estimons qu'il faut aider la commune de Beynac dans la réalisation de ses travaux comme l'a été La Roque Gageac. Actuellement la route de Beynac est fermée aux poids lourds qui empruntent un autre itinéraire sans problème majeur. Penser quelques travaux d'aménagement sur l'autre itinéraire serait nettement moins couteux que pour les 3,2 kms qui nécessitent la création de deux ponts et d'un tunnel proche de la rivière Dordogne endroit régulièrement inondé. Avec un coût d'environ 11 millions € par kilomètre !

Il existe aussi le compte rendu des impacts sur le paysage
Affligeant il stipule entre autre :
D'Ouest en Est :
« L'inscription dans le champ visuel sera alors très forte, interférant avec l'axe de perception du Château de Beynac et formant une barrière visuelle occultant la perspective à mesure de la progression de l'automobiliste. »
« Barrière visuelle très préjudiciable à la découverte du panorama »
« Vers le Nord, la vision face enregistrera une modification profonde du paysage rapproché (150m)
Ce paysage agraire caractérisé par la douceur et l'harmonie des formes et des couleurs sera dès lors coupé par une large bande bitumée qui introduira un élément de contraste très fort (renforcé par le mouvement incessant des véhicules) L'impact de cette cicatrice sera d'autre part renforcé par le déplacement du CD 53 qui ajoutera à l'artificialisation du site par la destruction de la gare. Dans ce cas l'impact du paysage sera très fort. »
« Depuis le Château de Fayrac, la vision offerte est de très grande qualité en raison du vis-à-vis avec le site de Beynac et la présence d'éléments pittoresque tels que le cimetière et la chapelle. Cet environnement naturel sera remis en cause par l'intrusion de la déviation qui passera à moins de 200m »

Observation n°317

Par Jeanne MERLOT
Déposée le 26 août 2017 à 11h22
J'ai examiné un peu le budget prévisionnel de ce projet .
QUESTION ; Compte tenu que nous avons maintenant la certitude que les 6.4 millions de subventions qui ont été annoncées par le Conseil Général et qui devaient être versées par l'Etat, Le FEDER et la Région n'ont jamais existées , Comment va être financé ce projet ?????

Observation n°316

Par Daniel LEPERCQ
Déposée le 26 août 2017 à 11h21
LA FOLIE DES GRANDS PROJETS INUTILES ET IMPOSES
« LE CONTOURNEMENT DE BEYNAC »
POURQUOI MASSACRER NOTRE VALLEE ?
On ne peut qu'admirer cette vallée, lieu de détente, très prisé par les touristes, cette réputation de lieu magique qui a fait qu'il a été reconnu site majeur d'aquitaine nommé le « Triangle d'Or de la Dordogne ». Amateurs de pêche, de canoës, de baignade, visiteurs des châteaux, randonneurs, campeurs, tous apprécient cet endroit propice à se ressourcer et à oublier la vie trépidante du monde moderne.
Zone NATURA 2000 , classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa biodiversité, il est inconcevable de penser que si l'on aime la Dordogne, on puisse balafrer cet endroit d'un ruban de bitume, lé souiller d'une pollution atmosphérique et sonore, l'amputer d'une partie de ses richesses qui font sa réputation de terre agraire, détruire l'unité de paysage riche en couleurs en toute saison, d'endommager des sites archéologiques en bon état de conservation. Notre devoir est de la protéger des « prédateurs » irresponsables, dépensiers et inconscients. Nous sommes et nous resterons les gardiens de ces lieux !
Grands-parents, parents, enfants, nous avons la connaissance des valeurs à transmettre, nous sommes attachés à notre descendance, nous voulons pour eux le meilleur, nous les aimons plus que les politiques en place, qui sont des personnes que certains admirent pour des raisons qui leur sont personnelles, mais cet attachement ne doit pas nuire à notre patrimoine environnemental, culturel que nous laisserons derrière nous et aux finances qui nous permettent de mieux vivre dans le présent.

Observation n°315

Par MARIE GENESTAL
Déposée le 26 août 2017 à 11h14
J'étais favorable au projet de contournement compte-tenu des problèmes à BEYNAC pendant quelques jours quelques heures entre juillet et août. maintenant acec l'aménagement du bourg je suis contre ou alors il faudrait faire des contournemenent autour de chaque village.

Observation n°314

Par Nathalie TOISON
Déposée le 26 août 2017 à 11h11
L'UNESCO ne peut il pas interdire que l'on touche à ce joyau naturel ?
Jusqu'à quand va-t-on laisser ces élus complètement inconscients mettre en œuvre des projets dépassés , couteux .

Observation n°313

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 11h00
Un soi-disant rapport du Pr Lévêque sur la dangerosité de la falaise de Beynac et les risques d'éboulement est à maintes reprises mis en avant dans le dossier d'enquête publique pour justifier le contournement de Beynac. Pourquoi n'a-t-on jamais pu avoir communication de ce rapport, malgré de multiples demandes? Existe-t-il vraiment?

Observation n°312

Par Didier MESLIER
Déposée le 26 août 2017 à 10h58
Projet non pertinent pour cette zone touristique et pour un contribuable comme moi.

Observation n°311

Par Sophie SEREYS
Déposée le 26 août 2017 à 10h56
Pourquoi entacher une zone protégée en bio environnement sans prendre en compte les besoins naturels et à un tarif qui permettrait sans doute de créer des emplois ?

Observation n°310

Par Jacques VILLARET
Déposée le 26 août 2017 à 10h45
Avec cette déviation vous allez balafrer à jamais cette vue exceptionnelle que l'on a des châteaux
tout cela pour un projet obsolète qui n'a pu lieu d'être puisqu'il n'y a plus d'embouteillages dans Beynac depuis que les travaux d'élargissement ont été effectués

Observation n°309

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 10h44
Question: Pourquoi le Département, dans son argumentaire en faveur du contournement, présente l'aménagement de la traverse de Beynac comme complémentaire de ce contournement? A aucun endroit du dossier d'enquête publique il n'est mentionné l'élargissement à 6m10 de la D703. Le Département méconnaît ainsi la recommandation du Préfet de la Région Nouvelle Aquitaine demandant de porter à la connaissance du public " les effets de cet aménagement sur les conditions de circulation en traversée du bourg" (27 mars 2017)

Observation n°308

Par Bernard Lescure
Déposée le 26 août 2017 à 10h44
Qui a dit que le projet de contournement de Beynac allait détruire les réserves naturelles, changer ici, sur quelques centaines de mètres, le cours de la Dordogne? Bien au contraire, il va les améliorer. Fonctionnellement et esthétiquement. Allez donc jeter un coup d'oeil -et tendre l'oreille- sur la présentation qu'en ont fait les architectes paysagers désignés pour sauvegarder et améliorer l'environnement, je suis sûr que vous allez changer d'avis et voir là un atout supplémentaire pour notre vallée. Et moi qui, de Vierge suis devenu Poisson, je peux vous dire que mes collègues et moi-même attendons avec beaucoup d'impatience la réalisation des nouveaux ponts.
1. Parce que toutes ces vapeurs d'huile, de gasoil, etc. distillées aujourd'hui par les poids lourds traversant Beynac et qui retombent aussitôt dans la Dordogne, nous brûlent les écailles.
2. Parce que nous en avons assez de prendre des coups de pagaies sur la tronche à longueur d'été et nous pourrons enfin profiter des piles pour nous mettre à l'abri. Comme nous en rêvions autrefois, au temps où les ancêtres des châtelains d'aujourd'hui nous balançaient, tout fiers, des tonnes de boulets du haut de Castelnaud.

Observation n°307

Par Anaïs Martin
Déposée le 26 août 2017 à 10h34
Je ne peux pas croire qu'on puisse laisser faire un tel projet .
Ruineux, destructeur de l'environnement sans tenir compte de l'avis des citoyens
J'ai consulté les commentaires , je pense que c"est très clair . Plus de 90% des personnes qui se sont exprimées sont CONTRE !
Alors STOP , Mr PEIRO écoutez les citoyens !!!!

Observation n°306

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 09h45
Nous sommes pour la dèviation .de Beynac .cazenac car juillet aout est . une pèriode très dèsagrèable pour les habitants les commerçants des heures de queues tout les jours n est plus possible les vèhicules poids lourd camping car ont du mal a circuler la dèviation est vraiment nèssecaire pour ce village en esperant que tous cela pourra faire bouger les choses .

Observation n°305

Par patrick becheau
Déposée le 26 août 2017 à 09h33
- Bon nombre de mes concitoyens locaux sont pour cette déviation. Gagner du temps ! Progrès ?
- 2 Ponts, 1 tunnel + 3 rond points (dont il n'est jamais question) au milieu de ce site des 5 châteaux que nos décideurs politiques se sont acharnés à faire classer en patrimoine Unesco il y a peu de temps. Les avantages Unesco dilapidés personne ne semble plus avoir rien à faire de ce label protecteur d'avenir.
- Epidor a les mains liés par Germinal Peiro qui en en est le président et par ailleurs seul décideur solitaire de cette déviation. C'était la seule institution en mesure d'argumenter l'impact nocif de tels travaux sur la rivière même si dans quelques années cela sera oublié. J'ai de la peine pour les formidables amoureux de la rivière qui y officient en tant que techniciens et doivent se coucher sur cette folie locale.
- Ce projet de déviation abouti nul part, il ne servira que 3 semaines par an et saignera pour longtemps l'harmonie de ce coin de Dordogne.
- Depuis les travaux de Beynac terminés le croisement se fait normalement. Les rares encombrements sont dû au 4 passages piétons successif de La Balme et aux va et viens des serveurs des deux bistrots.
- Les embouteillages estivaux comme au stop de Castelnaud et à l'entrée de Sarlat perdureront de toute façon.
- Je suis contre ce nouveau goudronnage et surtout inquiet de l'irrespect collectif envers notre patrimoine si romantique pour le monde entier.
- La solidité des falaises et les vibrations minant Beynac ? Arguments subversifs destinés à un public qui ne réalise toujours pas les méthodes et arguments de notre décideur chef.
- Si on fouille dans les Beynacois « pour », quelques uns ont un coup d'avance commercial au débouché des Rond Point et plusieurs ont des comptes à régler avec la mairie.
-Germinal Peiro, tout seul, a déjà fait commencer les travaux de clôture, déboisement . Il est routier du Fait accompli, très efficace auprès des administrations décideuses.
- la dégradation de l'environnement et la dilapidation de l'argent de public resteront la barbarie de notre époque ici, comme partout.

Observation n°304

Anonyme
Déposée le 26 août 2017 à 09h10
Le Département, par la voix de son Président, craint-il à ce point les effets bénéfiques de l'élargissement de la D703 dans le virage de la traverse pour tenter d'imposer à la commune de Beynac un rétrécissement aberrant de la chaussée à 4m30 avec la création d'un autre trottoir d'1m40 en face du restaurant Maleville, accompagné de 2 feux de signalisation (système d'écluse du trafic) en complète opposition avec l'une des finalités de l'aménagement communal: fluidifier le trafic routier. Motif invoqué:la commune ne se conforme pas au plan d'accessibilité à la voirie et aux espaces publics (PAVE). Le département ignore superbement la loi du 11 février 2005: l'obligation d'un PAVE ne s'applique pas aux communes de moins de 1000 habitants. Cette exigence, qui créerait pour le coup un goulot d'étranglement artificiel à Beynac jette la suspicion sur la nécessité d'un projet de contournement.

Observation n°303

Par Pierre Couffinhal
Déposée le 26 août 2017 à 00h24
Je suis né dans ce village et mon grand père était meunier, ma grand mère épicière du village..j'ai pu travaillé pour mes concitoyens comme conseiller municipal, Président du comité des fêtes pour le 15 août pendant des années....j'ai écris 3 livres sur le village dont Le dernier retrace l'histoire du chateau et des habitants de ce village , de l'âge du bronze au 18 iem siecle.. je connais parfaitement cette vallee ...
Je ne peux accepter un tel projet qui va défigurer un paysage plein d'histoire et détruite une partie de notre nature. Construction de ponts , route passant près d'un autre château ... paysage défiguré..
Non cet argent si nécessaire aujourd'hui pour nos ecoles, nos hôpitaux avec plus d'équipement, nos routes dans un sale etat, argent pour aider et dynamiser le monde agricole, argent de nos impôts pour une collectivité et pour nos jeunes .
Non un tel sacrifice financier pour Un mois sur douze , faire plaisir à qui ? Nos commerçants à Beynac ont besoin de pleine activité et des nombreux touristes. Perdre un peu de temps à Beynac ce n'est rien quand on a La joie de voir autant de touristes ... vous voulez les faire partir, pour gagner un peu de temps ....La vie se construit avec le temps et nous sommes si heureux de voir ces personnes découvrir de près notre village..
Non à ce projet qui gaspille les impôts publics, il y a d'autres priorités pour la santé , nos jeunes et notre économie qu'il faut relancer.
Non à ce projet qui détruira le paysage et notre chère nature.

Observation n°302

Par DAMIEN LEMESLE
Déposée le 26 août 2017 à 00h13
Ces routes, ces ponts, ces projets, ces constructions, sont autant de destructions.
A l'heure de l'anthropocène, ce productivisme échevelé, archaïque et obscène doit être combattu avec la plus grande ardeur. Il faudra bloquer ce chantier. Merci à l'ASVD pour son travail précis et documenté.

Observation n°301

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 20h28
toujours les mêmes raisonnements par des personnes n'habitants pas la région. Ils sont soit touristes soit propriétaires d'une maison secondaire. Mais qu'attendent ils de notre région si ce n'est de garder une région 40 ans en retard sur le reste de la France. Nous pouvons aussi vivre avec berrets et bottes comme ils le pensent. Non nous ne donnerons pas notre régions a ce genre de personne. Cette déviation est indispensable. Si elle ne doit pas se faire supprimons alors 50 % des canoës qui eux détruisent la dordogne avec leur pollution de détritus et d’excréments. Et supprimons aussi les gabarres qui tournent sans discontinuer en balançant essence et huile dans l'eau. Et detruisant aussi les berges. Donc ou on fait cette déviation ou on arrête tout.

Observation n°300

Par Christophe d'Eaubonne
Déposée le 25 août 2017 à 18h13
Après observation de ce dossier, il me semble que de nombreux points sont incohèrants : d'une part je m'interroge sur la légalité d'un étude orientée par le promoteur du projet (conseil départemental) dont le président est à la fois juge et partie, compte tenu de son poste de président d'EPIDOR cabinet d'étude pour la classification biosphère, et le même personnage nommé expert biosphère au niveau de l'UNESCO, ceci met gravement en doute la probité et l'objectivité de ce genre d'enquete.
D'autre part, comment ce fait il qu'une enquête publique fasse l'objet d'un tel battage (presse, internet...) quand le fond de celle ci n'est qu'une révison à la marge d'une enquête publique obsolète qui date de 2001.
Ensuite, nous sommes en droit de nous étonner du gaspillage financier de cette affaire alors que le flux de circulation à été normalisée à Beynac et que le Département croule sous la dette et que l'ensemble du réseau routier est dans un état pitoyable.

Cette route apportera pollution en tous genre (de l'aire, du patrimoine, visuelle, massacre d'une zone archéologique ...). Comment ce fait t'il que l'on accepte de faire un pont sous rail dans la nappe phréatique, dans une zone réputée inodable et très brumeuse!
Avec ces deux ponts consécutifs d'un côté et de l'autre, et le nombre de canoës y passant en pleine saison, les piles de ponts deviendront un vrai danger pour eux.
Côté route, 3 ronds points après des lignes droites seront des zones de danger supplémentaires.
Pour terminer ce projet ne fera qu'accentuer les difficultés de circulation en arrivant sur Sarlat par la combe de Lama.
Merci

Observation n°299

Par Brigitte PINÇON
Déposée le 25 août 2017 à 18h10
C'est quand même scandaleux d'avoir la prétention de faire payer le parking !
Si vous voulez des visiteurs, il faut bien un parking.
B.Pinçon.

Observation n°298

Par Thierry AMALRIC
Déposée le 25 août 2017 à 17h51
Laissez cette vallée, ne la dégradez pas , d'importants travaux ont déjà été réalisés !

Observation n°297

Par FRANCOIS ROCHE LE CLAIR
Déposée le 25 août 2017 à 17h27
En dehors du fait que ce projet est une véritable aberration pour le site et l'environnement, et pour les deniers publics du département.
Ce projet n'a plus sa raison d'etre depuis l'élargissement de la route traversant Beynac.
On sait par ailleurs que les villages contournés perdent une grande partie de leur activité économique, c'est la mort programmé du bourg de Beynac mais la valorisation de Vézac et Castelnaud. J'ai eu l'occasion de me rendre à Beynac durant la saison estivale (15 juillet - 15 aout) la circulation s'effectue dans de tres bonnes conditions.

Observation n°296

Par Pascal Perrier
Déposée le 25 août 2017 à 17h00
Est-il vraiment nécessaire de torturer cet environnement, ces paysages, ces perspectives, ces réserves naturelles que le monde entier nous envie et pour la vue desquels certains n'hésitent pas à parcourir de très longues distances ?
Faudra-t-il encore et toujours sacrifier un cadre de vie, une fabuleuse et riche histoire millénaire sur l'autel de l'économie, de l'efficacité et de la rentabilité ?
A moins, bien sûr que certains acteurs de cette économie toute puissante n'y trouve leur compte comme autrefois les seigneurs de la région.
Souhaitons que, pour une fois, le bon sens triomphe...

Pascal Perrier

Observation n°295

Par Marie-Amandine Teixeira
Déposée le 25 août 2017 à 16h46
Le projet part d'une bonne idée mais selon moi, il est important de ne pas encombrer la vue magnifique de cette Vallée de la Dordogne ! Je suis actuellement étudiante et je fais mes études sur Paris ; c'est un plaisir l'été de retrouvé le calme et les magnifiques paysages de notre pays.

Je suis donc contre ce projet pour un bon nombre de raison que je n'énumérerai pas ici.

Cordialement,
Mlle Teixeira

Observation n°294

Par Mireill RONEZ
Déposée le 25 août 2017 à 16h18
Projet absurde. Quelle perte d'argent ! D'autres solutions existent pour désengorger la route (agrandissement de la chaussée par exemple).

Observation n°293

Par Dominique Ronez
Déposée le 25 août 2017 à 16h13
Projet grandiose parfaitement inutile, couteux et destructeur de l'environnement.
Il existe d'autres solutions, par exemple aménager la voie des côteaux ou élargir la chaussée au niveau de Beynac (on a su le faire à La Roque Gageac, on a élargi le pont de Lalinde par exemple)
Si M. Peiro veut laisser une trace de son mandat il y a mieux à faire!!!!

Observation n°292

Par Dominique Ronez
Déposée le 25 août 2017 à 16h12
Projet grandiose parfaitement inutile, couteux et destructeur de l'environnement.
Il existe d'autres solutions, par exemple aménager la voie des côteaux ou élargir la chaussée au niveau de Beynac (on a su le faire à La Roque Gageac, on a élargi le pont de Lalinde par exemple)
Si M. Peiro veut laisser une trace de son mandat il y a mieux à faire!!!!

Observation n°291

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 16h01
comment être contre un tel projet. Tres étudié, très discret avec toute un panoplie de mesures contre le bruit . Voulons nous sauver nos entreprises? Oui !!! Alors faisons cette déviation. 72 % de la population est pour alors comment une minorité bloquerai un projet indispensable à la survie de notre belle région. La fluidité des piles n'impacteront pas sur l'écoulement de l'eau. Et comment parler du défrichage alors qu'il va être planté 10 fois plus d'arbres et d'arbustes par rapport a ceux enlevés. Peut être même un peu trop a mon gout.

Observation n°290

Par FABRICE GERARD
Déposée le 25 août 2017 à 15h54
Défigurer une région aussi belle que celle ci serait un gachis
Est ce d'une telle utilité ?

les infrastructures existantes ne sont elles pas suffisantes ?
Les locaux n'ont pas l'air persuadés d une telle utilité

Observation n°289

Par elise terrade
Déposée le 25 août 2017 à 15h48
Quel dommage de ne plus passer par ces beaux sites. Laissons la vallée telle qu'elle est!

Observation n°288

Par isabelle pitard
Déposée le 25 août 2017 à 15h47
totalement inutile

Observation n°287

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 15h46
un projet très couteux alors qu'il y a déjà eu des travaux réalisés (et certains pourrait etre complété sans un cout aussi faramineux, laissons la vallée telle qu'elle est, aussi magnifique sans la dévisager.

Observation n°286

Par jean-claude quennesson
Déposée le 25 août 2017 à 15h28
le projet de contournement de Beynac releve réellement de l'utilité publique.D'abord au regard des difficultés de circulation engendrées par la situation actuelle et les risques encourus en matiere de securité (en particulier avec le passage de poids lourds au pied de la falaise surplombant le village alors que certains de; ces poids lourds transportent des matiéres pouvant representer un danger averé) .De plus la falaise de Beynac n'est elle pas classé dangereuse ?il me semble avoir lu des informations confirmant ce propos.Ensuite le projet aidera le developement economique en rendant plus fluide la circulation des personnes , des matériaux et des marchandises .En matiére de qualité de l'air les bouchons habituels au nivau de la circulation engendrent à coup sur une augmentation notoire de le pollution en general et en particulier pour les habitants de Beynac.Enfin le projet prend en compte la globalité des enjeux écologiques de façon à preserver la faune , la flore et les autres poles d'intérêts recensés sur le site du projet. A cela s'ajoute le soins particulier apporté au volet integration dans le paysage des ouvrages d'art et du cordon routierl.L'ensemble des modes de circulation ont également été pris en compte .Au regard de ces elements mon avis est hautement favorable concernant ce projet de contournement routier de Beynac

Observation n°285

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 15h25
I loved this trip and I would do this again. the English tour guide was great and told me lots of usefull infomation.

Observation n°284

Par Romain Tudal
Déposée le 25 août 2017 à 15h22

Contre la contournement. Les Beaux sites du Périgord se visite souvent de bouche à Oreille, mais aussi grâce au beaux paysages et chateaux qui entourent la route ou passe les touristes.
Il faut garder ce visuel et montrer notre beau patrimoine, arrêtez de vouloir toujours aller plus vite, de détruire notre nature au profit de la vitesse, du béton et des panneaux publicitaires !!!
PAS TOUCHE A MA DORDOGNE !!!!!!!!!!!!!!!!!!

Observation n°283

Par Marian Martinet
Déposée le 25 août 2017 à 15h19
Contre le contournement. On ne touche pas à la Dordogne. Lieux chargé d'histoire de la France!!

Observation n°282

Par Rachel FINET
Déposée le 25 août 2017 à 15h18
Touriste vacancier. J'ai été émerveillée par la beauté du paysage et la volonté des habitants de cette magnifique région de maintenir en état, de restaurer et de faire partager un patrimoine d'une richesse incroyable.
Ne dénaturons pas ce beau paysage. Les touristes ne sont là que quelques semaines sur une année, et ils sont EN VACANCES. Il peuvent donc prendre un peu de temps et supporter quelques ralentissement de ci de là.

Observation n°281

Par Katherine clarke
Déposée le 25 août 2017 à 15h15
This is an incredible area, that we visit every year and the beauty of the region cannot be easily equalled. The fact that the traffi can be slower adds to the tranquility, the pace and the beauty of the region as a whole. For the sake of the beauty, the immense expense and the vague pointlessness of the project , I object wholeheartedly to this project and urge others to do the same.

Observation n°280

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 15h13
la concertation publique est de la poudre aux yeux des croyants :
les obtus des deux cotés la remplissent de leurs avis, et d'ailleurs
ceux qui son pour la déviation ne justifient jamais en quoi ils sont pour.
C'est l'argent public, que diable, et il doit y avoir des moyens plus utiles de l'utiliser

Observation n°279

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 15h10
certaines personnes disent que c'est un projet important pour les villages :
en quoi sera t il important ?
Parce qu'il ne fera pas de bruit ?
parce que les gaz d échappements ne sortiront plus des vehicules ?
parce que il n'y aura plus de circulation à Beynac ?
(si tel est le cas, alors ville morte ;
si ce n'est pas le cas, alors il y aura toujours autant de trafic, donc projet inutile).
Bref, fadaises :
ce projet es une aberration et une mauvaise foi sans nom !

Observation n°278

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 15h09
it is a good course

Observation n°277

Par Audrey CHAUMONT
Déposée le 25 août 2017 à 15h06
Pourquoi vouloir encore créer des routes couteuses, inutiles, ceci au détriment de ce paysage authentique et historique? Si les touristes accourent dans cette région, c'est afin de s'éloigner et de se dépayser de nos cités urbaines et de trouver un patrimoine historique le plus intacte possible. Non à cette route !

Observation n°276

Par Michel Bennati
Déposée le 25 août 2017 à 15h01
Le contournement de Beynac est un projet important pour les habitants de la Vallée de la Dordogne et indispensable pour Beynac. Il s'intègrera parfaitement dans le paysage et sera très peu visible grâce au travail des paysagistes .

Les piles des ponts au profil étudié, plus fines et alignées sur celles des ponts de chemin de fer , ne causeront aucun dégât sur la flore et la faune de la rivière et de ses rives , la ripisylve sera maintenu et régénérée .

Il reste 500 individus d'une espèce à protéger qui vit sur la rive nord de la dordogne , son habitat magnifique est menacé par la circulation automobile et aucun écologiste ne s'est penché sur son cas , je veux parler du « beynacois » .

J'ai été moi-même « beynacois-commerçant » pendant seize ans . Durant ces seize années , chaque été et pendant les longs week-ends , dans mon commerce situé dans la partie la plus étroite de la rue de la Balme , j'ai respiré les gaz d'échappement des voitures qui n'arrivaient pas à passer au stop du bas de la rue , à cause du trafic intense de la traversée Beynac . Qui va se soucier des heures ou des semaines de vie que je vais perdre à cause de cette pollution .

Les rejets des pots d'échappement des véhicules qui passent sur la traversée de Beynac ou qui sont bloqués au stop de la rue de la Balme se retrouvent dans la dordogne dés la première pluie , via le ruisseau couvert qui se jette directement dans la rivière .

Dans le projet de contournement de Beynac les eaux pluviales seront gérées de manière douce et reprisent par des systèmes adéquats . Les résidus des pots d'échappement ne termineront pas dans la dordogne .

Je suis à présent un « beynacois-retraité » et je n'accepte pas que mon « habitat » à l'année , Beynac, un des plus beaux villages de France , soit menacé par tout le trafic de l'axe Bergerac-Sarlat . Le trafic automobile augmente d'année en année , nous le savons tous , que deviendra notre village si le contournement ne se fait pas ?

Notre rivière recevra encore plus de « jus » des voitures et camions qui traverseront le village .

La pollution sonore ne fera qu'augmenter . Qui se risquerait à investir dans un commerce ou un hôtel sur la traversée de Beynac ? Personne .

La pollution visuelle !! Des châteaux de la vallée le trafic automobile sera moins visible qu'actuellement grâce aux buttes plantées d'arbres , aux haies bocagères , etc… ce qui n'était pas prévu dans l'ancien projet .

Devons-nous demander au département de planter des arbres , du pont de Castelnaud jusqu'au croisement du Luc pour cacher les voitures qui passent ?

Une petite histoire : Il y a quelques années un de mes clients touriste marseillais m'a dit avec l'accent : « Comment ils ont fait pour autoriser une casse au pied d'un château !!" Je n'ai pas compris de suite ….. Il voulait parler du parking de Marqueysac . Comme quoi !!

Observation n°275

Par nicolas fouilland
Déposée le 25 août 2017 à 15h00
Toujours le profit pour le lobie mais jamais pour la culture et notre patrimoine

Observation n°274

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h53
Laissons nôtre patrimoine tel qui l'est !

Observation n°273

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h53
Laissons nôtre patrimoine tel qui l'est !

Observation n°272

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h51
Ridicule et inutile, nous sommes passés dans le village sans problème en août,

Des économies à faire ici pour des travaux attendus ailleurs.

Laisser les choses en l'état est une meilleure idée.

Claude et Roland

AVIGNON et Aubagne

Observation n°271

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h48
it is a good course

Observation n°270

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h39
l'inutilité et le cout excessif de ce projet me paraissent évidents et j'espère de tout cœur qu'il n'aboutira pas.

Observation n°269

Par ophelie castel
Déposée le 25 août 2017 à 14h37
Le projet est inadmissible et inutile surtout sur de l'ARGENT PUBLIC!!. Dommage de détériorer un patrimoine magnifique.

Observation n°268

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h22
Au lieu d'utiliser de l'argent public pour des projets qui vont à l'encontre de la volonté des locaux et qui ne serviraient qu'à dénaturer le paysage... peut-être peut-on l'utiliser réellement à des fins constructives... et surtout en accord avec la population! Je suis contre ce projet.

Observation n°267

Par Andrew Chilton
Déposée le 25 août 2017 à 14h21
My children (15, 14, 12 and 8) and I think that this is an ill conceived idea to put such a large road through such a special place of historic and natural beauty. Surely the French Government can be more creative to find a better solution that will preserve this uniqueness for our future générations. It is very difficult to undo bad, short sighted décisions; What is destroyed is nearly impossible to restore!

Observation n°266

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 14h19
ll serait dommage de gâcher un telle patrimoine pour un projet routier qui ne semble pas avoir de réelle utilité

Observation n°265

Par François Danican
Déposée le 25 août 2017 à 14h13
Il serait vraiment dommage de faire aboutir ce projet. Le temps a passé, l'avenir n'est plus à la voiture ! Aujourd'hui, avoir un temps d'avance, ce n'est plus mettre en place les infrastructures pour qu'il y en ait toujours plus, mais pour qu'il y en ait moins ! Arrêtons la course en avant et renonçons à ces projets tellement XXème siècle.

Observation n°264

Par Corinne GROSS
Déposée le 25 août 2017 à 14h05
Ce projet routier de contournement de Beynac dont j'ai eu connaissance lors d'une visite touristique dans la région me laisse perplexe, voire en colère, car en tant que touriste, j'apprécie particulièrement le côté nature et sauvage de cet endroit. A plusieurs reprises, au courant de ce mois d'août, je suis passée par Beynac sans rencontrer de problème majeur de circulation; donc projet inutile à mes yeux, mais par contre, comme œuvre de destruction du paysage, ça risque d'être une belle réussite! Sans compter que l'argent gaspillé pour ce projet nul pourrait sans doute être investi utilement ailleurs.

Observation n°263

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h52
Je suis contre ce projet absurde et coûteux, qui risque de défigurer cette si belle vallée !

Observation n°262

Par sophie azan
Déposée le 25 août 2017 à 13h44
je suis contre la déformation de la vallée.

Observation n°261

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h42
contre le projet

Observation n°260

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h34
Alles moet blijven zoals het is!!!! We zijn hier voor de mooie natuur, de stilte en de geschiedenis van de streek! Wij willen geen grote en drukke banen zoals bij ons. De kastelen en tuinen die wij willen bezoeken doen wij toch, ook al is het een kwartiertje langer op de baan!
Laat de streek en de natuur zoals ze is! Verkloot deze prachtige streek NIET!!!!!

Observation n°259

Par Albreda montserrat
Déposée le 25 août 2017 à 13h32
Cal fer un desviament per evitar fer mal be un poble polble tant bonic!

Observation n°258

Par Albreda montserrat
Déposée le 25 août 2017 à 13h32
Cal fer un desviament per evitar fer mal be un poble polble tant bonic!

Observation n°257

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h30
il n'y a pas de mots assez grands pour qualifier cette volonté de dénaturer ce merveilleux paysage.
Si ces ouvrages/installations sont nécessitées par des intérêts financiers, il est tant de reprendre les catapultes pour protéger ce lieu mythique.
A bon entendeur !

Observation n°256

Par Diaz Andrea
Déposée le 25 août 2017 à 13h27

A road in the middle of a landscape of centuries ? we should be preserving the cultural and historic heritage of the area rather than wasting resources on an enterprise that will spoil the landscape irrepairably. when it is done it is too late for regrets. Stop now whileyou still can;

Observation n°255

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h27
No camions

Observation n°254

Par evelyne zanetti
Déposée le 25 août 2017 à 13h25
Quel joli paysage !!! Pas besoin d' une nouvelle route. Nous sommes là pour nous promener ,pour profiter des paysages

Observation n°253

Par Glen Jackson
Déposée le 25 août 2017 à 13h24
It is crazy and very small-minded to build a new road in such a beutiful corner of France.

Please use some of your French common sense to aviod this for the benefit of the entire world.

Merci

Observation n°252

Par Anthony LE GOFF
Déposée le 25 août 2017 à 13h22
site historique remarquable a ne pas détériorer avec une route.

Observation n°251

Par VALERIE CERBOURG
Déposée le 25 août 2017 à 13h21
J'accompagne le refus de ce projet, irresponsable sur le plan environnemental et traitre au respect de cette région, à son histoire et à son intégrité.

Observation n°250

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h18
Le patrimoine historique immense de cette vallée doit être préservé au maximum. La circulation routière doit donc au maximum ne pas dégrader et gêner.

Observation n°249

Par Davy Boerjan
Déposée le 25 août 2017 à 13h14

Prachtige kastelen & historische monumenten in deze streek.

Deze moeten bewaard blijven voor onze kinderen en volgende generaties.

Observation n°248

Par MICHAEL BOURGEOIS
Déposée le 25 août 2017 à 13h13
CONTRE LE PROJET

Observation n°247

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 13h11
ce projet routier est lamentable, il va défigurer la vallée et les travaux gigantesques apporteront des nuisances +++++

Observation n°246

Par FREDERIC MELLOUET
Déposée le 25 août 2017 à 13h08
Projet totalement inutile!

Ce projet balafrerait cette vallée magnifique...Au nom de lobby financiers de géant du génie civil et d'intérêts politiques....

Bon courage à Sauvons la vallée!!! Merci à eux

Espérons pour tous qu'ils réussissent à préserver cette environnement exceptionnel

Observation n°245

Par MARTINE CORBE-VINCENT
Déposée le 25 août 2017 à 13h06
Nous n'en pouvons plus de ces grands projets dispendieux inutiles et à fort impact environnemental. Les élus feraient mieux de défendre l'environnement et la planète, autrement dit montrer l'exemple ! Pourquoi ne pas être en première ligne pour la défense du vivant ? Les élus en tireraient de la gloire si c'est ce qu'ils recherchent avant tout ... pensent-ils à leurs petits enfants on se le demande.

Observation n°244

Par arnaud cochard
Déposée le 25 août 2017 à 13h02
Il semble nécessaire de laisser le temps aux agrandissements faits par la ville de beynac de faire son effet. Il pourrait etre intéressant de créer des itinéraires bis et ter en situation estivale afin d'éviter un tel projet.
Le respect des cultures et natures périgourdines va de pair avec le développement économique et touristique.

Observation n°243

Par taylor courtney
Déposée le 25 août 2017 à 13h02
it would be a great shame to destroy such a beautiful area with a road

Observation n°242

Par Delphine Thibaud
Déposée le 25 août 2017 à 12h55
Ce paysage serait défiguré par la réalisation de ce projet. Nous venons ici pour profiter de la beauté et prendre le temps. Les transports en commun routiers (navettes plus ou moins grandes)peuvent être développés mais pas de rocade!

Observation n°241

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h54
INUTILE DE GACHER UNE OEUVRE D'ART DE LA SORTE AVEC UNE AUTOROUTE

Observation n°240

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h51
trop de trafic, ce serra mieux de construire une contournement

merci

Observation n°239

Par david maurange
Déposée le 25 août 2017 à 12h50
il semble que de nombreux travaux sur les routes existantes qui sont dans un état pitoyable pourraient être prioritaire à ce type de grands chantiers qui défigureraient le paysage...

Observation n°238

Par Moro Ruben
Déposée le 25 août 2017 à 12h48
many thanks for your efforts

Observation n°237

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h47
nous sommes dans la région depuis 2 semaines, nous n avons eu aucun probleme de circulation , par contre nous sommes heureux de voir que tout ce patrimoine ai pu etre conserve et enrichi grce à l argent public , et prive utile pour notre mémoire .merci et continué dns cette voie

Observation n°236

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h42
Mai comment peut on imaginer un truc pareil ?
je suis passé à Beynac ce matin sans problème,
alors qu'il y avait le marché :
pourquoi une deviation entre nulle part et ailleurs ?

Observation n°235

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h40
les écoles ferment, les commerces disparaissent,
les hôpitaux agonisent,
les routes existantes sont pleines de nids de poules,
mais là, il y aurait de l'argent pour défigurer un patrimoine mondial ?
fadaises !!!

Observation n°234

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h39
Astérix et le domaine des dieux !
la vanité de quelques Césars....
Que de folie pour détruire l'harmonie....

Observation n°233

Par céline loyer
Déposée le 25 août 2017 à 12h34
Stop à l'argent public gaspillé e oui à la préservation de notre patrimoine et à la magnifique vallée de la Dordogne

Observation n°232

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h26
The question to answer in detail is what are all the quantifiable benefits and future consequences of building this road. A full environmental impact assessment of the fauna, flora, geology and ecology needs to be completed.

Such a road will encourage more traffic, adding pressure on the environment, people and resources of the area. This will create more pressure for further development. It will ruin the character of the area and reduce tourism which values what is presently here.

Therefore I object to the plans to build this road.

Observation n°231

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h26
The question to answer in detail is what are all the quantifiable benefits and future consequences of building this road. A full environmental impact assessment of the fauna, flora, geology and ecology needs to be completed.

Such a road will encourage more traffic, adding pressure on the environment, people and resources of the area. This will create more pressure for further development. It will ruin the character of the area and reduce tourism which values what is presently here.

Therefore I object to the plans to build this road.

Observation n°230

Par Laurence Soulié
Déposée le 25 août 2017 à 12h26
Nous sommes contre le contournement qui défigure une si belle région !!

Observation n°229

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h21
Habitante de Bordeaux, en vacances en Dordogne, nous n'avons eu, en période touristique, aucune difficulté pour circuler. Au contraire, les passages dans les divers villages sont un plus pour découvrir la Région.
Les contournements et routes express sont utilisées à Bordeaux, soyez certains que ca n'empêche en Rien les problèmes de circulation, Bien au contraire!!

Observation n°228

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h21
Arretez de détruire notre patrimoine pour vos fins politiques sans sens de le monde d'aujourd'hui. trop de destructions de la faune et de la flore.
encore des millions d'euros qui vont défigurer ce magnifique paysage.

STOP

Observation n°227

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h21
Nous sommes contre le contournement.

Observation n°226

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h18
Nous sommes en vacances dans la région, nous hébergeons à Couze et nous n'avons eu aucune difficulté de circulation pour venir jusqu'à Marqueyssac. La construction d'une route est donc inapproprié avec le paysage et le trafic actuel.

Observation n°225

Par pierre coralli
Déposée le 25 août 2017 à 12h17
projet absurbe, couteux et scandaleux utilisons l argent public autrement

Observation n°224

Par jacques VINCENT
Déposée le 25 août 2017 à 12h16
Encore un projet pharaonique pour la gloire d'un élu ! et le respect de l'environnement ???

Observation n°223

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h14
ce projet routier est un projet totalement horrible qui va dénaturer ce lieu magnifique et naturel juste au profit de certaines personnes qui n'ont aucun respect de cet environnement naturel

Observation n°222

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 12h09
La vallée est magnifique.
SVP Ne la détruisez pas avec un projet inutile.
Merci d'avance,

Observation n°221

Par Emilie GIRODON
Déposée le 25 août 2017 à 12h07
NOn à la déviation de Beynac !

Quel intérêt de défigurer une si belle région ?!

Observation n°220

Par reine grondin
Déposée le 25 août 2017 à 12h05
se serrais dommage d abime le paysage

Observation n°219

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h59
I cqn,t believe that you would vever think of building on and in this plqce of natural beauty
you are so Lucky to hqve this area pleqse don*t spoil it

Observation n°218

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h56
Do not build on the beautiful greenary around the castles

Observation n°217

Par Christophe Leroux
Déposée le 25 août 2017 à 11h53
Nous sommes habitués du Périgord Noir dans le cadre de nos vacances estivales depuis 5 ans désormais !
A deux pas de Beynac, nous aimons particulièrement la région pour l'authenticité du cadre offert, loin des zones normées et surbitumées de 90% du reste de la France !
Meme en période tres touristique, le trafic reste très fluide et il est clair que de ne penser qu'aux flux motorisés rendrait la vallée bien plus commune, et clairement beaucoup moins attrayante.
Ici, nous faisons un petit voyage dans le temps, ce qui n'est absolument pas synonyme de "rétrograde"...

Préservons la richesse du patrimoine Svp, et la culture française , sa faune et sa flore... Notre exception française n'a plus rien d'exceptionnel et s'est bien suffisamment délayée en tres peu de temps !
N'en rajoutons pas...

Observation n°216

Par celine Joffre
Déposée le 25 août 2017 à 11h53
Il est important de préserver ce patrimoine et de le laisser intact sans le dénaturer. C'est justement ce qui fait venir les touristes c'est cette préservation. Entretenons ce qui nous est de plus cher, notre patrimoine et valorisons le.
Cette vallée est trop belle, conservons la en l'état.

Observation n°215

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h50
La circulation actuelle ne merite pas de tels changements qui seraient dramatiques pour cette vallée.

Observation n°214

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h49
il me semble évident que ce projet n'a pas lieu d'etre et qu'il serrai une vrai catastrophe pour la région.

Observation n°213

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h43
I dont think 3 bridges and a new road are necessary to access the castle

Observation n°212

Par Marc MOLINOS
Déposée le 25 août 2017 à 11h41
Pourquoi dénaturer un si beau paysage, pour quelques intérêts mercantiles. il est inadmissible d'ignorer notre histoire.

Observation n°211

Par Sebastien Chauveau
Déposée le 25 août 2017 à 11h41
Dans l'espoir de préserver la beauté du paysage, la biodiversité de la vallée et le plaisir des touristes de se promener dans une vallée paisible, il est largement préférable de stopper le projet de contournement de Beynac.

Observation n°210

Par patricia loizon
Déposée le 25 août 2017 à 11h37
pour le respect de notre vallee de la dordogne

Observation n°209

Par Richard Tiggelaar
Déposée le 25 août 2017 à 11h33
Dit landschap is mooi zoals het is Hier dien je geen snelweg qaan te leggen

Observation n°208

Par sebastien toussaint
Déposée le 25 août 2017 à 11h24
il est inadmissible de faire passer l'intérêt de certains avant l'intérêt de tous.
Cette vallée fait parti du patrimoine mondiale et de l'humanité toute entière!!

Observation n°207

Par Véronique FROMENT
Déposée le 25 août 2017 à 11h19
En vacances à Vezac , j'ai traversée Beynac plusieurs fois sans avoir de bouchons à part le Lundi , jour de marché.
Alors pourquoi dépenser de l'argent public et détruire un si beau paysage ?
Y aurait il un intérêt caché???????

Observation n°206

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 11h19
Il ne faut pas dénaturer ce site magnifique qui a su traverser les temps....
Sachons respecter cela.

Observation n°205

Par jerome giner
Déposée le 25 août 2017 à 11h16
Quel dommage de vouloir dénaturer un site aussi magnifique
La déviation me semble être une aberration !!

Observation n°204

Par Reinhold Ruf
Déposée le 25 août 2017 à 11h08
Ein sehr schoenes Tal das nicht druch Strasse und Tunnelverbaut werdeb sollte

Observation n°203

Par suzanne maurice
Déposée le 25 août 2017 à 11h08
le projet des travaux de contournement et permis me semblent impropres et défigureraient le merveilleux paysage.Je suis donc contre

Observation n°202

Par Sebastien Graux
Déposée le 25 août 2017 à 11h01
je trouve que ce projet n'est pas en adéquation avec les beautés que la France a su préserver jusqu'à maintenant.
Outre le gaspillage financier pour la région ainsi que la reconnaissance aupres de l'Unesco
J'espere que M. Hulot va pouvoir prendre en compte la dénonciation de ce projet inutile

Bien à vous

Observation n°201

Par morgane ulmann
Déposée le 25 août 2017 à 10h57
cette région magnifique , entourée de magnifiques châteaux serait défigurée par une route de déviation , qui n'a pas d'utilité argumentée.
préservée notre patrimoine historique et culturelle est primordial et essentiel.

Observation n°200

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 10h54
L'enjeu de préservation du paysage historique est essentiel. L'aménagement contemporain d'infrastructures routières ne doit pas se faire aux dépends du patrimoine national. Protégeons les sites exceptionnels de la Dordogne en abandonnant le projet de contournement routier.

Observation n°199

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 10h52
Qu'il est honteux de lire tout ce qu'on peut voir et entendre sur cette fameuse déviation.
Elle a le don de faire beaucoup parler d'elle mais aussi de détruire notre village et de diviser les habitants.
N'y a-il décidément pas assez d'amoureux qui respectent et aiment notre village ?
Quand on lit qu'il y a 1h de queue à Beynac ? On croit rêver ! Cela n'existe jamais ! Ce ne sont que des mensonges irrespectueux. Ces personnes là ne doivent pas vivre notre village mais plutôt sur le périphérique parisien. On parle ici d'un petit village de 500 habitants qui vit tranquillement au fil des saisons.
Il est vrai que Beynac connait une affluence durant la période du 14 juillet au 15 Aout ! Rassurez-vous le village est heureux de vivre pleinement une saison d'été effervescente qui fait vivre tous ses habitants et nos petits commerçants dont certains sont ouverts à l'année.
A en lire certains commentaires, nous avons l'impression qu'on décrit une gigantesque ville ou il n' y a que des chauffards qui renversent les piétons ! Stop à la diffamation ! Il n' y a jamais eu de file d'attente et encore moins d'accidents ! On sait de quoi on parle et on voit défiler toutes les saisons depuis plus de 50 ans.
La route qui passe dans le village vient d'être complètement rénovée, élargie et sécurisée pour le plus grand bonheur et la tranquillité des touristes et riverains. Qu'il fait bon de se promener au bord de la Dordogne avec ce si beau paysage et d'admirer Marqueysac, Castelnaud et Fayrac, sans PONT !
Pourquoi réaliser un pont d'une telle tristesse et dénaturer ce paysage enchanteur pour satisfaire quelques personnes pendant 1 mois de l'année ?
Et le reste de l'année. On en parle ? On va vivre tous les jours avec un pont, un tunnel en face de chez nous quand on ouvre les fenêtres pour donner raison à quelques illuminés et satisfaire les intérêts personnels d'une poignée de personnes ?
Sachez, qu'en dehors de cette période estivale, il n' y a quasiment jamais de voiture qui passent à ce rythme là dans le village.
Donc réfléchissons bien et posons-nous les vraies questions. Il y a d'autres secteurs qui méritent beaucoup plus d'attention en Dordogne (le médical notamment...) et dont ces ?32 millions d'euros HT de coût estimé pourrait faire énormément de bien.

Protégeons notre vallée de la Dordogne, pays de l'Homme.
Je suis CONTRE ce projet dévastateur.

Observation n°198

Par ghislaine charlet
Déposée le 25 août 2017 à 10h52
ne touchez pas à cette vallée superbe...toutes les générations futures vous le reprocheront..

Observation n°197

Par philippe barniaud
Déposée le 25 août 2017 à 10h51
de passage dans le secteur avec traversée de Beynac le samedi 19 Aout 2017a 17h00 je n'ai constaté aucun bouchon dans la ville.de plus la laideur des ouvrages envisagés par rapport à ceux existants laissera une empreinte horrible sur un si beau cite. Dans quel interêt où plutôt dans l'interêt de qui??

Observation n°196

Par Christian BERNARD
Déposée le 25 août 2017 à 10h49
INIMAGINABLE! ! !
Quel scandale de massacrer un tel site...
Comprendras-t-on donc un jour l'intérêt de conserver un si beau patrimoine historique ?
Encourageons fermement ceux qui œuvres pour cela.

Observation n°195

Par Meotto Mauro
Déposée le 25 août 2017 à 10h49
lsciare questo paesaggio intatto e libero da grandi strade

Observation n°194

Par Alvaro Gosp
Déposée le 25 août 2017 à 10h41
Por favor, no destruyan el entorno, la belleza del paisaje. No construyan ninguna carretera. Conserven la belleza y la riqueza natural de Francia y de Europa

Observation n°193

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 10h31
soyons modérés, pas de gros mots,
car sinon la publcation nest pas validé.
donc, il ne faut pas écrie que ce projet est D éb ile

Observation n°192

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 10h29

Cette observation est prise en compte mais n'est pas visible car elle comprend des propos considérés comme non publiables.

Observation n°191

Anonyme
Déposée le 25 août 2017 à 10h12
Ce projet est aberration, il s'agit d'une pollution en tout point. Je me demande comment on peut en arriver là, nous qui cherchons la tranquillité, la nature à son état sauvage.

Il s'agit là d'une pollution visuelle de si beaux paysages, d'une pollution sonore pour les hommes mais aussi pour nos amis les animaux, d'une pollution de la faune et de flore, déforestation, SVP arrêtez. Nous voulons conserver ce patrimoine unique.
Avons-nous penser aux animaux ?

Je souhaite que les oiseaux continuent à me réveiller le matin.

Merci pour votre écoute,

Observation n°190

Par Achille Girondon
Déposée le 24 août 2017 à 23h45
Gardons notre patrimoine encore préservé, et ne dénaturons pas une des plus belles vallées de la Dordogne! Ce projet est aberrant...

Observation n°189

Par Marie-Laurence Rossignol
Déposée le 24 août 2017 à 22h51
La nouvelle route et les deux ponts vont saccager le paysage qui est un élément important d'attractivité de la région et faire fuite les touristes. Les habitants vont subir une forte perte de revenus
C'est une aberration aussi car l'agrandissement de la route de Beynac a résolu le probleme de circulation du village et le budget Est beaucoup trop important
Il vaut mieux investir dans la fibre pour avoir un réseau internet digne du 21eme siècle et résoudre le problème de carrefour à la jonction de Castelnaud et Vézac en construisant un rond-point
Halte au projet du 20eme siècle rentrant dans la modernité avec internet pour attirer les entreprises et entrepreneurs.

Observation n°188

Par Corinne Hizette
Déposée le 24 août 2017 à 22h50
J'ai passé toutes les vacances de ma jeunesse dans cette région du Périgord...
C'est inconcevable de faire cette route qui n'arrangera rien et qui surtout détruira tout ce merveilleux site historique!
Ce serait honteux et criminel de laisser cette route se faire!

Observation n°187

Par romain meunier
Déposée le 24 août 2017 à 21h40

Disposer des animaux magiques lumineux (fée,licorne, etc..) dans la foret pour un voyage onirique, à mon avis plus impactant que des panneaux imprimés.

Observation n°186

Par Maxime Leray
Déposée le 24 août 2017 à 21h36
Il semble malheureux de voir cette belle vallée tachée de bithume.
Avons-nous bien étudié toutes les solutions alternatives? Est-ce la seule issue?

Observation n°185

Par ERIC BOIS
Déposée le 24 août 2017 à 21h28
Il est essentiel de laisser une place importante à la concertation avec les citoyens, des moyens doivent être organisés pour une écoute des habitants afin d'un respect démocratique. Les projets routiers doivent être respectueux de l'environnement et de la vie collective, alors pour les autorités publiques compétentes, place à la réflexion et à la discussion. Sinon, souvenez vous du projet de centrale nucléaire de Plogoff ou plus récemment de Notre Dame des Landes...

Observation n°184

Par Sabina Issehnane
Déposée le 24 août 2017 à 21h25
Bonjour,
Nous sommes en visite dans la région. Nous n'avons pas remarqué de bouchons dans la région qui imposeraient la construction d'un nouveau projet routier. Stop aux projets inutiles.
Bien cordialement

Observation n°183

Par didier assere
Déposée le 24 août 2017 à 21h22
tres dommage pour la region

Observation n°182

Par nicolas uguen
Déposée le 24 août 2017 à 21h20
je pense qu,il faut prèserver le site tel qu,il est aussi formidable soit-il!!!

Observation n°181

Par Florent Noisette
Déposée le 24 août 2017 à 21h16
Cela ne e semble pas utile pour le région, cela dénaturera les alentours

Observation n°180

Par grégory robert
Déposée le 24 août 2017 à 21h16

bonjour,
je suis en vacances depuis plusieurs jours dans le Périgord noir, je circule en voiture et je n'ai pas remarqué de bouchon digne de ce nom, il y des ralentissements certes oui mais c'est supportable;
Vu la beauté des lieux je trouve que le fait de vouloir faire une déviation modifierai a jamais la splendeur de ce paysage resté intact.

Observation n°179

Par Mumford David
Déposée le 24 août 2017 à 21h14
Dont build a big new road here! Dont spoil one of the lovliest areas in France!

Observation n°178

Par Mumford David
Déposée le 24 août 2017 à 21h14
Dont build a big new road here! Dont spoil one of the lovliest areas in France!

Observation n°177

Par Eric Romain
Déposée le 24 août 2017 à 21h10
Respectez l'environnement actuel et les trésors du passé qu'il contient, gardons le patrimoine tel que les anciens nous l'on laissé.
Non au projet!

Observation n°176

Par Amandine Mathon
Déposée le 24 août 2017 à 21h04
Quel maginifique village de Beynac... Quel gachis de dépenser des millions pour faire un contournement qui n'aura que pour seul interet de détruire le paysage et une partie de la vie du village. Je suis donc fermement opposée à ce projet.

Observation n°175

Par pascal chabrier
Déposée le 24 août 2017 à 20h58
je suis plutôt favorable a la déviation afin de rendre beynac plus calme et plus attractif pour les touriste la vue du coté de feyrac est splendide sur beynac. Le seul bemol est la proximité de la route du château de feyrac , un décalage de m aurait été préferable.

Observation n°174

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h55
il n'y aura rien de saccagé. Ce sont de fausses rumeurs. Nous ne pouvons plus supporter tous ces véhicules dans beynac mais nous ne pouvons pas non plus les détourner par les coteaux . L’économie a toujours était avec et autour de la Dordogne (c’était déjà le cas avec les gabariers) . Des dizaines de pont existent sur cette rivière alors pourquoi subitement refuser 2 ponts qui n'influenceront ni le paysage, ni la faune , ni la faune, ni aucune espèces d'animaux. Moi je dis sauvons la vallée, faisons cette déviation.

Observation n°173

Par peter Allaert
Déposée le 24 août 2017 à 20h52
Niet akkoord met de aanleg , red dit stukje magie

Observation n°172

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h44
Dommage pour le paysage

Observation n°171

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h33
the landscape is stunning, especially in the summer Sunset. the plans for the bypass and bridges would spoil the natural beauty of the valley. a true gem!

Observation n°170

Par alexis fonmarty
Déposée le 24 août 2017 à 20h30
je suis contre ce projet d'aménagement qui dénaturerais la beauté de ce paysage sensationnel

Observation n°169

Par Thomas Pennaforte
Déposée le 24 août 2017 à 20h28
Il est important de préserver un site exceptionnel tel que celui-ci;

Observation n°168

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h27
beautiful; dont chqnge qthing

Observation n°167

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h27
beautiful; dont chqnge qthing

Observation n°166

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h23
Je suis contre ce projet car je pense que cela dénaturait le paysage et le tourisme local.

Observation n°165

Par Caroline MOCKLYN
Déposée le 24 août 2017 à 20h17
merci de ne pas détériorer le paysage !

Observation n°164

Par Anne-Marie Cros
Déposée le 24 août 2017 à 20h12
Ce site est à protéger à tout prix
Pourquoi détruire cet environnement magnifique?
2 mois et demi de tourisme ne justifient pas la détérioration de cette vallée!

Observation n°163

Par Paul Roberts
Déposée le 24 août 2017 à 20h04
As q frequent visitor to the Dordogne, I object to the plans

Observation n°162

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 20h02
This area is uniquely beautiful and must remain so for everyone to enjoy

Observation n°161

Par yvette herrington
Déposée le 24 août 2017 à 20h00
No bridges-the most beautiful view must be protected!

Observation n°160

Par emilie pastre
Déposée le 24 août 2017 à 19h56
Un paysage magnifique a préserver absolument, rien ne justifie de dénaturer une telle beauté !

Observation n°159

Par emilie pastre
Déposée le 24 août 2017 à 19h56
Un paysage magnifique a préserver absolument, rien ne justifie de dénaturer une telle beauté !

Observation n°158

Par Linda McIlrath
Déposée le 24 août 2017 à 19h56
je suis contre the nouvelle deux ponts.
C'est une site tres important pour histoire.

Observation n°157

Par elodie ernoult
Déposée le 24 août 2017 à 19h54
Ne dénaturez pas ce paysage unique!
Il faut absolument éviter ce projet, merci beaucoup.

Observation n°156

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h49
La construction des ponts dégraderaient sensiblement le magnifique paysage de la Dordogne. Je suis donc contre.

Observation n°155

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h48
Un paysage magnifique qui risquerait d'être dégradé...

Observation n°154

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h45
I thik its a good project

Observation n°153

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h39
C'est un region extrordinaire et il est mieux de laisser les rues comme en ce moment!

Observation n°152

Par Middleton Eleanor
Déposée le 24 août 2017 à 19h34
It is very important that this issue is heard

Observation n°151

Par Mark Smith
Déposée le 24 août 2017 à 19h34
The beauty of this site, once lost, could never be regained.

Observation n°150

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h28
Je soutiens les opposants au projet routier de contournement de Beynac.

Observation n°149

Par Pierre Janin
Déposée le 24 août 2017 à 19h27
Je suis contre la construction des deux points pour protéger notre patrimoine

Observation n°148

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h22
il est imortant de respecter ce site

Observation n°147

Par Bull Nathan
Déposée le 24 août 2017 à 19h22
It would be a great shame for such an amazing garden to be deminished by a big building project; On Holiday UK;

Observation n°146

Par delphine andriveau
Déposée le 24 août 2017 à 19h18
Nous nous opposons à ce projet concernant les travaux de contournement de Beynac- et -Cazenac

Observation n°145

Par stephane dubois
Déposée le 24 août 2017 à 19h18
nous nous opposons au projet routier annoncé à Beynac

Observation n°144

Par linz Watson
Déposée le 24 août 2017 à 19h16
it will spoil a beautiful area

Observation n°143

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h13
es ist wichtig, die natur zu bewahren

Observation n°142

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h13
Magnifique région, préservée et qui doit le rester !

Observation n°141

Par aurelie laurillot
Déposée le 24 août 2017 à 19h11

Projet inutile qui ôte toute la beauté à ce site merveilleux ! Préservons ce paysage que l'on adore nous les touristes !
Nous adorons cette région ; c'est magnifique sans les ponts et le bitume !!!!

Observation n°140

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 19h08
Bonjour,
Très beau paysage et belle région.
Aucun soucis de bouchon ni de route engorgée en aout.

Observation n°139

Par isabelle dion
Déposée le 24 août 2017 à 19h06
une nouvelle aberation ecologique avec du gaspillage de l argent public
arretez ! arretez !

Observation n°138

Par mathilde pichon
Déposée le 24 août 2017 à 19h03
non à ce projet, le paysage est très agréable ainsi.

Observation n°137

Par SANDRINE QUENEA
Déposée le 24 août 2017 à 19h02
Non à ce projet de ponts sur la Dordogne !

Observation n°136

Par ludovic lefevre
Déposée le 24 août 2017 à 19h01
Non à ce projet !!!!

Observation n°135

Par MARIE FRANCE DELBOS
Déposée le 24 août 2017 à 18h59
Cette région est magnifique. Pourquoi l'abîmer avec des ponts et gâcher un si beau paysage.....

Observation n°134

Par carine fondu
Déposée le 24 août 2017 à 18h59
Il me semble inconcevable de couper en deux un site dont le caractère exceptionnel est reconnu mondialement par l'UNESCO sans avoir auparavant TOUT tenté pour améliorer le problème de circulation, aussi grave soit-il.
Il nous est facile à nous Européens de frémir d'horreur quand des intégristes détruisent les Bouddhas de Bâmiyân ou menacent les ruines de Palmyre.

Il nous semble apparemment plus difficile de réfléchir aux meilleurs moyens de protéger notre propre patrimoine quand celui-ci dérange nos petites habitudes.

Je pense qu'avant d'entamer des travaux, il faut observer pendant au moins deux saisons touristiques complètes les effets de l'élargissement de la traverse de Beynac.
Cette période doit être mise à profit pour réfléchir à un ensemble de petites solutions qui mises bout à bout, rendront le problème supportable à défaut de le supprimer complètement: parkings mieux dimensionnés à l'écart des sites touristiques couplés à des transports en commun, définition à l'échelle régionale de la circulation des poids lourds en transit, feux « intelligents », ...
S'informer sur les solutions mises en œuvre dans d'autres villages comparables et réfléchir à leur transposition à Beynac pourrait nous ouvrir des horizons étonnants.
Il va de soi que les conducteurs devront également, comme cela se passe partout ailleurs, savoir patienter quelques minutes quand inévitablement, un bouchon surviendra.

Observation n°133

Par alexandra courreges
Déposée le 24 août 2017 à 18h56
comment peut on détériorer un site classer à l'UNESCO dans une vallée classée au patrimoine mondial de l'humanité .....

Observation n°132

Par stephanie barrau
Déposée le 24 août 2017 à 18h54
il serait dommage de détériorer un tel site pour un aménagement routier qui ne semble pas nécessaire

Observation n°131

Par Martine FERREIRA
Déposée le 24 août 2017 à 18h54
Pourquoi gacher un paysage magnifique et créer des ponts qui vont dénaturer un paysage pour gagner quelques minutes

Observation n°130

Par fabienen vollmeier
Déposée le 24 août 2017 à 18h51
Très beaux paysages et magnifique vallée!
Ne défigurer pas celle ci par des ponts!

Observation n°129

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 18h49
Je viens en Dordogne depuis mon enfance, je n'ai jamais vu de camion ou si peu sur cette route alors pourquoi défigurer cette jolie vallée pour les attirer ?

Allez y faites construire des ponts , des tunnels, des ronds points et des routes et les camions afflueront ! quelle bonne idée !!

vous aurez de la pollution de la crasse noire sur les belles pierres du château de Fayrac , il faudra le faire nettoyer régulièrement mais on n'est plus à quelques millions près , n'est ce pas!?

Bref ce projet est cauchemardesque!!

Adieu calme, beauté et tranquillité!!

Avec tout cela les touristes reviendront-ils?

Moi je ne reviendrai peut - être plus...

Observation n°128

Par daniel gaitens
Déposée le 24 août 2017 à 18h47
beautiful grounds and surrounding area , river and chateaus present a unique experience for the region

Observation n°127

Par daniel gaitens
Déposée le 24 août 2017 à 18h47
beautiful grounds and surrounding area , river and chateaus present a unique experience for the region

Observation n°126

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 18h43
Ce projet me semble démesuré et risque de dénaturer un environnement naturel et historique riche et fragile. Donc je suis contre ce bétonnage alors que des solutions différentes et viables existent. Restons avec les infrastructures actuelles et adaptons les au lieu de bétonner encore d'autres espaces naturels dans une si belle région.

Observation n°125

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 17h51
Je suis née à Sarlat et vis à Beynac depuis presque 25 ans et comme à Sarlat le projet de contournement de Beynac aurait dû voir le jour depuis bien longtemps!!! En effet, durant 20 ans ou plus, j'ai entendu évoquée une déviation pour Sarlat qui n'a abouti qu'en 2014!! Idem pour Beynac. Ce projet doit se finaliser enfin, c'est vital! Pour l'économie de notre secteur d'abord mais aussi pour une plus grande sécurité dans et aux abords du bourg de Beynac (celle-ci n'étant absolument pas assurée!!!). Des milliers de piétons traversent des dizaines de fois par jour, notamment entre le camping Le Capeyrou et les 3 commerces (Vival, Boucherie de l'Abbaye, boulangerie Lucco) au risque de se faire écraser par des véhicules légers mais surtout par des poids lourds qui n'ont rien à faire dans ce petit village médiéval. Enfin, pour une question écologique justement puisque le fer de lance des détracteurs au projet est notamment ce thème d'écologie!! En effet, est-il plus écologique de laisser stagner des files de véhicules moteurs tournant pendant de très longues minutes ou bien de fluidifier ce passage entre Vézac et St Vincent de Cosse qui ne prendrait alors que 10 petites minutes à peine contre 1 heure de traversée en pleine saison touristique!!! De plus, est-il agréable, pensez-vous de prendre un bon repas aux terrasses des restaurants en humant le fumet des gaz d'échappements? Le projet s'inscrit dans une logique de développement de notre vallée qui a débuté depuis longtemps avec le contournement de St Cyprien ayant vu le jour en 1987 ainsi que le contournement de Bergerac. Beynac se situe sur l'axe Sarlat-Bergerac-Bordeaux et je vois bien trop souvent des poids lourds étrangers arrivant de Cahors, Souillac ou Toulouse passer par Beynac pour ne pas aller prendre l'autoroute A89 à Périgueux. Il est donc grand temps de faire quelque chose et d'évoluer un brin. Le bien être, la sérénité et l'économie de tous en dépend!

Observation n°124

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 17h21
Etant étranger et donc non électeur, mais visiteur régulier de la Dordogne depuis plus de 50 ans, , je n'ai peut-être pas à donner mon avis.
Pourtant quelle triste idée de saccager un site naturel aussi calme, paisible et attrayant que les rives et les méandres de la Dordogne.
Un tel projet saccage la Région, est une insulte à son histoire, une soumission au culte de l'automobile, de la vitesse à tout prix. Et dire que la France doit faire des économies. En voilà une qui ne ferait que des heureux, Comment est-il possible d'être aussi irréaliste...

Observation n°123

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 16h27
Je suis CONTRE ce projet qui va dénaturer cette si belle vallée de la Dordogne au profit du trafic et des camions qui sont une plaie pour L'environnement et les paysages. Préservez la beauté de ces si beaux villages et ne détruisez pas nos racines et leurs valeurs qui sont nécessaires pour les générations futures.

Observation n°122

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 16h25
Je suis contre cette déviation qui n'a plus aucune utilité
Ne gâchons pas l'argent publique inutilement
Le personnel des EPHAD sont en nombre insuffisant car il y a de moins en moins de crédits
L'hôpital de Sarlat se meurt
Consacrons ces crédits à la santé ou aux aides aux petites entreprises en difficulté

Observation n°121

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 16h19
Plus de bouchons dans Beynac depuis les travaux
STOP à la destruction de notre patrimoine par des élus qui n'écoutent pas les citoyens

Observation n°120

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 16h06
Je suis contre cette déviation ! Quelle honte !
Tous les jours et ce depuis 23 ans je travaille dans ce si beau village. Arrêtons de raconter des bêtises. Depuis les travaux d’agrandissement réalisés l’hiver dernier, Beynac ne connait aucun bouchon ! Merci de venir tous les jours et de constater que tout se passe bien.
Qui peut accepter de détruire cette vallée ? Sauvons notre si beau Périgord et continuons d’accueillir les touristes et amis de cette région toute l’année ! Notre région est pleine de ressources et doit rebondir face à ce massacre.

Observation n°119

Par Guy Gauthier
Déposée le 24 août 2017 à 16h05
Je suis contre la déviation de Beynac, mon village.
Cela fait 81 ans que je vis avec ma femme dans ce si beau village qui m’a vu naitre ainsi que toute ma famille.
Je n’accepterais jamais qu’on puisse détruire ce paysage qui tous les jours m’émerveille. Je suis pour le progrès. Il faut aller de l’avant et protéger les générations futures mais en aucun cas cela doit passer par la destruction majeure de sites exceptionnels comme le nôtre. Nous avons la chance de vivre dans une si belle région paisible et hors du temps alors SVP ne la gâchez pas.

Observation n°118

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 15h45
ne pas faire ce projet serait tout simplement renoncer au développement de notre région . Et il faut justement penser à nos enfants . De quoi vivront ils plus tard lorsqu'il n'y aura que le TOURISME . Et bien la région sera déserte l'hivers. A ce rythme là arrêtons de construire des écoles mais construisons plutôt des maisons de retraites. Mais est ce l'avenir ?

Observation n°117

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 15h23
travaux trop onéreux et inutile

Observation n°116

Par Sara Detre
Déposée le 24 août 2017 à 15h15
J'ai 16 ans et je veux protéger, préserver la beauté de mon pays et de cette région en particulier. On n'a plus le droit au XXIÈME siècle de donner une priorité aux camions.
Pensons aux futures générations aussi.

Observation n°115

Par Alain GILBERT
Déposée le 24 août 2017 à 15h00
Ne détruisez pas ce site magnifique er cette vue exceptionnelle que l'on a des châteaux

Observation n°114

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h55
Je suis tout a fait contre ce projet.

Observation n°113

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h55
NON A CE PROJET !!!!! Dévastateur, honteux et honteux qui va massacrer un si beau paysage!

Observation n°112

Par Michel VILLARD
Déposée le 24 août 2017 à 14h50
Je suis persuadé de l'inutilité de ce projet depuis que les travaux de Beynac ont été effectués
Ou alors il conviendra de faire des déviations pour tous les villages de Dordogne naturellement embouteillés par les touristes l'été

Observation n°111

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h44
Ce projet qui est totalement obsolète , ne résoudrait rien , si ce n'est de balafrer le paysage et de tuer ce que l'on souhaite protéger ; la source même du tourisme

Observation n°110

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h42
Projet onéreux et dévastateur. N'oublions pas que nous sommes dans une zone biosphère .
Ne détruisons pas ce site merveilleux qui attire les touristes. Les quels ne recherchent pas une voie rapide mais un site naturel.

Observation n°109

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h39
Gaspillage financier pour une route inutile !
La traversée de Beynac se fait sans aucun problème
Ne défigurait pas cette vallée magnifique

Observation n°108

Par Raymond DA SILVA
Déposée le 24 août 2017 à 14h29
Pourrait-on savoir combien a couté aux contribuables de Dordogne la promotion effectuée par le Président du CG de SON projet ? (tracts, vidéo , personnel chargé de faire le tour des communes pour inciter les élus à signer pour ce projet .....)
Certains chiffres parlent de plus de 50 000 Euros ;
Je pense que pour la transparence il serait bon que nous ayions un montant. Nous sommes contribuables nous avons le droit de savoir ce que l'on fait de nos impôts
Bien entendu CONTRE CETTE DEVIATION COMPLETEMENT INUTILE

Observation n°107

Par Christine CLEMENT
Déposée le 24 août 2017 à 14h20
Pourquoi conTourner Beynac ?
Je suis en vacances depuis 15 jours, j'ai traversé Beynac très souvent sans jamais rencontré d'embouteillage
Sans parler du prix exorbitant de ce projet , Beynac, comme beaucoup d'autres villages , sera un endroit mort l'hiver !! Les commerçants n'ont plus qu"à mettre la clef sous la porte avec un nombre d'emplois important supprimé.
Cette déviation est un véritable scandale !!! PROJET D'UN SEUL HOMME QUI VEUT IMPOSER SA VISION A TOUS !!!!!!

Observation n°106

Par Eddie ALIX
Déposée le 24 août 2017 à 14h13
Le projet envisagé n’est pas un projet d’avenir, ni même un projet d’intérêt général. Il est générateur de nombreux impacts environnementaux sur l’ensemble du cycle de vie des ouvrages, de coûts importants. Il n’est en rien facteur d’innovation. Il est tout au mieux un raccourci inutile (quasi ligne droite) de l’esprit.

En effet, les difficultés de circulation estivales sont mineures en durée et en quantité. Elles ne sont plus le fait de « blocages » à BEYNAC-et-CAZENAC et n’ont jamais été suffisantes pour justifier un tel contournement au regard de sa consistance :
« Le projet consiste à créer une voie nouvelle sur 3,5 km , comprenant :
- Deux ouvrages de franchissement de la rivière Dordogne (pont de Pech à l’ouest et de Fayrac à l’Est),
- d’un passage sous la voie ferrée Sarlat/Bergerac
- et de la création d’une voie mode doux sur environ 4 km. »

Observation n°105

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h10
Je suis pour le projet car moi qui viens en vacance je m retrouve à être coller contre la pierre pour ne pas tamponner des camions qui traverse cette ville puis ca permettra de ne pas attendre dans les bouchons. des nouvelles routes ne son pas une si mauvaise chose aussi pour se qui travail et qui son coincé dans les bouchon. Ca ne gâchera pas le paysage, ca permettra d'éviter de nombreux accidents.

Observation n°104

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h07
Je suis pour la déviation car les gens qui ne la veulent pas doivent pas souvent circuler dans Beynac car si un car et un camion se croisent l'un deux doit reculer si les voitures sont pas près et cela créer des embouteillages sur plusieurs mètres et parfois des kilomètres . Les touristes se plaignent aussi car ils ont bien souvent une heure a consacrer à Beynac mais comme ils font la queue pour arriver à parvenir au centre il passe sans s'arréter . Si tous les véhicules en transit passaient par la déviation les touristes seraient moins énerver .Ils y auraient de problémes . Je vote pour la déviation

Observation n°103

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 14h02
Le projet me parait bien construit avec une recherche d'intégration dans le paysage.
Visiblement, les ponts n'ont pas impact sur la rivière, le cycle de l'eau, les rives.

Observation n°102

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 13h58
Je suis contre ce projet qui va dénaturer le paysage et la beauté de la Dordogne.
Non à l'uniformisation des paysages, la force de la France et de la Dordogne c'est son passé, ses villages, ses châteaux ... Ce projet piétine tout cela et n'apportera en rien une amélioration pour les touristes et les locaux.
Dans un monde toujours plus uniformisé et globalisé, il est bon que certaines choses ne change pas.

Observation n°101

Par Alexandra DURAND
Déposée le 24 août 2017 à 13h39
Bonjour, nous ne sommes pas du tout favorable au projet routier et à la construction de deux nouveaux ponts. Il faut préserver le côté sauvage et naturel de La Dordogne. Si les gens viennent en vacances ici c'est pour l'authenticité de ce territoire et non pas pour trouver des grands axes et du béton. Quand il y a des bouchons, nous sommes capables d'attendre...après tout, c'est les vacances! Nous espérons que ce projet n'aboutira pas et de retrouver un paysage aussi magnifique qu'aujourd'hui lors de notre prochain séjour...déjà le 2ème!

Observation n°100

Par Sonia Deniaud
Déposée le 24 août 2017 à 12h33
Etant passé plusieurs fois par Beynac entre le 12 et le 24 aout 2017, nous n'avons rencontré aucun embouteillage. je trouve le projet inutile et cela dénaturerait le site qui est splendide. La route touristique fait tout le charme de la vallée. Raison pour laquelle je suis venue en vacances.

Observation n°99

Par jean michel giboire
Déposée le 24 août 2017 à 12h19
Déviation impensable tout simplement !!!!!

Observation n°98

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 12h09
laissons la vallée comme elle est aujourdhui.....

Observation n°97

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 12h04
C'est la deuxième fois que nous venons ici et nous revenons pour l'authenticité des paysages. Se serait plus qu'incohérent de dénaturé ainsi la Dordogne pour un contournement de 3kms. Est ce bien utile? et as-t'on les moyens en temps de crise de gaspiller l'argent publique ?.....

Observation n°96

Par catherine kerneis
Déposée le 24 août 2017 à 12h02
Nous trouvons dommage de faire une nouvelle route qui va défigurer ce superbe paysage afin d'éviter Beynac qui, personnellement, n'engendre pas de gros bouchons (et nous sommes un 24 Août)...
Pour garder ces magnifiques paysages, ne faites pas cette route .

Une famille qui adore votre région.

Observation n°95

Par LYDIE VEZIN
Déposée le 24 août 2017 à 11h57
PROJET STUPIDE ! NOUS SOMMES ICI EN TANT QUE TOURISTE ET SOMMES CONTRE CE PROJET ROUTIER. BEYNAC SE TRAVERSE FACILEMENT SANS DIFFICULTE MAJEUR.

Observation n°94

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h57
laisser les choses comme elles sont vous n arrangerer rien en cassant tout

Observation n°93

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h50
Je m'oppose au projet cité

Observation n°92

Par Valérie Lescure
Déposée le 24 août 2017 à 11h36
Ce projet sera une catastrophe environnementale et touristique pour cette magnifique vallée, et qui n'aura aucune utilité pour le confort des habitants.

Observation n°91

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h36
Conserver la beauté de la vallée de la Dordogne.
Nous sommes en vacance dans le département, votre projet va gacher la beauté du paysage

Observation n°90

Par Bernard Lescure
Déposée le 24 août 2017 à 11h25
Le monde est ainsi fait. Un jour, lorsque les véhicules montés sur pneus ont succédé aux vieilles charrettes quelqu'un a dit qu'il fallait adapter les chemins de terre et on a découvert les avantages du bitume. Les progrès avançant à grands pas, on a créé des véhicules de plus en plus rapides, de plus en plus fonctionnels, de plus en plus encombrants: les semi-remorques ont remplacé les charrettes, les camping-cars les "tentes d'indiens", etc. Alors, faut-il aujourd'hui revenir en arrière, défoncer le bitume pour faire venir à pied, à cheval ou à dos de mulets les touristes du Périgord visiter les châteaux? Bien sûr que non! Il faut vivre avec son temps et, tout en respectant notre territoire bien sûr, donner à toutes nos inventions d'hier et d'aujourd'hui toute la place qu'elles méritent. C'est pourquoi le projet de déviation de Beynac me paraît non seulement incontournable, mais indispensable... En attendant l'arrivée prochaine des véhicules volants. Mais ça, c'est une autre histoire.

Observation n°89

Par mathilde leblanc
Déposée le 24 août 2017 à 11h21

projet aberrant qui dénaturerait le magnifique paysage et notre patrimoine.
il est important de préserver ce que la nature nous offre et ce que l'histoire nous a laissée et ce n'est pas en construisant des routes et en défigurant le paysage que nous pouvons y contribuer.

Observation n°88

Par thomas Charlier
Déposée le 24 août 2017 à 11h21
Projet aberrant, Comment peut-on défigurer notre Patrimoine au profit de routes de 3.5 km?
50 millions, construisons des écoles, et éduquons nos enfants à la sauvegarde et à la prise de conscience de ce qui est notre beau pays, la France.

Observation n°87

Par thomas Charlier
Déposée le 24 août 2017 à 11h21
Projet aberrant, Comment peut-on défigurer notre Patrimoine au profit de routes de 3.5 km?
50 millions, construisons des écoles, et éduquons nos enfants à la sauvegarde et à la prise de conscience de ce qui est notre beau pays, la France.

Observation n°86

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h16
Inadmissible de détériorer notre patrimoine de la sorte.

Observation n°85

Par alexandra chevalier
Déposée le 24 août 2017 à 11h16
projet abbérant, l'argent public doit être mieux dépensé.
le classement UNESCO ramène des visiteurs étrangers et donc des emplois

Observation n°84

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h12
Un projet aberrant au détriment du bon sens: l'argent public doit servir à financer des projets durables ou de protection du patrimoine. Quel intérêt si ce n'est le clientélisme et la diffusion de marchés publics opaques des élus et des sociétés privées???? Non, non, non!

Observation n°83

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 11h02
C'est inadmissible de détruire un cite aussi magnifique que celui_ci! l'argent dédié à cette modification pourrait servir à autre chose.

Observation n°82

Anonyme
Déposée le 24 août 2017 à 10h55

Pour 3 kilomètres, vous allez gâcher la vue, et surtout l'âme de cet endroit, ses vues, sa faune. Nous sommes touristes et n'avons pas vécu de désagréments liés aux embouteillages, et pourtant nous sommes en Aout. La valeur de ce lieu c'est justement ces petites routes, la vue. Ne gâchez pas cela.

Observation n°81

Par MICHELE GRUNBERG
Déposée le 24 août 2017 à 08h09
Une insulte à la beauté et au bon sens. 35 millions d'euros dépensés pour rien. La route de Beynac a été élargie et la route des coteaux fonctionne parfaitement.

Observation n°80

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 20h58
Je viens tous les étés dans cette belle région de Dordogne près de Beynac, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Je trouverais très dommageable, tant pour la faune, la flore, que pour le tourisme ou la beauté du paysage, qu'une voie rapide vienne perturber la quiétude de cette belle vallée.
Je ne suis donc pas favorable à ce projet coûteux qui risque de dénaturer la région et de réduire à terme le tourisme.
Salutations

Observation n°79

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 20h57
Je viens tous les étés dans cette belle région de Dordogne près de Beynac, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Je trouverais très dommageable, tant pour la faune, la flore, que pour le tourisme ou la beauté du paysage, qu'une voie rapide vienne perturber la quiétude de cette belle vallée.
Je ne suis donc pas favorable à ce projet coûteux qui risque de dénaturer la région et de réduire à terme le tourisme.
Salutations

Observation n°78

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 20h18
Argumentation Beynac

communication objective :
La Déviation de Beynac : Un Projet Pirate !

Nous déplorons en faisan le constat qu’il règne un climat délétère rampant dans le département à cause de ce projet imposé vieux de trente ans. Nous estimons que nous sommes en présence d’un projet Pirate dans l'aménagement du Périgord et dans le financement des collectivités.

D’abord il ne correspond en rien au désenclavement du Sarladais; ce projet ne correspond plus du tout à la situation actuelle, ni aux besoins actuels . De plus ce projet ne s’inscrit plus du tout dans un plan réfléchi et global d’aménagement du territoire; de désenclavement du Périgord Noir.

? L'abandon de la déviation de Lalinde ruine l'illusion entretenue autour d'un hypothétique axe structurant Souillac Bergerac via Sarlat. D'ailleurs, pour en susciter le développement, il aurait fallu qu'il existe un semblant de complémentarité économique entre Sarlat et Bergerac. Il n'en est rien.

? Les résultats du comptage routier effectué à Beynac en juillet 2015 ont sans doute dissuadé M. PEIRO de ressortir le chiffre de 500 poids lourds. En effet il reste une desserte locale incompressible incluant les engins agricoles, les livraisons aux exploitations agricoles, aux restaurateurs, aux autres commerçants et particuliers ainsi que les transports en commun et les véhicules des entrepreneurs de TP bâtiments.

D'ailleurs l'article paru dans le journal sud ouest du 6 avril 2016 et qui titre "En Dordogne, le point sur ces déviations routières longtemps attendues", on voit bien que les réalisations plus intéressantes soient renvoyées aux calanques Grecques pour cause de la déviation de Beynac, qui elle apparaît bien ce que nous dénonçons par ailleurs comme le fait du prince . La Déviation de Sarlat, estimée à moitié prix, qui servirait bien à désenclaver le Périgord vers l'A89, grande voie d'accès, est renvoyée à beaucoup plus tard; ce qui est aberrant.

-Le collectif a été surpris et s'étonne de la précipitation par la relance subite du projet d2viation de Beynac, vieux de trente ans, à la veille du lancement des travaux d'élargissement de la voirie à Beynac. Annonce faite trois mois après la campagne des 2lections départementales,; Si ce projet a tant d'intérêts, pourquoi a–t-il été passé sous silence par le candidat promoteur du projet pendant la campagne électorale ?...

De fait les deux projets ont été mis de façon incompréhensible en concurrence rivale.
De plus des bruits courent qui font état de promesses que la subvention départementale serait supprimée si les travaux de Beynac étaient engagés à l'automne dernier…

Des travaux d'élargissement de la chaussée sont terminés dans la traversée de Beynac, le but est atteint faciliter et fluidifier la circulation en période estivale, petite période qui pose problème.- Nous pensons que la période estivale de 2017 permet de juger de la valeur bien fondée de ce projet et de débattre s'il est utile d'y apporter quelques travaux complémentaires à la pleine réussite du projet et à la pleine satisfaction des habitants de Beynac .

-Le collectif regroupe des personnes respectables qui sont contre le projet de déviation de Beynac, parce qu'elles sont pour des projets qui leur semblent plus nécessaires, tel l'élargissement de la chaussée à Beynac. La deviation de Sarlat.

Le 16 Février 1996, déjà le Ministère de la fonction publique écrivait à Monsieur le préfet de la Dordogne, qu'il refusait de présenter le projet de déviation de Beynac au conseil d'Etat pour l'obtention de la Déclaration d'Utilité Publique; > Raison : le projet ne présentait pas de solution alternative à la déviation; exigence qui était inscrite dans les textes de loi

Nous nous étonnons que la déclaration d'utilité publique ait pu être délivrée !
Le 6 Février de cette année 2016 nous avons pu photographier le pré, où doit se réaliser le tunnel sous la voie de chemin de fer. Ce pré était bien inondée, Alors que les eaux de la Dordogne ne remplissaient que son lit mineur .Il n'y a pas eu de crue –en lit majeur-de la Dordogne cette année. Quand sera –t-il ? quand se produiront des crues comme celles que nous avons connues à plusieurs reprises ces 25 dernières années.

De fait le tunnel en zone inondable de la Dordogne, risque fort d'être un piège redoutable à certaines périodes malgré des équipement très onéreux susceptibles de faire défaut au moments cruciaux. (pomper l'eau de crue de la Dordogne…pour la rejeter dans la Dordogne…au pays des chadocks!)

-Ce projet voie de la vallée ne répond plus à la situation actuelle; La circulation du Sarladais vers les grandes métropoles et le bordelais en particulier, ne passe plus par Beynac et la vallée, mais par l'A89 qui permet de gagner 30minutes pour rejoindre Bordeaux. De plus l'aménagement du territoire depuis trente ans, les orientations agricoles, la disparition des services publiques qui aboutissent à la désertification de nos campagnes, font que la circulation automobile a beaucoup diminué dans ce secteur. Tout au long de l'année les périgourdins et les touristes se rendant à Beynac ne cherchent pas une déviation, mais une solution équitable.

Cette déviation qui fera éviter le bourg, fera la ruine des commerces dans Beynac qui seront par la même évités.

Cette déviation, de part ses complications -Ronds points, ponts, tunnel- ne permettra pas de réelles améliorations attendues pour la circulation. > >

-le collectif remarque que ce projet -35 millions annoncés et combien en fin de chantier ?- Pénalisera fortement le budget des communes et du département déjà exsangues, et très endettés.

-Ce projet routier inutile à notre époque impactera lourdement et durablement pour les génération futures le plus bel espace touristique de la vallée Dordogne en Périgord, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco; nous devons veiller au respect de ses qualités pour garder ce classement prestigieux ,qui concerne tout le monde.

Nous sommes confrontés à une argumentation mensongère style marketing, pour faire accepter un projet gadgets, dangereux et coûteux qui n'a rien à voir avec un quelconque désenclavement du Périgord.

Le Collectif des voix de la Vallée

Observation n°77

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 19h18
Je suis bien triste que certaines personnes sont prêtes à saccager une des plus belles vallées de France! Et pour un coût gigantesque!
Et a-t-on prévu les retombées écologiques, le danger d'innondations après avoir répandu tout ce bitume?
Pour un coût démesuré on est prêt à "éventrer" de routes, de ponts et de tunnel cet endroit unique et splendide! Je n'en crois ni mes yeux ni mes oreilles! Est-ce un cauchemar?
Réveillons-nous!

Observation n°76

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 18h09
Projet inapproprié par rapport au site.????
Projet incompréhensible par rapport aux monuments se trouvant dans les environs.????
Projet HONTEUX.????
J'espère très sincèrement qu'il n'aboutira jamais ????????

Observation n°75

Par LESLIE GRUNBERG
Déposée le 23 août 2017 à 17h14
32 millions d'euros (sur le papier) pour défigurer un site classé, protégé par la charte biosphère et classé par l'UNESCO pour 3,200 km de piste cyclable (c'est le seul progrès notable) est un scandale. Une aberration politique, économique et un déni de démocratie. Toute la France se serre la ceinture en ce moment et il y a un million de priorités plus importantes.

Observation n°74

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 16h25

Il est scandaleux que l'économie prime TOUJOURS sur l'écologie et la préservation de notre patrimoine: je suis contre ce projet.

Observation n°73

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 16h21
Projet désastreux et irrespectueux du patrimoine et de l'environnement.

Observation n°72

Par JEAN Regnard
Déposée le 23 août 2017 à 15h56
Deux points me semble-t-il sont fondamentaux: l'écologie et l'économie

Je commencerai donc par l'écologie : est-il indispensable de répandre encore un peu plus de bitume ? Est-il utile de contribuer à diminuer le charme de cette vallée de la Dordogne en ajoutant des kilomètres d'asphalte et deux ponts ? Pourquoi enlaidir ce qui est beau ?

Je continuerai par l'aspect économique : 35 M€ d'euros de travaux prévus pour quel bénéfice ? Certes pour les entreprises de travaux publics, il s'agit d'une aubaine. Mais doit on demander aux contribuables de faire le bonheur de ces entreprises ? Certes cette déviation permettra à quelques automobilistes de gagner quelques minutes par an. Mais faut -il demander à chaque citoyen de Dordogne payer près de 100€ aujourd'hui pour faire gagner quelques minutes à une poignée de conducteurs pressés ?

Nous vivons à une époque à laquelle le "tout automobile" est remis en question et le conseil général s'apprête à faire payer les contribuables pour le "tout bagnole" ! Nous vivons une époque de budgets serrés et on s'apprête à jeter des dizaines de millions dans l'eau . Si la Dordogne a trop d'argent, qu'elle verse 100 euros à chaque habitant du département et qu'elle abandonne ce projet insensé. Ou qu'elle contribue à hauteur de 35 millions sur des infrastructures utiles (écoles, hopitaux) mais pas sur " le tout bagnole" , et pas non plus sur des infrastructures qui vont polluer visuellement notre beau pays.

Observation n°71

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 15h41
sauvons cette magnifique vallée ainsi que tout le patrimoine historiques et culturels

Observation n°70

Par STEPHANE FINET
Déposée le 23 août 2017 à 15h38
Conserver cette vallée telle qu'elle est.

Observation n°69

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 15h36
- nouvelle route inutile, trop chère
- elle amocherait le paysage de la vallée des châteaux, classée au patrimoine
- les deux ponts, le tunnel, les ronds-points empièteraient trop dans cette partie de la vallée qui est la plus étroite
- à coup sûr, elle ferait augmenter le trafic de poids lourds, qui n'ont rien à faire dans ce secteur, puisque les

40 tonnes ne livrent pas dans la région, ne font pas de porte-à-porte
- les millions prévus seraient mieux utilisés pour améliorer le réseau routier actuel qui est dans un piteux état
- une piste cyclable pourrait facilement être aménagée le long de la route actuelle, à moindre frais
- la situation du trafic a déjà été nettement améliorée depuis les travaux de la traversée de Beynac: elle pourrait encore être améliorée par la démolition du restaurant de Maleville (expropriation qui ne couterait pas des dizaines de millions)

Observation n°68

Par Jean Barou
Déposée le 23 août 2017 à 15h21
Cette déviation est essentielle afin de désengorger Beynac. Cela me permettra d'aller plus sereinement chez mon mécanicien, et autres fournisseurs, a Sarlat sans rester coincé dans les bouchons de camping car.

Observation n°67

Par Gérard TOLLEREP
Déposée le 23 août 2017 à 15h12
Je suis effaré que l'on puisse encore avoir de telle idée .
le Bétonnage des terres agricoles pour permettre à quelques uns de gagner 5 minutes de transports me parait tellement dépassé !
Ils n'ont donc encore rien compris nos élus !!
NON A CETTE DEVIATION

Observation n°66

Par Chantal DAUMONT
Déposée le 23 août 2017 à 15h06
J'ai appris que , pour réaliser ce projet , des bâtiments abritant des espèces protégées en voie de disparition (chauve souris) vont être démolis.
Le Conseil Général a déjà abattu une superbe noieraie pour ce projet insensé , jusqu'au compte-t-il aller dans le massacre de la nature . Rien ne va les arrêter !!!!

Observation n°65

Par Philippe DAUMONT
Déposée le 23 août 2017 à 15h02
Les travaux de forage des piles de pont vont avoir un impact irréversible sur le cours de la Dordogne
Cette déviation est inutile et va détruire un environnement préservé et unique , tout cela pour laisser plus de place à la circulation et à la pollution
Impensable et irréaliste à notre époque !!!!

Observation n°64

Par MICHELINE LE PROVOST
Déposée le 23 août 2017 à 15h00
Bonjour
pour moi se projet est indispensable tout village touristique comme BEYNAC se doit d’écarter le trafic inutile pour laisser place a un tourisme de qualité, car en ce moment se n'est pas le cas et si on ne fait rien cela va être pire. Se n'est pas les derniers travaux qui vont changer la donne le trafic augmente de plus en plus, prévoir l'avenir s'est important pensez a nos enfants ,il ne faut pas oublier que c'est un axe majeur la rapidité des services de sécurités est un problème pensez y vous en aurez peut être besoin un jour. les ponts

ne modifierons pas le lits de la Dordogne la faune aquatique n'en souffrira pas et les oiseaux seront comptant de nidifier dans les nouvelles haies de noisetiers ou de charme qui serons planter

Observation n°63

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 13h27
une idée simplement économique qui ne respecte en rien les habitants des communes 35 jours de vacances et un travail de titan ... inutile

Observation n°62

Par Thierry Duc
Déposée le 23 août 2017 à 13h05
Il y a eu au cours des années passées, à Beynac, certains embouteillages en effet, concentrés sur une période de 1 à 2 mois par an, durant la période estivale. Les derniers travaux réalisés à Beynac ont permis de réduire substantiellement ces ralentissements, et surtout les risques d'accidents liés à la circulation conjointe des piétons et des automobiles. Ainsi une bonne partie de la justification du projet de contournement s'éteint d'elle-même.
Par ailleurs, il me semble que les nombreux touristes qui viennent visiter la région du Sarladais, le font parce que depuis de nombreuses générations nous avons su préserver cette portion de la vallée de la Dordogne et lui conserver son caractère sauvage. La qualité de l'eau de la rivière est remarquable, les paysages tout aussi exceptionnels, au point que le site a retenu l'attention de l'UNESCO. Cela nous donne, me semble-t-il, une responsabilité à l'égard des générations qui nous succéderont.
Cette responsabilité est d'autant plus grande que le projet engage des frais qui endetteront notre département pour de nombreuses années, sans contrepartie économique démontrée, charge à nos enfants de les rembourser.
Par ailleurs, la construction de deux ponts et de plusieurs kilomètres de voie goudronnée dans un site caractérisé par la qualité de ses paysages, de ses monuments, de ses terres agricoles et de ses écosystèmes lacustres n'est pas propice à la préservation de la qualité de notre environnement, qui doit pourtant, nous l'avons tous compris maintenant, faire partie de nos priorités.
Au bout du compte, il me semble que ce projet n'est plus d'actualité, qu'il est disproportionné par rapport aux eventuelles nécessités, qu'il entraîne des dettes sur le long terme ainsi que des conséquences irréversibles à la fois sur les paysages et sur l'environnement. Il faut donc y renoncer.

Observation n°61

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h55
Il est primordial pour la vallée de faire ce projet. Beynac restera le seul point noir de la vallée une fois la déviation de Sarlat achevée. Les travaux réalisés dans Beynac ne change pas le problème du village qui reste traversé par de nombreux véhicules qui n'ont rien à y faire (poids lourds, canoës, camping- car, mais aussi véhicules légers qui ne font que passer). De plus, il est ridicule de vouloir faire passer les poids lourds par les coteaux. Le bassin économique se trouve dans la vallée et pas sur les coteaux. De se fait, les camions continueront de passer par la vallée même si une voie des coteaux était faite.
La vallée ne sera pas défigurée puisque la route n'est pratiquement pas visible. Et la Dordogne coulera toujours dans le même sens avec deux nouveaux ponts...

Observation n°60

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h55

Il est primordial pour la vallée de faire ce projet. Beynac restera le seul point noir de la vallée une fois la déviation de Sarlat achevée. Les travaux réalisés dans Beynac ne change pas le problème du village qui reste traversé par de nombreux véhicules qui n'ont rien à y faire (poids lourds, canoës, camping- car, mais aussi véhicules légers qui ne font que passer). De plus, il est ridicule de vouloir faire passer les poids lourds par les coteaux. Le bassin économique se trouve dans la vallée et pas sur les coteaux. De se fait, les camions continueront de passer par la vallée même si une voie des coteaux était faite.
La vallée ne sera pas défigurée puisque la route n'est pratiquement pas visible. Et la Dordogne coulera toujours dans le même sens avec deux nouveaux ponts...

Observation n°59

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h47
Non, arrêtons d'empièter su la nature... Combien de m2 de terre en moins ?
Non au pojet !

Observation n°58

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h42
Le jardin magnifique il faut conserver la vallée

NON AU PROJET,NON AU PROJET.

Sacha 11 ans

Observation n°57

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h41
Cette déviation aurait déjà du être faite depuis plus de trente ans. C'est ridicule d'avoir fait la partie Lalinde / St Vicnent de Cosse et de reprendre à Sarlat sans faire le lien et laisser Beynac comme un goulot d'étranglement.
Pour ce qui est de la pollution, que le flux de véhicules passe d'un côté ou de l'autre de la rivière, cela ne changera rien. Ce projet est nécessaire pour la sécurité du village, pas seulement pour trois semaines de bouchon en août. Les camions rentre en hiver dans le village à vive allure et il est heureux qu'il n'y est pas encore eu de grave accident.
La vallée restera aussi belle, d'autant plus que la future route sera quasi invisible et que ce n'est pas une autoroute mais une deux voies limitées à 70 kms/H.
Et pour ce qui est de la rivière ce n'est pas un barrage qui va être construit mais deux ponts. Le cours d'eau reprendra son droit rapidement. L’influence des barrage EDF est bien plus grande sur la faune et la flore de la Dordogne que les deux ponts qui vont être construits.

Observation n°56

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h32
Inconcevable d'oser détruire de tels paysages et notre patrimoine national. Pourquoi ne pas faire pareil devant Versailles, la grotte de Lascaux ou le lac Léman ? Qui a décidé une telle horreur ? Un politique fou ?

Observation n°55

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 12h25
En vacances en Dordogne, magnifique région, qui risque d'être défigurée par le projet de contournement de Beynac.

un tel projet pour si peu d'encombrement!

Est ce vraiment nécessaire!!!!

Observation n°54

Par marcel klajnberg
Déposée le 23 août 2017 à 12h13
Il apparaît par le projet de contournement de Beynac, que les automobiles doivent passer avant la protection de l'environnement.... ; c'est plus que dommageable de rompre ainsi l'harmonie exceptionnelle des paysages et un tel projet ne devrait pas pouvoir voir le jour.

Observation n°53

Par Anna Piredda
Déposée le 23 août 2017 à 12h13
Il faut préserver ce site magnifique car il ne doit pas être détruit par des constructions de ponts!
Certes cela réduira les embouteillages mais nuira au tourisme que produit ce splendide site et la Dordogne.
Cette déviation ne doit pas passez avant les biens de l'environnement et de notre planète.
Juste pour quelques automobiles bloquées par le trafic il n'est pas nécessaire d'abîmer la nature.
Merci de votre compréhension.

Observation n°52

Par pascale salmon
Déposée le 23 août 2017 à 12h03
cette déviation va dénaturer le site ; de plus pour une somme colossale.

Observation n°51

Par Claire MARTINET
Déposée le 23 août 2017 à 11h55
Je suis complètement opposée à ce projet .
Les touristes viennent pour les sites magnifiques et intacts de la Vallée Dordogne
Cette route va défigurer le paysage , détruire la faune et la flore et amener obligatoirement de la circulation et du bruit .

Observation n°50

Par May LORENZI
Déposée le 23 août 2017 à 11h55
Comment peut on en France laisser un homme instaurer une politique de despotisme? Il décide, il s'engage, il ne se souci ni de l'avis de la population, ni de ses confrères, ni de l'environnement, ni de la vallée, ni de l'économie locale.
Gardez à tout prix cette vallée intacte, ce patrimoine est riche, ne le détruisez pas et mettez une déculottée à la soif de pouvoir d'un individu qui ne mérite pas sa fonction.

Observation n°49

Par Mayssae CLINCHARD
Déposée le 23 août 2017 à 11h43
Comment va être financé ce projet totalement inutile et dévastateur de l'environnement ?

On continue dans du grand n'importe quoi !!!
Ego surdimensionné ou intérêt personnel ?

Observation n°48

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 11h36
Les travaux realises pour ameliorer la circulation a Beynac ont permis de tres fortement reduire les encombrements. De ce fait, l'interet de ce projet n'est pas clair, pour un cout tres important.

Ce projet degraderait fortement le cadre de vie local sans apporter de veritables ameliorations.
Et que dire d'une voie cyclable qui contourne Beynac? Quels utilisateurs vise-t-on avec cet amenagement?
Quelles pertes pour les commercants du village?

Investissons pour l'avenir et pour proteger notre cadre de vie plutot qu'en degradant ce qui fait la richesse de notre region.

Observation n°47

Par Géraldine LANGRAND
Déposée le 23 août 2017 à 11h34
Le projet de déviation nous parait en terme de destruction de la région et de budget , fort disproportionné pour uniquement soulager la ville de Beynac, qui est déjà soulagé par des travaux récents fait par la commune.
Il serait dommage d'abimer cette belle région ou nous passons régulièrement nos vacances.
Le risque de déclassement de cette région sera une catastrophe pour ce magnifique patrimoine.

Nous espérons réellement que ce projet sera abandonné et que le budget pourra être utilisé pour de projet qui embelliront et serviront cette région

Observation n°46

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 11h31
Je trouve dommage de classer un site aussi magique à l'UNESCO pour le ruiner quelques années plus tard en y ouvrant une voie routière et des ponts.

Est-ce que le besoin pour ces infrastructures est avéré ? N'y a-t'il pas des moyens alternatifs d'effectuer les travaux nécessaires, sans défigurer irrémédiablement un site aussi beau ?

Observation n°45

Par Haykel HEBRI
Déposée le 23 août 2017 à 11h28
Il n'y a plus d'embouteillage à Beynac
Peut être pourrait _ on mettre ce financement pour refaire les routes en si mauvais état en Dordogne

Observation n°44

Par CLAIRE BONNIN
Déposée le 23 août 2017 à 11h26
Ce projet fou qui vise à détruire un paysage exceptionnel n'a pas lieu d'être
mon mari et moi même sommes tout à fait contre

Observation n°43

Par David brosseau
Déposée le 23 août 2017 à 11h15
Bonjour,
Je trouve inadmissible que le paysage ainsi que la flore soit dégradé pour une soit disant fluidification du trafic sachant que c'est effectif que 3 semaines dans l'année et encore. élargissement des vois déjà effectué et suffisant et investir dans des pistes cyclables ou aménager des airs de stationnement semble beaucoup plus judicieux.

Observation n°42

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 11h14
le projet va détériorer le paysage et le passage de beynac est facile

Observation n°41

Par Michel SENILLE
Déposée le 23 août 2017 à 11h09
Ce site merveilleux doit rester en l'état ! la raison invoquée par le Conseil Départemental est fallacieuse ....cette deviation n'a pas lieu d'etre .... les travaux realisés par la commune de Beynac sont suffisants et font honneur au paysage ...
Mobilisons nous pour arreter ce massacre environnemental !

Observation n°40

Par RICHARD AUBERT-ABEILLE
Déposée le 23 août 2017 à 11h00
Habitant depuis 20 dans dans ce secteur et ayant travaillé 4 ans à Beynac aux Gabarres, je trouve scandaleux l'investissement de cette déviation. Beynac et bouché 3 semaines par ans et depuis l'élargissement cela reste franchement très correct selon les riverains et commerçants. Dénaturé un paysage de la sorte me parait illogique et il serait bien plus inintéressant de se consacrer à l'élaboration d'un réseau de piste cyclable sur le vallée car depuis plus de 20 ans le tourisme vert (les cyclistes et randonneurs) ont prient une proportion impressionnante nuisant au trafic routier. Voici aussi quelques exemples au les route sont bouché en été pendant 3 semaines (bourg de Cenac, entrées de Sarlat, carrefour Vitrac port, carrefour Cénac- La Roque.....et ont ne fait pas de déviation.
Si vous voulez avoir des touristes sur toutes l'année, faites nous une piscine ouverte à l'année, des pistes cyclables dignes du Bassins d'Arcachon.....
Cordialement
Faite croiser 2 bus à Vitrac port face au restaurant "le Chalet" un 15 aout vous allez voir le résultat!!! Et ce n'est pas pour ça qu'on va faire une déviation.... et moi j'y passe tout l'été et j'attends comme tout le monde.
Une dernière chose pour Beynac, faite un parking à l'entrée du village comme celui de la Roque Gageac et les bouchons diminueront également
Quand a l'excuse que la falaise se fragilise avec le passage routier à Beynac fait rire tout le monde...

Observation n°39

Par Jean Michel HEURTALT
Déposée le 23 août 2017 à 10h56
Ce site est magnifique . C'est un patrimoine unique que nous devons protégé et garder intact pour nos enfants.
Etudions d'autres alternatives que ce projet destructeur et ruineux

Observation n°38

Par MILIANA BAOUSSON
Déposée le 23 août 2017 à 10h52
Pourquoi une déviation qui va détruire tout ce magnifique site ?
Je suis passée plusieurs fois à Beynac cet été sans jamais rencontré d'embouteillage .
Pourquoi l'Unesco laisse-t-il faire ce massacre ?

Observation n°37

Par Geneviève CAPERAN
Déposée le 23 août 2017 à 10h42
Destruction d'un site classé, de la faune protégée, du paysage au défi de tout et de tous et construction, pour satisfaire entre autres l'égo politique d'un homme, d'un point noir polluant et inesthétique si ce n'est financièrement hors normes..
Comment peut on laisser s'installer de telles aberrations? Ceci sans préciser que le coût engendré sera forcément répercuté sur la population intercommunale.

Observation n°36

Par Thomas Senille
Déposée le 23 août 2017 à 10h40
Un projet insensé, dispendieux, destructeur de la faune, flore, quid de la LOI SUR L'EAU ?

Ma famille a ses racines dans ce site magnifique et il m'apparait horrifiant de détruire un si merveilleux paysage afin de satisfaire des intérêts personnels...

Observation n°35

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 10h38
Ce projet est complètement dépassé. Comment à notre époque peut-on dépenser de pareilles sommes pour quelques embouteillages l'été ., d'autant plus que les travaux effectués dans BEYNAC ont résolus une grande partie des problèmes .
Ce site est classé , on ne doit pas y toucher .

Observation n°34

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 10h38
Ce projet est complètement dépassé. Comment à notre époque peut-on dépenser de pareilles sommes pour quelques embouteillages l'été ., d'autant plus que les travaux effectués dans BEYNAC ont résolus une

grande partie des problèmes .
Ce site est classé , on ne doit pas y toucher .

Observation n°33

Par jean marc vazzotti
Déposée le 23 août 2017 à 10h30
Ce projet apparait tres onéreux par rapport aux enjeux engages,destruction de la faune,flore...
D autres solutions semblent plus adaptees comme l elargissemet des voies existantes.

Observation n°32

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 10h11
quel dommage de dénaturer un tel site classé à l'UNESCO et de dépenser à nouveau de largent public.

Observation n°31

Par Mathieu LECLERC
Déposée le 23 août 2017 à 09h58
Non massacre de l'un des rares sites complètement préservé de France

Observation n°30

Anonyme
Déposée le 23 août 2017 à 09h13
Tous les résidents du coin savent qu'il existe d'autres chemins pour se rendre à Sarlat . D'autant que la commune de Beynac a aussi fait des améliorations sur sa chaussée afin d'éviter des blocages. C'est redondant tout çà et surtout çà sent un excès d'égo qui va couter très cher à l'environnement et au portefeuille de la communauté. A un moment où l'on se plaint des baisses des dotations de l'état aux collectivités !. Il y a vraiment des sujets plus utiles que celui-ci. Va-t-on passer notre temps à détruire la nature (atout touristique du département) pour satisfaire une poignée de grincheux et d'égocentrique !??? Va-t-on dépenser des millions d'euros pour gagner 10mn pour se rendre à Sarlat ??

Observation n°29

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 21h20
Tous ceux qui ont été bloqués dans ce goulet entre la falaise et le restaurant veulent que la déviation soit réalisée.....
Rares sont les "opposants" qui étaient présents et filmés par les télévisions locales sur les lieux, résident à BEYNAC (y compris des représentants locaux).....

Observation n°28

Par Christian Delbary
Déposée le 22 août 2017 à 19h17
Je suis pour la déviation je suis artisan et j'ai déjà frotté les pieds de mes échelles sur une bâche de camion qui venait en face. ... et dernièrement un rétroviseur contre un camping car. ... de toute façon les gens qui voudront aller à beynac irons toujours à Beynac. La seule chose qui m'interpelle c'est coup exorbitant des travaux ??peux pas faire moins chère ? ????

Observation n°27

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 17h57
Saccager une des plus belles vallées de France. tout ça pour sois disant améliorer la situation routière. Cette argent serait plus utile pour l'hôpital de Sarlat. Mais voila il ce trouve qu'une personne veut laisser des traces lors de son départ aux manettes du département.

Observation n°26

Par Philippe BERARD
Déposée le 22 août 2017 à 17h33
Il faut réserver les fonds de ce projet (et ne pas le réaliser) pour redorer le blason de l'Hôpital de 24 SARLAT qui a un sérieux besoin de renouveau .
Merci pour votre attention

Observation n°25

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 17h06
Natif de la Dordogne, y habitant et conduisant je me suis toujours demandé pourquoi il n'avait pas été construit une déviation afin d'éviter la traversée systématique de Beynac. C'est un miracle qu'il n'y ai jamais eu d'accident grave et c'est une folie de s'opposer à la réalisation de celle-ci. Je pense que cela devait faire partie de cette fameuse route entre Bergerac et Sarlat, dont un petit morceau existe entre Le Buisson et St Ciprien, dont mon moniteur me parler en 1965 lorsque je prenais des leçons de conduite pour passer le permis. Faîtes cette déviation qui ne pourra que faire du bien à la circulation des véhicules, autos, camions et autocars, et assurer une meilleure sécurité pour les piétons qui se promènent dans le magnifique village de Beynac. La nature ne sera pas dégradée bien au contraire. Malheureusement en France nous avons toujours une guerre de retard et les prises de décisions sont bien trop longues.

Observation n°24

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 16h41
Quel dommage de toucher ainsi un si beau site. Privilégier la circulation automobile signifiera encore plus de tourisme et de visiteurs. Je préfère l'authenticité à vulgarisation à outrance.
Je suis contre un tel projet. Faisons avec les infrastructures existantes, qui s'autolimitent d'elles-mêmes.
Cordialement,
François.

Observation n°23

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 16h41
Quel dommage de toucher ainsi un si beau site. Privilégier la circulation automobile signifiera encore plus de tourisme et de visiteurs. Je préfère l'authenticité à vulgarisation à outrance.
Je suis contre un tel projet. Faisons avec les infrastructures existantes, qui s'autolimitent d'elles-mêmes.
Cordialement,
François.

Observation n°22

Par Annie Bergère
Déposée le 22 août 2017 à 16h23
Il devient indispensable de préserver la nature aujourd'hui.
Notre vallée est connue de par le monde pour ses joyaux naturels et historiques.
Les grosses firmes de béton ne doivent pas gagner ce combat là !!

Observation n°21

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 16h04
je pense que ce contournement est indispensable pour le village de Beynac que je traverse très souvent. Ce projet a effectivement évolué et ne gâchera ni la flore ni la faune et encore moins le cours de la rivière.(comment 6 pilles de pont rondes peuvent modifier un cours d'eau ?) J'ai pu voir qu'un piste voie douce serai crée ce qui serai merveilleux car actuellement c'est presque du suicide de s'engager avec des enfants sur la portion saint vincent vezac. Et même avec le nouvel aménagement de la traversé de beynac ça reste très dangereux. Et que dire des secours qui ont énormément de mal a traverser Beynac. Lorsqu'on sait que chaque minutes et même chaque seconde compte. Devons nous attendre des morts pour y réfléchir ? J'ai aussi vu le film du projet et rien ne se voit tout et fait pour êtres intégré et tout est fait aussi contre le bruit. En ce qui concerne le commerce je ne donne pas cher de leur vie si ce contournement ne se fait pas . Nous allons vers une inexorable augmentation du trafic routier. (surtout avec le développement d'internet ou un nombre grandissant de livraison de colis a vu le jour depuis les Cyber site marchants). Vu donc ce flux grandissant ces commerces seront désertés pour une simple raison trop de bazars les locaux se reporteront sur des endroits plus calme. Et que dire des terrasses de restaurants qui respirent cette pollution. Alors lorsqu'on veut la biodiversité il faut la vouloir jusqu'au bout . Et donc écarter tous ces véhicules. J'ai l'occasion de me déplacer très souvent dans des villages tels que Beynac et je dois dire qu'ils veulent tous écarter les véhicules de leur centre. J'ai l'impression que la politique de Beynac c'est au contraire de les concentrer dans le bourg. Un énorme non sens a mon avis pour un village médiéval tel que Beynac.

Observation n°20

Par Kléber Rossillon
Déposée le 22 août 2017 à 15h27

Je suis propriétaire à Beynac, propriétaire des châteaux de Castelnaud et de Marqueyssac, chef de l'entreprise de gestion de sites et de monuments historiques qui porte mon nom et a son siège au château de Castelnaud (160 emplois permanents en France, dont 20 à Castelnaud, et 25 à Marqueyssac).
Je suis aussi président d'honneur de l'association nationale Patrimoine et environnement, ancien membre de la commission nationale des sites.

Je considère que le projet de contournement de Beynac a de très graves inconvénients. Il n'apporte que peu d'avantages. En conséquence je fais quatre contre-propositions et des suggestions. Une carte figure en document associé.

Les inconvénients.

Le contournement de Beynac apporterait de graves nuisances sonores et visuelles à Beynac et sur les autres communes traversées.
Le bruit monte de la vallée. On l'entendrait d'autant plus que l'environnement sonore est globalement calme aujourd'hui (pour s'en rendre compte on peut aller à Saint Vincent de Cosse au-dessus de la ligne droite existante). Il ne peut être piégé à la source, puisque la plupart du

contournement est au niveau de la plaine ou au-dessus.
La circulation ne peut être cachée du village de Beynac, ni des châteaux de Beynac, Marqueyssac, Castelnaud et les Milandes, pour la même raison. Les rideaux d'arbres proposés dans le dossier ne sont que partiels, et seraient transparents en hiver. Ils boucheraient les vues de la vallée, en gâchant le paysage.
La circulation sur le pont de Fayrac qui est exactement dans l'axe des deux célèbres châteaux de Castelnaud et de Beynac aurait un effet visuel particulièrement malheureux. Il en serait de même pour la vue depuis Beynac en direction du château de Fayrac, et de la circulation sur le pont du Pech au soleil couchant, vue du château et de l'église de Beynac.
Par le seul effet de la circulation, le paysage qui a peu changé depuis cinq cents ans perdrait sa tranquillité. Outre les inconvénients pour le cadre de vie des habitants avec le bruit permanent, c'est ce paysage qui fait la célébrité de Beynac et contribue à celle du Périgord.

En outre, Il y au niveau du pont SNCF de Fayrac un des plus beaux agréments de la Dordogne sur sa rive droite : la plage de Vézac, petit centre de loisirs, lieu apprécié des baigneurs et escale de canoës, jusqu'où remontent les gabares de Beynac pour admirer le château de Castelnaud. Ce site perdrait son intérêt et sa vie en saison avec la construction du pont routier.

C'est donc ce qui fait la richesse de la Dordogne et qui est la base de l'économie touristique du Sarladais qui serait gravement atteint.
Pour mon entreprise, il y a un impact direct du projet avec les célèbres panoramas de Castelnaud et de Marqueyssac qui seront dégradés. Mais c'est surtout l'impact indirect sur l'image touristique de la Dordogne qui handicapera son développement, comme celui des autres professionnels du tourisme.

Il faut ajouter que la présence de la route devant la terrasse du château de Fayrac lui serait très dommageable, et que les nuisances du pont du Pech seraient d'autant plus fortes qu'il serait à un rétrécissement de la vallée entre les hameaux du Pech et de la Treille.

Le contournement de la D 703 aurait aussi pour effet de détourner la clientèle des commerces permanents de Beynac avec le risque quasi certain de fermeture. La vie du village et son agrément sont menacés.

Outre ces graves inconvénients, par son principe même, le projet ne s'inscrit pas dans une vision de développement durable. La vallée de la Dordogne mérite d'être protégée de l'artificialisation, surtout quand il s'agit de construire deux ponts pour se retrouver du même côté de la rivière. Les routes ont leur place sur les coteaux. La rivière est une barrière naturelle que l'homme doit respecter sans multiplier les ponts. Il faut garder les commerces dans les villages pour que la voiture ne soit pas obligatoire pour tous.

Enfin, au titre des inconvénients, il faut aussi mentionner le coût du projet. Avec le coût de deux ponts pour retrouver la D703 du même côté de la Dordogne, ce sont bien d'autres investissements utiles qui seront écartés (suggestions ci-dessous).

Les avantages

Les véhicules qui emprunteraient le contournement gagneraient du temps sur la traversée de Beynac. Il faut cumuler le temps gagné sur l'année. Seuls doivent être pris en compte les encombrements, puisqu'il ne s'agit pas d'accélérer la circulation dans la vallée. Or les

encombrements sont devenus rares depuis l'élargissement de la traversée de Beynac cet été. Les applications de navigation permettent aux conducteurs de les éviter en répartissant la circulation sur le réseau dense de routes du département. Au total, le temps gagné par les usagers de la route sera loin de justifier un tel investissement.

Le projet comprend une voie « Mode doux » sur 3,5 km. Elle aurait l'avantage de sécuriser la route à l'ouest de Beynac qui n'est pas adaptée aux vélos. Mais une voie « Mode doux » n'est pas agréable à côté d'une route à grande vitesse. La plupart des usagers de la voie mode doux ne voudront pas un contournement de Beynac, ils voudront aller à Beynac. Ici encore, l'avantage ne justifie pas une dépense de 6,2 millions d'euros (coût de la voie Mode doux). Il serait moins coûteux et plus utile de créer une piste cyclable auprès de la route actuelle.

Le projet diminuera les nuisances de la circulation dans Beynac. Mais ces nuisances sont très légères. La traversée actuelle est une voie sur berge construite en 1853 et élargie en 2017. Elle ne coupe pas le cœur historique du village. Seul une dizaine d'habitants sont riverains. Le bruit de la circulation est inaudible de la plupart du village. La circulation des piétons est devenue très agréable depuis cette année. Ainsi, la diminution des nuisances dans le village par la réduction d'une circulation à basse vitesse sera incomparable avec les graves nuisances sonores et esthétiques du contournement.

En matière de sécurité, la réduction de la circulation dans Beynac n'apporterait aucun avantage, au contraire, la vitesse étant la première cause d'insécurité.

Les contrepropositions (voir la carte).

1 Le premier point noir de circulation dans la vallée n'est pas la traversée de Beynac. C'est le stop au carrefour du Luc à Vézac (D703-D57) qui provoque quotidiennement en été des bouchons en provenance du pont de Castelnaud et de la rive gauche de la rivière. La contreproposition 1 est de créer un carrefour giratoire. Cela améliorera considérablement la circulation entre les deux rives sans construire de nouveaux ponts et sans provoquer aucune nuisance.

2 La D703 permet facilement la circulation à vélo dans Beynac et à l'est vers Vézac, car la vitesse des voitures est limitée. En revanche, à l'ouest de Beynac, les vélos doivent circuler sur une partie étroite entre la sortie de Beynac à Brudou et le hameau du Pech, puis sur la ligne droite à grande vitesse de Saint Vincent de Cosse. La contreproposition 2 est de créer une piste cyclable entre les lieux dits Brudou et le Tiradou sur une longueur de 1800 m permettant d'achever une liaison cyclable de 7 km entre Beynac et le premier pont sur la Dordogne à l'ouest de Beynac à Allas les Mines, et au dela vers le pont du Garrit à Saint-Cyprien.
Le coût serait bien moindre que la voie Mode doux prévue dans le projet, pour un service rendu bien plus important : le passage par Beynac.

3 Outre les deux accès par la D703, un troisième accès routier à Beynac existe par le chemin vicinal en provenance de la D25 et de Sarlat au nord. Il est déjà très fréquenté car il permet une liaison directe entre le quartier du château de Beynac et Sarlat. La contreproposition 3 est de transférer au département la propriété de ce chemin vicinal de Beynac à la D25. Sans entraîner de dépense à court terme, cela garantirait que les normes de qualité des routes départementales s'appliquent à cette liaison qui soulage la D703.

4 En bordure de Dordogne sur la rive gauche, en face de la plage de Vézac, sur le terrain acquis par

le département pour le pont routier de Fayrac à côté du pont SNCF existant, se trouve une digue parée de pierre construite au début du XIXème siècle pour un projet de barrage qui n'a pas vu le jour. Cette digue d'une centaine de mètres de long témoigne de l'histoire de la rivière à un de ses plus beaux endroits. La contreproposition 4 est de restaurer cette digue et de couper le boisement de cette parcelle qui la cache. Le paysage du XIXème siècle serait restauré en cet endroit, dégageant une vue magnifique sur le château de Fayrac pour les baigneurs, les canoëistes et les gabarres de Beynac. En coupant le bois (la ripisylve) sur une centaine de mètres, on resterait fidèle à l'esprit du classement en réserve de biosphère par l'UNESCO qui vise à harmoniser la préservation de la nature et la présence humaine en ce qu'elle a de plus symbolique : le patrimoine, et on apporterait de la diversité naturelle aux bords de la Dordogne.

Suggestions complémentaires

Les quatre contrepropositions coûteraient bien moins cher que le projet de contournement de Beynac. Un meilleur usage des fonds rendus disponibles pour le développement économique du département (et pour mon entreprise) serait :
-l'achèvement du contournement routier ouest de Sarlat, donnant à tout le sud de Sarlat l'accès à l'A89 sans traverser la ville ;
-la contribution du département à l'amélioration de la voie ferrée Bordeaux-Sarlat donnant accès à la capitale régionale et au TGV ouest atlantique ;
-la fin de l'enclavement numérique haut débit, qui handicape les entreprises et les particuliers plus que les encombrements du réseau routier.

Document joint

- Document n°1

Observation n°19

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 14h27

Notre territoire est beau, riche et vivant. C'est pour cela que tant de touristes visitent le Périgord Noir.
Ces ponts et tunnels semblent totalement disproportionnés par rapport au besoin local sur toute l'année. Mettre autant d'argent pour 1mois / 1mois 1/2 par an en cette période n'a que peu d'intérêt.

Mettons ce montant si il est disponible sur l'aménagement de la dordogne elle-même. Créons des réserves naturelles pour la biosphère. A l'heure de l'écologie le département aurait tout intérêt à proposer des moyens de découvrir la dordogne en bateau solaires ou autres dans l'intérêt des touristes mais également des locaux.

Merci d'analyser ce dossier vieux de 30ans non pas juste en technicien, mais également en tant qu'Homme clairvoyant pour l'avenir et les générations suivantes.

Bien cordialement.

Observation n°18

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 12h41

Contre ce projet au détriment de la nature environnante !

Observation n°17

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 12h24

Contre ce projet destructeur de notre environnement périgourdin ayant pour seul but de gonfler l'orgueil d'un ancien membre du conseil départemental...

Observation n°16

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 11h56

Il es grand temps que cette déviation voit enfin le jour pour l'ensemble de la vallée, ses habitants et ses visiteurs. Les cours d'eau reprendront leur droit naturellement comme cela c'est fait à chaque fois que des travaux ont été fait.

Observation n°15

Par Simon CHARBONNEAU
Déposée le 22 août 2017 à 11h54

Ce projet d'aménagement est hérité de l'époque révolue des "trente glorieuses". A ce titre, il ignore le progrès représenté par toutes les mesures de protection de l'environnement imposées tant au titre du droit européen que de notre droit national. L'acharnement du Président du Conseil Départemental à vouloir faire renaitre ce projet par le biais de l'ancienne DUP est d'autant plus absurde qu'il existe dès à présent des solutions alternatives pour fluidifier le bouchon de Beynac, sans compter l'existence de la liaison ferroviaire Bergerac Sarlat dont la rentabilité d'exploitation souffrirait de la réalisation de cette nouvelle infrastructure routière alors que le train circule sur une voie déjà existante et que ce type de transport est beaucoup plus écologique que l'automobile.
De ce dossier, on a surtout l'impression que le Président du Conseil Départemental en a fait une affaire personnelle, oubliant le rôle essentiel de sa fonction consiste à identifier et à défendre l'intérêt public.
Or en l'espèce, sa position est étrangère à toute forme d'intérêt public !
Compte tenu de l'impact de ce projet sur les milieux naturels protégé de cette vallée, mon avis sera négatif en tant qu'administrateur de la fédération SEPANSO et professeur honoraire de droit de l'environnement à l'université de Bordeaux.

Observation n°14

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 11h24

Respectons la nature, L'UNESCO a reconnu ce site, si le Périgord veut vivre, que des touristes viennent et décrivent à leurs retours les beautés de ces vallées, de ses sites, de son patrimoine, de

sa cuisine, de ses paysages, de ses habitants IL FAUT ARRETER LE MASSACRE

LES POLITIQUES NE SONT PAS OBLIGER DE LAISSER DES TRACES NEFASTES DE LEUR MANDATURE qui défigurent la beauté naturelle de ces belles contrées du Périgord, la vitesse n'est pas un bon argument sécuritaire ... cool cool pour bien apprécier les beaux sites et paysages qu'aiment les Périgourdins et les touristes qui reviennent et font vivre la région ....

Observation n°13

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 10h54

très bien
super
cool
bien
ça va
bof
je m'appelle Gabrièle

Observation n°12

Par hervé delmas
Déposée le 22 août 2017 à 10h22

la traversée de Beynac est satisfaisante depuis les travaux ,et cela en Juillet-Août .Par contre un rond point au LUC est urgent ainsi qu'à Cenac et Vitrac.....

Observation n°11

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 10h08

Depuis plus de 30 ans, le nécessaire projet de déviation de Beynac a été amendé, amélioré, complété... De sorte qu'aujourd'hui, le projet tel qu'il est proposé répond parfaitement aux normes environnementales, esthétiques et touristiques. Il me semble que ce contournement est réellement une solution pour palier l'énorme pollution engendrée par les bouchons perpétuels engendrés par la traversée des camions, camping-cars et autobus à Beynac. Les ambulances, les médecins et les services de sécurité ne peuvent souvent pas accéder à la traversée du bourg. La sécurité ne peut plus être mise en jeu de la sorte pour les périgourdins.

Observation n°10

Anonyme
Déposée le 22 août 2017 à 09h52
Ce projet de contournement est essentiel pour la vallée et en particulier pour Beynac qui subit d'importantes nuisances liées à un trafic routier supérieur à sa capacité d'absorption malgré les travaux réalisés le long de la Dordogne.

Toutefois, en raison d'un environnement (nature et patrimoine) exceptionnel, l'intégration des différents

ouvrages d'art ainsi que la nouvelle route (coté La Treille) doit être exemplaire pour préserver et mettre en valeur ce paysage remarquable.

Observation n°9

Par Davis BAZ
Déposée le 21 août 2017 à 22h02
Je pense qu'on peux se passer de cette déviation (et économiser des millions d'€) et réfléchir aux alternatives, quitte à rallonger le détour de Bainac/Beynac, les touristes ne sont plus à 15 min près. Utiliser la D53, avec peut-être qu'un seul nouveau pont... Les opposants au projet mérite d'être écouté et surtout leur proposition d'alternatives.
Nous savons que par expériences, les pouvoirs publics aiment a se gausser d'ouvrages construits sous leur mandat politique, mais celà détruit notre pays et endette nos sociétés.

Observation n°8

Par Fabien Parre
Déposée le 21 août 2017 à 21h47
Bonjour
Le contournement va permettre de sécuriser les riverains et cela permettra de re donner le bord de la Dordogne a des animations (un marché le long de la rivière serait sympas !)
Je suis pour la sécurité donc je suis pour la déviation.
Je suis pour la mise en valeur du château donc je suis pour la déviation.

De plus le cinéma depuis le début d'année de l'équipe municipale est risible. Quand on n'a pas de compétence en voirie on laisse le faire au DI du département.

Cdt
Fabien PARRE

Observation n°7

Anonyme
Déposée le 21 août 2017 à 20h20
La déviation est indispensable pour les locaux qui chaque été perdent du temps pour aller à des rendez vous sur SARLAT
Grace à la déviation le trafic sera plus fluide et traversée de beynac plus sûr

Observation n°6

Anonyme
Déposée le 21 août 2017 à 17h26
La perturbation de quelques dizaines de poissons pendant les travaux dans une rivière longue de 483 km est sans comparaison avec la vie quotidienne des usagers de la route pendant des décennies. Dès la fin des travaux, la nature reprendra naturellement ses droits. Il y a de plus en plus de Français, de plus en plus de touristes, donc de plus en plus de voitures dans cette région dans les années à venir. Toutes les routes, voies de chemins de fer, créées par nos ancêtres auraient été tout autant décriées, mais nous sommes bien content de les prendre. Si la perturbation de la faune et de la flore était une cause d'arrêt de la déviation, (0.004%) du parcours, il faudra donc aussi arrêter l'activité de gabarres et milliers de canoës.

Observation n°5

Par Jean-Pierre Pilorge
Déposée le 21 août 2017 à 14h32
Quel gâchis de sacrifier un si beau paysage et la biodiversité du site mais aussi bien entendu
de gaspiller autant d'argent public qui manque malheureusement,tout cela pour un projet aussi ruineux
qu'inutile , je suis passé à Beynac ce samedi 12 Aout pour aller dans le Lot , j'y suis repassé
à mon retour le dimanche 13 Aout je n'ai rencontré aucun soucis de circulation , les travaux d'élargissement
de la chaussée dans le bourg semblent très efficaces et suffisants !

Observation n°4

Par theo crays
Déposée le 21 août 2017 à 14h10
lol ce château est trop cool

Observation n°3

Par theo crays
Déposée le 21 août 2017 à 14h10
lol ce château est trop cool

Observation n°2

Anonyme
Déposée le 21 août 2017 à 13h29
Bonjour,

Je suis originaire du Périgord mais habite Paris depuis maintenant 10 ans.

J'ai bien sûr entendu parler du projet de déviation, et ma position est neutre, n'ayant pas tous les éléments du dossier pour me forger un avis objectif.

Cependant, en me rendant en ce 21 août à Sarlat, depuis Siorac en Périgord, à 11h30, je n'ai observé strictement aucun bouchon à Beynac et ses alentours... Aucun.

Connaissant la circulation les autres mois de l'année, j'ai donc du mal à percevoir l'utilité de ce projet, il me semble que nos territoires ruraux pourraient bénéficier d'autres choix en termes d'investissement, que celui-ci qui me paraît très peu prioritaire.

Observation n°1

Anonyme
Déposée le 21 août 2017 à 10h53
Bonjour
Nous constatons cet été que le trafic a beynac se passe bien, plus de bouchons ,depuis l'élargissement de le voie et de construction de la passerelle
Donc le projet de détournement n'est pas utile!!! Trop coûteux
Évitons le gaspillage de l'argent public